



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

Q4
3
.57 4

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DU NORD DE LA FRANCE.

TOME XIII

(1896-1897)

N^{os} 283 à 302.



AMIENS
IMPRIMERIE PITEUX FRÈRES
32, RUE DE LA RÉPUBLIQUE
—
1896-1897



Buyning
Nijet
3-76-21
15038

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 283. — Janvier 1896. — 25^e Année. — T. XIII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPISEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 14 décembre 1895, p. 3. — L'Année météorologique à Amiens, par M. DUCHAUSSOY, p. 4. — Avis, p. 15. — Observations météorologiques, p. 16.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 14 DÉCEMBRE 1895.

Présidence de M. H. DUCHAUSSOY, Président.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettre de faire-part du décès de M. Pouillet, secrétaire général de l'Académie d'Hippone.

2^o Lettre de faire-part du décès de Don Antonio del Castillo, fondateur et directeur de l'Institut géologique de Mexico.

3^o Le Ministre de l'Instruction publique informe que l'ouverture de la 20^e session des Sociétés des Beaux-Arts des départements s'ouvrira le 7 avril 1896. — A la même date s'ouvrira le 34^e Congrès des Sociétés savantes.

4^o La ville de Dôle sollicite des souscriptions pour l'érection dans cette localité d'un monument à Pasteur.

5^o M. Bizet, de Bray-lès-Mareuil, informe qu'il complète son travail, qu'il adressera en mars ou avril, sur la Faune et la Flore des rivières de Bray et de Bellifontaine.

6^e Lettre de M. le Préfet informant que le Conseil général a voté, comme d'habitude, une somme de 200 francs à titre de subvention à la Société Linnéenne. Des remerciements sont votés au Conseil général.

Des remerciements sont également adressés à M. d'Acy pour la brochure qu'il a envoyée à la Société et intitulée : Coupe et mobilier funéraire de la terrasse de Floteaux.

Il est procédé aux élections pour la nomination du Président, du Trésorier et du Secrétaire-Adjoint.

Sont élus : MM. GONSE, *Président* ;
SPINEUX, *Trésorier* ;
CHOQUART, *Secrétaire-Adjoint*.

M. Quennehent appelle de nouveau l'attention sur l'*Alca impennis* que possède le Musée d'Histoire naturelle d'Amiens, en lisant une note extraite du Manuel d'ornithologie européenne de Degland.

M. Duchaussoy signale, dans la Feuille des Jeunes Naturalistes, les contributions à l'étude de la flore bryologique du Pas-de-Calais, par M. de Lamarlière.

V. BRANDICOURT.

L'Année météorologique à Amiens

(Décembre 1894-Novembre 1895),

Depuis un an nous publions, dans le *Bulletin de la Société Linnéenne du Nord de la France*, les observations météorologiques, faites à la Station agronomique d'Amiens, sous la direction de notre collègue, M^r Roger, et avec la collaboration de M. Schurer. Ce sont ces observations que nous résumons ici, en les comparant souvent à celles de M^r Comte, d'Albert, ou en les complétant par celles que nous faisons sur les orages et les phénomènes périodiques de la végétation.

I. — Pression atmosphérique.

La pression de l'air est donnée par un excellent baromètre à cuvette ; un enregistreur Richard, parfaitement réglé, complète l'installation. Un appareil semblable fonctionne régulièrement au Lycée et nous permet de faire des vérifications intéressantes. Ci-dessous les principaux résultats obtenus à Amiens.

La pression atmosphérique a varié de 737^{mm} à 774^{mm} avec un écart total de 37 millimètres ; en 1894 la variation annuelle a été de 48 millimètres. La moyenne mensuelle la plus élevée est celle de septembre, qui a été exceptionnellement beau.

Les indications du baromètre sont importantes, au point de vue de la prévision rationnelle du temps. Les bourrasques accompagnent toujours les dépressions.

En janvier, vent fort dans la nuit du 12 au 13, dans la soirée du 24 et le 30 dans l'après-midi. *Le minimum du 11 février nous a procuré une tempête de neige, dont la couche a dépassé 15 centimètres en certains endroits, amenant l'arrêt des trains sur les lignes de Doullens et de Tergnier.*

Grand vent les 20 et 24 mars ; TEMPÊTE DU SW LE 28 ; à Albert, le baromètre est descendu pendant la bourrasque à 733^{mm},8.

Le 16 mai, vent du nord avec des averses de grésil et baisse de température très accentuée ; d'après les journaux de la région, il serait tombé de la neige fondante aux environs de Doullens et de Beauval.

Tempête du SW le 4 août, coïncidant avec le minimum barométrique du mois. Le lendemain, la pluie tombe par grains et le mauvais temps s'accroît dans la nuit du 5 au 6. Le vent souffle en TEMPÊTE LE 6 et la grande marée doit avoir lieu, à Mers, vers 11 heures 40 du matin. La mer est absolument mauvaise ; des VAGUES ÉNORMES projettent de l'eau par

dessus la jetée du Tréport, ou viennent battre le pied des falaises; la frange d'écume est de toute beauté vers midi.

MOIS.	PRESSION ATMOSPHERIQUE.		
	MOYENNE à 9 h. m.	MAXIMA.	MINIMA.
	mm.	mm.	mm.
Décembre 1894.	761,33	774 les 26, 27, 28	742 le 30
Janvier 1895 . .	752,01	768 le 30	737 le 14
Février	760,66	770 le 17	745 le 11
Mars	755,63	771,5 le 15	739,5 le 28
Avril	757,41	767 le 12	744 le 12
Mai.	760,79	774 le 2	746,5 le 19
Juin	761,63	770,5 le 25	751,5 les 18-19
Juillet	758,92	766 les 6-7	750 le 21
Août	760,30	769 le 29	745,5 le 4
Septembre . . .	765,48	770 le 21	758 les 10-11
Octobre.	757,90	773,5 le 18	740,5 le 8
Novembre . . .	760,51	772 le 1 ^{er}	740,5 le 12
Année 1895. . .	759 ^{mm} ,38	774 ^{mm} les 26, 27 et 28 déc. 1894 et le 2 mai 1895.	737 ^{mm} le 14 janvier 1895.

Nous parlons plus loin du désastre de Beaucamps-le-Vieux, dont l'église a été démolie pendant l'orage du 10 août. Le 13 du même mois, nouvelle tempête du SW au NW; les vagues sont encore très fortes, sans être aussi grandes que celles du 6 précédent.

Le 3 OCTOBRE, vent d'ouest assez fort à Amiens et très fort sur nos côtes; la tempête est violente; on signale de nombreux naufrages, notamment la perte de 19 vapeurs dans le canal de Bristol. *A Mers, les vagues ont inondé la route qui conduit au Tréport*, détériorant une partie de la digue. Le 8, nouvelle baisse du baromètre, très sensible dans notre région : la pression est seulement de 735^{mm},6 à Albert et de 740^{mm},5 à la Station agronomique.

II. — Température.

On sait l'importance des observations thermométriques. Malheureusement il faut se placer dans des conditions très favorables pour avoir des résultats absolument rigoureux. *A la Station agronomique le jardin n'est pas assez grand et les bdtiments sont trop près de l'abri des instruments; DE LA UNE MOYENNE CERTAINEMENT TROP FORTE: pour l'année M^r Roger à eu à Amiens 10°,24, tandis que pour le parc Saint-Maur la moyenne est seulement 10°,18. A la filature d'Albert, de grands arbres et le voisinage de la rivière d'Ancre doivent aussi causer une perturbation dans les indications du thermomètre; LES MAXIMA SONT SANS DOUTE UN PEU FAIBLES ET LES MINIMA TROP ÉLEVÉS, la moyenne générale étant peu modifiée.* A la Villa des Rochers, où se trouvent d'autres instruments, on a remarqué des différences surtout appréciables dans les journées de grande chaleur ou de froid sec. Nous nous proposons d'ailleurs de faire quelques déterminations au thermomètre-fronde qui pourront servir de comparaison. Au lycée d'Amiens, des observations sont faites par M. Dubois, dans des conditions très convenables, avec un enregistreur Richard.

Dans les trois tableaux ci-joints nous donnons l'ensemble des observations d'Amiens et d'Albert, ainsi que les moyennes mensuelles du Parc Saint-Maur, d'Arras et de Lille.

Ces moyennes sont celles des maxima et des minima, différant peu des moyennes vraies de 24 heures, comme on peut le voir par les résultats suivants obtenus au Parc Saint-Maur en 1894-1895 :

Mois . . .	D	J	F	M	A	M'	J'	J'	A'	S	O	N	Année
$\theta = \frac{T+t}{2}$	3, 90	0,03	4,21	5,40	11,15	14,40	16,81	18,17	18,16	19,49	9,56	9,32	10°,18
Moyennes vraies	3°,70	0,19	4,45	4,84	10,62	14,10	16,52	17,78	17,67	18,64	8,75	8,86	9°,73
Différences .	0°,20	0,16	0,24	0,56	0,53	0,30	0,29	0,39	0,49	0,85	0,81	0,46	0°,45

La moyenne mensuelle tirée de l'observation des thermonètres à maxima et à minima est donc un peu trop forte ; pour l'année la différence est seulement de 0°,45.

MOIS.	MOYENNES (Amiens).			TEMPÉRATURES EXTRÊMES (Amiens)	
	des maxima	des minima	mensuelles	maxima	minima
Décembre 94.	7°,90	2°,34	5°,12	11° le 16	—3° les 11, 12
Janvier 1895.	3°,51	—3°,19	0°,16	12° le 20	—19° le 28
Février. . . .	0°,81	—7°,85	—3°,52	6°,6 les 21, 28	—15°,6 le 12
Mars.	10°,00	1°,54	5°,77	16°,4 le 24	—5° le 6
Avril.	16°,58	5°,17	10°,87	24° le 10	—1°,8 le 5
Mai.	20°,69	8°,11	14°,40	30° le 30	+0°,5 le 3
Juin.	23°,66	10°,63	17°,15	29°,5 le 29	+3°,6 le 16
Juillet. . . .	22°,97	12°,82	17°,90	28°,2 le 9	+8°,0 le 6
Août.	23°,37	12°,90	18°,14	32° le 22	+8°,6 le 26
Septembre. .	25°,62	10°,90	18°,26	31°,8 le 7	+4°,8 le 15
Octobre. . . .	14°,64	5°,29	9°,97	24°,5 le 1 ^{er}	—2° le 20
Novembre. . .	12°,15	5°,35	8°,75	19°,4 le 16	—2° le 24
Année 1895. .	15°,16	5°,33	10°,24	+32° le 22 août.	—19° le 28 janvier.

Nous appellerons l'attention sur *les températures extrêmes de l'année* : — 19° le 28 janvier et + 32° le 22 août à Amiens, soit un écart de 51°.

Pour les saisons on a les moyennes indiquées ci-dessous :

Saisons (1895)	Parc St-Maur	Amiens	Albert	Arras	Lille
Hiver . . .	—0°,11	+0°,58	—0°,07	—0°,50	—0°,03
Printemps .	+10°,32	+10°,35	+9°,23	+9°,10	+7°,30
Été	+17°,71	+17°,73	+16°,78	+16°,58	+16°,90
Automne. .	+12°,79	+12°,33	+11°,34	+10°,82	+11°,16

L'hiver a été rigoureux, SURTOUT EN JANVIER ET FÉVRIER. Jusqu'à la fin de décembre on n'a eu que 11 jours de petite

golée; le froid le plus grand était seulement de -3° le 12 décembre, et la neige n'avait fourni que quelques flocons les 30 et 31. *Les trois mois suivants ont donné à Albert 57 minima, 42 moyennes et 23 maxima au-dessous de zéro.* On compte, dans la même période, 28 jours de neige ainsi répartis : 16 en janvier, 7 en février et 5 en mars. Pour Amiens les nombres sont peu différents : 57 minima, 35 moyennes et 19 maxima inférieurs à zéro; la neige est tombée à vingt dates différentes, surtout le 26 janvier, dans la matinée du 1^{er} février, et dans la nuit du 10 au 11. Les tramways ont dû interrompre leur service. A signaler ici les jolies « étoiles » à six branches, du 6 février à Albert, et du 3 mars à Amiens. Notons encore un peu de givre le 11 janvier et du verglas le surlendemain 13.

MOIS.	MOYENNES (Albert)			TEMPÉRATURES EXTRÊMES (Albert)	
	des maxima	des minima	mensuelles.	maxima.	minima.
Décembre 94.	6°,30	2°,30	4°,30	10° le 2	— 3° le 12
Janvier 95.	2°,20	—3°,15	—0°,50	10° le 20	—16° le 28
Février . . .	—0°,48	—7°,54	—4°,01	5°,5 le 21	—15°,4 le 7
Mars . . .	8°,24	0°,85	4°,55	15° le 24	— 8°,3 le 6
Avril . . .	14°,14	5°,45	9°,80	20°,5 le 10	— 0°,6 le 5
Mai . . .	18°,30	8°,40	13°,35	27°,5 le 30	+ 1°,7 le 3
Juin . . .	21°,17	10°,90	16°,04	25°,7 le 29	+ 4° le 16
Juillet . . .	20°,90	13°,10	17°,00	26°,1 le 9	+ 8°,5 le 16
Août . . .	21°,42	13°,18	17°,30	28°,7 le 22	+ 9°,1 le 26
Septembre .	23°,04	11°,70	17°,37	28° le 26	+ 5°,4 le 17
Octobre .	12°,30	5°,64	8°,98	22°,5 le 1 ^{er}	— 0°,6 le 26
Novembre .	10°,17	5°,16	7°,66	16°,2 le 7	— 2°,1 le 24
Année 1895 .	13°,14	5°,50	9°,32	+28°,7 le 22 août.	—16° le 28 janvier.

MOIS.	TEMPÉRATURES MOYENNES $\theta = \frac{T + t}{2}$				
	PARCS-MAUR (H. Renon)	AMIENS (H. Roger)	ALBERT (H. Comte)	ARRAS (H. Pagnoul)	LILLE (H. Schmetz)
Décembre 94.	3°,90	5°,12	4°,30	3°,83	3°,10
Janvier 95 .	—0°,03	0°,16	—0°,50	—1°,02	0°,10
Février . . .	—4°,21	—3°,52	—4°,01	—4°,32	—3°,30
Mars	5°,40	5°,77	4°,55	4°,43	3°,10
Avril	11°,15	10°,87	9°,80	9°,75	8°,50
Mai (1) . . .	14°,40	14°,40	13°,35	13°,13	10°,30
Juin	16°,81	17°,15	16°,04	15°,91	16°,70
Juillet . . .	18°,17	17°,90	17°,00	16°,90	17°,10
Août	18°,16	18°,14	17°,30	16°,93	16°,90
Septembre .	19°,49	18°,26	17°,37	16°,96	18°,00
Octobre . . .	9°,56	9°,97	8°,98	8°,13	9°,00
Novembre. .	9°,32	8°,75	7°,66	7°,38	6°,50
Année 1893 .	10°,18	10°,24	9°,32	9°,00	8°,83

Du 26 janvier au 24 février, la gelée a été permanente, soit pendant 30 jours, avec quelques froids remarquables : —19° le 28 janvier; —14°,5 le 1^{er} février; —15° les 7 et 8; —15°,6 le 12 et —15°,2 le 14.

Du 1^{er} au 11 février et du 13 au 16, le thermomètre à maxima n'a pas atteint zéro degré; il a gelé tous les matins de février, sauf le 25 où le thermomètre à minima marquait +1°. Le lundi 4 février on patine à Péronne; le 7, le canal gèle aussi à Amiens, ainsi que le bassin du Maucieux et « l'eau des Clairons »; à Saint-Valery, « jamais de mémoire d'homme, on ne vit tant de glace dans la baie de Somme. »

(1) La moyenne de Lille me paraît faible. On a eu, en effet, 12° à Orchies, 13°,2 à Valenciennes et 19°,3 à Douai.

Aussi la moyenne de février est tout à fait exceptionnelle : —4°,2 à Paris; —4° à ALBERT; —4°,3 à Arras; —3°,5 à Valenciennes et à Amiens; —3°,3 à Douai et à Lille. A titre de comparaison nous rappellerons que la moyenne normale de février est +4°,32 à Paris (1760-1879); +3°,34 à Abbeville (1840-1859); +3°,89 à Albert (1866-1870) et +3°,80 à Amiens (1879-1890). Depuis 1757 nous ne trouvons, pour Paris qu'une seule moyenne de février plus petite que zéro; c'est celle de 1827 qui a pour valeur —0°,9. Dans le grand hiver de 1740, Réaumur a obtenu —2°,4 C. On voit donc que depuis l'installation des thermomètres ON N'A JAMAIS EU UN MOIS DE FÉVRIER, AUSSI RIGOUREUX QU'EN 1895. Depuis plus de 150 ans il n'y a que quatre mois plus froids : —4°,6 janvier 1838; —6°,3 janvier 1795; —6°,8 décembre 1788 et —7°,6 décembre 1879. Citons encore —3°,5 décembre 1829 et —3°,9 janvier 1776, qui ont des moyennes voisines.

Sous l'influence de ces froids, le sol a été gelé à une grande profondeur. LES CONDUITES D'EAU ONT ÉTÉ BRISÉES par la glace, et à la Société industrielle l'eau a manqué pendant plus de 4 semaines. Les trottoirs ont été détériorés sur un grand nombre de points. Les arbustes à feuilles persistantes, lauriers, fusains, aucubas, sont complètement morts à Albert; les lierres eux-mêmes ont souffert. D'après une enquête, faite par la Société d'Horticulture de Picardie, les gelées de 1895 ont été désastreuses, parce qu'elles sont survenues après les « temps doux » de décembre, et qu'alors la sève était déjà en mouvement. Les vieux pommiers à cidre des champs et les pêcheurs à haute tige des jardins ont été sérieusement frappés. Dans le rapport si documenté de M. Raquet, le très sympathique professeur d'Agriculture, je trouve une foule de remarques ou d'observations intéressantes. A Lamotte-en-Santerre, les poiriers qui ont le plus souffert sont le *Beurré gris*, et le *Beurré d'Amanlis*; dans d'autres localités, la *Louise Bonne* et le *Doyenné Saint-Michel* se sont

montrés peu solides. A Breilly, les arbres fruitiers les plus atteints sont ceux qui étaient fatigués par l'âge ou par d'abondantes récoltes. A l'Asile départemental de Dury beaucoup de Roses ont peu résisté, comme *Aimée Vibert*, *Abel Carrière*, *Elisabeth Vigneron*, *Rêve d'or*, *Madame Bérard*; au contraire, les variétés suivantes ont été très-rustiques : *Margotin*, *Général Jacqueminot*, *Paul Neyron*, et *Edouard Morren*. La pratique de la taille partielle du rosier, à l'approche de l'hiver, afin d'arrêter la sève, a donné de bons résultats à M^r Delarne de Flesselles. A Beaucourt-sur-l'Hallue, chez M^r le comte d'Aquin, les artichauts ont peu résisté au froid; les cardons ont été moins éprouvés; les *Yucca* empaillés ont tous survécu; les *Gynerium argenteum* ont gelé. Les rosiers situés au nord, et ne recevant le soleil que tard, ont moins souffert que ceux qui étaient exposés au soleil levant. Partout on a remarqué que le buttage des artichauts n'est pas suffisant, dans les années de grandes gelées; il faut, de plus, couvrir avec du fumier long, ou mieux encore avec des « paillettes d'avoine », ou des feuilles ramassées à l'automne (1).

Pour en finir avec cette mauvaise saison, je mentionnerai les journées de *grésil* du 23 janvier, 27 février, 29 et 30 mars et 7 avril. On compte encore 6 *gelées blanches*, dont deux tardives, les 16 et 17 juin, qui ont grillé, dans quelques endroits, les haricots et les pommes de terre.

Le 22 août, le thermomètre a marqué à l'ombre + 32°. La veille, nous avons observé, dans la vallée de la Bresle, une variété de brouillard indiquant le beau temps; c'est le « cacaré » des paysans de Mers.

Le mois de septembre a été tout à fait remarquable; l'hélio-

(1) Rapport sur l'enquête concernant les dégâts de l'hiver 1894-95 par H. RAQUEST. (Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie, T. XV, p. 280).

graphe de Cambell a enregistré à Amiens 219 heures de soleil. A 9 heures du matin la nébulosité moyenne est seulement 25,6. Pour le mois le ciel est 19 fois clair, une fois peu nuageux, 4 fois nuageux, 2 fois très nuageux et 4 fois couvert. Les vents d'est ont dominé, avec une pression barométrique, qui a oscillé de 758 à 770^{mm}, la moyenne étant égale à 765^{mm},7.

La sécheresse n'a été interrompue que par quelques petites pluies locales insignifiantes. En effet, pas de pluie à Villers-Bocage, à Moreuil et au Paraclet; 1^{mm} d'eau seulement à Nesle et Beaucamps-le-Jeune; 2^{mm},4 à Amiens en trois jours; 2^{mm},5 à Revelon; 3^{mm} à Sainte-Emilie et 4^{mm},5 à Albert les 11 et 12. La partie occidentale du département a été un peu plus arrosée, par un petit orage qui a donné, le 10 septembre, 7 ou 8^{mm} de pluie à Doullens, Quend et Rue, 10 à Forêt-l'Abbaye, 11 à Ault, 13 à Abbeville, 14 à Aignevillle, 15 à Saint-Valery et 21 à Yvrench.

La température est aussi très intéressante à considérer : la moyenne des maxima est 25°,62, et celle des minima 10°,90. Ci-dessous les moyennes par décade à Amiens :

1 ^{re} décade	20°,50
2 ^e —	15°,08
3 ^e —	19°,21
Mois de septembre . . .	18°,26

A Paris, les valeurs normales sont : 17°,41 pour les dix premiers jours ; 16°,18 pour les dix suivants, et 14°,61 pour les dix derniers ; soit une moyenne mensuelle de 16°,06. En 1895, Mr Renou a obtenu au Parc Saint-Maur 19°,49, c'est-à-dire 3°,43 en plus. Depuis 1757, il n'y a que trois moyennes de septembre supérieures à 19° ; ce sont les suivantes : 19°,4 en 1770 ; 19°,4 en 1775 et 1865 (1).

(1) Citons encore les moyennes suivantes : 18°,7 en 1760 ; 18°,3 en 1761 ; 18°,6 en 1765 ; 18° en 1772 ; 18°,5 en 1795 ; 18°,2 en 1804 ; 18°,1 en 1841.

A la Station agronomique, la moyenne diurne a dépassé 21° les 2, 3, 6, 7, 8, 9, 24, 25, 26 et 27 septembre. Les températures les plus élevées sont : 31° le 2; 31°,4 le 3; 31°,8 le 7; 30° les 24 et 26. Pour Paris, les maxima absolus de septembre les plus voisins sont : 31°,9 en 1761 et 1839; 32°,4 en 1747 et 32°,5 en 1780.

Passons en revue les journées les plus chaudes de septembre 1895. Le 2 on a eu 30° à Dunkerque et 34° au cap Béarn. Le 3, le thermomètre a marqué 34°,4 au Parc Saint-Maur. Le 4, 33°,6 à Lyon; 34° à Cette. Le 5, 34° à Toulouse et 36° à Laghouat. Le 6, 32°,5 au Bureau central météorologique; 34°,2 au Mans; 35° à Bordeaux et 36° à Toulouse.

Le 7, la répartition des températures présente un maximum aux environs de Paris. On a eu seulement 22° à Cherbourg, 23° à Dunkerque, 24° à Boulogne et 26° au Havre et à Brest. A Arras, M^r Pagnoul note 30°,9 sous abri. En Picardie, 29°,3 à la Villa des Rochers (1); 30° à Doullens; 31° à Revelon et 31°,8 à la Station agronomique. Pour la France, nous relevons les nombres suivants : 32° à Lorient, Rochefort et Nice; 33°,4 à Belfort; 33°,5 à Nantes; 34° à Limoges; 35°,2 à Charleville; 35°,5 AU PARC SAINT-MAUR; 36° A PARIS ET 36°,5 AU MANS. Le même jour on n'a eu que 29° à Alger, 30° à Oran et 31° à Sfax.

Le 8 septembre on a encore 34° à Biarritz; 35° à Toulouse; 35°,8 au Mans. Le 9, la température ne dépasse pas 30° à Tunis, Alger, Sfax et Aumale, tandis qu'elle atteint 32° à la Hève; 33°,8 à Lyon; 34°,5 à Nantes; 34°,8 à Bordeaux; 35° à Toulouse; 35°,2 à Gap; 36° à Limoges et 36°,1 au Mans. Le 10, 27° à Nice; 28°,5 au Parc Saint-Maur; 30° à Marseille; 33°,6 à Perpignan et 34° à Lyon.

(1) A Albert, M^r Conte n'a obtenu à la filature que 27°,3, avec un minimum de 16°,5, tandis qu'à la Villa des Rochers, la température a oscillé de 16°,8 à 29°,3. Pour la journée, la moyenne est 23°,05 dans ce dernier poste et 23°,9 à Amiens.

Les chaleurs ont donc été exceptionnelles en septembre ;
POUR L'ÉPOQUE ON N'AVAIT PAS ENCORE OBSERVÉ EN FRANCE DES
MAXIMA AUSSI ÉLEVÉS.

La récolte des pommes de terre a donné des résultats satisfaisants ; mais les prairies ont eu à souffrir de la sécheresse persistante ; l'arrachage des betteraves a été rendu difficile et les semailles d'automne ont été retardées. Mais *grâce à la température si grande et à l'abondance de la lumière reçue*, LA RICHESSE DE LA BETTERAVE A ÉTÉ TRÈS ÉLEVÉE, comme l'indiquent les résultats suivants obtenus, jusqu'au 4 octobre, à la Station agronomique d'Arras :

ANNÉES	1892	1893	1894	1895
—	—	—	—	—
DENSITÉ DU JUS . .	7,10	7,12	6,69	7,93
SUCRE AU DÉCILITRE.	15,72	15,61	14,64	17,65

(A suivre).

H. DUCHAUSSOY.

AVIS

A partir de l'année 1896, le Bulletin ne paraîtra plus pendant les mois des vacances, Août et Septembre.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Décembre 1895.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE MOYENNE de la Somme	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minim.	maxim.	minima	maxima							
1	758	763,5	3,8	11,4	6,75	94	0,5	W.	8	1,30	Assez beau, doux.
2	763,5	767	3,0	10,2	6,25	99		W.	10	1,0	Brouillard.
3	763,5	766,5	3,8	11,6	6,25	84	2,8	W. S.W.	10	0,0	
4	761,5	765,5	4,8	12,0	6,5	91	1	S.W.	5	1,0	Brumeux.
5	754,5	761,5	8,6	15,8	6,75	78	6,5	W.	8	0,0	Vent très fort.
6	749	754,5	10,0	13,4	7,0	99	11,2	W.	10	1,0	Id.
7	751,5	757,5	4,0	6,8	6,25	77	0,8	N.N.W.	5	0,0	Grêle. Vent fort.
8	758	765	-0,8	5,5	5,5	85		W.	8	2,0	
9	760,5	765	0,6	10,0	5,5	90	0,3	S.	10	0,0	
10	759	762,5	2,8	10,8	5,5	90	1	S.S.W.	10	0,0	Brumeux.
11	762	764	-3,0	7,5	4,25	99	2	S.	10	0,0	Id.
12	744	762	0,0	9,2	5,25	94	4,5	S.	10	0,30	
13	743,5	749,5	3,4	7,5	4,75	66		W.	6	0,0	Grêle. Vent fort.
14	749,5	756,5	4,2	8,5	4,75	88	2,8	N.W.	7	2,30	
15	743	754	4,0	9,6	4,75	97	15	S.	10	0,0	
16	744,5	747	1,2	5,5	4,5	92		S.	7	0,0	
17	747	753	2,8	7,0	5,0	97	0,2	S.	10	0,0	
18	753	755,5	0,5	2,2	4,5	92		E.	10	0,0	Brumeux.
19	755	757	-1,0	2,0	3,75	96		E.N.E.	10	0,0	
20	757	758	-1,0	4,0	3,75	85		N.W.	10	0,0	Brumeux.
21	758	759	0,8	5,0	3,5	89		N.W.	10	0,0	
22	756	759	-2,0	2,5	3,0	99		E.	10	0,0	Brouillard.
23	752,5	756	-2,0	2,0	2,75	99		E.	10	0,0	
24	746	752	0,0	3,2	2,5	89	18,7	S. E.	10	0,0	
25	746	754	1,0	2,5	2,5	96	1,4	N.W.	10	0,0	
26	754	758,5	-0,6	5,0	2,5	92	1,6	E.	10	0,0	
27	764,5	771	1,2	3,5	3,25	96	0,2	E.N.E.	10	0,0	Brumeux.
28	765	771,5	-0,5	5,0	3,25	88	4	E.	10	0,0	
29	763,5	765	0,0	10,5	4,0	97	5,4	S. E.	10	0,0	
30	756	758,5	4,2	12,5	5,0	97	11,5	W.	10	0,0	
31	757	763	9,5	11,8	5,25	97	3,2	W.	10	0,0	

Total de la pluie en millimètres : 94,6

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 284. — Février 1896. — 25^e Année. — T. XIII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 11 janvier 1896, p. 17. — L'Année météorologique à Amiens, par M. DUCHAUSSOY, p. 18. — Ouvrages reçus, p. 29. — Observations météorologiques, p. 32.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 11 JANVIER 1896.

Présidence de M. H. DUCHAUSSOY, Président.

CORRESPONDANCE : 1^o Le Ministère de l'Instruction publique (Service des échanges internationaux) annonce l'envoi de volumes venant d'Italie, de Belgique et des Pays-Bas.

2^o Le Secrétaire général de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Dordogne, nous informe qu'une exposition de viticulture aura lieu à Périgueux, en Janvier 1896.

Notre trésorier donne le compte rendu de notre situation financière. Des remerciements lui sont adressés pour la bonne gestion des fonds de la Société.

La Société vote l'achat de la Flore d'Algérie, de MM. Batandier et Trabut, et décide de souscrire au voyage botanique de M. E. Reverchon en Algérie.

Elle s'occupe ensuite de la préparation du volume des Mémoires.

Le Secrétaire,
V. BRANDICOURT.

L'Année météorologique à Amiens

(Décembre 1894-Novembre 1895).

(Suite).

III. — Pluie. Etat hygrométrique et Divers.

Les 2 tableaux ci-joints résument les observations pluviométriques, la nébulosité, l'état hygrométrique, etc.

Le maximum des heures de soleil a eu lieu au mois de juin. Juillet présente au contraire une nébulosité assez grande et une humidité relative considérable. Le mauvais temps s'est continué jusqu'au 13 août; mais à partir du 15, jusqu'à la fin de septembre, on a eu de belles journées, un ciel clair, des vents d'est, coïncidant avec une sécheresse et

MOIS.	ÉTAT hygrométr. à 9 h. m.	PLUIE A AMIENS.		PLUIE A ALBERT.	
		Hauteur d'eau.	Jours pluvieux.	Hauteur d'eau.	Jours pluvieux.
Décembre 94.	92,00	mm. 35,0	19	mm. 40,0	13
Janvier 1895.	91,12	58,4	20	52,2	8
Février. . . .	94,00	8,0	5	1,2	1
Mars.	89,67	51,2	17	54,0	14
Avril.	79,56	36,0	12	29,6	11
Mai.	66,96	17,1	5	27,5	10
Juin.	64,63	73,9	10	55,5	8
Juillet. . . .	75,30	71,7	17	85,2	14
Août.	71,64	55,8	16	72,1	13
Septembre. .	74,10	2,4	3	4,5	2
Octobre. . .	86,40	56,6	18	92,3	16
Novembre. .	87,73	73,3	20	83,5	16
Année 1895. .	81,09	mm. 539,4	162	mm. 597,6	126

une chaleur tout à fait remarquables. La période pluvieuse est revenue avec les mois d'octobre et de novembre.

MOIS.	VENTS dominants à Amiens.	JOURS de brouillard à Albert.	ÉTAT du ciel à 9 h. m.	HEURES DE SOLEIL	
				à Amiens.	à Arras.
Décembre 94.	S, E, W	5	7,93	h. 40,5	h. 31,9
Janvier 95 . .	N, W, S	5	8,41	28,0	23,8
Février . . .	E, N, NE	2	6,35	57,0	71,7
Mars	W, S, N	9	7,83	69,0	93,5
Avril	S, N, W	7	6,66	136,0	165,4
Mai	E, N, WNW	5	4,06	225,0	230,4
Juin	S, N, W	0	3,66	263,0	253,9
Juillet	W, S, WSW	1	7,20	191,5	178,4
Août	W, S, SW	8	5,22	215,0	239,1
Septembre . .	E, N, W	15	2,56	219,0	241,2
Octobre . . .	W, S, E	8	6,96	86,5	73,7
Novembre. . .	E, S, SW	5	7,37	37,0	37,9
Année 1895 .	W, E, S	70	6,18	h. 1567,5	h. 1645,9

Dans le département, les pluies sont réparties de la façon suivante :

STATIONS.	Hiver. mm.	Printemps. mm.	Été. mm.	Automne. mm.	ANNÉE. mm.
Aigneviller	161,3	110,9	256,5	205,4	767,1
Beaucamps-le-Jeune.	157,9	97,1	181,1	171,7	607,8
Ault	109,4	92,9	268,9	229,7	700,9
Saint-Valéry . . .	108,4	114,2	206,5	222,1	651,2
Rue	124,2	105,9	264,4	228,5	723,0
Quend	129,1	121,7	185,5	237,4	673,7
Abbeville	108,4	105,8	210,8	169,0	594,0
Yvrench	166,4	167,7	230,5	175,2	739,8
Doullens	123,2	153,1	252,4	179,0	707,7

STATIONS.	Hiver.	Printemps.	Été.	Automne.	ANNÉE.
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
Amiens	101,4	104,3	201,4	132,3	539,4
Le Paraclet	96,8	74,3	194,3	125,0	490,4
Moreuil	103,4	87,5	176,3	125,9	493,1
Albert	93,4	111,1	212,8	180,3	597,6
Revelon	117,2	143,3	218,3	143,1	621,9
Nesle	123,0	126,1	220,8	141,1	611,0
MOYENNES	121,7	116,4	218,7	177,7	634,5

Ainsi, pour les 15 stations, la moyenne annuelle est égale à 634^{mm},5, d'après les renseignements communiqués par M. Roger, directeur de la Station agronomique d'Amiens.

Les environs de Moreuil et du Paraclet ont reçumoins de 500^{mm} de pluie ; les postes d'Aigneville, d'Yvrench, Rue, Doullens et Saint-Valery ont eu plus de 700^{mm} d'eau.

IV. — Les Orages.

D'après les 182 bulletins adressés à la Commission météorologique de la Somme, il y a eu, en 1895, 45 jours orageux et 52 ORAGES dans le département. Ci-dessous la répartition mensuelle.

Mois	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Année
Bulletins . . .	1	15	9	40	58	43	7	9	182
Jours d'orages.	1	5	5	8	9	7	3	7	45
Orages	1	6	6	10	12	7	3	7	52

Sur les 52 orages, il y en a 6 lointains, marqués seulement par des éclairs ; pour 11 la direction est restée indéterminée. Les 35 principaux sont les suivants : 2 de WNW, 7 de l'W, 3 de l'WSW, 16 du SW, 2 du SSW, 1 du S, 1 de SSE et 3 du SE.

Pour Amiens, on compte 14 jours d'orages avec tonnerre : 17 et 26 avril ; 1^{er}, 3, 10, 18 et 19 juin ; 1^{er}, 26 et 27 juillet ; 4, 10 et 23 août, et 10 septembre. Des éclairs ont été observés dans les soirées du 24 mai et du 18 juillet. M^r Comte indique, pour Albert les journées orageuses suivantes : 17, 21 et 24

avril ; 23 et 24 mai ; 1^{er}, 3, 10, 18 et 30 juin ; 1^{er}, 17, 19, 24 et 26 juillet ; 10 et 23 août.

Six coups de foudre méritent une mention : deux chevaux sont tués, à Coulouvillers, le 17 avril ; une vache subit le même sort, à Contoire-Hamel, le 1^{er} juin. Le surlendemain, 3 juin, un cultivateur de Rosières, travaillant dans un champ de trèfle, *se met à l'abri de l'orage contre une meule*, **TENANT UNE FOURCHE A LA MAIN** : le tonnerre éclate et le malheureux est foudroyé ; sa fourche est fendue de haut en bas. Le 18 juin, un arbre est brisé à Villers-Bocage. Le même jour, la foudre tombe à Vermandovillers, au lieu dit « le bois Saint-Médard », au milieu d'un groupe de travailleurs faisant des tas de foin : un ouvrier est renversé par la commotion, tandis que « le tonnerre disparaît dans le sol en projetant de la terre à plus de 10 mètres de distance. » Enfin, le 26 juillet, un arbre est encore foudroyé à Heudicourt.

Les orages du 28 mars, du 17 avril, des 11, 13 et 23 août, du 10 septembre, des 2, 9 et 28 octobre, ont donné *un peu de grêle sans dégâts*. DES PERTES PLUS OU MOINS GRANDES ont été constatées : le 3 juin, à Raincheval ; le 18 juin, à Quesnoy-sur-Airaines, Warlus et le Mesge ; le 1^{er} juillet, à Beaumont-Hamel et Hédauville ; le 26 juillet, à Plachy et Gratibus.

Mais l'orage le plus désastreux est celui du 10 août, que l'on désignera dans nos annales météorologiques sous le nom de « **Cyclone de Beaucamps-le-Vieux** » (1).

D'après les bulletins de nos correspondants, l'orage a traversé le département du SE au NW, de 4 h. 1/2 à 7 h. 1/2 du soir ; le milieu a eu lieu vers 5 h. 1/2 à Rue, Quend et Abbeville ; 6 heures à Yvrench et Beaucamps-le-Jeune ; 6 h. 1/2 à Longueau, Amiens, Villers-Bocage et Moreuil ; 6 h. 3/4 à Rollot et 7 heures à Revelon.

(1) Il n'y a pas eu cependant de cyclone proprement dit, mais un très fort coup de vent accompagnant une dépression secondaire.

A Mers on entend déjà le tonnerre à 4 heures et 4 h. 20' et l'orage paraît se former au SE de la vallée de la Bresle. Le vent de terre souffle d'abord du SW, puis de l'W et du NW. Pluie à 4 h. 1/2, augmentant peu à peu. Le maximum a lieu à 5 h. 25 ; j'observe alors un peu de grêle avec une pluie torrentielle. En quelques minutes le bas de la « *Route nationale* » est inondé, et l'eau pénètre dans les caves de plusieurs maisons. L'orage diminue à 5 h. 40'. A 6 heures, il tonne sur Ault ; le ciel est dégagé du côté de la plage de Mers et du Tréport, c'est-à-dire au SW et à l'W ; l'horizon reste chargé du côté de la ville d'Eu. Il tonne toujours à 6 h. 1/4 au NE. A 8 h. 1/4, on voit encore des éclairs qui se réfléchissent dans la mer, à l'W et au NW, produisant ainsi une illumination vraiment magique.

A Beaucamps-le-Vieux, l'eau tombe à seaux, vers 5 h. 1/2, lorsqu'un coup de vent, d'une violence inouïe, s'abat sur le village, enlevant tout ce qui offre quelque résistance, et faisant rage avec un crépitement de mitraille. Le ciel s'obscurcit complètement, tandis que d'énormes grêlons, « *de formes bizarres* », hachent les arbres et les moissons. En trois minutes l'église est détruite en majeure partie ; le clocher s'effondre entraînant les trois cloches avec toute la charpente. La toiture d'une école voisine est enlevée d'un seul morceau, sur une longueur de 22 mètres. Soixante-dix constructions sont fortement endommagées dans les rues Benville, de l'Eglise et Jean Gille, qui sont les plus atteintes : on ne compte pas les toits démolis, les pignons abattus, les murs lézardés. *Dans les plants du village, il y a 6 300 pommiers, 1 200 cerisiers, 650 pruniers, 500 poiriers, 30 noyers, soit un total de 8 680 arbres fruitiers déracinés ou broyés.* Ceux qui ont résisté au vent, sont « *gaulés* », comme après la récolte des pommes à cidre.

A Beaucamps-le-Jeune, les dégâts sont moins grands « car les grêlons volumineux étaient rares ; il n'y en avait qu'un

par 4 mètres carrés environ de surface. » Chacun de ces grêlons taillait nettement son passage dans les carreaux ou les couvertures.

Dans la vallée de la Somme, entre Picquigny et Longpré, beaucoup d'arbres sont déracinés par le vent, surtout à l'entrée du marais d'Hangest-sur-Somme (1). Près du Séma-phore, les eaux s'écoulent avec une telle force et en si grande abondance que le « *Grand Larri* » est profondément raviné. A Soues, une voiture est renversée par le vent : le conducteur, projeté sur le sol, a une épaule et le fémur cassés. A Camps-l'Amiénois, le clocher de l'église est aussi tombé; à Pernois et à Canaples, la voie ferrée est obstruée par des arbres abattus; à Airaines, une cheminée d'usine est culbutée par l'ouragan; à Métigny, le moulin à vent est renversé; au Crotoy des étables sont submergées; à Cayeux l'eau pénètre jusque dans des chambres de pêcheurs.

Partout des dégâts sont causés par le vent et la grêle. Les récoltes sur pied sont roulées ou saccagées; les récoltes coupées sont battues ou transformées en fumier. *La pluie est très-intense* : 22^{mm} à Ault et Yvrench, 24 à Abbeville, 26 à Quend et Forêt-l'Abbaye, 33 à Aigneviller, Beaucamps-le-Jeune et Revelon, 34 à Saint-Valery, 44 à Doullens et 56 à Rue.

En résumé plus de 120 communes sont atteintes; LES PERTES TOTALES S'ÉLÈVENT A 2 800 000 fr. dont 1 200 000 fr. pour Beaucamps-le-Vieux, 150 000 fr. pour Beaucamps-le-Jeune et 110 000 fr. pour Quesnoy-sur-Airaines. Viennent ensuite : Airaines (70 000 fr.), Cottency (47 000 fr.), Hangest-sur-Somme (42 000 fr.), Heucourt-Croquoison et Fontaine-le-Sec (39 000 fr.), Allery et Dreuil-Hamel (38 000 fr.), Andain-

(1) La même région a été éprouvée le 26 août 1894, lors de l'orage de Mézières. Plus de 300 belles *carolines* ont été cassées ou abattues dans les deux fois.

ville (37 000 fr.), Warlus et Métigny-Laleu (35 000 fr.), Aumont (33 000 fr.), Montagne-Fayel (32 000 fr.), Fresnoy, Andainville (31 000 fr.). Les communes suivantes perdent de 20 à 30 000 fr. : Conty, Avesnes, Chaussoy, Epaumesnil, Tailly l'Arbre à Mouche, Curchy, Freslincourt, Aumâtre, Béthencourt-Saint-Ouen, Condé-Folie, Vignacourt et Flixecourt. Les dégâts sont de 10 à 20 000 fr. pour Bezancourt, Villers-Campsart, Boisrault, Dromesnil, Gentelles, Liancourt, Hattencourt, Fleury, le Bosquel, Belloy Saint-Léonard, Riencourt, Damery, Armancourt, Fresnoye-les-Roye, l'Echelle Saint-Aurin, Fonches, Lignières-hors-Foucaucourt, le Mazis, Inval-Boiron, Saint-Maulvis, Fresneville, Senarpont et Ville-Saint-Ouen. On a aussi constaté des pertes à Essertaux, Tilloy-les-Conty, Oresmaux, Grattepanche, Estrées, Fouencamps, Boves, Sains, Avelesges, Laleu, Andechy, Popincourt, Villers-lez-Roye, Daucourt, Fonchettes, Goyencourt, Mesnil-Endin, Manicourt, Montlières, Saint-Aubin-Rivière, Bernapré, Bourdon, Saint-Sauflieu, Etréjust, Guibermesnil, Hornoy, Lincheux, Soues, Pernois, Bus, Grivillers, Laboissière, Rollet, Piennes, Remaugies, Guillaucourt, Marcelcave, Méricourt-sur-Somme, Athies, Ennemain, Cizancourt, Vermand, Mesnil-saint-Nicaise, Misery, Saint-Christ, Falvy, Bernes, Pœuilly, Vendelles, Trefcon, Wiencourt-l'Équipée, Parvillers, etc. (1).

V. — Observations phénologiques.

Le 25 février, par un temps de neige, j'entends chanter, pour la première fois de l'année, le Pinson des Ardennes. Le 12 mars, belle journée de printemps; sortie des chauves-

(1). Voir le *Journal d'Amiens*, le *Progrès de la Somme*, le *Nouvel-iste*, etc, du 12 au 20 août 1895. — Etat détaillé des pertes constatées par la *Caisse départementale de secours contre la grêle* (1895). — *Bulletins d'orages* adressés à la Commission centrale de Météorologie du département de la Somme.

souris. *Les Perce-neige sont en fleurs au 15 mars; le Merle chante le 20* et les noisetiers montrent leurs chatons. C'est bien la fin de l'hiver si rude, qui a causé de si grandes pertes dans les arbres d'agrément.

Le 24 mars, le marronnier précoce du square Saint-Denis a des bourgeons qui commencent à s'ouvrir; le même jour, plusieurs de mes élèves ont vu *4 hirondelles à la Hotoie*. Celles-ci sont bien arrivées dans notre région vers la fin du mois : on en voit le 28 à Conty, le 29 à Daours et Picquigny, le 31 à Boves, au bois de Bertangles et non loin de la Madeleine.

Les cornouillers de la place Longueville et des « Petits Jardins » montrent leurs fleurettes d'or le 26 mars; le 31, je note le départ des bourgeons des groseillers, sorbiers et sycomores, avec un mois de retard sur l'année précédente. Apparition des premiers Papillons blancs.

A Albert, M^r Conte indique le 2 avril pour l'arrivée des hirondelles; le 3, départ des bourgeons des lilas; le 6, les boutons à fleurs des poiriers s'accusent; les pêchers et les abricotiers commencent à fleurir le 14; *chant du Coucou le 15 et du Rossignol le 16*; le 23, quelques poiriers fleurissent. On coupe alors les premières asperges du pays. *Les hannetons apparaissent dans la soirée du 24 avril*.

Le 11 avril, je remarque, d'Amiens à Paris, la floraison des Violettes odorantes, du Pas d'Ane et de quelques pruniers. Les marronniers de Paris sont en avance de huit jours sur ceux d'Amiens. Le lundi de Pâques, 15 avril, je suis avec mes enfants dans la forêt de Fontainebleau, où nous faisons des bouquets de Narcisses jaunes; sont aussi en fleurs l'Anémone Sylvie, la Pulmonaire, la Pervenche, la Primevère, etc. Le 18 avril, les saules, les sycomores, les abricotiers et les pêchers sont partout fleuris aux environs de Paris.

Le 24 avril, lors de mon retour à Amiens, je note la pleine floraison des cerisiers et des poiriers. Les marronniers, les peupliers, les tilleuls et les sorbiers sont en feuilles.

Le 25 avril, je vois beaucoup de martinets en ville ; le 30, floraison des premiers lilas, et de quelques marronniers bien exposés, notamment ceux qui se trouvent vis-à-vis du Cirque.

Le 1^{er} mai, les cerisiers commencent à déflorir ; le 2 mai les arbres de Sainte-Lucie sont en fleurs ; le 6, les pommiers fleurissent ; à la même date on a entendu le Lorient ; les carolines et les platanes montrent leurs premières feuilles. Le 7 mai, floraison générale des marronniers de nos boulevards, des lilas communs de nos jardins et des Sorbiers des oiseaux de la Bibliothèque. Le POMMIER DE SIBÉRIE attire l'attention des « M'est avis » ; c'est comme un bouquet de géant, d'abord rouge avec ses fleurs en boutons, puis rose vif, rose pâle, rose blanc, pendant toute la floraison. Le 9 mai, on vend du Muguet de mai, provenant des bois de Saveuse et d'Hébécourt ; le 10, commencent à fleurir l'Aubépine, le Marronnier rouge, le Sorbier hybride, le Lilas Perse et l'Épine vinette. Le 14, feuillaison de la Vigne vierge, de la Glycine, du Robinier et de l'Ailante glanduleux. Le 16, temps froid, avec grésil, petite pluie et vent du NW, faisant tomber les fleurs du lilas. Les Cytises faux ébéniers montrent toujours leurs belles grappes jaunes ; le Pastel est tout fleuri le 19 sur les remparts de la Citadelle.

Dans la journée du 24 mai, je parcours le Jardin Botanique ; comme plantes fleuries, je citerai les suivantes : Iris germanica, Asphodelus luteus, Ornithogalum umbellatum, Polemonium coeruleum, Centaurea montana, Corydalis lutea, Diclytra spectabilis, Asperula odorata, Pæonia officinalis, Alyssum saxatile, Aubrietia erubescens, Geranium roseum, Cerastium grandiflorum, Hortensia opulifolia, Saxifraga sarmantosa, S. umbrosa, Potentilla monspeliensis, P. alba, Lupinus polyphyllus, Euphorbia palustris, Acacia paradoxa. etc.

Le 28 mai, dans une promenade à Hangest-sur-Somme, je remarque sur les bords de la Somme la Grande Consoude, les Renoncules aquatiques et les beaux « aillots » à fleurs

jaunes. Les prairies sont émaillées de grandes Marguerites et de Pâquerettes à fleurs blanches, de *Lychnis flos Cuculi* à fleurs roses, et de mille Boutons d'or dressés ou rampants. Dans les champs, à signaler le Trèfle incarnat, cultivé comme fourrage, et la « Sanve » envahissante des pièces d'avoine.

Le 30 mai, les Acacias sont en pleine floraison ainsi que les Boules de neige.

Le 3 juin, du côté de Salouël, on fauche les prairies artificielles ; à noter les bleuets et les nielles dans les seigles, et de véritables champs de coquelicots. Le 9, floraison générale des sureaux aux corymbes odorantes ; le Sedum âcre montre ses petites étoiles jaunes sur les murailles du quartier Henri-ville. Le 16, floraison des baguenaudiers aux gousses gonflées d'air. Le 20, tous les tilleuls embaument le boulevard du Mail. Le 30, les Lis blancs fleurissent dans tous les jardins.

Le 11 juillet, on fauche les seigles à Namps-au-Val et Bacouël ; sur la voie ferrée, beaucoup de Mélilots jaunes ou blancs.

Le 13 juillet, nouvelle visite au Jardin Botanique. En fleurs les espèces suivantes : *Hemerocallis cœrulea*, *Lysimachia vulgaris*, *Salvia coccinea*, *Nicotiana Tabacum*, *Campanula carpatica*, *Coreopsis delphinifolia*, *Inula Helenium*, *Achillea Ptarmica*, *Senecio Doria*, *Solidago Virga aurea*, *Zinnia violacea*, *Astrantia major*. Citons encore les véroniques, la Jusquiame, l'Héliotrope, la Bourrache officinale, le grand Liseron, l'Herbe à ouate, la Tanaisie, le Souci des jardins, l'Herbe à mille feuilles, la Valériane rouge, l'Aconit napel, etc.

Le 20 juillet, les belles Roses premières commencent à fleurir dans le jardin de la Bibliothèque.

Le 21 juillet, les œillettes sont défleuries, les seigles sont coupés. Nos entailles sont remplies de Nénuphars blancs ; les fossés présentent sur leurs bords des massettes ou « brongoères » ; l'herbe des prés est envahie soit par des scabieuses, soit par des Sénéçons de Jacob ; le long des

talus de chemin de fer se dressent les tiges fleuries des Bouillons blancs, des Vipérines et des Chicorées sauvages.

Le 2 août, départ pour Mers. Les « balayettes » montrent leurs épis bruns dans tous les marais. A Feuquières et Woincourt, je remarque beaucoup de *Chrysanthemum segetum*. Le 30 août, promenade aux bois de Blingue et de Rompval, où l'on trouve encore le Compagnon rouge (*Lychnis sylvestris*) et le *Geranium silvaticum*.

Le 24 septembre, presque tous les marrons sont tombés à Amiens ; quelques arbres fleurissent pour la seconde fois ; les tilleuls ont leurs feuilles grillées ; les Carolines commencent à jaunir. Le 28, on vend des cornouilles au marché Lanselles.

On ne voit plus d'hirondelles, à partir du 12 octobre. Les semailles se font dans de bonnes conditions. La végétation est très avancée à la fin de novembre ; quelques champs sont ravagés par les campagnols.

Nous terminerons ce compte rendu en adressant tous nos remerciements à M^r Roger, directeur de la Station agronomique, qui met toujours à notre disposition ses observations personnelles et celles des correspondants de la Commission météorologique ; à MM. Comte et Rohaut pour les observations qu'ils font à Albert avec une précision et une régularité remarquables ; à M^r Dubois qui me communique les feuilles de ses enregistreurs du Lycée ; à M^r Cotrelle qui m'envoie chaque année des documents intéressants sur les dégâts causés par la grêle dans notre département ; à MM. Pagnoul et Damien qui m'adressent régulièrement les Bulletins mensuels des observations météorologiques du Nord et du Pas-de-Calais.

H. DUCHAUSSOY.

Ouvrages reçus : (1)

Journal des Savants. Novembre et décembre.

Bulletin de la Société académique de Brest. 2^e série. T. XX.

Revue des Travaux scientifiques. T. XV. N^{os} 6, 7, 8.

Bulletin de la Société industrielle d'Amiens. Mai, juillet 1895.

Compte rendu des Travaux présentés à la 77^e session de la Société historique des Sciences naturelles. 1894.

Bulletin des Séances de la Société entomologique de France. 1895. N^o 20. G. A. POUJADE. Note sur *Cicada orni*. — P. CHRÉTIEU. Note sur une espèce de Tinéite nouvelle pour la Faune française. — Elzéar ABEILLE DE PERRIN. Cinq nouvelles Altises du nord de l'Afrique et notes sur quelques Chrysomélines de Syrie. — H. DU BUYSSON. Description d'un nouveau genre d'Elatérides d'Espagne et rectification relative à l'*Elatér rubidus* Cand.

Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux. Vol. XLVII. — A. DEGRANGE-TOUZIN. Etude préliminaire des Coquilles fossiles des faluns des environs d'Orthez et de Salles de Béarn. — B. DE NABIAS. Recherches histologiques et organologiques sur les centres nerveux des Gastéropodes. — CH. FERTON. Seconde note sur les mœurs de quelques Hyménoptères du genre *Osmia* Panzer. — Sur les mœurs du *Dolichurus hæmorrhous* Costa. — J. PÉREZ. Notes zoologiques. — BROCHON. Question relative à la fonction des corpuscules foliaires du *Barbula papillosa*. Rectification au sujet du *Dianthus barbatus*. Deux mousses, l'une nouvelle, l'autre très rare pour la Gironde. A propos du *Barbula papillosa* et du *B. Brebisoni*. Une mousse nouvelle pour la Gironde. — CROZALS. Note sur le *Barbula lævipila* var. *pagorum*. Le *Dichelyma capillaceum* dans le marais de Lamothe du Teich. — DE LOYNES. Réponse

(1) Les Auteurs et les Sociétés correspondantes sont priés de considérer l'inscription de leurs publications dans la liste des ouvrages reçus comme un accusé de réception.

à une question de M. BROCHON, sur la fonction des corpuscules foliaires du *Barbula papillosa*. — MOTELAY. Sur un *Salix* portant des galles. — NEYRAUT. Notes sur quelques plantes girondines, rares ou peu communes. — RODIER. Les mousses à corpuscules foliaires. — BREIGNET. Observation sur *Vanessa Io*. Note sur quelques Lépidoptères de la région. — BROWN. Sur l'abondance relative, en 1893, de *Vanessa Io* et *V. urticæ*. Une éclosion de *Wochia funebrella* Hein. Réponse à une question de M. PEYTOUREAU sur une larve (*Harpya fagi*). Sur quatre variétés de Lépidoptères. — ERQUEM. Origine des galles signalées par M. MOTELAY sur un *Salix*. — GOUIN. Observation sur *Vanessa Io*. — GRANGER et DALEAU. Un nid de rouge-gorge en mars. — PEYTOUREAU. Sur le *Dytiscus Herbsti* et le *Dytiscus pisanus* var. *Kunstleri*. — Comptes rendus d'excursions.

Bibliographie des Travaux scientifiques publiés par les Sociétés savantes de la France, dressée sous les auspices du ministère de l'Instruction publique, par J. DENIKER. T. I., 1^{re} livraison.

Exploration scientifique de l'Algérie. Illustration de la partie botanique. Champignons, par J. Patouillard. Phanérogames par EDM. BONNET et G. BARATTE.

Bulletin de la Société Botanique de France. Session extraordinaire en Suisse, Août 1894. 2^e et dernière partie. — CHODAT et HUBER. Sur le développement de l'*Hariotina* Dang. — EDM. BONNET. Un exemplaire de l'*Historia Stirpium Helvetiæ*, annoté par Halter. — F. CAMUS. Sur le *Cryphaea Lamyana*. — ED. FISCHER. Contributions à l'étude du genre *Coleosporium*. — F. O. WOLF. Sur trois nouveaux hybrides du genre *Hieracium*. — A. CHABERT. Sur la conservation du Genépy dans les Alpes. Rapport sur les excursions.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ain. N° 3. 2^e semestre 1895. X. PRUDON. Destruction de la Couleuvre à collier par l'Hellébore fétide. — L'Abbé J. M. BÉROUD. La

grotte des Hoteaux. Note sur la découverte de défenses de Mastodonte. — H. BERNARD. Remarque sur les Mylabres. Comptes rendus d'excursions.

Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences naturelles.
Compte rendu 1890-1893.

Bulletin de la Société d'Etudes scientifiques d'Angers.
XXIV^e année. 1894. — O. DESMAZIÈRES. Note bibliographique sur les Spongiaires de l'Anjou et de la Touraine. — LAVENIER. Note sur un champignon épiphyte. — D^r PHILIPPE PÔCTA. Parallèles entre les dépôts siluriens de la Bretagne et de la Bohême. — GAUDIN. Recherches micrographiques sur l'Ascidie du chou cultivé.

Annales de la Société royale malacologique de Belgique.
T. XXVII. — AUGUSTE NOBRE. Etude géologique sur le bassin du Douro. — PAUL PELSENEER. Introduction sur l'étude des Mollusques. Procès-Verbaux des séances de 1892. — D^r RAEYMAEKERS. Le sous-sol de la ville de Roulers. — A. DAIMERIES. Notes ichthyologiques. — E. VINCENT. Observations sur les Brachiopodes des sables blancs d'Assche. — PAUL PELSENEER. Un nouveau Nudibranche méditerranéen. — ALFRED E. CRAVEN. Sur les variétés du *Purpura coronata* Lmk. et sur les positions systématiques du *Melongena fusiformis* Blainv. — D. RAEYMAEKERS. Note sur trois forages exécutés à la brasserie Mertens à Cruybeke, près d'Anvers. — G. VINCENT. Acquisitions à la faune des sables de Wemmels, des environs de Bruxelles. — P. PELSENEER. L'Opércule des Hétéropodes, leur système nerveux streptoneure. Sur le cœur d'*Ostrea* et de *Pandora*. — E. VINCENT. Sur la présence de Pennatulien dans l'Eocène belge. — J. COUTURIEUX. Contribution à la faune de l'Eocène inférieur. — P. PELSENEER. La Phagocytose défensive chez les huitres vertes. — V. WILLEM. Les Ocelles de *Lithobius* et de *Polyxenus*. L'organe de Tömösvary de *Lithobius forficatus*.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51^m562.

Janvier 1896.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minim.	maxim.	minima	maxima							
1	763	768	5,6	7,5	5,50	97		E.	10	0,0	
2	767	768	4,0	8,0	5,75	94		E.	10	0,0	
3	766	767	0,2	2,5	4,75	96		E. S. E.	10	0,0	
4	767	771	-0,8	5,0	4,50	99		E.	10	0,0	
5	771	776	1,0	2,0	4,75	92		E.	10	0,0	
6	775,5	756,5	-0,8	3,0	4,0	85		N. N. E.	10	0,0	Brumeux.
7	776	777,5	-0,5	1,5	3,0	82		E. N. E.	10	0,0	
8	775	777,5	-1,0	5,2	2,75	92	0,3	N.	10	0,0	
9	776,5	781,5	-1,0	2,4	2,75	82		N.	0	4,30	
10	777	781,5	-4,6	0,5	2,0	99		N. E.	2	1,30	
11	773	777	-4,0	3,0	1,25	96	0,2	E.	2	1,0	
12	765,5	773	-1,0	3,6	1,75	99		N. W.	10	0,0	
13	757	765,5	1,0	5,5	2,5	90	1,4	W.	10	0,0	Pluie la nuit.
14	744,5	757	2,6	9,6	3,25	97	1,7	W. S. W.	10	0,0	Pluie.
15	751	756,5	1,0	10,8	3,50	97	0,2	S. W.	10	0,0	Vent fort.
16	755	765	-2,2	10,0	3,75	94		W.	0	2,0	
17	765	768	5,0	10,6	4,25	77		W.	8	0,0	
18	768	769	7,5	10,0	5,25	87		W.	10	0,0	
19	769	770,5	6,0	9,6	5,25	91		N.	10	0,0	
20	768	770,5	3,5	5,0	5,25	97		E.	10	0,0	
21	767	769	3,0	4,2	5,0	90		E.	10	0,0	
22	765,5	767	2,0	5,5	4,5	90	0,6	S. W.	10	0,0	
23	766	767	0,5	5,5	4,25	93		S.	10	0,0	Brumeux.
24	763,5	766,5	-3,5	4,8	3,75	98	0,6	E.	10	2,30	Brouillard.
25	760	763,5	-1,5	7,4	4,50	97	4,8	S.	10	0,0	Pluie.
26	760	766	2,6	9,2	5,5	98	0,3	S.	10	0,0	
27	766	768	6,0	9,6	5,75	99		E.	10	0,0	
28	767	773	5,0	7,0	6,0	91	5	S.	10	0,0	Pluie.
29	773	780	0,2	9,0	6,0	94	0,3	N. N. W.	0	3,30	
30	779,5	780,5	1,0	3,0	4,75	99	0,2	N.	10	0,0	
31	776,5	780,5	1,0	6,0	5,0	97		S.	10	0,0	Brumeux.

Total de la pluie en millimètres : 15,6

Abbreviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 285. — Mars 1896. — 25^e Année. — T. XIII.

ADRESSE : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPISEUX, rue St-Louis, 33, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 8 février 1896, p. 33. — La Flore rudérale, par M. V. BRANDICOURT, p. 35. — Quelques conseils pour la récolte des Myriapodes, par M. V. BRANDICOURT, p. 41. — Ouvrages reçus, p. 44. — Observations météorologiques, p. 48.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU SAMEDI 8 FÉVRIER 1896.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1^o Le Ministère de l'Instruction publique annonce l'envoi d'un ouvrage venant de Suisse.

2^o M. Ed. Piette fait hommage à la Société d'un travail extrait des Bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris : Hiatus et lacune. — Vestiges de la période de transition dans la grotte du Mas-d'Azil.

3^o Le « Verein für Naturwissenschaft zu Braunschweig » accuse réception des T. XI et XII du bulletin.

4^o Les éditeurs du « Journal of Geology » de Chicago, fondé par les géologues les plus estimés des États-Unis, envoient une invitation à souscrire à cette publication.

5^o Le « Kongelige Danske Videnskabernes Selskab » de Copenhague accuse réception du T. XII du Bulletin.

6^o Le « Verein für Schlesische Insectenkunde » de Breslau (Silésie) envoie le fascicule XX de ses publications.

25^e ANNÉE.

3

7° La Société botanique des Deux-Sèvres adresse une invitation à assister à sa réunion mensuelle qui aura lieu à Niort, le 9 janvier 1896.

8° Prospectus de la Monographie de l'ordre de Thysanoptères (Physopodes) par M. Heinrich Uzel, ouvrage en allemand édité à Königsgrætz.

9° Le « Geological Survey du Canada » prie les Sociétés correspondantes d'accuser régulièrement réception de ses « Reports ».

M. Ledieu, rue Saint-Leu à Amiens est admis comme membre résident.

M. Roger, directeur de la station agronomique d'Amiens, soumet à la Société la carte agronomique de la commune d'Aubigny, tirée en couleurs. Cette carte, d'une grande clarté, rédigée avec un soin minutieux, peut servir de type pour celles qu'on pourra dresser à l'avenir. Les communes ont, en effet, un intérêt puissant à connaître parfaitement la composition chimique de leurs terres au point de vue agricole. La Société Linnéenne est d'avis de souscrire à quatre cents exemplaires pour vulgariser cette carte qui figurera encartée dans nos Mémoires avec une note explicative.

Notre aimable collègue M. Jules Mancel, à Amiens, a bien voulu nous envoyer une variété excessivement rare et curieuse de la Poule d'eau *Gallinula Chloropus* qu'il a tuée dernièrement dans le marais de Douriez. Cette variété est d'un jaune roussâtre tirant sur le fauve. La Gallinule peut du reste varier beaucoup puisqu'on a trouvé des exemplaires qui étaient d'un blanc parfait. L'oiseau empaillé a été remis au musée d'Histoire naturelle et des remerciements ont été adressés au donateur.

Le Secrétaire,
V. BRANDICOURT.

La Flore rudérale.

Un groupe de végétaux assez peu étudié est celui des plantes qui vivent dans les pierres des chemins, dans les rues, sur les murs ou sur les toits des maisons ; ce sont les plantes dites « rudérales ».

On peut les partager en 2 catégories :

a. Les plantes vraiment rudérales ; qui sont parfaitement adaptées au milieu spécial où elles sont nées et dans lequel elles se développent d'une façon prospère.

b. Les plantes accidentellement rudérales, celles dont les graines ont été portées par hasard dans ces endroits spéciaux et qui s'y sont néanmoins développées ; leur présence dépend de circonstances très variées, telles que travaux publics, transports de matières industrielles ou de produits agricoles, abandon de résidus inutiles, etc. Beaucoup, presque la majorité des plantes rudérales adventices sont échappées des cultures et la présence d'un bon nombre de plantes d'origine cultivée est un caractère important de la flore rudérale, puisque, nous le verrons tout à l'heure, plusieurs des types rudéraux se retrouvent dans d'autres flores : celles du lit des rivières ; du littoral de la mer ; des pâturages et des rochers alpins.

Parmi les plantes rudérales, les unes préfèrent les endroits pierreux, d'autres les rues pavées, les murs, les toits. Les plantes des endroits pierreux présentent une grande variété dans la forme et le développement de leurs parties (*Sonchus Taraxacum*, *Atriplex*, *Chenopodium*). Ce manque d'homogénéité dans la forme, la taille, est le caractère le plus saillant de cette flore et provient de la nature variée, soit physique, soit chimique des terrains dans lesquels croissent ces plantes.

Un autre caractère est celui du grand nombre de plantes échappées des cultures, tels sont par exemple les *Sonchus*, *Senecio*, *Capsella Bursa-pastoris*, *Parietaria officinalis*, *Urtica*, *Erigeron*, *Verbena officinalis*, *Setaria*, *Sisymbrium*,

Diplotaxis, Atriplex, Chenopodium, Amaranthus, Rumex, Xanthium spinosum, Polygonum aviculare, Taraxacum vulgare.

La plupart de ces plantes sont bien défendues et bien armées pour la lutte pour la vie; les unes comme les *Urtica*, par ses poils dont les piqures sont si douloureuses, le *Xanthium*, par ses fortes épines; les *Rumex, Chenopodium*, etc, par leur tige très robuste et beaucoup d'autres par la multiplicité de leurs graines minuscules. Ces plantes qui se reproduisent encore même quand l'homme a quitté depuis bien longtemps les lieux qu'elles affectionnent peuvent servir à l'historien pour révéler les endroits que l'homme a habités dans des temps plus ou moins reculés.

Les plantes qui vivent dans des endroits encore moins propices à la végétation tels que les rues pavées ou les murs, sont spécialement adaptées pour résister aux obstacles variés qui s'opposent à leur développement et dont le moindre, pour beaucoup d'entre elles est d'être foulées aux pieds ou arrachées. Ces plantes que nous appellerons *urbaines* sont, dès lors, des plantes petites, cespiteuses, avec de très fortes racines, qui, au besoin, renouvellent la partie aérienne détruite par un pied brutal et s'opposent à l'extirpation en même temps qu'elles assurent une reproduction facile et abondante. Nous en trouvons des exemples dans les plantes suivantes: *Polygonum aviculare, Sagina, Cynodon, Polycarpon, Herniaria, Paronichia, Schleranthus, Portulaca, Digitalia, Eragrostis*, etc.

Parmi les plantes urbaines nous distinguons quatre groupes biologiques. 1° Formes qui affectionnent les bords des chemins. 2° Formes qui se plaisent dans les endroits fréquentés rues ou places. 3° Formes murales. 4° Formes qui vivent sur les toits.

Les plantes qui appartiennent au 1^{er} groupe cherchent à s'appuyer aux murs qui longent les chemins; elles sont de taille moyenne, non déprimées, quelquefois dressées, telles

que *Capsella Bursa-pastoris*, *Amaranthus deflexus*, *Verbena officinalis*, *Polygonum aviculare*, *Digitaria sanguinalis*, *Cynodon dactylon*.

Le 2^e groupe est formé de *Polygonum aviculare*, *Herniaria hirsuta*, *Polycarpon*, *Portulaca oleracea*, *Senebiera Coronopus*, *Capsella Bursa-pastoris*, *Taraxacum vulgare*, *Plantago major*.

Le 3^e groupe comprend les formes murales, savoir : *Linaria Cymbalaria*, *Parietaria officinalis*, *Cheiranthus Cheiri*, *Arabis muralis*, *Sedum album*, *Antirrhinum majus*, qui croissent dans les fissures des murs et, de là, émettent de magnifiques touffes de végétation. La Linaire cymbalaire pourvoit elle-même à sa dissémination en introduisant ses fruits dans les interstices des murailles.

Le 4^e groupe varie beaucoup suivant le climat et surtout suivant les matériaux dont les édifices sont couverts. Dans les pays du nord, où les toits sont couverts en terre, ils sont le siège d'une végétation luxuriante qui ressemble à celle des prairies. On y rencontre *Sempervivum tectorum*, *Draba verna*, dont la station originaire est sur les rochers, des graminées assez nombreuses qui, par suite de leur flexibilité peuvent résister aux vents, agents de fécondation d'ailleurs. C'est le manque de vent qui fait que les graminées sont peu nombreuses au pied des murs. On n'y rencontre guère que le *Cynodon*, qui se reproduit par les racines. Sur les toits, au contraire, certaines formes végétales, telles que les *Sonchus*, ne peuvent vivre qu'à la condition de rester naines, et cela à cause des vents.

Les espèces rudérales adventices, c'est-à-dire celles qui sont rudérales parce qu'elles sont nées dans ces stations, peuvent se partager en trois groupes, suivant qu'elles proviennent : (a) de la flore indigène qui entoure la station rudérale; (b) de la flore cultivée qui peut avoir pour objet l'ornement ou (c) l'industrie.

Ces plantes adventices, comme on devait s'y attendre,

sont d'aspect malingre, quelques unes ne peuvent pas murir leurs fruits, d'autres n'arrivent pas à fleurir et quelques unes ne font que germer; on sent qu'elles ne sont pas là dans leur élément. En ce qui concerne les plantes cultivées, il y a lieu de remarquer que celles qui sont cultivées pour l'ornement résisteront mieux que les autres parce que la culture, datant d'une moindre durée, le temps n'a pas pu encore exercer son action débilitante. D'un autre côté, les fleurs étant plus grandes, attirent davantage l'attention de l'homme et cela peut leur être fatal; en outre, étant originaires des pays chauds, notre climat peut être un obstacle à leur développement. La dimension des graines a aussi son importance en ce qui concerne la possibilité pour une espèce, de croître ou de ne pas croître dans un milieu rudéral. Des grosses graines sont plus facilement balayées par l'homme ou enlevées par les animaux que des graines microscopiques. De fait, on rencontre plus souvent dans les stations rudérales le *Panicum miliaceum* que le *Zea mays* et le *Vitis vinifera* que l'*Æsculus*, *Castanea*, *Juglans*.

La flore rudérale a des nombreux points de contact avec des flores biologiques telles que celles du bord des fleuves, du littoral maritime ou des pentes alpines. Il n'y a pas un type de plante rudérale qu'on ne retrouve dans l'une de ces trois flores. Il n'y a pas seulement affinité, mais communauté d'origine. Les stations rudérales sont de formation récente puisqu'elles dépendent de l'homme et de l'homme plus ou moins civilisé. Quand les premières stations rudérales ont été formées, une multitude de plantes ont essayé de se propager, nonobstant les nombreux obstacles qui s'opposaient à leur développement et seules sont demeurées les plantes dont la station naturelle se rapprochait de la station rudérale et c'est pour cela que nous rencontrons dans la flore rudérale des types des différentes flores alpines, littorale et fluviale. Jetons un rapide coup d'œil sur ces 3 flores

et voyons les plantes qui pouvaient et, en réalité, sont devenues rudérales.

Commençons par la flore alpine dont deux types sont devenus, sans grandes difficultés, formes rudérales : le type rupicole qui s'est très bien trouvé transplanté sur les murailles et le type des plantes des pâturages alpins, lesquelles à cause du grand nombre d'individus, des morsures des troupeaux, de la gelée sont devenues rabougries, compactes, avec des racines puissantes et vigoureuses, et qui forment des tapis épais très difficiles à déraciner. Un des caractères de la flore alpine, c'est d'avoir des fleurs très voyantes, et cela à cause du petit nombre d'insectes fécondateurs. Il y a émulation entre toutes ces fleurs alpines pour arriver à être fécondées. Dans la flore rudérale, au contraire, les fleurs sont très petites et c'est encore là un caractère protecteur pour passer inaperçues. Aussi un grand nombre d'espèces rudérales sont cleistogames ou tout au moins sont bien fécondées avec le pollen de la même espèce. Parmi les plantes alpines, les Caryophyllées ont fourni une contribution importante à la flore rudérale avec les *Alsine*, *Sagina*, etc., chez lesquelles il y a lieu de noter la petitesse des fleurs.

Arrivant à la flore du bord des fleuves, nous pouvons noter deux types biologiques, le premier formé de plantes ligneuses, flexibles pour résister au courant, quelques unes bien défendues, soit par des épines (*Hippophae rhamnoides*), soit par la viscosité (*Ononis*), soit par des substances vénéneuses (*Nerium oleander*). Ce type, par la dimension des espèces qu'il comporte, ne pouvait pas donner et, de fait, n'a donné aucune espèce à la flore rudérale. Mais le second type, qui comprend des plantes herbacées, a fourni des formes rudérales variées, caractérisées par des individus déprimés comme on voit dans différents *Chenopodium*, *Polygonum*.

Le caractère principal des arènes fluviales est de présenter une flore très riche, de plantes très différentes et de patries

également différentes. Cela tient à ce que c'est un terrain vierge, très riche, sinon en humus, du moins en sels minéraux. Ces arènes ne forment pas à proprement parler une station végétale, on peut plutôt dire qu'elles sont la négation de toute station en tant que toutes les espèces de plantes y peuvent vivre.

Dans les plantes du littoral maritime, quelques unes sont dressées, d'autres sont déprimées ; mais les premières ont des moyens de défense que ne possèdent pas les secondes qui ont dû se faire petites pour se maintenir. Il y a des plantes dressées et épineuses (*Eryngium*) très bien défendues contre les animaux qui seraient tentés de s'en nourrir ; d'autres plantes dressées du littoral sont protégées par un latex vénéneux (*Euphorbia Paralias*) ou par une odeur désagréable (*Ambrosia*) ou par des substances visqueuses (*Ononis*). Les plantes qui n'ont pas ces moyens de défense, se contentent d'augmenter la partie radiculaire, de multiplier leurs racines, afin de rendre leur extirpation plus difficile et de permettre de renouveler la partie aérienne de la plante si elle venait à être détruite par une cause quelconque. De la tige principale, dévorée par un animal, se sont développés des rameaux secondaires, allongés, rampants, avec de petites feuilles, c'est ainsi que s'est formé un type éminemment rudéral que l'on peut observer dans bien des espèces (*Polygonum aviculare*), etc.

Les plantes déprimées, tant rudérales que du littoral maritime, ont toutes un caractère commun : celui de posséder des *ochrea* de couleur argentine : (*Polygonum*, *Paronichia*) c'est un caractère protecteur qui peut les dissimuler dans les sables de même couleur au milieu desquels ils vivent.

De l'examen rapide que nous venons de faire de ces trois flores, il résulte clairement que ce sont elles qui ont donné lieu à la flore rudérale.

V. BRANDICOURT.

(D'après LUCIO GABRIELI, in *Rivista italiana di Scienze naturali*,
1^{er} janvier 1894).

Quelques conseils pour la récolte des Myriapodes.

Le *Bollettino del Naturalista* donne, par la plume de M. Filippo Silvestri, quelques indications très utiles pour aider à la recherche des Myriapodes. Nous allons les résumer pour ceux de nos collègues que l'étude de ces êtres curieux peut intéresser.

Sous cette dénomination de Myriapodes, aujourd'hui abandonnée par les savants, on comprend quatre classes bien distinctes d'Arthropodes : les Symphilides, les Chilopodes, les Pauropodes et les Diplopodes.

Les SYMPHILIDES qui, à l'état adulte, ont 12 segments, avec une paire de pattes à chacun, deux appendices styloïdes à la queue et de très longues antennes, vivent dans les lieux très humides. On les rencontre souvent dans les débris végétaux ou sous les pierres. On les reconnaît de suite à leur blancheur de neige et il faut les capturer avec soin parce que leur corps est très délicat et si on les saisissait brutalement ils s'écraseraient et deviendraient impropres pour l'étude. Pour cette raison et en même temps à cause de leur petite taille, il faut les mettre dans des tubes, à part des autres myriapodes.

Les CHILOPODES comprennent quatre types principaux qui ont chacun un habitat très différent.

Les *Scutigera*, aux antennes et aux pattes très longues, aux mouvements très vifs, habitent dans les parties humides des maisons, dans les cuisines, les caves et il n'est pas rare d'en rencontrer dans la campagne sous des tas de pierres. Leur capture demande une grande dextérité parce que les pattes si fragiles et les longues antennes se détachent facilement. Eux aussi devront être mis dans des tubes séparés.

Les *Lithobius*, dont la caractéristique est de posséder à l'état adulte 15 segments, avec chacun une paire de pattes,

vivent parmi les détritux végétiaux, sous les pierres, les écorces des arbres ; ils ont des mouvements très vifs et il faut les attraper avec soin, en évitant de briser les pattes anales parce qu'elles constituent un caractère important pour la détermination. Ils ne doivent pas non plus être mélangés dans les boîtes avec d'autres arthropodes de consistance chitineuse, dont le contact pourrait leur endommager les pattes.

Les *Scolopendres* ont 21 segments et préfèrent les lieux humides : on les rencontre sous les pierres. Ils sont venimeux et quelquefois leurs morsures ne sont pas sans danger. Les *Cryptops*, espèce voisine, préfèrent au contraire les détritux végétiaux. Avoir bien soin également en les capturant de ne pas endommager les pattes anales.

Les *Geophilus*, au corps allongé et constitué par un grand nombre d'anneaux, 170 environ, habitent dans l'écorce des arbres, dans les détritux végétiaux, sous les pierres, et quelques espèces dans le sable des plages toujours recouvertes par la marée. Facile est leur capture de même que leur conservation.

Les PAUROPODES, aux antennes rameuses, visitent les mêmes endroits que les SYMPHILIDES. Ils sont de couleur blanche ou blanc jaunâtre et ont des mouvements rapides, ce qui permet, avec un peu de pratique, de les découvrir assez facilement, bien qu'ils ne dépassent pas la taille d'un millimètre et demi.

Il n'en est pas de même des *Eurypauropus*, qui sont encore plus petits que les *Pauropus*, avec des mouvements beaucoup plus lents et d'une couleur jaune terreux ; il faut beaucoup d'attention pour les découvrir. Dès qu'on a la bonne fortune d'en rencontrer, il faut les placer dans des tubes séparés.

Pour les DIPLOPODES, dont la caractéristique est d'avoir deux paires de pattes à chaque segment, nous donnerons des conseils suivant les types principaux.

Les *Polyxenus* ont le corps recouvert de touffes de poils :

ils vivent sous l'écorce des arbres; l'hiver on les rencontre dans la terre près des racines des arbres; l'été on peut les recueillir en battant dans les haies.

Les *Lophoproctus* sont aussi couverts de poils, mais vivent sous les pierres. Comme les précédents, il ne faut pas les mêler aux autres myriapodes parce qu'ils sont petits, poilus et pourraient être facilement endommagés.

Les *Blaniulus*, au corps allongé et cylindrique, se trouvent sous l'écorce des arbres, sous les pierres, dans les matières excrémentielles ou en décomposition.

On peut rencontrer les *Iulus* sous les pierres, les feuilles, l'écorce des arbres abattus et quelques espèces, au printemps et en été, s'aventurent jusque dans les haies. Après une forte pluie on en voit passer dans les buissons, les arbres ou les chemins.

Les *Polydismus* préfèrent généralement l'écorce des arbres abattus, mais élisent quelquefois domicile dans les détritux végétaux ou sous les pierres. — Les *Polyzonium* et les *Siphonophora* se rencontrent à peu près dans les mêmes habitats et surtout dans les arbres en état avancé de décomposition.

Les *Dolistenus* s'enfoncent profondément dans la terre.

Les *Glomeris* ont la propriété de pouvoir se rouler en boule et à première vue on serait amené à les confondre avec des Cloportes dont ils se distinguent par des couleurs plus vives et par la forme des segments; leur boule n'est d'ailleurs pas aussi sphérique que celle des Cloportes. Ils vivent parmi les pierres des bois.

C'est dans les bois qu'on fait la plus fructueuse récolte de Myriapodes: le meilleur moment, pour les régions tempérées, c'est de l'automne au printemps. Dans les pays tropicaux, le meilleur moment c'est la saison des pluies, parce que durant la sécheresse, comme ils aiment l'humidité, ils s'enfoncent en terre à une grande profondeur et il est bien difficile de les trouver.

Le liquide conservateur doit être l'alcool à 70°. La formaline doit être absolument exclue parce qu'elle rend les échantillons trop cassants et, par suite, l'étude en est peu commode.

Un dernier conseil en terminant, c'est de capturer ces insectes en plus grande quantité possible et de ne négliger aucun individu en se disant qu'il appartient à une espèce déjà récoltée, parce que la détermination en est très difficile et qu'il se peut très bien que les spécialistes les reconnaissent pour des individus de familles bien différentes.

V. BRANDICOURT.

Ouvrages reçus : (1)

Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne. Novembre-Décembre 1895.

Etangs et Rivières. Décembre 1895. — A. D'AUDEVILLE. Le transport des Poissons. — RAVERT-WATTEL. La Pisciculture aux Andelys. — H. VÉ. Trucs de pêche. Nouvelles. — Janvier 1896. A. D'AUDEVILLE. Le transport des poissons (suite). — L. VANDER SNICKT. Brochets, Perches et Carpes. — H. VÉ. Trucs de pêche. Nouvelles.

Bulletin de la Société d'Apiculture de l'Aube. Janvier et Février 1896.

Journal d'Agriculture pratique pour le Midi de la France. Novembre 1895.

Bulletin de la Société d'Apiculture de la Somme. T. V. N° 114.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie. Novembre et Décembre 1895.

(1) Les Auteurs et les Sociétés correspondantes sont priés de considérer l'inscription de leurs publications dans la liste des ouvrages reçus comme un accusé de réception.

Annales de la Société Horticole, Vigneronne et Forestière de l'Aube. Novembre et Décembre 1893.

L'Apiculteur. Décembre 1893 et Janvier 1896.

Hiatus et Lacune. Vestiges de la période de transition dans la grotte du Mas-d'Azil par Ed. PIETTE.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences de Rochechouart. T. V, N° IV. — A. MASFRAND. La pêche préhistorique. — A. POUYAUD Monographie végétale du canton de Rochechouart (Suite).

Le Naturaliste Canadien. Octobre, Novembre et Décembre 1893. Formation du Saguenay par H. DUMAIS.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France. 1893 Novembre. — E. GILBERT. La momie d'Egypte dans l'ancienne médecine. — DE ROQUIGNY-ADANSON. Note sur le *Colias edusa*. — R. DU BUYSSON. Catalogue méthodique des Chrysidides de France. — Décembre et Janvier 1896. Excursion entomologique en Algérie.

La feuille des Jeunes Naturalistes. Décembre 1893 : BAVAY. Conservation et préparation des poissons. — MATHIEU MIEG. Excursions géologiques en Alsace. — MAURICE PIC. Préliminaires d'une étude synoptique sur le genre *Ptinus*. — D^r LOUIS PLANCHON. Observations sur la résistance vitale de l'*Argas reflexus* — L. GÉNEAU DE LAMARLIÈRE. Contribution à la Flore mycologique du Pas-de-Calais. — LOMONT. Note sur les Mammifères en Meurthe-et-Moselle, après l'hiver de 1894-1895. — LELIÈVRE. Notes Lépidoptérologiques. — KIEFFER. Remarques sur les ornements des Antennes des Cécidomyies. — J. ROYÈRE. Conservation des Insectes. — Janvier 1895 : PIC. Préliminaires d'une étude sur le genre *Ptinus* (fin). — BAVAY. Conservation et préparation des Mollusques (fin). — COSSMANN. Revue de Paléoconchologie. — CAZIOT. Faune malacologique terrestre et fluviale du département de la Vienne (Suite). — L. DUPONT. Note sur les Lépidoptères de la Bretagne. — JULIEN MINGAUD. *Platyp-*

syllus castoris. — ANFRIE. Capture du Vison de France, près Lisieux. — A. MÖHLENBRUCK. l'*Oscillatoria rubescens* du lac de Morat.

Revue des Sciences naturelles appliquées. Novembre 1895. — G. D'ORCET. Études historiques sur le cheval. — PAUL WACQUEZ. Pigeons volants et culbutants (fin). — LUCIEN MARCASSIN. La production des fourrages et l'amélioration du bétail dans le Sud Algérien. Nouvelles et faits divers.

Revue biologique du Nord de la France. Juillet et Août 1895. — E. LAGUESSE. Sur le pancréas du crénilabre et particulièrement sur le pancréas intrahépatique. — A. DELÉARDE. Contribution à l'étude de l'Actinomycose. — R. KOHLER. Dragages profonds exécutés à bord du *Caudan* dans le golfe de Gascogne. Rapport préliminaire sur les Echinodermes.

Revue générale de botanique. Décembre 1895 : MAURICE LÉGER. Structure et développement de la zygospore du *Sporodinia grandis*. — L. MATRUCHOT. Développement d'un *Cladobotryum*. — L. GÉNEAU DE LAMARLIÈRE. Étude sur la Flore maritime du golfe de Gascogne. — M. MOLLIARD. Revue des Travaux de tératologie et de pathologie végétales parus dans les années 1892, 1893, 1894. — Janvier 1896 : GASTON BONNIER. Recherches expérimentales sur la Miellée. — PAUL PARMENTIER. Recherches sur les Epilobes de France. — L. GÉNEAU DE LAMARLIÈRE. Revue des travaux publiés sur les Muscinées, depuis le 1^{er} Janvier 1889 jusqu'au 1^{er} Janvier 1895.

Societas entomologica. Novembre et décembre 1895 et janvier 1896.

Rivista italiana di Science naturali. Juin à septembre 1896.

Memorias y Revista de la Sociedad científica «Antonio Alzate». T. VIII. N^{os} 3 et 4.

Anales de la Sociedad científica argentina. Octobre et novembre 1895.

Anales de la Sociedad española de Historia natural. Série II. T. IV.

Bollettino della Società romana per gli Studi zoologici.
Vol. IV. N° 5, 6.

Atti della Società toscana di Scienze naturali. Procès-verbaux, vol. IX. Du 5 mai 1895 et du 7 juillet.

Alcune Lettere inedite dirette a Giovanni Antonio Scopoli.
XXVII pubblicazione folta per cura del Museo civico di Roverdo.

Mémoires de la Société des Naturalistes de Kiew. T. XIII.
Livraisons 1 et 2.

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou.
1894, N° 4 et 1895, N° 1 et 2.

Psyche. Novembre et décembre 1895, janvier 1896.

Transactions of the Edimburgh Geological Society. Vol.
VII. Part. II.

Proceedings of the Academy of natural Sciences of Philadelphia. 1895. Janvier-mars et avril-septembre.

Transactions of the Academy of Sciences of St-Louis. Vol.
VI, N° 18 et Vol. VII, N° 1, 2, 3.

Boekwerken ter tefel Gerbracht in de Vergaderingen van de directie der Koninklijke natuurkundige Vereeding in Nederlandsch-Indië. 1893-1894.

Naturkundig Tydschrift voor Nederlandsch-Indië uitgegeven door de Koninklijke natuurkundige Vereeding in Nedeerl. Indië. Deel LIV. negende Serie Deel III.

Jahrbücher des Nassauischen Vereins für Naturkunde. Jahrgang 48.

Comité géologique de Saint-Pétersbourg. Mémoires : Vol. IX, N° 4; Vol. X, N° 3; Vol. XIV, N° 1 et 3. — Bulletins : T. XIII, N° 5 à 9 et Supplément; T. XIV, N° 1 à 5.

Bulletin de la Société des Naturalistes de la Nouvelle Russie. T. XIX, 1^{re} et 2^e partie.

Sitzungsberichte der Naturforschenden Gesellschaft zu Leipzig. 1892-1894.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51^m362.

Février 1896.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minim.	maxim.	minima	maxima							
1	772,5	775,5	2,5	3,5	4,5	90		E.	10	0,0	
2	771,5	773	1,2	3,4	4,2	97		N. E.	10	0,0	
3	774	775	0,2	6,8	3,7	93		E.	10	2,30	
4	773	774	-3,0	5,0	3,5	92		E.	0	3,0	
5	773	774	-1,0	8,5	4,0	93		S. W.	10	1,0	
6	773	774	0,5	4,2	4,2	89		S.	0	1,30	
7	771	774	0,0	2,2	3,5	92		S.	10	0,0	
8	767	771	-2,2	8,0	3,2	98		S.	5	4,0	
9	766	767,5	-1,5	12,6	4,7	71	2	S.	10	0,30	Pluie la nuit.
10	767,5	771,5	6,2	12,6	6,7	97	0,4	W.	10	2,0	
11	771,5	772,5	7,0	15,0	6,7	94		W.	8	5,30	
12	767	771,5	0,0	15,6	6,5	95	0,2	W.	2	6,30	
13	767	770,5	2,0	12,0	6,7	94		N. W.	10	2,0	
14	769,5	771	2,6	7,8	6,0	87	0,2	N. E.	10	1,0	
15	768	771	-2,0	8,8	5,7	89		N.	10	1,0	
16	771	773	2,0	9,0	6,0	88		N. E.	10	0,0	
17	768	773	0,0	7,4	5,2	92		E.	10	4,0	
18	762,5	768	-2,0	11,4	3,5	92		E.	0	5,30	
19	755	762	-0,4	13,2	5,0	86		E.	0	3,30	
20	752,5	755	2,5	15,2	7,0	78		S. E.	7	1,30	
21	753	754	3,0	10,8	6,7	77		E.	5	4,30	
22	754	761	-2,0	6,0	5,7	64		E.	0	7,0	
23	761	766	-3,0	6,0	4,7	98		E.	0	7,0	
24	766	768	-4,2	8,0	4,0	99		E.	0	7,0	
25	760	767	-6,0	6,0	2,5	99		E.	4	7,30	
26	757	760	-8,0	2,4	1,7	99		N.	5	2,30	
27	759	764	-4,5	8,5	2,5	78		N.	10	1,30	
28	762	764	1,0	11,0	3,7	97	2,2	W.	10	0,0	Pluie la nuit.
29	750	763,5	6,8	10,0	5,5	92	5,4	W.	10	0,0	

Total de la pluie en millimètres : 10,4

Abbreviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 286. — Avril 1896. — 25^e Année. — T. XIII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SEINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 14 mars 1896, p. 49. — La température des eaux en Picardie, par M. H. DUCHAUSSOY, p. 50. — Les Carnivores amateurs de fruits, par M. V. BRANDICOURT, p. 59. — Ouvrages reçus, p. 60. — Observations météorologiques, p. 64.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU SAMEDI 14 MARS 1896.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettres du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes nous annonçant l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis, de Norwège et de Russie.

2^o Lettre de la Société départementale d'Agriculture Sciences et Arts de la Dordogne nous invitant à assister à son Assemblée générale annuelle, qui a eu lieu à Périgueux, le 11 Mars dernier.

3^o Lettre de M. Ledieu remerciant la Société de son admission en qualité de membre résidant.

4^o La Société archéologique de Sens (Yonne) nous adresse par la voie du Ministère de l'Instruction publique, les tomes XVI et XVII de son Bulletin et nous réclame les Bulletins N^{os} 1 à 36 et 88 à 98 inclus, et les 3 premiers tomes de nos

25^e ANNÉE.

4

Mémoires ainsi que ce qui a pu paraître depuis le tome VIII 1889 à 1891.

M. Duchaussoy nous donne le résumé de ses observations sur la température des eaux en Picardie pendant l'année 1893.

M. Dubois donne lecture d'une note sur la « Flore des tombeaux égyptiens » traduite du « Humboldt » par notre collègue M. Laurent.

Le Secrétaire-adjoint,
F. CHOQUART.

La température des eaux en Picardie.

(Année 1893).

L'Administration des Ponts-et-Chaussées continue à faire prendre la température de la Somme, deux fois par jour, à 6 heures du matin et 6 heures du soir. Les observations ont été faites, par M. Cailly, au puits qui se trouve en aval de l'Ecluse d'Amiens. D'autre part, notre collègue, M. Comte, a déterminé la température de l'Encre, à 8 heures du matin, un peu en amont du déversoir de la filature. Chaque dimanche, la température de l'eau du puits est obtenue, avec le même thermomètre pinceau, qu'on descend à l'aide d'une ficelle. Le 17 novembre 1893, il y avait 15^m,75 depuis la margelle en grès du puits jusqu'à la surface de l'eau, soit 13^m,20 de différence entre les niveaux de l'eau dans le puits et la rivière d'Encre. Pour les observations précédentes, M. Comte a été remplacé souvent par l'un de ses employés, M. J. Rohaut, auquel nous sommes heureux d'adresser nos félicitations pour les services qu'il rend à la météorologie.

I. — Température de la Somme.

La température de la Somme a oscillé entre 0 et 22°, pendant l'année 1893, avec une *moyenne générale de 11°,05.*

inférieure de 0°,58 à la moyennne des trois années précédentes.

Seize fois le matin et six fois le soir, le thermomètre est descendu à 0°. *Les journées les plus froides sont celles du 27 janvier, 1^{er}, 2, 3, 8 et 9 février.* Dans l'air, le minimum s'est produit dans la matinée du 28 janvier : —16° à Albert et —19° à la Station agronomique d'Amiens.

Ci-dessous les moyennes mensuelles obtenues en 1895 :

MOIS.	TEMPÉRATURES moyennes de la Somme		MOYENNES men- suelles.	TEMPÉRATURES EXTRÊMES.	
	à 6 h. m.	à 6 h. s.		Minima.	Maxima.
Janvier . . .	2°,47	3°,11	2°,79	0° le 27	5°,5 les 20, 21
Février . . .	1°,07	1°,89	1°,48	0° les 1, 2, 3, 8, 9	4° les 21, 24, 28
Mars	6°,01	6°,69	6°,35	2°,5 le 6	11° le 24
Avril	11°,15	12°,50	11°,82	7°,5 le 5	15°,5 le 24
Mai	14°,63	15°,84	15°,23	11° le 21	20° le 30
Juin	17°,88	18°,76	18°,32	15° le 14.	22° le 30
Juillet	18°,06	19°,11	18°,58	17° les 15, 23	24° le 1 ^{er}
Août	17°,38	18°,48	17°,93	15°,5 les 6, 7, 8	22° le 22
Septembre . .	16°,25	17°,35	16°,80	14° les 15, 16, 17	21° le 7
Octobre . . .	10°,14	10°,88	10°,51	5° le 29	17° le 1 ^{er} .
Novembre . .	7°,38	8°,23	7°,80	3° les 26, 27	13° le 10
Décembre . .	4°,32	5°,35	4°,83	2° les 24, 25	7°,5 le 6
Année 1895 .	10°,56	11°,51	11°,03	0° le 27 janvier, les 1 ^{er} , 2, 3, 8, 9 février.	22° le 30 juin et le 22 août.

La moyenne de février est EXCEPTIONNELLEMENT BASSE, étant inférieure de 5°,10 à la température correspondante de 1892, 1893 et 1894. Treize fois le matin et cinq fois le soir, le thermomètre a indiqué zéro degré, pour la température de l'eau. Dans l'air, on a eu 26 minima et 15 maxima inférieurs à zéro

à Albert ; du 1^{er} au 20 les moyennes diurnes ne dépassent point 0. Pour le mois, on a eu $-3^{\circ},52$ à Amiens, $-4^{\circ},01$ à Albert et $-4^{\circ},45$ à Paris : *c'est un fait unique dans les annales météorologiques*. Depuis 1757, la moyenne la plus basse de février est celle de 1827 et vaut $-0^{\circ},9$. Dans le grand hiver de 1740 on aurait obtenu, d'après les observations de Réaumur, une moyenne de $-2^{\circ},83$. Nous ne connaissons que 4 mois plus froids : $-4^{\circ},6$ en janvier 1838 ; $-6^{\circ},30$ janvier 1795 ; $-6^{\circ},80$ décembre 1788 et $-7^{\circ},60$ décembre 1879.

Les températures les plus fortes de la Somme ont été observées le 30 juin et le 22 août. Dans l'air, la température de juin a eu son maximum le 29 ; à la Station agronomique, notre collègue M. Roger a noté, le même jour, $29^{\circ},5$. Le 22 août correspond au maximum de l'année : $28^{\circ},7$ sous abri à Albert, 32° à Amiens et à Lille.

Pendant la période d'été, il y a eu, dans la soirée, 103 températures de la Somme au moins égales à 18° , dont 7 en mai, 26 en juin, 31 en juillet, 27 en août et 12 en septembre ; 7 fois le matin et 25 fois le soir on a eu 20° ou plus.

Nous indiquerons ci-dessous la variation diurne la plus grande de chaque mois (T-t), ainsi que la différence θ des moyennes mensuelles du soir et du matin.

MOIS	J	F	M	A	M'	J'	J'	A'	S	O	N	D
T-t	3°	2°	2°	$1^{\circ},4$	3°	2°	2°	$2^{\circ},5$	3°	3°	3°	$1^{\circ},5$
θ	$0^{\circ},64$	$0^{\circ},82$	$0^{\circ},60$	$1^{\circ},35$	$1^{\circ},21$	$0^{\circ},88$	$1^{\circ},05$	$1^{\circ},10$	$1^{\circ},10$	$0^{\circ},74$	$0^{\circ},85$	$1^{\circ},03$

Pour l'ensemble des observations, il y a une différence d'environ 1° , entre la température de 6 h. du matin et celle de 6 heures du soir.

Il serait intéressant d'établir un thermomètre enregistreur sensible, donnant la température à chaque instant de la journée. Par la combinaison de deux appareils semblables, on pourrait comparer la température du fond de la rivière à celle de la surface. D'après une communication de M. Guppy,

faite en 1894 à la Société royale de physique de Londres, des observations ont montré que, sur la Tamise, entre Teddington et Walton-Bridge, il pouvait y avoir, en été, une différence de 0°,56 à 0°,83, entre les températures du fond et celles de la surface de l'eau ; par les temps couverts la différence descend à 0°,3. On a remarqué que, pendant la période d'hiver, le thermomètre donne des résultats peu différents, aux diverses profondeurs.

« Dans la Tamise, le minimum de température se produit au lever du soleil ou pendant les deux heures qui suivent. Le maximum, en été, est entre 4 et 6 heures du soir, et se maintient jusqu'à 7 heures et 8 heures 1/2. En hiver, le maximum a lieu à deux heures du soir ; au printemps et en automne, de 3 à 4 heures du soir. Le maximum et le minimum des petites rivières ont lieu une heure plus tôt que dans la Tamise. La température moyenne se produit entre 11 heures et midi » (1). Nos observations personnelles semblent aussi indiquer pour la Somme des résultats analogues.

II. — Température de l'Encre.

La rivière d'Encre, que nos paysans nomment toujours « *el rivièr d'Inc* », prend sa source près de Miraumont, et se jette dans la Somme à Aubigny, après un parcours de 42 kilomètres, ayant arrosé de nombreuses localités : Grandcourt, Divion, Authuille, Aveluy, Albert, Dernancourt, Ville-sous-Corbie, Ribemont, Méricourt-l'Abbé, Heilly et Corbie. Le fond de cette vallée verdoyante est formé d'alluvions modernes et présente de nombreuses tourbières en exploitation. Partout les carolines, les saules ou les aulnes donnent au pays une physionomie spéciale, qu'on peut admirer lorsqu'on se dirige vers Arras par la voie ferrée ; celle-ci remonte en effet la vallée, de Corbie à Miraumont, suivant

(1) Extrait de la *République française* (25 oct. 1894), d'après une communication de M. GUPPY, résumée par *Ciel et Terre*.

à peu près la direction du SW au NE. La pente est généralement assez douce ; cependant un changement brusque de niveau a produit, dans la petite ville d'Albert, une jolie cascade de 7 mètres. C'est au pied de cette belle chute qu'on a établi la filature dirigée par M. Comte ; c'est près de là que notre très sympathique collègue fait, avec tant de soin et de persévérance, ses excellentes observations météorologiques. Rappelons que le poste est complété par une deuxième série de thermomètres, installés à la *Villa des Rochers*, où l'on peut étudier de splendides échantillons de tuf calcaire (4).

Depuis 1865, M^r Comte mesure, à l'aide de ses turbines, le *débit mensuel* de la rivière d'Encre. Ci-dessous les principaux résultats obtenus, évalués en *litres par seconde*.

MOIS.	MOYENNES normales (1865-91)	DÉBIT en 1895.	MAXIMA mensuels.	MINIMA mensuels.
Janvier . . .	1329'	1637'	2610' en 1883	700' en 1875
Février . . .	1425	1900	3300 en 1883	700 en 1875
Mars	1601	2050	3550 en 1883	700 en 1875
Avril	1589	2012	3200 en 1883	600 en 1875
Mai	1483	1934	2535 en 1873	550 en 1875
Juin	1396	1880	2445 en 1873	650 en 1865
Juillet	1323	1754	2435 en 1879	650 en 1865
Août	1241	1515	2575 en 1879	650 en 1865
Septembre . .	1163	1287	2300 en 1879	556 en 1874
Octobre	1131	1260	2050 en 1879	510 en 1874
Novembre . . .	1137	1201	1800 en 1879	510 en 1874
Décembre . . .	1282	1287	2200 en 1882	700 en 1865
Année	1342'	1643'	2351' en 1883	694' en 1865

(1) *Histoire de la Ville d'Albert*, par M. DAUSSY. Dans son intéressante monographie M. Daussy orthographie « ENCRE ». Ce nom est resté à la ville jusqu'au xvi^e siècle. « C'est par corruption qu'on a écrit ANCRE avec un A, le principal auteur de cette mauvaise orthographe étant l'Italien Concini qui, devenu Marquis d'Encre, signait Marquis d'Ancre. » Dorénavant nous écrirons « la rivière d'Encre », qu'on trouve mentionnée ainsi sur la *Carte géologique détaillée*.

L'année de la plus grande pénurie d'eau a été 1838. Au mois d'août le débit moyen a été de 450 litres et en septembre de 400 litres ; le 23 septembre il est même descendu à 363. Au contraire, le débit a dépassé 3000 litres pendant les mois de février 1883, mars 1873 et 1883, avril 1883.

En général, on peut dire que le *débit de l'Encre*, qui a son MINIMUM EN OCTOBRE et son MAXIMUM EN MARS, présente les moyennes saisonnières suivantes :

Printemps	1358 lit.
Été	1320
Automne	1144
Hiver.	1345

Indiquons maintenant les principaux résultats qui concernent la *température de la rivière d'Encre en 1895*.

MOIS.	TEMPÉRATURES MOYENNES			TEMPÉRATURES EXTRÊMES de l'ENCRE	
	de la Somme à 6 h.m.	de l'Encre à 8 h.m.	Différences.	MINIMA.	MAXIMA.
Janvier.	2°,47	5°,20	-2°,73	3° les 28, 31	8° le 21
Février.	1°,07	4°,20	-3°,13	1°,5 le 6	6°,9 les 22, 23
Mars.	6°,01	7°,40	-1°,39	5° le 6	9°,3 le 24
Avril.	11°,15	9°,40	+1°,75	7°,1 le 5	11° les 11, 25
Mai.	14°,63	11°,10	+3°,53	8°,2 le 18	14° le 31
Juin.	17°,88	12°,50	+5°,38	10°,5 le 15	14° le 24
Juillet.	18°,06	12°,70	+5°,36	11°,5 le 7	14°,3 le 28
Août.	17°,38	12°,70	+4°,68	11°,4 le 26	14°,2 le 23
Septembre.	16°,25	12°,00	+4°,25	10°,5 (3 fois)	14°,1 le 4
Octobre.	10°,14	9°,30	+0°,84	6°,7 le 30	13° le 2
Novembre.	7°,38	8°,40	-1°,02	4° le 25	12°,2 le 9
Décembre.	4°,32	6°,60	-2°,28	4°,7 le 8	9°,7 le 6
Année 1895.	10°,56	9°,28	+1°,28	1°,5 le 6 février.	14°,3 le 28 juillet.

Ainsi la température de l'Encre a oscillé entre 1°,5 le 6 février, et 14°,3 le 28 juillet, soit un écart de 12°,8 ; pour la Somme la variation annuelle a été de 22°. A l'exception du mois de février, les écarts mensuels sont moins grands pour l'Encre. Nous trouvons, en effet, les différences suivantes entre les températures extrêmes des deux cours d'eau.

MOIS	J	F	M	A	M'	J'	J'	A'	S	O	N	D
ENCRE	5°,0	5°,4	4°,3	3°,9	5°,8	3°,5	2°,8	2°,8	3°,6	6°,3	8°,1	5°,0
SOMME	5°,5	4°,0	8°,5	8°,0	9°,0	7°,0	4°,0	6°,5	7°,0	12°,8	8°,0	5°,5

Pendant les mois de janvier, février, mars, novembre et décembre, la Somme est plus froide que l'Encre. En revanche, pendant toute la saison chaude, d'avril à octobre, celle-ci a les eaux plus fraîches. Pas une seule fois le thermomètre n'a indiqué dans l'Encre 15° ; les 31 mai, 24 juin, 28 juillet, 11 et 23 août, et le 4 septembre la température a atteint ou légèrement dépassé 14 degrés ; 45 fois seulement les nombres obtenus dépassent ou égalent 13°. Ces résultats nous rappellent les bains trop froids que nous prenions l'été, avec les gamins du village d'Hangest-sur-Somme, dans les eaux glacées de l'Auge ou du Saint-Landon.

III. — Puits de la filature d'Albert.

En 1895, la température de ce puits a varié de 8°,5 les 10 et 17 février à 10°,3 le 1^{er} septembre, soit une différence de 1°,8. La moyenne générale des 52 observations égale 9°,55. En 1894, on avait eu 9°,70. Ci-dessous l'ensemble des observations :

1 ^{re} Semaine	9°,0 le 6 janvier.	8 ^e Semaine	8°,8 le 24 février.
2 ^e	— 9°,1 le 13 —	9 ^e	— 9°,0 le 3 mars.
3 ^e	— 9°,3 le 20 —	10 ^e	— 9°,0 le 10 —
4 ^e	— 9°,0 le 27 —	11 ^e	— 9°,2 le 17 —
5 ^e	— 8°,8 le 3 février.	12 ^e	— 9°,3 le 24 —
6 ^e	— 8°,5 le 10 —	13 ^e	— 9°,3 le 31 —
7 ^e	— 8°,5 le 17 —	14 ^e	— 9°,4 le 7 avril.

15 ^e Semaine	9°,3 le 14 avril.	31 ^e Semaine	10°,0 le 25 août.
16 ^e —	9°,5 le 21 —	35 ^e —	10°,3 le 1 ^{er} sept.
17 ^e —	9°,5 le 28 —	36 ^e —	10°,4 le 8 —
18 ^e —	9°,5 le 5 mai.	37 ^e —	10°,0 le 15 —
19 ^e —	9°,7 le 12 —	38 ^e —	10°,0 le 22 —
20 ^e —	9°,7 le 19 —	39 ^e —	10°,0 le 29 —
21 ^e —	9°,8 le 26 —	40 ^e —	10°,1 le 6 octobre.
22 ^e —	9°,8 le 2 juin.	41 ^e —	10°,0 le 13 —
23 ^e —	9°,8 le 9 —	42 ^e —	9°,5 le 20 —
24 ^e —	9°,8 le 16 —	43 ^e —	9°,4 le 27 —
25 ^e —	9°,9 le 23 —	44 ^e —	9°,3 le 3 nov.
26 ^e —	10°,0 le 30 —	45 ^e —	9°,6 le 10 —
27 ^e —	10°,0 le 7 juillet.	46 ^e —	9°,9 le 17 —
28 ^e —	10°,0 le 14 —	47 ^e —	9°,3 le 24 —
29 ^e —	10°,0 le 21 —	48 ^e —	9°,4 le 1 ^{er} déc.
30 ^e —	10°,1 le 28 —	49 ^e —	9°,2 le 8 —
31 ^e —	10°,0 le 4 août.	50 ^e —	9°,5 le 15 —
32 ^e —	10°,0 le 11 —	51 ^e —	9°,2 le 22 —
33 ^e —	10°,0 le 18 —	52 ^e —	9°,1 le 29 —

Les moyennes mensuelles sont ainsi les suivantes :

MOIS	J	F	M	A	M'	J'	J'	A'	S	O	N	D
Moyennes	9°,1	8°,7	9°,2	9°,4	9°,7	9°,9	10°,0	10°,0	10°,1	9°,8	9°,5	9°,3
T-t	0°,3	0°,3	0°,3	0°,2	0°,3	0°,2	0°,1	0°,0	0°,3	0°,7	0°,6	0°,4

IV. — Résumé.

Nous terminerons cette 4^e note sur la température des eaux en Picardie (1), en donnant les moyennes mensuelles des deux dernières années (1894-95), pendant lesquelles les observations ont été faites régulièrement.

(1) Voir les N^{os} 251, 262, 263 et 275 du *Bulletin de la Société Linéenne du Nord de la France*.

MOIS	SOMME				ENCRE à 8 heures matin pour 1894-95	Diffé- rences le matin 1894-95	PUITS de la filature d'Albert	AIR 1894-95	
	Moyennes générales 1892 à 1895	à 6 heures matin 1894-95	à 6 heures soir 1894-95	Moyennes de 1894-95				Station agrono- mique d'Amiens	Albert M. Comte
Janvier . .	3°,91	3°,35	3°,82	3°,53	5°,30	-2°,93	9°,12	1°,50	0°,80
Février . .	5°,30	3°,41	4°,22	3°,81	5°,42	-2°,01	8°,87	0°,95	0°,20
Mars . . .	7°,60	7°,01	8°,00	7°,50	7°,60	-0°,59	9°,10	6°,88	6°,07
Avril . . .	12°,40	11°,94	13°,27	12°,60	9°,70	+2°,24	9°,23	11°,92	11°,25
Mai	14°,56	13°,89	14°,98	14°,44	10°,65	+3°,24	9°,45	13°,41	12°,52
Juin	16°,79	17°,23	18°,15	17°,69	12°,50	+4°,73	10°,10	16°,76	15°,92
Juillet . .	18°,89	18°,51	19°,43	18°,97	13°,00	+5°,51	10°,40	18°,23	17°,42
Août . . .	18°,35	17°,32	18°,34	17°,82	12°,80	+4°,52	10°,40	17°,71	17°,02
Sept. . . .	15°,55	15°,22	16°,18	15°,70	11°,60	+3°,62	10°,20	16°,02	15°,31
Octobre . .	11°,06	10°,43	11°,27	10°,85	9°,45	+0°,98	9°,95	10°,42	9°,65
Novemb. .	8°,27	7°,87	8°,55	8°,21	8°,30	-0°,43	9°,65	8°,27	7°,43
Décemb. .	5°,13	4°,83	5°,57	5°,20	6°,75	-1°,92	9°,30	4°,95	3°,86
Moyennes	11°,48	10°,92	11°,60	11°,36	9°,41	+1°,51	9°,65	10°,59	9°,78

Pour les deux années 1894-95, les moyennes saisonnières sont les suivantes :

Saisons.	AIR SOUS ABRI.		Somme à Amiens.	Encre à Albert.	Puits de la filature.
	Amiens.	Albert.			
PRINTEMPS. .	10°,74	9°,95	11°,51	9°,32	9°,27
ÉTÉ	17°,57	16°,79	18°,16	12°,77	10°,30
AUTOMNE. . .	11°,57	10°,80	11°,59	9°,78	9°,93
HIVER	2°,47	1°,62	4°,18	5°,82	9°,10
Année. . . .	10°,59	9°,78	11°,36	9°,41	9°,45

On remarquera la faible différence des moyennes annuelles des températures de l'air, de l'Encre et du puits, à Albert.

H. DUCHAUSSOY.

Les Carnivores amateurs de fruits.

Le professeur Cornevin qui a entrepris une longue série d'études expérimentales sur l'alimentation des animaux domestiques, a noté les modifications survenues, en ce qui concerne leur alimentation, sous l'influence de la faim et de l'intervention de l'homme.

Il a d'abord observé que le chien est devenu frugivore, non seulement en ce que libre, il recherche les graminées et les avale, mais parce que souvent il recherche les fruits. Il a fréquemment vu quantité de chiens entrer le matin dans un verger et se régaler de prunes mûres tombées pendant la nuit. L'enquête qu'il a faite lui a prouvé que ces chiens n'étaient pas à jeun et qu'ils recevaient chez leurs maîtres une nourriture abondante et succulente.

Un de ces chiens, refusait la soupe de bouillon et préférait les prunes; un autre, bien que fortement piqué à la lèvre par une guêpe cachée dans un fruit, ne se corrigea pas de ses tendances frugivores, mais continua à s'introduire dans le verger pour y faire son repas végétal.

Les fruits les plus sucrés sont les plus recherchés.

Avec ce régime frugivore, le chien se porte bien, engraisse; son poil est plus doux et plus fourni et sa chair perd l'odeur nauséabonde spéciale qui le fait exclure de l'alimentation de l'homme.

Parmi les chiens, conclut M. Cornevin, il y a beaucoup d'individus qui recherchent peu la viande, qui ont des vomissements quand ils sont exclusivement nourris de viande; tous deviennent dans ce cas eczémateux ou ont des démangeaisons de quelque nature. Enfin, tous sont d'une sensibilité remarquable à l'action des toxines développées dans les viandes avariées, et en particulier à la septicémie gangréneuse.

Le chat, la fouine, la martre sont tous plus ou moins

amateurs de fruits. Le chat mange volontiers des tranches de melon et des pointes d'asperge; il cause souvent de sérieux dommages aux plants d'asperges. M. Cornevin a vu des chats manger des fèves vertes et des carottes. Le chat domestique tout en conservant ses instincts de chasseur sanguinaire délaisse encore souvent la viande pour les plats de légumes.

Quant à la fouine et à la martre, on sait qu'elles aiment les cerises, les raisins; l'ours aussi d'ailleurs et le renard. Le bon La Fontaine, qui n'est pourtant pas un oracle en histoire naturelle, s'était rappelé la préférence des renards pour les raisins.

Ce n'est pas la faim qui peut expliquer cette alimentation végétale chez des animaux essentiellement carnivores.

Ce que l'on peut conclure de ces études préliminaires, c'est qu'il n'existe pas entre la conformation anatomique et l'alimentation une corrélation aussi rigoureuse que celle que Cuvier avait établie, et qu'il y a encore là, matière à d'intéressantes investigations.

(D'après l'*Allevatore*).

V. BRANDICOURT.

Ouvrages reçus :

Bulletin de la Société entomologique suisse. Vol. IX, N^{os} 5 et 6.

Verhandlungen der K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien. 1895. 8, 9, 10 heft.

Berichte der Naturforschenden Gesellschaft zu Freiburg. Juin, septembre, novembre 1893.

Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft bei ihrer Versammlung zu Schaffhausen den 30 und 31 juillet und august, 1894.

Verhandlungen des Naturforschenden Vereines in Brünn. XXXIII band. 1894.

Mitteilungen des Naturforschenden Gesellschaft in Bern aus dem Jahr 1894.

Zeitschrift für Entomologie für Herausgegeben vom Verein. Schlesische Insektenkunde zu Breslau Neue folige. 1895.

XXIV Jahresbericht des Vereines für Naturkunde in Oesterreich ob Enns zu Linz. 1895.

Sitzungsberichte un Abhandlungen der Naturwissenschaftlichen Gesellschaft « Isis » in Dresden. 1895. Janvier à juin.

79 Jahresbericht der Naturforschenden Gesellschaft in Emden pro 1893-1894.

Jahresbericht des Vereins für Naturkunde zu Zwickau in Sachsen. 1894.

XIII Bericht der Meteorologischen Commission des Naturforschenden Vereines in Brünn. 1893.

Bericht über die Senckenbergische Naturforschende Gesellschaft in Frankfurt am Main. 1895.

Beskrivelse af en Række Norske Bergater of Dr Th. Kierule (Christiania, 1892).

Boletin del Instituto geologico de Mexico. 1895. N° 2.

La Nuova Notarisia. Janvier 1896.

The Proceedings and Transactions of the Nova Scotian Institute of Science. Session de 1893-1894.

Journal of the Elisha Mitchel scientific Society. Janvier-juillet 1895.

Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles. T. XXIX, 4° et 5° livraisons.

Bulletin de la Société belge de Microscopie. 1894-1895. N° X.

Bulletin de la Société Industrielle d'Amiens. Septembre-novembre 1895.

Revue générale de botanique. Février 1896.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France. Février 1896.

Bulletin des séances de la Société entomologique de France. 1896, n° 1 et 2.

Bulletin de la Société zoologique de France. 1895, n° 1 à 10.

Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube. Janvier 1896.

La Feuille des Jeunes naturalistes. Février 1896.

Bulletin scientifique de la France et de la Belgique. T. XXVII, 1^{re} partie.

Société de Borda. 1893, 4^e trimestre.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. 1893, 4^e trimestre.

Revue des Sciences naturelles appliquées. Décembre 1893.

Bulletin de la Société d'Apiculture de la Somme. T. VI, n° 113.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie. Janvier 1896.

Bulletin de la Société linnéenne de Normandie. 1893, 2^e et 3^e fascicules.

Bulletin de la Société archéologique de Sens. T. XVI et XVII.

Journal d'Agriculture pratique pour le Midi de la France. Décembre 1893 et janvier 1896.

L'Apiculteur. Février et mars 1896

Le Laboratoire départemental de Bactériologie, par MOYNIER DE VILLEPOIX. 1896.

Le Naturaliste Canadien. Janvier 1896.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences de Rochechouart. T. V, n° 3.

Etangs et rivières. 1^{er} février 1896.

Bulletin scientifique et historique de l'Auvergne. 1896, n° 1.

Annales de la Société d'Agriculture de la Dordogne. Novembre et décembre 1893.

Revue biologique du Nord de la France. Septembre 1893.

Mémoires de l'Académie des Sciences de Toulouse. 9^e série. T. VII.

Notices, Mémoires et Documents publiés par la Société d'Agriculture, d'Archéologie et d'Histoire naturelle de la Manche. 13^e vol.

Revue agricole, industrielle, historique et artistique de l'arrondissement de Valenciennes. Février 1893 à janvier 1896.

Bulletin de la Société botanique de France. 1895, n^{os} 8 et 9.

Actes de la Société linnéenne de Bordeaux. 5^e série, T. IX, 1895.

Annales de l'Académie de Mâcon. 11^e série, T. XI.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes. Octobre-décembre, 1895.

Société d'Histoire naturelle de Mâcon. Bulletin trimestriel n^o 3.

Revue des Travaux scientifiques. T. XV, n^{os} 9 et 10.

Annales de la Société du Sud-Est pour l'échange des plantes. T. I, 1894.

Journal des Savants. Janvier-février 1896.

The canadian Entomologist. Novembre et décembre 1895. Janvier et février 1895.

Le Naturaliste canadien. Février 1896.

Psyche. Mars 1896.

Boston Society of natural history. Proceedings vol. XXVI et Mémoires vol. V, N^{os} 1 et 2.

Tufts College Studies. 1895. N^o IV.

Memoirs and Proceedings of the Manchester literary et philosophical Society. 1893-1896. Vol. 10, N^o 1.

Anales de la Sociedad cicntifica argentina. Décembre 1895 et janvier-février 1896.

Atti della Società italiana di Scienze naturali. Vol. XXXV, Fasc. 3, 4.

Bulletin de la Société belge de Microscopie. 1895-1896. N^{os} 1, 2, 3, 4.

Atti della Società Veneto Trentina di Scienze naturali. 1896. Série II. Vol. II. Fasc. II.

Verhandlungen der Naturforschenden Gesellschaft in Basel. Band. XI. Heft 2.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51^m562.

Mars 1896.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme de la Somme ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE	PLUIR OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minim.	maxim.	minima	maxima						
1	748,5	759	8,5	12,0	6,5	92	2,7	W.	10	Grêle le matin.
2	748,	750	4,0	10,0	6,0	80	0,2	W.	10	Pluie. Vent fort.
3	735	748	5,0	9,4	5,7	83	14,6	S.W.	10	Vent. f. Ton. Ecl.
4	734	738	1,5	10,6	5,2	81	5,8	W.	5	Pluie la nuit.
5	738	752,5	2,2	10,5	5,7	77	1,8	W.	10	Pluie.
6	752,5	755,5	4,5	11,8	6,5	80	0,5	W.	5	0,30 Pluie.
7	755,5	761	7,5	13,0	7,5	94	22,0	W.	10	Pl. toute la journée
8	758,5	759	7,5	13,8	8,5	95	6,2	W.	10	0,0 Pluie.
9	757	758,5	10,0	13,0	8,5	93	9,2	W.	10	0,0 Pluie.
10	757	766,5	4,6	13,0	8,5	79		N.	0	6,30
11	760	766	3,0	13,2	8,0	77	3,8	W.S.W	10	0,0 Pluie la nuit.
12	759	760	6,0	8,4	8,2	85	0,8	N. E.	10	0,0
13	756	760	-0,0	8,6	7,5	80		E.	5	2,30
14	754	757	0,4	13,6	7,2	73		E.	4	3,30
15	755,5	758,5	2,5	14,0	8,0	77		W.S.W	4	4,30
16	757	762	7,0	15,8	8,5	68		S. W.	10	1,30
17	757	763	6,2	15,5	8,5	82		W.S.W	8	1,30
18	752	758	9,0	14,0	9,0	83	1,6	S.	10	0,0 Pluie.
19	753	762,5	7,0	9,0	8,7	89	0,2	N.	10	0,0
20	759,5	763	-0,2	15,0	8,5	64		E.	0	7,0 Brouillard.
21	758	759	3,5	19,0	9,5	69		S.	10	8,0
22	759,5	761,5	5,0	22,5	10,7	60		E.	0	9,0
23	761,5	762,5	4,0	22,0	11,0	69		E.	0	8,30
24	755	760,5	4,8	23,5	11,5	78		E.	0	10,0
25	754	756	7,0	22,4	12,0	62		S.	0	7,30
26	755	760	9,0	12,4	11,5	78	6,0	W.	8	7,0 Vent fort.
27	754,5	762,5	6,0	11,2	10,5	55	0,6	W.N.W	2	7,0 Vent fort. Pluie.
28	747,5	762	2,0	8,2	10,0	74	5,0	S. W.	8	0,0 Pluie.
29	750	755,5	3,0	11,2	9,7	91	0,2	W.	10	4,30
30	755,5	762	7,2	10,6	8,5	74	0,6	N.	5	6,0 Grêle.
31	762	764	3,5	8,2	7,5	71	0,5	N.	5	0,30 Petite pluie.

Total de la pluie en millimètres : 82,3

Abbreviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 287. — Mai 1896. — 25^e Année. — T. XIII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 11 avril 1896, p. 65. — La Flore des tombeaux égyptiens, par M. LAURENT, p. 66. — Dissémination des Plantes aquatiques, par M. V. BRANDICOURT, p. 73. — Ouvrages reçus, p. 78. — Observations météorologiques, p. 80.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU SAMEDI 11 AVRIL 1896.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1° Le Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes nous annonce l'envoi d'ouvrages venant d'Italie.

M. L. Carpentier signale la capture de 28 ♀ de *Xyloborus cryptographus* Ratz., trouvées en deux groupes sous l'écorce humide d'un tremble abattu, dans le marais de Longpré-lez-Amiens.

Ce rare xylophage n'avait encore été pris jusqu'ici dans le Département de la Somme que par M. Colin à Montdidier.

Il est donné lecture d'une note de M. Brandicourt, extraite de « Science Gossip », sur la Dissémination des plantes aquatiques.

Le Secrétaire-adjoint,

F. CHOQUART.

La Flore des tombeaux égyptiens.

Les merveilleuses fouilles de SCHWEINFURTH viennent de donner à l'intéressante étude de la flore de l'ancienne Egypte un nouveau champ d'action ; en même temps les romans d'Eber ont fourni au grand public l'occasion d'apprendre à connaître le temps des Pharaons.

136 plantes appartenant à la flore de l'ancienne Egypte ont été déterminées avec une exactitude suffisante ; les unes ont été retrouvées dans les couronnes et les guirlandes dont on parait les momies ; d'autres ont été reconnues à leurs fruits ou à leurs graines offerts en sacrifice aux mânes et déposés dans la tombe auprès du défunt ; dans la pâte d'argile qui servait à la fabrication des tuiles certaines herbes ont été reconnues, des fibres de lin et de plantes semblables, qui servaient à faire les étoffes dont on vêtail les morts. Enfin toute une série de plantes viennent d'être déterminées et exposent à nos yeux un des côtés intéressants de la vie domestique et de la civilisation des anciens Egyptiens. A côté des plantes retrouvées dans les tombeaux la philologie comparée nous a permis d'en déterminer un certain nombre d'autres, celles par exemple qui servaient à la préparation des parfums.

C'est ainsi que nous trouvons, pour commencer par la famille qui nous offre le plus grand nombre de représentants, 20 espèces de Graminées auxquelles se rattachent 4 Cypéracées. Parmi celles-ci l'intéressant *Cyperus papyrus* L. dont les parties inférieures crues ou cuites servaient de nourriture chez les classes les plus pauvres. Avec sa tige flexible on fabriquait des paniers, des cages et autres objets semblables, voire même de légères barques. Mais son principal usage consistait dans la fabrication d'une espèce de papier, dont on faisait un grand commerce, et qui était pour le pays une source importante de richesse.

Parmi les céréales nous mentionnerons tout particulièrement le Millet, *Panicum italicum* L., différentes espèces de Froment, *Triticum vulgare* L., *T. turgidum* L., *T. dicoccum* L., *T. Spelta* L., l'Orge, *Hordeum vulgare* L., *H. hexastichum* L., et le *Sorghum vulgare* Pers. — L'Orge servait déjà chez les anciens Egyptiens à la fabrication de la bière ; cette boisson portait le nom de « Hagi ».

Quatre sortes seulement de Palmiers ont été retrouvées ; au premier rang le Palmier dattier. A citer encore quatre espèces d'oignons ; les tombeaux en renfermaient de grandes quantités, car leur usage dans les pays du Sud chez les anciens était beaucoup plus répandu qu'aujourd'hui. Parmi les fruits offerts en sacrifice aux mânes on trouve des baies de genièvre, *Juniperus phænicea* L. ; le nom égyptien, qu'on trouve écrit *Ouân*, *Aoun*, *Annou*, *Arou*, *Arlou*, semble indiquer, à cause de la multiplicité des désignations, une origine exotique.

Un saule s'offre souvent à nous c'est le *Salix Safsaf* Forsk. Ses feuilles tressées en guirlandes avec des fleurs çà et là interposées forment un des principaux ornements des momies. Il est remarquable que nous n'ayons pas encore songé à utiliser les feuilles argentées des saules de nos pays, pour en fabriquer des couronnes et des guirlandes, et que nous nous soyons jusqu'ici contentés des branches couvertes de châtons pour en parer nos demeures.

Les fleurs employées sont de différentes sortes. Ainsi se trouvent dans un tombeau des inflorescences ou des verticilles de fleurs appartenant à une Menthe, *Mentha piperita* L., qu'on trouve partout, excepté en Australie. Un autre tombeau nous présente des branches du *Rosmarinus officinalis* L. ; nous avons trouvé une guirlande formée en partie de Jasmin, *Jasminum Sambac* Ait. ?, espèce cultivée encore aujourd'hui en Egypte pour le parfum que répandent ses fleurs blanches. Une plante appartenant à un genre semblable

à notre Camomille, *Chrysanthemum coronarium* L., et qu'on rencontre aujourd'hui communément dans les pays baignés par la Méditerranée, avait le même usage ; ce qui ne doit pas nous étonner, si l'on considère la magnifique coloration jaune clair de ses fleurs. Enfin nous trouvons encore le Safran, *Carthamus tinctorius* L., dont la corolle jaune au début devient peu à peu orange couleur de feu. La même famille des Composées nous offre le *Leontodon coronopifolium* Desf., de la même espèce que notre *Dens Leonis* à fleurs jaunes. Les Légumineuses sont représentées par l'*Acacia nilotica* Del., un véritable Acacia, et les fleurs jaunes du *Sesbania ægyptiaca* Pers. Il ne faut pas s'étonner de voir que toutes ces fleurs formant les couronnes et les guirlandes des momies étaient de couleur jaune, car le jaune symbolisait le deuil chez les Egyptiens.

D'autres couleurs se trouvent encore représentées. Citons une espèce de Bluet, *Centaurea depressa* Bieb., à fleurs bleu violet et qui croît dans les mêmes lieux que le nôtre ; nous retrouvons plusieurs fois le *Nymphæa Lotus* L. avec ses fleurs blanches, le *Nymphæa cærulea* Sav. aux fleurs bleues, puis apparaissent le magnifique Coquelicot, *Papaver Rhæas* L. et la fleur violet sombre d'une espèce de Lysimaque dont les représentants croissent dans les bosquets humides, sur les tombes au bord des eaux et lieux semblables de l'Egypte et de l'Europe toute entière. Ces fleurs sont admirablement conservées et forment une remarquable parure aux collections que Schweinfurth a léguées au Muséum royal de botanique de Berlin. Enfin il faut encore mentionner une Dauphinelle à fleurs bleues, *Delphinium orientale* Gay, et l'*Alcea fici-folia*, rouge clair, de la famille des Malvacées.

Les couronnes et les guirlandes ne sont pas exclusivement composées de feuilles de saule ; celles d'olivier, *Olea europæa* L. y entrent aussi pour une bonne part. Victor Loret estime que cet arbre a dû être importé en Egypte pendant la 18^e

dynastie, par conséquent vers 1500 avant J.-C. GRISEBACH ne considère pas non plus l'Olivier comme une plante indigène, dans le sens le plus étroit du mot, sur le littoral de la Méditerranée.

Diverses momies portaient des branches de Myrte dans leurs mains, d'autre part, il est fait mention d'une couronne de feuilles de Céleri, *Apium graveolens* L., ornée de petites fleurs de *Lotus*. Celui qui connaît l'*Apium graveolens* poussant à l'état sauvage sur les prés salés, au bord de la mer et dans d'autres lieux semblables, ne s'étonnera pas de cet usage, car les feuilles de notre céleri cultivé ne peuvent pas lutter, quant à l'éclat, avec le céleri sauvage; de plus l'odeur forte et persistante de cette plante plaisait sans doute aux habitants des pays du Sud, car Horace cite à trois endroits différents de ses œuvres l'emploi des feuilles de céleri pour la confection des couronnes.

Les sarments de vigne ont été souvent employés; ils se laissent en effet facilement tresser en couronnes autour de la tête et forment une parure facile à se procurer. Des feuilles de *Citrullus vulgaris* Schrad., appartenant à une Cucurbitacée, avec de petites feuilles lobées ont été trouvées dans le cercueil d'un prêtre et semblent avoir rempli le même usage. Les feuilles du *Mimusops Schimperii* Schimper et Hochstetter, une plante dont nous reparlerons, furent aussi employées à la confection de couronnes.

Si nous considérons dans leur ensemble les graines et les fruits, il nous faudra citer les herbes, le Dattier, le Genévrier, dont il a été fait mention plus haut. En outre nous rencontrons les cônes du Pin *Pinus Pinea* L.; ces fruits ont été découverts dans un tombeau datant de la 12^e dynastie c'est-à-dire de l'an 2200 avant J.-C.

Dans un grand nombre de fouilles on a trouvé des figues, notamment les fruits du *Ficus Sycomorus* L. puis ceux du *Ficus Carica* L. KUNT de Berlin nous a fait connaître les

graines du Ricin ; SCHWEINFURTH croit aussi en avoir trouvé, mais il doute de leur authenticité.

L'huile doit avoir servi à l'éclairage dans les classes pauvres de la population. Mais tandis qu'Hérodote parle du *Kiki*, l'arbre miraculeux, jamais Victor Loret n'a retrouvé son nom dans les Hiéroglyphes.

Les restes d'une tuile nous montrent des fruits d'une Euphorbe qui croit dans nos pays, *Euphorbia helioscopia* L., et ceux de la Renouée des oiseaux, *Polygonum aviculare*. Nous avons également trouvé dans un tombeau une espèce de Rumex, *Rumex dentatus* L. ; cette plante croit communément aujourd'hui encore en Egypte. Les Chénopodes, ces mauvaises herbes que l'on rencontre partout, sont représentées ici par deux espèces et un genre voisin, *Chenopodium hybridum* L., *Chenopodium murale* L., *Blitum virgatum* L.

Chez les Labiées nous n'avons pu nous procurer que des graines de *Salvia spinosa* L. ; cette sauge croit encore aujourd'hui en Egypte, en Perse, en Syrie, etc. Il est assez étonnant qu'à l'exception du Romarin et de la Menthe, déjà cités, nous ne trouvions plus aucun représentant de la famille des Labiées, si riche en espèces de toutes sortes considérées pour la plupart comme de mauvaises herbes.

Les fruits du *Mimusops Schimper* Schimper et Hochst. de la famille des Sapotacées sont richement représentés. Il en est de même du *Cordia Myxa* L., appartenant à la famille des Cordiacées. Cette plante est très répandue en Egypte et a été importée aux temps les plus reculés dans le pays des Pharaons. Aussi sa présence dans les tombeaux n'a rien qui nous étonne. Les graines des Composées, si riches en mauvaises herbes, et les fruits des Ombellifères n'apparaissent que très rarement. Mais voici le Grenadier, cet arbre dont le lieu d'origine est encore inconnu aujourd'hui ; d'après A. de Candolle il nous viendrait de Perse ; d'autres prétendent qu'il serait originaire de l'Afrique occidentale. Il est certain

qu'il fut importé en Egypte au temps de la 17^e Dynastie environ vers 1500 ou 1600 avant J.-C. et qu'on le recherchait pour la décoration des parcs. Les grenades trouvées dans les tombes sont plus petites que celles d'aujourd'hui.

Si nous en croyons les philologues le Pommier, *Pirus Malus* L., était cultivé au temps de la 19^e Dynastie, par conséquent 1400 ans avant notre ère, en Egypte, un des pays les plus anciens où nous retrouvions ce fruit.

La plupart des graines découvertes appartiennent à la famille des Papilionacées. Citons entre autres les gousses d'un lupin, *Lupinus Termis* Forsk., qui pousse aujourd'hui en Egypte ; SCHWEINFURTH doute de son existence au temps des Pharaons et attribue les restes trouvés à une autre période. Dans certaines tuiles on a trouvé des graines d'une luzerne, *Medicago hispida* Wild., celles d'un mélilot, *Melilotus parviflora* Del., qu'on rencontre dans tous les pays que baigne la Méditerranée et qui promet de devenir une mauvaise herbe pour toutes les parties du globe, car il n'est pas d'herboristes étrangers avec lesquels les Européens sont en relation qui n'en fassent mention dans leurs collections. Des graines d'une autre Légumineuse semblent appartenir à la même espèce que notre pois, *Pisum arvense* L. ; enfin on a déterminé avec certitude la lentille, *Ervum lens* L., les Viciées, *Vicia faba*, *Vicia sativa* L., et d'autres représentants de la famille.

Il existait aussi différentes espèces de vigne. Ces mêmes tombeaux nous ont montré, que les orangers étaient cultivés à cette époque et nous ont fourni des documents importants pour l'histoire des arbres fruitiers. Malheureusement il est difficile de retrouver exactement l'âge de ces momies et la détermination des types trouvés n'ont pas donné les mêmes résultats quant au nom de l'espèce.

Cinq graines ou mieux cinq siliques de Crucifères appartiennent sans aucun doute au Radis commun, *Raphanus sativus* L., à la Rave sauvage, *Raphanistrum lampsana* Gærtn.,

Raphanus Raphanistrum L., à la Moutarde des champs, *Sinapis arvensis* L.

Dans le voisinage des citrouilles nous mentionnerons *Cucumis Chate* L., qu'il est facile de rencontrer aujourd'hui en Egypte. UNGER prétend avoir reconnu le Melon, *Cucumis Melo* L., mais l'exactitude du fait n'a pas été démontrée. On est assuré de la présence du *Lagenaria vulgaris* L., cette plante qui fournit les calebasses. Ces objets ont été trouvés dans les tombeaux datant de la 12^e dynastie, 2200 avant J.-C.

Pline raconte que les Egyptiens connaissaient le Cotonnier, et prétend que les bandelettes qui recouvrent les momies étaient en coton. Mais le microscope nous a révélé que la plupart de ces bandelettes se composaient de fils de lin. On n'est pas non plus d'accord sur la provenance des étoffes de coton ; les uns croient avoir reconnu *Gossypium religiosum* L., tandis que d'autres inclinent pour le *G. herbaceum* L. ; ce dernier est en effet cultivé aujourd'hui en Egypte, tandis que rien ne rappelle la culture du premier. Nous admettons donc, jusqu'à preuve du contraire que la matière, avec laquelle les bandelettes étaient fabriquées en partie, provient du *G. herbaceum* L. On ne connaît pas encore son nom hieroglyphique.

UNGER a trouvé des graines de Lin dans les restes d'une tuile et se croit en présence de notre lin cultivé, *Linum usitatissimum* L. SCHWEINFURTH découvrit dans les tombeaux de la 12^e et de la 20^e Dynastie de grandes quantités de graines de lin, presque 15 Hl., et reconnut que les graines trouvées proviennent du *Linum humile* Mill., une espèce voisine de la nôtre, qui est encore cultivée aujourd'hui dans le pays des Pharaons.

Si maintenant nous voulons aborder l'étude des plantes qui servaient à la préparation des parfums, nous serons obligés d'avoir presque constamment recours à la philologie comparée. A cette série intéressante appartient le Ralmus,

Acorus Calamus L., qui ne pousse plus spontanément aujourd'hui, mais qui était certainement connu de presque tous les anciens et que nous trouvons cité dans presque tous les traités parlant de la préparation des parfums.

Les cônes du *Juniperus phænicea* L., avaient le même usage. Parmi les Laurentacées nous trouvons le *Laurus cassius* L. et le *L. cinnamomum* Andr. ; tous deux ont dû venir vraisemblablement des Indes par l'Arabie. Une espèce de Convolvulacée, *Convolvulus Scoparius* L., d'après LORET ne serait guère connue que de Ténériff se retrouve dans presque tous les formulaires. Nous nous demandons si nous devons regarder l'huile de Sésame comme connue des anciens Egyptiens. Des preuves philologiques nous porteraient à croire que les fruits du *Sesamum indicum* DC. ont été importés, quoique A. de Candolle pense que ceci ne se soit produit qu'après la conquête des Grecs.

Le *Lawsonia inermis* est cité sans cesse dans les formulaires donnant la préparation des huiles parfumées et des baumes odorants. Le *Moringa aptera* Gärtn., de la famille des Mimosées clôt la série; cette plante a aussi été découverte par SCHWEINFURTH.

Il est intéressant de savoir enfin que déjà la gomme de l'*Acacia nilotica* Del. était employée par les anciens. Du nom égyptien « Quami » on a passé à la dénomination grecque κόμμι et facilement alors au mot français gomme.

(traduit du *Humboldt*).

LAURENT.

Dissémination des Plantes aquatiques.

On connaît l'expérience classique de Darwin qui, recueillant la boue attachée à la patte d'un oiseau et la répandant dans de la terre, avait vu lever un nombre considérable de

plantes. M. Guppy (1) a repris ces expériences et les a complétées, en ce sens qu'il a recherché dans les gésiers et les intestins de canards sauvages les graines qui pouvaient s'y trouver et a déterminé à quelles espèces elles appartenaient. Ses recherches ont porté sur 13 canards sauvages achetés sur le marché de Londres pendant deux hivers, entre septembre et février. Il trouva dans le gésier et les intestins de 11 de ces palmipèdes 828 graines, soit en moyenne 63 pour chacun des oiseaux examinés. Ces graines appartenaient aux espèces suivantes :

Nombre de semences.	Noms des plantes.	Nombre d'oiseaux.
166	<i>Sparganium ramosum.</i>	8
129	Id. <i>simplex.</i>	4
41	<i>Potamogeton</i> sp. sp.	3
270	<i>Cypéracées</i> (4 ou 5 espèces).	5
222	Non reconnues.	
828		

Presque toutes ces graines furent trouvées dans l'estomac ou mieux le gésier; peu dans les intestins. Ces aliments restent assez longtemps dans le gésier, mais séjournent peu de temps dans les intestins. Quand l'oiseau mange, l'arrivée du bol alimentaire a pour effet d'amoindrir temporairement le pouvoir rétentif du gésier et une certaine quantité de gravier et de semences descend dans les intestins et est évacuée.

Quand, après une longue traversée, un canard sauvage, mourant de faim, s'abat sur un étang ou une rivière, pendant qu'il apaise rapidement sa faim, il dépose dans l'étang des graines qu'il a transportées pendant des centaines de kilomètres et plus. Non seulement ces graines vont germer au

(1) *Science Gossip*, Septembre 1894.

fond de l'étang, mais elles vont le faire rapidement, comme les expériences suivantes le démontrent.

M. Guppy a vérifié les qualités germinatives des semences trouvées dans quatre oiseaux et trois fois les expériences ont réussi. Les graines de Cypéracées, de Potamots et de *Sparganium* ont germé rapidement, mais quelques-unes n'ont pas continué à pousser. Une graine germa au bout de deux jours, une autre au bout de trois. On trouva même, dans le gésier d'un oiseau tué depuis quelques jours, une graine qui avait commencé à germer. La rapidité avec laquelle de telles semences se mettent à germer contraste vivement avec le temps beaucoup plus long qu'exige la germination quand les graines n'ont pas séjourné dans l'oiseau. Des semences de *Potamogeton natans* données en décembre à un canard domestique et qui ont été retrouvées dans le gésier, ont été plantées; soixante pour cent ont germé au printemps suivant. Des graines prises dans le vase où le canard avait mangé ont été plantées, un pour cent seulement ont levé et le reste a été perdu.

Pendant que les oiseaux transportent dans leur estomac les semences les plus lourdes et les fruits de plantes aquatiques, ils peuvent transporter également des graines plus petites qui s'attachent à leurs plumes. Les différents modes de transport peuvent être groupés sous les chefs suivants :

1° Par la boue qui s'attache aux pattes ou aux plumes des oiseaux. Nous avons rappelé plus haut l'expérience classique de Darwin, et ce mode concerne plus spécialement les graines petites qui n'adhèrent pas facilement aux plumes des oiseaux, tels que *Hottonia palustris*, *Montia fontana*, *Callitriche aquatica*. Des semences plus grosses et dures telles que celles de *Nenuphar*, de *Ceratophyllum* seraient difficilement disséminées par cette méthode.!

2° Au moyen de crochets ou poils crochus. Les achènes de *Galium aparine* et des *Bidens* sont des exemples connus

de ce deuxième mode de transport. Il serait intéressant de capturer un oiseau sur lequel on pourrait trouver des graines de ces plantes. Un tel moyen de dispersion est encore possible avec des plantes qui ne paraissent pourtant pas organisées à cet effet. Ainsi les carpelles de *Zannichellia palustris* s'empêtrant facilement dans les plumes et les graines de *Limnanthemum nymphoides* sont souvent prises au moyen de leur frange de poils. Même les carpelles de *Ranunculus aquatilis* peuvent s'attacher un plumage un peu épais.

3° En s'attachant au plumage, après avoir été extraites (les graines) d'une baie ou d'un fruit pulpeux. C'est de cette façon que l'*Hydrocharis Morsus-ranæ* est propagée d'étang en étang. Ce mode de transport est cependant beaucoup plus spécial aux plantes terrestres.

4° En s'attachant, même à l'état sec. On en trouve un exemple dans *Lycopus europæus*, dont les nucules s'attachent aux mains, à plus forte raison aux plumes. Cette adhérence, qui s'augmente quand les graines sont un peu humides, est due à une matière gommeuse qui est déposée à la surface du mucule. On donne cet exemple parce qu'il se rapporte à un végétal de grand intérêt pour l'étude de la dissémination des plantes. Les graines de *Lycopus* peuvent séjourner indéfiniment dans l'eau de mer et germer après plusieurs années de séjour dans ce milieu. On comprend que dans ces conditions cette plante arrive facilement à traverser les océans. L'auteur que nous citons a vu des graines de *Lycopus* germer après avoir séjourné 33 mois dans l'eau de mer. Cette adhérence ne peut pas être comparée à celle que nous étudierons tout à l'heure et qui est due à des matières mucilagineuses et ne peut convenir que pour des transports à petite distance.

5° En s'attachant à l'état humide. Dans les expériences qu'il a poursuivies pendant quatre ans, l'auteur a remarqué que, dans bien des cas, les graines qui avaient séjourné pendant un certain temps dans l'eau douce ou dans l'eau de

mer, se recouvraient d'un mucus plus ou moins abondant. Ce fait est bien connu de tous ceux qui ont eu l'occasion de faire ce qu'on appelle, en médecine domestique, de l'eau de graine de lin. Quand ces graines sont sorties de l'eau et qu'on les pose sur un papier ou sur une plume, elles s'y attachent aussi fortement que si on les avait collées avec de la gomme. Parmi les 70 espèces que M. Guppy a reconnues jouir de cette propriété, neuf la possèdent à un degré remarquable. Ce sont :

Capsella Bursa-pastoris, *Viola tricolor*, *Matricaria Chamomilla*, *Salvia verbenaca*, *Nepeta Glechoma*, *Brunella vulgaris*, *Plantago major*, *P. lanceolata* et *Luzula campestris*. Une dessiccation prolongée n'empêche pas le mucus de se produire dès qu'on les plonge dans l'eau.

Les faits que je cite peuvent être interprétés à différents points de vue. Plusieurs des neuf plantes ci-dessus sont largement disséminées et plusieurs sont cosmopolites ; mais par contre il y a des plantes dont l'aire de dispersion est aussi étendue et qui n'ont pas la propriété d'émettre de mucus dans l'eau tels que *Sagina procumbens*, *Cerastium vulgatum*, *Stellaria media*, *Spergula arvensis*. Ce sont là toutes caryophyllées. Dans les autres familles nous citerons : *Draba verna*, *Reseda luteola*, *Viola canina*, *Polygala vulgaris*, *Alchemilla arvensis*, *Saxifraga granulata*, *S. tridactylites*, *Veronica agrestis*, *V. arvensis*.

Les quelques expériences faites sur les plantes aquatiques et des bords des rivières, ont montré que leurs graines ne devenaient pas mucilagineuses dans l'eau, bien que beaucoup d'entre elles soient répandues sur une portion étendue du globe et même dans les îles perdues de l'Océan Atlantique, tels : *Nasturtium officinale*, *N. amphibium*, *Cardamine hirsuta*, *Viola palustris*, *Stellaria aquatica*, *Montia fontana*, *Peplis Portula*, *Hydrocotyle vulgaris*, *Hottonia palustris*, *Scrophularia aquatica*, *Arundo Phragmites*.

Cette particularité des graines paraît être plus fréquente chez les Labiées que chez les Caryophyllées. En outre, elle paraît être capricieuse avec les espèces d'un même genre. Ainsi on l'a trouvée dans *Nepeta Glechoma* et pas dans *N. Cataria*, dans *Viola tricolor*, mais pas dans *V. palustris* et *V. canina*.

V. BRANDICOURT.

Ouvrages reçus :

Jahrescheft des naturwissenschaftlichen Vereins des Trenchener Comitates. XVII-XVIII Jahrg. 1894-1895.

Verhandlungen der K. K. Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien. Jahrg. 1896. 1-2 Heft.

Societas entomologica. 1^{er} février, 1-15 mars, 15 avril et 1^{er} mai 1896.

Bulletin de la Société d'Apiculture de l'Aube. Mars, avril, mai, juin, 1896.

Bulletin de la Société d'Apiculture de la Somme, Mars et avril 1896.

Société entomologique de France. Bulletin des séances, n^{os} 3 à 7, 1896.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie. Février 1896.

Revue générale de Botanique, Mars et avril 1896.

Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube. Février et mars 1896.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France. Mars et avril 1896.

La Feuille des Jeunes naturalistes. Mars, avril, juin et juillet 1896.

L'Apiculteur. Avril et mai 1896.

Journal des Savants. Mars et avril 1896.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. T. 6, 1^{er} trimestre.

Académie de Toulouse. Rapport annuel du Conseil général des Facultés, Année scolaire 1894-95 et annuaire 1893-1896.

Bulletin de la Société nationale d'acclimatation de France. Janvier et février 1896.

Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne. 1896, n° 2.

Bulletin scientifique de la France et de la Belgique. T. XXVII, 2^e partie.

Catalogue raisonné des plantes vasculaires de la Tunisie, par Ed. BONNET et G. BARATTE, 1896 (Envoi du ministère de l'Instruction publique).

Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon. 3^e série. T. III.

Les nouvelles Flores de France, par le D^r SAINT-LAGER, 1894.

La vigne du mont Ida, par le D^r SAINT-LAGER, 1896.

Annales de la Société Linnéenne de Lyon. 1895. T. 42.

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon. 7^e série. T. 2 et 3.

Publications de l'Institut Grand Ducal de Luxembourg. T. XXIV.

Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles. 4^e série, vol. XXXI, n° 119.

Le Naturaliste canadien. Avril 1896.

Annales de la Société belge de microscopie. T. XIX.

Mittheilungen aus dem Naturwissenschaftlichen Verein für Neu-Vorpommern und Rügen in Greifswald. 1895.

Fauna. Société des Naturalistes luxembourgeois. 5^e année. 1895.

Zeitschrift für Naturwissenschaften. 1895.

Abhandlungen aus dem Gebiete der Naturwissenschaften in Hamburg. XIV band.

Transactions of the Wisconsin Academy of Sciences, Arts and Letters. Vol. X. 1894-1895.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51^m562.

Avril 1896.

DATE.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme de la Somme	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minim.	maxim.	minima	maxima							
1	760,5	764	1,6	11,2	7,2	94	0,2	S. W.	10	0,0	Averses de Grêle.
2	761,5	763,5	2,5	9,8	7,0	64	2,2	N. E.	8	1,30	
3	762,5	764	0,0	10,8	6,5	73		N.	2	2,30	Pluie le soir.
4	763,5	764,5	2,0	13,0	6,7	65	0,6	N.	4	7,0	
5	762,5	763,5	8,0	14,8	8,5	67	0,2	S. E.	4	7,0	
6	764,5	766	8,0	14,5	9,5	81		N. W.	10	1,30	
7	766	767,5	8,0	14,5	9,5	74		N. W.	10	0,0	
8	766,5	767,5	4,6	16,4	10,2	92		N. W.	10	1,30	
9	766,5	767,5	8,4	17,0	10,5	81		W.	5	2,0	
10	766,5	767,5	7,0	14,8	10,0	76		W.	8	3,30	Averses.
11	758,5	766,5	4,6	13,5	10,0	87	3,0	W. S. W.	8	2,30	Averses. Vent fort.
12	754,5	759	6,0	13,6	10,0	58	1,5	W.	5	7,0	
13	757	765,5	4,0	11,2	8,5	55	0,2	N. W.	5	7,30	Pluie.
14	760	765	3,5	10,4	8,5	83	0,8	W.	10	0,0	
15	760,5	767	5,0	13,0	8,7	59		N.	7	5,30	
16	763,5	768	-1,2	15,4	9,2	71	0,8	E. S. E.	2	7,0	
17	762	767	8,0	15,2	10,2	72		W.	5	7,0	
18	767	771	7,0	16,6	10,7	74		N. W.	5	3,0	
19	770	772	4,0	13,5	10,7	87		W. S. W.	10	0,0	
20	769,5	771	7,5	15,0	10,2	74		N.	10	5,0	
21	768,5	771,5	3,2	16,2	10,5	56		E.	0	10,0	
22	764,5	769	3,5	18,6	11,0	65		N. E.	0	8,0	
23	763,5	765,5	6,8	17,0	11,5	85		N.	10	4,30	
24	765	767	4,0	14,0	13,0	61		N.	10	7,30	
25	763	766	2,6	16,4	10,7	82		S. W.	10	0,0	
26	763	764,5	7,0	18,5	11,5	73		W.	10	4,0	
27	762	765	7,0	21,8	12,5	66	2,0	W.	0	5,0	
28	758	762	11,0	14,4	12,5	93	0,6	W.	10	2,0	Pluie.
29	754	768	6,8	15,6	11,7	87	0,5	W.	5	6,30	Averses.
30	755	760	3,0	15,4	11,2	63	0,1	W.	4	10,0	

Total de la pluie en millimètres : 12,7

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 288. — Juin 1896. — 25^e Année. — T. XIII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 9 mai 1896, p. 81. — Les Marais de Longpré-les-Corps-Saints, de Long et de Condé-Folie, par M. E. GONSE, p. 82. — Chronique et Faits divers, par M. V. BRANDICOURT, p. 86. — Programme du Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne en 1897, p. 89. — Ouvrages reçus, p. 92. — Observations météorologiques, p. 96.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU SAMEDI 9 MAI 1896.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettres du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, nous annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique et des États-Unis, ainsi que du Catalogue raisonné des plantes vasculaires de la Tunisie par MM. Ed. Bonnet et G. Baratte. (Exploration scientifique de la Tunisie).

2^o Lettre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de la Savoie demandant le concours de la Société pour l'érection, à Chambéry, d'un monument à Joseph et à Xavier de Maistre.

M. V. Brandicourt nous adresse pour le Bulletin plusieurs notes relatives à l'histoire naturelle.

Dans l'une d'elles M. Bryan conseille, pour tuer les Cras-

sulacées, de les plonger dans du sable très chaud, après qu'on les a soumises à une légère pression.

M. Gonse dit qu'on réussit très bien par le procédé suivant qui a été indiqué à notre collègue, M. Copineau, par le frère Hériband Joseph: les échantillons placés sur une feuille de papier collé (papier de journaux ou papier jaune) sont aspergés de benzine et mis à dessécher sous une très légère pression. Au bout d'une couple de jours, on change les matelas et on asperge de nouveau les rares portions des échantillons qui n'auraient pas été tués du premier coup. Le *Sedum dasypyllum*, par ce procédé, garde lui-même ses feuilles, mais il est important de n'user que d'une pression très légère.

Le Secrétaire-adjoint,

F. CHOQUART.

Les Marais de Longpré-les-Corps-Saints, de Long et de Condé-Folie.

Dans ses « Recherches sur quelques *Oënanthe* », publiées dans les Annales de la Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure, 1893, M. J. FOUCAUD cite la Somme parmi ceux des départements d'où il a vu l'*Oënanthe silaifolia* Bieb. dans un des herbiers qui lui ont été communiqués. Sur ma demande il a bien voulu me répondre que l'*Oënanthe silaifolia* avait été récolté dans les Marécages de Longpré-les-Corps-Saints par MM. E. et H. Fournier, le 16 août 1860.

Cette localité était d'autant plus intéressante à explorer qu'elle nous était peu connue. Elle comprend, d'une part, des marécages qui s'étendent le long de l'Airaines vers Béthen-court et, de l'autre, un marais et des tourbières entre le village et la Somme. Je parcourus les uns et les autres sans succès, et je pensai alors à visiter les marais de Long et de

Condé-Folie entre lesquels se trouve celui de Longré-les-Corps-Saints.

Ces marais qui étaient autrefois d'un accès fort difficile n'avaient donné lieu qu'à de rares observations consignées dans nos Flores ; on peut aujourd'hui les parcourir sans danger, mais non sans se mouiller largement les pieds. Celui de Long est surtout riche en plantes peu communes, et au printemps ses vastes cuvettes moussues, restes des anciennes tourbières, offrent à l'œil un aspect charmant avec les Linai-grettes qui balancent mollement leurs nombreuses aigrettes blanches au-dessus des touffes fleuries des Ménéyanthes.

Si mes recherches n'ont pas été plus heureuses qu'à Long-pré, en ce qui concerne l'*Ænanthe silaifolia*, elles ont eu au moins ce résultat de faire connaître d'une façon plus complète la végétation de ces marais. Voici la liste des espèces les plus intéressantes que j'y ai rencontrées ou qui y avaient déjà été signalées :

Ranunculus divaricatus Schranck. — Longré-les-Corps-Saints, Long, Condé-Folie.

R. Lingua L. — Longré-les-Corps-Saints (Richer), Long (Eloy de Vicq), Condé-Folie.

Arabis sagittata D C. — Long.

Roripa nasturtioides Spach. — Long.

Parnassia palustris L. — Long (Pauquy).

Sagina nodosa E. Meyer. — Long.

Stellaria glauca With. — Long, Condé-Folie.

Malachium aquaticum Fries. — Longré-les-Corps-Saints, Long.

Hypericum Desetangsii var. *imperfectorum* Bonnet. — Longré-les-Corps-Saints, Condé-Folie.

Melilotus officinalis Willd. — Longré-les-Corps-Saints, Condé-Folie.

Trifolium patens Schreb. — Longré-les-Corps-Saints et Long (Pauquy) ; n'a pas été retrouvé.

- Lathyrus palustris* L. — Long, à l'extrémité du marais vers Fontaine.
- Spiræa Ulmaria* var. *denudata* Koch. — Longpré-les-Corps-Saints.
- Epilobium palustre* L. — Longpré-les-Corps-Saints (Eloy de Vicq).
- Hydrocotyle vulgaris* L. — Long.
- Cicuta virosa* L. — Long, à l'extrémité du marais vers Fontaine.
- Helosciadium repens* Koch. — Long.
- Sium latifolium* L. — Longpré-les-Corps-Saints (Eloy de Vicq), Long, Condé-Folie.
- Œnanthe Lachenalii* Gmel. — Long.
- Œ. Phellandrium* Lamk. — Longpré-les-Corps-Saints (Eloy de Vicq), Long.
- Selinum carvifolium* L. — Long.
- Galium uliginosum* L. — Longpré-les-Corps-Saints, Long, Condé-Folie.
- Bidens cernua* L. — Long.
- Crepis biennis* L. — Longpré-les-Corps-Saints, Long, Condé-Folie.
- Menyanthes trifoliata* L. — Longpré-les-Corps-Saints, Long, Condé-Folie.
- Veronica scutellata* L. — Long.
- Erythræa pulchella* Fries. — Long.
- Pedicularis palustris* L. — Long, Condé-Folie.
- Scutellaria galericulata* L. — Longpré-les-Corps-Saints, Long, Condé-Folie.
- Samolus Valerandi* L. — Longpré-les-Corps-Saints, Condé-Folie.
- Rumex palustris* Sm. — Longpré-les-Corps-Saints (Eloy de Vicq).
- Salix repens* L. — Long (Pauquy) ; abondant dans la partie voisine du marais de Fontaine.
- S. repens* var. *angustifolia* Coss. et G. — Long, avec le type.

- Alisma ranunculoides* L. — Long, Longpré-les-Corps-Saints, Condé-Folie.
- Butomus umbellatus* L. — Longpré-les-Corps-Saints; Long.
- Orchis incarnata* Gren. et Godr. — Longpré-les-Corps-Saints, Long.
- Epipactis palustris* Crantz. — Long (Eloy de Vicq); Condé-Folie.
- Elodea canadensis* Michx. — Longpré-les-Corps-Saints, Long.
- Triglochin palustre* L. — Longpré-les-Corps-Saints, Long.
- Potamogeton lucens* L. — Longpré-les-Corps-Saints.
- P. plantagineus* Ducros. — Long.
- P. crispus* L. — Longpré-les-Corps-Saints, Condé-Folie.
- P. obtusifolius* M. et K. — Long, à l'extrémité du marais vers Fontaine.
- Typha angustifolia* L. — Longpré-les-Corps-Saints, Condé-Folie ; Long (Boucher, Flore).
- Sparganium simplex* Huds. — Longpré-les-Corps-Saints, Long, Condé-Folie.
- S. minimum* Fries. — Long.
- Scirpus pauciflorus* Lightf. — Long.
- Eriophorum angustifolium* Roth. — Longpré-les-Corps-Saints, Long.
- Carex paniculata* L. — Longpré-les-Corps-Saints, Long, Condé-Folie.
- C. paradoxa* Willd. — Long (Eloy de Vicq).
- C. disticha* Huds. — Longpré-les-Corps-Saints, Long, Condé-Folie.
- C. Oederi* Ehrh. — Longpré-les-Corps-Saints, Long, Condé-Folie.
- C. pseudo-Cyperus* L. — Longpré-les-Corps-Saints, Long, Condé-Folie.
- C. ampullacea* Good. — Longpré-les-Corps-Saints, Long, Condé-Folie.

Carex filiformis L. — Long, dans la partie du marais vers Fontaine.

Nephrodium Thelypteris Stremp. — Long.

Pauquy a indiqué en outre au marais de Long le *Drosera rotundifolia* L. ; je ne l'y ai pas retrouvé.

Je dois citer aussi quelques mousses intéressantes, abondantes au marais de Long : *Hypnum giganteum*, bien fructifié, *H. intermedium*, *H. scorpioides*.

E. GONSE.

CHRONIQUE ET FAITS DIVERS.

La température et les Papillons.

M. H. Waters publie dans « Science Gossip » (février 1893) quelques intéressantes observations que nous allons résumer brièvement.

Il possède un vivarium pour papillons, en plein air, et il a étudié, pendant l'été assez froid et humide de 1894, les effets de la température sur les papillons.

Papilio Sinon et *P. Machaon* semblent indifférents à une basse température et à une atmosphère humide. Mais un violent coup de tonnerre survenu au mois d'août les a tués tous. En ce qui concerne *P. Machaon* le froid retarde le moment du passage de l'insecte à l'état parfait.

Aporia crataegi a éclos en temps normal, mais les jeunes insectes étaient très sensibles au froid et tous moururent quand la température baissa. Toute une fournée de chrysalides de *Melitæa aurinea* fut si retardée par le mauvais temps que pas une n'est éclosée. C'est d'autant plus surprenant que la variété *Merope* de ce papillon habite en Suisse très près de la limite des neiges éternelles.

A part quelques rares exceptions, les papillons indigènes

ne parurent pas affectés par cette basse température anormale. Les spécimens de *Vanessa urticæ* qui naquirent en automne étaient un peu en retard et de taille plus petite.

Lentilles d'eau et Phryganes.

Les petites Lentilles d'eau se développent quelquefois en très grande quantité sur les pièces d'eau qu'elles recouvrent entièrement. Leur présence en aussi grande abondance peut avoir des inconvénients pour le poisson, parce qu'elle empêche le renouvellement de l'air.

M. Guppy, raconte « Science Gossip », mars 1893, a observé que les Phryganes sont très friandes de ce « Lemna » et que dans l'espace d'une journée elles en dévorent une grande quantité. Des récipients remplis d'eau et couverts de lentilles furent nettoyés absolument en quelques jours par les Phryganes. Les lentilles ne sont pas toutes mangées ; beaucoup meurent après avoir été partiellement atteintes, et d'autres servent à la confection et à la réparation des abris que se créent ces insectes.

Ceci peut expliquer pourquoi certains étangs sont couverts de ces petites plantes alors que d'autres pièces d'eau, où les Phryganes sont plus abondantes, en sont totalement dépourvus. C'est au printemps, au moment où les Lentilles d'eau commencent à faire leur apparition, que ces « écumers d'étangs » sont les plus aptes à commencer leur mission destructive.

Il y a là une observation intéressante que quelque lecteur du Bulletin pourrait peut être confirmer par des observations personnelles.

Plantes croissant sous la presse.

Les botanistes connaissent la difficulté que l'on éprouve à faire dessécher, pour les mettre en herbier, certaines plantes aux feuilles gorgées de sucs, comme les Crassulacées

par exemple. M. G. H. Bryan raconte à ce sujet dans « Science Gossip », décembre 1895, l'intéressante histoire ci-après que nous traduisons textuellement.

Il y a quelques années, je plaçai une tige de *Sedum Telephium* sous une presse dans le but de la dessécher pour l'herbier. Sachant que cette plante était très difficile à dessécher, je la changeai de papier tous les jours pendant plusieurs jours, puis je laissai ma presse sans y toucher pendant une dizaine de jours. Les feuilles de mon *Sedum* étaient bien sèches, mais je fus bien surpris de trouver des petits rejets blancs qui portaient de l'aisselle des feuilles et de très petites feuilles blanches aussi. J'enlevai le spécimen et je le mis dans un pot d'eau où il continua à croître, les rejets prenant une teinte verte au fur et à mesure de leur exposition à la lumière.

Un pied de *Cotyledon Umbilicus* que j'avais essayé de dessécher à peu près dans le même temps, émit, sous la presse, une feuille d'un demi pouce de long, et comme je remarquai qu'une pression de quinze jours n'avait pas tué la plante, je la mis en terre où elle continua à croître pendant deux ans. Elle périt sous la dent des souris !

La meilleure manière de tuer ces Crassulacées paraît être de les plonger dans du sable très chaud après qu'on les a soumises à une légère pression.

L'immersion dans l'eau chaude les tue sûrement et promptement, mais elle rend les feuilles si molles, si flasques qu'elles ne peuvent plus guère figurer dans l'herbier.

V. BRANDICOURT.

PROGRAMME DU CONGRÈS DES SOCIÉTÉS SAVANTES

A LA SORBONNE EN 1897.

SECTION DES SCIENCES.

1° Etude détaillée d'un gisement fossilifère : espèces qu'on y rencontre, niveaux particuliers qu'elles occupent.

2° Minéraux que l'on rencontre dans une région déterminée. Examen spécial des gisements de ces minéraux.

3° Description détaillée des tourbières d'une région particulière. Examen de leur faune et de leur flore.

4° L'âge du creusement des vallées dans les diverses régions de la France.

5° Etude des eaux souterraines et des sources. Régime, bassin d'alimentation, débit, température, etc.

6° Recherche de documents anciens sur les observations météorologiques en France et sur les variations des cultures.

7° Mode de distribution topographique des espèces qui habitent notre littoral.

8° Monographies relatives à la faune et à la flore des lacs français.

9° Etudier, au point de vue de la pisciculture, la faune des animaux invertébrés et les plantes qui se trouvent dans les eaux.

10° Apparitions des cétacés sur les côtes de France. Indiquer l'époque et la durée de leur séjour.

11° Etude des poissons migrateurs.

12° Les classifications établies depuis les grands embranchements jusqu'aux simples espèces sur les seules données de la morphologie, sont-elles confirmées ou infirmées par l'anatomie ?

13° A quelles attitudes sont ou peuvent être portées, dans les Alpes et les Pyrénées, les cultures d'arbres fruitiers, de

prairies artificielles, de céréales et de plantes herbacées alimentaires ?

14° De l'importation fortuite et de la naturalisation d'espèces végétales.

15° Faune et flore des eaux souterraines.

16° Photographie des parties invisibles du spectre. Résultats obtenus et propositions de méthodes nouvelles.

17° Etude photographique des rayons x de Röntgen.

18° De l'action des différents rayons du spectre sur les plaques photographiques sensibles. Photographie orthochromatique. Plaques jouissant de sensibilité comparable à celle de l'œil comme étendue et comme sensibilité. Influence des écrans colorés et de leur intensité.

19° Etude de la photographie des couleurs.

20° Photométrie photographique. Bases scientifiques de la méthode.

21° Théorie des objectifs. Historique des perfectionnements apportés à leur construction. Etude des matières employées.

22° Méthodes diverses pour obtenir les images agrandies. Téléobjectif. Recherches des meilleures conditions.

23° Recherches des méthodes d'essais pour déterminer les constantes des objectifs et des obturateurs. Etude des meilleures conditions théoriques des obturateurs.

24° Etude des halos photographiques. Recherche de leurs causes et des moyens d'y remédier.

25° Recherche sur la préparation d'une surface photographique ayant la finesse de grain des préparations anciennes (collodion ou albumine) et les qualités d'emploi des préparations actuelles au gélatinobromure d'argent.

26° De l'organisation de collections d'épreuves photographiques pour projections destinées à l'enseignement et pouvant circuler entre les différents centres d'instruction. (Présentation d'épreuves.)

27° Etude des réactions chimiques et physiques (électrolyse)

concernant le développement, le virage, le fixage des épreuves négatives et positives. Influence de la température sur la sensibilité des plaques photographiques, leur conservation et le développement de l'image.

28° Etude de la sensibilité des substances colloïdes bichromatées.

29° Théorie de l'emploi des réseaux pour l'obtention des clichés tramés.

30° Etudes astronomiques et météorologiques par la photographie. (Présentation d'épreuves.)

31° Recherches sur les méthodes microphotographiques.

32° Applications de la photographie à l'étude des mouvements. (Présentation d'épreuves pour projections.)

33° Perfectionnements à apporter aux méthodes stéréoscopiques.

34° De la prophylaxie des maladies contagieuses.

35° Les différentes cures de la tuberculose pulmonaire et notamment de la cure maritime.

36° Des relations météorologique avec les épidémies.

37° De la constitution chimique ou micrographique de l'air lors d'épidémies nettement caractérisées.

38° Classification rationnelle des albuminuries d'après leurs causes et leurs effets organiques.

39° De l'emploi du lait stérilisé et du lait maternisé dans l'élevage des enfants du première âge.

40° Des causes de la mortalité des enfants dans leur première année d'existence et des moyens d'y remédier.

41° Résultats de l'application de la loi du 23 décembre 1874, concernant la protection de l'enfance.

42° Des moyens de contrôle pouvant assurer la salubrité et l'innocuité des substances alimentaires.

43° De l'emploi des sérums prophylactiques et des résultats obtenus.

44° De l'accumulation de la nicotine dans l'organisme et les modes divers de son élimination.

Ouvrages reçus :

Proceedings of the California Academy of Sciences. Seconde série, vol. V., 1^{re} et 2^e parties.

Proceedings of the Academy of natural Sciences of Philadelphia. 1895. Part. III. Octobre-décembre.

Psyche. Mai 1896.

Memoirs and Proceedings of the Manchester literary and philosophical Society. 1895-1896, vol. 10, n° 3.

Atti della Società italiana di Scienze naturali. Vol. XXXVI, Fasc. 1-6.

Revista trimensal do instituto historico e geographico Brasileiro. T. LVI, part. 11 et T. LVII, part. 1-11.

Commission centrale de bibliographie brésilienne, sous la direction de l'institut historique et géographique brésilien. 1^{re} année, 1^{er} fascicule.

Hommage de l'Institut historique et géographique brésilien, à la mémoire de sa majesté D. Pedro II.

Verhandlungen der K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien. Jahrgang. 1896. 4, heft.

Mittheilungen der Schweizerischen entomologischen Gesellschaft. Vol. IX, heft 7.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes. 1896, n° 1.

Bulletin de la Société philomatique de Paris. 3^e série, T. VII, 1894-1895.

Revue des Travaux scientifiques. T. XV, n°11.

Société entomologique de France. Bulletin des séances de 1896, n° 8 et 9.

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon. Procès-verbaux et mémoires 1895.

Archiv des Vereins der Freunde der Naturgeschichte in Mecklenburg. Jahrg. 1895 et 1896.

Abhandlungen herausgegeben vom Naturwissenschaftlichen Verein zu Bremen. XIV band. 1895-1896.

Bulletin de la Société botanique de France. 1896. N° 1-2. — PRILLIEUX. Sur la pénétration de la Rhizoctone violette dans les racines de Betterave et de Luzerne. — DEGAGNY. Recherches sur la division du noyau cellulaire chez les végétaux. — CORNU. Sur un genre nouveau de Pontédéraciées d'Afrique : *Schanlandia gabonensis* Max. Cornu. Note sur deux Commelynées de l'Afrique équatoriale. — GANDOGER. Lettre sur des herborisations en Espagne. — FRANCHET. Note sur quelques Liliacées de la Chine occidentale. — CHABERT. Un *Luzula* critique de la flore parisienne. — Ed. BLANC. Note sur l'Arbre à prières du monastère de Goumboum. — NEYRAUT. Note sur l'*Hypericum humifusum*. — HÉTIER. Note sur quelques plantes rares ou nouvelles de la flore française récoltées dans le Jura. — N° 3. DRAKE DEL CASTILLO. Note sur un genre nouveau du Tonkin (*Balansaphytum*). — VAN TIEGHEM. *Korthalsella*, genre nouveau des Loranthacées. — DEGAGNY. Sur la division du noyau cellulaire. — D. CLOS. Genres botaniques de Lamark. — DEFLERS. Descriptions de quelques plantes nouvelles ou peu connues de l'Arabie méridionale. — AVICE. Note sur un bois d'Arbousiers dans les Côtes-du-Nord. — HENRY. Le Tanin dans le bois. — A. CHABERT. Une addition à la flore de Savoie. — GAGNEPAIN. Sur un hybride artificiel des *Lychnis diurna* et *vespertina* — A. CHATIN. Truffes (*Ter'as*) de Mesrata en Tripolitaine. — M^{lle} JOFFÉ. Observations sur la fécondation des Bangiacées. — MONTEL. Colonies végétales hétéroptériques. — MALINVAUD. Distribution de quelques espèces dans la Haute-Vienne. — G. CAMUS. Le *Cirsium Gerardi* dans les environs de Paris.

Conseil général de la Somme. 1^{re} Session ordinaire de 1896. Rapports du Préfet et de la Commission départementale. Procès-verbaux des Séances.

Bulletin trimestriel de la Société d'Histoire naturelle de Mâcon.

1896. N° 4. E. ANDRÉ. Les Hespéries. La Sésie apiforme. Contributions à la faune locale. — LAFAY. Le terrain callovien en Maconnais, — E. CHATEAU. *Myosurus minimus* et *Fritillaria Meleagris*. — A. FLAMARY. Le Hanneton commun.

Revue générale de Botanique. Juin 1896.

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle des Ardennes. 1^{re} série. T. II.

Bulletin de la Société nationale d'Acclimatation. Mars 1896.

Congrès des Sociétés savantes. Discours de MM. Grandidier, membre de l'Académie des Sciences, et Guyesse, ministre par intérim de l'Instruction publique.

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne. 1893.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. Mai-juin 1896.

Bulletin de la Société belge de Microscopie. 1893-1896, N° V, VI, VII.

Mémoires du Comité géologique de Saint-Petersbourg. Vol. X. N° 4 et Supplément au T. XIV des Bulletins.

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou. 1895. N° 3.

Mémoires de la Société des Naturalistes de Kiew. T. XIV, livraison 1.

Abhandlungen der deutschen naturwissenschaftlich-medizinischen Vereines für Böhmen « Lotos ». I Band. I heft. 1896.

Schriften der Naturforschenden Gesellschaft in Danzig. 1896.

Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles. T. XXX, 1^{re} livraison.

Societas entomologica. 1896, n° 4, 5, 6.

Verhandlungen und Mitteilungen des Siebenbürgischen Vereins für Naturwissenschaften zu Hermanstadt. 1893-1896.

Der Siebenbürgischen Verein für Naturwissenschaften in Hermanstadt, 1896.

Abhandlungen der Naturforschenden Gesellschaft zu Gorkitz. 1893.

Jahresbericht des Naturwissenschaftlichen Vereins zu Elberfeld. Achtes Heft. 1896.

Verhandlungen des Vereins für Naturwissenschaftliche Unterhaltung zu Hamburg. 1894-95.

Vierzehnter Bericht des botanischen Vereins in Landshut. 1894-1895.

Zeitschrift für Naturwissenschaften Leipzig. 1896.

80 Jahresbericht der Naturforschenden Gesellschaft in Emden pro 1894-1895.

Memorie della regia Accademia di Scienze, Lettere ed Arti in Modena. Série II, vol. XI.

Anales del Museo nacional de Montevideo. 1896, IV.

Bullettino della Società Veneto-Trentina di Scienze naturali. T. VI, n° 2.

Bullettino della Società romana per gli Studi zoologici. Vol. V, fasc. II.

Bullettino della Società entomologica italiana. Trimestri III e IV. 1895.

Atti della Società toscana di Scienze naturali. Processi verbali vol. X. 1895-1896.

Anales de la Sociedad científica argentina. Mars à mai 1896.

Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate ». T. IX, 1896, n° 1-6.

Memoirs and Proceedings of the Manchester literary and philosophical Society. Vol. X, n° 2.

Transactions of the Canadian Institute. 1895, n° 8.

Le Naturaliste canadien. Mars-mai 1896.

Psyche. Juin 1896.

Journal of the Elisha Mitchel scientific Society. 1895, part. second.

Twenty-Sixth annual Report of the entomological Society of Ontario. 1895.

Proceedings of the Boston Society of natural history. Vol. 27, part. 1-6.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51^m562.

Mai 1896.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minim.	maxim.	minima	maxima							
1	760	766	3,0	13,0	11,2	64	0,2	N.	5	5,30	
2	765,5	767	2,2	14,0	11,2	58		N.	8	7,0	
3	766	768	6,0	17,0	10,5	55		N.	5	8,0	
4	766	769	5,0	16,6	10,5	57		N. E.	0	7,30	
5	764,5	768	3,8	17,8	11,2	47		N.	0	10,30	
6	764,5	766	8,0	18,8	12,0	59		E.	0	8,30	
7	764	767	6,8	19,2	12,5	68		N.	2	4,0	
8	761	765	8,2	22,0	12,7	66		N.	0	9,30	
9	760	762,5	7,8	22,0	12,7	49		E.	0	11,0	
10	761	763	8,8	25,2	13,7	40		E.	0	12,30	
11	763	766	10,6	26,0	14,7	52		E.	0	11,30	
12	766	767,5	11,8	26,0	15,2	48		E.	0	8,30	
13	766	768	8,5	21,0	15,5	67		N.	5	10,0	
14	762,5	766,5	5,2	22,0	15,7	65		N.	2	9,0	
15	761	764	6,5	23,8	16,0	62		N.W.	0	7,0	
16	763,5	765	6,5	14,5	15,0	54		N.	5	0,0	
17	764	765,5	7,5	18,8	15,2	54		N.	8	5,0	
18	763,5	766	7,5	22,5	15,0	66		N.	10	3,0	
19	760,5	763,5	8,5	23,0	15,2	63		N.W.	2	2,30	
20	757	761	9,0	15,4	14,5	67	5,5	W.	8	7,0	Vent fort. Pluie.
21	760	762	6,0	13,2	13,2	72		N.W.	5	4,30	
22	759	762	3,0	14,5	13,2	71	4,0	N.W.	10	0,0	Pluie le soir.
23	759	762	9,6	19,5	13,2	87	1,5	S.W.	10	0,0	Pluie.
24	762,5	768,5	12,0	18,5	13,2	98		W N.W.	10	0,0	
25	768	769,5	6,0	17,2	13,0	74		N.	10	5,30	
26	764	768	6,5	19,2	12,7	58		N. E.	2	12,0	
27	761,5	765	10,0	23,4	14,0	52		N. E.	0	8,0	
28	763	764	11,0	21,5	14,5	64		N.	5	3,0	
29	760,5	764,5	8,5	21,2	14,7	79		N.	10	5,0	
30	761,5	764	10,6	15,5	15,2	75		N.	10	3,0	
31	761	764,5	7,4	21,5	15,7	55		N. E.	2	12,30	

Total de la pluie en millimètres : 11,2

Abbreviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 289. — Juillet-Août 1896. — 25^e Année. — T. XIII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue S^t-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 13 juin 1896, p. 97. — Plantes hypocarpogées, par M. V. BRANDICOURT, p. 99. — Ouvrages reçus, p. 107. — Observations météorologiques, p. 111-112.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU SAMEDI 13 JUIN 1896.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettre du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes nous annonçant l'envoi d'ouvrages venant des Etats-Unis et de Russie.

2^o Lettre du Ministère de l'Instruction publique informant la Société que la 21^e session des Sociétés des Beaux-Arts des départements s'ouvrira, en 1897, à l'Ecole des Beaux-Arts, rue Bonaparte, n° 14, en même temps que la réunion des Sociétés savantes, c'est-à-dire le mardi 20 avril 1897.

Les mémoires préparés en vue de cette session devront être adressés à la Direction des Beaux-Arts, rue de Valois, n° 3, avant le 1^{er} février 1897.

3^o Lettre de M. le Président de la Société des Amis des
25^e ANNÉE.

Arts du département de la Somme invitant notre Président à assister à l'inauguration de l'Exposition de 1896.

4° Le Comité géologique de Saint-Petersbourg nous adresse plusieurs exemplaires d'une circulaire concernant la 7^e session du Congrès géologique international qui doit avoir lieu vers la fin du mois d'août 1897 à Saint-Petersbourg.

M. V. Brandicourt donne lecture d'une note sur les Plantes hypocarpogées.

Notre Collègue, M. P. Dubois, offre à la Société les années 1867 et 1868 de nos Mémoires.

Des remerciements sont votés au donateur.

M. Gonse communique à la Société quelques pieds vivants de *Matricaria discoidea*.

Cette plante voyageuse, qui avait déjà été signalée à quelques localités dans la Somme, vient de faire son apparition à Amiens. On peut en ce moment la récolter dans les terrains vagues qui sont au bord du chemin de Rumigny, près des dernières maisons, à droite, où elle est assez abondante. Elle se trouve également à la Hotoie, mais en petite quantité, près de l'ancien garage du Sport nautique.

M. le Président dépose sur le bureau plusieurs épreuves photographiques très satisfaisantes de différents objets, obtenues à travers les corps opaques par notre collègue M. Duchaussoy.

Le Secrétaire-adjoint,

F. CHOQUART.

Plantes hypocarpogées.

L'étude des moyens si divers que la Providence emploie pour assurer la dissémination des graines est un des chapitres les plus intéressants de la botanique. A l'aide de crochets, de poils, d'aigrettes et avec le concours des hommes, des animaux, de toutes les forces de la création, les semences sont répandues sur toute la terre. Nous avons étudié à différentes reprises les phénomènes les plus curieux de dissémination surtout dans leurs rapports avec la structure des fruits : mais il est des phénomènes relatifs à cette fonction qui sont communs à diverses sortes de fruits et qui se rapportent plutôt aux pédoncules et à l'inflorescence. On peut dire d'une manière générale que l'un des résultats de l'existence et des proportions des pédoncules est de favoriser l'écartement et la dispersion des fruits. Nous allons étudier ces résultats dans des cas très particuliers : nous voulons parler des plantes qui mûrissent leurs fruits et leurs graines sous terre et qu'on a nommées *hypocarpogées* (1).

(1) De Candolle, dans sa *Physiologie végétale* (tome II, page 616), emprunte cette expression assez bizarre à un naturaliste peu connu, Bodard, qui fit, en 1798, une dissertation sur ces plantes. Nous n'avons retrouvé, au cours de nos recherches sur la question, aucun auteur qui se servit de cette expression, laquelle ne figure ni dans les dictionnaires d'histoire naturelle, ni dans le Larousse. On rencontre souvent le terme *hypogé* qui peut s'appliquer à toute partie de plante qui se trouve sous la terre, on dit ainsi des *cotylédons hypogés*. Les Allemands, dans le *Botanische Zeitung*, et quelques botanistes français appellent *géocarpie* le fait, pour une plante, de mûrir ses graines sous terre.

Nous ferons remarquer en outre, puisqu'il s'agit de taxonomie, que Bodard, qui s'ingénie à créer des expressions nouvelles tirées du grec, paraît n'avoir pas très bien compris le qualificatif *amphicarpos* appliqué à une espèce de *Lathyrus*. « Le *Lathyrus amphicarpos*, dit-il, ... *amphi* ne signifie autre chose que *autour* ; *carpos*, fruit, c'est-à-dire *fruit autour*. » Bodard fait erreur : *amphi*, dans ce cas, a le même sens que

Il y en a de deux sortes : *a)* celles qui fleurissent à l'air et déposent ensuite leurs fruits en terre; *b)* celles dont le fruit est souterrain dès l'origine.

A) PLANTES FLEURISSANT A L'AIR ET ENTERRANT ENSUITE
LEURS FRUITS.

Linaria cymbalaria. — La Linaire cymbalaire est ce petit muflier qui tapisse si agréablement les parois des vieux murs. A l'époque de la floraison son pédoncule est dressé et à peu près de la longueur du pétiole; après cette époque il se courbe irrégulièrement, s'allonge jusqu'à ce qu'il rencontre une fente de rocher ou de mur : aussitôt il s'y enfonce et va porter ainsi la capsule dans un endroit obscur et humide où elle pourra germer en toute sécurité.

Trifolium subterraneum. — Parmi les fleurs du *Trifolium subterraneum* il en est peu qui acquièrent un parfait développement. Dès que les fleurs ont été fécondées, leurs pédoncules continuant à croître, tout en se recourbant, tendent à les enfouir dans le sol. Ils sont aidés dans cette opération par les fleurs imparfaites, grâce à la structure de ces dernières. Darwin a montré que ces fleurs, aussitôt qu'elles sont dans le sol, tournent autour de leur point d'attache avec le pédoncule de façon à rapprocher leur extrémité de ce dernier. Grâce à ce mouvement la fleur s'enfonce dans la terre (1).

Morisia hypogea. — Une petite crucifère du midi de la France (*Morisia hypogea*) produit un phénomène analogue. Immédiatement après l'anthèse, le pédoncule floral se recourbe fortement vers le sol et sous le pied de la plante. Il enfonce la graine dans le sol et elle y mûrit sans en ressortir

dans *amphibie*, il veut dire deux côtés, deux sortes, et *amphicarpas* signifie qui a deux sortes de fruits : ce qui s'applique très bien à la légumineuse en question qui a des fruits souterrains et des fruits aériens.

(1) Cf. Tubbok. *Vie des plantes*.

jamais. En sorte que les touffes s'élargissent souvent démesurément sans que la plante se dissémine beaucoup.

Arachis. — *L'Arachis hypogea* est une curieuse légumineuse qui possède des fleurs jaunes analogues à celles des pois, et dont le calice de forme allongée est situé au-dessus de l'ovaire. Lorsque la fleur s'est fanée, la petite gousse ovale et effilée qui lui succède, est entraînée par la croissance du pédoncule. Ce dernier atteint plusieurs pouces de longueur et se recourbe généralement de façon à faire pénétrer la gousse dans le sol. Dans ce cas les graines se forment vigoureusement ; mais si la gousse ne s'enfonce pas dans le sol elle ne tarde pas à périr.

C'est ce qui a fait dire à tort à De Candolle dans sa *Physiologie végétale* (Tome II, p. 617), que l'*Arachis* possédait deux sortes de fleurs ; que les fleurs aériennes étaient stériles et que seules les fleurs inférieures, enterrées dans un sol sablonneux, parvenaient à mûrir leurs graines sous terre.

Cardamine chenopodifolia. — Cette crucifère du Brésil, outre ses siliques ordinaires, en possède de courtes et effilées qui s'enfoncent dans le sol.

Viola. — On trouve chez la violette commune, à côté des fleurs colorées, d'autres fleurs à corolle rudimentaire ou même sans corolle, à étamines de petite taille. C'est à l'automne que la plante produit ces curieuses fleurs que Darwin appelle *cleistoganes*. Quand elles sont très jeunes elles ressemblent à un bouton floral, plus tard elles ont beaucoup de ressemblance avec une capsule. On dirait que le bouton floral a produit directement une capsule sans donner de fleur.

On trouve de ces capsules parmi les feuilles qui touchent le sol. Certains botanistes, entre autres Vaucher, ont prétendu que ces plantes enterrent leurs capsules dans le sol et sèment aussi leurs graines. Le fait peut se produire quelquefois

quand la capsule est dirigée la pointe en bas et quand le sol est meuble et inégal.

Cyclamen ou Pain de pourceaux. — Aussitôt après la floraison et la fécondation, les *Cyclamen* enroulent leur pédoncule en vrille ; ils retirent ainsi leurs capsules vers les bulbes et celles-ci, étant lourdes, retombent sur le sol. Si celui-ci, est un peu humide et meuble, les capsules, par un mécanisme peu connu, s'enfoncent petit à petit dans le sol où les fruits mûrissent.

Les plantes aquatiques qui fleurissent à l'air et vont ensuite déposer leurs fruits dans la vase du fond, savoir le Trapa, la Vallisnerie, rentrent dans cette catégorie.

B) PLANTES DONT LE FRUIT EST SOUTERRAIN DÈS L'ORIGINE.

Linaria spuria. — M. Michalet, dans une note succincte présentée à la Société botanique de France en 1860 (1), a établi que la *Linaria spuria* produit sur quelques-uns de ses rameaux des fleurs qui s'enfoncent en terre pour y mûrir leurs fruits, tandis que d'autres, sur le même pied, arrivent au même résultat en plein air.

« La *Linaria spuria*, dit en substance M. Michalet, présente des exemples de floraison hypogée. Les feuilles inférieures de cette espèce sont opposées et très rapprochées. De leurs aisselles naissent des rameaux de deux sortes : les uns vigoureux et souvent très allongés s'étendent à la surface du sol ; les autres grêles, très contournés, blanchâtres, ainsi que les feuilles qui restent très petites, sont agglomérés sur le collet de la racine et ont une tendance évidente à s'enfoncer en terre. Les fleurs qui naissent sur les tiges souterraines sont mal développées à cause de la pression qui agit sur elles ; elles n'offrent pourtant aucune particularité notable dans

(1) *Bulletin de la Société botanique de France*, 1860, tome VII.

leur organisation. La corolle n'est que froissée et déformée : elle conserve même la couleur normale avec les deux taches brunes de la lèvre supérieure. Le calice seul est décoloré, comme le sont les parties des plantes soustraites à l'action de la lumière. La fructification s'y opère régulièrement. Il est facile de produire artificiellement ce phénomène : il suffit d'amasser un peu de terre au pied de la plante ; la floraison des parties recouvertes n'est nullement interrompue. Les bestiaux en parcourant les champs, les voitures qui transportent les récoltes produisent souvent ce résultat.

Ces minutieuses observations de Michalet ont été reprises par M. Ed. Heckel, le savant professeur de la Faculté des Sciences de Marseille, qui a consigné le résultat de ses investigations dans le *Bulletin scientifique de la France et de la Belgique* (tome XXII, 1^{re} partie).

M. Heckel a constaté que, dans les fleurs souterraines, bien que le calice et la corolle n'aient pas subi de déformation, néanmoins le petit éperon de la Linaire ne porte pas à sa partie inférieure le petit nectaire qui y est contenu à l'état normal. De plus, les étamines sont réduites dans toutes leurs proportions, les anthères renferment un pollen très développé qui germe un tube pollinique dans les anthères mêmes. Le nectaire ayant disparu le style s'est raccourci. En ce qui concerne les fruits, M. Heckel s'est assuré que les capsules propres aux fleurs enfouies étaient plus développées et renfermaient des graines plus grosses.

Des graines de l'une et l'autre provenance (aérienne et souterraine) furent semées au mois d'avril et donnèrent naissance à des pieds chez lesquels les inflorescences souterraines ne se produisirent point au pied de la tige. Ainsi donc la culture avait suffi à transformer les mœurs et les habitudes de ces plantes singulières.

Polygonum aviculare. — Dans ce même mémoire que nous venons de résumer bien rapidement, M. Heckel appelle

l'attention des naturalistes sur des faits à peu près semblables qu'il a constatés sur le *Polygonum aviculare*, la vulgaire Renouée des oiseaux, espèce très commune en France et très polymorphe.

Le savant professeur a trouvé des pieds nombreux de *P. aviculare* portant au bas de la tige un nombre considérable de fleurs enfouies dans la terre qui formait butte. Il n'a pas observé de différence entre les fleurs aériennes et les fleurs souterraines et n'a pu faire non plus aucune constatation relativement aux graines.

Les lieux secs et généralement pierreux de la Provence se prêtent mal à des observations de ce genre, que des auteurs mieux placés pourraient renouveler sur des *Polygonum* venus en terrain humide.

La plus célèbre des plantes hypocarpogées est sans contredit cette légumineuse du Midi de la France, appelée *Vicia amphicarpa*.

Elle fut étudiée pour la première fois par Hippolyte Bodard, docteur en médecine, qui, le 1^{er} août 1798, lut à l'Académie d'agriculture de Florence, une dissertation sur les plants hypocarpogées.

A peu près à la même époque, Louis Gérard (de Cotignac) l'immortel auteur de la *Flora Galloprovincialis*, faisait lire par Ventenat, à l'Institut national, un « mémoire sur deux plantes à fructification souterraine. » Ces deux plantes sont *Vicia amphicarpa* et *Lathyrus amphicarpus*.

Nous ne pouvons analyser ici en entier le mémoire de Gérard, mais nous croyons utile de reproduire le paragraphe intitulé : *Fruit intérieur*. Il sera intéressant de comparer la description qu'il en fait avec celle que nous allons donner plus loin d'après M. Fabre (1).

(1) Nous croyons devoir remercier particulièrement M. Elie Moyen, rédacteur au Ministère de l'agriculture, qui a bien voulu copier pour nous au Muséum, la plus grande partie du mémoire de Gérard.

Fruit intérieur. — « Le même individu donne naissance, vers le haut de sa racine, à un ou plusieurs filets aplatis, blancs et transparents, qui, sans chercher à s'élever ni à s'abaisser, se trouvant ordinairement placés à 2 pouces au-dessous de la surface du sol, s'étendent horizontalement, rampent, serpentent, se détournent à droite et à gauche, forment différents angles, lorsqu'ils rencontrent des obstacles tant de la part des pierres que des racines ligneuses qu'ils ne peuvent franchir.

Ces filets ou rejetons, distincts de la racine et de ses radicules par leur grosseur, leur blancheur, leur aplatissement et leur direction, acquièrent environ 7 à 8 pouces de longueur sur une demi-ligne de largeur. S'ils se subdivisent, ce qui est rare, ces subdivisions sont simples.

On ne découvre, dans l'étendue de ces rejetons, que des supports et des vestiges d'une fructification méconnaissable et qu'on n'oserait soupçonner si elle ne se manifestait dans la suite. Ces supports ou stipules, placés à des distances inégales, sont infiniment plus petits que ceux dont se trouvent garnis les pédicules de la plante extérieure; ce sont de très menus appendices, quelquefois entiers, d'autres fois dentelés, formant des saillies plus ou moins apparentes.

La pointe du rejeton se courbe en dedans, imitant la flexion du pouce, et au bout de cette pointe naît un embryon autour duquel on distingue quelques appendices foliacés, qui ont plutôt l'air de supports que de feuilles. Quand le rejeton est simple, il n'y a ordinairement qu'un embryon et, s'il y en a deux, l'un se trouve placé à l'extrémité, l'autre tient à un filet latéral. En examinant avec une loupe cette fructification naissante dont les traits sont imperceptibles d'ailleurs, on découvre une apparence de calice avec ses divisions, mais on n'aperçoit ni corolle, ni étamine; et dans ce calice se trouve un germe terminé par un stigmate recourbé et hérissé de petites pointes.

Ce germe, en s'accroissant, acquiert tout le caractère d'un fruit légumineux. Parvenu à sa maturité, il s'arrondit, se renfle, et dès lors sa dimension est d'environ 3 lignes de long sur 2 lignes de large. Sa cosse est composée de deux battants pâles, dans lesquels on ne trouve, le plus souvent, qu'une graine sphérique d'un pourpre d'abord foncé, ensuite terne, rarement deux.

Ces deux cosses se trouvant renfermées sous une couche de terre demeurent réunies en vertu de la compression qu'elles éprouvent, et se dessèchent autour de la graine qui a son insertion au placenta située au bord dorsal des cosses, dont les deux enveloppes qui recouvrent les cotylédons et la racine sont semblables, quant à la situation et à la conformation.

Il n'y a d'autres différences avec la graine supérieure que celles qui résultent du nombre, de la grosseur et de la couleur ; le légume souterrain ne renfermant qu'une et tout au plus deux graines purpurines, tandis que celles du légume extérieur qui sont grisâtres, sont au nombre de cinq à six, et de moitié plus petites que les précédentes.

Les gousses ou cosses diffèrent d'une manière encore plus sensible que les graines : les extérieures acquièrent en longueur ce que les intérieures gagnent en largeur, et ces dernières, pâles et décolorées, sont arquées en dedans, tandis que les autres, conservant leur verdeur, sont arquées en dehors.

Cette plante naît sur les collines les plus stériles de la France méridionale, au milieu des broussailles, dans toute sorte d'exposition. Elle a été d'abord découverte dans l'île de Candie et ensuite dans le territoire de Montpellier. Lorsqu'elle se voit dans des lieux susceptibles de quelque culture, ou dont le terrain se trouve amélioré, elle ressemble extérieurement, presque à tous égards, à la vesce cultivée. Dans cet état, elle devient le fléau du sol qu'elle occupe, parce

qu'il est très difficile de l'extirper totalement, et qu'un brin de filet auquel tiendrait un embryon suffirait pour la reproduire.

Elle est annuelle, fleurit en mai et fructifie le mois suivant; mais son fruit souterrain mûrit plus tard que le fruit extérieur.

En décrivant cette espèce, on n'a eu en vue que les individus qu'on voit naître dans des endroits incultes ou absolument stériles; car, lorsqu'elle se naturalise dans des terres tant soit peu stériles, sa tige s'étend à plus d'un pied de longueur, et dès lors elle prend tout le port de la vesce qu'on cultive.

Par ce que nous venons de dire, on voit que cette plante est de la famille des Légumineuses, dont la corolle est papilionacée, que sur dix étamines, neuf d'entre elles sont réunies, que sa gousse n'est qu'à une loge sans interception, qu'elle est enfin du genre de la vesce, dont le caractère est d'avoir un calice tubuleux à cinq divisions égales, un stigmate hérissé, un légume cylindrique et des feuilles ailées.

(A suivre).

V. BRANDICOURT.

Ouvrages reçus :

Actes de la Société linnéenne de Bordeaux, vol. XLVIII, 1895.

Mémoires de la Société zoologique de France, T. VIII, 1895.

Annales de la Société académique de Nantes, 1895, 2^e sem.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers, vol. VIII.

Mémoires de la Société des Sciences naturelles et médicales de Seine-et-Oise, de 1890 à 1895.

Mémoires de la Société des Sciences morales, des Lettres et des Arts de Seine-et-Oise, T. XIX.

Mémoires de l'Académie de Stanislas, 5^e série, T. XIII.

Annales de la Société entomologique de Belgique, T. XXXIX.

Bulletin scientifique de la France et de la Belgique, T. XXIX, 1^{re} partie.

Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie, 1895 n° 4 et 1896 n° 1.

Mémoires de la Société académique de l'Aube, 3^e série, T. XXXII.

Société de secours des Amis des Sciences. Compte-rendu du 36^e exercice, 1896.

Bulletin de la Société des Sciences de Nancy. Série II, T. XIV et *Bulletin des séances de 1895*, n° 1 à 5.

Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure. — *Annales de 1895*. — *Flore de France*, par ROUY et FOUCAUD, T. II.

Revue des Travaux scientifiques. T. XVI, n° 3 et 4.

Feuille des Jeunes Naturalistes, août et septembre 1896.

Recueil des travaux de la Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles Lettres de l'Eure, V^e série, T. III, 1895.

Université de Lausanne. Index bibliographique de la faculté des Sciences.

Travaux des Conseils d'hygiène publique et de salubrité du département de la Somme. T. XXXVIII, 1895.

Société de Borda, 21^e année, 1896.

Bulletin de la Société botanique de France. 1896. N° 4-5-6.

Annales de la Société linnéenne de Lyon, 1895, T. XLII.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. T. VI, 2^e trimestre, 1896.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie, 1896, n° 4-5-6.

Bulletin de la Société entomologique de France, 1896, n° 10 à 14.

Revue générale de Botanique. Août 1896.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. N° 104-105.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes. 1896, n° 2.

Dents de Rhinocéros, par M. E. d'ACY.

Bulletin de la Société nationale d'Acclimatation. Avril 1896.

Bulletin de la Société industrielle d'Amiens. Janvier, mai et juillet 1896.

Sixteenth annual Report of the United States geological Survey. 1895, part. 2, 3, 4.

Psyche. Juillet, août, septembre 1896.

Thirteenth annual Report of the Board of Trustees of the public museum of the City Milwaukee, octobre 1895.

The Proceedings and Transactions of the nova Scotian Institut of Science Halifax, nova Scotia. Vol. IX, part. 1.

Proceedings of the Boston Society of natural history. Vol. 27, p. 7-74.

Proceedings of the Academy of natural Sciences of Philadelphia. 1896, part. I.

The canadian Entomologist. Vol. XXVIII, n° 5.

Le Naturaliste canadien. Juin, juillet, août, 1896.

Anales de la Sociedad cientifica argentina. Juin-août 1896.

Memorias y Revista de la Sociedad cientifica « Antonio Alzate ». T. IX, n° 7, 8.

Atti della Società italiana di Scienze naturali del Museo civico di Storia naturali in Milano. Vol. XXXVI, Fasc. 2°, fogli 7-14.

Anales del Museo nacional de Buenos-Aires. T. IV (Série 2, T. I). 1895.

Bulletin de la Société belge de Microscopie. 1895-1896, n° 8, 9.

Annuaire du Musée zoologique de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Petersbourg. 1896, n° 1, 2, 3.

Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles. T. XXX, 2° livraison.

La Nuova Notarisia. Série VII. Avril 1896.

Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles.
4^e Série. Vol. XXXII, n° 120.

Atti della Società dei Naturalisti di Modena. Vol. XIII,
fasc. 2^o et vol. XIV, fasc. 1.

Anales del Museo nacional de Montevideo. 1896, V. — Les
Graminées uruguayos.

*Schriften herausgegeben von der Naturforscher-Gesellschaft
bei der Universität Jurjeff.* Dorpat. IX. 1896. — Studien
über sexuellen dimorphismus; variation und verwandte
Erscheinungen.

*Schriften der physikalisch-Ökonomischen Gesellschaft zu
Königsberg.* 1895.

Societas entomologica. 1896, n° 7 à 12.

Flora von Polnisch-Livland. Jurjew (Dorpat) 1893.

*Verhandlungen der K. K. zoologisch-botanischen Gesells-
chaft in Wien.* 1896. 6, 7, heft.

*Einundzwanzigster Jahresbericht des Westfälischen Provin-
zial-Vereins für wissenschaft und Kunst für 1892-1893.*

Berichte der naturwissenschaftlichen Vereines zu Regensburg.
V heft für die Jahre 1894-95.

*Jahreshefte des Vereins für Vaterländische naturkunde in
Württemberg.* 1896.

*Sitzungsberichte der naturforscher - Gesellschaft bei der
Universität Jurjeff.* (Dorpat). Elfter Band. Erstes heft. 1895.

*Abhandlungen u. Bericht XLI des Vereins für naturkunde
zu Kassel.* 1895-1896.

*Jahresbericht der naturforschenden Gesellschaft Graubau-
den's.* Neue folge. XXXIX Band. 1895-1896.

*Sitzungsberichte und Abhandlungen der naturwissenschaft-
lichen Gesellschaft Isis in Dresden.* Jahrgang 1895. Juillet à
Décembre.

*Schriften des Vereines zur Verbreitung naturwissenschaft-
lichen Kenntnisse in Wien.* 1895-1896.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51^m562.

Juin 1896.

DATE.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minim.	maxim.	minima	maxima							
1755,5	762	6,5	27,0	16,0	53			E.	0	12,0	
2753	756	12,0	30,5	16,5	43	0,8	S. E.	2	7,30		
3754	756	14,0	26,0	17,5	70	12,0	S.	5	3,0	Orage.	
4754,5	757,5	14,5	25,2	18,0	92		S. W.	10	8,30		
5755,5	758	14,5	22,0	18,2	65		W.	8	7,0		
6754,5	757,5	11,2	23,2	18,0	48	3,8	W.	4	6,30	Orage.	
7751	755	10,5	20,6	17,2	79	1,6	S.	10	6,0	Pluie.	
8748	751,5	11,2	21,4	17,2	85	12,0	S.	10	3,0	Pluie.	
9747	749	14,2	20,4	17,0	78		S. S. E.	10	2,0		
10748	749	10,6	19,8	16,2	86	12,0	S.	10	0,0	Pluie.	
11748	761,5	13,4	21,0	16,0	88		W N. W.	10	7,30		
12761,5	763,5	10,5	26,0	16,2	74		N.	0	12,30		
13759	763,5	11,4	28,0	18,7	65		E.	0	13,30		
14757	760	16,2	30,0	20,5	53		E.	0	11,0		
15756,5	758	18,0	24,8	19,7	69		W.	8	2,0		
16754,5	756,5	16,5	28,0	19,7	76		S.	8	8,30		
17756	757,5	15,6	24,5	19,5	86	6,4	S. W.	10	5,0	Pluie.	
18756,5	765,5	14,0	21,8	19,0	59		W.	3	12,0		
19765,5	767,5	10,0	21,8	18,7	68		W.	5	3,30		
20766,5	768	11,0	21,6	18,2	71		W. N. W.	5	9,0		
21764,5	767	11,6	22,0	17,7	57		W.	5	7,30		
22764	765	9,0	22,8	17,5	49		N. W.	2	12,0		
23762	765	9,4	24,5	18,0	58		W. N. W.	0	10,0		
24759	762,5	10,2	24,6	18,5	74		N. W.	8	5,30		
25758	761,5	14,6	20,0	17,2	69		N.	8	2,0		
26761,5	763,5	11,0	19,8	16,2	66		N.	10	3,30		
27761,5	764,5	7,6	23,4	16,2	65		N. E.	10	9,30		
28760,5	763	10,0	24,4	16,5	76		W.	10	3,30		
29762	766,5	13,0	20,8	16,5	58		N.	7	12,0		
30760	766,5	11,2	23,2	16,5	56		W.	2	7,30		

Total de la pluie en millimètres : 48,6

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51^m562.

Juillet 1896.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIR OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1	760,5	761	11,6	17,6	15,5	58	6,6	W.	10	2,30	Pluie la nuit.
2	759	761,5	12,0	17,8	15,0	93	0,2	S.W.	10	0,30	
3	758	760	10,2	22,2	15,2	79	1,7	W.	10	5,30	Pluie le soir.
4	758	763	15,0	22,8	16,2	62		W.	5	10,30	
5	763	766	14,0	23,4	17,5	55		W.	2	12,0	
6	761,5	766	10,0	27,5	17,7	52		E.	0	10,30	
7	756	761,5	14,0	31,5	18,2	60		E.	2	8,30	
8	756,5	760,5	18,0	30,0	19,2	58		W.	5	8,30	
9	757	761	14,0	33,0	19,7	55		E.	2	12,0	
10	758,5	764,5	16,5	27,0	20,7	62		W.	5	10,0	
11	764,5	766	16,0	23,5	20,0	79		N.	10	9,30	
12	763,5	766	16,5	28,2	20,0	55		E.	0	12,0	
13	762,5	765,5	11,0	30,0	20,5	41		E.	0	12,0	
14	758,5	763	15,6	32,4	20,5	57		E.	2	11,30	
15	757,5	759	15,0	23,2	20,0	74	2,4	W.	10	2,0	Pluie, Orage.
16	759	761	14,2	20,0	19,0	77	6,2	W.	8	0,30	Pluie le soir.
17	761	765	11,6	17,0	17,5	96	0,2	N.W.	10	0,0	
18	765	766	13,2	19,2	17,2	89		N.W.	10	4,0	
19	764	766,5	12,0	26,5	17,0	84		N.W.	10	9,30	
20	758	764	9,2	30,0	18,0	57		S. E.	0	10,0	
21	756	758	15,2	31,0	19,2	59		W.	0	11,0	
22	758	762	15,4	23,0	18,2	59		W.	5	11,30	
23	761	762,5	11,0	24,5	18,2	57		W.	2	6,30	
24	759	761,5	9,0	26,0	17,7	45		W.	0	12,0	
25	755	760	12,8	29,0	18,2	48	0,7	E.	0	8,30	Pluie la nuit.
26	754	757	17,5	25,4	17,7	84	8,4	S.	10	3,0	Pluie, Orage.
27	757	762	12,8	22,2	17,2	70		W. S.W.	8	1,30	
28	761,5	763	14,0	22,4	16,7	73		N.	10	4,0	
29	758	761,5	11,8	24,2	16,5	74		W.	5	9,30	
30	755	758	11,2	22,2	17,2	58	0,7	S.	7	0,30	Pluie, Orage.
31	755,5	757,5	15,6	24,0	17,5	89	5,2	W.	10	0,0	Pluie, Orage

Total de la pluie en millimètres : 32,3

Abbreviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 290. - Septembre-Octobre 1896. - 25^e Année. - T. XIII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 11 juillet 1896, p. 113. — Plantes hypocarpogées (suite), par M. V. BRANDICOURT, p. 114. — Contributions à la Flore locale, par M. A. CACHELEUX, p. 121. — Ouvrages reçus, p. 125. — Observations météorologiques, p. 127-128.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU SAMEDI 11 JUILLET 1896.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettre du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes annonçant l'envoi d'ouvrages venant des Etats-Unis.

2^o Lettre du Ministère de l'Instruction publique contenant le programme du 33^e Congrès des Sociétés savantes, dont la séance d'ouverture est fixée au mardi 20 avril 1897.

Les manuscrits destinés à être lus publiquement devront être parvenus au 1^{er} bureau de la Direction du Secrétariat et de la Comptabilité avant le 30 janvier 1897.

3^o Le Comité d'initiative et d'organisation du Congrès international de Pêches maritimes, d'Ostréiculture et d'Aquiculture marines, invite la Société à participer aux travaux du Congrès qui doit se réunir du 3 au 7 septembre aux Sables-d'Olonne (Vendée).

25^e ANNÉE.

8

4° Le Comité d'organisation du 7° Congrès géologique international de Russie adresse à notre Société des circulaires d'invitation pour être distribuées aux représentants des sciences géologiques de la Société Linnéenne qui n'ont pas reçu l'invitation du Comité.

5° Lettre de M. le Préfet de la Somme demandant à notre Société, au sujet de la subvention qui lui est accordée par le Conseil général, le compte rendu de ses travaux et l'exposé de sa situation financière.

Notre Président a eu l'honneur de donner à M. le Préfet les renseignements demandés.

6° M. Michel Dubois annonce la capture de la *Psylla Viburni*, au bois d'Ailly-sur-Noye, par notre collègue M. L. Carpentier.

Cette espèce ne figure pas au Catalogue de M. Puton (1886) comme ayant déjà été capturée.

Notre collègue, M. A. Cacheleux, instituteur à Vitz-Villeroy, nous envoie une liste des plantes intéressantes qu'il a observées jusqu'ici dans la vallée d'Authie, et en même temps un lot des espèces rares pour l'herbier de la Société.

Des remerciements lui sont adressés.

Le Secrétaire-adjoint,
F. CHOQUART.

Plantes hypocarpogées (*suite*).

Les espèces de ce genre, à fleurs épiées et à racines vivaces, se distinguent de celle-ci, laquelle se rapproche des autres espèces dont les fleurs sont solitaires et dont la racine meurt tous les ans. Mais ce rapport n'exclut point la différence essentielle sur laquelle est fondé son caractère spécifique que nulle autre espèce ne partage avec elle. Ce caractère consiste dans sa fructification souterraine.

A cela près, en le comparant avec la Vesce ordinaire, on ne découvre aucun signe tant soit peu remarquable que ces deux espèces ne partagent; car les deux fleurs qu'on trouve souvent à la Vesce cultivée ne sont dues qu'au travail de l'homme, sans lequel cette plante n'en produirait naturellement qu'une à chaque aisselle.

Il y a plus : ces rejetons souterrains, ces principes d'une fructification, à peine ébauchés, dans lesquels on ne découvre aucun organe mâle, ne sont tels que par accident ; si les uns sont dépourvus de feuilles, si la corolle et les étamines sont imperceptibles, tandis que les autres parties de la fleur sont infiniment rapetissées, ce n'est qu'autant que ces parties restent enfouies, car, pour peu qu'elles se découvrent, les rejetons deviennent des branches garnies de feuilles, auxquelles succèdent des fleurs très apparentes.

Lorsque cette plante se trouve dans un endroit penchant, sujet à être dégradé par les pluies, ou lorsqu'elle naît dans un terrain friable et légèrement crevassé, on remarque tout autour du bas de sa tige de petites fleurs moitié blanches, moitié bleues, qui semblent répandues sur le sol et on découvre dans leur intérieur les organes tant mâles que femelles.

Ce n'est donc qu'à une position différente qu'il faut attribuer le changement qu'éprouve une partie de cette plante ; mais, comme cette position lui est particulièrement affectée, et que nulle autre espèce de ce genre ne la partage avec elle, on ne peut disconvenir qu'elle ne constitue, par elle-même, une espèce à part bien distincte de la Vesce ordinaire.

En exceptant ce caractère, on ne saurait d'ailleurs découvrir aucun signe tant soit peu remarquable, qui ne soit commun à ces deux espèces, dont le rapprochement se manifeste encore davantage à la première pousse de la graine. Tout ce que j'ai dit au sujet de la disposition et de la forme des feuilles naissantes leur est aussi parfaitement

applicable, et je n'ai remarqué d'autre accident qu'un retard de sept à huit jours dans la pousse de l'espèce en question, retard qu'on peut imputer à un local stérile et moins abrité, duquel doivent résulter des graines dont le développement est plus tardif, parce que des productions agrestes contractent plus de dureté. »

Remarques au sujet de ces deux fructifications clandestines.
« On ne peut douter que la nature n'ait pourvu d'une manière particulière à la conservation de ces deux plantes, en accordant à leurs individus une faculté de se reproduire dont eux seuls jouissent et dont le succès paraît mieux assuré à l'égard d'une graine naturellement enfouie, que sa situation met à l'abri de toute atteinte de la part des oiseaux, qu'à l'égard de celle qui se répand sur la surface de la terre.

Mais en même temps qu'elle nous montre une exception aussi rare, elle nous présente deux plantes que nous cultivons, auxquelles il ne manque, pour s'identifier avec les précédentes, que de fructifier sous terre. Le *Lathyrus amphicarpos* a, selon M. Linneus, une grande affinité avec son *Lathyrus cicera*, et j'ai déjà observé que *Vicia amphicarpos* avait la forme et le port de *Vicia sativa*. L'objet de la fructification clandestine paraît donc se réduire au maintien de deux espèces qu'on peut regarder comme secondaires et qu'on n'a pas songé à mettre en usage, parce qu'en cultivant leurs équivalents, ceux-ci ont acquis par ce moyen une supériorité qu'ils ont conservée, tandis que les espèces secondaires, privées de cette culture, reléguées dans les endroits les plus stériles, ont perdu à proportion de ce que les autres ont gagné.

Reste à savoir si les graines des gousses souterraines sont imprégnées et comment, supposé qu'elles le soient. Il semble que leur germe ne peut recevoir d'autre émanation que celle qui résulte des fleurs supérieures. Mais une couche de terre, le plus souvent compacte, de trois ou quatre pouces d'épais-

seur, doit-elle permettre la transmission d'une poussière fécondante, quelque pénétrabilité qu'on lui suppose?

Cette objection n'exclurait cependant pas une autre sorte de transmission. La poussière prolifique, lors de son expansion, peut bien être douée d'une qualité électrique, à la faveur de laquelle les rameaux de la plante lui serviraient de conducteur. Je me contente d'exposer cette idée, sans prétendre lui donner une créance qu'il serait difficile de justifier.

Pour constater l'influence des organes mâles sur les germes enfouis, il faudrait retrancher soigneusement tous les montants à fleur d'un individu isolé et semer ensuite les graines des légumes souterrains.

Si, malgré ce retranchement, ces graines étaient reproductives, un tel exemple viendrait à l'appui de l'opinion d'une fécondation préexistante.

Cette organisation exceptionnelle, déjà faite pour captiver l'attention, devient encore plus singulière si on se rappelle que les différents auteurs qui ont parlé de la fleur souterraine s'accordent à la regarder comme dépourvue d'étamines et, par suite le fruit qui en provient, comme un produit auquel le pollen n'a pu prendre part. »

Il y avait là un problème physiologique intéressant à résoudre pour lequel il suffisait d'avoir un peu de patience et de bons yeux. M. Fabre en a entrepris l'étude et en a donné la solution dans une note assez développée que nous allons résumer (1).

L'axe primaire de *Vicia amphicarpa*, produit immédiat de la germination, donne naissance, au niveau du sol, à des rameaux secondaires les uns aériens, les autres souterrains, puis il se dessèche et meurt le plus souvent.

Les rameaux hypogés sont blanchâtres, tortueux, portent

(1) *Bulletin de la Société botanique de France*, tome II, p. 503. M. Fabre ne paraît pas avoir eu connaissance du mémoire de Gérard.

des feuilles rudimentaires réduites aux stipules, ou même dans le haut de très petites feuilles pâles très bien conformées et composées de quatre à six folioles d'un jaune pâle et d'un millimètre au plus de longueur.

A l'époque où s'épanouissent les fleurs aériennes, les fleurs souterraines les plus avancées mesurent quatre millimètres environ de longueur. Il est facile de reconnaître alors dans ces fleurs toutes les parties qui composent une fleur normale. « La corolle que Gouan et De Candolle n'ont point vue, mais qui n'a pas échappé à Loiseleur, est formée de pétales très petits, pâles et diaphanes. Elle rappelle on ne peut mieux la corolle aérienne, prise dans un bouton de même dimension que la fleur souterraine » (1).

Il importait surtout de constater l'absence ou la présence de l'androcée. Dans toutes les fleurs examinées, M. Fabre a rencontré les dix étamines si faciles à voir qu'il ne peut s'expliquer comment elles ont pu échapper jusqu'ici aux observateurs. Les anthères sont plus grosses que celle des fleurs aériennes. L'ovaire ne diffère pas à cette époque des ovaires anormaux ; il ne renferme que 3 ou 4 ovules. « En résumé, dit M. Fabre, ces fleurs singulières qu'on avait jusqu'ici décrites comme privées d'étamines et qui, mûrissant cependant des graines fécondes dans un milieu où le pollen ne pouvait pénétrer, paraissaient fournir un argument en faveur de la formation, dans quelques cas exceptionnels, de graines parfaitement conformées et fertiles, sans le secours de tubes polliniques, se trouvent en réalité pourvues d'un androcée et rentrent dans la loi générale. Pareilles en tous points aux jeunes boutons des fleurs aériennes, elles ne sont qu'un arrêt de développement de ces dernières, arrêt

(1) Notre collègue, M. Copineau, m'écrit à ce sujet : On éprouve une impression bizarre quand on tire de terre un *Vicia* fleuri et qu'on amène au dessus des racines ces fleurs hypogées, blanchâtres et bouffies.

occasionné par la résistance et l'opacité du milieu où elles se développent. »

Ce premier point constaté, le savant naturaliste d'Avignon s'est demandé si une fleur hypogée pourrait déployer sa corolle à l'air libre et mûrir ses graines ; et réciproquement si une fleur aérienne plongée artificiellement sous terre pourrait amener ses ovules à maturité, sa corolle restant rudimentaire ? L'expérience lui a démontré dans les deux cas, l'exactitude de son hypothèse.

Au moment où la plante était en pleine floraison, il a ramené au jour l'extrémité de rameaux souterrains. Il les a protégés contre les ardeurs du soleil et a pu voir l'extrémité émergée continuer son évolution et prendre un aspect en rapport avec le changement de milieu. Le rameau a verdi et les feuilles ont acquis un développement normal. La première fleur ne s'est pas épanouie et la gousse l'a chassée hors du calice. La gousse était semblable aux gousses aériennes ; les graines ont toutes muri et ont présenté, au lieu du volume disproportionné des fruits souterrains, un développement normal. La seconde fleur a déployé des pétales colorés comme les autres fleurs aériennes et produit une gousse semblable à la précédente.

Voyons l'expérience inverse : M. Fabre a enfoui dans le sol l'extrémité de rameaux aériens munis de fleurs en boutons mesurant deux à trois millimètres de longueur et trois semaines après il a pu constater que le rameau enterré s'était étiolé et renflé ; les feuilles ont jauni et sont restées rudimentaires et les fleurs, loin d'avoir pourri sous terre, ont mûri leurs ovules dans ce milieu insolite et produit des gousses fécondes, bien que, comme toute production souterraine, elles soient étiolées ; elles sont en outre courtes, irrégulières, et ne renferment qu'un très petit nombre (deux ou trois) de très grosses graines. Elles ressemblent en tous points aux gousses hypogées produites normalement. Les

graines souterraines sont en très petit nombre, dans chaque gousse, parce que les autres ovules ont péri faute d'espace, et elles sont plus grosses parce que leur nombre est réduit. L'influence du milieu souterrain qui amène constamment l'hypertrophie du rameau immergé peut bien aussi jouer un rôle dans l'augmentation du volume des graines.

Il est donc établi, conclut M. Fabre de même que Gérard, que les fleurs aériennes et les fleurs hypogées ne diffèrent absolument en rien dans le principe ; qu'elles peuvent indifféremment être fécondées et mûrir leurs graines dans le sol et dans l'air ; que les différences que présentent les gousses et les graines venues dans ces deux milieux ne reconnaissent d'autre cause que la différence même de ces milieux dont l'un produit l'avortement des ovules et, par suite, le plus grand volume des graines qui, trouvant de l'espace pour se développer, survivent à cet étouffement.

On rencontre une organisation absolument semblable chez *Lathyrus amphicarpos*, *Glycine tuberosa*, *Orobis saxatilis*, *Okenia hypogea*, plusieurs espèces de *Commelina* et d'*Amphicarpea*, le *Voandzeia subterranea*, le *Scrophularia arguta*, etc., (1).

Une organisation aussi singulière que celles des plantes que nous venons de décrire a tout naturellement attiré l'attention des naturalistes qui se sont demandé qu'elle pouvait en être la raison.

Nous avons donné plus haut l'opinion de Gérard. Somini, qui a étudié l'*Arachis hypogea*, pense que cette plante enterrer ainsi des fruits pour la soustraire aux entreprises des animaux. Il observe également que, dans ce pays singulier où vivent des plantes aussi extraordinaires, les canards perchent sur les arbres : ce qui n'est pas ordinaire non plus (2).

(1) Lubbock. *Vie des plantes*.

(2) Costantin. *Le monde des plantes*.

M. Heckel compare les deux sortes de fruits aériens et souterrains aux fructifications spéciales à certaines Ombellifères décrites par M. Battandier, que cet auteur qualifie d'HÉTÉROCARPIQUES et qui possèdent des fruits bien distincts de forme et de volume, les uns étant appelés par leur poids à tomber au pied de la plante et à maintenir l'espèce sur place; tandis que les autres couverts d'aspérités peuvent être transportés au loin.

Dans le cas qui nous occupe, les fruits souterrains sont destinés à maintenir l'espèce dans le lieu qu'occupe le pied-mère; tandis que les fruits aériens, dont les graines peuvent être dispersées par le vent, sont préparés pour la dissémination de la plante dans l'espace.

En terminant cette notice, nous croyons de notre devoir de remercier les obligeants confrères en botanique qui ont bien voulu nous aider de leurs conseils : MM. Clos, de Toulouse, à qui nous sommes redevables de précieuses indications bibliographiques, Flahaut, de Montpellier, Correvon, directeur du Jardin d'Acclimatation de Genève, et nos aimables collègues, MM. Copineau et Dequevauviller.

V. BRANDICOURT.

CONTRIBUTIONS A LA FLORE LOCALE.

Adonis æstivalis L. — Bellancourt, Vitz-Villeroy.

Myosurus minimus L. — Vitz-sur-Authie.

Ranunculus aquatilis var. *heterophyllus* DC. — Villeroy, Argoules, Nampont.

R. Lingua L. — Nampont, Le Boisle.

Fumaria Vaillantii Lois. — Boufflers, Argoules.

Cardamine amara L. — Abondant sur les bords de l'Authie entre Auxi-le-Château et Nampont.

C. pratensis flore pleno. — Le Boisle.

Nasturtium silvestre R. Br. — Villeroy.

Sisymbrium Thalianum J. Gay. — Vitz-sur-Authie, Vauchelles-les-Quesnoy.

S. Alliaria Scop. — Villeroy, Dompierre.

Erysimum cheirantoides L. — Villeroy.

Hesperis matronalis L. — Haies du cimetière de Bellancourt, Cocquerel.

Alyssum incanum L. — Champs de trèfle à Villeroy.

Reseda Luteola L. — Argoules, Nouvion, Villers-sur-Authie.

Parnassia palustris L. — Monts Caubert, Argoules, Villeroy.

Melandrium silvestre Rühl. — Le Boisle, bois d'Acquet à Neuilly-le-Dien.

Spergularia rubra Pers. — Hiermont, Gueschart.

Sagina nodosa E. Meyer. — Dominois, Quend.

Mæhringia trinervia Clairv. — Villeroy, Argoules.

Stellaria glauca With. — Villeroy, Le Boisle, Dominois, Nampont, Argoules.

Androsæmum officinale All. — Près de nos limites, dans le bois d'Auxi-le-Château.

Hypericum humifusum L. — Gapennes, Argoules.

Geranium pyrenaicum L. — Drucat.

Ononis spinosa L. — Bellancourt, Vitz-sur-Authie.

Medicago minima Lamk. — Quend.

M. falcata L. — Port-le-Grand.

Melilotus officinalis Willd. — Vitz-Villeroy.

Tetragonolobus siliquosus Roth. — Villers-sur-Authie.

Ornithopus perpusillus L. — Quend.

Lathyrus palustris L. — Nampont.

Sedum reflexum L. — Sur un mur à Régnière-Ecluse.

Geum rivale L. — Prés à Beauvoir-Rivière.

Comarum palustre L. — Ponches-Estruval.

Mespilus germanica L. — Bois d'Acquet près Neuilly-le-Dien, Villeroy.

Epilobium spicatum Lamk. — Talus du chemin de fer à Conteville.

Epilobium palustre L. — Beauvoir-Rivière. Villeroy, Nampont.

Circæa lutetiana L. — Villers-sur-Authie.

Helosciadium repens Koch. — Boufflers, Nampont.

H. nodiflorum var. *intermedium* Coss. et G. — Villers-sur-Authie, Nampont.

Hydrocotyle vulgaris L. — Villers-sur-Authie, Dominois, Argoules.

Peucedanum palustre Mœnch. — Villers-sur-Authie.

Galium anglicum Huds. — Gapennes.

Dipsacus pilosus L. — Près des bords de l'Authie à Villeroy.

Cirsium rigens Wallr. — Villeroy.

Centaurea solstitialis L. — Boufflers.

Bidens cernua L. — Boufflers, Villeroy, Dominois, Nampont.

Pyrethrum Parthenium Sm. — Gapennes, Port-le-Grand, Epagne.

Chrysanthemum segetum L. — Commun aux environs de Vitz.

Cineraria palustris L. — Marais de Boufflers.

Senecio erucifolius L. — Frohen, Beauvoir-Rivière.

Petasites vulgaris Desf. — Bords de l'Authie près du moulin de Vitz.

Helminthia echtioides Gærtn. — Boufflers.

Menyanthes trifoliata L. — Boufflers, Villeroy, Argoules, Nampont.

Chlora perfoliata L. — Près de nos limites à Gennes (Pas-de-Calais).

Gentiana germanica Willd. — Argoules, Saint-Riquier, Vitz-Villeroy.

Hyosciamus niger L. — Saint-Valery.

Veronica præcox All. — Nampont.

V. scutellata L. — Villeroy, Boufflers, Le Boisle.

Linaria striata DC. — Villeroy.

Pêdicularis palustris L. — Argoules, Nampont, Boufflers, Villeroy, Villers-sur-Authie.

Melampyrum cristatum L. — Bois de Pont-Remy.

- Mentha rotundifolia* L. — Argoules, Nampont, Villers-sur-Authie.
- M. silvestris* L. — Boufflers, Le Boisle, Argoules.
- Leonurus Cardiac*a L. — Près de nos limites à Raye.
- Scutellaria galericulata* L. — Villeroy, Nampont, Argoules.
- Primula grandiflora* Lamk. — Bois de Crécy-Grange près Crécy.
- Hottonia palustris* L. — Nampont.
- Anagallis tenella* L. — Villers-sur-Authie.
- Blitum Bonus-Henricus* Rchb. — Villeroy, Dompierre, Gueschart.
- Parietaria erecta* M. et K. — Le Boisle.
- Hippuris vulgaris* L. — Villers-sur-Authie, Nampont.
- Salix fragilis* L. — Argoules.
- S. Smithiana* Willd. — Villeroy, Boufflers, Nampont.
- Alisma ranunculoides* L. — Nampont.
- Butomus umbellatus* L. — Villers-sur-Authie.
- Tamus communis* L. — Argoules, Le Boisle, bois d'Acquet près Neuilly-le-Dien.
- Ophrys muscifera* Huds. — Bois de Vitz.
- Platanthera bifolia* Rich. — Bosquet à Villeroy.
- Cephalanthera grandiflora* Babingt. — Bois de Vitz.
- Epipactis latifolia* All. — Bois de Vitz.
- E. palustris* Crantz. — Argoules, Nampont, Villers-sur-Authie.
- Neottia Nidus-avis* Rich. — Bois de Vitz.
- Triglochin palustre* L. — Villers-sur-Authie, Nampont, Boufflers, Vitz.
- Potamogeton rufescens* Schrad. — Villeroy, Dominois, Argoules, Villers-sur-Authie, Nampont.
- P. pusillus* L. — Argoules, Le Boisle, Villeroy.
- Sparganium simplex* Huds. — Argoules, Dominois, Le Boisle.
- S. minimum* Fries. — Nampont.
- Schænus nigricans* L. — Nampont.
- Cladium Mariscus* R. B. — Dominois.

Eleocharis acicularis R. B. — Boufflers, Nampont (forme des lieux inondés).

Scirpus setaceus L. — Boufflers, Villeroiy.

Eriophorum angustifolium Hopp. — Le Boisle, Boufflers, Villeroiy, Beauvoir-Rivière, Argoules, Villers-sur-Authie.

Carex pulicaris L. — Quend, Villers-sur-Authie.

C. remota L. — Villeroiy, Béalcourt, Frohen.

C. Goodenoughii J. Gay. — Nampont, Dominois.

C. Oederi Ehrh. — Argoules, Dominois, Nampont.

C. ampullacea Good. — Commun dans la vallée d'Authie.

Digitaria filiformis Kœl. — Villers-sur-Authie.

Festuca heterophylla Lamk. — Nampont.

Blechnum Spicant Roth. — Bois d'Acquet près Neuilly-le-Dien, bosquets à Argoules.

Scolopendrium officinale Sm. — Bois de Vitz, cavée d'Acquet près Neuilly-le-Dien.

Asplenium trichomanes L. — Cavée d'Acquet près de Neuilly-le-Dien.

Cystopteris fragilis Bernh. — Cavée d'Acquet près de Neuilly-le-Dien.

Polystichum Thelypteris Roth. — Dominois.

Aspidium aculeatum var. *vulgare* Dœll. — Cavée d'Acquet près Neuilly-le-Dien, Gueschart.

A. CACHELEUX.

Ouvrages reçus.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. Octobre 1896.

Bulletin de la Société industrielle d'Amiens. Mai et juillet 1896.

Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure.

— *Annales de 1896*. — *Flore de France*, de ROUY et FOUCAUD, 3^e volume.

Bulletin de la Société belfortaine d'Emulation. 1896. N° 15.

Revue générale de Botanique. Septembre 1896.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France.
Octobre 1896.

Bulletin de la Société d'Etudes scientifiques de l'Aude. Tome VII. 1896.

Exploration scientifique de la Tunisie. Description des Echinides fossiles des terrains jurassiques de la Tunisie, recueillis par M. LEMESLE, par VICTOR GAUTHIER.

Mémoires de la Société académique de l'arrondissement de Boulogne-sur-Mer, T. XVII^e, 1895-1896; et *Bulletin trimestriel*, 1894-1895, N° 4.

Commission géologique du Canada. Rapport annuel, nouvelle série. Vol. VI, 1892-1893.

Sitzungsberichte der Naturwissenschaftlichen Gesellschaft Isis in Dresden. 1896.

Anales de la Sociedad española de Historia natural. Série II, T. IV.

Anales de la Sociedad científica argentina. Septembre 1896.

Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate. » T. IX, N° 9 et 10.

Mittheilungen der Schweizerischen entomologischen Gesellschaft. Vol. IX. Heft 8.

Bericht über die senckenbergische naturforschende Gesellschaft in Frankfurt am Main. 1896.

Fünfundzwanzigster jahresbericht des Vereines für Naturkunde in Oesterreich ob der Ems zu Linz. 1896.

Jahrbücher des Nassauischen Vereines für Naturkunde. Jahrgang 49. 1896.

Abhandlungen des deutschen naturwissenschaftlich-medizinischen Vereines für Bohmen « Lotos. » 1 Band. 1 Heft. 1896.

Zeitschrift für entomologie. Herausgegeben vom Verein für Sclesische insectenkunde zu Breslau. 1896.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51^m562.

Août 1896.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1	757,5	760	13,5	22,2	17,7	88		N.	10	7,0	
2	760	762	11,8	22,8	17,0	64		N. E.	7	7,0	
3	759	762	10,0	21,4	17,0	68		N. W.	5	4,0	
4	758,5	760	9,0	23,2	16,2	66		S.	10	5,0	
5	759,5	761	11,0	21,6	16,2	68		E. N. E.	5	6,30	
6	761,5	763	9,6	20,0	15,7	69		N. W.	4	3,30	
7	761,5	763	10,0	19,0	15,2	69	0,8	S.	5	1,30	Pluie la nuit.
8	759,5	761,5	11,4	18,0	15,0	93	4,0	W.	10	0,0	Pluie.
9	759	760,5	12,0	18,4	14,2	98	40,4	W. N. W.	10	1,30	Or. de 5 à 10 h. soir.
10	761	763,5	9,8	22,8	9,2	82	0,3	W.	2	9,0	
11	763,5	766	12,6	23,6	15,5	65		N. E.	0	9,0	
12	765,5	766	14,6	22,0	16,2	83		W.	10	4,0	
13	763	766	14,0	23,6	16,5	57		W.	2	8,0	
14	759,5	763	13,0	22,4	16,2	70		W.	10	4,0	
15	759,5	761	12,0	21,0	16,2	71		W.	2	8,0	
16	761	764	9,5	21,0	15,2	64		W.	4	9,0	
17	762,5	764	10,0	22,4	15,2	50		N. W.	2	9,0	
18	760	763,5	10,2	20,4	15,5	59	1,2	W.	10	0,30	Pluie le soir.
19	756,5	760	11,8	19,8	15,0	78	1,0	W.	10	2,30	Pluie le matin.
20	757	759	7,0	23,0	15,0	77		W.	0	8,0	
21	757	759,5	10,5	23,6	15,0	59	4,4	W.	4	6,30	Pluie le soir.
22	757	764	11,0	21,0	15,2	64		N. W.	5	6,0	
23	764	764,5	11,5	19,8	15,2	86	0,5	W.	10	3,0	
24	760,5	764	14,8	21,0	15,5	74	7,5	W.	10	0,0	Petite Pluie.
25	753	760,5	14,8	19,0	15,2	84	12,2	W.	10	0,0	Pluie la nuit.
26	751	754,5	9,6	16,6	14,7	85	1,8	W.	10	2,30	Pluie.
27	754,5	760,5	10,0	14,5	13,2	78	2,7	W.	10	0,0	Pluie.
28	760,5	766,5	9,0	17,4	13,2	83	0,2	W. N. W.	10	3,30	Pluie.
29	764	767	8,0	20,0	12,7	79		S.	4	7,30	
30	759	763,5	9,0	22,8	13,2	65		E.	4	8,0	
31	757,5	759	10,2	24,5	14,2	70	0,7	E.	0	8,30	Pluie le soir.

Total de la pluie en millimètres : 77,7

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51^m562.

Septembre 1896.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme de la Somme ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1757	759		11,0	18,8	14,7	71		S.	4	7,0
2765	758,5		9,5	19,0	13,7	70	2,0	S.	10	0,0 Pluie.
3757,5	760		9,8	20,0	13,5	83		S.	8	5,0
4755	760		12,6	23,6	14,5	72	4,0	S.W.	10	3,0 Orage la nuit.
5753,5	755		14,5	18,6	14,5	78	8,2	S.	10	0,0 Pluie.
6754	759		13,4	20,5	14,7	87	0,7	S.	10	3,30 Pluie.
7759	761,5		13,8	20,4	14,7	80		N.W.	10	1,30
8755	759,5		12,8	23,4	14,5	78	1,5	E.	2	6,0 Pluie, Orage.
9754	755		14,6	23,8	14,5	70	5,8	S.	2	6,0 Averses.
10752	755,5		14,0	18,5	15,0	81	2,5	S.	10	3,0 Pluie.
11755,5	758		11,0	18,6	14,5	93	3,2	S.	10	0,30 Pluie.
12754	758,5		13,6	20,4	14,0	80	2,8	S.	4	0,0 Pluie le soir.
13746	754		15,6	20,0	13,7	83	8,3	S.	10	3,30 Averses, Orage.
14749	755		13,0	21,0	14,0	74	0,5	S. S.W.	8	2,0 Pluie la nuit.
15755	760		15,0	20,6	15,0	86	2,8	S.W.	10	2,30 Pluie.
16759,5	765		14,2	20,6	15,0	59		S.W.	5	8,30
17760	766		11,2	21,0	14,5	84		S.W.	2	5,0
18755,5	760		13,0	20,2	14,5	88	10,0	S.W.	8	1,0 Pluie.
19755,5	758		12,0	17,4	13,5	70	2,5	W.	5	4,30 Pluie.
20753,5	757		9,4	14,8	13,2	95	0,6	S.W.	10	3,30 Pluie le matin.
21752,5	758		6,0	17,5	12,5	78	9,6	W.	0	6,0 Pluie la nuit.
22745,5	752		10,4	16,8	12,5	80	3,0	S.W.	10	0,30 Pluie.
23747	756,5		12,8	17,5	11,7	65	2,3	W.	5	3,0 Vent fort, Averses
24755	759		8,0	16,0	11,5	90	11,5	W.	10	3,30 Averses.
25731	754		10,0	17,0	11,2	93	18,2	S.W.	10	2,30 Forte pluie.
26744	758		10,5	16,0	12,0	71	0,5	W.	10	0,0 Pluie la nuit.
27755	759		11,2	19,0	11,5	79	1,2	S.W.	10	4,30 Pluie la nuit.
28755	763,5		9,2	15,6	10,7	78	0,4	W.	8	7,0
29764	766		7,6	14,6	11,0	78	0,7	S.	10	2,0 Averses.
30766	771		4,5	16,6	10,5	76		S.	10	6,30

Total de la pluie en millimètres : 93,8

Abbreviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 291. - Novembre 1896. - 25^e Année. - T. XIII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 11 octobre 1896, p. 129. — Le *Silene dichotoma* en Picardie, par C. COPINEAU, p. 131. — Catalogue de la collection des oiseaux du musée d'Amiens, dressé par F. CHOQUART, p. 133.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 10 OCTOBRE 1896.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1^o Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonce l'envoi d'ouvrages venant de Belgique et des Etats-Unis.

2^o Lettres du Ministère de l'Instruction publique, des 8 août et 19 septembre, accusant réception des 10 exemplaires de notre bulletin dont une moitié doit être transmise à diverses sociétés savantes et l'autre moitié à la bibliothèque des sociétés savantes.

Il nous informe également qu'il a fait parvenir à leur destination, les 234 exemplaires de notre bulletin, tome XII, qui lui ont été adressés le 5 août dernier.

3^o La Société Royale Linnéenne de Bruxelles, fait part de la mort de son président honoraire, M. Félix Muller, décédé le 3 septembre 1896.

25^e ANNÉE.

9

4° La Société des Sciences naturelles de Wurtemberg adresse des remerciements pour l'envoi du tome XXI de notre bulletin.

5° La Société Entomologique « Psyche », nous informe qu'à partir du mois de décembre prochain, et pour raison d'économie, elle est obligée de cesser l'échange de ses publications avec celles de la Société.

6° La Société Départementale d'Agriculture, Sciences et Arts de la Dordogne invite notre Président à assister à l'assemblée générale annuelle, qui a eu lieu le 2 septembre dernier.

M. E. D'Acy fait hommage à la Société Linnéenne d'un tirage à part « Extrait des Bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris, tome VII, 4^e série, *Sur les dents de Rhinocéros* », discussion sur la terrasse de Villefranche, par MM. d'Ault du Mesnil, G. de Mortillet, D'Acy et Tardy.

Des remerciements sont adressés à M. E. D'Acy.

Notre collègue, M. Copineau, nous adresse une note sur une plante de l'Europe centrale, le *Silene dichotoma* Ehrhart, qu'il a trouvée une première fois, en 1890, dans un champ de verdure à Vignacourt et dernièrement encore à Bouquemaison.

Il nous apprend en même temps que M. Paul Guérin, pharmacien et licencié ès-sciences naturelles, a rencontré il y a quelque temps dans les champs à la porte de Doullens, sur la route de Hem, l'*Allium oleraceum*, qui est une des raretés de notre Flore.

M. L. Carpentier nous communique deux feuilles de *Saxifraga cordata*, provenant de son jardin, dans lesquelles on voit le limbe, décurrent sur le pétiole, remonter plus ou moins le long de la nervure principale et former ainsi de chaque côté une sorte d'entonnoir plus ou moins profond; dans l'une des feuilles, une des nervures secondaires donne naissance à une petite expansion foliacée.

M. Gonse annonce qu'il a reçu de M. Poisson, assistant au Museum, le *Matricaria discoidea*, rencontré par lui, d'abord à la station du Plessiel, puis dans le parc du château de Drucat, où il était abondant. Comme on le voit, cette plante voyageuse se répand de plus en plus dans notre département.

M. Choquart présente le catalogue, qu'il a dressé, de la collection des oiseaux de la ville. Ce catalogue est précédé d'un avant-propos, par M. H. Duchaussoy, sur les origines de cette collection.

Le Secrétaire-adjoint,

F. CHOQUART.

LE *SILENE DICHOTOMA* EN PICARDIE.

Le 15 juillet 1890, j'herborisais à Vignacourt ; dans un champ de *verdure*, mon attention fut attirée par une plante rappelant beaucoup le *Lychnis vespertina*, mais offrant toutefois dans son facies général quelques dissemblances peu accusées. Un examen plus attentif me fit remarquer des styles d'une longueur démesurée, des pétales profondément divisés, et surtout des fleurs parfaitement hermaphrodites, avec seulement trois styles extrêmement longs. Inutile de dire que je ne songeai plus aux *lychnis*, mais grand était mon embarras pour déterminer une plante évidemment introduite avec les graines de culture. La flore d'Europe comporte près de cent quarante *Silene*, et rien ne prouvait que ma plante ne fût pas tout aussi bien l'une des trois cent cinquante espèces extra-européennes. J'ai pu cependant faire nommer ma trouvaille : c'était le *Silene dichotoma* Ehrhart (non Sibthorp et Smith). Cette espèce appartient à l'Europe centrale : Istrie, Croatie, Hongrie, Moravie, Bulgarie, Galicie, Transsilvanie, Moldavie, Serbie (où elle est rare), et Russie

méridionale. Elle a été trouvée occasionnellement en Autriche, en Allemagne, en Ligurie, dans le sud de la France, et même en Hollande et en Danemark où elle semble se cantonner, surtout dans les champs de trèfle.

Je n'aurais guère songé à signaler cette rencontre, si je ne venais de remettre la main sur ce transfuge, dans un champ, à Bouquemaison, c'est-à-dire à vingt kilomètres de la station précédente et dans une vallée différente. Inutile de dire avec quel empressement je l'ai mis en boîte, et avec d'autant moins de scrupule que c'est une plante annuelle où tout au plus bisannuelle, dont la culture devait faire radicale justice à très brève échéance.

D'autres botanistes peuvent à leur tour rencontrer cette espèce dans nos parages ; je crois donc utile d'en donner la description d'après le Synopsis de Koch et le Prodrôme de de Candolle :

SILENE DICHOTOMA, Ehrhart (non Sibthorp et Smith), Beytr. 7, p. 144 ; de Candolle, Prodr. 1, p. 373 ; *S. membranacea*, Poiret, Dict. 7, p. 164. Tiges rameuses, pubescentes ; feuilles scabres, ciliées à la base, les inférieures spatulées, les supérieures ovales-lancéolées, acuminées ; épis terminaux, gémminés, déjetés d'un seul côté, multiflores, portant une fleur solitaire dans la bifurcation ; pédicelles très courts ; fleurs axillaires, alternes, un peu penchées jusqu'à la floraison, et redressées à la maturité ; calice un peu ventru, tubuleux claviforme, ovale oblong à maturité, à dix côtes velues et à dents ovales aigües ; pétales blancs, bipartits, tronqués, munis d'une couronne ; carpophore court trois fois moindre que la capsule.

C. COPINEAU.

Doullens, 10 août 1896.

CATALOGUE

DE LA

COLLECTION DES OISEAUX

DU MUSÉE D'AMIENS

C'est en 1811 que M. Josse, ancien chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu, donna à la ville une grande quantité d'oiseaux du pays; de cet ancien fonds il ne restait que 27 espèces, réparties dans 15 genres, lorsqu'on organisa, en 1840, un nouveau Cabinet d'Histoire naturelle.

Le 24 avril 1840, M. Duroyer, maire d'Amiens, installait le Conservatoire du Musée, composé alors de MM. Barbier, Douchet, Delahaye, Dujardin, Galhaut, Garnier, Gaudefroy, Le Correux, Mareuse, Pauquy et Rigollot. Un procès-verbal, rédigé par M. Garnier et lu dans les séances des 8 août 1841 et 11 janvier 1842, fait connaître l'ardeur de ces membres et la générosité de nos concitoyens. « L'ornithologie s'est accrue plus rapidement que la collection des Mammifères. Le nombre des Oiseaux s'est élevé de 27 à 140, représentant 45 genres, propres à l'Europe, pouvant faire partie presque tous du Musée départemental, comme passagers ou sédentaires. M. Delahaye, bibliothécaire, en a fourni 6, tous rares et de valeur, la plupart étrangers à la Somme; M. Terral, 10; M. Petit, avocat, 6; M. Douchet, médecin, 3; M. Bor, pharmacien, 2; M. Dubois-Quillet, médecin, un bel aigle; M. Grévin, géomètre, un épervier très beau. M. Le Correux a fait un

premier don de 24 espèces, comprises dans 15 genres, et M. Alfred Gaudefroy, de 58, représentant 35 genres, tous du pays, à l'exception de 5 espèces de la France méridionale. »

Le 31 mars 1841, la comtesse d'Auberville offrait à la Ville une collection d'Oiseaux et de Quadrupèdes, composant le cabinet d'Histoire naturelle du château de Prouzel. Les 338 exemplaires d'Oiseaux appartenaient à 163 espèces, distribuées dans 64 genres différents. Le Musée avait ainsi un total de 515 individus : il ne manquait que 64 espèces au Catalogue de M. Le Correur, et 108 pour compléter celui de Baillon.

Parmi les donateurs, nous avons relevé les personnes suivantes, qui ont enrichi notre collection ornithologique, pendant la période 1842-1839 : MM. Barbier, Garnier, Pourcelle-Destrée, Debry, Maréchal, Rovillain, Vasseur Fleury, Amable Dubois, Edouard Duroselle, Flesselle, Jourdain-Cocquerel, Éd. Gautier, Alf. Dècle, Autier, Boistel de Belloy, Hévin, Gallet, Bruno Vasseur, Gosselin, Marchand et Salmon.

Citons encore 30 oiseaux de la Nouvelle-Zélande, dont 2 Perroquets Nestor, offerts par M. le comte de Rumigny ; 27 sujets exotiques donnés par M. Bisson de la Roque, 20 peaux par M. Lefèvre, 14 exemplaires par M. Verreaux et 78 espèces par le Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

En 1851, la Ville achetait pour 1.500 francs la collection de M. Gaudefroy, comprenant 500 individus et environ 400 espèces. « Le catalogue existe, dit M. Garnier ; mais il ne lui a pas été remis. » Une nouvelle acquisition importante est celle de M. Dujardin : pour 3.500 francs la Ville se procure de nombreux cartons d'insectes, 207 oiseaux en deux vitrines, un groupe de 120 oiseaux dans un meuble spécial, et 523 brochettes d'œufs d'oiseaux bien étiquetés.

Enfin le 4 décembre 1871, M^{me} la comtesse de Boubers-Abbeville offrait à la ville d'Amiens une magnifique collection faite par son fils, au château de Long. Le don est accepté le 9 décembre par le Conseil municipal ; le transport est exécuté

sous la direction de M. Garnier, président de la Société Linnéenne, accompagné de M. Potentier, naturaliste préparateur. Le 31 décembre le tout était rendu à Amiens, « déballé et placé sans avarie dans les chambres de la maison Desjardins-Creton », rue des Capucins. « On trouve dans cette collection presque tous les oiseaux d'Europe. » La préparation a été faite avec soin par MM. Verreaux et Parzudacki.

Telle est l'origine de notre magnifique collection ornithologique, comprenant 2.391 individus, dont 2.337 classés, appartenant à 518 espèces, pour la plupart d'Europe et 54 exemplaires exotiques.

On ne connaît malheureusement pas les catalogues des collections Gaudetroy et de Boubers et il est impossible aujourd'hui d'indiquer la provenance de nos différentes espèces. C'est une lacune très regrettable.

Notre collègue, M. Choquart, a donc fait œuvre utile en dressant l'inventaire de nos Oiseaux(1). Ceux-ci sont désignés par leur nom vulgaire et leur nom scientifique. L'espèce la plus importante est l'*Alca impennis* ou GRAND PINGOUIN, dont nous avons fait l'historique pour les Mémoires de la Société Linnéenne. D'après nos recherches, cet exemplaire vient de la collection de M. Delahaye, ancien conservateur de la Bibliothèque d'Amiens, et non de la collection de M. de Boubers.

H. D.

(1) Il existe deux catalogues manuscrits de M. Garnier, sans date ni indication quelconque; le premier comprend 295 espèces, et le deuxième 410.

1^{er} Ordre. — OISEAUX DE PROIE (1).

- 2 VAUTOUR MOINE, *Vultur monachus* Linn.
1 OTOGYPS ORIGOU, *O. auricularis* G. R. Gray ex Daud.
4 GYPS FAUVE, *G. fulvus* G. R. Gray ex Briss.
3 NEOPHRON PERCNOPTÈRE, *N. percnopterus* Savig. ex Linn.
2 GYPAÈTE BARBU, *Gypaetus barbatus* Temm. ex Linn.
1 AIGLE FAUVE, *Aquila fulva* Savig. ex Linn.
2 A. IMPÉRIAL, *A. Imperialis* Keys. et Blas. ex Bechst.
5 A. CRIARD, *A. planga* Pall.
1 A. A QUEUE BARRÉE, *A. fasciata* Vieill.
1 A. BOTTÉ, *A. pennata* Brehm. ex Briss.
2 PYGARGUE ORDINAIRE, *Halixetus albicilla* Leach. ex Linn.
2 P. LEUCOCÉPHALE, *H. leucocephalus* Less. ex Linn.
2 P. LEUCORYPHE, *H. leucoryphus* Keys. et Blas. ex Pall.
4 BALBUZARD FLUVIATILE, *Pandion halixetus* G. Cuv. ex Linn.
1 CIRCAÈTE JEAN-LE-BLANC, *Circaetus gallicus* Vieill. ex Gmel.
15 BUSE VULGAIRE, *Buteo vulgaris* Bechst. ex Linn.
7 B. DES DÉSERTS, *B. desertorum* Daud.
4 B. FÉROCE, *B. ferox* Thienm. ex S. G. Gmel.
3 ARCHIBUSE PATTUE, *Archibuteo lagopus* Brehm ex Brünn.
9 BONDRÉE APIVORE, *Pernis apivorus* Bp. ex Linn.
5 MILAN ROYAL, *Milvus regalis* Briss.
2 M. NOIR, *M. niger* Briss.
3 NAUCLER MARTINET, *Nauclerus furcatus* Vig. ex Linn.
2 GERFAUT BLANC, *Hierofalco candicans* Bp. ex Gmel.
-

(1) Les chiffres placés en avant des noms indiquent le nombre d'exemplaires possédés par le Musée.

- 2 G. ISLANDAIS, *H. islandicus* Brehm. ex Briss.
2 G. DE NORWÈGE, *H. gyrfalco* Bp. ex Schleg.
4 FAUCON SACRÉ, *Falco Sacer* Briss.
4 F. LANIER, *F. lanarius* Schleg.
7 F. COMMUN, *F. communis* Gmel.
7 F. ROBEREAU, *F. Subbuteo* Linn.
2 F. ELÉONORE, *F. Eleonoræ* Génér.
3 F. KOBEZ, *F. vespertinus* Linn.
8 F. ÉMÉRILLON, *F. lithofalco* Gmel. ex Briss.
11 F. CRESSERELLE, *F. tinnunculus* Linn.
3 F. CRESSERINE, *F. cenchris* Naum.
9 AUTOUR ORDINAIRE, *Astur palumbarius* Bechst. ex Linn.
8 EPERVIER ORDINAIRE. *Accipiter Nisus* Pall. ex Linn.
9 E. MAJEUR, *A. major* Degl. ex Becker.
11 BUSARD HARPAYE, *Circus æruginosus* Savig. ex Linn.
6 B. SAINT-MARTIN, *C. cyaneus* Boie ex Linn.
3 B. CENDRÉ, *C. cineraceus* Naum. ex Montag.
4 B. DE SWAINSON, *C. Swainsonii* Smith.
4 SURNIE CAPARACOCHE, *Surnia funerea* Brehm ex Linn.
3 S. HARFANG, *S. nyctea* Keys. et Blas. ex Linn.
1 S. CHEVÊCHETTE, *S. passerina* Keys. et Blas. ex Linn.
3 CHEVÊCHE COMMUNE, *Noctua minor* Briss.
2 NYCTALE TENGMALM, *Nyctale Tengmalmi* Bp. ex Gmel.
3 HULOTTE CHAT-HUANT *Syrnium aluco*, Brehm. ex Linn.
4 PTYNX DE L'OURAL, *P. Uralensis* Blyth ex Pall.
3 CHOUETTE LAPONNE, *Ulula Lapponica* Less. ex Retz.
4 EFFRAIE COMMUNE, *Strix flammea* Linn.
5 HIBOU BRACHYOTE, *Otus brachyotus* Boie ex Gmel.
5 H. VULGAIRE, *O. vulgaris* Flemm.
2 H. ASCALAPHE, *O. Ascalaphus* Less. ex Savig.
3 DUC GRAND, *Bubo maximus* Flemm. ex Sibbald.
2 SCOPS D'ALDROVANDE, *S. Aldrovandi* Willughbi.
-

2^e Ordre. — PASSEREAUX.

- 6 DRIOPIC NOIR, *Driopicus martius* Boie ex Linn.
- 5 PIC ÉPEICHE, *Picus major* Linn.
- 3 P. LEUCONOTE, *P. leuconotus* Bechst.
- 4 P. MAR. *P. medius* Linn.
- 4 P. ÉPEICHETTE, *P. minor* Linn.
- 6 PICOÏDE TRIDACTYLE, *Picoides tridactylus* Lacép. ex Linn.
- 6 GÉCINE VERT, *Gecinus viridis* Boie ex Linn.
- 7 TORCOL VULGAIRE, *Yunx torquilla* Linn.
- 7 COUCOU GRIS, *Cuculus canorus* Linn.
- 3 OXYLOPHE GEAI, *Oxylophus glandarius* Bp. ex Linn.
- 1 COULICOU AMÉRICAIN, *Coccyzus americanus* Jenyns. ex Linn.
- 3 PERROQUET DE GUYANE, *Psittacus Guyanensis* Linn. ?
- 1 LORI TRICOLORE, *Lorius tricolor* Lesson (1).
- 2 GUËPIER VULGAIRE, *Merops apiaster* Linn.
- 6 MARTIN-PÊCHEUR VULGAIRE, *Alcedo ispida* Linn.
- 3 CÉRYLE PIE, *Ceryle rudis* Boie ex Linn.
- 1 C. ALCYON, *C. alcyon* Boie ex Linn.
- 4 SITTELE D'EUROPE, *Sitta Europæa* Linn.
- 8 S. TORCHE-POT, *S. cæsia* Mey. et Wolf.
- 5 S. SYRIAQUE, *S. Syriaca* Ehrenberg.
- 4 TICHODROME ÉCHELETTE, *Tichodroma muraria* Illig. ex Linn.
- 3 HUPPE VULGAIRE, *Upupa epops* Linn.
- 2 CORBEAU ORDINAIRE, *Corvus corax* Linn.
- 7 C. CORNEILLE, *C. corone* Linn.
- 7 C. MANTELÉE, *C. cornix* Linn.
- 8 C. FREUX, *C. frugilegus* Linn.
- 9 C. CHOUCAS, *C. monedula* Linn.
- 5 CHOCARD DES ALPES, *Pyrrhocorax Alpinus* Vieill.
- 5 CRAVE ORDINAIRE, *Coracia gracula* G. R. Gray ex Linn.

(1) Le Musée possède encore 3 Perroquets verts, 1 Toucan gorge aune, 1 Toucan Beaubarnais, 1 Toucan gorge blanche.

- 6 CASSE-NOIX VULGAIRE, *Nucifraga caryocatactes* Temm. ex Linn.
- 10 PIE ORDINAIRE, *Pica caudata* Linn.
- 3 P. BLEUE, *P. cyanea* Wagl. ex Pall.
- 4 GEAI ORDINAIRE, *Garrulus glandarius* Vieill. ex Linn.
- 4 MÉSANGEAI IMITATEUR, *Perisoreus infaustus* Bp. ex Linn.
- 5 PIE-GRIÈCHE GRISE, *Lanius excubitor* Linn.
- 2 P.-G. MÉRIDIONALE, *L. meridionalis* Temm.
- 1 P.-G. D'ITALIE, *L. minor* Gmel.
- 4 P.-G. ROUSSE, *L. rufus* Briss.
- 1 P.-G. MASQUÉE, *L. nubicus* Licht.
- 10 P.-G. ÉCORCHEUR, *L. collurio* Linn.
- 1 ÉTOURNEAU VULGAIRE, *Sturnus vulgaris* Linn.
- 2 E. UNICOLORE, *S. unicolor* de la Marmora.
- 3 MARTIN ROSELIN, *Pastor roseus* Temm. ex Linn.
- 13 MOINEAU DOMESTIQUE, *Passer domesticus* Briss.
- 2 M. CISALPIN, *P. Italiæ* Degl. ex Vieill.
- 7 M. ESPAGNOL, *P. Hispaniolensis* Degl. ex Temm.
- 5 M. FRIQUET, *P. montanus* Briss.
- 5 M. SOULCIE, *P. petronia* Degl. ex Linn.
- 2 BOUVREUIL VULGAIRE, *Pyrrhula vulgaris* Temm.
- 2 B. PONCEAU, *P. coccinea* De Sélvs.
- 4 ERYTHROSPIZE GITHAGINE, *Erythrospiza githaginea* Bp. ex Temm.
- 5 ROSELIN RUBICILLE, *Carpodacus rubicilla* Bp. ex Gùldenst.
- 7 R. CRAMOISI, *C. erythrinus* G. R. Gray ex Pall.
- 6 R. ROSE, *C. roseus* Kaup ex Pall.
- 4 DUR-BEC VULGAIRE, *Corythus enucleator* Flem. ex Linn.
- 12 BEC CROISÉ ORDINAIRE, *Loxia curvirostra* Linn.
- 3 B. C. PERROQUET, *L. pityopsittacus* Bechst.
- 2 B. C. BIFASCIÉ, *L. bifasciata* de Sélvs ex Brehm.
- 4 GROS-BEC VULGAIRE, *Coccothraustes vulgaris* Vieill.
- 2 VERDIER ORDINAIRE, *Ligurinus chloris* Koch ex Linn.
- 7 PINSON ORDINAIRE, *Fringilla caelebs* Linn.

- 3 P. SPODIOGÈNE, *F. Spodiogena* Bp.
6 P. D'ARDENNES, *F. montifringilla* Linn.
4 NIVEROLLE DES NEIGES, *Montifringilla nivalis* Brehm ex Briss.
2 CHARDONNERET ÉLÉGANT, *Carduelis elegans* Steph.
6 TARIN ORDINAIRE, *Chrysomitris spinus* Boie ex Linn.
3 SERIN MÉRIDIONAL, *Serinus meridionalis* Bp.
3 LINOTTE VULGAIRE, *Cannabina linota* G. R. Gray ex Gmel.
1 L. A BEC JAUNE, *C. flavirostris* Brehm ex Linn.
7 SIZERIN CABARET, *Linaria rufescens* Vieill.
3 PASSERINE AURÉOLE, *Passerina aureola* Vieill. ex Pall.
2 P. MÉLANOCÉPHALE, *P. melanocephala* Vieill. ex Scop.
5 FRINGILLAIRE STRIOLÉ, *Fringillaria striolata* Swains ex Licht.
6 PROYER D'EUROPE, *Millaria Europea* Swains.
5 BRUANT JAUNE, *Emberiza citrinella* Linn.
4 B. ZIZI, *E. cirrus* Linn.
5 B. FOU, *E. cia* Linn.
2 B. PITHYORNE, *E. pithyornus* Pall.
3 B. ORTOLAN, *E. hortulana* Linn.
2 B. CENDRILLARD, *E. caesia* Cretzsch.
4 CYNCHROME SCHÖENICOLE, *Cynchramus Schœniclus* Boie ex Linn.
16 C. PYRRHULOÏDE, *C. pyrrhuloides* Caban. ex Pall.
2 C. NAIN, *C. pusillus* Z. Gerbe ex Pall.
4 C. RUSTIQUE, *C. rusticus* Z. Gerbe ex Pall.
5 PLECTROPHANE DE NEIGE, *Plectrophanes nivalis* Mey. et Wolf. ex Linn.
2 P. LAPON, *P. lapponicus* Selby ex Linn.
6 ALOUETTE DES CHAMPS, *Alauda arvensis* Linn.
3 A. LULU, *A. arborea* Linn.
1 A. CALANDRELLE, *A. brachydactyla* Leisier.
2 A. PISPOLETTE, *A. pispoletta* Pall.
3 A. ISABELLINE, *A. lusitana* Gmel.

- 7 OTOCORIS ALPESTRE, *O. alpestris* Bp. ex Linn.
1 O. A GORGE BLANCHE, *O. albigula* Bp. ex Brandt.
6 CALANDRE ORDINAIRE, *Melanocorypha calandra* Boie ex Linn.
1 C. SIBÉRIENNE, *M. Sibirica* Boie ex Gmel.
6 C. NÈGRE, *M. tartarica* Boie ex Pall.
3 SIRLI DES DÉSERTS, *Certhilanda desertorum* Bp. ex Stanley.
6 COCHEVIS HUPPÉ, *Galerida cristata* Boie ex Linn.
6 AGRODOME CHAMPÊTRE, *Agrodoma campestris* Swains. ex Briss.
6 CORYDALLE DE RICHARD, *Corydalla Richardi* Vig. ex Vieill.
6 PIPI DES ARBRES, *Anthus arboreus* Bechst. ex Briss.
3 P. DES PRÉS, *A. pratensis* Bechst ex Linn.
4 P. GORGE-ROUSSE, *A. cervinus* Keys. et Blas. ex Pall.
8 P. SPIONCELLE *A. Spinoletta* Bp. ex Linn.
6 P. OBSCUR, *A. obscurus* Keys. et Blas. ex Penn.
4 BERGERONNETTE PRINTANIÈRE, *Budytes flava* Bp. ex Linn.
3 B. DE RAY, *B. Rayi* Bp.
4 B. A TÊTE CENDRÉE, *B. cinereocapilla* Bp. ex Savi.
3 B. MÉLANOCÉPHALE, *B. melanocephala* Ménést. ex Licht.
6 HOCHÉQUEUE GRISE, *Motacilla alba* Linn.
3 H. D'YARRELL, *M. Yarrellii* Gould.
3 H. BOARULE, *M. sulphurea* Bechst.
4 AGUASSIÈRE CINCLE, *Hydrobata cinclus* G. R. Gray ex Linn.
3 A. A VENTRE NOIR, *H. melanogaster* Degl. ex Brehm.
1 CINCLE DE PALLAS, *Cinclus Pallasii* Temm.
5 LORIOT JAUNE, *Oriolus galbula* Linn.
1 TURDOÏDE OBSCUR, *Ixos obscurus* Temm.
14 MERLE NOIR, *Turdus merula* Linn.
12 M. A PLASTRON, *T. torquatus* Linn.
1 M. PALK, *T. pallidus* Gmel.
6 M. OLIVE, *T. olivaceus* Linn.
2 M. ERRATIQUE, *T. migratorius* Linn.
6 M. LITORNE, *T. pilaris* Linn.
3 M. A COU ROUX, *T. ruficollis* Pall.

- 1 M. A GORGE NOIRE, *T. atrigularis* Temm.
5 M. DRAINE, *T. viscivorus* Linn.
1 M. DORÉ, *T. aureus* Hollandre.
5 M. MAUVIS, *T. iliacus* Linn.
7 M. GRIVE, *T. musicus* Linn.
2 M. GRIVETTE, *T. minor* Gmel.
2 M. BLANC, *T. alba*.
1 M. DE SIBÉRIE, *T. nausmann*.
2 ROUGE-GORGE FAMILIER, *Rubecula familiaris* Blyth.
2 ROSSIGNOL ORDINAIRE, *Philomela luscini* Selby. ex Linn.
5 GORGE-BLEUE SUÉDOISE, *Cyanecula Suedica* Brehm. ex Linn.
6 ROUGE-QUEUE DE MURAILLE, *Ruticilla phœnicura* Bp. ex Linn.
5 R.-Q. TITHYS, *R. Tithys* Brehm. ex Scop.
4 PÉTROCINCLE DE ROCHE, *Petrocincla saxatilis* Vig. ex Linn.
4 P. BLEU, *P. cyanea* Keys. et Blas. ex Linn.
8 TRAQUET MOTTEUX, *Saxicola ænanthe* Bechst. ex Linn.
1 T. STAPAZIN, *S. Stapazina* Temm. ex Gmel.
2 T. OREILLARD, *S. aurita* Temm.
6 T. LEUCOMÈLE, *S. leucomela* Temm. ex Pall.
3 T. RIEUR, *S. leucura* Keys, et Blas. ex Gmel.
6 TARIER ORDINAIRE, *Pratincola rubetra* Koch ex Linn.
5 T. RUBICOLE, *P. rubicola* Koch ex Linn.
3 ACCENTEUR ALPIN, *Accentor Alpinus* Bechst. ex Gmel.
4 MOUCHET CHANTEUR, *Prunella modularis* Vieill. ex Linn.
6 FAUVETTE A TÊTE NOIRE, *Sylvia atricapilla* Scop. ex Linn.
4 F. DES JARDINS, *S. hortensis* Lath. ex Gmel.
4 HABILLARDE ORDINAIRE, *Curruca garrula* Briss.
3 B. ORPHÉE, *C. Orphea* Boie ex Temm.
3 B. GRISETTE, *C. cinerea* Briss.
4 B. SUBALPINE, *C. subalpina* Boie ex Bonelli.
2 B. A LUNETTES, *C. conspicillata* Boie ex Marmora.
2 B. ÉPERVIÈRE, *C. nisoria* Koch ex Bechst.
2 B. MÉLANOCÉPHALE, *C. melanocephala* Boie ex Gmel.
3 B. DE RUPPELL, *C. Ruppellii* Bp. ex Temm.

- 2 PITCHOU PROVENÇAL, *Melizophilus Provincialis* Jenyns ex Gmel.
- 2 P. SARDE, *M. Sardus* Z. Gerbe ex Marmora.
- 2 AGROBATE RUBIGINEUX, *Ædon galactodes* Boie ex Temm.
- 3 HYPOLAIS ICTÉRINE, *H. icterina* Z. Gerbe ex Vieill.
- 3 H. POLYGLOTTE, *H. polyglotta* Z. Gerbe ex Vieill.
- 1 H. AMBIGUE, *H. elaeica* Z. Gerbe ex Linderm.
- 2 H. BOTTÉ, *H. caligata* Gerbe ex Licht.
- 7 ROUSSEROLLE TURDOÏDE, *Calamoherpe turdoïdes* Boie ex Meyer.
- 8 R. EFFARVATTE, *C. arundinacea* Boie ex Gmel.
- 2 R. VERDEROLLE, *C. palustris* Boie ex Bechst.
- 4 LUSCINIOLE FLUVIATILE, *Luscinia fluvialis* Bp. ex Mey. et Wolf.
- 2 BOUSCARTE CETTI, *Cettia Cetti* Degl. ex Marm.
- 2 AMNICOLE A MOUSTACHES NOIRES, *Amnicola melanopogon* Z. Gerbe ex Temm.
- 1 LOCUSTELLE TACHETÉE, *Locustella naevia* Degl. ex Briss.
- 2 L. LANCÉOLÉE *L. lanceolata* Bp. ex Temm.
- 2 PHRAGMITE DES JONCS, *Calamodyta phragmitis* Mey. et Wolf ex Bechst.
- 2 P. AQUATIQUE, *C. aquatica* Bp. ex Lath.
- 4 CISTICOLE ORDINAIRE, *Cisticola Schænicola* Bp.
- 2 TROGLODYTE MIGNON, *Troglodytes parvulus* Koch.
- 5 POUILLLOT FITIS, *Phyllopneuste trochilus* Brehm ex Linn.
- 4 P. VÉLOCE, *P. rufa* Bp. ex Briss.
- 1 P. SIFFLEUR, *P. sibilatrix* Brehm ex Bechst.
- 1 P. BONELLI, *P. Bonelli* Bp. ex Vieill.
- 2 RÉGULOÏDE A GRANDS SOURCILS, *Reguloides superciliosus*.
- 5 ROITELET TRIPLE BANDEAU, *Regulus ignicapillus* Licht. ex Brehm.
- 1 MÉSANGE CHARBONNIÈRE, *Parus major* Linn.
- 5 M. NOIRE, *P. ater* Linn.
- 2 M. BLEUE, *P. cæruleus* Linn.

- 2 M. AZURÉE, *P. cyanus* Pall.
- 5 M. HUPPÉE, *P. cristatus* Linn.
- 4 NONNÈTE DES MARAIS, *Pæcile palustris* Kaup ex Linn.
- 2 N. LUGUBRE, *P. lugubris* Kaup ex Natterer.
- 2 ORITE LONGICAUDE, *Orites caudatus* G. R. Gray ex Linn.
- 4 PANURE A MOUSTACHES, *Panurus biarmicus* Koch ex Linn.
- 11 GOBE-MOUCHE NOIR, *Muscicapa nigra* Briss.
- 3 G.-M. A COLLIER, *M. collaris* Bechst.
- 4 BUTALIS GRIS, *B. grisola* Boie ex Linn.
- 2 ERYTHROSTERNE ROUGEÂTRE, *Erythrosterna parva* Bp. ex Bechst.
- 4 HIRONDELLE RUSTIQUE, *Hirundo rustica* Linn.
- 4 H. DU CAIRE, *H. Cahirica* Lichst.
- 3 H. ROUSSELINE, *H. rufula* Temm. ex Le Vaill.
- 6 CHÉLIDON DE FENÊTRE, *C. urbica* Boie ex Linn.
- 3 PROGNE POURPRE, *P. purpurea* Boie ex Linn.
- 3 COTYLE RIVERAIN, *C. riparia* Boie ex Linn.
- 2 BIBLIS RUPESTRE, *B. rupestris* Less. ex Scop.
- 6 MARTINET NOIR, *Cypselus apus* Ill. ex Linn.
- 4 M. ALPIN, *C. alpinus* Ill. ex Linn.
- 9 ENGOULEVENT D'EUROPE, *Caprimulgus Europæus* Linn.
- 2 E. A COLLIER ROUX, *C. ruficollis* Temm.
- 1 PARADISIER ROUGE, *Paradisæa rubra* Vieillot.
- 1 GUIT-GUIT DE CAYENNE, *Cæreba cyanea* Brissot.
- 1 FIGUIER DE LA JAMAÏQUE, *Certhia flaveola* Gmelin.
- 1 CALAO RHINOCÉROS, *Buceros rhinoceros* Linné.
- 1 ETourneau de LOUISIANE, *Sturnus ludovicianus* Gmelin (1).

(1) La collection comprend en outre quelques autres espèces exotiques : 1 Cassique du Cap, 1 Oiseau-Mouche, 1 Somerol des Philippines, 1 Pie de Guyane, 1 Pie de la Jamaïque, 1 Pie du Sénégal, 1 Geai du Canada, 1 Martin des Philippines.

(A suivre).

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 292. - Décembre 1896. - 25^e Année. - T. XIII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 14 novembre 1896, p. 145. — Contributions à la Flore locale, par M. A. GUILBERT, p. 146. — Contributions à la Faune locale, par M. E. COLIN, p. 148. — Catalogue de la collection des Oiseaux du musée d'Amiens, dressé par M. F. CHOQUART (*suite*), p. 149. — Ouvrages reçus, p. 157. — Observations météorologiques, p. 159-160.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 14 NOVEMBRE 1896.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1° Le Ministère de l'Instruction publique (service des échanges internationaux) annonce l'envoi d'ouvrages venant de Russie, d'Italie et des Pays-Bas.

2° La « Manchester Literary and Philosophical Society » accuse réception du Bulletin. Tome XII, n° 271 à 282.

3° Le Directeur de l'Annuaire géologique et minéralogique de la Russie, qui doit publier l'Annuaire sous une forme internationale, sollicite l'échange de cette revue avec les publications de la Société.

4° Le Comité de l'Association britannique pour la bibliographie et les publications zoologiques adresse le texte des résolutions prises à une dernière réunion. Nous croyons devoir les résumer :

25^e ANNÉE.

10

1. Chaque partie d'un ouvrage publié par série doit porter, autant que possible, la date de la sortie des presses.

2. Les tirages à part seront publiés avec la pagination originale.

3. Ils ne seront pas distribués avant que le volume n'ait paru régulièrement.

Ce sont des résolutions auxquelles le Comité recommande de se conformer scrupuleusement. Il en indique d'autres sur lesquelles on est moins d'accord et qui ne règlent que des questions de détail.

M. Léon Carpentier dépose sur le bureau une feuille de laurier dont l'extrémité du limbe est bifurquée.

A cette occasion, M. Gonse dit qu'il a pu observer un cas de bifurcation dans une feuille de mousse, ce qui est assez rare.

Le Secrétaire,

V. BRANDICOURT.

CONTRIBUTIONS A LA FLORE LOCALE.

Papaver hybridum L. — Guerbigny.

Papaver dubium L. — Roye, Beaucourt-sur-la-Luce, Démuin, Coullemelle.

Lepidium Draba L. — Marquivillers.

Gypsophila muralis L. — Etelfay.

Spergularia rubra Pers. — Andechy, Damery, Bouchoir, Erches.

Oxalis corniculata L. — Démuin.

Rhamnus catharticus L. — Davenescourt.

Medicago falcata L. — Guerbigny, Warsy.

Melilotus alba Lamk. — Andechy.

Spiræa Ulmaria L. var. *denudata* Koch. — Davenescourt.

Pirus communis L. — Marquivillers.

Malus acerba L. — Bois de Guerbigny.

Sorbus domestica L. — Warsy : bois des Vaches.

S. torminalis Crantz. — Bois Saint-Aubin à Sourdon.

- Epilobium spicatum* Lmk. — Bois de Laboissière.
Circea Lutetiana L. — Davenescourt.
Scabiosa Columbaria L. s. v. flore albo. — Guerbigny.
Cirsium eriophorum Scop. — Beaucourt-sur-la-Luce.
Lappa major D. C. — Laboissière.
Chrysanthemum segetum L. — Oisemont.
Senecio erucifolius L. — Oisemont, Laboissière (Cauchetier).
Cichorium intybus L. s. v. flore albo. — Erches, Etelfay, Marquivillers.
Campanula Trachelium L. s. v. *urticæfolia* (Coss. et Germ.) flore albo. — Bois de Laboissière.
Chlora perfoliata L. — Fontaine-sous-Montdidier (Cauchetier).
Erythræa pulchella Fries. — Guerbigny.
Borrago officinalis L. s. v. flore albo. — Boussicourt.
Myosotis versicolor Rchb. — Doudelainville.
Hyosciamus niger L. — Courcelles près Démuin, Erches, Lignières-lès-Roye.
Linaria Cymbalaria Mill. — Hangest-en-Santerre.
Orobanche Epithymum D. C. — Esclainvillers.
Origanum vulgare L. s. v. *pallescens* (Coss. et Germ.). — Davenescourt, bois des Moines.
Brunella alba Pall. — Bois de Laboissière.
Pinguicula vulgaris L. — Marest-Montiers (Camus).
Chenopodium Vulvaria L. — Roye, Davenescourt.
Quercus sessiliflora Salisb. — Bois de Laboissière.
Tamus communis. — Esclainvillers.
Sparganium minimum Fries. — Boussicourt.
Bromus giganteus L. — Becquigny, Davenescourt, Marquivillers.
Scolopendrium officinale Sm. — Andechy, Becquigny, Ainval.
Asplenium Filix-femina Bernh. — Guerbigny.
Aspidium aculeatum var. vulgare Døll. — Léchelle-St-Taurin.
Botrychium Lunaria Sw. — Montdidier (fond d'Amiens), Sourdat.

A. GUILBERT.

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE LOCALE

COLÉOPTÈRES (1).

Cicindela germanica L. var. noire. — Montdidier, sous les gerbes.

Lebia crux minor L. — Juin. Au Forestel, près Montdidier.

Patrobus excavatus Payk. — Mers, au pied d'un arbre, sur la route d'Eu.

* *Aleochara mycetophaga* Kr. — Avril. Bois de Laboissière, dans les mousses.

Myrmedonia limbata Payk. — Septembre. Forestel.

Homalota testudinea Er. — Bois de Rompral à Mers.

* *Quedius scintillans* Grav. — Mers.

Ocypus fulvipennis Er. — Septembre. Montdidier, dans les mousses au pied des arbres.

Philonthus vernalis Grav. — Avril. Bois Marotin à Fescamps.

Silpha opaca L. — Montdidier, sous la mousse au pied d'un pommier pendant l'hiver.

Agyrtes castaneus F. — Juin. Bois Marotin à Fescamps.

Antherophagus silaceus Herbst. — Juillet. Bois de Laboissière.

Typhæa fumata L. — Mai. Forestel, sur les aubépines.

Serica holosericea Scopol. — Juin. Ayencourt-le-Montchel, près Montdidier.

Agriotes sobrinus Kiesw. — Mai. Montdidier.

Tillus elongatus L. — Juin. Montchel, près Montdidier, sur les saules.

Apate capucina L. — Mai. Montdidier, en nombre, dans une vieille souche.

Ernobius consimilis Muls. — Juin. Forestel, bois de pins.

(1) Les espèces précédées d'un astérisque sont nouvelles pour le département de la Somme.

Orchesia micans Pañz. — Juin. Bois de Bouillancourt, sur les chênes.

* *Lixus Ascanii* L. — Août. Bois de Laboissière.

Pissodes notatus F. — Juin. Forestel, bois de pins.

Magdalinus memnonius Gyll. — Juin. Forestel, bois de pins.

M. duplicatus Germ. — Juin. Forestel, bois de pins.

M. barbicornis Lat. — Juin. Laboissière.

Ceutorhynchus denticulatus Schrank. — Août. Marais de Bettencourt.

Necydalis umbellatarum L. — Juin. Ayencourt-le-Montchel.

Dorcadion fuliginator L. — Mai. Montdidier, en nombre sur un rideau.

Liopus nebulosus L. — Octobre. Montdidier, sous la mousse au pied d'un pommier.

Saperda populnea L. — Juin. Ayencourt-le-Montchel.

Oherea linearis L. — Juin. Bois de la Faloise.

Lamprosoma concolor Sturm. — Mai. Bois de Bouillancourt.

Phaedon pyritosa Ol. — Mai. Bois de Bouillancourt.

Luperus pinicola Duft. — Juin. Forestel, sur les pins.

E. COLIN.

CATALOGUE

DE LA

COLLECTION DES OISEAUX

DU MUSÉE D'AMIENS (*suite*).

3^e Ordre. — PIGEONS.

6 COLOMBE RAMIER, *Columba palumbus* Linn.

7 C^o BISET, *C. livia* Briss.

36 PIGEON DOMESTIQUE, *C. livia* v. *domestica* Briss.

- 1 ECTOPISTE MIGRATEUR, *Ectopistes migratorius* Swains. ex Linn.
9 TOURTERELLE VULGAIRE, *Turtur auritus* Ray.
1 T. DU SÉNÉGAL, *T. Senegalensis* Bp. ex Linn.
-

4^e Ordre. — GALLINACÉS.

- 4 GANGA CATA, *Pterocles alchata* Licht. ex Linn.
4 G. UNIBANDE, *P. arenarius* Temm. ex Pall.
3 SYRRHAPTE PARADOXAL, *Syrhaptles paradoxus* Licht. ex Pall.
4 LAGOPÈDE D'ÉCOSSE, *Lagopus Scoticus* Bp. ex Briss.
4 L. BLANC, *L. albus* Vieill. ex Gmel.
6 L. MUET, *L. mutus* Leach ex Martin.
1 HOCCO ALECTOR, *Craz alector* Linné.
8 TETRAS UROGALLE, *Tetras urogallus* Linn.
3 T. LYRE, *T. tetrix* Linn.
7 GÉLINOTTE DES BOIS, *Bonasa sylvestris* G. R. Gray ex Brehm.
4 FRANGOLIN VULGAIRE, *Francolinus vulgaris* Steph.
5 PERDRIX GRECQUE, *Perdix græca* Briss.
2 P. CHUKAR, *P. chukar* G. R. Gray.
7 P. ROUGE, *P. rubra* Briss.
4 P. DE ROCHE, *P. petrosa* Lath.
4 COLIN COLENICUI, *P. borealis* Vieillot.
20 STARNE GRISE, *Sterna cinerea* Bp. ex Charlet.
5 CAILLE COMMUNE, *Coturnix communis* Bonnaterre.
3 TURNIX SAUVAGE, *T. sylvaticus* Bp. ex Desfont.
8 FAISAN DE COLCHIDE, *Phasianus colchicus* Linn.
3 F. DORÉ, *P. pictus* Linn.
2 F. ARGENTÉ, *P. nycthemerus* Linn.
1 PAON COMMUN, *Pavo cristatus* Linn.
1 P. BLANC, *P. cristatus* v. *albus* L.
1 ARGUS LUEN, *Argus giganteus* Temm.
1 MENURE LYRE, *Menura lyra* Vieillot.
-

5^e Ordre. — ECHASSIERS.

- 5 OUTARDE BARBUE, *Otis tarda* Linn.
- 7 O. CANEPETIÈRE, *O. tetrax* Linn.
- 2 HOUBARA ONDULÉE, *H. undulata* G. B. Gray ex Jacquin.
- 1 KAMICHI FIDÈLE, *Palamedea chavaria* Temm.
- 2 GLARÉOLE PRATINCOLE, *Glareola pratincola* Leach ex Linn.
- 1 G. MÉLANOPTÈRE, *G. melanoptera* Nordm.
- 8 AÉDICNÉMIEN CRIARD, *Ædicnemus crepitans* Temm.
- 2 COURVITE GAULOIS, *Cursorius gallicus* Bp. ex Gmel.
- 2 PLUVIAN D'ÉGYPTE, *Pluvianus ægyptius* Strickl. ex Linn.
- 11 PLUVIER DORÉ, *Pluvialis apricarius* Bp. ex Linn.
- 3 P. FAUVE, *P. fulvus* Schleg. ex Gmel.
- 9 P. VARIÉ, *P. varius* Schleg. ex Briss.
- 3 GUIGNARD DE SIBÉRIE, *Morinellus sibiricus* Bp. ex Lepechin.
- 1 G. ASIATIQUE, *Charadrius asiaticus* Pall.
- 5 GRAVELOT HIATICULE, *C. hiaticula* Linn.
- 5 G. DE KENT, *C. cantianus* Lath.
- 3 HOPLOPTÈRE ÉPINEUX, *Hoplopterus spinosus* Bp. ex Linn.
- 2 CHÉTUSIE SOCIALE, *Chetusia gregaria* Bp. ex Pall.
- 3 C. ALBICAUDE, *C. leucura* Bp. ex Licht.
- 8 VANEAU HUPPÉ, *Vanellus cristatus* Meyer et Wolf.
- 6 HUITRIER PIE, *Hæmatopus ostralegus* Linn.
- 12 TOURNE-PIERRE VULGAIRE, *Strepsilas interpres* Illig. ex Linn.
- 9 COURLIS CENDRÉ, *Numenius arquata* Lath. ex Linn.
- 4 C. A BEC GRÈLE, *N. tenuirostris* Vieill.
- 2 C. CORLIEN, *N. phæopus* Lath.
- 9 BARGE ÉGOCÉPHALE, *Linosa ægocephala* Leach ex Linn.
- 8 B. ROUSSE, *L. rufa* Briss.
- 3 TÉRÉKIE CENDRÉE, *Terekia cinerea* Bp. ex Gùldenst.
- 1 MACRORAMPHE GRIS, *Macroramphus griseus* Leach ex Gmel.
- 7 BÉCASSE ORDINAIRE, *Scolopax rusticula* Linn.
- 5 BÉCASSINE DOUBLE, *Gallinago major* Leach ex Gmel.
- 6 B. ORDINAIRE, *G. scolopacinus* Bp.

- 4 B. GALLINULE, *G. gallinula* Bp. ex Linn.
2 SANDERLING DES SABLES, *Calidris arenaria* Leach ex Linn.
8 MAUBÈCHE CANUT, *Tringa canutus* Linn.
2 M. MARITIME, *T. maritima* Brünn.
8 PÉLIDNE COCORLI, *Pelidna subarquata* Brehm. ex Guldenst.
14 P. CINCLE OU A COLLIER, *P. cinclus* Bp. ex Linn.
2 P. TACHETÉE, *P. maculata* Bp. ex Vieill.
6 P. MINULE, *P. minuta* Boie ex Leisl.
8 P. TEMMIA, *P. Temminckii* Boie ex Leisl.
2 ACTITURE ROUSSET, *Actiturus rufescens* Bp. ex Vieill.
30 COMBATTANT ORDINAIRE, *Machetes pugnax* G. Cuv. ex Linn.
5 CHEVALIER GRIS, *Totanus griseus* Bechst. ex Briss.
8 C. BRUN, *T. fuscus* Bechst ex Linn.
10 C. GAMBETTE, *T. calidris* Bechst. ex Linn.
3 C. STAGNATILE, *T. stagnatilis* Bechst.
9 C. SYLVAIN, *T. glareola* Temm. ex Linn.
5 C. CUL-BLANC, *T. ochropus* Temm. ex Linn.
6 GUIGNETTE VULGAIRE, *Actitis hypoleucos* Boie ex Linn.
3 G. GRIVELÉE, *A. macularia* Boie ex Linn.
3 BARTRAMIE LONGICAUDE, *Bartramia longicauda*.
9 PHALAROPE DENTELÉ, *Phalaropus fulicarius* Bp. ex Linn.
6 LOBYPÈDE HYPERBORÉ, *Lobipes hyperboreus* Steph. ex Linn.
11 RECURVIROSTRE AVOCETTE, *Recurvirostra avocetta* Linn.
2 ECHASSE BLANCHE, *Himantopus candidus* Bonnaterre.
6 RALE D'EAU, *Rallus aquaticus* Linn.
7 CREX DES PRÉS, *C. pratensis* Bechst.
5 PORZANE MAROQUETTE, *Porzana maruetta* G. R. Gray ex Briss.
3 P. POUSSIN, *P. minuta* Bp. ex Pall.
4 P. DE BAILLON, *Rallus Baillonii* Vieill.
9 GALLINULE ORDINAIRE, *Gallinula chloropus* Lath. ex Linn.
2 PORPHYRION BLEU, *Porphyrio caesus* Barrère.
3 FOULQUE NOIRE, *Fulica atra* Linn.
3 GRUE CENDRÉE, *Grus cinerea* Bechst.
2 G. LEUCOGÉRANE, *G. leucogeranus* Pall.

- 2 ANTHROPOÏDE DEMOISELLE, *Anthropoides virgo* Vieill. ex Linn.
2 BALÉARIQUE PAVONINE, *Balearica pavonina* G. R. Gray ex Linn.
12 HÉRON CENDRÉ, *Ardea cinerea* Linn.
4 H. POURPRE, *A. purpurea* Linn.
3 AIGRETTE BLANCHE, *Egretta alba* Bp. ex Linn.
2 A. GARZETTE, *E. garzetta* Bp. ex Linn.
5 GARDE-BŒUF IBIS, *Bubulcus ibis* Bp. ex Hasselq.
4 CRABIER CHEVELU, *Buphus comatus* Boie ex Linn.
4 BLONGIOS DE STURM, *Ardeola Sturmii* Bp. ex Linn.
4 B. NAIN, *A. minuta* Bp. ex Linn.
5 BUTOR ÉTOILÉ, *Botaurus stellaris* Steph. ex Linn.
2 B. DE LA BAIE D'HUDSON, *B. freti-Hudsonis* Briss.
3 BIHOREAU D'EUROPE, *Nycticorax Europeanus* Steph.
5 CIGOGNE BLANCHE, *Ciconia alba* Willugh.
4 C. NOIRE, *C. nigra* Gesn.
7 SPATULE BLANCHE, *Platalea leucorodia* Linn.
4 FALCINELLE ÉCLATANT, *Falcinellus igneus* G. R. Gray ex S. G. Gmel.
3 PHÉNICOPTÈRE ROSE, *Phænicopterus roseus* Pall.
1 NANDOU D'AMÉRIQUE, *Rhea americana* Lathem. (1).

6^e Ordre. — PALMIPÈDES.

- 2 PÉLICAN ONOCROTALE, *Pelecanus onocrotalus* Linn.
2 P. FRISÉ, *P. crispus* Bruch.
12 FOU DE BASSAN, *Sula Bassana* Briss.
19 CORMORAN ORDINAIRE, *Phalacrocorax carbo* Leach ex Linn.
4 C. HUPPÉ, *P. cristatus* Steph. ex Fabr.

(1) Mentionnons ici les oiseaux suivants : 1 Pélidne à dos noir (*Pelidna melanotos*), 1 Héron de Virginie, 1 Héron violet, 2 Bihoreaux de Cayenne, 2 Ibis de Guyane et 1 Ibis blanc.

- 4 C. PYGMÉE, *P. pygmaeus* Dumont ex Pall.
- 2 PHAÉTON ÉTHÉRÉ, *P. æthereus* Linn.
- 2 ALBATROS HURLEUR, *Diomedea exulans* Linn.
- 6 PÉTREL GLACIAL, *Procellaria glacialis* Linn.
- 3 P. DU CAP, *P. capensis* Linn.
- 2 PUFFIN CENDRÉ, *Puffinus cinereus* Ch. Bp.
- 2 P. DES ANGLAIS, *P. Anglorum* Boie ex Gmel.
- 4 P. YELKOUAN, *P. Yelkowan* Bp. ex Acerbi.
- 2 P. OBSCUR, *P. obscurus* Boie ex Gmel.
- 2 P. FULIGINEUX, *P. fuliginosus* Strickland.
- 3 THALASSIDROME TEMPÊTE, *Thalassidroma pelagica* Selby ex Linn.
- 4 T. Océanien, *T. oceanica* Schinz ex Kuhl.
- 5 T. CUL-BLANC, *T. leucorhoa* Vieill.
- 1 T. DE BULWER, *T. Bulweri* Bp. ex Jardine.
- 11 LABBE POMARIN, *Stercorarius pomarinus* Vieill. ex Temm.
- 11 L. PARASITE, *S. parasiticus* G. R. Gray ex Linn.
- 14 L. LONGICAUDE, *S. longicaudus* Briss.
- 2 PAGOPHILE BLANCHE, *Pagophila eburnea* Kamp. ex Gmel.
- 4 GOËLAND BOURGUEMESTRE, *Larus glaucus* Brünn.
- 3 G. LEUGOPTÈRE, *L. leucopterus* Ferber.
- 14 G. MARIN, *L. marinus* Linn.
- 6 G. BRUN, *L. fuscus* Linn.
- 14 G. ARGENTÉ, *L. argentatus* Brünn.
- 2 G. D'AUDOUIN, *L. Audouini* Payraud.
- 5 G. RAILLEUR, *L. gelaster* Licht.
- 12 G. CENDRÉ, *L. canus* Linn.
- 23 G. TRIDACTYLE, *L. tridactylus* Linn.
- 2 G. ICHTHYAËTE, *L. ichthyætus* Pall.
- 12 G. RIEUR, *L. ridibundus* Linn.
- 8 G. MÉLANOCÉPHALE, *L. melanocephalus* Natterer.
- 7 G. PYGMÉE, *L. minutus* Pall.
- 1 NODDI NIAIS, *Anous stolidus* G. R. Gray ex Linn.
- 3 STERNE TSCHAGRAVA, *Sterna caspia* Pall.

- 5 S. HANSEL, *S. anglica* Montagu.
- 18 S. CAUGEK, *S. cantiaca* Gmel.
- 1 S. VOYAGEUSE, *S. affinis* Rüpp.
- 2 S. DE BERGE, *S. Bergii* Licht.
- 17 S. HIRONDELLE, *S. hirundo* Linn.
- 1 S. PARADIS, *S. paradisea* Brün.
- 1 S. DE DOUGALL, *S. Dougallii* Montagu.
- 7 S. NAINÉ, *S. minuta* Linn.
- 11 GUIFETTE FISSIPÈDE, *Hydrochelidon fissipes* G. R. Gray ex Linn.
- 8 G. NOIRE, *H. nigra* G. R. Gray ex Linn.
- 3 CYGNE SAUVAGE, *Cygnus ferus* Ray.
- 8 C. DOMESTIQUE, *C. mansuetus* Ray.
- 1 OIE CENDRÉE, *Anser cinereus* Meyer.
- 8 O. SAUVAGE, *A. sylvestris* Briss.
- 1 O. A BEC COURT, *A. brachyrhynchus* Bailh.
- 5 O. A FRONT BLANC, *A. albifrons* Bechst.
- 1 O. A PIEDS PALES, *A. pallipes* De Sélvs.
- 1 O. NAINÉ, *A. erythropus* Newton ex Linn.
- 3 BERNACHE NONNETTE, *Bernicla leucopsis* Boie ex Bechst.
- 4 B. CRAYANT, *B. brenta* Steph. ex Briss.
- 1 B. A COU ROUX, *B. ruficollis* Boie ex Pall.
- 3 CHEN HYPERBORÉ, *C. hyperboreus* Boie ex Pall.
- 7 CHÉNALOPEX D'EGYPTE, *C. ægyptiaca* Steph. ex Linn.
- 11 TADORNE DE BELON, *Tadorna Belonii* Ray.
- 3 T. CASARCA, *T. casarca* Macg. ex Linn.
- 4 SOUCHET COMMUN, *Spatula clypeata* Boie ex Linn.
- 8 CANARD SAUVAGE, *Anas boschas* Linn.
- 4 CHIPEAU BRUYANT, *Chaulelasmus strepera* G. R. Gray ex Linn.
- 9 MARÈQUE PÉNÉLOPPE, *Mareca Penelope* Selby ex Linn.
- 8 PILET ACUTICAUDE, *Dasila acuta* Eyton ex Linn.
- 6 SARCELLE D'ÉTÉ, *Querquedula circia* Steph. ex Linn.
- 1 S. SOUCROUROY, *Q. discors* Steph. ex Linn.
- 13 S. SARCELLINE, *Q. crecca* Steph. ex Linn.

- 2 S. A FAUCILLES, *Q. falcata* Bp. ex Pall.
2 S. AUGUSTIROSTRE, *Q. augustirostris* Bp. ex Ménét.
7 BRANTE ROUSSATRE, *Branta rufina* Boie ex Pall.
3 FULIGULE MORILLON, *Fuligula cristata* Steph ex Linn.
8 F. MILOUINAN, *F. marila* Steph. ex Linn.
9 F. MILOUIN, *F. ferina* Steph. ex Linné.
8 F. NYROCA, *F. nyroca* Steph. ex Guldenst.
13 GARROT VULGAIRE, *Clangula glaucion* Brehm ex Linn.
1 G. ISLANDAIS, *C. islandica* Bp. ex Gmel.
1 G. ALBÉOLE, *C. albeola* Steph. ex Linn.
1 G. HISTRION, *C. histrionica* Boie ex Linn.
2 HARELDE GLACIALE, *Harelda glacialis* Steph. ex Linn.
11 EIDER VULGAIRE, *Somateria mollissima* Boie ex Linn.
7 MACREUSE ORDINAIRE, *Oidemia nigra* Flem. ex Linn.
7 M. BRUNE, *O. fusca* Flem. ex Linn.
2 M. A LUNETTES, *O. perspicillata* Steph. ex Linn.
3 ERIMISTURE LEUCOCÉPHALE, *Erimistura leucocephala* Bp. ex Scop.
12 HARLE BIÈVRE, *Mergus merganser* Linn.
12 H. HUPPÉ, *M. serrator* Linn.
4 H. COURONNÉ, *M. cucullatus* Linn.
8 H. PIETTE, *M. albellus* Linn.
13 GRÈBE HUPPÉ, *Podiceps cristatus* Lath. ex Linn.
9 G. JOUGRIS, *P. grisegena* G. R. Gray ex Boddaert.
5 G. OREILLARD, *P. auritus* Lath. ex Linn.
4 G. A COU NOIR, *P. nigricollis* Sundev.
8 G. CASTAGNEUX, *P. fluviatilis*.
2 PLONGEON IMBRIN, *Colymbus glacialis* Linn.
4 P. LUMME, *C. arcticus* Linn.
6 P. CAT-MARIN, *C. septentrionalis* Linn.
3 GUILLEMOT TROILE, *Uria Troile* Lath. ex Linn.
2 G. BRIDÉ, *U. ringvia* Brünn.
5 G. ARRA, *U. arra* Keys. et Blas. ex Pall.
4 G. GRYLLE, *U. grylle* Lath. ex Linn.

- 1 MERGULE NAIN, *Mergulus alle* Vieill. ex Linn.
4 MACAREUX ARCTIQUE, *Fratercula arctica* Vieill. ex Linn.
1 M. A CROISSANTS, *F. corniculata* Brandt ex Nauman.
1 M. KAMCHATKA, *Alca cirrhata* Pall.
8 PINGOUIN TORDA, *Alca torda*, Linn.
1 P. BRACHYPTÈRE, *A. impennis* Linn. (1).

F. CHOQUART.

Ouvrages reçus.

- La Feuille des Jeunes Naturalistes*. Novembre 1896.
Geological Survey. Fifteenth annual Report 1893-1894 et Bulletin, n° 123, 124, 126, 128, 129, 131-134.
Leopoldina. 1892-1893. — Nova acta, Band LIV n° 4-5, Band LVII n° 4, Band LX n° 3.
Mémoires du Comité géologique de Saint-Petersbourg. Vol. XIII, n° 2, et Bulletin 1893 n° 6-9, 1896 n° 1-2.
Mémoires de la Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie. T. XX, n° 1.
Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou. 1893, n° 4.
Rivista italiana di Scienze naturali. Novembre et décembre 1893, janvier à juillet 1896.
Bulletin des Séances de la Société belge de Microscopie. T. XXII, n° 10.
Complete List of the members and officers of the Manchester literary and philosophical Society.
Memoirs and Proceedings of the Manchester literary and philosophical Society. Vol. 41. Part. 1.
-

(1) Comme PALMIPÈDES nous avons encore les espèces suivantes : 2 Cormorans de la Nouvelle-Zélande, 1 Pétrel des Hottentots, 2 Canards sponsia, 2 Canards musqués, 2 Canards élégants, 1 Harle, 1 Merganetta armata ? 1 Manchot des mers glaciales.

Transactions of the Canadian Institute. Octobre 1896. Vol. V. Part. 1.

Anales de la Sociedad española de historia natural. Série II. T. V.

Bulletino della Società entomologica italiana. 20^e année, trimestres 1 et 2.

Anales de la Sociedad científica argentina. Octobre 1896.

Verhandlungen der K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien. 1896. 8 heft.

Verhandlungen der Naturforschenden Vereines in Brunn. XXXIV Band. 1895. — XIV Bericht der meteorologischen Commission der Naturforschenden Vereines in Brunn, 1894.

Natuurkunde tijdschrift voor Nederlandsch-Indië. Deel LV.

Supplement. Catalogus (1883-1893) der Bibliotheek von de Koninklyke natuurkundige Vereeniging in Nederlandsch-Indië. Liste des ouvrages reçus.

Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres. 1895 et Flore du Haut-Poitou, 2^e partie, 1^{re} et 2^e livraison.

Bulletin scientifique de la France et de la Belgique. T. XXVIII, 1^{re} partie.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes. Juillet-septembre 1896.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen. 1^{re} et 2^e semestre 1895.

Société de Borda. 3^e trimestre, 1896.

Bulletin de la Société nationale d'acclimatation de France. Mai et juin 1896.

Revue des Travaux scientifiques. T. XV, n^o 12 et T. XVI, n^o 1, 2, 5, 6, 7.

Revue générale de botanique. Juillet, octobre, novembre 1896.

Journal des Savants. Septembre-octobre 1896.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51^m562.

Octobre 1896.

DATE.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1 768	771		5,5	17,8	10,0	73		N.	0	8,0	
2 762,5	768		5,5	18,0	10,2	80		N.	0	6,30	
3 760,5	769		6,2	17,2	11,2	81	3,6	S.W.	10	3,30	Couvert, Pluie.
4 751	768		12,0	16,2	11,0	77	2,6	S.	10	3,0	Pluie le soir.
5 751	758		7,5	12,5	10,5	64	0,8	W.S.W.	8	2,30	Averses.
6 753,5	759		7,0	16,0	10,5	73		W.	7	2,0	
7 755,5	757,5		12,0	18,0	10,5	89		W.	10	2,0	
8 755	757		12,6	21,2	11,0	74	13,4	S.	2	4,0	Pluie.
9 757	759		12,2	14,2	11,2	85	0,8	S.	10	0,0	Pluie.
10 755	758		11,8	15,0	11,0	96	12,0	S.	10	1,30	Pluie.
11 753	755		6,5	12,5	10,2	74	9,5	W.	2	4,0	Pluie le soir.
12 753,5	759		5,0	10,5	9,5	94	37,6	S.W.	10	0,0	Pluie.
13 759	765		3,5	7,6	8,2	97		W.	10	0,0	
14 762,5	766		0,5	10,0	7,2	99	20,5	N.	10	0,0	Pluie.
15 757	765		3,2	13,5	7,2	90	3,0	S.W.	10	0,30	Pluie le soir.
16 749,5	756		7,0	14,0	7,7	98	1,6	N.	10	0,0	Pluie.
17 751	752,5		6,4	10,6	7,0	99	2,6	N.	8	0,0	Pluie le soir.
18 748	751		7,6	11,0	6,5	94	1,0	W.	10	3,30	Averses, Grêle.
19 743,5	748		2,2	10,5	6,0	84	0,8	S.	8	4,30	Pluie.
20 742	745		3,6	9,2	5,7	74	3,8	W.	10	1,0	Pluie la nuit.
21 745	748,5		3,6	8,6	6,0	84	0,2	S.	10	0,0	Pluie.
22 749	755		5,5	10,8	6,2	86	0,8	W.	0	0,30	Pluie.
23 755	759,5		2,5	12,0	6,2	94	9,8	N.W.	8	5,0	Averses.
24 751	759,5		2,2	11,0	6,0	88	1,5	S.	2	0,30	Pluie.
25 749	751		6,8	12,2	6,2	86	0,9	S.W.	2	6,0	Averses.
26 750	755		4,5	12,0	6,0	74		W.S.W.	5	6,30	
27 755	759		5,4	11,5	5,2	72	2,3	W.	10	3,30	Pluie.
28 749	759		1,2	11,2	5,0	80		S.	10	1,30	
29 747,5	753,5		3,8	10,8	5,7	94	10,6	S.	4	3,0	Pluie.
30 750	754		1,0	8,5	4,7	76	0,3	E.	10	0,30	Pluie le soir.
31 750	752		3,8	9,4	4,5	97		S.	10	3,0	

Total de la pluie en millimètres : 140,0

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51-562.

Novembre 1896.

DATUM.	BAROMÈTRE.	TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la somme.	ÉTAT DU CIEL.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1752	754,5	3,0	11,2	4,5	85		E.S.E.	5	3,30	
2754,5	756	4,5	6,8	4,5	85	0,2	E.	10	0,0	Pluie.
3756	762,5	2,0	9,2	4,7	94	0,2	S.W.	8	1,30	Pluie la nuit.
4763	769	0,8	10,8	4,7	84		N.	2	2,0	
5769	771	0,5	6,8	4,2	89		E.	0	4,0	
6764	771	-1,0	8,4	3,2	89		E.	0	4,0	
7755	764	-3,2	8,0	2,5	99	10,0	N.E.	10	2,30	Brouillard Pluie.
8745,5	755	-2,0	10,2	3,2	96	5,0	S.W.	10	0,0	Pluie.
9752	769	3,6	7,0	3,0	74		N.	0	4,0	
10769	771	-2,6	8,4	2,5	78		N.N.E.	10	5,0	
11765,5	769,5	-1,2	9,0	2,5	88		W.N.W.	10	0,0	
12762	765,5	2,5	9,0	3,0	75	0,2	W.	10	0,0	
13779	762	1,0	9,0	2,5	90	9,5	S.	10	0,0	Pluie.
14746	759	2,5	9,0	3,2	85	0,4	S.	10	0,0	Pluie le soir.
15741	748,5	5,0	10,8	3,7	97	3,0	W.	10	0,0	Pluie.
16748,5	757	4,0	14,0	3,7	84	0,2	E.	10	3,0	
17757	758,5	2,0	4,0	3,2	97	0,4	N.	10	0,0	Pluie le soir.
18758	760,5	0,0	4,6	3,2	83	0,4	N.	10	0,0	
19758	764,5	1,5	8,1	3,7	99	1,5	S.W.	10	8,30	Brouillard.
20763	768,5	2,0	11,0	4,0	82	1,0	S.W.	10	1,0	Averses.
21769	773,5	0,0	9,0	3,5	92		N.W.	0	1,30	
22773	776	1,0	7,0	3,5	94		S.	10	0,0	
23774	776	1,0	2,5	3,2	85		N.	10	0,0	
24773,5	776	0,0	4,0	2,5	85		E.	5	3,30	
25769	774	0,0	2,5	2,5	81		E.	2	2,0	
26762	769	-0,5	1,0	1,0	85		N.E.	10	1,0	
27755,5	762	-3,2	2,2	0,0	77		N.E.	0	3,30	
28755,5	761	-5,0	2,2	0,0	89		E.	0	3,0	
29761	767,5	-4,8	2,0	0,0	95		E.	0	3,30	
30768	769	-5,8	3,0	0,0	98		E.	0	4,30	

Total de la pluie en millimètres : 32,0

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 293. - Janvier 1897. - 26^e Année. - T. XIII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 11 décembre 1896, p. 161. — L'Année météorologique, par M. H. DUCHAUSSEY, p. 162. — Ouvrages reçus, p. 173. — Observations météorologiques, p. 176.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 11 DÉCEMBRE 1896.

Présidence de M. GONSE.

Le Procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

CORRESPONDANCE : 1° Le Ministère de l'Instruction publique (service des échanges internationaux) annonce l'envoi d'ouvrages venant des Etats-Unis.

2° Le « Royal Botanical Garden » accuse réception du Bulletin, tome XII, n° 271 à 282.

3° Le Ministre de l'Instruction publique fait savoir que le Congrès des Sociétés Savantes aura lieu à la Sorbonne du 20 au 23 avril prochain.

4° Le Ministre de l'Instruction publique fait connaître que la 21^e réunion annuelle des Sociétés des Beaux-Arts des Départements s'ouvrira le 20 avril prochain.

5° Prospectus relatif à la publication du Dictionnaire Icono-

26^e ANNÉE.

11

graphique des Champignons supérieurs par M. Maurice de Laplanche, de la Société Mycologique de France.

L'ordre du jour appelle le renouvellement du bureau : le vice-président et le secrétaire sont les membres sortants cette année.

Sont élus :

Vice-Président : M. DUCHAUSSOY.

Secrétaire : M. Virgile BRANDICOURT.

M. Duchaussoy annonce qu'il a fait de toutes les fontaines du Département un relevé qui sera publié dans le Bulletin. Ce relevé est intéressant au point de vue de la connaissance de l'hydrologie de notre région. Il permettra de se rendre compte plus tard de la pérennité ou de la fugacité de certaines de ces fontaines.

On agite ensuite la question du local où seront déposées notre bibliothèque et nos collections. La Halle devant être occupée par des Sociétés qui ressortissent au Ministère des Beaux-Arts, notre Société va être obligée de se loger ailleurs. M. le Président rendra compte à la prochaine séance du résultat des démarches qu'il a faites auprès de la Municipalité.

La séance est levée à 9 heures.

Le Secrétaire,
V. BRANDICOURT.

L'Année météorologique

(Décembre 1895—Novembre 1896).

Comme l'année précédente, nous résumons ici les principales observations météorologiques, faites à la Station agronomique d'Amiens, par M. Roger, et à la filature d'Albert, par M. Comte. Nous avons aussi utilisé les résultats obtenus par M. Dubois, qui a bien voulu nous communiquer les courbes de deux enregistreurs Richard, installés au Lycée.

Nous avons personnellement étudié les orages et les phénomènes périodiques de la végétation.

I. — Pression atmosphérique.

La pression atmosphérique a varié de 781^{mm} 5 les 9 et 10 Janvier à 731^{mm} le 25 septembre, soit un écart total de 50^{mm} 5 ; nous avons trouvé 37^{mm} de différence en 1893 et 48^{mm} en 1894.

La moyenne de l'année est assez élevée ; la pression la plus grande de janvier est exceptionnelle. Nous avons cependant déjà eu à Amiens 782^{mm} 3 le 23 février 1883 et 783^{mm} 9 le 17 janvier 1882.

Le minimum barométrique s'est produit pendant l'une des tempêtes du mois de septembre. Le 22, au matin, le vent est assez fort du SSW ; au moment de la haute mer, de grandes vagues viennent doucher les promeneurs sur la jetée du Tréport ; le vent semble se calmer vers 3 heures du soir, pour reprendre à 5 heures 1/2 ; à 8 heures, il est du SW. Toute la nuit est mauvaise ; la mer est absolument démontée : 14 cabines sont emportées sur la plage de Mers. Le spectacle est grandiose, surtout entre 11 heures et midi : les vagues énormes galopent vers le rivage ; quelques-unes s'élèvent jusqu'à la couronne du phare du Tréport. A 2 heures du soir, le vent est de WSW, diminuant un peu ; la marée est encore très forte à minuit. Le 24, la mer est moins agitée ; le vent souffle de l'WNW ; les bateaux de pêche sortent à midi. Cependant la tempête s'est de nouveau déchaînée au Havre, Cherbourg, Brest, Nantes et Bordeaux. On signale partout des dégâts importants. A Paris, le baromètre est descendu, le 23 septembre, à 737^{mm} 7 ; la vitesse du vent atteint 13 mètres à la seconde à la Tour Saint-Jacques et 43 mètres à la Tour Eiffel. Pour Amiens, il y a quelques dommages aux couvertures ; plusieurs cheminées sont renversées ; des fils télégraphiques sont rompus. Dans la nuit du 24 au 25, le mauvais temps continue et la pluie tombe avec force ; dès le matin, la bourrasque accompagne une

forte baisse barométrique; le vent tourne au SSE, S, SW et WSW, jusqu'à 2 heures. A Tréport, la mer était encore mauvaise à marée haute, presque autant que le 23. Un arbre a été cassé sur l'esplanade Beauvais à Amiens.

Ci-après les moyennes mensuelles et les valeurs extrêmes de la pression atmosphérique.

MOIS.	PRESSION ATMOSPHERIQUE.		
	MOYENNE.	MAXIMA.	MINIMA.
	mm.	mm.	mm.
Décembre 1895.	757,16	771,5 le 28	743,0 le 15
Janvier 1896. .	769,18	781,5 les 9, 10	744,5 le 14
Février . . .	766,25	775,5 le 1 ^{er}	752,5 le 1 ^{er}
Mars	756,37	766,5 le 10	734,0 le 4
Avril	765,33	772,0 le 29	754,0 le 29
Mai	764,66	769,5 le 23	757,0 le 20
Juin	759,16	768,0 le 20	747,0 le 9
Juillet. . . .	761,61	766,5 le 19	754,0 le 26
Août	761,58	767,0 le 29	751,0 le 26
Septembre . .	756,91	771,0 le 30	731,0 le 25
Octobre . . .	757,30	771,0 le 1 ^{er}	742,0 le 20
Novembre . .	763,30	776,0 les 22, 23, 24	741,0 le 15
Année 1896 . .	761 ^{mm} 56	781 ^{mm} 5 les 9, 10 janvier.	731 ^{mm} 0 le 25 septembre.

Pour l'année, les vents dominants, observés à 9 heures du matin, sont ceux de l'Ouest, de l'Est et du Sud.

II. — Température.

On trouvera dans les deux tableaux ci-joints l'ensemble des observations thermométriques faites par MM. Comte et Roger.

La température moyenne a été de 10°,40 à Amiens, 9°,68

à Albert et 9°,64 à Arras. La différence est de 0°,72 entre les deux postes du département ; l'année dernière, l'écart était un peu plus grand.

Pour les saisons, on a les moyennes suivantes :

Saisons (1895)	Amiens.	Albert.	Arras.
<i>Hiver.</i>	4°,29	3°,15	3°,63
<i>Printemps</i> . . .	10°,76	9°,72	9°,65
<i>Été</i>	17°,70	17°,12	16°,89
<i>Automne</i> . . .	8°,86	8°,70	8°,36

MOIS.	MOYENNES (Amiens).			TEMPÉRATURES EXTRÊMES (Amiens)	
	des maxima	des minima	mensuelles.	maxima.	minima.
Décembre 93.	7°,54	2°,04	4°,79	15°,8 le 5	—3°,0 le 11
Janvier 1896.	5°,69	1°,13	3°,41	10°,8 le 15	—4°,6 le 10
Février. . .	8°,58	0°,78	4°,68	15°,0 le 12	—8°,0 le 26
Mars . . .	13°,39	4°,57	8°,98	23°,5 le 24	—0°,4 le 14
Avril . . .	14°,73	5°,01	9°,87	21°,8 le 27	—1°,2 le 16
Mai. . . .	19°,48	7°,38	13°,43	26° les 11, 12	+2°,2 le 2
Juin . . .	23°,60	12°,10	17°,85	30°,5 le 2	+6°,5 le 1 ^{er}
Juillet . . .	25°,05	13°,49	19°,27	33°,0 le 9	+9°,0 le 24
Août . . .	20°,93	11°,03	15°,98	24°,5 le 31	+8°,0 le 9
Septembre .	18°,69	11°,38	15°,03	23°,8 le 9	+6°,0 le 21
Octobre . .	12°,69	4°,13	8°,41	21°,2 le 8	+0°,5 le 14
Novembre. .	5°,14	1°,16	3°,15	11°,2 le 1 ^{er}	—5°,8 le 30
Année 1896 .	14°,62	6°,18	10°,40	33° le 9 juillet.	— 8° le 26 février

L'hiver a été plus doux et l'automne moins chaud que l'année précédente.

De décembre à février il n'y a eu que 39 PETITES GELÉES ; le thermomètre n'est descendu qu'à —8° à la Station agronomique, et à —6°,6 à la filature d'Albert. Les moyennes

MOIS.	MOYENNES (Albert)			TEMPÉRATURES EXTRÊMES (Albert)	
	des maxima	des minima	mensuelles	maxima.	minima.
Décembre 95.	5°,70	1°,15	3°,42	12°,0 le 5	—2°,4 le 11
Janvier 1896.	4°,67	1°,27	2°,97	9°,9 le 17	—4°,3 le 10
Février . . .	6°,44	—0°,30	3°,07	13°,6 le 20	—6°,6 le 26
Mars	11°,60	4°,52	8°,06	20°,5 le 24	—0° les 13, 14
Avril	12°,80	4°,70	8°,70	19°,2 le 27	—0°,5 le 16
Mai	17°,40	7°,50	12°,40	24° les 11, 12	+2°,5 le 1 ^{er}
Juin	21°,96	12°,82	17°,39	26°,8 le 2	+8°,1 le 27
Juillet	23°,18	13°,85	18°,52	30°,0 le 9	+8°,0 le 12
Août	19°,57	11°,33	15°,45	22°,9 le 13	+7°,5 le 29
Septembre . .	17°,30	11°,82	14°,56	20°,7 le 12	+6°,0 le 21
Octobre	11°,40	6°,00	8°,70	18°,8 le 8	+1°,6 le 24
Novembre. . .	5°,38	0°,29	2°,83	10°,2 le 1 ^{er}	—5°,6 le 30
Année 1896 .	13°,12	6°,24	9°,68	30° le 9 juillet.	— 6°,6 le 26 février.

diurnes, égales ou inférieures à zéro, sont peu nombreuses : 5 à Amiens et 11 à Albert. Le 10 janvier, la température n'a pas dépassé — 0°,7 dans cette dernière localité. Nous avons eu un peu de neige fondante les 6, 7 décembre 1895 et le 2 avril 1896. A mentionner les petites gelées des 13 et 14 mars ; le 16 avril on a encore eu — 0°,5 ; *des gelées blanches ont été observées dans les campagnes les 3 et 25 avril.*

Pendant la période d'été, *la température la plus élevée est celle du 9 juillet : 33° à Amiens, 30° à Albert.* Le mois d'août a été relativement froid, la moyenne étant inférieure à la normale d'environ 2°. Le mois de septembre n'a pas été beau et forme contraste avec celui de 1895.

III. — Pluie. État hygrométrique et Divers.

On trouvera dans les deux tableaux ci-joints les moyennes mensuelles de l'état du ciel, le total des heures de soleil, l'état hygrométrique à 9 heures du matin, les jours de pluie et de brouillard, et la quantité d'eau tombée. Le mois de mai a été très beau ; la sécheresse persistante et les vents du Nord et du Nord-Est ont été défavorables à la culture.

De 1884 à 1890, il y a eu, année moyenne, 1 532 heures de soleil à Amiens et 1 429 à Arras. Cette année, comme en 1895, l'héliographe de Campbell a donné des nombres supérieurs dans cette dernière localité. La différence qui atteint 275 heures nous paraît exagérée. L'appareil d'Amiens, installé dans le voisinage d'une cheminée, donne sans doute des nombres trop faibles.

MOIS.	VENTS dominants à Amiens	Jours de brouillard à Albert	ÉTAT DU CIEL à 9 h. matin	HEURES DE SOLEIL	
				à Amiens	à Arras.
Décembre 95.	W, S, E	11	9,16	h. 9,5	h. 23,3
Janvier 1896.	E, S, W	12	8,45	15,0	16,0
Février . . .	E, W, S	5	6,20	82,0	96,3
Mars	W, E, N	3	6,42	107,0	122,2
Avril	W, N, NW	3	6,56	130,5	154,5
Mai	N, E, NE	1	4,32	201,0	263,7
Juin	W, S, N	1	6,00	213,0	262,5
Juillet	W, E, NW	4	5,42	219,5	258,7
Août	W, NW, S	4	6,35	152,7	168,4
Septembre . .	S, SW, W	4	7,70	101,5	137,1
Octobre . . .	S, W, N	5	7,53	75,5	76,3
Novembre . .	E, N, SW	9	6,40	56,5	58,6
Année 1896 .	W, E, S	62	6,71	h. 1364,7	h. 1639,6

MOIS.	ÉTAT hygromé- trique à 9 h. m.	PLUIE A AMIENS		PLUIE A ALBERT	
		Hauteur d'eau	Jours pluvieux	Hauteur d'eau	Jours pluvieux
Décembre 95.	88,3	mm. 98,6	21	mm. 112,7	16
Janvier 1896.	93,3	15,6	12	16,2	6
Février . .	92,2	10,4	5	9,3	3
Mars . . .	78,5	82,3	20	87,3	14
Avril . . .	73,9	12,7	13	15,4	8
Mai	62,8	11,2	4	9,2	5
Juin	71,2	48,6	7	55,2	12
Juillet . . .	66,1	32,3	10	39,1	8
Août	77,0	77,5	14	37,3	12
Septembre .	79,0	102,8	24	113,2	20
Octobre . .	85,0	140,0	23	95,0	20
Novembre. .	87,9	31,6	13	36,3	6
Année 1896 .	79,6	mm. 663,6	166	mm. 626,2	130

Les mois de SEPTEMBRE ET OCTOBRE ont été TRÈS PLUVIEUX ; EN 47 JOURS on a recueilli au chef-lieu 208^{mm},2 d'EAU, soit presque le double d'une année normale. En septembre, il a plu presque tous les jours ; on a eu 196^{mm},4 d'eau à Abbeville, 201^{mm} à Rue, 208^{mm} à Ault et 246^{mm} à Aigneville.

La répartition des pluies dans le département est indiquée ci-dessous :

STATIONS.	Hiver.	Printemps.	Été.	Automne.	ANNÉE.
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
Aigneville. . . .	151,9	148,1	188,3	411,6	899,9
Beaucamps-le-Jeune	77,4	149,5	158,8	335,7	721,4
Ault.	120,6	96,3	170,9	425,9	813,9
Saint-Valery . . .	128,3	94,8	192,5	318,4	734,0
Rue.	160,8	94,4	150,1	348,9	754,2

STATIONS.	River.	Printemps.	Été.	Automne.	ANNÉE.
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
Quend	102,5	96,7	115,6	345,7	660,5
Forêt-l'Abbaye . . .	127,7	91,7	161,0	326,0	706,4
Abbeville	138,2	111,9	131,6	244,5	626,2
Yvrench	91,7	150,1	164,6	284,3	690,7
Doullens	132,3	108,4	127,4	292,6	660,7
Amiens.	124,6	106,2	158,4	274,4	663,6
Le Paraclet	104,9	80,0	144,5	242,0	571,4
Albert	138,2	111,9	131,6	244,5	626,2
Nesle	102,7	102,2	149,1	240,1	594,1
Sainte-Emilie	149,0	147,5	172,5	325,7	794,7
MOYENNES	121,7	112,1	156,8	317,5	708,1

La moyenne annuelle pour les quinze stations est égale à **708^{mm},1** ; l'année précédente, nous avons obtenu 634^{mm},5. La comparaison des saisons montre que l'automne a été très humide :

	1895	1896
<i>Hiver</i>	121,7	121,7
<i>Printemps</i>	116,4	112,1
<i>Été</i>	218,7	156,8
<i>Automne</i>	177,7	317,5

IV. — Les Orages.

La Commission météorologique de la Somme a reçu **136 bulletins**, permettant d'étudier 57 manifestations électriques, réparties entre 38 journées orageuses :

Mois	M	A	M'	J'	J''	A'	S	O	D	ANNÉE
Bulletins	10	1	4	32	27	26	27	8	1	136
Jours d'orages. . . .	4	1	1	8	6	5	9	3	1	38
Orages	6	1	1	12	10	11	11	4	1	57

Le 3 mars, il éclaire au SW de Rue, de 8 heures à 8 heures 1/2 du soir.

Le 4 mars, orage lointain, observé de Revelon, vers 3 heures 1/2 du soir. Journée assez belle ; cependant, un orage du SW passe sur Rue, Abbeville, Yvrench et Villers-Bocage, de 6

heures à 8 heures 1/2 du soir. Il est tombé un peu de grêle lavée par la pluie. Je note les premiers éclairs au SW d'Amiens à 7 heures 20 du soir ; puis à l'W à 7 heures 1/2 et au NW à 7 heures 45 ; on entend alors quelques coups de tonnerre ; l'orage disparaît au NE à 8 heures 1/2 du soir.

Le 23 mars, vers 5 heures du soir, on a entendu quelques coups de tonnerre à Albert.

Le 25 mars, petit orage du SSW au NNE de 3 heures à 5 heures du soir, à Rue, Abbeville et Yvrench.

Le 30 avril, petite manifestation électrique dans l'arrondissement d'Abbeville ; il éclaire à l'E et au SE d'Yvrench, de 7 heures à 10 heures 1/2 du soir ; quelques roulements lointains ont été entendus.

Le 20 mai, baisse barométrique ; grand vent de 11 heures à 2 heures du soir, venant de l'W, soulevant beaucoup de poussière sur nos boulevards et faisant tomber les fleurs des Marronniers et des Pavias. Pluie assez forte à 4 heures du soir ; 1 coup de tonnerre à 4 heures 1/2. A Rue, Beaucamps-le-Jeune et Abbeville, ce petit orage semblait avoir la direction du NW au SE. La pluie a fait du bien aux moissons.

EN JUIN, 12 ORAGES en 8 jours, les 2, 3, 4, 6, 7, 14, 15 et 28.

Le 2 juin, le thermomètre à maxima marque 30°,4 ; à midi, je remarque des cirrus ; le vent est faible. A 4 heures du soir, le ciel se couvre au Sud et au Sud-Est ; puis il tonne de 4 heures 20 à 5 heures. L'orage est passé à l'Est d'Amiens, allant du Sud au Nord ; on l'a observé à Moreuil, Revelon et Vermandovillers, de 4 heures à 6 heures. Un autre orage s'est produit dans la même région, de 6 heures 1/2 à 8 heures du soir, venant du SSE. En ville nous avons eu un peu de pluie, assez forte à 7 heures 1/4, avec vent venu brusquement et cessant de même.

Le 3 juin, de midi à 2 heures du soir, orage à Rue, Vermandovillers et Revelon, c'est-à-dire à l'W et à l'E du département. De 3 heures 1/2 à 5 heures, orage du SSW à Villers-

Bocage et Moreuil. Pour Amiens, le vent est d'ouest à 5 heures du soir, au moment du premier coup de tonnerre ; le maximum de l'orage a lieu vers 5 heures $3/4$; celui-ci disparaît au NNE à 6 heures $1/4$.

Le 4 juin, petit orage à Rue et Yvrench, paraissant avoir lieu de 8 heures à 11 heures du soir, à l'ouest du littoral, entre la baie de Somme et celle de l'Authie.

Le 6 juin, 2 orages, le premier de l'WSW passant sur Amiens. A 10 heures du matin le ciel se couvre ; à 10 heures $1/2$ la pluie est assez forte, les ruisseaux coulent ; deux coups de tonnerre avec éclairs à 10 heures 35 et 10 heures 40. Le deuxième orage se fait sentir à l'ouest du département de 3 heures $1/2$ à 5 heures $1/2$ du soir ; la direction générale est SSW à NNE ; un peu de grêle tombe à Yvrench sans causer de dommages.

Le 7 juin, 2 petits orages entre 4 heures et 7 heures du soir. A Amiens, il a tonné beaucoup au SE puis à l'Est, de 6 heures 10 à 6 heures 45. Pluie faible à Saint-Fuscien, Estrées et Sains ; assez abondante entre Flesselles et Vignacourt ; il y a eu un peu de grêle à Villers-Bocage.

Le 14 juin, il éclaire au sud d'Albert, vers 10 heures du soir.

Le 15 juin, orage du SE au NW dans l'arrondissement d'Abbeville de 2 heures à 3 heures ; le 28, à Rovelon, et sur les communes au NW et au NE d'Heudicourt, de 3 heures 50 à 4 heures $3/4$.

Les orages de juin ont été faibles et n'ont donné que 25 à 40^{mm} d'eau dans la plupart de nos postes : Yvrench, Conty, Revelon, Le Paraclet, Nesle ; cependant on a eu 40 à 60^{mm} de pluie à Ault, Saint-Valery, Aigneville, Rue, Amiens, Doullens et Moreuil.

Les journées orageuses de JUILLET sont celles des 7, 9, 15, 26, 30 et 31.

Les 7 et 9 juillet, éclairs dans la soirée, au sud d'Albert.

Le 15 juillet, baisse du baromètre, temps lourd ; petite pluie le matin. Orage à Amiens de 11 heures 40 à midi 1/4. Dans l'arrondissement d'Abbeville il y a eu deux petits orages, du SW, observés l'un de 6 heures 1/2 à 9 heures du matin, l'autre de 10 heures à midi ; ce dernier a été noté à Conty, Belleuse, Fleury, et dans quelques villages situés à l'ouest d'Amiens.

Le 26 juillet, dès le matin, le temps est orageux ; première manifestation électrique de 7 heures à 8 heures 1/2 du matin, à Moreuil et Vermandovillers, venant du SW. Le deuxième orage, aussi du SW est plus général. A Amiens, le tonnerre a grondé de 3 heures à 4 heures 1/4 ; à Mers, forte pluie à 4 heures avec deux coups de tonnerre, le vent était alors WSW. A Yvrench, Abbeville, Moreuil, Vermandovillers et Heudicourt, l'orage s'est produit de 3 heures 1/2 à 6 heures 1/2 du soir. A Revelon, vent très fort couchant les avoines. *La GRÊLE a causé de grands dégâts dans les arrondissements de Péronne et de Montdidier*, notamment à HANGEST-EN-SANTERRE, Grivesnes, Plessier-Rozainvillers, Quesnel, Contoire-Hamel, Beuvraignes, Coullemelle, Cantigny, *Herleville*, Villers-Tournelle, Malpart, Hargicourt, Rozières, Beaufort, Aubvillers, Davenescourt, *Mons-en-Chaussée*, Cantigny, Bouvincourt, Ennemain, Libons, *Vauvillers*, *Framerville*, Foucaucourt, Fay, Dompierre, Fontaine-les-Cappy, Pargny, Falvy, Morchain, etc. *Une cinquantaine de communes* sont plus ou moins éprouvées ; les pertes totales sont supérieures à UN MILLION ET DEMI, d'après les évaluations provisoires. Il ne faut pas oublier que celles-ci sont toujours exagérées, considérablement réduites par les agents des contributions directes chargés de la détermination des pertes, en vue des secours aux nécessiteux, et des demandes de dégrèvement. A Paris, il y a eu aussi un fort orage à 4 heures 1/2 du soir : arbres cassés au Jardin des Plantes et au Parc de Montsouris ; vitres cassées ; échafaudages culbutés, etc.

Le 30 juillet, petit orage du SW, passant sur Amiens, Villers-Bocage et Moreuil, de 3 heures à 4 heures 1/2 du soir.

(A suivre).

H. DUCHAUSSOY.

Ouvrages reçus :

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. T. VI, 3^e trimestre 1896. — L. GADECEAU. A propos de la 5^e édition de la Flore de l'Ouest. de J. Lloyd. Notice sur la vie et les travaux de James Lloyd. — ERNEST MARCHAND. Note sur la fleur des Crucifères à propos d'une anomalie florale chez le *Cheiranthus Cheiri* L.

Bulletin de la Société botanique de France. 1896, n^o 7. — DEFLERS. Plantes de l'Arabie méridionale recueillies pendant les années 1889, 1890, 1893, 1894. — DEGAGNY. Recherches sur la division du noyau cellulaire chez les végétaux. — M^{lle} BELÈZE. Supplément à la liste des plantes rares ou intéressantes des environs de Montfort-L'Amaury et de la forêt de Rambouillet. — E. G. CAMUS. Stations nouvelles de plantes rares ou critiques de la flore parisienne. — CORNU. Communication sur une Cuscuté du Turkestan. — GIRAUDIAS. Note sur l'*Æthionema pyrenaicum*. — DAVEAU. Note sur quelques *Lotus* de la section *Tetragonolobus*. — DISMIER. Contribution à la flore bryologique des environs de Paris. — GOMONT. Contribution à la flore algologique de la Haute-Auvergne. — A. CHABERT. Un mot sur la nomenclature botanique. — AD. CHATIN. Un Terfas d'Espagne et trois nouveaux Terfas du Maroc. — CORNU. Note sur le *Colea floribunda* Boj. et Crescentiées cultivées au Muséum. — AVICE. Note sur une variété maritime de *Solanum Dulcamara*.

Comptes rendus du Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne. 1896. Section des Sciences.

Bulletin de la Société d'émulation de Cambrai. T. L, 1895.

Bulletin de la Société académique de Brest. 2^e série, T. XXI.

Bulletin de la Société linnéenne de Normandie. 4^e série,

10^e volume, 1896. Fascicules 1 et 2. — Procès-verbaux des séances. — LOUIS BRASIL. Note sur le Callovien supérieur des falaises jurarriques, de Dives et Villers-sur-Mer. — A. BIGOT. Catalogue des Sélaciens jurarriques du Calvados et de l'Orne. — Abbé GUTTIN. Etude sur le *Rosa fœtida* Bast., de Saint-Didier-des-Bois. — O. LIGNIER. Recherches sur les fleurs prolifères de *Cardamine pratensis*. — J. A. Eudes-Des-Longchamps. Histoire d'une vocation. Découverte du premier individu du *Teleosaurus Cadomensis*, manuscrit inédit communiqué par M. Bigot.

— *La Feuille des Jeunes Naturalistes*. Décembre 1897. — E. FOURNIER. La Tectonique de la Basse-Provence (suite). — AD. DOLLFUS. Les plages de la Manche : de Bénerville à la Dive. — Notes spéciales et locales.

Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales. 37^e volume.

Revue de botanique. N^{os} 145-156, 1895.

Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles. T. XXX, 3^e livraison.

Psyche. Avril, octobre, novembre et décembre 1896.

Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube. Avril à octobre 1896.

Journal d'Agriculture pratique pour le Midi de la France. Février et avril à Octobre 1896.

Bulletin de la Société d'Apiculture de la Somme. Mai à décembre 1896.

Annales de la Société d'Agriculture de la Dordogne. Mars à octobre 1896.

Société d'apiculture de l'Aube. Juillet à décembre 1896.

L'Apiculteur. Juin à décembre 1896.

Bulletin de la Société entomologique de France 1896. — N^o 13. E. L. BOUVIER Sur la ponte et le développement d'un Pseudo-scorpionide, le *Garypus saxicola* Waterh. — Rectification. — D^r P. MARCHAL. Sur les mœurs d'un Lampro-

myia. — D^r G. KRAATZ. Note relative au *Trichodes maroccanus* Fairm. — L. FAIRMAIRE. Descriptions de quatre Coléoptères nouveaux de la région méditerranéenne. — LOUIS BEDEL. Nouveau genre algérien de la tribu des *Harpalini*. Provenance du *Clitobius rugulipennis* Fairm. — ALFRED GIARD. Sur les variations de *Tæniocampa gothica* L. A propos de la variation *Syngrapha* Kefers de *Lycaena corydon* Poda. Sur le changement de régime de certains Bombyciens. — D^r A. CHOBOUT. Sur deux espèces de *Polyarthron* d'Algérie et description de la femelle encore inconnue de l'une d'elles. — MAURICE PIC. *Ptinidæ* recueillis à Madagascar par M. Charles Alluaud en 1893.

— N^o 16. ERNEST ANDRÉ. Description d'une nouvelle Fourmi de France. — MARCEL VAULOGER de BEAUPRÉ. Description d'un *Sunius* nouveau d'Espagne. — ED. FLEUTIAUX. Description d'une nouvelle espèce d'Eucnémides. — Abbé J.-J. KIEFFER. Diagnoses de quelques Cynipides nouveaux. — L. CLOUET DES PESRUCHES. Descriptions de deux *Aphodius* nouveaux et notes sur divers Coléoptères de la tribu des Aphodiens. — J. AZAM. Orhoptères rares ou nouveaux pour la France. — D^r A. CHOBOUT. Descriptions de trois nouveaux Coléoptères hétéromères d'Algérie.

— N^o 17. Abbé J.-J. KIEFFER. Observations sur les *Diplosis*, et diagnoses de cinq espèces nouvelles. — ED. BRABANT. Description d'une espèce nouvelle de Géomètre de la Haute-Egypte. — L. BEDEL. Nouveau type algérien de la tribu des *Cetoniini*. — E. BERGROTH. Description d'une nouvelle espèce du genre *Margasus* Hal. — J. MAGNIN. Note sur l'habitat de *Sibinia Sodalis* Germ. — Le R. P. BELON. Description d'un Longicorne nouveau, du groupe des Niphonides. — D^r A. CHOBOUT. Descriptions de deux Coléoptères nouveaux du Sud-Oranais. Mode de capture de *Polyarthron Moissoni* Pic. — E. ABEILLE DE PERRIN. Description de deux nouveaux Malachides d'Algérie et révision partielle des *Axinotarsus*.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51^m562.

Décembre 1896.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1758	762		-4,0	3,0	0,0	98		E.	10	0,0	
253	59		-2,0	5,8	0,0	61		E.	5	0,0	
351	56		2,0	3,0	0,0	98	5,0	E.	10	0,0	Pluie.
442	50		3,0	9,4	1,2	89	1,7	S.	10	0,0	Pluie. Vent.
540	44		7,0	9,5	2,2	91	6,0	S.	10	2,0	Pluie.
630	39		5,0	9,5	2,7	94	2,2	S.	10	0,0	Pluie.
734	40		4,8	8,0	2,7	84	5,6	W.	10	0,0	Pluie le matin.
854	58		1,6	7,8	2,5	84	3,5	W.	10	1,30	Pluie.
954,5	59,5		3,8	9,2	2,5	97	2,7	S.	10	1,30	Pluie.
1060	62		2,8	8,8	2,5	76		S. W.	5	0,30	
1159,5	61		2,2	6,4	2,0	79		E.	10	1,30	
1255	61,5		3,0	6,6	2,7	90	3,0	S. S. W.	4	1,30	Pluie la nuit.
1348	57,5		3,0	8,6	3,5	78	9,5	W.	5	2,0	Pluie.
1434	47		4,2	9,0	3,2	94	1,3	S. W.	10	0,0	Brouillard.
1543	56,5		2,5	5,4	2,5	93	0,3	N. W.	5	2,0	Brouillard.
1654	57		-0,6	3,0	2,5	78	0,2	W.	10	0,0	
1751	54		0,5	2,8	2,5	78		S. W.	10	0,0	
1847,5	51		-3,8	1,0	1,5	98		S.	10	0,0	
1949	57,5		-3,0	1,6	0,0	98		N.	10	1,30	
2058	64,5		-2,5	3,0	0,0	96		N.	0	3,0	
2163,5	64,5		-1,2	2,0	0,0	85		W.	8	1,30	
2263	64,5		-1,0	2,0	0,5	98		N.	10	0,0	
2363 5	66		-2,0	2,5	0,7	81		N.	10	0,0	
2462,5	66,5		-0,5	2,0	0,7	98		N. W.	10	0,0	
2560	70		1,0	2,5	0,7	98	10,5	N. W.	5	0,0	Pluie.
2669	71,5		-1,8	0,8	1,0	90	0,7	S.	10	1,30	Pluie.
2768	72		1,0	10,0	2,0	83	0,2	W.	10	2,0	
2857	71,5		1,0	8,4	1,5	90	4,0	S.	10	0,0	Pluie.
2959	70,5		4,0	7,4	2,5	79		N.	10	0,0	
3065	70		2,0	8,0	3,0	80	1,7	S. S. W.	10	0,0	Pluie la nuit.
3162,5	69		3,8	10,2	3,0	83	0,8	W.	10	2,30	

Total de la pluie en millimètres : 58,9

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 294. - Février 1897. - 26^e Année. - T. XIII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue S^t-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 9 janvier 1897, p. 177. — L'Année météorologique, par M. H. DUCHAUSSOY, p. 178. — Ouvrages reçus, p. 187. — Observations météorologiques, p. 192.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 9 JANVIER 1897.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1^o Le Ministère de l'Instruction publique annonce l'envoi d'ouvrages venant de l'Italie et de la Russie.

2^o Lettre de M. Antonio Berley, professeur à l'École supérieure d'agriculture de Portici, demandant l'échange des publications de l'École avec celles de la Société. — Cet échange est adopté.

3^o Lettre de M. le Président de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France, demandant la collection de nos volumes de mémoires.

4^o Lettre circulaire de la Société d'Acclimatation de France, relative aux conditions dans lesquelles la Société offre des animaux ou des plantes en cheptel chez des particuliers.

M. le Trésorier donne le compte rendu des opérations

26^e ANNÉE.

12

financières de la Société pendant l'année 1896. Les finances sont prospères et des remerciements sont votés au Trésorier pour la bonne gestion des fonds qui lui sont confiés.

La conversation s'engage ensuite sur la question du transfert, rue Vascosan, de notre bibliothèque et des collections qui nous sont confiées.

M. le Président donne quelques détails sur cette installation qui promet d'être très satisfaisante.

La séance est levée à 9 heures.

Le Secrétaire,

V. BRANDICOURT.

L'Année météorologique (Suite)

(Décembre 1895 - Novembre 1896).

Le **31 juillet**, il tonne dès 1 heure dans l'arrondissement d'Abbeville ; ce premier orage a son maximum vers 2 heures de l'après-midi à Rue, Forêt-l'Abbaye, Yvrench et Abbeville ; d'après nos correspondants la direction était de l'est à l'ouest. Cette manifestation électrique a été observée à Lamothe-Buleux, Nouvion, Hautvillers, Noyelles-sur-Mer et PORT-LE-GRAND. Dans ce dernier village la pluie était très forte ; le tonnerre est tombé sur un arbre, a mis le feu à plusieurs moyettes, et a INCENDIÉ LA MAISON de Madame veuve Dubois, causant une perte de 4 000 francs environ. Un deuxième orage, de direction douteuse passe sur Albert à 2 heures 1/2 du soir ; on l'observe à Vermandovillers et Revelon de 3 heures à 3 heures 1/2. A Amiens, tonnerre lointain à 3 heures 1/2, assez fort à 4 heures ; le maximum de l'orage se produit à 4 heures 30 et la fin à 4 heures 3/4. La direction était WSW à ENE. De 5 heures 50 à 6 heures 1/2 il tonne encore à l'est d'Amiens. Il y a eu un peu de grêle dans les hortillonnages de Camon. *La pluie a été abondante dans le quartier de Noyon.* L'eau, descendant des hauteurs de Saint-Acheul et des rues Croix-Saint-Firmin et de Cottency,

traverse la rue Jules Barni et s'engouffre dans LA RUE DU PINCEAU, où elle forme un véritable torrent, arrachant les pavés, se creusant un ravin qui, en certains points, a 1 m. 50 de profondeur; plusieurs caves sont inondées; l'eau envahit les salles de débit de MM. Ruquois et Vindreau, cafetiers. La foudre est tombée sur l'usine de M. Morvillez, en brisant seulement quelques vitres à la toiture.

En août, des orages se produisent les 9, 10, 26, 27 et 31.

Le 9 août, il tonnait entre Ault et Eu, de 2 heures 45 à 3 heures du soir; mais l'orage n'est pas venu sur Mers; le ciel était couvert de NW à NE. De 4 heures 3/4 à 9 heures du soir deux orages traversent le département; les bulletins de nos correspondants ne sont pas suffisamment nombreux et semblent contradictoires. A Mers l'orage venait du NW et s'est produit de 8 heures à 9 heures du soir. Le premier orage de Rue est resté à l'est de la commune et semblait avoir lieu vers 3 heures du soir du côté de Crécy; le deuxième est passé de 6 heures à 7 heures du soir sur Rue, Arry, Forêt-l'Abbaye, Canchy, Novion, etc. A Moreuil le premier orage (3 heures à 6 heures) venait de Plessier-Rozainvillers et Mézières et se dirigeait vers Castel; le deuxième, moins important, de 6 heures 3/4 à 7 heures 1/2, allait de l'W à l'E. En ville, le ciel s'est couvert à 5 heures 20; à 5 heures 1/2 les nuages étaient noirs, et les éclairs étaient suivis de violents coups de tonnerre. La pluie est abondante; il tombe aussi un peu de grêle. A signaler de NOMBREUX COUPS DE FOUDRE : sur fil télégraphique, rue Charles-Dubois; sur le paratonnerre du Musée de Picardie, d'après une photographie très nette de M. Piteux fils; sur une *meule de lentilles* à Saint-Maurice; sur le *clocher* de Renancourt, dont la toiture est détériorée; sur la propriété de M. Régnier, à Boves, déterminant un commencement d'incendie; sur la MAISON DE M. BEAU, 9, rue Morgan, dont la toiture prend feu immédiatement. Les pertes sont évaluées à plus de 20000 francs. Le

tonnerre est encore tombé, en face du Château-Fort, sur le SOLDAT DEMAY QUI FUT BRULÉ GRIÈVEMENT à la jambe droite, et n'a repris connaissance que vers 2 heures du matin. La pluie est tombée avec une telle violence que la circulation a été interrompue sur divers points. On en a recueilli 40^{mm} à la Station agronomique. Dans les rues des Jacobins et Porte-Paris, l'eau a envahi les trottoirs ; les parties basses des quartiers de Beauvais et de Noyon ont été plus éprouvées ; des caves ont été inondées dans les rues du Boucaque, Dom Grenier, François-Meusnier, Dom Bouquet, route de Rouen, etc. Le ruisseau de la RUE DU PINCEAU, large et profond, a été de nouveau dégradé ; les habitants ont dû réclamer le concours des pompes de la ville pour épuiser les caves. Les Petits Jardins et les talus du chemin de fer ont été aussi ravinés ; un éboulement a forcé le train de 7 heures 5, pour Beauvais, à stopper vis-à-vis de la brasserie Saint-Louis, en attendant que la voie fût débarrassée.

Le 10 août, deux manifestations électriques à l'est et à l'ouest du département. A Mers, il tonne au NW de 6 heures à 6 heures 1/2 du matin, à Vermandovillers de 2 heures à 3 heures et à Yvrench de 3 heures à 4 heures du soir.

Dans la nuit du 25 au 26 août, il se produit plusieurs orages à Mers : le premier de 11 heures 1/2 du soir à minuit 20, le deuxième de 3 heures à 3 heures 40, et le troisième de 4 heures 1/2 à 5 heures 1/2 du matin ; la pluie a été abondante et le vent assez fort de l'W. Ce dernier orage, plus important, est noté à Rue, Abbeville et Yvrench, comme venant de l'ouest. A 2 heures du soir, ciel nuageux ; des cirrus au-dessus des cumulo-nimbus ; à 3 heures, deux coups de tonnerre, avec pluie et un peu de grêle ; quelques minutes après, magnifique arc-en-ciel. A Vermandovillers, un petit orage de l'W est observé de 2 heures 1/2 à 3 heures du soir.

Le 27 août, deux orages bien distincts ; le premier est

observé à Mers, Yvrench et Beaucamps-le-Jeune, de 3 heures à 6 heures du soir ; dans ces deux localités il tombe un peu de grêle, faisant tort aux avoines encore debout. Les pluies continuelles retardent la rentrée des dernières récoltes. A 9 heures du soir, nous avons encore un petit orage d'une demi-heure, avec un peu de grêle lavée ; à Rue et Vervandovillers, il éclairait à l'W vers 10 heures du soir.

Le 31 août, il éclaire dans la soirée au sud de Rue.

Encore des orages les 1, 4, 5, 8, 9, 10, 13, 20 et 23 septembre.

Le 1^{er} septembre, petit orage du sud, de 2 heures à 3 heures 1/2 du soir, à Rue, Forêt-l'Abbaye, Nouvion, Yvrencheux ; à Mers le vent est passé brusquement au SF. à 3 heures 1/2.

Autre orage dans la nuit du 4 au 5 septembre ; il tonne au sud-est de Mers à 10 heures du soir et pendant la nuit. Le maximum s'est produit à minuit à Rue, Abbeville et Yvrench ; à 1 heure du matin, à Villers-Bocage et Amiens ; à 1 heure 1/2 à Revelon.

Le 8 septembre, de 9 heures à 10 heures du soir, tonnerre lointain, d'abord au SW, à l'W et au NW de Mers ; il a plu par averses jusqu'à midi ; on voyait encore des éclairs au SE vers 11 heures du soir. C'est un petit orage de mer passant à l'ouest de Tréport. Dans la nuit du 8 au 9 septembre, orage faible du sud, passant, entre 9 heures du soir et 1 heure du matin, sur Amiens, Rue et Yvrench.

Le 9 septembre, de 9 heures à 10 heures du soir, il éclaire au NW et au N de Mers et d'Albert.

Le 10 SEPTEMBRE, petit orage passant à l'ouest du département, entre 7 heures et 8 heures 1/2 du matin ; des bulletins nous sont parvenus de Forêt-l'Abbaye, Rue, Yvrench et Abbeville ; à Mers, petite pluie à 6 heures 1/2 du matin ; quelques éclairs et plusieurs coups de tonnerre à 7 heures du matin. Le même jour il y a eu un **cyclone à Paris**,

vers 2 heures 50 du soir ; à la Tour Saint-Jacques le baromètre a baissé brusquement de 7^{mm}, 5 ; la place Saint-Sulpice a été dévastée et le square Saint-Jacques saccagé ; plusieurs fiacres ont été soulevés par le vent ; un homme a été blessé mortellement sur le quai des Orfèvres.

Le 13 septembre, vent du SSW à 9 heures du matin, du sud à 11 heures ; quelques gouttes de pluie à 11 heures 50, avec tonnerre lointain ; le maximum de l'orage se produit à Mers à midi 1/4 ; derniers éclairs suivis de tonnerre à midi 40. Ce petit orage va du SW au NE et passe sur Rue, Forêt-l'Abbaye, Abbeville et Yvrench, de 1 heure à 2 heure 1/2 du soir ; il est tombé 19^{mm}, 4 de pluie à Rue en 15 minutes, avec un peu de grêle.

Dans la nuit du 19 au 20 septembre, petit orage à Mers ; j'entends un seul coup de tonnerre à 11 heures 1/2 du soir, du côté d'Eu, le vent est alors d'W et la pluie est très forte, celle-ci ravine la falaise, non loin de l'église ; un éboulement renverse une muraille et cause quelques dégâts dans la rue Jules-Barni.

Le 20, à 2 heures 1/2 du matin, il tonne aussi à Rue. Un petit orage est observé de cette localité entre 6 heures et 7 heures du soir, vers la mer et la baie d'Authie ; il tonne à Abbeville au même moment. A Mers, tonnerre lointain à 9 heures du soir ; à 10 heures du soir il tombe un peu de grêle mêlée à la pluie.

Le 23 septembre, à 1 heure du soir, orage au SW d'Albert ; tonnerre à 3 heures.

Le 5 octobre, averse de grésil à Amiens ; plusieurs coups de tonnerre, précédés d'éclairs, ont été entendus à Rue et Yvrench, pendant un petit orage de l'W, de 5 heures 20 à 6 heures 1/2 du matin ; il a encore tonné à 8 heures 1/2 et 10 heures 1/2 du matin ; puis de 9 heures à 10 heures du soir, pendant un autre orage du SW, mentionné à Rue, où dans la journée il est tombé 24^{mm} de pluie.

Des éclairs sont observés à Rue, vers 7 heures du soir, les 25 et 27 octobre.

Le dernier orage du département se produit du côté de Beaucamps-le-Vieux le 4 décembre, de 5 heures à 7 heures du matin, venant de l'E; il y a eu des éclairs et du tonnerre, avec pluie mêlée de grésil.

En résumé sur les 57 MANIFESTATIONS ÉLECTRIQUES, il y a 5 jours d'éclairs, 15 orages à l'ouest de la Somme, 10 à l'est, 13 passant au moins sur le tiers du département, 14 divers. A rappeler la GRÊLE du 26 JUILLET, les incendies de Port le Grand et de la rue Morgan (9 Août), les inondations rues du Pinceau et de Riolan (31 juillet), et le soldat blessé près du Château-Fort. Des 26 orages de direction bien déterminée, il y en a 2 du NW, 4 de l'W, 2 de l'WSW, 8 du SW, 3 de SSW, 3 du S, 1 de SSE, 2 du SE et 1 de l'E. Treize orages, dont 2 principaux ont été observés à Amiens; j'en ai étudié 15 à Mers pendant les vacances d'août et de septembre.

A ALBERT, M. Comte note des éclairs les 4 et 14 juin, 7 et 9 juillet, 4, 8 et 9 septembre, 5 et 25 octobre; les orages ont eu lieu les 3 et 23 mars, 2, 3, 6 et 7 juin, 26, 30 et 31 juillet, 9 et 26 août, 12 et 23 septembre; soit au total 9 jours d'éclairs et 13 jours de tonnerre.

V — Observations Phénologiques.

Nous avons vu que l'hiver a été peu rigoureux. Dès le 9 février je remarque les chatons de noisetiers bien développés; les Perce-Neige sont en fleurs; les sureaux et les lilas montrent leurs gros bourgeons; les merles noirs se poursuivent en criant. Le 16 février, floraison des Cornouillers et premier chant du pinson. L'Hellébore vert est fleuri au Jardin des Plantes, le 18 février.

Le 7 mars, il y a de petites feuilles aux groseillers. Le 10

j'ai entendu chanter un merle à 6 heures du matin ; dans la soirée, je note le réveil des chauves-souris. Les pies font leur nid. A la même date, M. Comte observe la *floraison des pêchers et des abricotiers*. Le 12 mars, passage de Blairies et de Canards siffleurs dans nos marais de la vallée de Somme.

Le 17 mars, on peut étudier au Jardin botanique les fleurs de *Crocus vernus*, *Scilla bifolia*, *Daphne Mezereum*, *Tussilago Farfara*, *Petasites vulgaris*, *Helleborus fœtidus*. L'Ajonc marin ouvre ses boutons dorés et le *Pyrus japonica* montre ses fleurettes rouges. A mentionner les premières pousses des pivoines et des rhubarbes. Les abeilles butinent ; les sureaux sont verts à distance ; les ficaires fleurissent sur les talus ; on voit aussi des Narcisses jaunes.

Le 22 mars, les marronniers ont des boutons poisseux ; les plus précoces ont de petites feuilles. Les abricotiers sont en pleine floraison. Le 26, *chant du rossignol* ; feuillaison des symphorines, des lilas et des aubépines. Les pruniers et les cerisiers commencent à fleurir le 29 ; *le marronnier du square Saint-Denis est bien feuillé*. Le 30, floraison du sycamore.

Le Coucou chantait le 4 avril aux environs d'Allery, et le 6 à Sainte-Segrée. On a vu des HIRONDELLES LE 3 AVRIL, à Etinehem, Hébecourt et Argœuves ; le 4 à la Hotoie, le 5 à Corbie, le 6 à Carrépuits, le 7 à Picquigny, le 8 à Poulainville, Albert et Lignières-Châtelain, le 10 à Belloy-sur-Somme et au Plessier. Il y a des nids de corbeaux, mésanges, ramiers, fauvettes, pics-verts et rossignols, avec des œufs ; les pies et les merles ont des jeunes.

Le 13 avril, floraison dans nos jardins de la Corbeille d'argent, de la Fritillaire impériale, et de la Giroflée des murailles ; feuillaison des sorbiers et des faux ébéniers. Le 19, les poiriers de plein vent sont tous en fleurs ; les tilleuls ont de petites feuilles.

Apparition des martinets le 22 avril. Floraison du lilas

blanc le 23, de l'Arbre de S^{te} Lucie le 26, de l'Iris de Germanie le 28. Le 30, *floraison générale du Lilas commun* ; les marronniers précoces montrent leurs premières fleurs.

Le 3 mai, *floraison du Lilas perse* ; le 5 on vend du *Muguet à clochettes* ; les faux ébéniers (*Cytisus laburuum*) ont de belles grappes jaunes. Il y a moins de fleurs aux Sorbiers des oiseaux que l'année précédente. On commence à voir voltiger quelques hannetons. Le 6, *floraison des pommiers, du Vernis du Japon, des coignassiers et de l'Isatis tinctoria*.

Le 8 mai, je note au Jardin des Plantes la *floraison d'un grand nombre d'espèces* : Jonquille, Narcisse à bouquets, Jacinthe d'Orient, Ail des ours, Gyroselle de Virginie, Gazon d'Olympe, Ortie jaune, Pulmonaire officinale, Asperule odorante, Trolle d'Asie, Cochlearia officinal, Barbarée précoce, Corbeille d'or, etc.

Le 13 mai, *floraison générale des marronniers*. Le 19, dans les Petits Jardins de la Ville, les grappes jaunes des faux ébéniers, les fleurs rouges des Pavias, les thyrses mauves des grands Paulownias, les corymbes roses ou blancs des Aubépines, sont pour les yeux un véritable régal de couleurs harmonieuses.

L'épiage du seigle est terminé le 21 mai ; le trèfle incarnat fleurit. Les vers blancs ont détruit beaucoup de fraisiers. Le 24, dans une promenade à Hangest-sur-Somme, je remarque le début de la *floraison des sureaux* ; partout on voit des Iris de marais et des Boules de neige. Les Acacias commencent à fleurir le 28 ; on voit aussi des Baguenaudiers et les premières Gueules de loup.

Le 9 juin, les Lobélies sont en fleurs, ainsi que les Digitales et les Seringats ; le 15, les murailles sont couvertes de Mufliers rouges ; le 18, on voit les fleurs jaunes de l'Orpin des oiseaux. Le 21, il y a des Nénuphars blancs, des Nielles de blé, de grandes Marguerites et des Bleuets.

Le 29 juin, au Jardin botanique, j'observe les fleurs sui-

vantes : Lis blanc, Hémérocalle jaune, Mouron rouge, Nummulaire, Monarde écarlate, Jusquiame, Herbe à la Ouate, Cupidone bleue, Miroir de Vénus, Scabieuse du Caucase, Tanaisie commune, Barbe de Jupiter, Pavot commun, Aconit napel, Capucine, Mélilot blanc ou jaune, etc.

Le 10 juillet, *floraison des Sumacs*, dont l'odeur est si désagréable. Le 12, on fait la moisson des seigles à Hangest, et on coupe les premiers blés. Le 18, on peut admirer les magnifiques roses trémières du Jardin de la Bibliothèque. La sécheresse a nui aux avoines ; sur les talus de chemin de fer les herbes ont brûlé sur divers points ; les rivières sont basses ; l'eau manque dans les hauts pays.

Le 28 juillet, *on arrache des œilletes dans la vallée* ; des blés sont rentrés ou en dizeaux ; on fauche les avoines précoces.

Les pluies de septembre ont donné une nouvelle vigueur aux betteraves dont la richesse saccharine a un peu diminué.

Les boulevards sont encore beaux, sauf ceux qui sont plantés de marronniers, dont les feuilles ont été grillées par le soleil dès le commencement du mois d'août. Les robiniers et les peupliers sont toujours bien verts ; les platanes et les tilleuls ont pris leurs belles teintes automnales, ainsi que les vignes vierges aux feuilles rutilantes ; les fruits violets des Mahonias et les grappes rouges des Sorbiers complètent la gamme des couleurs.

Grâce à l'humidité, les jardins de la Place Longueville et le square S'-Denis sont toujours magnifiques, avec leurs corbeilles bien garnies et leurs pelouses verdoyantes.

Les pommiers sont chargés de fruits ; beaucoup de rosiers ont fleuri pour la seconde fois.

Dans les premiers jours d'octobre j'admire au Jardin botanique les beaux Dahlias simples ou doubles, les fleurs des Asters et les feuilles dorées du Tulipier ; celles des platanes du boulevard Thiers sont fauves, jaunes, olives ou vertes.

La récolte des pommes de terre n'a pas été satisfaisante ; la maladie sévit sur un grand nombre de points ; beaucoup de tubercules sont gâtés.

Les pluies d'octobre ont contrarié l'arrachage des betteraves ; les semailles ont subi un retard ; les derniers blés semés ont levé assez lentement. Cependant les céréales présentent un assez bel aspect au commencement de l'hiver.

H. DUCHAUSSOY.

Ouvrages reçus.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1896.
— N° 18. D^r A. CHOBAUT. Descriptions de deux espèces nouvelles de *Cebrio* d'Algérie et de la femelle de *C. gypsicola* Graells. — MAURICE PIC. Note sur l'*Anthicus Saharensis* Chob. — E. DOUGÉ. Mœurs de *Centorrhynchus terminatus*, Herbst.

— N° 19. P. CHRÉTIEN. Nouvelles observations sur les Hyménoptères ravisseurs de Chenilles. — ED. FLEUTIAUX. Note sur le genre *Fornax*. — D^r A. CHOBAUT. Description d'un Mélolonthe nouveau du Sud-Algérien.

— N° 20. C. EMERY, Description d'une Fourmi nouvelle d'Algérie, *Helcomyrrex Chobauti*. — D^r E. TROUESSART. Sur la classification des Sarcoptides plumicoles. — MAURICE PIC. Description d'un *Anthicus* nouveau d'Algérie. — D^r A. CHOBAUT. Description d'un Rhipicérider nouveau du Sud-Algérien.

Bulletin mensuel de la Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes. Août-novembre 1896.

Société d'Horticulture de Picardie. 1896, n° 7-8.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. Novembre-Décembre 1896 et Janvier 1897. — ERNEST OLIVIER. Les Oiseaux de l'Allier (suite et fin). — V. BERTHOUMIEU. Espèces nouvelles d'Ichneumonides.

Bulletin de la Société Vandoise des Sciences naturelles.
4^e Série, vol. XXXII, n° 121. — C. BÜRNER. Le Climat du
canton de Vaud.

Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne. 1896,
n° 7 et 8.

Le Naturaliste Canadien. Décembre 1896.

*Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de
l'Aube.* Novembre et décembre 1896.

Bulletin de la Société industrielle d'Amiens. T. XXXIV, n° V.
1896. — E. ROUX. Procédé d'enrichissement des chaux
phosphatées.

*Bulletin trimestriel de la Société d'histoire naturelle de Ma-
con.* Septembre 1896. — A. FLAMARY. Le Hanneton commun
(suite). — E. ANDRÉ. Des œufs qui sautent! — Une éclosion
d'Ichneumons. — E. CHATEAU. La rouille des Céréales et
l'Epine-Vinette. — Contribution à la faune locale.

L'Apiculteur. Janvier 1897. — SAVARD. Observation sur
l'*Anobium paniceum*. — DACHY. Destruction du Puceron
lanigère.

Bulletin de la Société nationale d'acclimatation de France,
Août 1896. — J. FOREST. Le Paon à travers les âges. — PAUL
MARCHAL. L'entomologie appliquée en Europe. — ALBERT DE-
LAVAL. Elevage des Daphnies. — J. GRISARD et VANDEN BERGHE.
Les Bois industriels (suite).

— Septembre 1896, — D^r DECAUX. Observation sur un Lé-
zard ocellé conservé en captivité pendant treize ans. —
EDOUARD BLANC. Note sur les Cotonniers du Turkertan.

*Bulletin de la Société des amis des Sciences et Arts de Ro-
chechouart.* T. VI, n° IV.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie. Décembre
1896.

*Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles
de l'Yonne.* 1896. 50^e volume. — L'abbé PARAT. Les Grottes

de la Cure, la Grotte des Blaireaux, la Grotte des Vipères à Saint-Moré.

Journal d'Agriculture pratique pour le Midi de la France. Novembre 1896.

Bulletin mensuel de la Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes. Décembre 1896.

Bulletin de la Société d'Apiculture de l'Aube, Janvier et février 1896, n° 154.

Annales de la Société belge de microscopie. T. XX. — E. de WILDEMAN. Notes mycologiques. — G. WAUTHY. Quelques notes sur *Tubularia bettis* Allm. — RENÉ SAND. Les Acinétiens d'eau douce en Belgique.

Annales de la Société académique de Nantes et du département de la Loire-Inférieure. 1896, 1^{er} Semestre. — A. ANDOUARD. Guano de Porto-Rico. — Dénombrement bactériologique de l'eau de la Loire.

Société botanique des Deux-Sèvres. Flore du Haut-Poitou, 2^e partie, 3^e fascicule.

Académie d'Hippone. Bulletin n° 28 et comptes rendus des séances de juin à décembre.

Revue générale de botanique. Décembre 1896. — PH. VAN TIEGHEM. Sur l'existence des feuilles sans méristèles dans la fleur de certaines Phanérogames. — HENRI FOCKEN. Recherches sur quelques Cécidies foliaires. — L. BAZOT. Etudes de géographie botanique à propos des plantes de la Côte-d'Or. — L. GÉNEAU de LAMARLIÈRE. Revue des Travaux publiés sur les Muscinées depuis le 1^{er} janvier 1889 jusqu'au 1^{er} janvier 1895.

Journal des Savants. Novembre et décembre 1896.

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou. 1896, n° 1.

Comité géologique de Saint-Petersbourg, Mémoires, vol. XV, n° 2 et Bulletins, vol. XV, n° 3-4.

Journal des Savants. Septembre et octobre 1896.

Anales della Sociedad española de historia natural. Série II.
T. V.

Mittheilungen des Schweizerischen entomologischen Gesellschaft. Vol. IX. Aest 9.

Rivista italiana di Scienze naturali. 1-15 octobre 1895.

Annales de la Société d'Agriculture de la Dordogne. Mars-
avril 1896.

*Bulletin de la Société des amis des Sciences et Arts de Ro-
chechouart.* T. V, n° 6 et T. VI, n° 1, 2, 3.

Bulletin historique et Scientifique de l'Auvergne. 1896.
Avril-juin.

Le Naturaliste Canadien. Septembre-novembre 1896.

Societas entomologica. Octobre-décembre 1896.

Bulletin de la Société industrielle d'Amiens. Mars 1896.

Bulletin de la Société royale Linnéenne de Bruxelles 1894-
1895.

Anzeiger der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften.
— Mathematisch — Naturwissenschaftliche Classe. 1894-
1895.

Rivista di patologia vegetale, de Padoue, dirigée par les
Professeurs Auguste et Antoine Berlese.

Nous croyons devoir remercier ici les Directeurs qui ont
bien voulu envoyer la collection complète de leur impor-
tante Revue et donner une courte analyse des travaux qu'elle
renferme.

La Revue a surtout pour but d'étudier, en même temps
que les parasites, végétaux ou animaux, des plantes, les
moyens de détruire les parasites qui menacent les plantes
cultivées. Des planches très bien faites accompagnent la
plupart des travaux.

Nous citerons parmi les plus importantes des Études in-
sérées dans la Revue :

1^{er} vol. — AUG. BERLESE. Rapports entre les *Dematophora*

et les *Rosellinia*. — A.-F. DANNINO. Sur une manière efficace de combattre la Schisoneure du Melon. — V. PEGLION, Destruction des insectes nuisibles à l'agriculture par le moyen de champignons parasites. — ANT. BERLESE. La Teigne du Melon (*Hyponometa malinellus*) et les moyens de la combattre. — V. PEGLION. Étude anatomique de quelques hypertrophies dues au *Cystopus candidus* dans les organes de *Raphanus Raphanistrum*.

2° vol. — AUG. BERLESE. Quelques idées sur la prédisposition des plantes à l'infection parasitaire et sur leur vaccination. — ANT. BERLESE. Les Galles italiennes (travail très important avec beaucoup de gravures). — AUG. BERLESE. Maladie du Châtaignier (avec planches en couleur). — AUG. BERLESE. Sur l'invasion des sauterelles en Italie.

3° vol. — V. PEGLION. Diagnose des champignons parasites nouveaux. — WILL-SMITH. Recherches morpho-anatomiques sur les déformations produites par les *Exoascées* dans les graines et les feuilles.

4° vol. — ANT. BERLESE. Contribution à l'étude de la morphologie et de la biologie de *Cladosporium* et *Dematium*. — V. PEGLION. Sur les traitements antipéronosporiques. — U. BRIZI. Une nouvelle maladie de l'Amandier.

5° vol. — AUG. BERLESE. *Saccharomyces* et *Dematium*. — Nouvelle étude sur la maladie du froment. — L.-C. HOIVARD. Sur *Scutellista cyanea*.

Chaque volume se termine par un résumé des principaux travaux de pathologie végétale et d'entomologie agraire parus depuis le dernier volume. Il y a là une mine précieuse où viendront puiser tous ceux qu'intéressent les problèmes de botanique et d'entomologie appliquées. V. B.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 31^m362.

Janvier 1897.

DATE.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1	769	772,5	6,0	10,2	3,0	98	4,5	W.	10	0,0	Pluie.
2	773	774	3,0	5,4	3,0	90		S. E.	10	0,0	Brume.
3	768	773	— 1,0	3,6	2,25	98		E.	0	5,0	
4	764	768	— 3,6	2,8	1,5	96		E.	0	4,0	
5	760	764	— 3,0	2,0	1,25	98		E.	10	0,0	
6	754,5	760	— 2,0	6,0	1,5	98	2,6	E	10	2,0	Pluie.
7	754,5	756,5	1,0	5,0	2,25	90	2,4	S. E	10	0,0	Pluie.
8	751,5	755	2,8	10,2	2,25	87	6,3	E.	10	1,0	Pluie.
9	749,5	753,5	2,2	9,2	2,25	90	0,2	E.	10	0,30	
10	750,5	751,5	3,0	8,0	2,25	84		E.	10	1,0	
11	751	754	1,5	6,2	2,75	94	1,2	E.	10	0,0	Pluie.
12	752,5	754,5	2,5	6,0	3,25	97	1,0	W.	10	1,0	
13	753	758	3,0	4,0	2,75	97	5,2	N. E.	10	0,0	Pluie.
14	758	763	— 0,5	3,0	2,0	78	0,4	N. E.	10	0,0	
15	759,5	763	0,5	2,6	1,5	90		N. E.	10	0,0	
16	756	759	— 0,2	1,5	1,5	81	0,2	N. E.	10	0,0	Neige.
17	756,5	761,5	— 1,0	3,4	1,5	94		N.	10	0,0	
18	761,5	762,5	0,8	3,0	2,0	74		N.	10	1,30	
19	760	762,5	0,5	4,2	2,5	84		N. W.	10	0,0	
20	760	761,5	0,8	2,2	2,25	79		N. E.	10	0,0	
21	750	760	— 2,5	1,5	0,25	98	1,0	E.	10	0,0	Neige.
22	740	750	— 5,6	2,6	0,0	96		W.	10	0,30	
23	744,5	753	— 5,0	— 2,2	0,0	94		N. E.	8	1,30	
24	753,5	756	— 6,5	2,0	0,0	95	0,5	N.	8	2,0	Neige.
25	750	755,5	— 4,5	5,8	0,0	71	2,0	W.	7	0,30	Neige, Grêle
26	752	757	— 1,5	4,0	0,0	81	0,3	W.	4	»	Neige.
27	757	762	— 3,0	5,0	0,0	98		W.	2	»	
28	761	763	— 2,2	3,4	0,0	81		W.	5	»	
29	755	761	— 2,5	3,8	0,0	94	1,2	W.	5	»	Neige fondue.
30	741,5	755	— 1,0	3,0	0,0	98	2,0	S.	10	»	Pluie.
31	741,5	749,5	— 1,0	3,5	0,0	98	9,4	W.	10	»	Neige fondue.

Total de la pluie en millimètres : 40,4

L'Héliographe ne fonctionne plus à partir du 26.

Abbreviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 295. - Mars 1897. - 26^e Année. - T. XIII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 13 février 1897, p. 193. — L'Essai des Graines chez soi, par M. C. COPINEAU, p. 194. — Ouvrages reçus, p. 203. — Demande de Renseignements, p. 207. — Observations météorologiques, p. 208.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 13 FÉVRIER 1897.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1° Le Ministère de l'Instruction publique (Service des Échanges internationaux) annonce l'envoi de publications venant de Belgique et des États-Unis d'Amérique.

2° M. l'Architecte de la Ville fait connaître qu'une vitrine spéciale est mise à la disposition de la Société, au Muséum, pour y loger le Grand Pingouin qui sera ainsi préservé de la poussière et de l'humidité.

3° M. le Président de la Société Botanique de France adresse un extrait du testament du botaniste bien connu, James Lloyd, décédé à Nantes, le 16 mai 1896. Ce sont les clauses concernant les dispositions à prendre pour la conservation et l'entretien de l'herbier qu'il a légué à la ville d'Angers. Le conservateur choisi par la ville d'Angers sur une liste de 3 candidats présentée par la Société Botanique

de France, recevra un traitement de 3,000 francs. Le testateur désire que « le poste soit confié, en dehors de toute considération de grades universitaires, à un botaniste humble, ami de la nature et voué au progrès de la science » qu'il a aimée et cultivée.

4° *L'Accademia di Scienze lettere ed arti d'Acierale*, Italie, sollicite l'échange avec les publications de la Société.

Cet échange est accepté.

La Société vote l'achat pour sa bibliothèque des ouvrages suivants :

E. de Wildeman. — Flore des Algues de Belgique.

Locard. — Influence des milieux sur les variations des mollusques.

M. le Président lit une note très intéressante de M. Copineau, sur les mésaventures qui arrivent parfois aux botanistes herborisant. Les uns sont pris pour des serruriers, d'autres pour des charlatans; un autre — cela est plus rare — ... pour la duchesse de Berry préparant un débarquement sur les côtes de Bretagne. C'est à M. Eloy de Vicq que cette extraordinaire aventure est arrivée.

La séance est levée à 9 heures.

Le Secrétaire,

V. BRANDICOURT.

L'Essai des Graines chez soi.

L'importance de l'essai des graines n'est pas discutable et il n'y a pas lieu d'y insister; toute graine ne germe pas nécessairement : l'essai a pour but la recherche de la proportion dans laquelle lèveront des lots de graines déterminés.

La bonne semence est essentielle : qu'importe si le cultivateur a bien préparé sa terre, s'il y a dépensé temps, travail, argent; si les graines ne poussent pas pour la plus grande part, la récolte sera maigre ou bien il faudra ressemer, c'est-à-dire perdre temps et peine. Bien des causes peuvent nuire

aux récoltes : en écartant celle-ci, la principale est évitée.

Il faut récolter soi-même sa graine ou l'acheter. La première a beaucoup de chances pour être bonne, car la pauvreté de la semence ne tient en général qu'à un défaut de soin dans la récolte ou dans la conservation. Une graine humide moisit et se détruit, ou bien commence à germer, puis le germe se dessèche et meurt. La semence achetée risque beaucoup davantage d'être de mauvaise qualité. Les cultivateurs, au lieu de choisir des maisons de confiance, courent au meilleur marché. On leur donne, pour leur argent, un rebut mélangé de grains étrangers ou d'une large proportion de semence vieille et morte.

Tout achat un peu important doit donc être soumis à l'essai. L'avoine type germe dans la proportion de 93 % ; si vous en achetez qui ne germe que dans la proportion de 60 % et que vous la payiez 40 francs au lieu de 60, vous êtes encore volé sur le prix, sans compter que la récolte sera moins abondante, à moins que vous ayez semé près de 35 % de grain de plus à l'hectare.

Quelques personnes essaient les graines en en déposant une poignée dans une boîte avec de la terre, et en surveillant le résultat. C'est mieux que rien, mais on ne peut avoir de données précises qu'en comptant ses graines. D'après une croyance assez répandue, les grains qui flottent sur l'eau sont à rejeter et ceux qui vont au fond sont les meilleurs. La réalité des faits ne confirme pas ce système. Les grains flottent souvent parce qu'ils ont conservé une petite bulle d'air ou parce que toute leur surface n'est pas mouillée : plusieurs expériences ont été faites sur des grains coulés et des grains flottants : des séries d'essais sur le blé ont donné pour résultat final la germination de 68,3 % des grains coulés et de 72 % des flottants. Pour des lentilles, des séries d'expériences ont donné 75,4 % des coulées, et 86,7 % des flottantes.

La germination des graines dépend de la chaleur et de l'humidité. L'obscurité est également essentielle pour donner de bons résultats. Les grains germent malgré des différences notables de température, mais la proportion varie quand on s'écarte de celle qui est la plus favorable. Au-dessus comme au-dessous, la germination s'altère, pour s'arrêter au-delà de certain degré. Toutes les graines n'ont pas les mêmes limites : les espèces tropicales ont besoin de beaucoup plus de chaleur que les septentrionales ou les montagnardes. Nobbe rapporte une observation de Uloth qui a vu une graine d'érable s'enraciner dans la glace. On sait que le blé germe à 0°. La table ci-dessous montre les effets de la température sur la germination. Elle est empruntée à Nobbe. La colonne A

GRAINES.	16° cent.		25° cent.		31° cent.		37°5 cent.		44° cent.	
	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B
Avoines	100	80	100	48	100	80				
Blé	100	56	100	32	100	48				
Chou hâtif petit . .	100	56	100	32	100	48				
— tardif gros . .	100	48	100	24	100	48				
Concombre	76	216	100	96	100	32	100	48	60	120
Fléole des prés . .	76	168	100	144	88	148				
Lin	100	32	100	23	100	47				
Luzerne	100	32	100	24	100	24	100	24		
Maïs	80	144	68	56	100	48	100	48	12	80
Orge	100	72	92	72	24	144				
Radis long blanc . .	100	192	100	48	84	96				
— rond blanc . .	100	32	100	24	100	32	100	48	36	96
Ray grass anglais . .	100	216	100	120	100	72				
Sarrazin	100	72	100	24	100	24	100	48		
Seigle	100	56	100	32	100	80				
Soleil	100	32	100	32	100	24	100	48		
Tabac	100	192	100	108	88	168				
Trèfle incarnat . .	100	32	100	24	100	24	100	24		
— rouge	100	32	100	24	100	24	100	24		

indique le nombre de grains germés ; la colonne B le nombre d'heures nécessaires pour la germination.

On voit que certaines températures sont de beaucoup plus favorables, mais les conditions naturelles étant loin de les toujours offrir, il suffit, pour les essais, de s'en rapprocher et de se tenir à 18 ou 20° cent., soit la température ordinaire des appartements habités, sauf à assurer un peu de chaleur pour la nuit, si l'on prévoit une baisse notable de la température : elle serait plus nuisible qu'une légère surchauffe. Pour les graminées, on peut avec avantage les soumettre 6 heures sur 24 à 30° centigrades.

L'humidité est aussi importante que la température. La graine absorbe l'eau, se gonfle, puis germe. Ces absorption et gonflement n'impliquent pas forcément la vitalité de la graine, puisque ce n'est qu'un résultat purement mécanique dont la rapidité est subordonnée du reste (et par suite la germination, le cas échéant) à la structure de l'enveloppe. C'est ainsi que la germination des noix et de plusieurs légumineuses est lente par suite de leur dureté et de leur imperméabilité. Une atmosphère humide et même saturée amène le gonflement des graines, mais ne suffit jamais pour les faire germer. Il faut le contact direct de l'eau. Mais l'immersion complète nuit également à la germination.

L'éclairage exerce également une influence certaine : des semences placées sous des verres colorés ne germent pas aussi rapidement que celles maintenues dans une obscurité complète. Il est plus important encore de laisser l'air circuler librement et emporter l'acide carbonique résultant de la germination et dont l'excès entraverait celle-ci.

Le prélèvement des échantillons d'essai a beaucoup d'importance ; il faut bien mêler la graine et prendre au hasard et sans choix la quantité destinée à l'expérience. Pour les graminées, une méthode fort simple permet de discerner les balles vides de celles qui contiennent des graines. Il suffit

de bien mouiller le tout et de le verser sur une plaque de verre ; en la dressant à contre-jour, on voit les glumes vides transparentes et les graines opaques.

Il est bon de ne pas se fier à sa seule mémoire et de tenir note des observations : la date du commencement de l'essai, le nom de la variété en expérience, le nombre des graines, celui des grains germés enlevés jour par jour, etc.

Une graine est considérée comme germée dès que la racine a percé son enveloppe. La rapidité de la germination indique la vigueur de l'embryon. La durée de la germination est fort variable, même dans un lot de graines identiques, dont certaines ont des enveloppes plus résistantes.

L'essai de la graine de betterave demande une attention particulière, chacune pouvant donner plus d'une racine ; aussi les devra-t-on laisser en observation au moins quatorze jours et couper avec un canif bien affilé les racines qui percent, faute de quoi elles pourraient, en se développant, se rompre et compter double. Un cent de graines doit produire au moins 150 germes.

L'appareil d'essai le plus simple et le meilleur doit conserver la chaleur et l'humidité, admettre l'aération et exclure la lumière. Tous ces desiderata sont assez faciles à remplir. En voici un aussi pratique que satisfaisant : prenez un morceau de drap ou de flanelle, les tissus de laine sont préférables en ce qu'ils retiennent plus longtemps l'humidité ; il ne faut pas que le tissu ait une teinture sujette à dégorger, car les produits chimiques seraient nuisibles aux graines. Mouillez l'étoffe, pressez-la de manière à enlever l'excès d'eau et à l'obtenir très humide mais non détrempée ; pliez-la et posez-la sur une assiette. Dans les plis vous déposez les graines ainsi qu'un morceau de papier destiné à recevoir vos annotations au crayon, à commencer par la date et le nombre des graines, puis recouvrez avec une seconde assiette retournée. L'air circulera suffisamment dans votre appareil et l'assiette

du dessus empêchera l'évaporation trop rapide de l'humidité. Si votre essai a lieu pendant l'hiver, mettez votre appareil dans un appartement habité ; la température sera suffisante pour la plupart des graines. Pour la nuit, placez les assiettes dans un endroit chaud. On peut remplacer le tissu par des vieux journaux bien mouillés, mais ceux-ci auront toutefois besoin d'être légèrement humectés un peu plus fréquemment.

Un autre appareil donne de bons résultats, surtout lorsque les graines ne sont pas plus grosses que le blé : elles sont posées sur une soucoupe de terre poreuse, placée elle-même dans un vase plat en fer-blanc ; ce dernier, pour éviter la rouille, doit avoir reçu au moins deux couches de peinture. Dans le bassin, l'on verse de l'eau jusqu'à mi-hauteur de la soucoupe. L'eau qui traverse la soucoupe suffira pour la germination. Pour des graines un peu grosses, ce procédé est lent, parce que celles-ci n'ont pas d'humidité en assez grande abondance. On peut l'améliorer en disposant dans la soucoupe des morceaux pliés de papier buvard, de flanelle ou de tissu entre lesquels se placent les graines.

Un autre appareil fort simple se compose d'un cristalliseur en verre, en porcelaine ou en fer-blanc, avec un peu d'eau sur laquelle se dispose une ouate mouillée, dont les plis reçoivent la graine. On recouvre le tout avec une feuille de verre.

Si l'on voulait, dans un seul appareil, essayer comparativement un certain nombre de semences, on pourrait prendre le dispositif suivant : peindre, pour éviter la rouille, une grande lèchefrite ou une simple poêle à frire, la remplir d'eau à moitié, y placer quatre supports (tels que des soucoupes poreuses renversées) soutenant un grillage d'étain ou de fil de fer à mailles très larges. Les graines sont placées dans des morceaux repliés de papier buvard ou de drap que l'on dispose sur le grillage ; une bande de papier ou de drap

recouvre le tout et retombe dans l'eau par les bouts, de manière à entretenir l'humidité autour des graines.

En recouvrant l'appareil par un verre, on ralentit beaucoup l'évaporation, faute de quoi l'eau doit être fréquemment renouvelée.

Le grillage peut être remplacé par n'importe quel objet analogue ou moins coûteux : la seule chose indispensable est la bande de recouvrement pour conserver l'humidité.

L'invasion de la moisissure pourra causer quelque embarras dans les essais, surtout si les draps et appareils servent depuis longtemps ; aussi doit-on recommander de passer les uns et les autres à l'eau bouillante pour tuer les spores des cryptogames.

Il est nécessaire d'avoir un tableau de types de germination pour comparer ses essais. Si les résultats sont inférieurs au type, la graine doit être rejetée ou dépréciée dans une mesure proportionnelle. Nous proposons le tableau suivant, emprunté aux meilleures sources. Une longue série d'expériences permettra seule d'établir un tableau type absolument irréprochable.

Tableau de germination type.

LÉGUMES ET GRAINES.

Noms américains.	Noms français ou scientifiques.	%
<i>Asparagus,</i>	Arperge	90
<i>Oats,</i>	Avoine	95
<i>Beet,</i>	Bette	150
<i>Carrot,</i>	Carotte	85
<i>Celery,</i>	Céleri	65
<i>Celeriac,</i>	Céleri rave.	65
<i>Chicory,</i>	Chicorée	85
<i>Cabbage,</i>	Chou	95
<i>Broccolis,</i>	Chou Brocolis.	85
<i>Brussels sprouts,</i>	Chou de Bruxelles	95

Noms américains.	Noms français ou scientifiques.	%
<i>Cauliflower,</i>	Chou-fleur.	85
<i>Kohl-rabi,</i>	Chou-rave.	90
<i>Collards,</i>	Chou vert, Collard	95
<i>Borecole,</i>	Chou vert non pommé	95
<i>Melon water,</i>	Citrouille	92
<i>Cucumber,</i>	Concombre	92
<i>Gherkin,</i>	Cornichon.	92
<i>Squash summer,</i>	Courge d'été	92
<i>Squash winter,</i>	Courge d'hiver	92
<i>Cress,</i>	Cresson.	90
<i>Endive,</i>	Endive	94
<i>Spinach,</i>	Epinards	89
<i>Wheat,</i>	Froment	95
<i>Okra,</i>	Gombo	85
<i>Beans Lima,</i>	Haricot de Lima.	95
<i>Beans bush,</i>	Haricot nain	95
<i>Lettuce,</i>	Laitue	90
<i>Lupin yellow,</i>	Lupin jaune	90
<i>Corn field,</i>	Maïs des champs	92,5
<i>Corn sweet,</i>	Maïs sucré.	92,5
<i>Melon musk,</i>	Melon	92
<i>Mustard,</i>	Moutarde	95
<i>Turnip,</i>	Navet	95
<i>Onion,</i>	Oignon	85
<i>Parsnip,</i>	Panais	75
<i>Parsley,</i>	Persil	75
<i>Leek,</i>	Poireau.	85
<i>Peas,</i>	Pois	98
<i>Pepper,</i>	Poivre	85
<i>Pumpkin,</i>	Potiron.	92
<i>Radish,</i>	Radis	95
<i>Rhubarb,</i>	Rhubarbe	85
<i>Salsify,</i>	Salsifis	83

Noms américains.	Noms français ou scientifiques.	%
<i>Buckwheat,</i>	Sarrazin	92
<i>Egg-plant,</i>	Solanum melongenum	83
<i>Sun-flower,</i>	Soleil	90
<i>Tobacco,</i>	Tabac	88
<i>Tomato,</i>	Tomate.	90

GRAMINÉES ET FOURRAGES.

<i>Orchard grass,</i>	Dactyle pelotonné	80
<i>Timothy grass,</i>	Fléole des prés	90
<i>Meadow fescue grass,</i>	Fromental.	80
<i>Fowl meadow grass,</i>	Glyceria nervata (ou Poa serotina).	73
<i>Millet common,</i>	Millet commun	85
<i>Rape,</i>	Navet	95
<i>Kentucky blue grass,</i>	Paturin des prés.	50
<i>Millet pearl,</i>	Pennisetum spicatum	85
<i>Texas blue grass.</i>	Poa rachnifera	50
<i>Fowl meadow grass,</i>	Poa serotina (ou Glyceria nervata).	73
<i>Sorghum,</i>	Sorgho	90
<i>Johnson grass,</i>	Sorgho d'Halep	75
<i>Spurry,</i>	Spargoute	90
<i>Clover white,</i>	Trèfle blanc	83
» <i>Alsike,</i>	» hybride	85
» <i>scarlet,</i>	» incarnat	90
» <i>red,</i>	» rouge	90

Dans la note ci-dessus, il n'a pas été parlé de l'examen des graines au point de vue de la pureté. C'est une question importante et qui ne peut être traitée en quelques pages. Les graines de jardins potager ou floriste peuvent toujours être presque pures, mais il y a beaucoup de matières étrangères parmi celles qui proviennent des pâturages et spécialement des trèfles. Souvent on trouve au milieu des semences de trèfles des quantités considérables de graines nuisibles.

Les cultivateurs et fermiers doivent être sur leurs gardes pour éviter les graines impures.

C. C.

(Extrait de l'*Annuaire du Ministère de l'Agriculture des États-Unis pour 1895*).

Ouvrages reçus. (1)

16° *Rapport de la Commission géologique des États-Unis. 1894-95.* Magnifique volume de plus de 900 pages avec 168 cartes ou figures de plantes et d'animaux fossiles. Renferme comme articles de longue haleine : — O.-C. MARSH. Les Dinosaures du Nord Amérique. — F. REID. La « Glacier Bay » et ses glaciers. — L. F. WARD. Analogies des crétacés inférieurs en Europe et en Amérique. — C.-R. VAN HISE. Principes de géologie du Précambrien dans le Nord Amérique.

Actes et Comptes rendus de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts « d'Acierale ». Nouvelle série vol. VI. — A. FICHERA. Étude sur la flore de la *Cava Catalana*, caverne ouverte dans les flancs de l'Etna, à 300 ou 400 m. au-dessus du niveau de la mer. — A. SILVESTRI. Contribution à l'étude du parasitisme des Cuscutae. Nouvelles notes sur les *Cyclammina* genre de Foraminifères fossiles. — DOTT. LEOPOLDO NICOTRA. Contributions au commentaire diagnostique des plantes vasculaires siciliennes.

Actes de la Société Toscane des Sciences naturelles. Juillet 1896. Procès-verbaux. — F. NÉRI. Contribution à l'anatomie des Gamasides. Anatomie de *Dermanyssus Gallinæ*. — C. DE STEFANI. Sur les roches de la vallée de la Trebbia. — DOTT. G. GASPERINI. Nouvelles recherches sur l'Actinomicose expérimentale. — L. FACCIOLO. Sur les microcoques de la Malaria.

(1) Les Auteurs et les Sociétés correspondantes sont priés de considérer l'inscription de leurs publications dans la liste des ouvrages reçus comme un accusé de réception.

Annales de la Société Scientifique Argentine. Novembre 1896. — RAMON LISTA. Plantes de Patagonie. Décembre. — NICOLAS ALBOFF. Contributions à la flore de la Terre de Feu.

Annales du Musée national de Montevideo. VII. — VINCENTE CURCI. Nouveau ferment butyrique.

La Nuova Notarisia. Avril 1896. CASTRACANE. Sur l'époque de reproduction des Diatomées marines. — RODUGIOZ. Note sur le *Nitophyllum Lenormandi*.

Bulletin de la Société industrielle d'Amiens. T. XXXIV, n° VI.

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres d'Indre-et-Loire. 1893, n° 7 à 12; 1896, n° 1-12.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Aras. 2^e Série, T. XXV, XXVI et XXVII.

Revue des Travaux Scientifiques. T. XVI, n° 8 et 9.

Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau. 11^e Série, T. 24^e 1894-95.

L'Apiculteur. Février 1897.

Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne. 2^e Série novembre-décembre 1896.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie. Janvier 1897.

Bulletin de la Société botanique de France, n° 8. — CHABERT. Sur le *Tetragonolobus Requieri* Fisch. et Mey. — CLOS. Observations afférentes aux *Erodium cicutarium* et *præcox* et à l'*Ecballium Elaterium*. — A. CHATIN. Truffes (*Terfas*) de Grèce, *Terfezia Gennadii*. — Revue bibliographique.

Bulletin de la Société zoologique de France, pour l'année 1896. T. XXI. — CH. ALLUAUD. Liste des Coléoptères recueillis sur l'îlot d'Alboran, par MM. H. NEUVILLE et J. RICHARD. — AL. AMANDRUT, Sur l'appareil salivaire des Ancillaires. — E. ANDRÉ. Hyménoptères recueillis pendant les campagnes scientifiques de S. A. le Prince de Monaco. — A. BAVAY. Un singulier Pseudhelminthe. — ED. BLANC. Sur la domestication des Eléphants africains dans l'antiquité et

sur l'existence probable d'une troisième espèce, l'*Elephas troglodytus*. — R. BLANCHARD. Discours prononcé aux obsèques de M. CHAPER. — Sur le Vairon montagnard. — Campagnes de l'Hirondelle et de la Princesse Alice (Hirudinées). — Courtes notices sur les Hirudinées — Hirudinées de la Prusse Orientale, de l'île Borkun, de Terre-Neuve et des îles adjacentes. — Sur la (*Glossosiphonia* ?) *suetifera* J. Young. — Présence de la *Glossosiphonia complanata* en Amérique. — H. BRÔLEMAN. Myriapodes provenant des campagnes scientifiques de l'Hirondelle et de la Princesse Alice. — Ed. CHEVREUX. Sur le *Gammarus Berilloni* Catta. — R. COLLETT. Le genre *Cyclothone* Goode et Beau. Description d'une espèce nouvelle recueillie par S. A. le Prince de Monaco. — Ad. DOLFUS. Sur les Crustacés isopodes terrestres du Mexique. Isopodes extra-marins provenant des campagnes du yacht Princesse Alice. — A. DUBOIS. Note sur deux Oiseaux nouveaux pour la Belgique. — J. DE GUERNE et R. HORST. Sur un Lombricien géant du département des Basses-Pyrénées. — J. DE GUERNE et J. RICHARD. *Diaptomus Blanci*, Copépode nouveau recueilli par M. Edouard Blanc à Boukhara (Turkistan). Première liste des Copépodes et Cladocères d'eau douce du Portugal. — Ed. HÉROUARD. Note préliminaire sur les Holothuries provenant des dragages du yacht Princesse Alice. — H. VON IHERING. L'état des Guêpes sociales au Brésil. — A. JANET. Les Fourmis — DE SAINT-JOSEPH. *Rhopalura pterocirri*. — P.-S. DE MAGLAHÃES. Observations sur les Dermatobies. — P. MARCHAL. Observations sur les Polistes. — L. PETIT. Destruction des Oiseaux. — M. PIC. Notes sur les Xylophilides. — X. Raspail. Durée de l'incubation et de l'éducation des jeunes chez la Pie. — J. RICHARD. Note sur *Limnocythere* du Bois de Boulogne et remarque sur *Ectinosoma Edwardsi* Richard. — Sur la faune des eaux douces des Açores. — Sur la faune de quelques lacs élevés du Caucase. — Modification du filet bathypélagique de Gies-

brecht. — A. SABATIER. Du domaine philosophique de la zoologie. — H.-E. SAUVAGE. Note sur le *Crocodilus Blavieri*. — E. SIMON. Liste des Arachnides provenant des campagnes du yacht Princesse Alice. Arachnides recueillis par le D^r Arnold Poather dans l'Afrique Australe. — E. TOPSENT. Campagnes du yacht Princesse Alice. Sur de curieuses Espérelines des Açores. — E. TROUESSART. Genre nouveau et espèce nouvelle du groupe des Sarcopitides pilicoles. — Note préliminaire sur les Acariens marins dragués à de grandes profondeurs par M. Kœbler dans le Golfe de Gascogne. — Sur l'Eléphant du Nord de l'Afrique. — D.-N. VOINOV. *Halacarus Trouessarti*, nouvelle espèce d'Halacaride de la Méditerranée.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. 1896, n° 4. — MAURICE COSSMANA. Mollusques éocéniques de la Loire-Inférieure. — EM. BUREAU et F. CAMUS. Les Sphaignes de Bretagne. — VIAUD-GRAND-MARAIS (D^r). Note sur la Coronelle lisse. — Abbé J. DOMINIQUE. Sur un vol d'Harpales observé l'été dernier. — Extraits et Analyse.

Bulletin Scientifique de la France et de la Belgique, publié par A. Giard. T. XXIX, 2^e partie. — CHARLES GRAVIER. Recherches sur les Phyllodociens. — A. FENARD. Recherches sur les organes complémentaires internes de l'appareil génital des Orthoptères.

Bulletin de la Société d'apiculture de la Somme. Janvier et Février 1897.

Revue Scientifique du Bourbonnais et du centre de la France. Février 1897. Frère HÉRIBAUD. Diatomées fossiles de l'Auvergne. — M. PIC. Nouvelles variétés de Longicornes. — TH. LASSALLE. Pagodite de Montebas. — Chronique.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes. Octobre-décembre 1896. — GALIEN MINGAUD. Captures de Castors. — CABANÈS. Floraison du *Dasylium gracile* à Nîmes. — FÉLIX MAZAUURIE. Alluvions anciennes du Gardon

et du Rhône aux environs de Nîmes. — GALIEN MINGAUD. Moineau polyphone. — STANISLAS CLÉMENT. Un Elan original au Muséum de Nîmes. — A. LOMBARD-DUMAS. A propos d'un dattier en fruits aux environs de Sommières (Gard).

Journal d'Agriculture pratique pour le Midi de la France. Décembre 1896.

Bulletin mensuel de la Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes. Janvier 1897.

Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube. Janvier 1897.

Revue générale de botanique. Janvier 1897. — LECLERC DU SABLON. Sur la germination des Amandes. — EM. BOULANGER. Sur une forme conidienne nouvelle dans le genre *Chætomium*. — A. PRUNET. Revue des Travaux d'anatomie végétale, parus en 1892, 1893 et 1894.

Demande de Renseignements.

M. Virgile Brandicourt, Secrétaire de la Société Linnéenne du Nord de la France, 52, rue Jules-Barni à Amiens (Somme), qui s'occupe de recherches sur les moyens de dissémination des plantes, serait très reconnaissant aux naturalistes qui pourraient lui communiquer des renseignements sur le sujet qui l'intéresse.

Il recevrait volontiers tous renseignements concernant :

Les moyens de dissémination par les agents naturels, par les animaux, par l'homme. — Modes de déhiscence des fruits singuliers ou peu connus, etc.

Indication de travaux spéciaux, d'articles, de revues, ou observations personnelles en français, anglais, allemand, italien ou espagnol.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51^m562.

Février 1897.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1 743	749,5	0,5	10,5	1,0	98	8,5	S.	10	»	Pluie.	
2 741	748,5	1,0	11,8	2,0	95	5,6	S.W.	10	»	Pluie.	
3 749	758	4,0	8,0	3,5	91	1,3	N.W.	10	»	Pluie.	
4 756,5	759	4,0	10,8	3,5	86	7,0	W.	10	»	Pluie.	
5 746	757,5	5,2	9,8	3,75	96	3,9	S.	10	»	Pluie.	
6 744,5	751,5	6,6	9,5	3,5	81	9,5	W.	10	»	Pluie.	
7 750	764	3,2	6,5	3,0	84	0,0	W.	10	»		
8 764	769,5	2,0	6,5	3,0	76	1,0	W.N.W	10	»	Pluie la nuit.	
9 763	769	2,8	9,5	3,75	85	1,6	S.	10	»	Pluie.	
10 764	765,5	5,4	10,2	4,5	90	7,7	W.	10	»	Pluie.	
11 762	764,5	8,0	10,8	5,25	91	3,0	W.	10	»	Pluie.	
12 763	765,5	4,5	8,2	5,0	71	0,0	N.	10	»		
13 761	765	2,6	9,8	5,25	84	1,8	E.	10	»	Pluie.	
14 760	764,5	4,5	10,0	5,75	81	0,7	W.	10	»	Pluie.	
15 764,5	773	5,4	9,2	5,5	86		N.W.	10	»		
16 773	775,5	— 1,0	3,0	4,5	86		N.	10	»		
17 772,5	775,5	— 3,2	7,2	3,5	99		E.	10	»		
18 770	772	— 2,8	7,0	3,0	96		S.E.	10	»		
19 770,5	771	0,0	7,5	3,5	93		S.W.	10	»		
20 768	770,5	2,5	10,5	4,0	87	0,6	S.	5	»	Pluie.	
21 767	774	4,0	10,5	4,0	84		W.S.W	5	»		
22 774	776	4,2	10,8	4,75	89	0,4	W.	10	»	Pluie.	
23 776	777,5	7,6	11,0	5,0	98		N.	10	»		
24 774,5	778	2,0	12,4	4,75	90		W.	10	»		
25 769,5	774,5	4,6	13,8	5,5	84		W.	8	»		
26 768,5	770	7,8	18,0	6,0	72		W.	5	»		
27 767,5	769	4,2	11,4	6,25	87		S.W.	10	»		
28 757	767,5	7,5	11,0	6,25	88	0,6	S.	10	»	Pluie.	
29											
30											
31											

Total de la pluie en millimètres : 53,2

L'Héliographe ne fonctionne plus.

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 296. — Avril 1897. — 26^e Année. — T. XIII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 13 mars 1897, p. 209. — Flore sylvatique de la Vallée de la Noye, par Ch. DEQUEVAUVILLER, p. 210. — Nouveaux Mosasauriens trouvés en France, par A. THÉVENIN, p. 214. — Ouvrages reçus, p. 217. — Correspondance, p. 222. — Avis, p. 223. — Observations météorologiques, p. 224.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 13 MARS 1897.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Suisse et d'Italie.

2^o Lettre de M. Brandicourt s'excusant de ne pouvoir assister à la séance.

3^o Lettre de M. le Maire d'Amiens, priant la Société Linnéenne d'examiner la Collection d'Oiseaux installée au Château d'Eau et de rendre compte de l'état dans lequel elle se trouve.

La Société a désigné à cet effet une commission de cinq membres, composée de MM. Duchaussoy, Du Roselle, Spineux, Quennehent et Choquart.

4^o Lettre de M. Malinvaud, Secrétaire général de la Société Botanique de France, relative à la dessication des plantes grasses.

M. Malinvaud préconise l'emploi du vinaigre ordinaire, et joint à sa lettre un échantillon de *Sedum anopetalum*, préparé depuis 25 ans, fort bien conservé.

M. Malinvaud profite de la circonstance pour signaler la découverte récente faite par M. Franchet, le savant botaniste du Muséum, du *Botrychium simplex* comme plante française.

Il est donné lecture de deux notes de notre collègue, M. l'abbé Dequevauviller, sur la flore sylvatique de la Vallée de la Noye, rive droite et rive gauche.

La société décide la souscription au voyage botanique que M. Reverchon doit faire prochainement en Kabylie.

M. le Président informe la Société que notre nouveau local, rue Vascosan, est presque terminé.

La séance est levée à 9 heures 1/2.

Le Secrétaire-Adjoint,
F. CHOQUART.

Flore sylvatique de la Vallée de la Noye.

RIVE DROITE

BOIS DE FOUENCAMPS.

Assis à l'extrémité du mamelon qui domine la jonction des vallées d'Avre et de Noye, le bois de Fouencamps peut être rattaché au régime forestier de chacune de ces vallées.

Toutefois sa proximité du village qui lui donna son nom en le comprenant au centre de son cadastre me détermine à en noter la végétation dans la Flore sylvatique de la vallée de la Noye.

On ne pourrait, au reste, contester à cette vallée la section majeure du cadastre de Fouencamps, je veux dire le siège du village. Force est donc de nous conformer au principe : « *Major trahit ad se minorem.* »

Du massif boisé indiqué aux deux plans terriens que j'ai pu consulter à Fouencamps même, le premier de l'année 1783 et le dernier de l'année 1809, nous ne pouvons visiter

que trois parcelles d'inégale étendue. Le défrichement principal date de 1856.

Bien que toute trace de ceinture ait disparu, il est facile d'en reconstituer le massif. Sur les trois parcelles qui subsistent, deux en occupaient des points extrêmes. La *Remise*, proche du village, limitait ce bois au nord. On y aboutit par la *Ruelle Noël*. La plus grande parcelle, que l'on désigne maintenant plus spécialement du nom de *Bois de Fouencamps*, en trace toujours la limite au sud, à la droite de l'ancienne allée centrale. La limite est n'est autre que le *Côteau sous bois* qui garde du voisinage d'autrefois une végétation dont je me promets de dire, un autre jour, l'intérêt. — Car ce côteau, d'une physionomie propre, appartient nettement à la vallée d'Avre. — C'est dans la plaine qui s'avance vers ce côteau que nous rencontrons la troisième parcelle, tout simplement un large trou boisé dit, dans le pays : *Fosse Saint-Bert* pour *Saint-Hubert* ; on devine pour quel motif.

Ensemble ces trois parcelles ne mesurent que six hectares.

Je conçois qu'ainsi démembré ce bois n'ai pas été recherché pour les herborisations. En fait, jusqu'à ce jour, il ne fut cité, au point de vue botanique, qu'une seule fois et pour une seule plante, par le *Supplément à la Flore du département de la Somme*, de notre honoré président, M. E. Gonse. La précieuse plante en question est le *Sedum elegans*, vraiment une rareté chez nous et qui continue de vivre au bois de Fouencamps, sans toutefois y gagner du terrain.

Quand j'aurai dit que les parcelles de ce bois n'ont ni allée, ni clairière, ni friche, ni mare, et que le sol en est généralement siliceux, pierreux, avec une faible bordure calcaire au sud, on sera en mesure d'en lire la flore.

Viola hirta. Je dois noter que cette violette s'y trouve à fleurs parfaitement blanches. J'ajoute que, pour cette espèce, c'est le seul cas d'albinisme que je connaisse.

Reseda luteola. Fosse St-Hubert, sur les terriers.

Mæhringia trinervia.

Stellaria graminea. Vue seulement à la Remise et à la Fosse St-Hubert.

Dianthus armeria. Inscrit dernièrement au 26 octobre.

Hypericum hirsutum.

Rhamnus cathartica.

R. frangula.

Melilotus altissima. Dans une fosse.

Hippocrepis comosa. Lisière sud.

Vicia tetrasperma.

Sedum purpurascens.

Mespilus germanica.

Sorbus torminalis.

Pirus communis.

Malus acerba.

Epilobium spicatum. Sur deux points, mais peu abondant.

Bupleurum falcatum.

Seseli montanum.

Cornus mas.

Galium Cruciata.

G. sylvestre.

Erigeron canadensis.

Hieracium tridentatum.

H. umbellatum.

Calluna vulgaris.

Vincetoxicum officinale. Fosse St-Hubert.

Verbascum Lychnitis S. V. *luteum*.

id. *id.* S. V. *album*. Plus rare, bien que le premier n'y soit pas abondant.

Scrophularia nodosa.

Ajuga genevensis.

Galeopsis Tetrahit. Fosse St-Hubert.

Teucrium Scorodonia.

Monotropa multiflora. Un seul pied.

Quercus sessiliflora.

Allium oleraceum. Lisières calcaires.

Convallaria maialis.

Luzula Forsteri. Rare. Se rapproche du calcaire.

L. multiflora. Dans la silice.

Carex pilulifera. Très rare.

Calamagrostis epigeios.

Danthonia decumbens. Lisière nord.

Phleum Bæhmeri.

Holcus mollis. Est très rare dans le taillis, mais se trouve facilement dans les cultures avoisinantes, aux parties déboisées, en compagnie de *Vicia hirsuta*, *Spergula arvensis*, etc.

Avena pratensis.

Brachypodium sylvaticum.

Festuca rubra.

Poa compressa.

Je viens d'y revoir *Cynosurus cristatus* atteint de viviparisme.

Dans le monde herbacé je ne vois pas, au bois de Fouencamps, de végétation dominante qui mérite une note. La Fosse St-Hubert est peuplée, au printemps, de *Mercurialis perennis*, *Geranium robertianum* ; plus tard, de *Galium Cruciata*.

Galium aparine.

Ranunculus repens.

Solanum Dulcamara.

Dipsacus sylvestris, etc.

Je ne fais que me retrouver dans mes habitudes en venant revoir, avant d'en écrire en novembre, toutes ces parcelles et je rencontre au milieu des *Brachypodium pinnatum* et *sylvaticum* un pied d'*Euphorbia amygdaloïdes* en pleine floraison. Il convient d'avertir que le taillis est dans sa cinquième année.

Le taillis, aux meilleurs endroits, est presque uniquement constitué de *Fagus sylvatica* et la haute futaie de *Quercus sessiliflora*, communément dénommé dans cette vallée : Chêne blanc, espèce recherchée pour sa trame nette, facile à travailler.

Ce chêne y domine par l'élévation et le nombre. Il me fait regretter la mise en culture de la plus grande partie du terrain, où les céréales ne font pas toujours merveille. Qu'il a dû y avoir à Fouencamps un bien beau bois de chênes !

CH. DEQUEVAUVILLER.

Nouveaux Mosasauriens trouvés en France.

Note de M. Armand THÉVENIN,
présentée à l'Académie des Sciences par M. Albert GAUDRY (1).

« La craie grise phosphatée, activement exploitée dans le nord de la France, n'est pas moins intéressante au point de vue paléontologique qu'au point de vue agricole ; elle renferme une faune fossile riche et variée. Grâce à la générosité de M. Alfred Lemonnier, directeur des usines de la Compagnie Solvay, les collections du Muséum d'Histoire naturelle se sont enrichies de pièces importantes de Mosasauriens trouvés dans la craie grise à *Belemnitella quadrata* de Vaux-Éclusier, près de Péronne. Ces échantillons sont d'autant plus précieux qu'on connaissait en France, il y a quelques années, fort peu de restes de ces curieux reptiles crétacés, auxquels la forme de leurs corps et certaines particularités ostéologiques ont fait donner par M. Cope le nom de *Pythonomorphes*. C'est en 1892 seulement que M. Albert Gaudry put en décrire deux fragments importants, l'un provenant des environs de Sens, l'autre des Basses-Pyrénées.

(1) Comptes rendus de l'Académie des Sciences (28 décembre 1896, p. 1319-1321).

» La pièce la mieux conservée, trouvée par M. Lemonnier, est un crâne presque complet, appartenant à un animal dont on peut évaluer la longueur totale à environ 12 m. Ce crâne mesure 0 m. 85 du bout du museau au trou pariétal, il doit être rapporté au genre *Mosasaurus* et se rapproche du *Mosasaurus giganteus* de Maëstricht. Mais il en diffère par ses dents moins massives et plus lisses ; tandis que les dents de la bête de Maëstricht ont une section trigone, une carène postérieure très nette, on voit ici une section plus arrondie, une carène antérieure s'étendant depuis la pointe jusqu'à la base et une carène postérieure qui ne descend pas jusqu'à moitié de la couronne. Ces dents sont intermédiaires entre celles de *Mosasaurus giganteus* et les formes lisses présentent une seule carène décrite sous le nom de *Liodon anceps*.

» On a attaché une grande importance pour établir des coupes génériques chez les Mosasauriens, à l'allongement du prémaxillaire. Nous constatons que cet os forme ici, en avant de la première paire de dents, un rostre assez développé, plus long et plus volumineux que chez les Mosasaures de Maëstricht et des environs de Mons, mais plus court et moins cylindrique que dans le *Liodon proriger* ou le *Hainosaurus* ; il est donc intermédiaire entre les types que M. Dollo a appelés *mésorhynque* et *macrorhynque*. Ce caractère présentait peut-être des variations non seulement spécifiques, mais individuelles. La forme générale du crâne importe plus que celle du bout du museau et la tête du Mosasaure de Vaux-Éclusier se montre relativement large et peu effilée. Nous inscrirons ce reptile nouveau sous le nom de *Mosasaurus Gaudryi*.

» Un autre crâne, également extrait et dégagé par les soins de M. Lemonnier, est moins complet que le précédent : la partie frontale et mandibulaire fait défaut. J'ai vainement cherché à l'identifier avec les genres et les espèces décrites en France par M. Gaudry, en Belgique par M. Dollo : il diffère, par quelque caractère, de chaque espèce européenne, et doit

être rapporté au genre américain *Platecarpus* Cope, ainsi que j'ai pu le vérifier en le comparant avec un crâne du Kansas, qui se trouve dans les collections paléontologiques du Muséum. Les dents appartiennent au même type; elles sont longues, aiguës, un peu recourbées, pourvues de facettes très nettes, avec une carène antérieure et une carène postérieure marquées; elles sont portées par un socle conique assez long. La forme obtuse du museau, tronqué au niveau de la première paire de dents, et l'insertion pleurodonte des dents ptérygoïdiennes rendent certaine cette assimilation. Je propose, pour cet animal, le nom de *Platecarpus Somenensis*, pour rappeler sa découverte en France, sur les bords de la Somme.

» La présence en Europe d'un genre américain de Mosasauriens n'a rien qui doive surprendre, si l'on réfléchit au grand nombre de ces fossiles en Amérique, et si l'on admet que ce sont des reptiles pélagiques gigantesques dont l'extension a pu être considérable. D'ailleurs M. Lydekker a déjà rapporté, bien que avec doute, au genre *Platecarpus*, une dent provenant de la craie de Sussex.

» Les ptérygoïdes de ce *Platecarpus* de la Somme présentent une particularité qui n'a jamais été signalée chez les Mosasauriens. L'apophyse ectoptérygoïdienne se termine par une tubérosité volumineuse sur laquelle s'inséraient des tendons ou un cartilage allant vers le maxillaire supérieur. L'os transverse de Cuvier, si visible chez les Lacertiens vivants considérés comme voisins des Mosasaures, n'existait probablement pas ici. Les ptérygoïdes n'étaient pas soudés sur la ligne médiane; unis par un cartilage à l'os carré, ils étaient très mobiles et cette disposition, comme celle des mandibules, signalée par M. Cope chez tous les pythonomorphes, avait pour but en rendant la bouche très dilatable de permettre la déglutition de proies énormes.

» D'autres exploitations de craie phosphatée pourront livrer

également des restes de Mosasauriens ; on en a signalé sur plusieurs points et j'ai eu occasion de voir des vertèbres provenant de Bellicourt (Aisne) et de Beauval (Somme). »

Armand THÉVENIN.

Ouvrages reçus.

Proceedings of the Boston Society of Natural History. 1896, vol. 27. — OUTRAM BANGS. Une addition importante à la faune du Massachussets. — JULES MARCOU. Les roches jurassiques du Texas. — HARRISON DEAR. Les larves des Bombycides. — WOODWORTH. Sur le système de fracture, avec des réflexions sur quelques fractures remarquables. — MYRON FULLER. Sur une nouvelle découverte de fossiles carbonifères dans le bassin de Narragansett. — CH. BATCHELDER. Quelques faits relatifs à la distribution de certains mammifères dans la Nouvelle-Angleterre et le nord de l'État de New-York. — SHALER. Conditions et effets de l'expulsion des gaz des profondeurs de la terre.

Atti della Società Toscana di Scienze naturali. — Processi verbali, vol. I. — P. VINASSA DE REGNI. Tableau de la faune malacologique de Ronca. — G. GASPERINI. Sur la fonction chromogène et sur le pigment de quelques micromycètes.

Atti della Società Italiana di Scienze naturali in Milano. Vol. XXXVI, fasc. 3 et 4. — ERNESTO MARIANI. Sur quelques grottes lombardes. — GIACINTO MARTORELLI. Notes ornithologiques. — ETTORE ARRIGONI DEGLI ODDI. Note sur une variété de *Nyroca africana*. — La récente capture d'un Phénicoptère dans la Vénétie. — Note sur une anomalie de couleur de *Querquedula crecca*. — L. GIAN PIETRO PIANA. Observations sur le *Dispharagus nasutus* des poules et sur les larves nematohelminthiques des mouches et des porcs. — ANGELO FIORENTINI. Quelques observations histologiques concernant les cotylédons de l'utérus des ruminants. — GIUSEPPE PARAVICINI.

Catalogue des mollusques vivant sur le territoire de Castelmarte.

Bulletin of the Minnesota Academy of Natural Sciences. Vol. IV, n° 1. Part. 1. — H. L. OSBORN. L'évolution du *Rodentia*. — E. P. SCHELDON. Notes sur les espèces de *Laciniara* rencontrées au Minnesota. — La vallée de Rum-River au point de vue botanique. — SARDESON. Le gisement de St-Pierre. La faune des séries magnésiennes.

Revista trimensal do Instituto historico e geografico Brasileiro. Tome LVIII, part. 1-2. — Ne contient pas de travaux relatifs à l'objet de nos études, si ce n'est une étude de M. CARLOS DE MARTIUS sur la botanique des tribus américaines.

Le Naturaliste Canadien. Vol. IV, n° 1. — BEAULIEU. Cours d'entomologie populaire. — CHAGNON. Coléoptères du Manitoba. — Un signe certain de la mort.

N° 2. — J. A. COUTURE. Leçons de Microbiologie. — Nouveaux noms d'hyménoptères. — Recensement du monde animal.

Archivos do Museo Nacional do Rio-de-Janeiro. Vol. VIII. — EMILIO GÖLDI. — Relation sur une maladie du caféier dans l'État de Rio-de-Janeiro. — FRITZ MULLER. Métamorphoses de *Trichodactylus*. — Trois travaux sur trois crustacés : *Atyoida potimirim*, *Palæmon potiuna* et *Janira exul*. — HERMANN VON IHRING. Description et anatomie de *Peltella*.

V. B.

Bulletin de la Société nationale d'acclimatation de France, 1896 octobre. — DANIEL BELLET. La Chèvre d'Angora et la laine mohair. — Tuberculose et Perroquets. — PAUL MARCHAL. L'entomologie appliquée en Europe (fin). — JEAN DE LOVERDO. L'acclimatation de la Vigne de Corinthe en Algérie. — Extraits et analyses. — Novembre. — EDOUARD BLANC. Note sur la domestication de l'Eléphant d'Afrique. — O. T. KHOMIROVA. Elevage des Vers à soie en Russie au moyen du Scor-

sonère. — JULES GRISARD. Emploi des *Opuntia* dans l'alimentation du bétail. — Extraits et analyses. — Décembre. — F. S. BLAAUW. Note sur la reproduction du Tinamou roux en captivité en Hollande. — Comte d'ESTERNO. Elevage de la Truite arc-en-ciel dans un étang du Morvan. — Ch. Rivière. Sur l'acclimatation des Dattiers en Australie. — Janvier 1897. — PAUL BOURDARIE. A propos de la domestication de l'Éléphant d'Afrique. — VANDER SMICKT. Considérations sur l'élevage pratique raisonné des Poules, des Canards et des Pigeons pour la table. — La gale chez les animaux. — HECKEL. Note sur la culture de l'Igname de Chine. Extraits et analyses.

Société belge de Microscopie. Bulletin 1896-1897, n^{os} 1, 2, 3.

La Feuille des Jeunes Naturalistes, 1897 janvier. — ETIENNE RABAUD. La Constitution du Système nerveux, ses applications à la psycho-physiologie. — E. FOURNIER. La Tectonique de la Basse-Provence (suite). — AD. DOLLFUS. Les Plages de la Manche : Mollusques recueillis entre Bénerville et la Dives (suite). — Notes spéciales et locales. — Février. — G. DE LAPOUZE. Phylogénie des *Carabus*. — A. DOLLFUS. Tableau iconographique des *Philoscia* d'Europe. — E. FOURNIER. La Tectonique de la Basse-Provence (fin). — M. COSSMANN. Revue de Paléoconchologie. — Notes spéciales et locales. — Mars 1897. — EUGÈNE SIMON. Révision du genre de la famille des Trochilidés (oiseaux-mouches). — H. BRÖLEMAN. Matériaux pour servir à la faune des Myriapodes de France. — A. DOLLFUS. Tableau iconographique des *Philoscia* d'Europe (Crustacés Isopodes terrestres) (fin). — M. COSSMANN. Revue de Paléoconchologie (fin). — Notes spéciales et locales.

Exploration scientifique de l'Algérie. — Catalogue raisonné des plantes cellulaires de la Tunisie, par M. PATOUILLARD, avec la collaboration de MM. BESCHERELLE, BARBATTE, SAUVAGEAU, HUE. — Planche XXXII. — JANET CHARLES. Étude sur les Fourmis. — Les Fourmis. — Sur les rapports des Lépis-

mides avec les Fourmis. — Sur les rapports du *Discopoma comata* avec le *Lasius mixtus*.

Bulletin trimestriel de la Société d'histoire naturelle de Mâcon. Mars 1897. — L. ANDRÉ. Le Bombyx disparate. *Aglaope infausta* et *Diloba cæruleocephala*. — E. CHATEAU. Note sur la flore du lit de la Loire. — E. ANDRÉ. Le Ver gris nuisible à la Vigne.

Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube. Février 1897.

Bulletin mensuel de la Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes, 1897. N° 2. — La Consoude fourragère géante.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie. Février 1897.

Bulletin de la Société d'Apiculture de l'Aube. Mars et Avril 1897.

Journal d'Agriculture pratique pour le Midi de la France. Janvier 1897.

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts, de la Dordogne. Novembre-Décembre 1896.

L'Apiculteur. Mars 1897.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences et Arts de Rochechouart. T. VI, n° v. — A. PRÉCIGON. Catalogue des Oiseaux sédentaires et migrateurs observés dans le département de la Haute-Vienne. — A. MASFRAUD. Études comparatives des classifications d'anthropologie préhistorique, anciennes et récentes. — A. POUYAUD. Monographie végétale du canton de Rochechouart.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse. Neuvième série, T. VIII. — ED. SALLES. Les orages des années 1893 et 1894 dans la Haute-Garonne. — LAVOCAT, Les Marsupiaux actuels et fossiles. — BAILLET. Le métissage dans les races d'animaux domestiques. — LAVOCAT. Les nageoires des Poissons. — D^r CLOS. Lamarck, botaniste.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts, de Clermont-Ferrand. Fascicules huitième et neuvième. — LÉON GOBIN. Essai sur la Géographie de l'Auvergne.

Société de Borda. 4^e trimestre 1896. — E. LAPEYRIE. Flore du département des Landes.

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. — GAGNEPAIN. Herborisations à Samoins. — Les loups dans le Bourbonnais en 1817. — Chronique.

Revue générale de Botanique. Février 1897. — MOLLIARD. Hypertrophie pathologique des cellules végétales. — H. F. JONKMAN. Note sur un appareil de germination. — H. FOCKEU. Sur quelques Cécidies orientales. — A. PRUNET. Revue des Travaux d'Anatomie végétale parus en 1892, 1893 et 1894. — L. GÉNEAU DE LAMARLIÈRE. Revue des Travaux publiés sur les Muscinées, depuis le 1^{er} janvier 1893.

Bibliographie des Travaux Scientifiques, publiée par les Sociétés savantes de France, dressée sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique par J. DENIKER. T. I, 2^e livraison.

Journal des Savants. Janvier et Février 1897.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1897, n^o 3. — L. FAIRMAIRE. Description d'un Cérambycide nouveau de Sumatra. — L. BEDEL et PH. FRANÇOIS. Sur l'appareil stridulatoire des *Siagona* Latr. — H. DE BUYSSON. Synonymie de deux *Elater* de Syrie. — J. BOURGEOIS. Note sur *Cicindela leucosticta* Fairm. et autres espèces du genre *Neolaphyra*. — E. ABEILLE DE PERRIN. Description de deux *Entomoscelis* paléarctiques. — PAUL THIERRY-MIEG. Descriptions de Géométrides nouvelles. N^o 4. — CH. FERTON. Remarques sur quelques espèces de *Prosopis* Fabr. — JOSEPH VACHAL. Eclaircissements sur le genre *Scrapter* et description d'une espèce nouvelle de *Dufourea*. — L. PLANET. Sur une forme syrienne inédite de *Lucanus Cervus* var. *Turcicus*. — A. THIÉRY. Description d'un

Cérambycide nouveau des îles Seychelles, et d'un Histéride nouveau d'Algérie. — L. FAIRMAIRE. Description de six Coléoptères de l'île Ishigaki-Sima. — J. BOURGEOIS. Descriptions de Malacodermes nouveaux recueillis en Océanie par le Dr Ph. François. — Dr A. CHOBOUT. Nouvelles observations sur les relations biologiques des Anthicides avec les Vésicants. — MAURICE PIC. Description d'un *Corticus* nouveau d'Algérie. — CH. BRONGNIART. Locustides nouveaux de la tribu des Conocéphalines. — Dr LEMOINE. Sur l'application des Rayons Röntgen à l'étude des Articulés. — Dr A. LABOULBÈNE. Observations sur un Diptère printanier, *Bibio anglicus* Lœw. — H. GADEAU DE KERVILLE. Expériences physiologiques sur le *Dyticus marginalis* L. — Dr E. TROUSSERT. Note sur l'organe de fixation et de succion du Rouget. — P. LESNE. Sur une forme nouvelle d'Elatéride fouisseur.

CORRESPONDANCE.

Dessication des Plantes grasses.

MONSIEUR ET CHER CONFRÈRE,

Je vois, dans le Bulletin mensuel de la Société Linnéenne du Nord de la France (n° 288, juin 96) qu'on a traité, dans une de vos séances, de la dessication des plantes grasses, principalement des crassulacées.

Il y a plus de trente ans que je me suis occupé de ce petit problème, dont je crois pouvoir vous indiquer une solution plus simple que les procédés décrits dans le dit Bulletin et donnant de meilleurs résultats. C'est la macération, pendant quelques heures, dans du vinaigre ordinaire, de la plante grasse, qu'on soumet ensuite à la dessication habituelle sous pression modérée.

Dans tous les pays civilisés, aux auberges des montagnes comme en plaine, on trouve du vinaigre, et la préparation est aussi expéditive que facile et satisfaisante. On n'obtient pas mieux ni aussi bien par les autres procédés, qui sont plus compliqués, moins aisément praticables. Je joins dans ce pli, comme spécimen, un

échantillon de *Sedum anopetalum* préparé depuis vingt-cinq ans. J'ai desséché avec le même succès tous les *Sedum* que j'ai récoltés depuis plus de trente ans : *S. hirsutum*, *Cepæa*, *dasyphyllum*, *acre*, etc, etc.

L'emploi du vinaigre dans ce but étant peu connu et méritant d'être vulgarisé, je vous autorise à communiquer ces détails à la Société Linnéenne du Nord de la France.

Profitant de cette occasion, je vous signale la découverte faite récemment du *Botrychium Simplex* comme plante française, par M. Franchet, le savant et bien connu botaniste du Muséum. Il a reconnu cette rare espèce sur des échantillons étiquetés *B. Lunaria* dans l'herbier du Muséum et récoltés en juin 1845 par de Schœnefeld (un de mes prédécesseurs comme secrétaire général) dans la célèbre localité de Malhesherbes. Il est probable que cette espèce du centre et du nord de l'Europe existe çà et là dans les départements du nord de la France, où elle aura été confondue avec le *B. Lunaria*, quoiqu'elle appartienne à une autre section du genre *Botrychium*.

Croyez, etc.

G. MALINVAUD.

N. B. L'emploi du fer chaud (à repasser) pour les plantes grasses et leur dessication au four ont le grave inconvénient de les rendre très cassantes.

AVIS.

Les membres de la Société sont informés que le local de la rue Vascosan, sera ouvert, à l'avenir, les 1^{er} et 3^e mardi de chaque mois, de 9 h. 1/2 à 11 h. 1/2 du matin.

Ils sont priés de rendre à la Bibliothèque, les ouvrages qu'ils auraient empruntés.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51^m562.

Mars 1897.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1	750	757	6,0	13,0	6,0	75	8,2	W.	7	»	Pluie la nuit.
2	747	757,5	3,0	11,0	6,0	78	6,4	W.	5	»	Pluie le soir.
3	740	750	4,0	11,2	5,25	67	3,2	W.	6	»	Pluie, tonnerre la nuit
4	746,5	754	3,0	8,6	4,5	67	1,2	W.	4	»	Averses.
5	745,5	748	2,0	8,6	4,25	87	4,5	W.	6	»	Averses.
6	748	756	1,0	8,6	4,25	87	4,0	W.	10	»	Averses, grêle.
7	756	762	1,0	10,8	4,0	80	0,3	N. N. W.	8	»	Pluie la nuit.
8	762	764,5	1,5	8,0	4,0	83	0,3	N. W.	10	»	
9	762,5	765	— 1,5	10,5	4,0	82	4,8	E.	0	»	Pluie le soir.
10	760,5	764	6,5	11,2	4,75	84		W.	6	»	
11	756	765	2,0	12,0	5,0	81	1,6	W.	0	»	Pluie.
12	751	756	5,0	11,4	5,25	83	0,4	S. W.	10	»	Pluie.
13	747,5	751	2,0	9,0	5,25	87		E.	10	»	
14	746	751,5	1,5	8,2	4,5	82	9,0	E.	10	»	Pluie.
15	746	750,5	4,6	10,2	5,0	83	0,2	S.	10	»	Pluie.
16	750,5	752	4,6	11,0	5,5	81	3,3	W.	2	»	Pluie.
17	750,5	753	7,0	15,0	6,0	85	0,7	W. S. W.	2	»	Pluie.
18	751,5	760	9,5	15,2	6,75	78	0,5	S.	10	»	Pluie.
19	757,5	761	7,2	15,5	7,25	74		W.	8	»	
20	761,5	765	6,5	13,5	7,25	85		W.	5	»	
21	763,5	765	9,5	15,2	7,75	94	0,3	W.	8	»	
22	759	765	9,2	18,5	9,25	79		W.	5	»	
23	760	761,5	9,0	17,2	9,5	82		W.	5	»	
24	758,5	762,5	9,0	16,0	9,75	90		W.	10	»	
25	762,5	764,5	8,8	15,0	9,5	83		W.	10	»	
26	756,5	764,5	10,5	19,8	9,75	82		S. W.	10	»	
27	756,5	758	9,2	15,0	9,5	71	1,2	W.	10	»	
28	742	757	12,0	23,0	9,5	66	3,2	S.	6	»	Orage.
29	742	751	5,2	11,0	9,25	55		W. N. W.	8	»	
30	750	751	2,6	13,4	9,0	66		W.	2	»	
31	743	751	3,0	13,0	8,0	77	8,8	W. S. W.	10	»	Pluie.

Total de la pluie en millimètres : 53,2

L'Héliographe ne fonctionne plus.

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 297. — Mai 1897. — 26^e Année. — T. XIII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 10 avril 1897, p. 225. — La température des eaux en Picardie, par H. DUCHAUSSOY, p. 226. — Les martyrs de la boîte verte, par C. COPINEAU, p. 232. — Ouvrages reçus, p. 234. — Observations météorologiques, p. 240.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 10 AVRIL 1897.

Présidence de M. SPINEUX, Trésorier.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettres du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, annonçant l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis.

2^o M. Charles Janet fait hommage à la Société Linnéenne des extraits suivants :

— *Sur les rapports des Lépismaïdes myrmécophiles avec les Fourmis* (extrait des comptes-rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences. T. 122, p. 799. Paris 1896).

— *Sur les rapports du Discopoma comata Berlese avec le Lasius mixtus Nylander* (Extrait des comptes-rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences. T. 124, p. 102, Paris 1897).

26^e ANNÉE.

15

— *Les fourmis* (Conférence faite le 28 février 1896, à l'occasion de la Réunion générale annuelle de la Société Zoologique de France).

— *Étude sur les fourmis, les guêpes et les abeilles* (12^e note). Structure des membranes articulaires des tendons et des muscles (*Myrmica, Camponotus, Vespa, Apis*). Limoges 1895.

La Société adresse ses remerciements à M. Ch. Janet.

3^e Le Président de la Société de Statistique de l'Isère demande, afin de se rendre compte de la façon dont le service fonctionne, de lui adresser en communication ce que notre bibliothèque possède de bulletins de cette Société et nous informe que des mesures seront prises pour que la collection soit complétée le plus tôt possible.

4^e Lettre de M. le Maire d'Amiens, informant notre Président que des lettres d'autorisation pour entrer au Musée d'Histoire naturelle, installé au Château-d'Eau, viennent d'être adressées aux membres chargés de visiter la collection des oiseaux.

5^e Lettre du Comité du Congrès géologique international de Russie relative à la participation des membres au Congrès, dans des conditions avantageuses.

Le Secrétaire-Adjoint,
F. CHOQUART.

La température des eaux en Picardie. (1)

(Année 1896).

Nous publions ici, un résumé des observations sur la température des eaux de la Somme et de l'Ancre, pendant l'année 1896.

(1) Voir les N^{os} 251, 262, 263, 275 et 286 du *Bulletin de la Société Linnéenne du Nord de la France*.

I. — Température de la Somme.

M. Caillly note deux fois par jour, vers 6 heures du matin et 6 heures du soir, la température de la Somme au puits qui se trouve en aval de l'écluse d'Amiens.

En 1896, cette température a varié de 0° à 21°3; la moyenne générale s'élève à 9°,84, inférieure de 1°,64 à la moyenne des quatre années précédentes.

Douze fois le matin et dix fois le soir, les eaux de la Somme ont marqué 0°. *Ces basses températures ont eu lieu du 27 novembre au 3 décembre inclusivement, et dans les journées des 19, 20 et 21 décembre.* Dans l'air le minimum de l'année s'est produit le 26 février : —6°,6 à Albert et —8° à la Station agronomique d'Amiens; le même jour le thermomètre pinceau indiquait pour la Somme une température de 1°.

Un maximum de 21°,5 a été noté le 13 juin et le 10 juillet. Pour l'air la température la plus élevée s'est produite la veille : 30° à Albert et 33° à Amiens.

Ci-après (page 228) les principaux résultats obtenus pendant l'année 1896.

Dans la période d'été la température a atteint 40 fois 18° : 16 en juin, 23 en juillet, et 1 en août. Ce dernier mois présente une moyenne relativement basse.

La variation diurne la plus grande de chaque mois (T-t) et la différence θ des moyennes mensuelles, sont représentées par les nombres suivants :

MOIS	J	F	M	A	M'	J'	J'	A'	S	O	N	D
T-t	1°,5	2°,5	2°,5	2°,0	2°,5	2°,5	2°,5	2°,5	2°,0	2°,0	1°,5	2°,0
θ	0°,72	0°,98	0°,87	1°,17	1°,02	0°,68	0°,95	0°,76	0°,89	0°,82	0°,90	0°,50

Nous avons regardé comme douteuses les observations du 24 avril et du 13 juin; la différence de 5°, entre les températures du matin et du soir, est certainement trop considérable. Nous rappellerons qu'il est important de laisser le thermomètre assez longtemps dans l'eau, et qu'il faut répéter l'immersion une seconde fois pour vérifier la première lecture.

MOIS.	TEMPÉRATURES moyennes de la Somme.		MOYENNES men- suelles.	TEMPÉRATURES EXTRÊMES.	
	à 6 h. m.	à 6 h. s.		Minima.	Maxima.
Janvier . . .	3°,82	4°,54	4°,18	1° le 11.	6° les 1, 2, 26, 27, 28.
Février . . .	4°,31	5°,29	4°,80	1° le 26.	8° le 20.
Mars	8°,09	8°,96	8°,52	5° les 4, 5.	13° les 24, 25.
Avril	9°,38	10°,55	9°,96	6° le 3.	13°,5 le 24.
Mai	13°,16	14°,18	13°,67	10° les 3, 4.	16°,5 les 14, 31.
Juin	17°,50	18°,18	17°,84	15° les 1, 27.	21°,5 le 13.
Juillet	17°,58	18°,53	18°,03	14°,5 le 3.	21°,5 le 10,
Août	14°,90	15°,66	15°,28	12° le 29.	18° le 1.
Septembre . .	12°,96	13°,85	13°,40	10° le 30.	16° le 10.
Octobre . . .	7°,48	8°,30	7°,89	4° les 28, 31.	12°,5 le 3.
Novembre . .	2°,31	3°,21	2°,76	0°, les 27, 28, 29, 30.	5°,5 le 3.
Décembre . .	1°,48	1°,98	1°,73	0°, les 1, 2, 3, 19, 20, 21.	4° le 13.
Année 1896.	9°,41	10°,27	9°,84	0° du 27 N au 3 D, les 19, 20 et 21 D.	21°,5 le 13 Juin et le 10 Juillet

II. — Température de l'Ancre.

Les observations ont été faites régulièrement à 8 heures du matin, près du déversoir de la filature d'Albert, par MM. Comte et Rohaut.

La température de la rivière d'Ancre a varié de 2°,7 le 1^{er} décembre à 15°,7 le 10 juillet ; c'est un écart seulement de 13°. Pour la Somme, la variation annuelle a été de 21°,5.

Le tableau suivant (page 229) donne les moyennes obtenues en 1896. Comme toujours la Somme est plus froide que l'Ancre pendant la saison d'hiver ; c'est l'inverse pendant la saison chaude.

MOIS	DÉBIT de l'ANCRE.	TEMPÉRATURE de l'ANCRE.		
		Moyenne à 8 heures m.	Minima.	Maxima.
Janvier . . .	1415 ¹	6°,80	4°,4 le 10.	8°,7 le 27.
Février . . .	1508	6°,84	4°,3 les 25, 26	9° le 11.
Mars	1730	7°,33	6°,4 le 5.	11° le 26.
Avril	1782	9°,50	7°,3 le 3.	10°,8 le 23.
Mai	1600	11°,24	9° le 2.	13°,4 le 12.
Juin	1458	13°,39	11°,8 le 27.	15°,4 le 15.
Juillet	1287	13°,75	12° le 3.	15°,7 le 10.
Août	1115	12°,47	10°,9 le 29.	14°,2 le 13.
Septembre . .	1029	11°,93	10° le 21.	13°,5 le 10.
Octobre . . .	1201	9°,35	8° le 20.	10°,6 le 5.
Novembre . .	1115	6°,50	3° les 29, 30.	8°,3 le 2.
Décembre . .	1201	6°,00	2°,7 le 1 ^{er} .	7°,2 le 7.
Année 1896.	1370 ¹	9°,59	2°,7 le 1 ^{er} D.	15°,7 le 10 Juillet.

7 fois seulement, le 15 juin, du 8 au 12 juillet et le 22 juillet, la température de l'Ancre a atteint ou légèrement dépassé 15°; 69 fois, 1 en mai, 23 en juin, 27 en juillet, 12 en août et 6 en septembre, les nombres obtenus sont égaux ou supérieurs à 13°.

Sauf pour le mois de décembre, l'Ancre présente des écarts mensuels moins grands que ceux de la Somme :

MOIS	J	F	M	A	M'	J'	J'	A'	S	O	N	D
ANCRE	4°,3	5°,3	4°,6	3°,5	4°,1	3°,6	3°,7	3°,3	3°,5	2°,6	5°,3	4°,5
SOMME	5°,0	7°,0	8°,0	7°,5	6°,5	6°,5	7°,0	6°,0	6°,0	8°,5	5°,5	4°,0

III. — Puits de la filature d'Albert.

En 1896, la température moyenne, tirée de 52 observations, est égale à 9°,80. M. Comte avait obtenu 9°,55 en 1895 et

9°,70 en 1894. Le minimum vaut 9°,1 et le maximum 10°,8.

Ci-dessous l'ensemble de ces observations intéressantes :

1 ^{re} semaine 9°,1 le 5 janvier.	27 ^e semaine 10°,7 le 5 juillet.
2 ^e — 9°,4 le 12 —	28 ^e — 10°,8 le 12 —
3 ^e — 9°,3 le 19 —	29 ^e — 10°,8 le 19 —
4 ^e — 9°,2 le 26 —	30 ^e — 10°,8 le 26 —
5 ^e — 9°,2 le 2 février.	31 ^e — 10°,7 le 2 août.
6 ^e — 9°,2 le 9 —	32 ^e — 10°,4 le 9 —
7 ^e — 9°,2 le 16 —	33 ^e — 10°,1 le 16 —
8 ^e — 9°,2 le 23 —	34 ^e — 10°,1 le 23 —
9 ^e — 9°,3 le 1 ^{er} mars.	35 ^e — 10°,1 le 30 —
10 ^e — 9°,3 le 8 —	36 ^e — 10°,0 le 6 sept.
11 ^e — 9°,5 le 15 —	37 ^e — 10°,0 le 13 —
12 ^e — 9°,6 le 22 —	38 ^e — 10°,0 le 20 —
13 ^e — 9°,5 le 29 —	39 ^e — 10°,0 le 27 —
14 ^e — 9°,5 le 5 avril.	40 ^e — 9°,9 le 4 octobre.
15 ^e — 9°,5 le 12 —	41 ^e — 9°,9 le 11 —
16 ^e — 9°,5 le 19 —	42 ^e — 9°,9 le 18 —
17 ^e — 9°,5 le 26 —	43 ^e — 9°,9 le 25 —
18 ^e — 9°,6 le 3 mai.	44 ^e — 9°,9 le 1 ^{er} nov.
19 ^e — 9°,6 le 10 —	45 ^e — 9°,7 le 8 —
20 ^e — 9°,7 le 17 —	46 ^e — 9°,6 le 15 —
21 ^e — 9°,8 le 24 —	47 ^e — 9°,5 le 22 —
22 ^e — 10°,0 le 31 —	48 ^e — 9°,5 le 29 —
23 ^e — 10°,4 le 7 juin.	49 ^e — 9°,5 le 6 déc.
24 ^e — 10°,5 le 14 —	50 ^e — 9°,4 le 13 —
25 ^e — 10°,6 le 21 —	51 ^e — 9°,4 le 20 —
26 ^e — 10°,6 le 28 —	52 ^e — 9°,4 le 27 —

Les résumés mensuels sont donc les suivants :

MOIS	J	F	M	A	M'	J'	J"	A'	S	O	N	D
MOYENNES	9°,2	9°,2	9°,5	9°,5	9°,7	10°,5	10°,8	10°,3	10°,0	9°,9	9°,6	9°,4
MAXIMA.	9°,3	9°,2	9°,6	9°,5	10°,0	10°,6	10°,8	10°,7	10°,0	9°,9	9°,9	9°,5
MINIMA.	9°,1	9°,2	9°,3	9°,5	9°,6	10°,4	10°,7	10°,1	10°,0	9°,9	9°,5	9°,4
T - t . . .	0°,2	0°,0	0°,3	0°,0	0°,4	0°,2	0°,1	0°,6	0°,0	0°,0	0°,4	0°,1

IV. — Résumé.

Depuis trois ans (1894-95-96) les observations ont été faites régulièrement.

A titre de comparaison, nous donnons dans le tableau ci-dessous les moyennes mensuelles de cette période, pour la Somme, l'Ancre et la Marne. Celle-ci est observée au Parc Saint-Maur, par M. Renou, vers 7 heures du matin et entre 3 heures et 4 heures du soir.

MOIS.	PUITS de la filature d'Albert.	ANCRE le matin.	SOMME.			MARNE.		
			le matin.	le soir.	Moyennes	le matin.	le soir.	Moyennes
Janvier . .	9°,14	5°,80	3°,50	4°,06	3°,78	2°,76	2°,91	2°,83
Février . .	8°,98	5°,89	3°,71	4°,58	4°,14	3°,35	3°,49	3°,42
Mars. . . .	9°,21	7°,51	7°,37	8°,32	7°,84	7°,01	7°,43	7°,22
Avril. . . .	9°,33	9°,63	11°,09	12°,36	11°,72	11°,82	12°,38	12°,10
Mai	9°,55	10°,85	13°,31	14°,71	14°,01	15°,42	16°,19	15°,80
Juin	10°,24	12°,80	17°,32	18°,16	17°,74	19°,18	20°,08	19°,63
Juillet . . .	10°,53	13°,25	18°,20	19°,13	18°,66	21°,39	22°,20	21°,80
Août	10°,36	12°,69	16°,51	17°,45	16°,98	19°,87	20°,56	20°,21
Septembre.	10°,13	11°,71	14°,47	15°,40	14°,94	18°,14	18°,73	18°,44
Octobre . .	9°,93	9°,42	9°,45	10°,28	9°,86	12°,00	12°,21	12°,10
Novembre .	9°,65	7°,70	6°,02	6°,77	6°,40	7°,92	8°,04	7°,98
Décembre .	9°,34	6°,50	3°,71	4°,37	4°,04	4°,46	4°,58	4°,52
Moyennes 1894-95-96.	9°,70	9°,47	10°,42	11°,16	10°,79	11°,94	12°,40	12°,18

La moyenne mensuelle la plus basse est celle de janvier; la plus élevée est celle de juillet. Le maximum absolu est égal à 25°,6 pour la Marne, 23°,0 pour la Somme et 15°,7 pour l'Ancre.

En examinant les températures du matin, nous trouvons les différences suivantes :

MOIS.	MARNE-SOMME	MARNE-ANCRE	SOMME-ANCRE
Janvier	—0°,74	—3°,04	—2°,30
Février	—0°,36	—2°,54	—2°,18
Mars	—0°,36	—0°,50	—0°,14
Avril	+0°,73	+2°,19	+1°,46
Mai	+2°,41	+4°,57	+2°,46
Juin	+1°,86	+6°,38	+4°,52
Juillet	+3°,49	+8°,14	+4°,95
Août	+3°,36	+7°,18	+3°,82
Septembre	+3°,67	+6°,43	+2°,76
Octobre	+2°,55	+2°,58	+0°,03
Novembre	+1°,90	+0°,22	—1°,68
Décembre	+0°,75	—2°,04	—2°,79
ANNÉE	+1°,52	+2°,47	+0°,95

Dans les trois premiers mois de l'année, les eaux de la Somme sont un peu moins froides que celles de la Marne ; pour l'Ancre, il faut ajouter le mois de décembre. D'avril à octobre la température de la Somme l'emporte sur celle de l'Ancre ; l'inverse se produit de novembre à fin mars.

Ces différences de régime tiennent à des causes multiples : débit et vitesse du cours d'eau ; nature des rives plus ou moins abritées, voisinage ou éloignement des sources principales.

H. DUCHAUSOY.

Les martyrs de la boîte verte.

Dans une note communiquée à la Société Botanique de France, le 24 juillet dernier, M. le D^r Chabert indique quel-

ques-unes des méprises auxquelles ont donné lieu l'attirail et les recherches des botanistes.

La lecture de cet article m'a remis en mémoire une mésaventure que M. de Vicq m'a racontée de la manière suivante, et dont je me reprocherais aujourd'hui de ne pas conserver le souvenir pour nos confrères de Picardie :

Un jour que j'herborisais sur les côtes de la Bretagne, il y a, hélas, bien longtemps, je me vis soudainement entouré par une bande de douaniers qui déclarèrent m'arrêter au nom de la loi. J'eus beau protester de l'innocence de mes démarches, leur ouvrir ma boîte, leur proposer de fouiller mes poches afin de s'assurer que je ne faisais aucune contrebande, il me fallut gagner la prochaine brigade de gendarmerie. De là, sous bonne escorte, je fus conduit jusqu'au chef-lieu de canton. Les égards que l'on semblait avoir pour moi n'empêchaient pas une stricte surveillance, non plus que le silence le plus rigoureux sur les motifs de mon arrestation. Le juge de paix, devant qui je fus conduit, échangea quelques mots avec le chef de la maréchaussée, puis il procéda à mon interrogatoire, après m'avoir comblé de prévenances et invité à prendre quelque repos. Ah oui, du repos ! Il en était bien question, avec l'âge et les jambes que j'avais alors, et surtout excité par la mesure dont j'avais été l'objet ! Je lui dis qui j'étais, ce que je faisais dans le pays, et je réclamai vivement ma liberté. Le grave magistrat, qui s'était toujours tenu debout devant moi, de me répondre que, puisque mon identité réelle était percée à jour, il m'engageait à abandonner la fable que je lui débitais et à entrer dans la voie des aveux. — Mais quels aveux ? et de quoi, somme toute, suis-je inculpé ? — Hé bien, s'il faut, pour vous convaincre de l'inutilité de vos efforts, vous montrer que vous êtes reconnue, vous êtes Madame la duchesse de Berry, et vous parcourez notre littoral en vue d'un débarquement...

Je n'eus pas trop de peine à lui prouver que j'étais loin

d'être une duchesse et je fus enfin rendu à la liberté, mais ma journée d'herborisation était perdue. J'en étais furieux, mais j'en ris encore.

Dans le même ordre d'idées, je pourrais citer M. Letourneux, alors conseiller à la Cour d'appel d'Alger, mis en état d'arrestation sous prévention de vagabondage. Il est vrai que pour herboriser, notre savant confrère affectionnait un costume qui n'eût rien à craindre de la fatigue, ni de la poussière.

Je pourrais encore vous parler d'un botaniste pris en Corse pour un bandit, et à Versailles pour un serrurier, ou de deux confrères, herborisant dans le Maine ou dans l'Anjou, poursuivis par les paysans armés de fourches et qui les prenaient, l'un pour un incendiaire, l'autre pour un voleur de poules.

Personnellement, je n'ai jamais rencontré de semblables aventures, mais ma boîte m'a fait prendre un jour pour un prestidigitateur en tournée, une autre fois pour un taupier. Je me suis fait passer, dans une commune, pour un inspecteur départemental des chardons, mais plus d'une fois il m'est arrivé d'être arrêté par de bons cultivateurs qui prétendaient absolument m'exposer leurs petites misères et obtenir l'indication de plantes susceptibles de les soulager, eux et les leurs. Dans nos campagnes, on est universellement persuadé que toutes les maladies peuvent être guéries ou tout au moins soulagées par les végétaux, et que le tout est de les connaître. Je soutiendrais plus volontiers cette thèse que l'opinion contraire, et je pense que bien des personnes partageront mon avis.

C. COPINEAU.

Ouvrages reçus.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. Avril 1897. — EUGÈNE SIMON. Revision des genres de la famille des Trochilidés (suite). — J. CASTELNAU. Note sur *Hyptiotes anceps* (Arachnides) et

description par le Dr THORELL, d'Upsal. — H. BRÖLEMANN. Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France (fin). Notes spéciales et locales.

Bulletin de la Société d'Études scientifiques d'Angers. Nouvelle série. XXV^e année. 1893. — A. BOREAU. Son autobiographie, par G. BOUVET. — O. DESMAZIÈRES. Essai sur le Préhistorique dans le département de Maine-et-Loire. — J. QUÉLIN. Les orages à Pornic. Océans et fleuves aériens. — LIONEL BONNEMÈRE. Les perles d'Europe. — G. BOUVET. Muscinées du département de Maine-et-Loire. — PÉCHA. Note sur les captures d'animaux sauvages. — LUCIEN DANIEL. Recherches historiques sur les botanistes mayennais et leurs travaux (suite).

Bulletin de la Société industrielle d'Amiens. T. XXXV, N^o 4.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1896. N^o 26. — Liste des membres et table des auteurs. — 1897. N^o 5. Abbé J. DE JOANNIS. Note sur une nouvelle espèce de Micro-lépidoptère d'Algérie, *Tineola infuscatella*. — E. SIMON. Arachnides recueillis à l'île Madère, par M. A. FAUVEL en 1896. — R. DE LA PERRAUDIÈRE. Contribution à l'étude des premières formes des *Julodis*. — N^o 6. L. FAIRMAIRE. Note complémentaire sur le genre *Synopsis*. — L. BEDEL. Diagnoses de nouveaux *Trechus* et *Lebia* d'Algérie. — J. DE JOANNIS. Note complémentaire sur *Tineola infuscatella*. — L. FAIRMAIRE. Description de trois Coléoptères hétéromères d'Algérie et d'Égypte. — A. LÉVEILLÉ. Sur la destruction de clichés photographiques par un Coléoptère. — Abbé J.-J. KIEFFER. Notes sur les Cynipides et description d'un *Andricus* nouveau. — M. PIC. Synonymie d'un Cléride du nord de l'Afrique. Mœurs des *Anthicus*; note rectificative et observations.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie. 1897. N^o 3.

Bulletin mensuel de la Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes Mars 1897.

Bulletin de la Société d'Apiculture de la Somme. N° 122.

Bulletin mensuel de la Société agricole et horticole de l'arrondissement de Mantes. Avril 1897.

Revue générale de Botanique. Mars 1897. — L. MATRUCHOT. Recherches biologiques sur les Champignons. — H. FOCKEU. Sur quelques Cécidies orientales (fin). — A. PRUNET. Revue des travaux d'anatomie végétale parus en 1892, 1893 et 1894.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. N° 112. — J.-J. MORET. Notes pour servir à l'histoire des mines dans le Bourbonnais.

Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube. Mars 1897.

L'Apiculteur. Avril 1897.

Journal d'Agriculture pratique pour le Midi de la France. Février 1897.

Bulletin de la Société nationale d'Acclimatation de France. Février 1897. — F. DECAUX. La transhumance des moutons algériens. — G. ROGERON. L'hibernation des hirondelles. — CH. NAUDIN. La longévité des graines et leur conservation dans la terre. — E. DECROIX. Sur quelques propriétés médicinales des Agaves et des Cactées. — Extraits et analyses.

Verhandlungen der K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien. XLVI^e volume, 9^e fascicule. — D^r G. V. PERNHOFER. Liste des Phanérogames et des plantes vasculaires croissant aux environs de Seckau, dans la Styrie supérieure, avec l'indication des plantes cultivées les plus importantes. — P. MAGNUS et J. BERNMÜLLER. *Iter Persico-turcicum* 1892-96. Champignons 1^{re} partie. JOSEPH BRUNTHALER. Sur un cas de monstruosité du *Polyporus squamosus* Huds. — 10^e fascicule. — D^r ANTOINE KÖNIG. Deux cas de polydactylie chez le Chamois. — LOUIS GANGLBAUER. Carabides nouveaux ou peu connus. — D^e. Une nouvelle espèce de Scydménide du genre *Euthia*. — ALOÏS TEYBER. *Oenothera Heiniana* Teyber. —

WERNER. Nouveaux *Lonicera* de la presqu'île des Balkans.

Mittheilungen aus dem Naturwissenschaftlichen Verein für Neu-Vorpommern und Rügen. 28^e année, 1896. P. PIANITZKY. Sur quelques schistes cristallins de Krévoï-Boy dans la Russie méridionale. — LUDWIG HOLTZ. Note sur l'*Elodea canadensis* Rich et Mich.

Societas entomologica de Zürich-Hottingen. XI^e année. N^o 19, 20, 21, 22. Janvier et février 1897. — H. FRUHSTORFER. Nouveaux Rhopolocères de l'Archipel malais. — F.-W. KONOW. Remarques synonymiques et critiques sur le Catalogue des Hyménoptères d'Italie de Costa. — PAUL BORN. Notes d'excursions pour 1896. — Prof. P. BACHMETJEW. Matériaux pour la Faune des Lépidoptères de Sofia (Bulgarie). — CARL FRINGS. Deux cas extraordinaires de parasitisme chez l'*Endromis versicolora*. — H. FRUHSTORFER. Nouveaux Lépidoptères de Lombok. — N^o 23. 1^{er} mars 1897. — C.-V. HORMUZAKI. Sur la présence de la *Cidaria candidata* S. V. et *C. soldaria* Turati dans la Bukowine. — PAUL BORN. Notes de chasse en 1896. — Prof. P. BACHMETJEW. Matériaux pour la Faune des Lépidoptères de Sofia (Bulgarie). — CARL FRINGS. Captures nouvelles du *Lucanus cervus* en Allemagne. — N^o 24. B. SLEVOGT. Quelques captures intéressantes pendant l'été de 1896.

Oberhessische Gesellschaft für Natur-und-Heilkunde à Giessen. 31^e volume. — WAGNER. Observations phénologiques pour l'année 1894. — SEIBERT. Sur les limites de la transparence dans les petits corps. — WIMMENAUER. Les principales observations phénologiques faites dans les forêts en Allemagne depuis dix ans.

Physikalisch-Okonomische Gesellschaft zu Königsberg in Pr. Mémoires. 36^e année, 1896. — D^r ALFRED JENTZSCH. Matériaux pour le Préhistorique et la Géologie de la Prusse orientale et occidentale.

Société d'Histoire naturelle de Colmar. Bulletin. Nouvelle série. Tome III. 1895-1896. — M^{le} DE FOLIN. Aperçus sur le

sarcode des rhizopodes; considérations physiologiques sur ces animaux. — A. BENOIT. Les loups dans l'ancien comté de Saarwerden (Alsace) pendant la Révolution. — GUSTAVE SCHNEIDER. Catalogue de la Collection d'Oiseaux du Musée d'Histoire naturelle de Colmar. — CH. OBERLIN. Observations météorologiques faites à Beblenheim (Haute-Alsace), de 1866 à 1895.

Actas de la Sociedad española de historia natural. Janvier, mars 1897.

Transactions and Proceedings of the botanical Society of Edinburgh. T. XXX, part. II, III.

Bulletin of the geological Institution of the University of Upsala. 1895, vol. II, part. 2^e, N^o 4.

Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles. T. XXX, 4^e et 5^e livraisons.

Anales de la Sociedad científica argentina. 1897, fascic. I, II, III.

Rivista italiana di Scienze naturali. XVI^e année. 1^{er} août au 15 novembre 1896.

Le Naturaliste canadien. Mars 1897.

La Nuova Notarisia. Avril 1897.

Bollettino del R. Orto botanico di Palermo. Vol. I, N^o 1. — M. COUSOLE. Nouveau genre de Cactées, *Myrtillocactus*. Expériences d'acclimatations. — A. TERRACCIANO. Les Agaves connues et décrites au siècle dernier.

Mémoires de la Société zoologique de France. 1896. E. ANDRÉ. Notes pour servir à la connaissance des Mutilles paléarctiques et description de quelques espèces nouvelles. — R. BLANCHARD. Description de quelques Hirudinées asiatiques. — H. W. BRÖLEMANN. Sur quelques Myriapodes de Chine. — Ph. DAUTZENBERG et H. FISCHER. Dragages effectués par l'*Hirondelle* et par la *Princesse Alice* (1888-1895). — A. DOLLFUS. Les Isopodes terrestres du nord de l'Afrique, du Cap Blanc à Tripoli. — H. FILBOL. Histoire des Collections cétoologiques du Muséum

de Paris. — Ed. FLEUTIAUX. Collection des *Eucnemidae* du Muséum d'histoire naturelle de Paris. — Eucnémides nouveaux. — A. GRUVEL. Etude de la *Teraclita porosa* Schumacher. — P. HULBZ. Les Némertiens du détroit du Pas-de-Calais. — R. HÖHLER. Note préliminaire sur les Ophiures recueillis pendant les campagnes de l'*Hirondelle* et de la *Princesse Alice*. — J. KRASSILSHTSHIK. Sur les parasites des vers à soie sains et malades. — J. KUNSTLER et A. GRUVEL. Recherches histologiques sur les glandes pharyngiennes des Hippérines. — J. LIGNIÈRES. Evolution du Puceron lanigère. — R. MARTIN. Odonates des Iles Séchelles. — F. MEUNIER. Les *Belostoma* fossiles des musées de Munich et de Haarlem. — G. NEUMANN. Révision de la famille des Ixodidés. — Note sur les Teniadés du chien et du chat. — PETER OLSSON. Sur *Chimæra monstrosa* et ses parasites. — X. RASPAIL. Durée de l'éducation et de l'incubation des jeunes, dans le nid, chez quelques passereaux. — Observations complémentaires sur la ponte et les mœurs du Hanneton. — R. ROLLINAT et E. TROUSSERT. Sur la reproduction des Chauves-Souris. — C. SCHLUMBERGER. Note sur le genre *Tinoporius*. — E. TOPSENT. Matériaux pour servir à l'étude de la faune des Spongiaires de France. — D. N. VOINOV. Les néphridies de *Branchiobdella varians*, V. Astaci. — ZOGRAF. Remarque sur une forme intéressante et assez rare d'*Amphineura polyplacophora*.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.*Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51^m562.*

Avril 1897.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1 732	742,5		6,0	14,0	8,5	92	4,8	W.	10	»	Pluie.
2 742,5	756		2,0	9,0	7,25	82	1,0	W.	5	»	Averses, grêle.
3 741	756		1,6	6,5	6,5	92	9,5	S.	10	»	Pluie.
4 739	755		4,2	11,4	6,5	79		E.	10	»	
5 755	760,5		1,0	8,0	6,0	73		N.	5	»	
6 753	758,5		1,4	8,0	6,25	79	4,0	E.	10	»	Pluie.
7 752	758,5		2,5	9,4	6,25	96	1,2	N.	10	»	Averses.
8 756,5	763		0,6	12,2	6,25	80	0,2	W.	5	»	Pluie le soir.
9 763	764,5	—	0,2	14,2	6,75	85	3,0	E.	0	»	Pluie.
10 760,5	765,5		8,4	11,4	7,0	78	2,2	W.	10	»	Pluie.
11 760	765,5		2,0	12,4	7,5	82		N.	0	»	
12 754	761		2,8	13,4	8,0	62		S.	10	»	
13 753,5	755,5		7,0	19,0	9,0	88		S. E.	8	»	
14 755,5	761,5		9,4	13,6	9,0	78	1,7	W.	10	»	Averses.
15 762	770,5		3,5	13,0	8,5	65	2,2	W.	8	»	Averses.
16 766,5	770,5		3,0	13,6	7,75	72		W.	0	»	
17 759,5	766,5		8,2	11,0	8,75	97	3,0	W.	10	»	Pluie.
18 757,5	763,5		3,2	12,6	8,5	92	6,8	W.	5	»	Averses, grêle.
19 748,5	763,5		4,0	14,8	8,75	88	1,0	W.	5	»	Pluie le soir.
20 749,5	756,5		5,0	12,0	9,25	83	1,0	W.	8	»	Pluie.
21 756,5	757		4,0	17,6	9,5	74	0,2	S. W.	10	»	Pluie.
22 758	761		8,2	11,0	9,0	79		N. E.	10	»	
23 756	761		3,2	13,5	8,0	57		E.	2	»	
24 753	756		3,0	12,8	7,5	68		E.	0	»	
25 754,5	755,5		2,0	16,0	8,0	66		E.	2	»	
26 754	756,5		6,0	18,0	7,75	78	2,6	E.	10	»	Pluie.
27 757	760		8,5	23,2	10,0	80		E.	2	»	
28 760	762		8,5	21,2	11,5	65	0,8	W.	4	»	Pluie, éclairs.
29 762,5	764		9,0	22,4	12,25	70	7,5	W.	0	»	Orage.
30 754,5	762,5		8,0	20,6	12,0	90	7,8	W.	10	»	Pluie.

Total de la pluie en millimètres : 60,5

L'Héliographe ne fonctionne plus.

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes e nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

d

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 298. - Juin 1897. - 26^e Année. - T. XIII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 8 mai 1897, p. 241. — Dispersion des Mollusques, par M. V. BRANDICOURT, p. 242. — Ouvrages reçus, p. 248. — Observations météorologiques, p. 256.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 8 MAI 1897.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis.

2^o La Commission géologique du Canada envoie son rapport annuel, accompagné de cartes.

3^o La Société de Secours des Amis des sciences, fondée par J. Thénard, fait appel à la générosité de la Société Linnéenne, afin de venir en aide aux savants malheureux.

La Société décide de souscrire la somme de dix francs.

4^o Le Musée d'Histoire naturelle de Budapesth demande l'échange de ses publications avec celles de notre Société.

La Société accepte l'échange.

M. V. Brandicourt donne lecture d'une note sur la « dispersion des Mollusques ».

M. L. Carpentier communique à la Société une liste de Coléoptères dont plusieurs sont nouveaux pour la Somme.

M. H. Duchaussoy donne lecture d'un travail sur le Grand Pingouin du Musée d'histoire naturelle d'Amiens.

Le Secrétaire-Adjoint,

F. CHOQUART.

Dispersion des Mollusques.

La nature, en fixant les plantes au sol par leurs racines, semble leur avoir interdit la faculté de se disperser sur la surface de la terre. Elle a très heureusement modifié cette loi contradictoire — en apparence seulement — avec celle de la multiplication de l'espèce, en munissant leurs graines d'organes appropriés qui permettent aux divers agents naturels de les emporter au loin et d'assurer ainsi leur dissémination.

Les mollusques eux, fixés à leurs rochers ou bien munis d'organes de locomotion très rudimentaires, semblent être dans une situation analogue à celle des végétaux. Et ils n'ont pas, comme ces derniers, de graines ailées ou munies de crochets que les vents ou les animaux pourront emporter loin du lieu d'origine. L'étude des moyens de dispersion de ces êtres, sédentaires par nature, a été quelque peu négligée et ce n'est guère que dans ces dernières années qu'on s'en est occupé.

M. Harry Wallis Kew a publié dans la collection de « International scientific series » un travail très complet et très documenté sur ce sujet et je voudrais en résumer les parties les plus intéressantes.

La distribution géographique des mollusques d'eau douce et leur distribution locale dans des masses d'eau isolées, prouve nécessairement l'existence de moyens de dispersion ; les individus ont été transportés d'un endroit dans un autre, d'un étang dans un autre, du continent aux îles les plus isolées de l'Océan.

L'objection la plus courante que l'on émet relativement à la possibilité de semblables transports est celle concernant

la faculté, pour ces mollusques, de vivre longtemps hors de l'eau. C'est là une erreur qui tient à l'absence d'expérience directes. Plusieurs de ces mollusques sont amphibies et une Limnée (*Limnea truncatula*) est pour ainsi dire aussi souvent hors de l'eau que dans l'eau.

M. le professeur Thomas a conservé dans un vase ouvert et sans eau, placé sur la table d'un laboratoire où le soleil donnait plusieurs heures par jour, des *L. truncatula*. Cinquante pour cent de ces mollusques étaient encore vivants après 36 jours et beaucoup résistèrent jusqu'à six semaines. M. Christy a constaté qu'une Paludine vivipare, sortie par accident d'un aquarium et qui était restée trois semaines hors de l'eau, y fut réintégrée avec ses semblables et ne parut avoir éprouvé aucun mal de ce séjour.

Une Moule d'eau douce, enveloppée dans du papier et expédiée de Cochinchine en Angleterre, y arriva après 498 jours et fut placée dans un aquarium où elle reprit sa vie habituelle.

Enfin, quelques *Ampullaria* placées dans un vase, vécurent pendant cinq ans sous le chaud climat de Calcutta.

Cette résistance à la mort, commune à un grand nombre d'espèces et dont on pourrait donner bien d'autres exemples, favorise très certainement le transport des mollusques à grande distance.

Parmi tant de faits curieux et intéressants, rapportés par M. Kew, nous ne retiendrons aujourd'hui que ceux qui ont trait à la dispersion des mollusques bivalves d'eau douce.

On se rappelle la fable du rat et de l'huître. La petite scène si bien racontée par l'ingénieux fabuliste se reproduit souvent dans la nature. Les mollusques en rapprochant leurs valves serrent assez fortement l'objet qu'on a introduit entre ces sortes de mâchoires, pour pouvoir être emportées avec lui.

Les gens de la campagne qui font des écumoirs avec les coquilles des moules d'eau douce (*Anodonta cygnea*), se pro-

curent ces mollusques à l'aide d'un bâton pointu qu'ils introduisent dans l'entrebaillement des valves. Comme dans la fable, la moule se referme vivement et enserre le bâton. A ce moment, le pêcheur le relève et ramène la moule. C'est véritablement la pêche des moules. L'auteur que nous analysons a fait des expériences directes sur des *Anodonta* qu'il recueillait ainsi avec un petit bout de bois. Il a pu laisser une *Anodonte* suspendue hors de l'eau pendant 51 heures. Quand elle fut remise dans l'eau elle se détacha.

Ce mode de pêcher les moules est fort ancien, car Sir Robert Redding en 1688, raconte que les pauvres du nord de l'Islande pêchaient les Huîtres perlières, les uns avec leur orteil, les autres avec des sortes de pinces en bois.

Bien souvent des oiseaux en pataugeant dans les marais ou sur le bord des rivières et étangs ont ainsi mis la patte sur des mollusques qui se sont vengés de ce sans gêne en refermant vivement leur coquille et en s'attachant ainsi à l'intrus, qui les transportait vers d'autres rivages.

Dans l'Etat de Virginie, on prétend qu'il est impossible d'élever des canards, à cause des *Unio* qui saisissent les pattes des jeunes canetons à marée basse et les retiennent jusqu'à la marée montante où ils périssent, n'ayant pas la force d'enlever le mollusque.

M. Standen qui s'est beaucoup occupé de la question de dispersion des mollusques, rappelle une observation qu'il a faite étant enfant. Son grand père possédait une bande de canards que l'on menait chaque jour sur un étang situé à quelque distance de la ferme. Un jour on s'aperçut, au retour, qu'un canard manquait à l'appel. On alla à sa recherche et on le trouva revenant péniblement en traînant à la patte une grosse *Anodonte* qui ne voulait pas le lâcher.

Je ne puis reproduire tous les cas cités par M. Kew et dans lesquels les oiseaux sont pris en flagrant délit d'enlèvement de mollusques. Je préfère donner la parole à notre excellent

confrère, M. Bizet, de Bray-lez-Mareuil, à qui j'avais écrit à ce sujet et qui m'a aimablement répondu ce qui suit :

« Plusieurs fois, j'avais pendant les mois d'hiver, recueilli tantôt sur l'herbe, tantôt dans les eaux de nos marais, des exemplaires encore vivants et en plus ou moins grand nombre de la *Mytilus edulis*, Linné (Moule commune). Or, cette moule étant exclusivement marine, ne pouvait être apportée là que par l'homme ou par des causes accidentelles.

Un matin, sans y penser le moins du monde, je pus avoir le cœur net sur cette question. J'eus, en effet, la bonne fortune de tuer un Canard-pilet (*Anas acuta*, Linné), en picard : *Woigne à longue queue*. Deux moules de l'espèce ci-dessus étaient transportées par ce palmipède au moyen de leur byssus entremêlé dans la patte gauche de l'oiseau.

Une autre fois je pus faire une observation analogue, mais dont la cause était toute différente. Il y a de cela une dizaine d'années, j'aperçus sur le bord d'un ruisseau d'eau courante, un Héron-butor qui s'envola à mon approche. L'ayant observé pendant quelques secondes, je remarquai que tout en volant, il venait de laisser choir quelque chose sur l'herbe. M'étant approché je pus constater avec toute certitude que l'objet en question était un exemplaire vivant de l'*Unio batavus* (Moule des rivières). Pourquoi et de quelle façon le héron transportait-il ce mollusque ? Là dessus, on ne peut que conjecturer, mais il est de toute probabilité que l'*Unio* avait saisi la patte de l'échassier entre ses deux valves et qu'il n'est tombé que lorsqu'il lui a plu de lâcher prise.

Quant à la dissémination par les insectes, je n'ai jusqu'à présent encore rien observé ».

Les cas de dissémination par les insectes sont en effet plus rares, plus difficiles à observer, mais ils n'en sont que plus curieux pour cela et M. Kew en a recueilli un certain nombre.

On peut voir au Muséum de Manchester une larve de libel-

lule à la patte de laquelle est fixé un *Sphærium corneum*. Ce cas n'a pas une grande importance au point de vue de la dispersion, car les larves de libellules ne voyagent guère. Il n'en est pas de même quand ces petits mollusques s'attachent à des insectes aquatiques susceptibles de quitter leur habitat préféré, de s'enlever dans les airs et de se transporter à une distance relativement assez considérable.

M. Kew cite 5 exemples de Nèpes, larges coléoptères bien connus, aux pattes desquelles on trouva des *Sphærium* ou des *Pisidium*. Des exemples semblables ont été rapportés par Darwin, à l'occasion d'un Dytique capturé par M. Crick de Northampton et qui transportait aussi cramponné à l'une de ses pattes un *Sphærium corneum*. Le Dytique fut placé dans un aquarium où il conserva 5 jours son commensal. Au bout de ce temps celui-ci se détacha et alla chercher fortune au fond de l'aquarium.

Quelquefois les petits mollusques s'attachent aux antennes des insectes ou des crustacés et M. Jenkins a vu dans un aquarium, une crevette se promener en portant un *Pisidium* fortement accroché à ses antennes.

Pour que les insectes aquatiques puissent concourir efficacement à la dispersion des mollusques, même dans une aire assez restreinte, il est nécessaire qu'ils passent, en volant, d'un cours d'eau ou d'un étang dans un autre étang ou cours d'eau. Les auteurs ne sont pas bien fixés sur les habitudes aériennes des insectes aquatiques et sur les voyages qu'ils peuvent effectuer par air. Canon Fowler incline à penser que les Dytiques, par exemple, ne prennent leur vol que lorsqu'ils y sont forcés, quand leur étang est à sec. Mais par contre, Darwin déclare que les Dytiques volent la nuit et qu'on en a trouvé souvent sur des chassis de couche vitrés. Les insectes, trompés par l'aspect brillant de ces vitres qu'ils avaient pris pour la surface de l'eau, étaient venus s'y cogner et étaient restés littéralement sur le carreau.

Des naturalistes dont M. Kew donne les noms ont, en outre, capturé au vol des insectes aquatiques en chassant la nuit, ou en ont trouvé près des lanternes électriques dans les villes. Il est démontré maintenant que ces insectes peuvent se déplacer la nuit, de cours d'eau en cours d'eau, et M. Wallace qui s'est occupé de la question de dispersion des poissons, estime qu'ils transportent ainsi du frai d'un étang dans un autre.

Quand M. Kew a présenté à la Société Entomologique le spécimen du *Dytiscus marginalis* avec à la patte un *Sphaerium corneum*, on lui objecta que le poids de ce bivalve devait empêcher l'insecte de s'envoler. M. Darwin répondit qu'un poids aussi peu important n'était pas pour embarrasser un coléoptère aussi robuste qu'un Dytique. D'ailleurs, ce qui détruit toute hésitation, c'est que plusieurs captures *au vol* ont été faites d'insectes portant aux pattes des coquilles, quelquefois deux.

Des faits que nous venons de rapporter il résulte que la distribution *locale* des bivalves peut être influencée dans une certaine mesure par les insectes aquatiques. Un vent violent peut aussi entraîner des insectes portant des mollusques, et disséminer très loin des espèces intéressantes.

Les grenouilles, crapauds, salamandres, etc, sont encore assez souvent capturés avec des mollusques attachés à leurs pattes. On a vu des salamandres avec 2 bivalves et des crapauds avec 6 bivalves.

La première mention d'une capture de ce genre date de 1829. M. Knapp raconte dans le *Journal of a naturalist* l'impression très bizarre que lui a causée la vue d'une salamandre traînant bien malgré elle une coquille.

Bien d'autres trouvailles sont rapportées par l'auteur que nous analysons, mais il serait trop long de les reproduire toutes.

Il est bien évident que ces amphibiens ne peuvent trans-

porter bien loin les bivalves qui s'attachent à eux. Bien que les salamandres aient la possibilité de changer de cours d'eau en rampant dans l'herbe humide des marais, que les grenouilles et les crapauds puissent parcourir un certain espace et franchir des obstacles peu importants, il n'en est pas moins vrai que leurs pérégrinations seront toujours très limitées et se borneront à passer d'un étang dans un autre.

On a rarement trouvé de ces batraciens, avec la coquille à la patte, en dehors et à une certaine distance d'une pièce d'eau. Notre auteur n'en cite que 3 cas dans lesquels la distance était inférieure à 100 mètres.

D'autres animaux peuvent accidentellement se trouver pris entre les valves des mollusques. M. Todd rapporte le cas d'une tortue qui promena longtemps un *Unio* attaché à sa machoire. M. le professeur Girard a trouvé, dans Seine-et-Marne, des écrevisses dont les pattes étaient garnies de *Cyclas fontinalis*. Quelquefois les huit pattes ambulatoires portaient des coquilles ; on aurait dit que ces crustacés avaient des sabots. Le professeur Rossmässler signale en outre que des *Dreissena polymorpha* s'attachent souvent par le byssus à la queue des écrevisses.

V. BRANDICOURT.

Ouvrages reçus.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. Mai 1897, ETIENNE RABAUD. La division cellulaire. — HENRI HUA. La vie souterraine du Muguet. — G. DE ROCQUIGNY-ADANSON. Géonémie de *Saturnia pyri* Schiff. — AD. DOLLFUS. Les plages de la Manche : Mollusques recueillis entre Bénerville et la Dives (suite). — Notes spéciales et faits scientifiques.

Bulletin mensuel de la Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes. Avril 1897.

Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie, 1896, 3^e et 4^e fascicules. — Abbé JOSEPH GUTTIN. Compte-rendu d'excursions botaniques. — Abbé A.-L. LETACQ. Notice sur M. GILLET. — ACHILLE VAULLEGARD. Notices helminthologiques. — H. JOUAN. A propos de la Flore de la Polynésie française de M. E. DRAKE DEL CASTILLO. — PIERRE FAUVEL. Sur les différences anatomiques des genres *Ampharete* et *Amphicteis*. — Abbé A.-L. LETACQ. Nouvelles observations sur la Faune des Vertébrés du département de l'Orne. — A. BIGOT. Progrès des Sciences géologiques en Basse-Normandie de 1875 à 1895. — Notes sur les Reptiles jurassiques de Normandie. — F. CHÉDEVILLE. Note sur la patine ou Cacholong des Silex.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. 1897, N° 1. — CH. MÉNIER. Sur les Ophioglosses de la Flore de l'Ouest (1 planche). — LOUIS BUREAU. Feuille de Saumur. — CH. PICQUENARD. Étude sur les formes bretonnes appartenant au groupe des *Polystichum spinulosum* de la Flore de l'Ouest. — Catalogue des Plantes vasculaires spontanées du département d'Ile-et-Vilaine. — FÉLIX CHAILLON. A propos d'une Coquille non fossile disparue de la Loire-Inférieure.

Bulletin de la Société nationale d'Acclimatation de France. 1897. Mars. — Baron d'HAMOAVILLE. Sur les Oiseaux utiles de France. — XAVIER RASPAIL. La destruction de l'Alouetté. — LOUIS PETIT. Quelques mots en faveur des Oiseaux utiles à l'agriculture. — C. CONZE. Les maladies des Abeilles. — Extraits et Analyses. Avril. — MAURICE LOYER. Elevage et domestication d'une Mangouste aux environs de Paris. — A. PETIT. La Psittacose (maladie des Perruches). — Comte de MOUCHERON. Notes pour servir à l'histoire de la Pisciculture en Normandie. — EUGÈNE BAGNOL. Le Jujubier lotus et le Jujubier épine du Christ en Algérie et en Tunisie. — Extraits et Analyses.

Bulletin scientifique de la France et de la Belgique, publié

par ALFRED GIARD. T. XXX, 1^{re} partie. — P. CARNOT. Recherches sur le mécanisme de la Pigmentation. — F. MESNIL. Études de Morphologie externe chez les Annélides. Remarques complémentaires sur les *Spionidiens*. La famille nouvelle des *Disomidiens*. La place du genre *Anoides*. — A. PERRIN. Constitution du Carpe des *Anoures*. — P. PARMENTIER. Recherches sur les *Thalictrum* de France. — R. FLORENTIN. Rôle de l'enveloppe muqueuse des œufs de Grenouille. — F. MESNIL. Etude de Morphologie externe chez les Annélides : formes intermédiaires entre les Maldaniens et les Arécoliens. — E. DE RIBEAUCOURT. Notice physiologique sur les Lombricides d'Europe. — F. LE DANTEC. Le fonctionnement des Tissus. — M. CAULLERY et F. MESNIL. Etudes sur la morphologie comparée et la phylogénie des espèces chez les Spirorbes. — R. FLORENTIN. Quelques expériences sur les pigments. — L. LÉGER. Contributions à la connaissance des Sporozoaires des Echinodermes. Etude sur la *Lithocystis Schneideri*. — V. WILLEM. Description de *Prestwittchia aquatica* Lubbock. — L. GUÉNOT. Sur le mécanisme de l'adaption fonctionnelle.

Annales de la Société Linnéenne de Lyon. 1896, T. 43°. — J. A. CL. ROUX. Etudes géologiques sur les Monts Lyonnais (suite). — D^r EDOUARD JACQUEMET. Catalogue des Mollusques vivants de l'île de Crémieu. — Capitaine XAMBEU. Mœurs et métamorphoses d'insectes (suite). — LOUIS BLANC. Les Monstres doubles splanchnodymes. — ELIE MERMIER. Étude complémentaire sur l'*Acerotherium platyodon* de la Mollasse burdigalienne supérieure des environs de Saint-Nazaire-en-Royans (Drôme). — Le R. P. BELON. Contribution à l'étude des Longicornes de Bolivie.

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon, 7^e Série, T. 4°. — ARNOULD LOCARD. Catalogue des Mollusques et Brachiopodes dragués dans le golfe de Gascogne par M. le professeur Kœhler. — La Pseudo Conchyliologie : Essai monographique sur divers animaux crustacés. —

M. J. RAULIN. Des circonstances qui influent sur les qualités industrielles du Cocon du *Bombyx Mori*.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon. Sciences et Lettres, 3^e Série, T. 4. — ARNOULD LOCARD. Notice ethnographique sur les mollusques utilisés en Nouvelle-Calédonie et dans les îles avoisinantes.

Journal d'Agriculture pratique pour le Midi de la France. Mars et avril 1897.

Revue générale de Botanique. 1897, avril. HENRI JUELLE. Etude anatomique du *Cissus Gongylodes*. — A. PRUNOT. Revue des Travaux d'anatomie végétale parus en 1892, 1893 et 1894. — L. GENEAU DE LAMARLIÈRE. Revue des Travaux publiés sur les Muscinées depuis le 1^{er} janvier 1889 jusqu'au 1^{er} janvier 1895. — MAI. ANT. LE GRAND. Nomenclature binaire. La règle de priorité devant l'usage. — HENRI COUPIN. Sur la structure du microphyle des graines des Légumineuses. — A. PRUNOT. Revue des Travaux d'anatomie végétale parus en 1892. 1893 et 1894 (suite).

Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube. Avril 1897.

L'Apiculteur. Mai 1897.

Bulletin de la Société d'Apiculture de l'Aube. Mai et juin 1897.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1897, n^o 7. — CH. OBERTHÜR. Description d'une espèce nouvelle de *Tropaea*. — ABEILLE DE PERRIN. Diagnoses de deux *Ptinus* français nouveaux. — D^r A. CHOBAUT. Notes sur le genre *Pentaria* et description d'une espèce nouvelle. — MAURICE PIC. Note sur *Otiocephala opaca* Rosh. et ses variétés. — H. W. BRÖLEMAN. Myriapodes recueillis à l'Île de Madère par M. A. FAUVEL. — N^o 8. P. LESNE. Sur une espèce nouvelle de Coléoptère de la famille des Bostrychides. Rectifications synonymiques relatives au genre *Dinoderus*.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences et Arts de

Rochechouart. T. VI, n° VI. — A. PRÉCIGON. Catalogue des Oiseaux sédentaires et migrateurs observés dans le département de la Haute-Vienne.

Annales de la Société académique de Nantes. 1896, 2^e semestre. — A. ANDOUARD. Dénombrement bactériologique de l'Eau de la Loire. — EMILE GADECEAU. Notice sur la vie et les travaux de JAMES LLOYD. — D^r VIAUD-GRAND-MARAIS. Les Grottes de l'Île-d'Yeu.

Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne. 1897. Janvier-Février.

Société de Borda. 1897, 1^{er} trimestre. — E. LAPEYRÈRE. Flore du département des Landes : Phanérogames, Cryptogames vasculaires et cellulo-vasculaires.

Bulletin de la Société botanique de France. 1897, n° 1. — LUTZ. Sur la présence et la localisation dans les graines d'un certain nombre de Pomacées des principes fournissant l'acide cyanhydrique. — BLANC. Les procédés graphiques appliqués à la géographie botanique. — L. VIDAL. Note sur un Génévrier des environs de Grenoble. — GAGNEPAIN. Herborisations à Sancoins (Cher). — G. CAMUS. Le genre *Lappa* dans la flore française. — FRANCHET. Un *Botrychium* nouveau pour la flore de France. — FINET. Sur le genre *Oreorchis* Lindley. — L. LEGRÉ. Additions à la flore de Provence.

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. Mai 1897.

Bulletin de la Société de Statistique, des Sciences naturelles et Arts industriels du département de l'Isère, 4^e Série, T. II. — W. KILIAN. Coupe transversale des chaînes alpines, du Graisivaudan à Bardonnèche. — V. PAQUIER. Cétacés du Miocène. — W. KILIAN. Sur une Ammonite de très grande taille récemment découverte dans les calcaires à ciment de Fourvoirie (Isère). Structure des massifs montagneux compris entre Guillestre et le Brec de Chambeyron. — P. LORY. Remarques sur l'extension des affleurements Bajociens

sur quelques points de la chaîne de Belledonne. — Récit d'ascensions géologiques en Haute-Tarentaise. — Sur la constitution géologique de la région d'Allevard. — Sur la présence dans les Alpes Dauphinoises de nombreuses traces de roches volcaniques. — Sur les argiles d'Eybens et de Romage (Isère). — V. PAQUIER. Etude sur le Bajocien de la bordure de la chaîne de Belledonne, entre la Table (Savoie) et les environs de Grenoble (Isère). — Sur le squelette de *Balænoptera musculus* conservé au Muséum d'histoire naturelle de Grenoble. — Sur quelques Chamidés nouveaux de l'Urgonien. — 4^e Série, T. III. P. LORY et G. SAYN. Sur la constitution du système crétacé aux environs de Châtillon-en-Diois. — H. DUHAMEL. Le Queyras et la frontière des Alpes. — GEVREY. Sur les Crustacés du Callovien de la Voulte-sur-Rhône (Ardèche). — W. KILIAN. Sur les alluvions anciennes du Col du Mont-Genèvre. — Sur quelques fouilles des environs de Grenoble. — Sur la constitution géologique des environs de Livron (Drôme). — Structure des massifs du Haut-Verdon et de la Haute-Bléone (Basses-Alpes). — LACHMANN. Résumé des observations météorologiques faites en 1894 dans les postes militaires de la Tarentaise, de la Maurienne, du Briançonnais et de l'Ubaye. — P. LORY. Sur la Constitution géologique du bord sub-alpin entre Grenoble et le Dévoluy. — MARX. De la Bactériologie appliquée en brasserie. — V. PAQUIER. Sur les Rudistes de l'Urgonien. — G. SAYN. Observations sur la faune des argiles de la tuilerie de Seyssins.

Société Hollandaise des Sciences à Harlem : Archives Néerlandaises des Sciences exactes et naturelles. — M. W. BEIJERINCK. Sur la Cécidiogénèse et la génération alternante chez le *Cynips Calicis*. Observations sur la Galle de l'*Andricus circulans*.

Sociedad Española de historia natural. Procès-verbaux. Mars 1897. — D^r PÉDRO LOPEZ PELAEZ. Les circonvolutions cérébrales du Bouc. — CARLOS PAU. Les espèces espagnoles

du genre *Eragrostis* P. B. — SALVADOR CALDERON. Excursion dans le terrain crétacé des environs de Ségovie. — Annales Série III. Tome V. — PUIG. Cavernes naturelles et mines primordiales de l'Espagne. — CARLOS CANAL. Nouvelles explorations des stations préhistoriques de la province de Séville. — CALDERON. Oiseaux d'Andalousie figurant dans la collection ornithologique du Musée de l'Université de Séville. — MEDINA. Matériaux pour la faune des Hyménoptères de l'Espagne. — CADEVALL. Considérations sur quelques plantes curieuses récoltées en Catalogne. — MARCEL RIVAS MATEOS. Prodrôme pour l'étude des espèces espagnoles du genre *Gratiola* (Scrophulariées). — DANIEL JIMENEZ DE CISNEROS. Note sur un Baleinoptère rencontré dans les environs de Gijon.

Naturwissenschaftliche Gesellschaft Isis à Dresde. Mémoires de Juillet à Décembre 1896. — D^r TH. REIBISCH. Mollusques de l'équateur. — D^r E. DANZIG. Note sur quelques dépôts diluviens dans les environs de Rochlitz en Saxe.

Verein für Schlesische Insektenkunde. Mémoire spécial pour le cinquantenaire de la Société. 1847-1897. — J. GERHARDT. Différentes notes sur les *Cleonus turbatus* et *C. glaucus*; sur le *Ceutorhynchus barbareae* Suff.; sur le *Seminolus* (*Byrrhus* auct.) *arietinus* Stef. — E. REITTER. Remarques sur les Coléoptères du genre *Asclera* Schm; révision des Coléoptères du genre *Anemia* Cost. de la faune paléarctique. — H. FRIESE. Monographie des Apides du genre *Nomia* Latr. — V.-R. RÖDER. Les Diptères du genre *Gymnomus* Löw. — M. WISKOTT. Les Lépidoptères hermaphrodites de ma collection.

Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg. Mémoires 3^e Série IV. — D^r W. MICHAELSEN. Nouveaux matériaux pour la classification des Lombrics. — D^r GEORGES PFEFFER. Note sur la manifestation la plus infime de l'individualité vivante. — D^r H. BORGERT. Sur une Couleuvre à deux têtes.

Verein für Naturkunde zu Zwickau in Sachsen. Rapport annuel. 1895. — D^r VON SCHLECHTENDAL. Les Galles (Zoocécidies) des plantes vasculaires en Allemagne. 2^e supplément. — ROBERT BERGE. Immigration du *Hamster* (*Cricetus frumentarius* Pall.) aux environs de Zwickau.

Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen. *Zeitschrift für Naturwissenschaften.* 69^e volume. Fascicules 5 et 6, 1^{er} Avril 1897. — HANS FITTING. Histoire de la floristique de Halle. — D^r ROBERT GROTE. Nouvelles recherches sur le développement de l'estomac des Ruminants.

Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen. Mémoires. XIV^e volume. 2^e fascicule. — W.-O. FOCKE. Une excursion pendant le printemps à Norderney. — D^r RÜLL, de Darmstadt. Aperçu sur les Mousses récoltées pendant un voyage dans le Nord de l'Amérique en 1888. — W.-O. FOCKE. Remarques sur les espèces du genre *Agrimonia*. — C.-F. WIEPKEN. Troisième supplément à la liste des Coléoptères trouvés dans le Grand-Duché d'Oldenbourg. — C.-A. POPPE. et C. SCHÄFFER. Les *Collembola* des environs de Brême. — F. KOENIKE. Note pour la classification du genre *Eylais* Latr. — W.-O. FOCKE. Nouvelles observations sur le croisement des espèces.

Naturwissenschaftlicher Verein zu Osnabrück. 11^e volume. Années 1895 et 1896. — J. MARTIN. Etudes sur le diluvium et recherches comparatives sur le diluvium de l'Ouest du Weser. — G. MÖLLMANN. Supplément à la Flore d'Osnabrück. — G. WÄNKE. Observations météorologiques.

Societas Entomologica de Zürich-Hottingen. XII^e année. N^{os} 1, 3, 4. — L. KRULIKOWSKY. Quelques mots sur les *Zygæna* russes. — PAUL BORN. Mes chasses en 1896. — Prof. D^r L.-G. COURVOISIER. Les Lycœnides du Simplon.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51=362.

Mai 1897.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIR OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1755	760,5		7,2	14,0	8,75	62		W.	5	"	
2758	760,5		3,0	17,0	7,75	73		S.W.	0	"	
3758,5	761		3,2	19,6	9,25	65		W.	0	"	
4761	766,5		5,0	15,2	10,5	71		W.N.W.	4	"	
5760,5	766		4,0	13,8	10,75	72	0,5	S. W.	8	"	Pluie le soir.
6761	765		4,2	13,6	10,5	74		W.	4	"	
7763,5	765		3,8	13,0	10,0	73		W.	2	"	
8764	765		5,5	16,0	9,5	61	0,5	S.S. W.	6	"	
9762	766		9,5	16,2	10,5	65		N.W.	10	"	
10755	766		4,6	15,0	10,25	65	0,5	W.	4	"	Pluie.
11754	759		5,0	11,6	10,5	59	1,2	N.	5	"	Averses.
12759	765		3,0	11,0	10,25	71	0,3	N.W.	5	"	Averses.
13765	767,5		1,5	11,8	9,5	69	0,8	N. E.	5	"	Averses, grêle.
14767,5	770		2,0	15,6	9,75	69		E.	2	"	
15768,5	771		4,0	17,5	10,5	59		E.N.E.	0	"	
16762,5	769		7,0	19,0	11,25	52		N.	10	"	
17757	762,5		11,0	24,5	12,25	85	8,8	N.	10	"	Orage.
18758	760		13,5	24,4	13,25	79		E.	8	"	
19759	761,5		12,4	23,8	12,75	87		N.	10	"	
20757	760,5		9,0	20,0	12,5	86		N. E.	10	"	
21754	757,5		11,2	24,0	13,25	66		E.	0	"	
22752	755		9,8	20,8	13,75	71		N. E.	2	"	
23752	754,5		8,2	19,0	13,75	93		E.	10	"	
24754	756,5		8,5	17,6	13,25	89		N.	10	"	
25754,5	757		8,8	19,6	12,75	85		N.	10	"	
26750	754,5		7,0	21,0	12,75	64	1,0	W.	5	"	Pluie la nuit.
27745,5	749,5		8,8	18,0	13,25	65	0,2	S.	10	"	Averses.
28747,5	750		6,2	18,0	12,75	59	0,6	W.	5	"	Pluie la nuit.
29750	759		10,5	23,6	13,25	67		W.	5	"	
30756,5	759		12,4	28,5	15,0	68	4,0	W.	8	"	Orage.
31758,5	761		12,5	23,0	15,5	91	5,2	W.	5	"	Orage la nuit.

Total de la pluie en millimètres : 23,6

L'Héliographe ne fonctionne plus.

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 299. - Juillet-Août 1897. - 26^e Année. - T. XIII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 12 juin 1897, p. 257. — Contributions à la Faune locale, par M. L. CARPENTIER, p. 258. — Les orages et les zones à grêle dans le département de la Somme, par M. H. DUCHAUSSOY, p. 263. — Ouvrages reçus, p. 269. — Observations météorologiques, p. 271-272.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 12 JUIN 1897.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE. — 1^o Lettres du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes annonçant l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis, d'Italie, de Suisse et de Russie.

2^o Lettre de la Société de Secours des Amis des Sciences remerciant la Société Linnéenne du concours qu'elle a bien voulu apporter à l'œuvre qu'elle a entreprise.

3^o Lettre de la Société départementale d'Agriculture, Sciences et Arts de la Dordogne invitant la Société à assister à l'assemblée générale dite de la Saint-Mémoire, à Périgueux qui a eu lieu le 26 mai 1897, à 8 heures du soir.

4^o Lettre de la Société d'Émulation d'Abbeville demandant de lui faire connaître avant le 15 juin au plus tard, les noms des membres de la Société Linnéenne qui se proposent

d'assister à la séance solennelle, qui aura lieu à Abbeville à l'occasion de la célébration de son centenaire, le dimanche 14 juillet 1897.

M. le D^r Marchal, rue Robert de Luzarches, présenté dans la dernière séance est admis en qualité de membre résident.

M. Brandicourt, signale la présence des deux plantes suivantes au viaduc de Poix « *Ophrys apifera* et *Loroglossum hircinum* ».

M. l'abbé Ch. Dequevauviller nous adresse pour le volume des Mémoires, un travail étendu sur les » Anomalies chez *Delphinium Consolida* L. »

Il est donné lecture d'une note de M. le D^r Du Roselle sur « l'Inconstance de la conformation de la 4^e cellule postérieure de l'aile du genre *Thereva*, Latreille (Diptères). »

Le Secrétaire-Adjoint,

F. CHOQUART.

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE LOCALE

COLÉOPTÈRES (1).

Dromius bifasciatus Dej. — Décembre. Bois Ducorroy à St-Fuscien.

Lebia crux-minor L. — Novembre. Bois de la Longue-Remise à Cagny, dans les mousses.

Panagaeus 4 pustulatus Sturm. — Septembre. Bois de la Longue-Remise à Cagny, dans les mousses.

Bradycellus placidus Gyl. — Mai. Marais de Blangy-Tronville.

Hydroporus nigrita F. — Mars. Marais du Petit-St-Jean-lez-Amiens, dans les bottes de foin.

H. notatus Sturm. — Juillet. Marais de Long.

(1) Les espèces précédées d'un astérisque n'ont pas encore été signalées dans le département de la Somme.

- Ochthebius bicolon* Germ. — Novembre. Marais de Longpré-lez-Amiens, dans les bottes de foin.
- Crataraea nidicola* Fairm. — Août. Marais de Blangy-Tronville.
- * *Oxypoda lentula* Er. — Avril. Bois de Boves.
- Homalota splendens* Kr. — Avril. Marais du Petit-St-Jean-lez-Amiens. — Mai. Bois Dupreux à Cottenchy. — Juillet. Forêt de Luchaux.
- H. sodalis* Er. — Août. Bois de Boves, dans les champignons.
- Tachyporus tersus* Er. — Novembre. Boutillerie, sous la mousse.
- Staphylinus latebricola* Grav. — Juin. Marais de Boutillerie.
- Stenus incrassatus* Er. — Mai. Marais de Castel.
- S. Kiesenwetteri* Rosh. — Avril. Marais de Blangy-Tronville.
- Lesteva Heeri* Fauv. — Décembre. Marais de Boves.
- Omalium striatum* Grav. — Décembre. Marais de Boves.
- Pselaphus Dresdensis* Herbst. — Avril. Marais du Petit-St-Jean-lez-Amiens.
- Trimium brevicorne* Reichb. — Janvier. Bois de la Longue-Remise à Cagny, dans les mousses.
- Scydmaenus Sparshalli* Denny. — Mars. Bois de la Longue-Remise à Cagny.
- Catops meridionalis* Aubé. — Octobre. Bois de Boves, dans les champignons — Bois de Rocogne à Péronne, dans la mousse.
- C. neglectus* Kr. — Mai. Bois de Boves. — Novembre. Boutillerie, dans les mousses. — Janvier. Bois de Dury, dans les champignons.
- C. Alpinus* Gyl. — Mai. Marais de Thézy.
- Anisotoma cinnamomea* Panz. — Octobre. Bois du Trou-Wargnier à St-Fuscien.
- Cyrtusa pauxilla* Schmidt. — Juin. Marais du Petit-St-Jean-lez-Amiens.
- * *Agaricophagus cephalotes* Schmidt. — Juillet, septembre. Marais du Petit-St-Jean-lez-Amiens.

Epuraea limbata F. — Février. Marais de St-Acheul, sous les feuilles mortes.

Rhizophagus depressus F. — Avril. Boutillerie.

Cerylon deplanatum Gyl. — Mai. Marais de Castel, sous l'écorce d'un tremble abattu.

Antherophagus silaceus Herbst. — Juin. Bois Louvet à Berny-sur-Noye.

* *Corticaria umbilicifera* Mannh. — Mars. Bois Dupreux à Cottenchy.

Monotoma brevicollis A. — Juin. Amiens, débris végétaux.

Megatoma undata L. — Décembre. Boves, sous une écorce de saule.

Anthrenus museorum L. — Juillet. Marais de Fontaine-sur-Somme.

Serica brunnea L. — Juillet. Bois Louvet à Berny-sur-Noye.

Anthaxia manca F. — Mai. Le Paraclet, près Boves.

Trachys troglodytes Gyl. — Novembre. Bois de la Longue-Remise, dans les mousses.

Cardiophorus cinereus Herbst. — Mai. Bois de Cavillon. — Cagny.

Podabrus Alpinus Payk. — Juillet. Forêt de Luchaux.

Telephorus pulicarius F. — Mai. Amiens.

Malthodes spathifer Kiesw. — Juillet. Forêt de Luchaux.

Tillus elongatus L. — Juin. Amiens, au vol.

Xestobium plumbeum Illig. — Juin. Marais du Petit-St-Jean-lez-Amiens.

Ernobius consimilis Muls. — Juin. Bois de la Longue-Remise, éclos de branches mortes de pin.

* *Amphibolus gentilis* Rosh. — Mai. Bois de la Longue-Remise, sur les pins. — Juin. Fortmanoir.

Ptilinus costatus Gyl. — Longueau, éclos en mai, de bois mort de saule.

Xyletinus ater Panz. — Juin. Bois d'Ailly-sur-Somme.

Hedobia imperialis L. — Boutillerie, éclos de branches mortes de *Robinia pseudo-acacia*.

Ptinus dubius Sturm. — Avril. Bois du Quesnoy à Fossemanant.

Lissodema denticollis Gyl. — Boves, éclos de bois mort de saule.

Ædemera flavipes F. — Juillet. Bois du Trou-Wargnier à St-Fuscien.

Sitones meliloti Walt. — Novembre. Marais de Longpré-lez-Amiens, dans les bottes de foin.

Peritelus rusticus Bohm. — Juillet. Hailles. — Août. Bois du Petit-Léon.

Trachyphlæus scaber L. — Novembre. St-Fuscien, sous la mousse.

Styphlus setulosus Gyl. — Juillet. Marais de Hailles.

Limobius mixtus Bohm. — Juillet. Bois de Boves.

Cleonus trisulcatus Herbst. — Mai. Hailles.

Dorytomus dorsalis Herbst. Juillet. Forêt de Luchaux.

Apion aciculare Germ. — Novembre. Bois du Trou-Wargnier à St-Fuscien. — Bois de la Longue-Remise à Cagny, dans les mousses.

A. columbinum Germ. — Juillet. Forêt de Luchaux.

* *A. simile* Kirb. — Avril. Bois de Boves.

A. ebeninum Kirb. Juillet. Forêt de Luchaux.

Rhynchites uncinatus Thoms. — Juillet. Forêt de Luchaux.

* *Magdalinus violaceus* L. — Juillet. Forêt de Luchaux, sur les pins.

* *M. phlegmaticus* Herbst. — Mars. Bois du Petit-Léon. — Avril. Bois de la Belle-Epine à Dury. — Mai. Forêt de Wailly. — Bois de la Longue-Remise, sur les pins.

M. nitidipennis Bohm. — Juin. Camon.

Lygniodes enucleator Panz. — Juin. Blangy-Tronville.

Tychius lineatulus Steph. — Mai. Bois de Sénecat à Castel. — Octobre. Marais de Blangy-Tronville.

T. phaleratus Stev. — Octobre. Bois Semé à St-Fuscien.

Ceutorhynchus pumilio Gyl. — Mars. Bois de la Longue-

- Remise, dans la mousse. — Avril. Bois du Quesnoy à Fossemanant. — Mai. Marais de Castel.
- C. thlaspi* Bris. — Juin. Ailly-sur-Noye, sur *Iberis amara*.
- C. rugulosus* Herbst. — Juin. Marais de Blangy-Tronville.
- C. picitarsis* Gyl. — Juin. Marais de Blangy-Tronville.
- Phytobius Waltoni* Bohm. — Février. Marais de St-Acheul, sous les feuilles mortes.
- Rhinoncus bruchoides* Herbst. — Janvier. Bois de la Longue-Remise. — Septembre. Marais du Petit-St-Jean.
- Hylastes angustatus* Herbst. — Juin. Bois de la Longue-Remise.
- Bostrychus bidens* F. — Bois de la Longue-Remise, éclos de branches mortes de pins.
- Clytus mysticus* L. — Juillet. Bois Louvet à Berny-sur-Noye, sous l'écorce d'un pommier mort.
- Necydalis major* L. — Juin. Camon, sur un tronc de peuplier.
- N. umbellatarum* L. — Juin. Dommartin, éclos de branches mortes de pommier.
- Agapanthia angusticollis* Gyl. — Marais de St-Acheul-lez-Amiens, éclos en mai d'une larve vivant dans une tige de Scrophulaire.
- Chlythra cyanea* F. — Mai. Bois Dupreux à Cottenchy.
- Cryptocephalus 10 punctatus* L. — Juin. Fortmanoir.
- C. populi* Suff. — Juillet, Août. Marais de Long et de Blangy-Tronville.
- Chrysomela marginalis* Duft. — Mars. Ile Ste-Aragone, près Amiens, sous les feuilles mortes.
- * *Crepidodera smaragdina* Foud. — Juin. Rue.
- Aphthona cyparissiae* Hoffm. — Marais de Thézy.
- Sphaeroderma cardui* Gebl. — Amiens, éclos des feuilles de *Centaurea nigra*, minées par sa larve.
- Phyllotreta gallica* Bris. — Juillet. Bois du Trou-Wagnier à St-Fuscien, sur *Iberis amara*.
- Plectroscelis Sahlbergi* Gyl. — Mai. Marais de Castel.

Apteropeda ciliata Ol. — Juillet. Marais de Fortmanoir, éclos des feuilles de *Rhinanthus hirsuta*, minées par sa larve.

* *Thyamis pratensis* All. — Août. Cayeux. — Amiens, aux Fonds-de-Grâce.

Anatis ocellata L. — Juillet. Hailles.

Scymnus Apetzi Muls. — Mars. Bois de la Longue-Remise à Cagny, dans les mousses.

L. CARPENTIER.

Les orages et les zones à grêle dans le département de la Somme (1).

Dans cette étude sur les orages, je me propose d'examiner successivement : 1° les cas de mort par la foudre, 2° les incendies ayant même origine, 3° les grandes pluies suivies d'inondations, et 4° la répartition de la grêle dans notre région.

1° **Les Foudroyés.** — Parmi les coups de foudre les plus singuliers, je rappellerai celui de 1636 : le tonnerre, après être tombé sur le clocher du prieuré de Notre-Dame de Montdidier, imprime sur le côté d'un religieux « la figure d'une grue. »

Le 12 août 1731, la foudre tombe sur le clocher des religieuses de Sainte-Claire, et tue la R. M. Thérèse de Jésus, tante de dom Bouquet.

Le 5 juillet 1775, 50 moutons sont tués à Boves par le tonnerre.

Je mentionnerai encore l'orage du 17 mai 1897, venant de l'Est, caractérisé par de violents coups de tonnerre et le

(1) Cette conférence, faite à l'Assemblée générale de la *Société d'Horticulture de Picardie*, le 13 juin 1897, a été publiée dans le *Progrès agricole* des 4 et 11 juillet 1897. — Voir le *Bulletin de la Société Linnéenne du Nord de la France* (N° 259, Janvier 1894).

nombre des personnes tuées : deux dans la Somme, *au Bosquel et à Dompierre-Eclusier* ; deux dans le Pas-de-Calais, à Wailly et Tortequenne ; quatre dans l'Aine, dont trois à Nizy-le-Comte. *Ces dernières victimes étaient abritées sous une meule !*

De 1835 à 1883, il y a eu 4609 personnes tuées en France, dont 42 dans la Somme, qui occupe le 31^e rang.

La période 1869 à 1892 a pu être étudiée facilement : sur 2924 cas mortels, il y a eu 2171 hommes foudroyés et 753 femmes. Celles-ci sont donc frappées seulement dans la proportion de 26 pour 100 ; cette galanterie apparente provient de ce que, parmi les personnes exposées à être tuées par le tonnerre, dans les champs ou les montagnes, le nombre des hommes est plus considérable que celui des femmes.

Année moyenne, il y a 122 victimes : il n'y en a eu que 86 en 1879 ; on a relevé un maximum de 187 en 1892.

Peu de personnes, environ 1/3, sont tuées à domicile ; aucune au lit : c'est là une circonstance à noter pour les gens peureux. Une victime sur quatre a été foudroyée sous un arbre ; beaucoup sont tuées dans les champs, abritées sous des meules ou des moyettes. Pour une période de 30 ans, M. Boudin estime à 1700 le nombre de personnes qui auraient pu échapper à la mort, en évitant de chercher un abri trompeur sous des arbres.

« La Bretagne, le Maine, l'Anjou, la Normandie, dit M. V. Turquan, comptent peu de cas de foudroiement. Plus on s'avance vers le Centre, plus les chances d'être foudroyé augmentent, et on atteint le maximum de ce risque, en atteignant le nœud du Massif central, c'est-à-dire le département de la Lozère ; c'est dans ce département, sur les plateaux désolés du Gévaudan et de la Margeride, sur les causses et contreforts du Cantal, du Mézenc, dans le Cantal et la Haute-Loire, que les coups de foudre sont le plus à

redouter. De l'autre côté de la vallée du Rhône également, dans les arides vallées des Hautes et des Basses-Alpes, la foudre frappe impitoyablement l'habitant. Moins fréquemment, mais avec une certaine intensité encore, les orages des Pyrénées, de la Côte-d'Or et de la haute vallée de la Seine, du Jura et des Vosges, sont funestes aux habitants égarés, aux travailleurs, agriculteurs, ou bergers imprudents. » (1).

2° Les Incendies. — Sans remonter jusqu'au déluge, on me permettra de rappeler, d'après les chroniqueurs de notre province, les incendies de la cathédrale d'Amiens de 881, 1019, 1107 et 1218.

Le 15 juillet 1527, vers les 10 heures du soir, le jour de saint Waast, la foudre enflamme la flèche en charpente du clocher de la cathédrale ; le plomb et le métal des cloches coulèrent par torrents incandescents. Nous savons que « les charpentiers et couvreurs, avec les manants du Hocquet, de la paroisse Saint-Leu, du Quay, et les bouchers, travaillèrent courageusement à éteindre le feu du ciel. »

Le tonnerre frappe volontiers les clochers : je noterai l'incendie de l'église de Rue, le 16 octobre 1701, et celui de Notre-Dame de Ham, le 26 avril 1760.

Souvent le feu du ciel cause de véritables désastres : 7 maisons furent brûlées en 1728 à Guerbigny ; il y en a eu 23 à Aubvillers, en 1748, et 11 à Quiry-le-Sec, en 1767.

De 1855 à 1860, c'est-à-dire en 6 ans seulement, on a relevé 45 incendies, chez des personnes ayant souscrit à la *Caisse départementale*.

Dans l'orage du 9 août 1896, le tonnerre mit le feu à une maison de la rue Morgan, habitée par M. Beau, secrétaire général de la Préfecture. Le même jour les eaux pluviales

(1) V. TURQUAN. *Les sinistres agricoles, les orages et la foudre*. (Revue scientifique. 1896. 4^e série Tome VI, p. 590).

causèrent des inondations dans les rues du Pinceau, de Riolan, du Boucaque et de Dom Bouquet. J'arrive ainsi à la 3^e partie de mon sujet.

3^e Inondations par pluies d'orage. — L'an 1002, du 1^{er} juin au 1^{er} août, les orages furent si terribles et si fréquents, que la Somme sortit de son lit et fit de grands ravages dans une partie de la ville et de ses environs.

« Au mois de *juin 1746*, il survint une pluie si extraordinaire sur les rivages de Coullemelle, d'Esclainvillers, et dans les environs, dont les issues tombent dans le fond d'Ainval, avec un torrent si affreux, que tout le village fut submergé, et que les habitants qui n'avaient pas eu le temps de se réfugier sur le penchant ou le haut des collines, furent obligés de se sauver dans les greniers ; plusieurs maisons furent entraînées, toutes les plantes des jardins entièrement déracinées, et la terre couverte de plus de deux pieds de limon. Il y périt aussi quantité de bestiaux, et 3 à 4 personnes qui, appréhendant d'être submergées et écrasées dans leurs maisons, voulurent risquer de passer le torrent d'eau. » (Scellier).

Le 11 juillet 1792, entre 8 et 9 heures du soir, un violent orage à grêle, avec pluie diluvienne, cause d'importants dégâts à Crouy, Condé-Folie, Oissy, Molliens-Vidame, Hornoy, Saleux, etc. Un courant d'*eaux sauvages* descend à Hangest-sur-Somme, par la vallée du Cimetière, ravinant les terres, et déposant dans l'Enclos plus de 6 pieds de « bourbes » ; les chemins sont dégradés à Brassy ; des arbres sont entraînés à Namps-au-Val ; à Frettemolle, le courant enlève une foule d'objets : draps, chemises, baquets, marmites, une « culture » de pains et 15 voitures de fumier.

Le lundi 24 mai 1819, vers 6 heures du soir, un orage, accompagné de grêle, a éclaté sur la ville d'Amiens et une partie de l'arrondissement. Les rues furent inondées ou transformées en torrents. Sur le port, une grande étendue

de pavés fut entièrement dégradée ; beaucoup de grès furent roulés dans la rivière.

Pendant l'orage du 1^{er} mai 1841, la pluie fut tellement abondante sur Amiens, que la rue Saint-Jacques ressemblait à une rivière de 43 centimètres de profondeur. Toutes les caves de la rue des Capucins furent aussi inondées par les eaux descendant d'Henrville.

Tout le monde a encore présent à la mémoire, la *catas-trophe de Voiron* (Isère), du 5 juin dernier : la chute d'eau a été si abondante que la Morge s'est élevée en quelques heures à 6 mètres au-dessus de l'étiage, inondant 59 usines, détruisant les ponts et causant 6 millions de dommages.

4° *La grêle.* — J'aborde enfin la question des orages à grêle, en rappelant quelques faits historiques de notre région.

Machart indique une tempête terrible en février 1593, avec grêle « d'un poids énorme » sur Amiens. Les moissons furent ravagées aux environs, aux dates suivantes : 23 juin 1690, 24 juin 1694, 18 juillet 1773.

Le 5 août 1776, orage à grêle à Sainte-Segrée, hâchant les blés et les avoines, d'après les notes consignées par l'abbé Gigault, sur les registres de baptême de la paroisse. Quelques jours après, dans la nuit du 15 au 16 août, les récoltes sont détruites à Doullens, Havernas, Beauval, Huleux, Bagneux, Brévillers, Gézaincourt, Grouches, Luchuel, Naours et le Valheureux.

L'orage du 13 Juillet 1788 traversa la France et les Pays-Bas, du SO. au NE., grêlant tous les terrains suivant deux bandes parallèles, l'une de 173 lieues de long, l'autre de 200. L'orage se mouvait avec une vitesse de 16 lieues à l'heure. *Il y eut 1039 paroisses grêlées, avec une perte de 25 millions ; 25 communes de la subdélégation de Montdidier et 69 de l'élection de Péronne furent éprouvées. Les pertes dépassèrent 20000 livres dans les communes de Bazentin, Bray, Carnoy, Chaulnes, Chipilly, Cléry, Feuillères, Fransart, Hallu, Har-*

bonnières, Mametz et Moislains. M. Chandon, de Montdidier, dit avoir vu des grains aussi gros que des œufs de dinde, et de figures irrégulières, la plupart étant en navette de tisserand, le noyau très opaque, et le reste transparent comme du cristal.

Le 16 août 1791, 50 communes du district d'Amiens subissent des pertes s'élevant à 550000 livres. Elles dépassent 100000 livres pour la ville, où 226000 carreaux furent brisés, dont 1220 à Saint-Charles et 178 à l'hôtel de ville. Les communes les plus éprouvées sont celles de Boves, Monsures, Querrieu, Allonville, Bacouel, Belleuse, Fréchencourt, Rivery, etc. A Querrieu, « cette grêle effroyable s'est fait sentir avec tant de force et de rigueur, qu'un grand nombre de moissonneurs, qui en ont été blessés, auraient péri, s'ils n'eussent trouvé des abris pour se dérober aux glaçons aussi gros qu'aigles de cette épouvantable grêle. »

Le 17 juin 1839, 41 communes furent atteintes, les pertes totales s'élevant à 770000 fr. A Clairiy-Saulchoix, on a vu des grêlons de la grosseur d'un œuf de poule, « couverts d'aspérités » ; toutes les loitures en ardoises et en pannes ont été broyées ; la cheminée en bois de la fabrique de produits chimiques de Saint-Roch fut renversée par le vent.

Je mentionnerai encore pour mémoire les orages du 11 août 1856 (Hangest-sur-Somme, Crouy, Soues, Yzeux, Bourdon, Flixecourt); du 30 juin 1880 (Croixrault, Epléssier, Quevauvillers), et du 12 juillet 1884 (Gamaches, Maisnières, Tours, Huppy, Moyenneville). Mézières fut saccagé le 26 août 1894 ; une année après, le 10 août 1895, il y avait 2800000 francs de pertes, dont plus de un million pour Beaucamps-le-Vieux.

Pour les détails et les références, on voudra bien se reporter à la *Météorologie du département de la Somme*, publiée dans les *Mémoires de la Société Linnéenne du Nord de la France*.

3° **Dommages en France.** — Depuis 25 ans près de deux milliards ont été engloutis par la grêle. *La perte annuelle moyenne est de 83 millions.* Le minimum de la période 1873-94 s'élève encore à 40 millions en 1876; deux ans auparavant, il y a eu un maximum de 140 millions.

Les départements les plus maltraités sont ceux du Gers, de la Haute-Garonne, de l'Hérault, du Lot, des Hautes-Pyrénées, de Saône-et-Loire et du Rhône; les moins éprouvés sont ceux du Finistère, de la Manche, de la Mayenne et du Morbihan. D'après la carte de M. Turquan, publiée dans la *Revue scientifique*, le Poitou, la Bretagne et la Normandie semblent ne pas souffrir; le Lyonnais, d'une part, et la Gascogne, de l'autre, sont au contraire deux centres d'orages à grêle (1).

(A suivre).

H. DUCHAUSSOY.

Ouvrages reçus.

Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg. Mémoires XV^e volume. — KARL KRAEPELIN. Révision des *Uropygi* Thor. — FR. AHLBORN. Le balancement dans le vol et étude des différentes positions des ailes dans les airs.

Comité géologique de Saint-Petersbourg. Supplément au Tome XV. — S. NIKITIN. Bibliothèque géologique de la Russie. — Procès-verbaux, volume XV. N° 5. 1896. — Baron E. TOLL. Compte rendu préliminaire sur les recherches géologiques dans la région de la feuille 13 de la carte générale de la Russie. — N. SOKOLOV. Recherches hydro-géologiques dans le district Alexandrovsk, gouvernement d'Iekaterinoslav. — Mémoires. Vol. XIV. N° 2. 1896. — D^r N. SOKOLOV. Recherches hydro-géologiques dans le gouvernement de Cherson. —

(1) *Revue scientifique.* — 1894. — 4^e Série. Tome VI, p. 393.

Volume XIV. N° 4. 1896. — Prof. J.-W. MUSCHKETOW. Esquisses géologiques sur les terrains glaciaires de Teberda et de Tschchalta dans le Caucase.

Société impériale des Naturalistes de Moscou. Année 1896. N° 2. — MARIE PAVLOW. Nouveaux Mammifères tertiaires trouvés en Russie. — D^r J. VON BODRIAGA. La faune des Salamandres d'Europe, II. Urodèles. — N. IWANZOFF. Note sur la structure, le mode d'action et le développement des cellules urticantes dans les Cœlenthérées. — H. TRAUTSCHOLD. Flores du Pôle et des Tropiques.

Académie impériale des Sciences de St-Petersbourg. Annuaire du Musée Zoologique. 1897. N° 1. — G. O. SARS. Entomostracées de la Mer Caspienne. — G. JACOBSON. Chrysomélides de la Faune paléarctique nouveaux ou peu connus. — A BIRULA. Recherches sur la Biologie et la Zoogéographie, principalement des Mers Russes. — II. Hydrozoaires, Polychètes et Crustacés, recueillis en 1895 par le D^r A. BOKINE, dans les Golfses de l'Eniséi et de l'Obi.

Naturforscher-Gesellschaft bei der Universität Jurgew (Dorpat). Archives pour l'histoire naturelle de la Livonie, l'Esthonie et la Courlande. II^e Série. Volume XI 2^e livraison. — D^r EDOUARD LEHMANN. Supplément à la Flore de la Livonie polonaise, avec un aperçu spécial sur la Flore des côtes de la Baltique, de la Russie Nord-Occidentale et des gouvernements de Pskow et de St-Petersbourg. — Dito. Procès-verbaux. XI^e volume. 2^e fascicule. 1896. — C. GREVÉ. Mœurs des espèces du genre *Scaphirhynchus* de l'Asie Centrale. — D^r K. DEHIO. Note sur le *Balantidium Coli*.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51^m562.

Juin 1897.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1756,5	761		13,4	25,4	15,5	73	1,0	E.	2	»	Pluie.
2761	763		9,0	22,0	15,5	93	2,5	N.	10	»	Pluie.
3760,5	763		11,5	26,4	15,5	60		N.	2	»	
4760	761,5		13,4	20,2	15,5	91	0,8	N.	10	»	
5760,5	762,5		13,5	25,0	16,25	80		N.	10	»	
6762	763,5		13,4	23,0	16,25	82	1,2	N.	10	»	Pluie.
7762	763		14,8	21,0	15,75	90		N. W.	10	»	
8756,5	763		12,0	21,5	15,5	87	9,5	E.	10	»	Pluie la nuit.
9753	758		12,0	19,0	15,5	98	1,0	W.	8	»	Pluie.
10758	768		10,8	19,2	15,75	71		W.	8	»	
11768	770		7,6	23,0	16,5	80		W.	0	»	
12766,5	769,5		10,8	27,0	17,0	76		E.	0	»	
13762	767		14,0	29,0	18,5	44		E.	0	»	
14761	765		14,2	25,2	19,25	61		N. E.	0	»	
15763	767		11,6	25,0	17,75	58		N.	0	»	
16757,5	763		12,5	24,5	17,5	51	2,0	W.	2	»	Pluie.
17759,5	762		8,5	17,5	15,75	87	2,4	W.	10	»	Pluie.
18751	761,5		9,5	20,6	14,25	88	0,6	S. S. W.	10	»	Averses, vent fort.
19754	762,5		9,0	16,0	14,0	55	11,4	W.	5	»	Pluie le soir.
20756	762		9,0	18,0	14,5	84		W.	10	»	
21762	766,5		12,0	21,5	15,25	64		W.	5	»	
22765,5	767		15,2	27,2	15,0	73		W.	2	»	
23760	765,5		15,5	29,5	17,0	53		E.	0	»	
24759	761		15,5	33,0	17,75	53		S.	0	»	
25759	761		17,5	31,4	19,0	68		N. W.	0	»	
26757,5	760,5		17,0	29,5	19,5	79	7,5	N.	10	»	Orage.
27757,5	759		17,4	27,4	19,75	46	3,6	S. E.	5	»	Orage.
28759	761		17,4	26,5	19,5	80	14,5	S.	8	»	Orage.
29760	761		18,0	22,6	17,75	79	1,0	S.	5	»	Averses.
30759,5	762		14,0	26,6	18,0	67	14,4	E. S. E.	10	»	Pluie, éclairs, tonn ^{re} .

Total de la pluie en millimètres : 73,4

L'Héliographe ne fonctionne plus.

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes e nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51^m562.

Juillet 1897.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1 759	761,5	17,6	22,0	20,5	97	2,2	N. E.	10	»	»	Orage, pluie.
2 761,5	763	15,5	22,0	20,5	86		N.	10	»	»	
3 761	762,5	14,5	22,2	18,5	82		N. W.	10	»	»	
4 762	764	12,5	19,0	18,25	64		W.	7	»	»	Pluie.
5 759	764	10,2	22,0	18,25	63		W.	4	»	»	
6 755	759	16,0	20,0	18,5	78	10,8	W.	10	»	»	
7 755	758,5	12,0	19,2	17,5	70		W.	10	»	»	
8 758,5	760	7,0	22,6	17,5	59		E.	0	»	»	
9 760	762,5	14,0	25,0	18,5	57		W.	8	»	»	
10 762,5	766	12,2	23,8	18,75	73		W.	2	»	»	
11 765	767,5	10,6	24,8	18,5	51		E.	0	»	»	
12 761,5	765,5	18,0	23,3	18,25	58		N. E.	0	»	»	
13 758	761,5	13,4	26,5	19,25	65		E.	0	»	»	
14 755	759	14,5	28,0	19,25	51		E.	0	»	»	Pluie. Orage. Orage.
15 756	760	11,0	27,8	19,5	44		E.	0	»	»	
16 760	764	11,8	25,6	20,0	48		N. W.	0	»	»	
17 761,5	764,5	11,2	27,4	20,0	72		N.	0	»	»	
18 758	761,5	15,0	26,2	20,0	78		N. E.	5	»	»	
19 751	758,5	12,2	25,8	19,75	62	0,3	E.	5	»	»	
20 750,5	751,5	15,4	25,6	20,0	80	5,6	S.	10	»	»	
21 751	756	15,0	22,2	19,75	92	13,6	W.	8	»	»	
22 756	762	16,6	21,8	19,25	79		W.	8	»	»	
23 762	764,5	13,8	22,0	19,0	61		W.	5	»	»	
24 760	764,5	12,0	28,0	19,25	69		S.	0	»	»	Averses. Petite pluie. Petite pluie.
25 759	761	16,6	28,0	19,75	61		W.	8	»	»	
26 759	761	12,5	22,0	19,25	68	2,5	W.	5	»	»	
27 757	760,5	13,0	21,5	18,75	81	0,2	W.	8	»	»	
28 760,5	763,5	13,0	21,2	19,0	61		W. N. W.	5	»	»	
29 763,5	767,5	13,0	21,2	18,75	86	0,2	N. W.	10	»	»	
30 764	767,5	16,5	25,0	19,25	87		N. W.	10	»	»	
31 761	765	12,8	21,0	18,75	82		N.	10	»	»	

Total de la pluie en millimètres : 35,4

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 300. - Septembre-Octobre 1897. - 26^e Année. - T. XIII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le D^r SPINEUX, rue S^t-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 10 juillet 1897, p. 273. — Les orages et les zones à grêle dans le département de la Somme, par M. H. DUCHAUSSOY (*suite*), p. 274. — Les Couleurs protectrices, par M. V. BRANDICOURT, p. 282. — Ouvrages reçus, p. 285. — Observations météorologiques, p. 287-288.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 10 JUILLET 1897.

Présidence de M. L. CARPENTIER.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettre de la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire contenant le programme des Concours organisés par cette Société.

2^o Lettre de la Société Belge de Microscopie invitant notre président à l'Assemblée générale extraordinaire qui a eu lieu le dimanche 4 juillet, à 10 heures du matin, à l'occasion de l'Exposition Internationale de Bruxelles.

M. Gonse dépose sur le bureau un envoi fait par M. Copineau, il y a quelque temps déjà, et comprenant : 1^o Quelques noix et noisettes soudées par deux ; 2^o Une monstruosité tout analogue de cerises, mais avec cette particularité que les fruits, agrégés, portent des sillons indiquant qu'ils résultent de la concrescence de deux, trois,

et jusqu'à cinq cerises ; le pédoncule commun est assez grêle pour démontrer que la multiplication des organes a pris naissance dans l'ovaire seulement. M. Copineau a récolté ces fruits à Frasnes-lès-Buissenal, Hainaut (Belgique), en 1895, sur un arbre qui, d'après ce qui lui a été dit, fructifie abondamment sans jamais produire de cerises normales ; cette année, par exception, il n'avait que les fruits présentés à la Société.

M. Michel Dubois signale la capture de *Chrysomela lamina* F. à Thézy et à Dommartin sur l'*Anthriscus sylvestris*.

M. L. Carpentier a pris également cette espèce à Daours sur la même plante.

M. Alph. Lefebvre informe la Société qu'il a obtenu à l'Exposition Internationale de Rouen, une médaille d'argent hors module pour son exposition de poissons.

Des félicitations sont adressées à notre collègue.

M. L. Carpentier lit un travail sur les « Nervations anormales de Tenthredinides », qui sera inséré dans le prochain volume de nos Mémoires.

M. Michel Dubois nous remet un supplément à son Catalogue des Hémiptères de la Somme.

Il est donné lecture d'une note de M. Roger, relative à la carte agronomique du territoire d'Aubigny, canton de Corbie (Somme).

Le Secrétaire-Adjoint,
F. CHOQUART.

Les orages et les zones à grêle dans le département de la Somme (Suite).

6° Les Orages dans la Somme. — La plus belle série d'observations est celle de MM. Chandon qui, dans l'espace de 86 ans, de 1784 à 1869, ont noté 1 630 cas d'orage. Le D^r Cousin en a observé 312 à Saint-Valery, de 1810 à 1827 ;

nous en relevons 639 pour Abbeville, de 1833 à 1859, d'après les registres de MM. Callary, Brion et Hecquet. Signalons pour Albert, les observations de M. Comte, et pour Amiens, celles de l'École Normale et de la Station agronomique. De 1889 à 1896, j'en ai étudié 157, soit 20 en moyenne par an.

Nous avons ainsi 3 171 orages pour un total de 163 ans. La répartition mensuelle est la suivante :

Janvier,	38	Juillet	382
Février,	21	Août,	446
Mars,	69	Septembre,	331
Avril,	244	Octobre,	180
Mai,	358	Novembre,	71
Juin,	567	Décembre,	64

Le minimum a lieu en février et le maximum en juillet.

D'après ces nombres, il y a 4 % des orages en hiver, 27 % au printemps, 50 % en été et 18 % en automne. Entre mai et août, le total est de 68 %.

Les Bulletins adressés à la Commission météorologique permettent de suivre les orages de la Somme. Depuis 1889, on compte annuellement 49 journées orageuses et 75 manifestations électriques : 40 orages principaux passent au moins sur le tiers du département, 20 sont observés au chef-lieu.

Pour 172 orages, la direction générale a été la suivante : Nord-Ouest 7, Ouest 21, Sud-Ouest 101, Sud 16, Sud-Est 19, Est 4, Nord-Est 4. Les 71 % nous viennent de l'Ouest ou du Sud-Ouest.

Les routes les plus fréquentées par les orages sont importantes à connaître, car elles expliquent l'existence de certaines zones à grêle. Les vallées de l'Authie, de la Somme, de la Bresle et de l'Avre, sont descendues par des orages allant du Sud-Est au Nord-Ouest ; la Selle, la Noye et le Don amènent par le Sud-Sud-Ouest ou le Sud des orages de l'Oise, ayant frappé les cantons de Froissy, Breteuil et Maignelay, avant d'aborder ceux de Conty, Ailly-sur-Noye

et Montdidier. Certains orages de la Seine-Inférieure abordent par le Sud-Ouest les cantons de Gamaches et Moyenneville, dévastant le plateau du Vimeu, pour se perdre dans la direction de Doullens, par les petites vallées de la Nièvre et du Scardon. De Ham à Péronne, la vallée de la Somme est suivie par des orages de l'Aisne ou de la partie orientale de l'Oise. *Plusieurs routes d'orages semblent converger vers les cantons d'Acheux et de Doullens.*

7° *Les orages à grêle de 1861 à 1890.* — Les Archives départementales, et particulièrement le fonds de l'Intendance, nous ont fourni une foule de renseignements précis sur les grandes grêles du XVIII^e siècle. Les documents sont très complets à partir de 1860. Nous avons eu d'abord à notre disposition les comptes généraux et détaillés des recettes et dépenses de la *Caisse départementale de secours contre la grêle*, créée par l'arrêté préfectoral du 18 décembre 1860. Les souscripteurs assurés sont en moyenne de 3 561, répartis dans 279 communes ; pour la période trentenaire (1861-90), les pertes assurées ont dépassé 1 300 000 fr. ; sur un total de cotisations s'élevant à 403 000 fr., il a été accordé 331 000 fr. aux sinistrés, c'est-à-dire les 25,3 % des pertes assurées et les 82 % des cotisations (1).

Nous avons relevé la date des 222 orages à grêle, ayant causé des dégâts plus ou moins importants. L'évaluation des pertes est établie sérieusement par les agents des contributions indirectes : un secours de 5 % est donné aux nécessiteux par le Ministre de l'Agriculture ; des sommes sont aussi accordées en dégrèvement, sur demandes individuelles ou collectives. Ces renseignements sont publiés depuis 1871, dans la *Statistique générale de la France*.

(1) Les Compagnies françaises à primes fixes ont remboursé aux sinistrés 52 % des primes nettes en 1887, 49 % en 1888, 50 % en 1889. (*Annuaire statistique de la France* — 14^e année — p. 357).

Pour 20 ans (1871-1890), 41 167 individus du département ont souffert de la grêle ; 4 642 étaient assurés (11,2 %), 4 315 ont été secourus médiocrement. *Le dommage total est de 12 843 000 fr.* ; les secours s'élèvent à 116 000 fr. (0,9 %) et les dégrevements à 248 000 fr. (1,9 %) !

L'*Abeille* a bien voulu nous indiquer le nom des communes atteintes depuis 1860, et pour chacune d'elles, les différentes années de sinistres.

8° *Carte des zones à grêle (1860-91).* — Nous avons pu ainsi dresser la carte des zones à grêle du département. Après avoir été insérée dans les *Mémoires de la Société Linnéenne du Nord de la France*, cette carte a été publiée, légèrement modifiée, dans les *Annales du Bureau central météorologique de France*. Nous sommes heureux d'en pouvoir vulgariser la 2^e édition, grâce à la générosité du *Progrès agricole*, qui a bien voulu faire les frais d'un nouveau cliché (1).

Les 222 orages de la période trentenaire se répartissent ainsi : avril, 2 ; mai, 31 ; juin, 76 ; juillet, 66 ; août, 35 ; septembre, 10 ; octobre, 2. La *Caisse départementale* a eu 1 052 cas de grêle, dans 424 communes ; l'*Abeille*, 791 cas dans 315 communes.

En combinant les divers renseignements, nous trouvons 1 355 cas de grêle ; 509 communes ont été atteintes plus ou moins. Il y a eu :

216 communes grêlées	1 fois.
99 —	2 —
70 —	3 —
42 —	4 —

(1) *Mémoires de la Société Linnéenne du Nord de la France*. (Tome VIII, p. 210-237). — *Annales du Bureau central météorologique de France* I. Mémoires de 1893, A. 19, 25 ; carte A. 15).

35 communes grêlées	5 fois.
16 —	6 —
14 —	7 —
5 —	8 —

Les 51 communes grêlées 5 ou 6 fois sont les suivantes : Acheux, Allaines, Authie, Bazentin, Bernes, Beuvraignes, le Bosquel, Bouquemaison, Cahon, Champien, Cizancourt, Domart-en-Ponthieu, Englebelmer, Ennemain, Epehy, Eplessier, Fescamps, Fonches, Fouquescourt, Framerville, Frémontiers, Grandcourt, Grébault-Mesnil, Grivillers, Hancourt, Hervilly, Hesbécourt, Huppy, Liancourt-Fosse, Licourt, Lihons, Maucourt, Mesnil-en-Arrouaise, Miraumont, Piennes, Ponches-Estruval, le Quesnoy, Raincheval, Réthonvillers, Roiglise, Roisel, Roye, Saint-Léger-lès-Authie, Tertry, Tours, Toutencourt, Varennes, Velennes, Villers-Carbonnel, Villers-Faucon, Villers-Tournelle et Warvillers.

Les 19 communes grêlées 7 ou 8 fois sont : Abbeville, Auchonvillers, Beauquesne, Cléry, Combles, Equancourt, Forceville, Fricourt, Léalvillers, Luchaux, Marieux, Monchy-Lagache, Onvillers, Parvillers, Rancourt, Ronssoy, Rouvroy, Templeux-le-Guérard et Villers-lès-Roye.

Enfin, les communes éprouvées le plus souvent sont : Fignières, le Mesnil-Saint-Nicaise et Remaugies, grêlées 9 fois ; Courcelles-au-Bois et Mailly-Maillet, 11 fois ; Colincamps et Doullens, 13 fois ; Bayencourt, Bus et Humbercourt, 15 fois ; Coigneux, 16 fois et Bertrancourt, 18 fois !

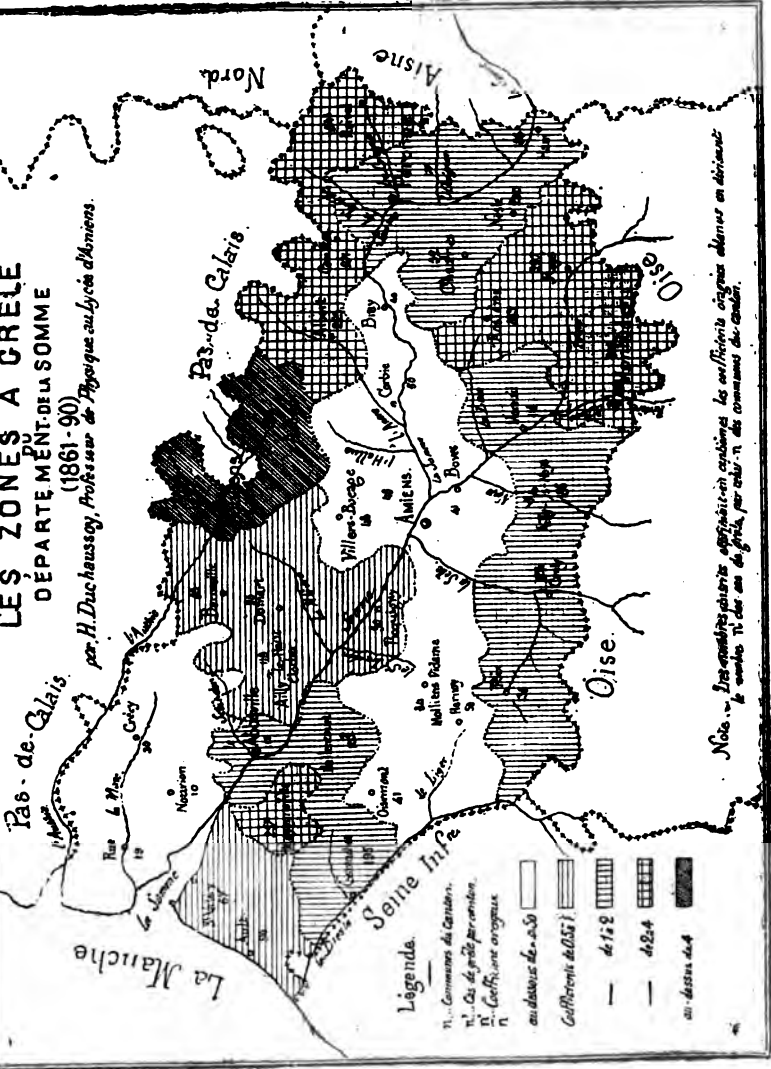
Pour traduire graphiquement l'ensemble de nos documents, nous avons déterminé, pour chaque canton, le nombre des cas de grêle ayant donné lieu à des indemnités, et nous avons divisé ce nombre par celui des communes du canton.

Nous avons eu ainsi un *coefficient orageux* d'autant plus élevé que le canton est plus exposé à la grêle ; il varie de 0,10 à 6,53, avec une valeur moyenne de 1,62 pour le département.

LES ZONES A GRÈLE DÉPARTEMENT DE LA SOMME

(1861-90)

par H. DUCHAUSSE, Professeur de Physique au Lycée d'Amiens.



« Il ne dépasse point 0,50 dans les cantons de Nouvion, Rue et Crécy, qui forment une zone protégée sans doute par le voisinage de la mer et la forêt de Crécy ; c'est la région du Marquenterre dont le sol a été gagné sur la Manche. Viennent ensuite les cantons de Oisemont, Hornoy, Molliens-Vidame, Amiens, Boves, Villers-Bocage, Corbie et Bray, qui s'alignent sensiblement de l'Ouest à l'Est, comprenant ainsi le tiers de la vallée de la Somme, avec les parties basses des petites vallées de l'Ancre, de la Selle et de la Noye. Dans la même région se trouve le plateau d'où s'échappent les sources du Liger et du Saint-Landon.

« Les cantons d'Ault et de Saint-Valery, d'une part ; ceux de Picquigny, Ailly-le-Haut-Clocher, Domart et Bernaville, d'autre part, touchent les zones menacées ; leur coefficient varie de 0,50 à 1. Celui-ci est compris entre 1 et 2 dans les cantons d'Abbeville, Hallencourt et Gamaches, qui entourent la partie la plus frappée du plateau du Vimeu. Les cantons de Ham, Nesle, Chaulnes et Péronne, c'est-à-dire le premier quart de la vallée de la Somme, à son entrée dans le département, forment une zone analogue. La petite vallée de la Luce, la partie moyenne de celle de l'Avre, et les bassins supérieurs de la Noye et de la Selle, sont aussi caractérisés par le même coefficient ; cette région comprend les cantons de Poix, Conty, Ailly-sur-Noye et Moreuil.

« Nous voyons ensuite 3 zones dangereuses : la première comprend le canton de Moyenneville ; la seconde forme les cantons de Roye, Montdidier et Rosières, c'est-à-dire la partie supérieure de la vallée de l'Avre, et le petit bassin de la rivière des trois Dons ; enfin la troisième s'étend de Roisel à Doullens, comprenant les cantons limitrophes du Nord-Est, d'où descendent la Cologne, la Tortille et l'Ancre, affluents de la rive droite de la Somme. Les cantons les plus éprouvés sont ceux d'Acheux et de Doullens, où se trouvent les sources qui alimentent l'Authie.

« La distribution de la grêle est certainement en rapport avec le relief du sol. Il faut tenir aussi compte de la marche des orages, car les cantons d'Acheux et de Doullens, qui ont les coefficients les plus élevés, se trouvent à l'entrecroisement de plusieurs directions suivies de préférence par les orages qui affectent le département » (1). J'ai constaté le même phénomène dans le Cher, il y a une douzaine d'années.

9° Conclusions générales. — J'espère que ma carte pourra servir aux agriculteurs, en leur indiquant les régions frappées le plus souvent. Nous avons vu qu'en moyenne la grêle détruit en France annuellement pour 83 000 000 francs de récoltes ! C'est 1 fr. 62 à l'hectare et par an.

En 20 ans (1871-1890), la Somme a payé un tribut de 12 800 000 francs, dont 2 545 000 francs en 1873, 4 960 000 francs en 1875, 2 748 000 francs en 1884 et 1 035 000 francs en 1886. La moyenne à l'hectare est de 1 fr. 12 par an. Dans cette période, la proportion des assurés est seulement de 10 % dans notre département. Dans l'année 1888, il n'y avait en France que 13 376 assurés pour 283 493 sinistrés, soit moins de 5 % !

La pratique des assurances est donc insuffisante, et cela est dû surtout aux primes élevées exigées par les Compagnies.

Aussi, au nom de la solidarité, dont on parle beaucoup, et qu'on pratique si peu, je demande une assurance générale obligatoire, dont la prime serait proportionnelle à la valeur locative du terrain. Par ce système, on pourrait rembourser intégralement tous les dégâts : les intermédiaires seraient supprimés, à l'exception des percepteurs recevant les

(1) H. DECHAUSSEY. *Les zones à grêle du département de la Somme de 1861 à 1890* (Annales du Bureau central météorologique de France. I, 1893).

différentes primes, et les agents de l'Etat qui établissent aujourd'hui l'importance des dommages. Il n'y aurait plus ni secours, ni dégrèvement, puisque tous les sinistrés auraient leurs pertes totalement remboursées. Cette mutualité générale pourrait d'ailleurs, s'appliquer à tous les sinistres agricoles.

En attendant la réalisation de ce rêve, il y a encore de beaux jours pour les Compagnies d'assurances ! Aussi, Messieurs, consultez les cartes des zones à grêle, qui pourront vous donner des renseignements utiles !

H. DUCHAUSSOY.

Les couleurs protectrices

Le Dr Giacomo Pincitore Marott publie dans le *Bollettino del Naturalista* (15 juin et 15 août 1897) une étude très intéressante et très détaillée sur les couleurs protectrices des insectes. Nous pensons qu'une analyse de ce travail pourra être bien accueillie et sera la suite naturelle de la note que nous avons présentée autrefois sur les formes protectrices des insectes (1).

La chenille de *Papilio Podalirius* qui vit sur le prunellier (*Prunus spinosa*) a une forme pour ainsi dire gibbeuse ; elle est du même vert que les feuilles de cet arbre et comme elles légèrement liserée de blanc. Il est, dans ces conditions, très-difficile de la distinguer sur les feuilles et elle échappe assez facilement aux oiseaux. On peut observer une mimique semblable chez *Papilio Machaon* L.

La chenille de ce papillon qui vit surtout sur le fenouil a une couleur qui se confond avec celle des rameaux et des feuilles de cette ombellifère et elle a, en outre, dans son port

(1) *Bulletin mensuel*. T. X, n° 227, p. 261.

on ne sait quoi de raide qui rappelle assez bien les ramifications des feuilles.

Observez maintenant un *Parnassius Apollo* L. posé sur un *Carduus nutans* en fleur. Le blanc des ailes presque transparentes se confond avec les espaces vides qui existent dans l'ensemble de la plante, les taches roses des ailes, avec les fleurs. La couleur de l'animal se confond avec celle de la plante.

Quand *Parnassius Mnemosyne* L. se pose sur un *Sedum Telephium*, plante qu'il affectionne, on dirait qu'une nouvelle inflorescence vient de s'ajouter à cette crassulacée.

Etudions maintenant le groupe des *Piérides*.

Les chenilles de *Pieris brassicæ* et *rapæ* sont pubescentes et de teinte un peu cendrée comme les tiges de *Sinapis* et autres crucifères sur lesquelles elles vivent, tandis que celles de *Aporia cratægi* sont roussâtres comme les tiges de l'Aubépine (*Cratægus oxyacantha*) sur lesquelles elles se reposent.

Les *Pieris Daphidice* et *P. cardamines* ont la face inférieure des ailes veinées de vert et quand ces lépidoptères se posent sur une plante, les ailes au repos rapprochées l'une de l'autre, on ne peut guère les distinguer de la plante.

Chez les *Satyrus*, papillons qui ont l'habitude de se poser sur la terre, la couleur de la face postérieure de leurs ailes est incertaine, indistincte, comme celle de la poussière des chemins, tandis que chez les *Piérides* et autres insectes qui habitent surtout les végétaux la couleur verte domine.

Le *Pieris napi* possède en outre sur la face supérieure des ailes, des taches vertes qui le font confondre avec des fleurs non complètement ouvertes de crucifères.

Considérez une inflorescence de *Trifolium pratense* se détachant sur le vert de ses feuilles et dites-moi si vous n'obtenez pas comme résultat la couleur de *Colias phicomone* Esp. et de *C. Palæno* L., espèces qui vivent sur cette légumineuse dont on a peine à les distinguer.

Les chenilles de *Vanessa Atalanta* se tiennent pendant le jour sur des feuilles recroquevillées et choisissent toujours les feuilles basses, où il est très difficile de les découvrir.

Tout le monde a observé que les inflorescences des orties ont une certaine couleur cendrée et c'est précisément la couleur des chenilles de *Vanessa urticae*.

Observons une chenille de *Melitæa Athalia* Rott. et dites-moi si les poils qui la couvrent ne rappellent pas parfaitement les fines dentelures des bruyères dont elle se nourrit.

La *Limenitis sibylla* a la partie supérieure des ailes noire tachetée de blanc, et la partie inférieure couleur de bois sec, absolument comme les baies de Chèvrefeuille, arbuste sur lequel elle aime à butiner. Sa chenille est verte avec des bandes blanches sur le côté et des touffes de poils raides ; elle tient la tête relevée et le corps arqué. Elle offre ainsi une ressemblance frappante avec la fleur des *Lonicera*.

La chenille et la chrysalide de *Limenitis populi* ont une forme arquée : l'une et l'autre sont vertes et marquées de veines et de points noirs, comme le sont les feuilles du *Populus tremula*. Quand la chenille se tient sur la plante, on jurerait un lambeau détaché de la feuille.

Arrivons aux Lycènes. Leurs chenilles, mal dégrossies sont vertes et se confondent assez facilement avec les feuilles d'*Ononis spinosa* ou de *Genista*. Celles de *Polyommatus virgaureæ* ont le corps du même vert que celui des bractées et jeunes feuilles de la Verge d'or sur laquelle elles ont élu domicile. Avec leur dos marqué de jaune on peut les confondre, à une certaine distance, avec les fleurs de cette Composée.

Terminons par quelques exemples choisis parmi les Hétéroptères. La chenille du *Sphinx pinastri* a le corps bigarré de certains dessins dont l'ensemble rappelle beaucoup les rameaux des conifères qui sont sa nourriture préférée.

Le *Sphinx oleandri*, hôte ordinaire du *Nerium oleander* possède les 2 couleurs de cette plante. Le vert de ses feuilles et le rose de ses fleurs.

Les fleurs du *Senecio Jacobææ* ont communiqué leur belle couleur dorée à leur commensal habituel *Euchelia jacobææ*, de même que celles du Lierre terrestre ont prêté aux chenilles de *Callimorpha hera* une bande d'un beau violet.

La chenille de *Cossus ligniperda* et sa chrysalide imitent parfaitement la couleur du bois dans lesquels ils vivent.

La liste serait longue encore de toutes les ressemblances que l'on pourrait signaler entre les plantes et les insectes.

Lorsque l'on aura réuni un grand nombre d'observations exactes, peut-être se trouvera-t-il quelque naturaliste pour en déduire des lois générales qui éclaireront d'un jour nouveau la botanique et l'entomologie.

On ne doit pas oublier dans ces études que la perception des couleurs n'est pas la même pour tous, ni à toute heure du jour. Il peut — et il doit — y avoir des différences dans la perception chez les hommes et les animaux.

Si on parvient jamais à connaître ces différents modes de perception, on arrivera à trouver l'explication de faits qui nous paraissent aujourd'hui incompréhensibles.

V. BRANDICOURT.

Ouvrages reçus.

Verein der Freunde der Naturgeschichte in Mecklenburg. Archives. 50^e année 1896. 1^{re} partie. — E. GEINITZ. Critique de la question du dépôt tourbeux interglaciaire dans le Nord de l'Allemagne. — MAXIMILIEN HABERLAND. Observations météorologiques à Strelitz de 1887 à 1895. — W. LÜBSTORF. Matériaux pour la Flore des Champignons du Mecklenbourg. — II. Les Basidiomycètes. — Dito. 50^e année. 2^e partie. Volume jubilaire. — G. SCHACKO. Matériaux pour la Faune

des Foraminifères de la craie Cénomaniennne de Moltzow en Mecklenbourg. — L. WILL. Le sillon superficiel de l'œuf des Reptiles. — O. KOCH. Flore de Teterow. — E. GEINITZ. XVI^e note sur la Géologie du Mecklenbourg.

Académie des Sciences de Hongrie à Budapest. Journal de Zoologie. Vol. XX. Parties 1 à 2. — L. MÉHÉLY. Herpétologie de Ceylan. — PAVEL, JANOS. Liste des Lépidoptères de Hongrie. — H. FRIESE. Monographie du genre *Panurgus* Panz. — D^r O. SCHMIEDEKNECHT. Les Ichneumonides du genre *Hemiteles*, avec un aperçu sur les espèces européennes de ce genre. — F. M. VANDER WULF. Matériaux pour la Faune des Diptères de Ceylan. — PUNGUR GYULA. Note sur la nourriture de *Vespa Germanica*. — D^r EUGEN V. DADAY. Matériaux pour la Faune des animaux inférieurs des lacs de Tatra. — D^r A. RICHTER. Les fleurs du *Pseudo lotus* des bords du Nil dans la Flore hongroise.

Memoirs and Proceedings of the Manchester literary and philosophical Society. 1896-97. — HERBERT BOLTON. Description de quelques Brachiopodes et Mollusques du Lancashire. — COSMO MELWILL. Description de 34 espèces de Mollusques marins de la Mer Rouge, du Golfe Persique et du Golfe d'Oman. — JOHN BUTTERWORTH. Quelques graines fossiles du genre *Lagenostoma*.

Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles. N° 123. — A. DUFOUR. Notice biographique sur le professeur Schnetzler. — RENEVIER. Résumé du chronographe géologique.

Anales de la Sociedad cientifica argentina. Avril 1897. — JUAN KYLE. La composition chimique des lacs de la République argentine. — Mai 1897. ALCIDE MERCERAT. Notes sur les Oiseaux fossiles de la République argentine.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51^m562.

Août 1897.

DATE.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1	758,5	761	10,8	22,5	17,75	84		N.	10	4,30	
2	759	762	10,8	26,8	18,75	83		N.	10	8,30	
3	762	763,5	14,0	30,2	20,0	66		N. E.	0	12,0	
4	759,5	763,5	18,8	30,5	20,75	68		E.	0	12,0	
5	754	759,5	17,2	30,0	21,25	54	3,2	E.	0	7,30	Orage.
6	756	758	17,0	25,6	21,0	75	0,5	W.S.W.	2	9,0	Orage.
7	756,5	760	13,5	25,0	20,5	70	13,4	S.	5	6,0	Pluie orageuse.
8	750,5	756,5	16,4	20,5	19,75	94	11,5	S.S.W.	10	2,30	Pluie.
9	752	759	15,2	22,6	19,0	98		W.	5	8,0	
10	759	760	11,8	23,5	19,25	83		W.S.W.	8	3,0	
11	758	759,5	15,8	26,8	19,5	73	11,0	S.	5	4,0	Orage.
12	758,5	764	14,0	22,0	19,25	73		W.	5	8,0	
13	761	764	11,5	22,6	19,0	66		W.	4	6,0	
14	760	761,5	14,8	24,2	19,25	70	0,2	W.	5	6,0	
15	752,5	760	13,0	24,4	19,0	73	27,5	E.S.E.	5	3,0	Pluie le soir.
16	753	762	14,8	21,8	19,0	84		W.	8	10,0	
17	758	762	12,0	23,4	18,5	71		W.	2	6,0	
18	754,5	758	16,5	23,2	19,0	90	2,5	W.	10	5,0	Pluie.
19	754	759,5	13,0	20,5	18,25	91	2,0	S.W.	8	8,30	Averses.
20	754	759,5	10,2	18,6	18,5	82	13,3	S.	10	0,0	Pluie.
21	752,5	754	16,5	20,8	18,25	92	18,7	W.	10	1,0	Pluie.
22	753,5	755	12,0	20,4	17,75	76		W.	10	7,0	
23	755	756,5	11,2	18,6	17,25	80	0,7	W.	8	1,30	Averses.
24	752,5	756	11,6	21,0	16,25	65	0,6	S.	7	2,30	Averses.
25	752,5	756	13,5	18,8	17,0	83	1,6	S.	10	4,30	Averses.
26	753,5	757	11,0	20,6	17,0	76	4,2	W.S.W.	0	3,0	Pluie le soir.
27	753,5	759	16,0	22,5	17,0	80		W.	5	4,0	
28	759	760	11,0	22,8	17,25	79		S.	0	5,0	
29	757	760,5	12,2	22,8	17,25	74	2,0	E.	2	4,30	Pluie.
30	755,5	756	12,2	21,5	17,75	79	0,2	W.	5	4,0	Pluie.
31	754,5	759,5	13,8	20,5	16,75	80	0,8	S.	5	7,0	Pluie.

Total de la pluie en millimètres : 114,9

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51^m362.

Septembre 1897.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1	752,5	759,5	11,0	22,0	17,25	77		S.	8	3	
2	752,5	755,5	13,6	22,0	17,0	64	0,2	W.	8	8	Pluie.
3	755	758	11,0	20,5	16,75	75	2,8	S. W.	5	3	Pluie.
4	758	764	7,6	18,0	15,75	89	0,7	W.	10	3	Averses.
5	756	759	13,2	16,0	15,5	63	11,6	S.	10	0	Pluie.
6	756	757,7	13,2	15,8	15,0	98	9,6	S. W.	10	0	Pluie.
7	757,5	761	9,5	18,8	14,75	87		W.	10	6	
8	758	761	10,8	17,0	14,75	85	12,0	W.S.W	10	0	Pluie.
9	757	762	9,0	12,0	14,25	97	3,6	E.	10	1,30	Pluie.
10	762	765,5	5,0	18,4	13,5	70		N. E.	0	4	
11	765,5	768	8,0	19,0	14,5	69		E. N. E.	0	8,30	
12	768	770	7,6	19,2	14,25	77		N. E.	0	8	
13	770	771	8,0	19,8	14,75	77		E. N. E.	0	7,30	
14	768,5	771	10,6	18,4	14,5	91		N.	10	2	
15	766	769	8,5	18,6	14,5	83		N.	2	3,30	
16	759	766	12,6	20,0	14,75	75	2,2	E.	10	2	Pluie.
17	754	759	11,2	17,0	14,25	91	1,8	W.	5	1,30	Averses.
18	749,5	754	11,0	13,0	14,0	82	11,0	S. W	10	0	Pluie.
19	751,5	755	7,0	1,45	13,25	90		W.	10	2	
20	754,5	756,5	4,2	16,6	13,0	90	1,0	W.	10	0	Averses.
21	754,5	757	10,0	17,4	12,75	93	0,4	S. W.	10	2	Averses.
22	756	760	10,2	16,0	13,0	76	0,4	W.	10	0	Averses.
23	755,5	760,5	10,0	20,2	13,75	96		S.	10	2,30	
24	760,5	762,5	14,0	21,0	14,5	85		W.	5	6	
25	762,5	766,5	16,5	22,5	15,0	82		S.	0	5,30	
26	764	766	10,5	24,5	15,5	64		S.	2	6	
27	765	766,5	14,0	20,0	15,75	82		E.	8	2	
28	762	766	12,2	21,0	15,75	96		E.	10	0	
29	756,5	762,5	12,5	22,2	15,75	98	0,2	E. S. E.	10	3,30	Brouillard.
30	754	756,5	14,0	15,4	16,0	93	17,0	W.	10	0	Pluie.

Total de la pluie en millimètres : 74,5

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 301. - Novembre 1897. - 26^e Année. - T. XIII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 9 octobre 1897, p. 289. — Flore sylvatique de la Vallée de la Noye, p. 291. — Extrait du programme du Congrès des Sociétés savantes, p. 297. — Ouvrages reçus, p. 299. — Observations météorologiques, p. 304.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 9 OCTOBRE 1897.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, annonçant l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis, et accusant réception des 166 exemplaires de notre Bulletin T. XIII, N^o 283 à 302.

2^o Lettre de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France, qui accuse réception des tomes I à VI de nos publications, et adresse ses remerciements à la Société.

3^o Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts envoie dix exemplaires du programme du 36^e congrès des Sociétés Savantes, dont la séance d'ouverture est fixée au 12 avril 1898.

M. Gonse dépose sur le bureau une plante nouvelle pour la Somme, *Limosella aquatica*, trouvée en un seul exemplaire au bois de Bouvaincourt par M. Léon Legué, membre

de la Société botanique de France, qui en fait don pour notre herbier, et auquel nous adressons nos remerciements.

Il dépose également sur le bureau un nid de *Vespa germanica* à l'état naissant et une fleur d'Immortelle montrant un bel exemple de prolifération latérale.

Il signale ensuite la présence de *Falcaria Rivini* dans un champ de trèfle à Dury.

M. V. Brandicourt donne lecture du rapport fait par M. l'Abbé Dequevauviller, sur l'excursion botanique et entomologique de la Société à Ailly-sur-Noye, le 6 juillet dernier, et il signale la découverte, faite par notre collègue, du *Phalangium ramosum* au bois d'Anchain à Morisel. Cette plante, a observé M. Dequevauviller, occupe au moins quinze mètres de lisière du bois et se propage surtout par son système particulier de tiges souterraines.

MM. L. Carpentier et Gonse rendent compte de l'excursion entomologique et botanique faite par la Société à Blangy et à Glisy, le 24 juin dernier, et à laquelle ils ont pris part en compagnie de MM. Michel Dubois, P. Dubois, A. Dubois, Ledieu, Commont et Laurent. Le peu de temps dont on disposait n'a pas permis de longues recherches. Parmi les Coléoptères capturés dans le marais de Blangy il faut citer : *Bradycellus placidus* Gyl., *Stenus Kiesenwetteri* Rosh., *Tychius lineatulus* Steph., *Ceutorhynchus rugulosus* Herbst., *C. picitarsis* Gyl., *Cryptocephalus populi* Suff. et parmi les Hémiptères : *Aphalara picta* Zett. sur *Leontodon hispidus* et *Trioza velutina* sur *Galium palustre*. Les botanistes n'ont fait que traverser le marais de Blangy où ils ont récolté *Salix Smithiana*. Le marais de Glisy, comme espèces intéressantes leur a fourni *Ranunculus Lingua*, *Crepis biennis*, *Helosciadium intermedium*, *Salix purpurea* ♂, *Potamogeton acutifolius*, *Gymnadenia conopsea*, *Orchis incarnata*, *Scirpus compressus*, *Carex filiformis*, *Poa serotina*.

Le Secrétaire-Adjoint,

F. CHOQUART.

Flore sylvatique de la Vallée de la Noye (1)

RIVE GAUCHE

PARC DE GUYENCOURT.

Je vais moins parler du parc que du bois de la Vierge qui en est le prolongement, et, au point de vue de la Flore sylvatique où je me place, le seul milieu intéressant.

Ce bois fut compris, vers 1848, dans une muraille continuant, au nord, l'imposante clôture de l'ancien parc et séparant définitivement le bois de la Vierge, du bois de l'Église sur la droite, du bois des Célestins au bout vers Estrées.

Les conditions nouvelles de ce bois en font oublier le nom propre qui est de moins en moins prononcé. Aussi pour parler comme tout le monde et ne point citer deux noms où un seul s'annonce et suffit, ni distinguer deux localités botaniques désormais confondues en une seule, je veux essayer d'indiquer comme je la connais : la Flore du Parc de Guyencourt.

D'abord resserré le Parc s'élargit bientôt à la crête d'une colline qui le détache des cultures pour permettre une jolie vue sur la vallée de la Noye, notamment sur le bourg d'Ailly *sans pareil*.

Argileux, dans le bas, près du château, il aboutit, sur les flancs de la colline, au calcaire qui y constitue de larges lisières plus ou moins déclives circonscrivant un plateau à tendance siliceuse avec galets.

Le charme d'un parc c'est l'arbre séculaire. A Guyencourt on a le culte des arbres et je ne les sais nulle part aussi drus, jusqu'à nuire au taillis ou alignés en haie sur les bords des allées, celles-ci glissant en lacets sur les pentes ou

(1) Voir Bulletin de la Société Linnéenne, N° 296.

s'ouvrant majestueusement sous leurs mystérieuses tentes de ramilles mollement retombantes, pour se rencontrer au nombre de huit en un rond-point central du meilleur effet, connu sous le nom de Patte d'oie.

Bien avant que je songe à pénétrer ces fourrés, la végétation de la muraille du parc avait attiré et retenu mon attention. Même j'avais commencé une liste des plantes qui en peuplent le chaperon. Elevée au nord, et en contre-bas du parc, ombragée au surplus par les vieux Tilleuls du chemin pour Estrées, elle ne reçoit du soleil que de discrets rayons encore tamisés à travers un épais feuillage.

Souvent humide, toujours fraîche, la muraille ne nourrit pas moins que cinq Fougères :

Scolopendrium officinale.

Polypodium vulgare.

Asplenium Ruta-muraria.

A. trichomanes.

A. Adiantum nigrum. Cette dernière y est fort rare.

On pourrait tout aussi bien les comprendre dans une flore rudérale.

Cette muraille est une véritable pépinière où se pressent, au plus rustique : Bouleau, Marsault, Hêtre, Charme, Tilleul, Noisetier, Sycomore, Pin et Sapin, Groseillers rouge et épineux, Genévrier, etc... ornés de : *Taraxacum laevigatum*, *Geranium Robertianum*, *Fragaria vesca*, *Epilobium spicatum*, *Arenaria serpyllifolia*, *Erigeron acer* et *Canadensis*, *Scrophularia nodosa*, *Solanum Dulcamara*, *Leontodon proteiformis*, *Verbascum lychnitis* *V. luteum*, etc., toutes plantes que nous devons rencontrer au dedans.

L'entrée n'annonce rien qui ne soit commun à tous les parcs et je marche rapidement en saluant de beaux *Robinia pseudoacacia*, en nombre ; quelques *Acer pseudo-platanus* qui s'y resèment à merveille. — Sous ces futaies : *Colchicum autumnale*, tout à fait rare ; passablement d'*Orchis pur-*

purea; quelques *Rhamnus cathartica* et *Castanea vulgaris* en meilleure stature dans le plein bois.

Une petite allée donne : *Poa bulbosa*, *Stellaria media* et sa variété *apetala*. A quelques pas rampe *Lysimachia Nummularia*.

Nous voici au bois qui s'annonce par :

Viola hirta.

Brachypodium sylvaticum.

Bromus giganteus.

Un système d'allées semi-intérieures permet d'en faire le tour en terrain calcaire. Suivons par la lisière sud, la plus éclairée et la plus riche et nommons les plantes comme elles s'offrent : *Mespilus germanica* est relativement abondant en bordure du bois ombragée par une ligne de Mélèzes (*Abies excelsa*), contre plantés de Saintes Lucies, aux abondantes fleurs au parfum d'amande (*Cerasus Mahaleb*).

Les yeux s'arrêtent d'eux-mêmes sur l'élégante *Tourelle* et le panorama qui se développe à ses pieds.

L'esprit et les yeux reposés, cherchons sur cette maigre pelouse :

Teucrium Chamaedrys.

T. Scorodonia. Ici un peu égaré.

Leontodon proteiformis.

Brunella vulgaris, flore albo. Cette plante a tous les caractères de la Brunelle vulgaire, sauf le coloris que je prends pour un cas d'albinisme, peu commun chez la Brunelle.

Seseli montanum. Rare.

Bupleurum falcatum. Peu répandu.

Festuca rubra. Peu répandu.

Inula conyza.

Jusque-là il a fallu faire effort. Une allée bien assise, l'*Allée blanche*, reposera de la marche et laissera à l'observation plus de jeu. Elle-même nous révélera peu de richesses ;

elle est trop couverte. Le menu taillis de gauche nous dédommagera :

Epipactis latifolia.

E. atrorubens.

Neottia Nidus-avis.

Galium anglicum. Peu et sur un seul endroit.

Ajuga genevensis.

Hypericum hirsutum.

Limodorum abortivum. Tout à fait localisé.

Cephalanthera grandiflora.

Teucrium botrys.

Brunella vulgaris. *S. V. pinnatifida.* Dans une seule allée.

Gentiana germanica. Très-rare.

Picris hieracioides. Rare et maigre.

Campanula glomerata.

Erigeron acer.

Galium sylvestre.

Potentilla verna. Répandu.

Hippocrepis comosa. Répandu.

Medicago versicolor. Très-rare.

Polygala calcarea.

Anemone sylvestris.

La présence de cette belle espèce et sur un emplacement étendu, alors que la Pulsatille manque complètement, est un fait assez peu fréquent pour qu'on prenne la peine de le relever.

Nous sommes au bout du parc ; continuons la marche par l'allée de ceinture. Là nous voyons :

Aquilegia vulgaris.

Malva moschata.

Ranunculus auricomus.

C'est vite fait d'observer ces trois plantes. La variété ne saurait nous attarder. Le retour nous offre :

Rumex conglomeratus.

R. nemorosus.

Asperula odorata.

Convallaria maialis.

Rhamnus Frangula.

Mæringia trinervia.

Epilobium spicatum.

E. tetragonum et les espèces plus communes.

Scrophularia nodosa.

Aspidium Filix-femina, dans un bac argileux, raviné, en compagnie des Fougères mâle et à l'aigle. Quelques touffes seulement.

Puis l'allée redevient calcaire, avec pente, et très ombragée. Il est facile aujourd'hui d'y saluer, pour son feuillage tardivement caché : *Daphne Mezereum*, dont il n'y a que quelques pieds voisins de l'envahissant *Cornus sanguinea* au bas d'une rampe absolument couverte de *Mercurialis perennis* au printemps.

Plus bas le taillis disparaît sous la haute futaie trop serrée. C'est l'aire des plantes qui demandent peu de lumière :

Monotropa multiflora.

Neottia Nidus-avis.

Polypodium vulgare. Sur l'arête d'un ravin calcaire.

Bromus erectus.

Poa compressa.

Tout proche, la muraille porte tout un monde de *Festuca tenuiflora* avec quelques *Galium anglicum*.

Il nous reste à visiter le bois. Nous pouvons y noter :

Hypericum pulchrum.

H. humifusum.

H. Desetangii.

Vicia tetrasperma.

Sedum purpurascens.

Rosa tomentosa.

Malus acerba.

Sorbus domestica. Dont quelques vieux arbres.

S. torminalis. Toujours plus abondant.

Cornus mas.

Hieracium tridentatum.

H. umbellatum.

Lithospermum officinale.

Tamus communis.

Quercus sessiliflora.

Une rareté de ma région, c'est : *Orchis maculata*. Je la trouve représentée ici par quelques pieds dans le terrain des *Pteris aquilina*, *Sanicula europaea* et *Ajuga reptans*, etc.

Luzula Forsteri.

L. multiflora.

Carex divulsa.

C. pallescens. Rare.

C. pilulifera. Voisin de la Mare aux oiseaux. Rare.

Calamagrostis epigeios.

Holcus mollis.

Aira caryophylla.

Avena pratensis.

Danthonia decumbens. Rare.

Festuca heterophylla.

F. pratensis. Rare. Dans une allée.

Si fournie que puisse paraître cette nomenclature, je soupçonne la présence d'autres espèces qui ne se sont point révélées encore à mes investigations. Je ne doute pas que les coupes nouvelles ne me procurent quelques nouvelles notes. Le soin apporté à leur recherche ne me laisse pas moins l'assurance que les additions à la Flore du parc de Guyencourt seront peu nombreuses.

Sans doute que je ne m'éloigne pas de la pensée des Collègues qui me liront, en concluant qu'au point de vue botanique ce parc est intéressant.

Pour compléter, je dois déclarer que le *Muscari botryoides*,

indiqué à Guyencourt par notre excellent collègue M. l'Abbé Marchandise, appartient à la partie ancienne du parc. On peut l'observer tous les ans sur un glacis de la Terrasse et au sommet de la muraille qui limite le Potager, en compagnie d'*Asparagus officinalis*, *Chenopodium album*, *Muscari racemosum*, *Verbascum thapsus*, *Hypericum perforatum*, *Chenopodium hybridum*, *Holosteum umbellatum*, etc., qui se perpétuent là en sol argileux exposé au sud-est. Il est assez difficile de s'en procurer un échantillon d'herbier irréprochable, tant les lapins, qui trouvent dans cette terrasse une installation confortable, aiment à le broûter.

Le peuple ressent l'attrait poétique des belles choses. Il en montre particulièrement le goût en sollicitant quelquefois l'autorisation, que toujours il obtient le plus gracieusement du monde, de se promener en famille dans le parc de Guyencourt. La promenade au parc est dans le programme de toutes les fêtes locales.

La famille Linnéenne d'Amiens aura, dans ces lignes, sa promenade au parc. Puissé-je n'en avoir pas diminué la poésie, ni affadi notre reconnaissance !

CH. DEQUEVAUVILLER.

EXTRAIT DU PROGRAMME DU CONGRÈS DES SOCIÉTÉS SAVANTES

A LA SORBONNE EN 1898.

SECTION DES SCIENCES.

1° Étude détaillée d'un gisement fossilifère : espèces qu'on y rencontre, niveaux particuliers qu'elles occupent.

2° Minéraux que l'on rencontre dans une région déterminée. Examen spécial des gisements de ces minéraux.

3° Étudier les minéraux se formant actuellement aux affleurements des sources thermales françaises.

4° Description détaillée des tourbières d'une région particulière. Examen de leur faune et de leur flore.

5° L'âge du creusement des vallées dans les diverses régions de la France.

6° Étude des eaux souterraines et des sources. Régime, bassin d'alimentation, débit, température, etc.

7° Recherche de documents anciens sur les observations météorologiques en France et sur les variations des cultures.

8° Mode de distribution topographique des espèces qui habitent notre littoral.

9° De la reproduction de l'anguille.

10° Étudier, au point de vue de la pisciculture, la faune des animaux invertébrés et les plantes qui se trouvent dans les eaux.

11° Répartition géographique de nos poissons d'eau douce, époque à laquelle a été constatée la présence d'espèces nouvelles pour des cours d'eau déterminés.

12° Apparitions des cétacés sur les côtes de France. Indiquer l'époque et la durée de leur séjour.

13° Monographies relatives à la faune et à la flore des lacs français.

14° Les classifications établies depuis les grands embranchements jusqu'aux simples espèces sur les seules données de la morphologie, sont-elles confirmées ou infirmées par l'anatomie et l'histologie ?

15° Faune et flore des eaux souterraines.

16° A quelles altitudes sont ou peuvent être portées, dans les Alpes et les Pyrénées, les cultures d'arbres fruitiers, de prairies artificielles, de céréales et de plantes herbacées alimentaires ?

17° De l'importation fortuite et de la naturalisation d'espèces végétales.

Ouvrages reçus.

Rivista di patologia vegetale. Vol. V. Juillet-Octobre 1896.
— A. BERLESE. Recherches sur les organes et les fonctions de digestion chez les Acariens. — F. CAVARA. Hypertrophie et anomalie nucléaire à la suite de parasitisme végétal. — A. V. BERLESE. — La maladie du Murier produite par des parasites végétaux. — V. PORCELLI. Hypertrophie produite par *Ræstelia lacerata* sur les fleurs, les feuilles et les branches de l'Aubépine.

Bollettino della Società romana per gli Studi zoologici. Fasc. III, IV, V et VI. — ANGELINI. Contribution à l'étude des migrations ornithologiques. — G. ALEXANDRINI. Sur un cas de Myasis produit par la larve du *Sarcophaga carnaria*. — ANGELINI ET FALCONERI DI CARPEGNA. La *Limicola platyrhyncha* rencontrée pour la première fois dans la province de Rome. — ANGELINI. Le *Dendrocopus medius* de la province de Rome. — UMBERTO RIZZARDI. Les Entomostracés du lac de Mezzola.

Bollettino del naturalista. 15 Novembre 1896. — FENIZIA CARLO. Un nouveau cas d'extradactylie héréditaire. — FABANI CARLO. Le goût et le toucher chez les Oiseaux. — PIAZZA CARLO. Culture et usage des Crocus. — 1^{er} Décembre 1896. — DEI APELLE. Les organes de la locomotion chez les Oiseaux et les Poissons. — Comparaison et conclusion. — 15 Décembre 1896. — FABANI CARLO. L'odorat des Oiseaux. — 15 Janvier 1897. — FAILLA TEDALDI. Coléoptères anormaux de ma collection. — Glossaire entomologique. — FRANCESCO BONATELLI. Un pont volant de Fourmis. — FENIZIA CARLO. Un cas d'extradactylie héréditaire. — 15 Février 1897. — BEARZI GIOVANNI. Alpinisme et cyclisme. — GRILLO. La Sueur et l'eau fraîche.

Proceedings of the Boston Society of natural history. Vol. 27, p. 201-241.

Actas de la Sociedad española de historia natural. Avril-Mai 1897.

Rivista italiana di Scienze naturali. Novembre-Décembre 1896 et 1897. N^{os} 1-2.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. Juin 1897. EUGÈNE SIMON. Révision des genres de la famille des Trochilidés (Oiseaux-mouches) (suite). — G. BUDDE LUND. La civilisation la plus ancienne du globe. — AD. DOLLFUS. Les plages de la Manche : Mollusques recueillis entre Bénerville et la Dives (suite). — Notes spéciales et locales.

Revue des Travaux scientifiques. T. XVI n^{os} 10 et 11 et T. XVII n^o 1.

Revue générale de Botanique. Juin 1897. J. RAY. Variations des Champignons inférieurs sous l'influence du milieu. — L. DANIEL. Un nouveau procédé de greffage. — EDOUARD BOULANGER. Développement et polymorphisme de *Volutella scopula*. — A. PRUNOT. Revue des Travaux d'anatomie végétale parus en 1892, 1893 et 1894. — L. GÉNEAU DE LA MARLIÈRE. Revue des Travaux publiés sur les Muscinées depuis le 1^{er} janvier 1889 jusqu'au 1^{er} janvier 1895 (suite).

Société nationale d'Acclimatation de France. Mai 1897. JULES FOREST. Les Aigrettes. — F. GEAY. Observations faites sur les Aigrettes dans l'Amérique tropicale. — RAPHAEL BLANCHARD. La chique des Oiseaux. — Extraits et analyses.

Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube. Mai 1897.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. Juin 1897. — Abbé PIERRE. La Mercuriale et ses galles. — F. PÉROT. Notes pour l'histoire des Mines dans le Bourbonnais.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie. Avril et Mai 1897.

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Dordogne. Mars-Avril 1897.

L'Apiculteur. Juin 1897.

Bulletin de la Société d'Apiculture de la Somme. Mai et juin 1897.

Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne. 1897, n° 3 et 4.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1897, n° 9. MAURICE PIC. Note synonymique sur un Zonabris. — CH. ALLUAUD. Contributions à la faune entomologique de la région malgache. — N° 10. H. W. BRÖLEMANN. Deux Iulides nouveaux de la région méditerranéenne. — F. GUILLEBEAU. Description de quelques espèces nouvelles de Coléoptères. — L. FAIRMAIRE. Description de deux Coléoptères nouveaux du Japon.

Bulletin de la Société d'Etude des Sciences naturelles de Nîmes. Janvier-Mars 1897. — JULES GAL. Le Castoreum du Gardon. — ALBERT GORY. Les Oiseaux terrestres utiles et nuisibles à l'agriculture dans le département du Gard.

Annales de la Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes. T. XV. — D^r GUÉBHARD. Une grotte curieuse à Saint-Cézaire (Alpes-Maritimes).

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon. 1896.

Recueil des Travaux de la Société libre d'Agriculture, Arts et Belles-Lettres de l'Eure. V^e Série, T. IV.

Bulletin de la Société Archéologique, Historique et Scientifique de Soissons, 3^e Série T. 3 et 4.

Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux. 5^e série, T. X. E. G. PARIS. Index bryologicus (suite). — A. DE LUSTRAC. *Trypanosoma Balbianii* Certes. — Extraits des comptes rendus des séances.

Annales de l'Académie de Mâcon. II^e Série, T. XII.

Bulletin de la Société botanique de France. 1896, n° 9. — D'ALVERNY. Note sur la flore viticole des Hohe Tauern (Autriche). — GANDOGGER. Sur la découverte de plusieurs

genres et espèces nouvelles pour la flore espagnole. — **MAGNIN**. Sur les *Arum vulgare* et *italicum* dans le Lyonnais. — **VUILLEMIN**. Sur les anachronismes parasitaires. — **FINET**. Note sur deux espèces nouvelles d'Orobanche. — **CORNU**. Note sur une Cuscuta du Turkestan. — **MALINVAUD**. Tableau analytique des *Euphrasia* de la flore française. — Revue bibliographique.

Naturwissenschaftlicher Verein für Schleswig-Holstein. Mémoires. Vol. XI. 1^{er} fascicule 1897. — **C. JENSEN**. Note sur les Lichens des environs de Schleswig. — **TH. REINBOLD**. Sur la classification des Algues. — **J. REINKE**. Sur les Lichens. — **VON FISCHER-BENZON**. La tourbe de Dietrichsdorf.

Schweizerische Naturforschende Gesellschaft. Séances tenues à Zürich les 3, 4, 5 Août 1896, 79^e année. Compte rendu général des travaux des différentes Sociétés d'Histoire naturelle Suisses.

Naturforschende Gesellschaft in Basel (Bâle). Mémoires. Vol. XI. 3^e fascicule 1897. — **H. CHRIST**. Fougères de la collection F. Sarasin. — **FRIDOLIN JENNY**. Les chaînes stratifiées et leurs rapports dans quelques soulèvements du Jura de Bâle et de Soleure. — **A. TOBLER**. Le Jura dans le sud-est de la plaine rhénane supérieure. — **FR. ZSCHOKKE**. La faune des lacs des hautes montagnes.

Naturwissenschaftliche Gesellschaft « Isis » à Dresde. Procès-verbaux et Mémoires : Année 1897. Janvier à Juillet. — **A. KUNTZE**. *Tethina illota* Hal. — **P. MENZEL**. Matériaux pour la connaissance de la flore tertiaire du Jesuitengraben près de Kundraitz. Sur l'âge de la veine transversale dans la chaîne Saxonne de la vallée de l'Elbe. — **O. SCHNEIDER**. Note sur un Acarien parasite du Castor, trouvé pour la première fois à Dresde.

Verein für Vaterländische Naturkunde in Württemberg. Stuttgart, 53^e année 1897. Mémoires. — **S. CLESSIN**. Sur l'influence du milieu dans la formation de la coquille des

Mollusques. — D^r ENGEL. Deux niveaux séparatifs dans le Jura blanc de la Souabe avec leurs Ammonites caractéristiques. — D^r E. FRAAS. Sur les Eponges fossiles. — D^r GRANER. La distribution géographique des conifères et des arbustes. — D^r HÄCKER. L'état actuel de la question de la fécondation. — D^r O. KIRCHNER. La direction des fleurs dans les Campanulacées. — D^r KOKEN. Sur l'âge et le climat originel du Mammouth. — F. MÜLLER. Matériaux pour la flore des Muscinées du Jura de Souabe. — X. RIEBER. Matériaux pour la flore du Württemberg.

Nassauischer Verein für Naturkunde, à Wiesbaden, 50^e année, 1897. — D^r B. HAGEN. Liste de 93 espèces de Papillons diurnes, récoltés en Poméranie (à l'exception des Lycénides et des Hespérides). — H. VON SCHOENFELDT. Coléoptères du Japon (3^e supplément). — D^r B. BORGGREVE. Les Vertébrés de l'arrondissement de Wiesbaden. — D^r ARNOLD PAGENSTECHER. Les Lépidoptères des régions du pôle nord. — AUG. RÖMER. Observations météorologiques.

Societas Entomologica de Zürich-Hottingen. Revue d'histoire naturelle. XII^e année. N^{os} 5 à 12, Juin à Septembre 1897. — D^r RUDOW. Voyage au Brésil et dans la République argentine. — CARL FRINGS. *Ocneria dispar*. — EUGÈNE KÖNIG. Le mâle du *Calosoma denticolle*. — GEBL. Causerie entomologique sur Locarno. — MAX NÜRNBERG. Faune des Rhopalocères de New-Ruppin et ses environs. — JAROSLAV VON LIMNICKI. Coup d'œil sur le mouvement coléoptérologique en Galicie en 1896. — FERD. HIMSL. Matériaux pour la faune des macrolépidoptères de la Haute-Autriche. — D^r KARL DANIEL. Un *Otiorrhynchus* nouveau de Transsylvanie. — D^r SEITZ. Note sur l'entomologie de l'hémisphère sud. — BALDUIN SLEVOGT. Les Noctuelles observées jusqu'à ce jour en Courlande et leur époque d'apparition. — CARL FRINGS. Un cas d'albinisme chez le *Papilio Machaon*. — D^r RUDOW. Quelques remarques sur les Scorpions du Tyrol.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51^m362.

Octobre 1897.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1	755,5	761,5	10,6	17,5	16,0	98		W.N.W	10	0,0	
2	761,5	765	11,2	19,0	14,75	83		E.N.E.	10	0,0	
3	764	766	10,0	15,0	14,0	98	1,3	W.	10	3,0	Pluie.
4	766	768,5	8,0	14,6	13,5	73	0,3	W.N.W	5	3,30	Averses.
5	767	769	5,2	12,2	12,5	73		N.	2	5,30	
6	768,5	770	1,5	11,2	11,5	77		E.	0	6,30	
7	769	770,5	— 0,8	12,6	9,75	76		E.	0	6,0	
8	765	769,5	— 2,4	12,2	9,5	72	1,0	E.	0	5,50	Pluie.
9	763	766	2,0	13,0	10,0	85		N. V.	10	4,0	
10	765	766,5	4,0	13,6	10,45	89		N. V.	10	0,0	
11	759	765	9,5	15,0	10,5	85	4,5	W.	10	1,0	Pluie.
12	759	760,5	8,0	13,4	10,75	82		W.	2	6,0	
13	756,5	760	4,5	12,0	10,5	84	3,2	W.S.W	10	0,0	Pluie.
14	753,5	757,5	8,0	18,6	10,0	95		S.	10	5,0	
15	750,5	753	8,5	20,0	10,75	84	0,4	S.	2	1,30	Pluie.
16	751	762	13,0	19,2	11,5	77		S.	0	4,30	
17	762	764	8,0	19,5	12,75	72		E.	2	6,30	
18	763	765,5	9,2	19,2	12,5	81		S.	5	0,30	
19	765,5	767,5	10,0	18,8	12,5	98		S.	10	3,0	
20	767,5	771,5	11,0	18,0	13,0	86		N.	2	6,30	
21	771	773	6,8	15,2	12,0	85		E.	4	6,0	
22	766	771	6,5	14,0	12,0	85		E.	10	4,0	
23	761,5	766	6,6	16,2	11,0	85		E.	0	6,30	
24	763	765	3,0	15,2	10,75	79		E.	0	6,30	
25	764	766	2,4	14,2	10,0	82		E.	0	6,30	
26	766	769	2,2	16,6	10,0	82		E.	0	6,30	
27	768	769	1,0	13,8	9,25	88		E.	0	4,0	
28	766,5	768,5	2,6	17,5	9,5	96		E.	0	5,30	
29	765	766,5	1,5	13,0	9,5	98		E.	10	4,30	
30	765	766	1,5	15,8	8,75	91		E.	0	6,30	
31	766	768	3,0	15,5	8,75	88		E.	0	6,30	

Total de la pluie en millimètres : 10,7

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 302. - Décembre 1897. - 26^e Année. - T. XIII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le D^r SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 12 novembre 1897, p. 305. — Excursion de la Société Linnéenne à Ailly-sur Noye, le 6 juillet 1897, p. 306. — Ouvrages reçus, p. 312. — Observations météorologiques, p. 317. — Table des Auteurs, p. 318. — Table alphabétique des matières, p. 319.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 12 NOVEMBRE 1897.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1° Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonce l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis et de Russie.

2° La Société « Naturforschende Gesellschaft zu Freiburg, i. B. » remercie la Société Linnéenne de l'envoi du tome XI de notre Bulletin.

3° La Société d'Histoire naturelle de Hanovre invite notre Société à assister aux fêtes du centenaire de sa création, qui auront lieu à Hanovre les 10, 11 et 12 décembre de l'année courante.

M. le Président dépose sur le bureau des empreintes végétales fossiles sur des schistes provenant des mines de Lens, offertes par notre collègue **M. Demailly**.

Des remerciements lui sont adressés.

Le Secrétaire-Adjoint,

F. CHOQUART.

Excursion de la Société Linnéenne à Ailly-sur-Noyé, le 6 juillet 1897.

Ont pris part à cette excursion **MM. H. Raquet, Professeur départemental d'agriculture ; Commont, Directeur de l'École normale annexe ; Laurent, Professeur à l'École primaire supérieure ; Carpentier, Ledieu, Dequevauviller, Hulin, élève de l'École polytechnique.**

Nous avons la bonne fortune de nous adjoindre, d'Ailly même, des amis des sciences naturelles dont les connaissances charmeront notre promenade, notamment : **MM. Dottin, Instituteur public à Ailly-sur-Noyé ; Journet, Employé des Contributions indirectes ; Graux, Géomètre ; Vasseur, Notaire.**

De la gare au bois il n'y a qu'un pas. Nous le franchissons directement. Dans ce chemin, profondément encaissé, l'air est stagnant ; et sous le soleil de midi, dont la chaleur et la lumière se réfractent sur la craie, l'atmosphère suffoque.

Pour éviter la chaleur, nous prenons la lisière Est du bois d'Ailly. Avant même d'avoir escaladé la berge du chemin de *Sourdon* nous récoltons *Allium oleraceum* en parfaite végétation avec fleurs et surtout avec bulbilles, en friche herbeuse mi-boisée, l'un de ces minimes recoins des cultures que la charrue ne peut atteindre, nommés à la campagne des *fourières* ou *forières*, et qu'il faut toujours interroger dans les herborisations.

Bientôt nous rencontrons, en seconde coupe ou regain de *Sainfoin*, toujours à la lisière, l'élégant *Dianthus Armeria*.

Lisières et allées sont en effet les milieux qu'il habite de préférence. Nous saluons : *Sedum Telephium*, *Epilobium tetragonum*, *Holcus mollis*. Ce n'est pas l'endroit qui convient pour une récolte, tant le taillis est épineux et enlacé de *Rubus discolor* de vigoureuse végétation.

Le soleil nous atteint encore. Heureux sommes-nous de profiter d'un coude de la lisière pour laisser tomber la sueur. Nous avons sous les yeux *Lychnis dioica*, *Bromus arvensis* ; puis *Scleranthus annuus*, *Alchemilla arvensis*, *Juncus bufonius*, espèces qui font payer cher leur nom aux commençants. Elles nous révèlent un sol siliceux, frais.

Il nous est agréable de voir, à fleurs blanches, *Brunella vulgaris*, si peu sujette à l'albinisme. Les lisières du bois d'Ailly en donnent tous les ans et toujours sur des points ombragés.

La gracile *Stellaria graminea* ne peut nous échapper, habituée qu'elle est au groupement et à la floraison prolongée. *Tragopogon pratensis* lui tient modestement compagnie. Nous stationnons devant un buisson sévère de *Rhamnus cathartica*, quelquefois, nous dit M. le professeur H. Raquet, l'ennemi inconscient des céréales, donnant l'hospitalité à un misérable petit champignon, *Puccinia coronata*, qui a besoin de cette première étape avant de devenir d'une humeur offensive. — Chacun sait l'utilisation courante du sirop de Nerprun.

Avec *Galeopsis Tetrahit* nous touchons à la limite du terroir d'Ailly, marquée, au sud, par une allée où sont passés dernièrement tous les charrois du sable destiné à la construction de la jolie église. Cette sablière ne présente point d'intérêt. Nous gagnons l'allée centrale du bois d'Ailly sur le terroir de Berny, reconnaissant, au passage, *Rumex conglomeratus* et *nemorosus*, *Calamagrostis Epigeios*, *Carex pallens*, etc.

Les emplacements des charbonnages disparaissent sous

Agrostis vulgaris et *Holcus lanatus* ; nous parvenons à y recueillir *Epilobium spicatum*, *Erigeron canadensis*.

Nous saluons, en passant, de beaux buissons de *Sorbus domestica*, moins fréquents il est vrai que ceux de *Sorbus torminalis*. Les deux espèces sont représentées par des arbres dans les mêmes proportions.

Une rampe calcaire porte *Malva moschata*, *Galium Cruciata*, *Potentilla verna*. Dans le fond s'étalent de nombreuses touffes de *Carex muricata* ; dans le taillis voisin nous allons cueillir *Luzula Forsteri* et *Poa nemoralis*. Nous avons franchi, dans l'intérieur du bois, la Vallée d'Égoulées. Sur ce plateau la flore est monotone. La végétation herbacée est principalement constituée par *Aira cæspitosa* avec quelques larges plaques de *Juncus conglomeratus*. Nous passons.

Encore un pli de terrain que nous remontons après avoir noté de larges rubans de *Lysimachia Nummularia* emmêlés de *Convallaria maialis* et *Polygonatum multiflorum*. C'est la limite du bois d'Ailly et du terroir de Berny, indiquée par un fossé avec banque et bornes.

L'attention du groupe est attirée par un Hêtre colossal, à cinq tiges sur souche unique, servant d'abreuvoir aux bestioles et d'écriveau aux humains. Je ne dis pas aux humanistes. C'est au bois de la Druelle, du terroir de Louvrechy, où nous observons *Scrophularia nodosa* et *Asperula odorata*.

Par l'allée transversale, nous prenons, à gauche, la lisière Est pour aboutir bientôt à l'extrémité Sud où, dans un champ enclavé dans le massif boisé et du terroir de Chirmont, nous récoltons, à peine fleuri : *Filago gallica* aux capitules pointus ; puis, sur la friche voisine, *Epilobium tetragonum*, en échantillons irréprochables dont on se pourvoit pour l'Herbier de la Société, et *Festuca sciuroides* en pleine maturité. Là aussi on recueille *Holcus mollis*. La place est bonne. Chacun met un tel empressement à la récolte que l'excellent M. H. Raquet trouve matière à réflexions humoristiques qui excitent de

joyeux rires. C'est véritablement un charmant coin qui nous révélerait bien d'autres richesses dans une emblavure d'hiver, et à deux mois plus tard. Ménageons l'intérêt pour les herborisations de l'avenir.

Récoltes faites nous prenons, à travers bois, la direction d'Ailly, notant sur Chirmont : *Castanea vulgaris* et *Rhamnus Frangula* dans un taillis de trois ans.

Nous voici sur un nouveau point du bois de la Druelle en compagnie d'*Hypericum hirsutum* et *Desetangsii*, *Cornus mas*, *Verbascum Thapsus*. Citons aussi *Erythraea Centaurium*. C'est l'éclat de sa gentillesse qui le veut.

Ici un botaniste d'Ailly même, M. Journet, qui déjà nous a édifié sur sa connaissance du bois que nous visitons et prouvé un savoir peu commun, nous indique les bons endroits qui lui permettent périodiquement de s'approvisionner de champignons comestibles dont il est gourmet et nous révèle un nouvel habitat de *Monotropa Hypopitys*.

Un val de boisement moderne, au terroir de Berny, nous sépare de la grande pelouse du bois d'Ailly. Le taillis en est épais bien que passablement plus élevé que taille d'homme. Il abrite : *Inula squarrosa*, *Acer pseudo-platanus*. On rencontre de gigantesques spécimens de *Lithospermum officinale*. *Prunus spinosa* y est largement représenté. Aussi, gare aux vestes et aux lunettes !

Dès l'abord, la grande pelouse offre : *Verbascum Lychnitis s. v. luteum*, quelques pieds de *Stachys germanica*, de nombreuses inflorescences de *Thalictrum minus*, *Campanula glomerata*.

C'est le calcaire dans toute sa pureté. C'en est aussi la flore dans ses espèces caractéristiques : *Teucrium montanum* et *chamædrys*, *Orobanche Teucris* tout à fait desséché, *Globularia vulgaris* semblablement défléuri et souvent rogné par les lapins, *Polygala calcarea*, *Anemone Pulsatilla*, *Linum tenuifolium*, *Festuca ovina* et *rubra*; enfin, le fond des gra-

minées communes : *Avena flavescens*, *Kæleria cristata* avec *Dupleurum falcatum*, etc.

La fatigue semble peser sur nos jarrets et ralentir notre marche que les ondulations du terrain rendent laborieuse. M. Journet nous ranime de l'espoir d'observer quelque bonne espèce comme *Ophrys apifera* qu'il sait vivre, à point nommé, à l'angle de la *petite pelouse* sur la *Vallée Coupe-gorge*. Il nous y fait voir quelques pieds de cette espèce, d'une fraîcheur ravissante que nous nous faisons un bonheur de respecter.

Trois champs se succédaient autrefois dans ce val calcaire maintenant boisé de un et de deux ans. En première année ce n'est qu'une fleur de Coquelicots : *Papaver Rhæas*, et aussi, quoique moins abondants : *Papaver Argemone*, *hybridum*, *dubium*. La collection est complète. En deuxième année, c'est un puissant gazon de *Festuca rubra*, avec mélange de *Poa compressa*, les caractéristiques des jachères en calcaire, avec *Galeopsis angustifolia*, *Calamintha Acinos*, *Reseda lutea*, etc.

Sur un terrier du *Coteau Coupe-gorge* nous saluons : *Cynoglossum officinale*, dont nous avons vu un tout jeune pied dans un champ d'avoine de l'autre vallée.

Sur le coteau on récolte : *Dianthus prolifer*, *Phleum Bæhmeri* avec et sans viviparisme et la plupart des plantes des deux pelouses.

Nous franchissons ce coteau. Excellent sport que celui-là. Nous sommes à nouveau au bois d'Ailly-sur-Noye. Un charbonnage du calcaire nous offre, en abondance : *Galium anglicum*, espèce relativement rare, en compagnie de *Reseda luteola* et *Myosotis media*. Non loin de là, sous le gros hêtre, on cueille *Thesium humifusum*.

Les champs voisins sont encore du terroir de Berny. Nous y saluons, avec un respect de circonstance : *Kentrophyllum lanatum*, *Cirsium arvense* et *lanceolatum*, *Carduus nutans*.

On s'approche plus de *Stachys annua* et *germanica*, *Teucrium Botrys*.

Rapidement nous notons : *Genista tinctoria*, *Avena pratensis*, plantes des lisières et, plus près d'Ailly : *Bromus erectus* en nombre, mais passé.

On interroge le chronomètre. Vite, les jeunes ! Une dernière cueillette : *Trifolium medium*, là-bas, en lisière chaude, sol biefieux, collant, peu épais, sur calcaire, du dernier bouquet de bois, à trente mètres de la route de Moreuil ! La plante ne fait que commencer à fleurir. On s'en contente tout de même.

Si le planteur du coteau Coupe-gorge avait un peu herborisé il ne lui serait point venu à l'idée de planter, en craie pure, du *Castanea vulgaris*. Telle est la réflexion que l'on se fait en quittant ce massif d'Ailly-sur-Noye. L'observation décèle les habitudes des végétaux, et celles-ci s'imposent à la culture.

Nous descendons sur la route de Moreuil, heureux des doux fardeaux de nos récoltes, et bénissant l'Auteur de tout don, plus aimant du beau bois d'Ailly, nous sentant au cœur une sympathie plus chaude l'un pour l'autre, et à l'âme une ardeur plus vive pour l'étude.

CH. DEQUEVAUVILLER.

Les entomologistes ont à signaler dans cette excursion les espèces suivantes :

Baptolinus alternans Grav.

Euplectus Karsteni Reichb.

Hydnobius strigosus Scht.

Dendrophilus punctatus Herbs.

Thalycra fervida Ol.

Et les galles de l'*Epilobium tetragonum* produites par la chenille de *Laverna decorella* Steph.

Ouvrages reçus.

Naturforschende Gesellschaft Graubünden's. Coire. 1896-1897. — D^r CHR. TARNUZZER. Sur la formation de la végétation sur les versants et les plateaux supérieurs des Alpes.

Naturforschende Gesellschaft zu Leipzig, 22^e et 23^e années 1895-1896. Procès-verbaux. — BECK. Sur la formation des littoraux dans la craie saxonne. — EHRMANN. Matériaux pour la faune des Mollusques du royaume de Saxe. — D^r HENNIG. Sur la Polydactylie. — PIERSIG. Matériaux pour la faune des Hydrachnes de Saxe. — RIEDEL. Supplément à la connaissance de la faune des Diptères de Saxe, 1^{re} partie. — SIMROTH. Sur un cas de monstruosité de l'*Helix pomatia*. Note sur les Mollusques nus.

Naturforschende Gesellschaft in Danzig. Mémoires nouvelle série. Vol. XI. 2^e fascicule. 1897. — D^r PAUL DAHMS. Recherches minéralogiques sur l'ambre. L'âge géologique des pierres à Cœlosphœridies et des blocs de craie trouvés dans le diluvium de la Prusse occidentale. — C. KALMUSS. Les Mousses et les Hépatiques de la ville et des environs d'Elbing. — D^r KAUFMANN. Les Champignons de la Prusse occidentale du genre *Lactarius*, Fries.

Verein zur Verbreitung naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien. Conférences. Année 1896-1897. 37^e volume. — D^r H. REBEL. Polymorphisme et Mimicrisme. — D^r FRANZ TOULA. Voyage géologique dans les Alpes transsylvaniennes de la Roumanie. — D^r CARL HAASACK. Progrès de la culture du thé et du café. — D^r V. DER LANG. Considérations sur la formation des espèces dans le règne végétal. — D^r FRANZ WÄHNER. De la division des pierres et de son influence sur la formation du relief du terrain. — D^r CARL WILHEM. De la croissance et de la forme des arbres.

Schweizerische Entomologische Gesellschaft. Schaffouse. Bulletin de la Société Entomologique Suisse. Vol. IX, fascicule

10. — D^r F. RIS. Notes névroptérologiques pour 1894-1895. Nouveaux Hydroptilides Suisses. — G. AGASSIZ. Note sur la chasse aux Papillons nocturnes autour des lampes électriques. — D^r G. SCHOCH. 4^e supplément au genera et au species de ma collection de Cétonides. — FREY-GESSNER. Fin du species des Vespides de la Suisse.

United States Geological Survey. Années 1895-96. — Ressources minérales des États-Unis en 1895, 2 vol. ; statistiques très détaillées, avec cartes, tableaux de production, prix de revient et renseignements très variés sur les différents minéraux extraits en 1895 du sol des États-Unis.

Memorie della Regia Accademia di scienze, lettere ed arti in Modena. Série II. Vol. XII. 1^{re} partie. — CHISTONI CIRO. La Neige dans le climat de Modène 1830-1895. — Résultats udométriques obtenus à l'observatoire de Modène 1830-1895.

Atti della Società Toscana di Scienze naturali in Pisa. Mémoires. Vol. XV. — STRAMPELLI. Culture du *Rhus cotinus*. — G. RISTORI. Étude sur les lignites du Massetano. — G. GUARNIERI. Recherches sur l'étiologie et la pathologie de l'infection vacciniennne. — G. SALVI. Développement des méninges cérébrales. — L. FACCIOLO. Sur les *micrococcus* de la malaria.

Annales del Museo nacional de Montevideo. VI. — ARECHA-VALETA. Les Graminées de l'Uruguay (Suite).

Atti della Soc. toscana di Scienze naturali. Procès-verbaux. Vol. X., mars-mai. — VINASSA DE RÉGNY. Quelques observations sur le tertiaire des Alpes vénitiennes. — G. D'ACHIARDI. Notes de Minéralogie toscane. — BENEDECENTI. Examen de l'urine de quelques militaires après une longue marche.

Società di Scienze naturali di Milano di Alessandri. Études stratigraphiques et paléontologiques des cantons de Rossignans et de Vignale, (tirage à part). Vol. XXXVII. Fascicule 1^{er}. Feuille 1 à 7. — GIAN. PIETRO PIANA. Recherches sur la morphologie de *Sismondsia paradoxa*, et autres Nématodes parasites de quelques animaux supérieurs. — TITO VIGNOLI.

Les Musées modernes d'Histoire naturelle et l'organisation de la Science.

Memorias y revista de la Sociedad científica argentina. « ANTONIO ALZATE ». T. X. N^o 1 à 4. — HERRERA. La Zoologie de l'avenir (en français, très original). — CUËNOT. La saignée réflexe chez les Insectes. — D^r CICERO. La notion d'espèce en Histoire naturelle. — VERGARA LOPE et HERRERA. L'air raréfié dans le traitement de la tuberculose (en français). — TORRES TORRIJA. Connaissances mathématiques des Abeilles.

Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia 1896. Part. II. — VELLER. La matière colorante de l'Arille de *Celastrus scandens*. — HENRY FREDERICK. Remarques sur la Filaire. — DOLLEY. Le "Planktonacrit" ou appareil à force centrifuge pour la détermination du volume de la nourriture des huîtres et autres animaux aquatiques. — FOX WILLIAM. Contributions à l'étude des Hyménoptères du Brésil. Part. III. — PILSBRY. Contributions à la zoologie du Tennessee. — RHODES SAMUEL. Mammifères recueillis pendant l'expédition du lac Rodolphe en Afrique. — FOX WILLIAM. Les Hyménoptères recueillis dans le nord-est africain. 1897, part. I.

Proceedings of the Boston Society of Natural History. Vol. 27. p. 243-330. — ALFRED MAYER. Sur la coloration des ailes des Papillons.

Anales de la Sociedad científica Argentina. Juin 1897. — J. KYLE. La composition chimique des eaux de la République argentine. Juillet 1897. — JOSÉ JANARELLI. La fièvre amarille. Août 1897. — JUAN VALENTIN. Sur des fossiles de la République argentine.

La Nuova Notarisia. Série VIII. Juillet 1897. — O. BORGE. Revue de la littérature des Desmidiacées.

Memoirs and proceedings of the Manchester literary and philosophical Society 1896-97. — PETER CAMERON. Hyménoptera orientalia, ou contribution à l'étude des Hyménopt-

tères de la région de l'est. — G. STORRS. La nature des rayons Röntgen.

The Chicago Academy of Sciences. Bulletin N° 1. — WILLIAM WIRT CALKINS. Les Lichens de Chicago et des environs.

Proceedings of the Canadian Institute. Nouvelle série. N° 1.

— ED. JEFFREY. Le Gametophyte de *Botrychium virginianum*.

— R. BENSLEY. L'histologie et la physiologie des glandes gastriques.

Actas de la Sociedad Española de Historia natural. Juin 1897. — D. JOSE SECALL. Plantes des montagnes de Tolède. —

FERNANDEZ NAVARRO Notes sur la classification minéralogique.

— BOLIVAR. Note sur les Insectes recueillis à Carthagène par J. Sanchez Gomez.

Atti della Società dei Naturalisti di Modena. Année XXIX, fasc. II. — MACCHIATI. Sur une nouvelle station de *Nostoc verrucosum*. — FACCIOLA. Recherches sur l'organisation et le développement des Leptocéphalides. — BENTIVOGLIO. Les Libellules des environs de Rimini. — TROTTER. Les Zoocécidies de la flore de Mantoue.

Archives Néerlandaises des Sciences exactes et naturelles. Série H. T. I. 1^{re} livraison. — ENGELMANN. Recherches sur l'origine des mouvements du cœur et sur les propriétés des grosses veines du cœur. — ZEEMANN. De l'influence d'un champ magnétique sur la lumière émise par un corps.

Le Naturaliste canadien. Vol. 4. N° 4 à 8. — G. BEAULIEU. Cours d'entomologie populaire. — Abbé J. HOGAN. Sur l'étude des Sciences naturelles. — Les piqûres des monstiques. — BAILLARGÉ. La question du *baby crystal*. — CHAGNON. La Faune coléoptérologique du Manitoba. — La vitalité du poisson.

Memoirs and Proceedings of the Manchester literary and philosophical Society. Vol. 41, part. IV.

Bulletin de la Société nationale d'acclimatation de France. 1897. — Juin; L. CHAZAL. La protection des oiseaux utiles. —

X. RASPAIL. La légende de l'hibernation des Hirondelles. — A. DE MARCILLAC. Documents nouveaux sur l'élevage de la Truite arc-en-ciel et du Saumon de Californie à l'établissement de Bessement. — Extraits et analyse. — Juillet : R. ROLLINAT. Mœurs et reproduction du Lézard des murailles. — RAVERET WATTEL. La farine de viande d'Amérique pour l'alimentation de la Truite. — R. MARTIN. Les grandes Libellules considérées comme animaux utiles. — Extraits et analyses.

Revue générale de botanique. 1897. — Juillet : HENRI COUPIN. Sur le mucilage-exosmosé par les graines. — J. RAY. Variations des Champignons inférieurs sous l'influence du milieu (suite). — L. GÉNEAU DE LAMARLIÈRE. Revue des travaux publiés sur les Muscinées, depuis le 1^{er} janvier 1889 jusqu'au 1^{er} janvier 1895 (fin). — Août : P. GRÉLOT. Sur les faisceaux staminaux. — J. RAY. Variations des Champignons inférieurs sous l'influence du milieu (fin). — Septembre : GUSTAVE CHAUMEAUD. Sur la structure de la racine de l'*Hydrocharis Morsus Ranæ*. — LECLERC DU SABLON. Sur les réserves oléagineuses de la Noix. — L. GÉNEAU DE LAMARLIÈRE. Revue des travaux sur les Muscinées (fin). — R. ZEILLER. Revue des travaux de Paléontologie végétale publiés dans le cours des années 1893-1896.

Bulletin scientifique du Nord de la France et de la Belgique, publié par ALFRED GIARD. T. XXX, 2^e partie. — P. FAUVEL. Recherches sur les Amphorétiens, Annélides polychètes sédentaires ; morphologie, anatomie, histologie, physiologie. — J. CONSTANTIN. Accomodation des plantes aux climats froid et chaud.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51^m562.

Novembre 1897.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1 766	768,5	0,5	11,5	8,75	88			E.	0	6,30	
2 765	766,5	—0,5	9,5	7,50	88			E.	0	6,0	
3 763	765	—1,5	11,0	6,0	70			E.	0	4,0	
4 763	765	—2,0	4,8	5,5	96			E.	10	2,0	
5 765,5	767,5	—3,5	2,6	5,5	98			N.	10	0,0	Brouillard.
6 765	767,5	—2,5	9,4	5,75	98			N.	8	1,30	
7 762,5	765	—1,0	9,6	6,75	98	2,3		E.	10	0,0	Pluie la nuit.
8 763	766,5	3,5	10,0	7,25	98	1,3		E.	10	0,0	Pluie.
9 766	767	8,2	13,0	7,75	92			E.	10	1,0	
10 765	766	2,0	10,5	7,75	85			E.	5	3,30	
11 765	766	1,0	14,8	7,25	93			E.	10	2,30	
12 760,5	765	2,6	13,8	8,0	80			S. W.	10	2,0	
13 758	760,5	6,8	16,8	8,5	88			S.	5	4,30	
14 753	755	6,5	16,8	9,0	88			E	0	4,30	
15 752	766,5	9,5	13,6	8,75	92	1,5		W.	2	1,30	Pluie le soir.
16 767	769	3,5	9,0	8,5	76			N. E.	10	0,0	
17 765	767	5,0	11,0	9,0	96			S.	10	0,0	
18 765	769	8,0	14,0	9,25	98			S.	10	0,0	
19 769	773	7,5	11,8	9,5	98			S. W.	10	0,0	Brumeux.
20 773	777	4,5	10,6	9,5	98			S. W.	2	2,30	
21 777	778	—4,5	12,8	9,25	87			N. W.	10	4,30	
22 775	777,5	1,2	6,0	8,25	99			S.	0	0,0	Brouillard.
23 771	775	—1,5	6,2	7,5	99			S. E.	10	2,30	
24 768	771,5	—0,5	7,0	7,5	99			N.	10	0,0	
25 766,5	772	3,0	7,2	7,0	93			E.	10	3,30	
26 771	774,5	—5,2	2,4	4,75	98			E.	0	4,30	
27 761	777	—3,0	8,5	5,0	99	1,4		S. W.	10	0,0	Pluie.
28 743,5	761	1,5	10,0	5,0	99	8,5		S. W.	10	0,0	Pluie.
29 741	757,5	4,2	8,8	5,5	70			N. N. W	10	0,0	Ouragan.
30 748,5	758,5	0,0	9,2	4,5	97	14,0		S. W.	10	0,30	Vent fort. Pluie.

Total de la pluie en millimètres : 29,0

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

TABLE DES AUTEURS

DES TRAVAUX ET OBSERVATIONS INSÉRÉS DANS LE TOME XIII DU BULLETIN.

• BRANDICOURT (V.), 35, 41, 59, 73, 86, 99, 114, 207, 242, 258, 282, 290.	DUCHAUSSEY (H.), 4, 18, 50, 133, 162, 178, 226, 263, 274.
CACHELEUX (A.), 121.	GONSE (E.), 82, 98, 273, 289, 290.
CARPENTIER (L.), 65, 114, 258, 290.	GUILBERT (A), 146.
CHOQUART (F.), 133, 149.	LAURENT, 66.
COLIN (E.), 148.	LEFEBVRE (Alph.), 274.
COPINEAU (Ch.), 130, 131, 194, 232, 273.	<i>Legué (Léon)</i> , 289.
DEQUEVAUVILLER (Ch.), 210, 290, 291, 306.	<i>Malinvaud</i> , 210, 222.
DUBOIS (M), 114, 274.	<i>Mancel (Jules)</i> , 34.
	<i>Poisson</i> , 131.
	ROGER, 34.
	<i>Thévenin (Armand)</i> , 214.

* Les noms imprimés en *italique* sont ceux des Savants étrangers à la Société.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

DU TOME TREIZIÈME (N^{os} 283 à 302).

ADMISSION de membres, 34, 258.

Alca impennis, 4.

Allium oleraceum, 130, 306.

ANNÉE MÉTÉOROLOGIQUE à Amiens
(L'), 4, 18, 162, 178.

ANOMALIES végétales, 146, 273, 290.

AVIS, 5, 223.

BOIS de Fouencamps, 210.

Botrychium simplex, 210.

BUREAU (Renouvellement du), 4,
162.

CARNIVORES amateurs de Fruits
(Les), 59.

CARTE agronomique d'Aubigny,
34.

CATALOGUE de la Collection des
Oiseaux du Musée d'Amiens,
133, 149.

CHRONIQUE et Faits divers, 86.

Chrysomela lamina, 274.

CORRESPONDANCE, 222.

COULEURS protectrices (Les), 282.

DEMANDE de renseignements, 207.

DESSICATION des Plantes, 82, 210,
222.

DISPERSION des Mollusques, 242.

DISSÉMINATION des Plantes aqua-
tiques, 73.

DONS à la Société, 4, 34, 98, 130,
290.

ESSAI des Graines chez soi (L'),
194.

EXCURSIONS de la Société Linné-
enne :

à Ailly-sur-Noye, 306.

à Blangy et à Glisy, 290.

Falcaria Rivini, 290.

FAUNE locale (Contributions à la),
65, 114, 148, 258.

FLORE des tombeaux égyptiens, 66.

FLORE locale (Contributions à la),
82, 98, 121, 130, 146, 210, 258.

FLORE rudérale (La), 35.

FLORE sylvatique de la Vallée de
la Noye, 210, 291.

Gallinula Chloropus, 34.

HYDROLOGIE du département de la
Somme, 162.

LENTILLES d'eau et Phryganes, 87.

Limosella aquatica, 289.

Loroglossum hircinum, 258.

MARAIS de Longpré-les-Corps-
Saints, de Long et de Condé-
Folie (Les), 82.

MARTYRS de la boîte verte (Les),
232.

Matricaria discoidea, 98, 131.

MEMBRES (Admission de), 34, 258.

MÉTÉOROLOGIQUES (Observations),
16, 32, 48, 64, 80, 96, 111, 112,
127, 128, 159, 160, 176, 192,
208, 224, 240, 256, 271, 272,
287, 288, 304, 317.

MOSASAURIENS trouvés en France
(Nouveaux), 214.

MYRIAPODES (Quelques conseils
pour la récolte des), 41.

Ophrys apifera, 258.

ORAGES et les zones à grêle dans
le département de la Somme
(Les), 263, 274.

OUVRAGES REÇUS, 29, 44, 60, 78, 92,
107, 125, 157, 173, 187, 203, 217,
- 234, 248, 269, 285, 299, 312.

PARC de Guyencourt, 291.

Phalangium ramosum, 290.

PLANTES croissant sous la presse,
87.

PLANTES hypocarpogées, 99, 144.

PROGRAMME du Congrès des Sociétés
savantes à la Sorbonne en 1897
(Extrait du), 89, 297.

Psylla Viburni, 144.

Saxifraga cordata, 130.

SÉANCES générales, 3, 17, 33, 49,
63, 81, 97, 113, 129, 145, 161,
177, 193, 209, 225, 241, 257,
273, 289, 305.

Silene dichotoma, 131.

TEMPÉRATURE des eaux en Picardie,
50, 226.

TEMPÉRATURE et les Papillons (La),
86.

TÉRATOLOGIE végétale, 130, 146,
273, 290.

Xyloborus cryptographus, 65.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DU NORD DE LA FRANCE.

TOME XIV

(1898-1899)

N^{os} 303 à 322.



AMIENS
IMPRIMERIE PITEUX FRÈRES
32, RUE DE LA RÉPUBLIQUE
—
1898-1899.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 303. - Janvier 1898. - 27^e Année. - T. XIV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue S^t-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 11 décembre 1897, p. 3. — L'Année météorologique à Amiens, par M. DUCHAUSSOY, p. 5. — Ouvrages reçus, p. 12. — Errata, p. 15. — Observations météorologiques, p. 16.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 11 DÉCEMBRE 1897.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE . 1^o Lettre du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, annonçant l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis, des Pays-Bas, de Belgique, de Suisse et d'Italie.

2^o Lettre-circulaire du Ministère de l'Instruction publique annonçant que le 36^e Congrès des Sociétés savantes sera ouvert à la Sorbonne, le mardi 12 avril prochain, à 2 heures précises et que les travaux seront continués les 13, 14 et 15 avril suivants.

3^o L'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie
27^e ANNÉE.

accuse réception des numéros 283 à 292 du T. XIII de notre Bulletin.

M. L. Carpentier signale la capture de l'*Anisotoma rugosa* Steph, coléoptère nouveau pour la faune du département de la Somme, le 26 octobre, au bois du Trou-Wargnier, à Saint-Fuscien, et le 12 novembre au rideau de Boutillieric-lez-Amiens.

A ce sujet, M. Carpentier fait remarquer que les entomologistes négligent souvent à tort les chasses d'automne, qui, par les temps doux et calmes, peuvent donner encore de bons résultats, même dans les localités fréquemment explorées en d'autres saisons.

Il ajoute cette observation que d'autres chercheurs ont dû faire aussi : lorsqu'on prend une espèce très rare, il y a des chances pour la reprendre la même année dans d'autres localités analogues ; ce qui prouve que les espèces rares deviennent relativement plus communes certaines années et disparaissent ensuite pour une période plus ou moins longue, pendant laquelle les conditions sont moins favorables à leur multiplication.

La Société Linnéenne procède au renouvellement partiel du Bureau. Sont nommés : MM. Carpentier, président ; Choquart, secrétaire-adjoint ; Ledieu, bibliothécaire-adjoint.

Le Bureau est donc constitué comme suit pour l'année 1898.

MM. L. CARPENTIER, *Président.*

H. DUCHAUSSOY, *Vice-Président.*

V. BRANDICOURT, *Secrétaire.*

F. CHOQUART, *Secrétaire-Adjoint.*

A. SPINEUX, *Trésorier-Bibliothécaire.*

LEDIEU, *Bibliothécaire-Adjoint.*

Le Secrétaire-Adjoint :

F. CHOQUART.

L'Année météorologique à Amiens.

(Décembre 1896-Novembre 1897).

Nous indiquerons, dans ce résumé, les principales observations météorologiques faites à la Station agronomique d'Amiens, en les comparant à celles d'Albert, que M. Comte fait avec une précision et une régularité dignes de tous les éloges. Nous mentionnerons aussi la quantité totale de pluie, recueillie dans les postes du département. Il est profondément regrettable que la *Commission météorologique de la Somme n'existe que sur le papier*, CETTE COMMISSION NE S'ÉTANT PAS RÉUNIE UNE SEULE FOIS DEPUIS PLUS DE DIX ANS. Heureusement que le service est à peu près assuré, grâce à MM. Roger et Hédiard, et au zèle de quelques dévoués collaborateurs.

Pour notre compte rendu, nous avons consulté avec profit le *Bulletin météorologique de la Somme*, publié par M. Roger, directeur de la Station agronomique d'Amiens, et le *Bulletin du Pas-de-Calais*, publié mensuellement par M. Pagnoul, toujours dévoué à ce qui peut intéresser l'Agriculture et la Météorologie.

I. — Pression atmosphérique.

La pression atmosphérique a varié, à Amiens, de 730^{mm} le 6 décembre 1896 à 778^{mm} le 20 novembre 1897, soit une oscillation totale de 48 millimètres. Pour Albert, les pressions extrêmes sont 725^{mm} et 773^{mm}, 8. La moyenne annuelle est un peu supérieure à la normale. Ci-dessous, pour chaque mois, les nombres trouvés à la Station agronomique.

MOIS.	PRESSION ATMOSPHERIQUE.		
	MOYENNE.	MAXIMA.	MINIMA.
	mm.	mm.	mm.
Décembre 1896	756,45	772 le 17	730 le 6
Janvier 1897 . .	757,19	774 le 2	740 le 22
Février	764,66	778 le 24	741 le 2
Mars	755,29	765 les 9, 11, 21	740 le 3
Avril	756,91	770,5 les 15, 16	732 le 1 ^{er}
Mai	759,83	771 le 15	745,5 le 27
Juin	761,81	770 le 11	751 le 18
Juillet	760,69	767,5 les 11, 29, 30	750,5 le 20
Août	758,06	764 les 12, 13	752 le 9
Septembre . . .	760,93	771 les 13, 14	749,5 le 18
Octobre	764,74	773 le 20	750 le 14
Novembre	764,63	778 le 20	740 le 28
Année 1897. . .	760 ^{mm} ,10	778 ^{mm} les 24 Fév. et 20 Nov.	730 ^{mm} le 6 Déc. 1896.

Le minimum barométrique correspond à une forte tem-
pête de la Manche et de l'Atlantique. Le phare de l'île de
Sein a été éteint ; de nombreuses barques de pêcheurs ont
été perdues à Penmarck et sur nos côtes océaniques. Le 4
décembre, à 9 h. du matin, le vent est faible et souffle du
SE, le baromètre descend ; à midi, celui-ci marque 737^{mm},
et le vent passe au SSE ; à 6 h. du soir, la pression atmos-
phérique n'est plus que de 732^{mm},5, et le vent qui reste
modéré vient du Sud ; à 9 h. soir, pression de 731^{mm},5 et
vent fort du SSW. Celui-ci est très fort dans la nuit du 4
au 5, et passe peu à peu au SW et à l'W, en suivant la *loi de
Dove*. La bourrasque se calme le 5 dans la soirée, pour
reprendre plus violente le 6 décembre.

II. — Température.

Les deux tableaux suivants donnent l'ensemble des observations thermométriques faites par MM. Comte et Roger.

La moyenne annuelle est 10°,83 à Amiens, 10°,17 à Albert et 9°,90 à Arras. La différence est donc de 0°,68 pour les deux postes du département.

MOIS.	MOYENNES (Amiens).			TEMPÉRATURES EXTRÊMES (Amiens)	
	des maxima	des minima	mensuelles	Maxima.	Minima.
Décembre 96	6°,13	1°,18	3°,63	10°,2 le 31	— 4°,0 le 1 ^{er}
Janvier 1897	4°,56	—0°,71	1°,92	10°,2 le 1 ^{er}	— 6°,5 le 24
Février . . .	9°,82	3°,50	6°,66	18°,0 le 26	— 3°,2 le 17
Mars	12°,87	5°,61	9°,24	23°,0 le 28	— 1°,5 le 9
Avril	13°,83	4°,54	9°,18	23°,2 le 27	— 0°,2 le 9
Mai	18°,21	7°,17	12°,69	28°,5 le 30	+ 1°,5 le 13
Juin	24°,12	13°,06	18°,59	33°, le 24.	+ 7°,6 le 11
Juillet	23°,93	13°,69	18°,82	28°,0 les 14, 24, 25	+ 7°,0 le 8
Août	23°,06	13°,56	18°,31	30°,5 le 4	+10°,2 le 20
Septembre . .	18°,56	10°,37	14°,46	24°,5 le 26	+ 4°,2 le 20
Octobre . . .	15°,56	5°,68	10°,62	19°,5 le 15	— 3°,5 le 8
Novembre . .	10°,07	2°,09	6°,08	15°,5 le 14	— 6°,0 le 26
Année 1897.	15°,06	6°,64	10°,85	33° le 24 Juin	—6°,5 le 24 Janvier

MOIS	MOYENNES (Albert).			TEMPÉRATURES EXTRÊMES (Albert)	
	des maxima	des minima	mensuelles	Maxima.	Minima.
Décembre 96	5°,20	1°,00	3°,10	9°,3 le 31	— 4°,1 le 1 ^{er}
Jauvier 1897	3°,23	—0°,43	1°,40	8°,7 le 1 ^{er}	— 6°,1 le 23
Février . . .	8°,20	3°,16	5°,70	10°,4 le 26	— 3°,7 le 17
Mars	11°,10	5°,00	8°,05	20°,8 le 28	— 0°,9 le 9
Avril	12°,40	5°,05	8°,70	20°,7 le 27	+ 0°,3 le 8
Mai	16°,30	7°,50	11°,90	26°,4 le 30	+ 1°,3 le 14
Juin	22°,30	13°,40	17°,80	30°,0 le 24	+ 7°,0 le 11
Juillet	22°,60	13°,50	18°,05	26°,0 le 14	+7°,5 le 8
Août	21°,40	14°,20	17°,80	29°,5 le 5	+10°,3 le 20
Septembre . .	17°,10	10°,60	13°,80	23°,5 le 26	+ 3°,6 le 20
Octobre . . .	14°,00	6°,40	10°,20	18°,0 le 15	— 1°,0 le 8
Novembre . .	8°,90	2°,10	5°,50	16°,1 le 14	— 4°,5 le 27
Année 1897.	13°,56	6°,79	10°,17	30°,0 le 24 Juin	— 6°,1 le 23 Janvier

Les saisons présentent les moyennes suivantes :

Saisons (1897)	Amiens	Albert	Arras
<i>Hiver</i>	4°,08	3°,40	3°,04
<i>Printemps</i> . . .	10°,37	9°,55	9°,58
<i>Été</i>	18°,57	17°,88	17°,60
<i>Automne</i> . . .	10°,39	9°,83	9°,37

Pendant l'hiver le thermomètre n'est descendu qu'à —6°,1 à Albert et à —6°,5 à Amiens. M. Pagnoul indique un froid de —8°,1 observé dans la matinée du 22 janvier, à la Station agronomique d'Arras. A Beaucamps-le-Jeune le minimum est —8°.

De décembre à fin mars il y a eu 34 petites gelées, et 13

températures diurnes inférieures à 0°. Dans la même période, on compte *16 jours de neige*, dont 8 en janvier. Mentionnons encore *9 grésil*s et *12 gelées blanches* : 1 en mars, 3 en avril, 3 en mai, 1 en septembre, 3 en octobre et 1 en novembre. Celles des 7 et 14 mai ont causé quelques dégâts, en grillant dans les jardins les jeunes pousses de pomme de terre.

Le 24 juin a eu lieu la température la plus élevée de l'année : 30° à Albert et Rue ; 32°,5 à Arras ; 33° à Doullens et Amiens.

III. — Pluie, État hygrométrique et Divers.

On trouvera dans les deux tableaux ci-joints l'état hygrométrique, l'état du ciel et les vents dominants d'après les observations de 9 h. du matin. La répartition des brouillards est celle d'Albert où les observations sont plus faciles. L'héliographe de Campbell n'a été utilisé que pendant 6 mois ; les nombres obtenus de juillet à octobre sont certainement trop faibles, comme on peut le vérifier en les comparant à ceux d'Arras. *L'appareil pourrait être installé beaucoup mieux à L'ÉCOLE D'AGRICULTURE DU PARACLET, où nous voudrions voir créer une station complète, pourvue d'un abri de Montsouris pour les thermomètres.* Dans ce poste, on observerait la température des eaux de la Noye et celle du sol à 30 centimètres de profondeur ; on noterait également la température du sol gazonné pour la comparer à celle de l'air ; l'évaporomètre Piche et l'actinomètre donneraient aussi des résultats intéressants. *La Société d'Horticulture de Picardie pourrait, sans grande dépense, faire de bonnes observations thermométriques, dans son jardin de la rue Le Nôtre.* Ce sont là des vœux que nous adressons respectueusement à MM. Tanviray et Decaix, avec l'espoir qu'ils seront bientôt exaucés.

MOIS.	VENTS dominants à Amiens.	JOURS de brouillard à Albert.	ÉTAT du ciel à 9 h. m.	HEURES DE SOLEIL	
				à Amiens.	à Arras.
Décembre 96	S, W	3	8,61	h. 25,5	h. 17,2
Janvier 97 .	W, E	4	8,35	»	40,2
Février . . .	W, SW	6	9,40	»	33,3
Mars	W	3	6,87	»	130,9
Avril	W et E	3	6,30	»	152,9
Mai	W, N	1	5,74	»	267,0
Juin	W, N	4	5,00	»	232,1
Juillet . . .	W, NW, E	2	5,42	218,5	249,6
Août	W, S	1	5,87	183,5	220,6
Septembre .	W, S	5	7,30	91,0	108,8
Octobre . . .	E, S	7	4,46	131,5	137,0
Novembre . .	E, S	12	7,06	57,5	48,5
Année 1897.	W et E	51	6,70	»	h. 1638,1

La répartition des pluies dans le département est indiquée ci-dessous :

STATIONS.	Hiver.	Printemps.	Été.	Automne.	ANNÉE.
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
Aigneville	233,5	159,1	234,2	139,3	766,1
Saint-Valery . . .	160,5	112,1	231,1	119,6	623,3
Rue	162,6	138,6	211,9	136,3	649,4
Forêt l'Abbaye . .	210,0	136,4	246,2	131,1	723,7
Abbeville	164,6	132,7	194,8	120,7	612,8
Doullens	162,1	158,4	239,9	117,7	678,1
Amiens (S.A.) . . .	152,3	146,7	222,7	114,2	635,9
Le Paraclet	141,5	149,0	207,3	103,1	600,9
Albert	144,5	146,7	185,5	92,9	569,6
Nesle	140,9	207,9	233,7	75,5	658,0
Moreuil	112,6	119,3	206,7	86,8	525,4
Sainte-Emilie . . .	185,5	196,5	262,0	115,0	759,0
Moyennes des 12 stations.	164,2	150,3	223,0	112,7	650,2

MOIS.	ÉTAT hygromét. à 9 h. m.	PLUIE A ANIENS.		PLUIE A ALBERT.	
		Hauteur d'eau.	Jours pluvieux.	Hauteur d'eau.	Jours pluvieux.
Décembre 96	87,8	mm. 58,7	18	mm. 51,0	12
Janvier 97 .	90,0	40,4	17	28,5	15
Février . . .	87,4	53,2	17	65,0	13
Mars	79,5	62,6	20	54,0	18
Avril	80,0	60,5	19	72,5	18
Mai	71,5	23,6	12	20,2	13
Juin.	73,0	74,4	15	54,9	14
Juillet. . . .	66,6	35,4	8	34,8	4
Août	78,1	112,9	18	95,8	18
Septembre .	79,9	74,5	15	65,5	11
Octobre. . .	83,5	10,7	6	5,8	4
Novembre. .	91,9	29,0	6	21,6	6
Année 1897.	80,8	mm. 635,9	171	mm. 569,6	146

LA MOYENNE ANNUELLE POUR LES 12 STATIONS EST ÉGALE A 650^{mm},2. Nous avons eu 708^{mm},1 en 1896 et 634^{mm},5 en 1895 :

	1895.	1896.	1897.
<i>Hiver.</i>	121,7	121,7	164,2
<i>Printemps . .</i>	116,4	112,1	150,3
<i>Été.</i>	218,7	156,8	223,0
<i>Automne . . .</i>	177,7	317,5	112,7

En 1897, l'hiver et le printemps ont donc été relativement humides, l'été pluvieux et l'automne sec.

Dans le Pas-de-Calais on a obtenu les hauteurs de pluie suivantes : Oye 676^{mm},2 ; Calais 650,6 ; Boulogne 642,1 ; Laventie 599,9 ; Erquières 628,7 ; Magnicourt-sur-Canche 654,1 ; Arras 591,5 ; Sorrus 755,8 ; Valhuon 760,4 ; Guigny 910,8 ; Hucqueliers 997,8 (1).

(A suivre).

H. DUCHAUSSOY.

(1) Bulletin météorologique de la Station agronomique du Pas-de-Calais. (Année 1897, p. 55).

Ouvrages reçus.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. T. VII, n° 2. — Abbé J. DOMINIQUE. Contributions à la connaissance et au catalogue des Chrysides de la Loire-Inférieure. — Pasteur FR. W. KONOW. Description d'une Tenthredinide nouvelle. — BOUDIER. Description de deux nouvelles espèces de Discomycètes du genre *Locknea*. — ERNEST MARCHAND. Note sur la Gremille. — D^r SAMUEL BONJOUR. Faune lépidoptérologique de la Loire-Inférieure. — Extraits et analyses.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. 1897. — Juillet: EUGÈNE SIMON. Revision des genres de la famille des Trochilidés. — AD. DOLLFUS. Les plages de la Manche : Mollusques recueillis entre Bénerville et la Dives (fin). — D^r L. GABELLI. Considérations sur la floraison des jeunes plantules, nées de graines des *Ailanthus glandulosa* Desf. — Notes spéciales et locales. — Août : EUGÈNE SIMON. Revision des genres de la famille des Trochilidés. (suite). — L. GÉNEAU DE LAMARLIÈRE. Tableau synoptique de la famille des Helvellacées — L. VIGNAL. Notes sur quelques coquilles de *Cerithiidae* de l'Eocène parisien. — H. CHRIST. Sur les recherches de géographie botanique. — Notes spéciales et locales. — Septembre : L. GÉNEAU DE LAMARLIÈRE. Tableau synoptique de la famille des Helvellacées (fin). — L. VIGNAL. Notes sur quelques coquilles de *Cerithiidae* de l'Eocène parisien (fin). — EUGÈNE SIMON. Revision des genres de la famille des Trochilidés (suite). — Notes spéciales et locales.

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle des Ardennes. T. III. — BERTEL. Mousses, Sphaignes et Hépatiques récoltées dans la forêt de la Chapelle. — PIGEOT. Sur la flore des environs de Rethel. — P. MAILFAIT. Considérations générales sur la flore du département des Ardennes. — P. MAILFAIT et L. CADIX. Catalogue de la flore du département des Ar-

dennes. — BERTEL. Le Lias aux environs de Charleville. — J. CARDOT et E. LABOUFFERIE. Muscinées et Champignons récoltés dans la forêt d'Elan et à Gesponsart. — Comptes rendus d'excursions.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France. Août 1897. — F. PEROT. Le puits artésien de La Croix-du-Retz à Yzeure.

Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres. 1896. — X. LÉVRIER. Quelques anomalies végétales. — CHARTIER-GRILHOT. Notes sur l'*Azolla filiculoides*.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes. Avril-juin 1897. — ALBERT GORY. Les Oiseaux nuisibles et utiles à l'agriculture dans le département du Gard. — GABRIEL CARRIÈRE. Cause de la formation de l'acide carbonique à la Source des Bouillons près Vergèze (Gard). — A. VILLOT. L'âge géologique des alluvions anciennes à *Elephas meridionalis*. — HENRI NOEL. Florule du Mont-Duplan.

Bulletin de la Société botanique de France. 1897, n° 2. — MALINVAUD. Présentation d'un *Stachys* hybride (*S. germanica* × *alpina*). — ROUY. Remarques sur quelques *Erodium* d'Algérie. — MAX. CORNU. Communication sur le genre *Cinnamomum*. — GUÉRIN. Sur la présence de l'amidon soluble dans les feuilles de *Cola acuminata* et *C. Ballayi*. — LUTZ. Note sur un Safran monstrueux. — VAN TIEGHEM. Sur les Phanérogames sans graines formant la division des Inséminées. — P. CANDARGY. Flore de l'île de Lesbos ; espèces nouvelles.

Bulletin de la Société d'Apiculture de l'Aube. Juillet-août 1897.

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Dordogne. Mai-juin 1897.

Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne. Mai 1897.

L'Apiculteur. Juillet et août 1897.

Bulletin de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube. Juin et juillet 1897.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie. Juillet-août 1897.

Bulletin de la Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes. Mai et juillet 1897.

Journal d'Agriculture pratique pour le Midi de la France. Mai, juin, juillet 1897.

Revue des Travaux scientifiques. T. XVI, n° 12, et T. XVII, n° 2, 3, 4, 5.

Mémoires de l'Académie de Stanislas. 1896.

Travaux des Conseils d'Hygiène publique et de Salubrité de la Somme. 1896.

Mémoires de la Société des Sciences morales, des Lettres et des Arts de Seine-et-Oise. Tome vingtième.

Revue agricole, industrielle, historique et artistique de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de l'arrondissement de Valenciennes. Février-décembre 1896.

Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne. — Discours prononcés à la séance générale par MM. ERNEST BABELON, Conservateur du département des médailles et antiques à la Bibliothèque nationale, et ALFRED RAMBAUD, Ministre de l'Instruction publique.

Bulletin de la Société industrielle d'Amiens. Mars 1897.

Journal des Savants. Mai-août 1897.

Mémoires de la Société académique d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres de l'Aube. 3^e série, T. XXXIII.

Bulletin de la Société des Sciences historiques de Semur. 2^e série, n° 9.

Bulletin de la Société des Sciences de Nancy. 29^e année.

Société de Borda. 1897, n° 2. — E. LAPEYRÈRE. Flore du département des Landes.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences de Rochechouart. T. VII, n° 1 et 2.

Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux. —

Procès-verbaux des séances 1894-1895 et 1895-1896. — Observations pluviométriques de juin 1894 à mai 1895, et de juin 1895 à mai 1896. — Esquisse d'une carte géologique des environs de Bordeaux.

Mémoires. 5^e série. — T. I : E. FAILLOT. Note relative à une carte géologique des environs de Bordeaux. — H. DEVAUX. Empoisonnement spontané des plantes aquatiques par les eaux du laboratoire de botanique. — T. II : J. LABORDE. Recherches physiologiques sur une moisissure nouvelle : l'*Eurotiopsis Gayoni*.

Bulletin de la Société philomatique de Paris. 8^e série. T. VIII. — E. L. BOUVIER. Sur l'origine homarienne des Crabes ; Etude comparative des Dromiacées vivantes et fossiles. — C. BRONGNIART. Revision des *Salomonitæ Locustidæ* de la tribu des *Conocephalinæ*. — L. FRANCHET. Observations sur le calcaire réniforme de Villejuif. — J. MABILLE. Observations sur le genre *Bulla*. — A. PETIT. Sur une matière colorante extraite des fanons de Baleine. — L. VAILLANT. Note sur l'œuvre ichthyologique de C. A. LESUEUR.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1897. — N° 11 : VALÉRY MAYET. Longévité des Kystes de *Margarodes*. — D^r A. CHABAUT. Description de deux Coléoptères nouveaux du Mزاب (Sud-Algérien). — E. SIMON. Note sur le *Chorizops loricatus* C. Koch. — CH. OBERTHUR. Descriptions de Lépidoptères nouveaux. — L. FAIRMAIRE. Description d'une espèce nouvelle du genre *Hionthis*. — N° 12 : Le R. P. BELON. Description d'un Longicorne nouveau du genre *Hebestola*. — CH. OBERTHUR. Description de Lépidoptères nouveaux (suite).

ERRATA

Tome XII. Dans les Tableaux météorologiques, rectifier l'altitude de la Station agronomique, qui est de 34 mètres.

— Page 295, lignes 13 et 14, au lieu de *tardivement* caché lire *tardivement caduc*.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Décembre 1897.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1747,5	752		3,0	7,0	5,75	91	4,3	W.	2	2	Pluie le soir.
2752	762		1,5	8,6	5,0	97	1,2	W.	8	0	Pluie.
3762	764		0,2	2,2	4,5	89	1,0	N.	10	4	
4763,5	765		-4,0	2,2	3,5	98		N.	0	4,30	
5763,5	764,5		-3,0	3,2	4,25	85		N. W.	10	0	
6762	763,5		-2,3	5,0	4,25	85	1,2	N.	10	2	Pluie le soir.
7759	766		1,0	11,0	4,75	97	4,5	S.	5	0	Pluie, vent fort.
8747	758		2,5	11,0	5,75	97	8,6	W.	10	0,30	Pluie.
9746,5	749		3,0	7,0	5,25	98	1,5	W.	4	1,30	Averses.
10740	751		2,0	9,5	5,25	93	14,4	W.	8	0,30	Averses, vent fort.
11739,5	757		3,0	10,6	5,75	63	0,5	W.	8	0,30	Pluie la nuit.
12748	757,5		3,0	13,0	5,75	99	3,7	S.	10	0	Pluie.
13753	756		4,2	10,6	6,5	91		S.	10	0	
14751	753		6,0	10,0	6,5	87	5,0	S.	10	0,30	Pluie.
15751	761		8,0	10,2	8,0	88		S.	4	4	
16761	765		6,8	10,4	7,75	76		S. E	10	0,30	
17765	768,5		4,2	12,2	7,25	95		E.	0	4,30	
18768	770		0,8	7,0	6,25	98		S. E.	10	4	
19767	768,5		-1,0	5,0	6,0	94		E.	5	1,30	
20766	769,5		-2,5	4,5	5,75	93		E.	10	2,30	
21770	774,5		-2,5	2,2	4,5	99		E.	0	4,30	
22774	775		-4,0	1,5	2,75	99		E.	0	4,30	
23773	775		-6,5	2,6	2,5	98		E.	0	4,30	
24770	773		-5,6	2,6	1,5	98		E.	2	4,30	
25769	770,5		-5,5	1,2	1,5	99		E.	0	4	
26770	772,5		-7,2	1,4	1,0	98		E.	10	0	
27763,5	770		-4,0	4,0	2,75	97	1,2	S.	10	3	Pluie le soir.
28761,5	763,5		0,0	7,0	3,5	98	1,3	S.	10	0	Pluie.
29756	763		3,2	9,8	4,75	98	7,2	S. W.	10	0	Pluie.
30747	756		6,5	8,0	6,0	99		W.	10	0	
31746,5	748		4,0	8,0	6,0	94		S.	10	1,30	

Total de la pluie en millimètres : 55,6

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 304. - Février 1898. - 27^e Année. - T. XIV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 8 janvier 1898, p. 17. — L'Année météorologique à Amiens, par M. DUCHAUSSEY, p. 19. — Ouvrages reçus, p. 29. — Observations météorologiques, p. 32.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 8 JANVIER 1898.

Présidence de M. L. CARPENTIER.

M. L. Carpentier, en ouvrant la séance, remercie ses collègues de l'avoir désigné comme président, et fait appel à leur concours pour la prospérité de la Société.

CORRESPONDANCE : 1° Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonce l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis.

2° La « Smithsonian Institution » annonce l'envoi de ses publications et accuse réception du Tome XII de notre Bulletin.

3° L'Institut Canadien de Toronto accuse réception de
27^e ANNÉE.

nos publications, Tomes XII et XIII de notre Bulletin.

4° L'Académie Royale des Sciences et Lettres de Danemarck accuse réception de nos publications.

5° La Société d'Histoire naturelle de Emden accuse réception du Tome XII de notre Bulletin, n° 271 à 282.

6° La Société d'Histoire naturelle Braunschweig accuse également réception de notre Bulletin, Tome XII.

7° Le Naturaliste canadien accuse réception de notre Bulletin, Janvier et Février 1897.

Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts adresse à la Société Linnéenne le Bulletin du Comité des Société des Beaux-Arts des Départements.

M. Debray fait hommage à la Société de trois tirages à part de ses travaux :

1° Le *Tylenchus devastatrix* Kühn et la Maladie vermiculaire des Fèves en Algérie (en collaboration avec M. E. Maupas, conservateur de la Bibliothèque nationale. Extrait de l'Algérie agricole 1896).

2° *Anthraxnose maculée et Brunissure*. (Extrait du Bulletin agricole de l'Algérie et de la Tunisie).

3° *Bactériens de la Canne à sucre*. (Extrait des comptes rendus des séances de la Société de Biologie, séance du 7 novembre 1896).

Des remerciements sont adressés à M. Debray.

Notre collègue, M. Spineux, trésorier, donne lecture des comptes financiers de la Société pour l'exercice 1897.

Ces comptes sont approuvés à l'unanimité et des félicitations sont votées à M. Spineux pour sa bonne administration.

Il est donné lecture, au nom de M. H. Duchaussoy, empêché, du compte rendu météorologique de l'année 1897.

Le Secrétaire-Adjoint,

F. CHOQUART.

L'Année météorologique à Amiens.

(Décembre 1896-Novembre 1897).

(suite)

IV. — Les Orages.

MM. Auguste, directeur de l'Ecole primaire supérieure de Rue ; l'Abbé Bridoux, d'Abbeville ; Villette, fabricant de sucre à Revelon ; Wabbe, brigadier forestier à Forêt l'Abbaye ; Baillon, Daussy, Dufételle, Dominois, Dumeige et Gosset, instituteurs, ont observé régulièrement les orages de la Somme, en 1897. En y joignant les renseignements de M. Comte, et nos observations personnelles, l'ensemble correspond à un total de 178 bulletins, se rapportant à 58 manifestations électriques, réparties entre 43 journées orageuses :

MOIS	F	M	A	M'	J'	J'	A'	S	D	ANNÉE
BULLETINS	1	16	23	28	36	24	37	12	1	178
Jours d'orages	1	3	6	4	8	6	9	5	1	43
ORAGES	1	4	8	6	9	9	13	7	1	58

FÉVRIER. — Le 7, pendant une averse de grésil, un coup de tonnerre est entendu à Rue, vers 2 h. 1/4 du soir.

MARS — Dans la nuit du 3 au 4, petit orage de l'WSW, ayant donné des grêlons assez gros, de minuit à 2 h. du matin. Quelques pommiers ont été déracinés à Yvrench. La pluie a été abondante aux environs de Rue et Abbeville. Le 3, il y avait eu une forte bourrasque avec pluie mêlée de grésil ; dans le département des arbres ont été cassés par le vent, et la mer était démontée sur nos côtes. Vers minuit 45' j'ai été réveillé par le mauvais temps ; un coup de tonnerre précédé d'un vif éclair au NW d'Amiens ; un peu de grêle et de pluie tombent pendant quelques minutes : un quart d'heure plus tard, le ciel était parfaitement étoilé.

Le 6 mars, petit orage du SW à NE, observé à Beaucamps-le-Jeune, de 3 h. 1/2 à 4 h. 1/2 du soir. Fortes averses de grésil dans plusieurs postes du département.

Le 28 mars, quelques gouttes de pluie à 5 h. du soir, et baisse barométrique ; le temps se couvre à l'W à 5 h. 1/2, et le vent devient fort brusquement pendant quelques minutes. Ce grain est dû à un orage qui passe sur Abbeville et Yvrench, de 5 h. à 6 h. du soir. De 7 à 8 h., éclairs et tonnerre à Beaucamps-le-Jeune et Moreuil. A 7 h. 40', ciel couvert à l'W ; ET assez fort jusqu'à 8 h. avec un peu de pluie. Orage du SW à NE au même moment à Conty, Vermandovillers, Herleville et Albert.

AVRIL. — Journées orageuses, les 1, 26, 27, 28, 29 et 30 avril.

Le 1^{er}, vent modéré du NE avec pluie ; le baromètre descend à 726^{mm},5 à Albert ; à 2 h. 1/2, M^r Comte observe un éclair suivi d'un coup de tonnerre.

Le 26, orage du Sud au Nord, de 3 h. 1/2 à 5 h. 1/2 du soir, à Fins, Guyencourt, Vermandovillers et Heudicourt. A 4 h. il tonne au sud d'Albert.

Le 27, éclairs au SW d'Albert, à 9 h. s.

Le 28, forte chaleur. Le temps se couvre à midi ; deux coups de T à midi 1/2 et 3 h. s. Il éclaire encore à Amiens de 9 à 10 h. s. et à Albert pendant une partie de la nuit.

Dans la nuit du 28 au 29, orage du SSW au NNE, passant sur Vermandovillers, de 11 h. 1/4 du soir à minuit 1/4. Pendant cet orage, violent dans l'Aisne, la foudre a mis le feu à l'Hôtel des Postes de St-Quentin.

Le 29, deux petits orages passent au centre et à l'est du département, l'un de midi à 2 h. s., l'autre de 3 h. à 4 h., allant de l'W à l'Est. Amiens, Dury, St-Fuscien, Boves, Camon, Moreuil, Rouvrel, Ailly-sur-Noye, Albert et Vermandovillers ont été touchés. Dans ce dernier village, *il est*

tombé un peu de grêle, très lavée par la pluie. A Amiens, nous avons entendu le tonnerre au SE à 1 h. $\frac{1}{4}$ s. ; ET à 1 h. $\frac{1}{2}$; petite pluie à 1 h. 40' ; T au NE à 2 h. L'orage semble passer à l'est de la ville. A 3 h. le ciel se couvre de nouveau ; vent de terre faible du SE ; à 3 h. 5' ETP ; pluie faible jusqu'à 3 h. $\frac{1}{2}$; il tonne fort au SE et à l'E. Ce 2^e orage prend fin à 4 h. $\frac{1}{4}$. A Arras, orage assez violent de 1 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h. $\frac{1}{2}$; le thermomètre est descendu de +22° à +16°,5.

Le lendemain 30 avril, orage du côté d'Albert avec T et pluie serrée à 2 h. 20' du soir. Pour Amiens, pluie d'orage à 4 h. $\frac{1}{2}$.

MAI. — Orages les 17, 18, 30 et 31.

Le 17 mai, on a entendu tonner à Yvrench dès 2 h. du soir. *Un orage assez fort, du NE au SW, suit un de nos chemins les moins fréquentés* ; il passe de 4 h. $\frac{1}{2}$ à 7 h. $\frac{1}{2}$ s. sur Moreuil, Braches, Mézières, Démuin, Bray-sur-Somme, Albert et Plessier-Rozainvillers ; de 6 h. à 8 h. 45', sur Amiens, Conty, Fleury, Le Bosquel et Beaucamps-le-Jeune ; il tonne encore à 9 h. s. à Rue, Le Crotoy, Forêt-l'Abbaye, Le Titre, Neuilly-l'Hôpital, Conteville et Maison-Ponthieu. A Amiens, temps chaud et orageux de midi à 4 h. s. ; T au SE et à l'E à 6 h. s. A 6 h. $\frac{1}{2}$ le ciel se couvre rapidement ; les nuages sont bas ; on voit des éclairs et l'on entend le tonnerre à peu de distance. A 6 h. 40', vent assez fort de l'ESE. avec ETPG. Pluie forte pendant 5 minutes avec quelques grêlons. Les coups de foudre sont violents, surtout à 6 h. 38', 40' et 41', précédés par des éclairs sinueux ou verticaux, très blancs. A 6 h. 45' le ciel se dégage au SE ; l'orage passe à l'W et au NW d'Amiens. A 7 h. la fumée monte verticalement : dix minutes avant, elle se dirigeait vers le SW. Fin de la pluie à 7 h. $\frac{1}{2}$; encore un éclair à 7 h. 45'. A 8 h. le vent est du NE. Il éclaire dans la soirée de 9 h. à 10 h. s. La foudre est tombée rue de Beauvais et rue des Capucins,

sans causer de dégâts importants. A l'île Sainte-Aragone, une oie est foudroyée chez un hortillon. A Poix et à Cayeux-en-Santerre, deux petits incendies sont causés par le feu du ciel. Le tonnerre fend un peuplier en deux à Marquaix, et détériore la toiture du clocher de Proyart.

Huit ouvriers phosphatiers se suivaient, à la file indienne, sur le bas côté de la ROUTE D'ECLUSIER A DOMPIERRE, quand un violent coup de tonnerre retentit et *culbuta les 4 derniers hommes* : deux se relevèrent immédiatement, un troisième n'était qu'évanoui par la commotion électrique ; L'AUTRE, NOMMÉ MAMAY, FUT TUÉ *sans proférer aucune plainte*. Le coup de foudre s'est produit en plein chemin, une seule épine se trouvant à quelques mètres de là.

Le même jour, 4 personnes s'étaient réfugiées dans une cabane située à la lisière du bois du BOSQUEL. Un coup de tonnerre démolit la cabane, déshabille presque totalement Pierre Porcher, brûle sur tout le corps un compagnon, et tue PIERRE BONFILS, âgé de cinquante ans. Une vache est aussi foudroyée dans une pâture voisine.

Pendant le même orage, deux personnes ont été tuées dans le Pas-de-Calais, à Wailly et Tortequenne ; quatre dans l'Aisne, dont trois, ABRITÉES SOUS UNE MEULE, à Nizy-le-Comte.

Le 18 mai, orage à 6 h. du s. au NE d'Albert ; on a entendu le tonnerre au S et à l'E de Vermandovillers jusqu'à 7 h. du soir.

Le 30 mai, il y a eu deux orages bien distincts, le 1^{er} de 1 h. 1/2 à 4 h. s., l'autre de 8 h. à 10 h. 1/2 du soir, paraissant aller du Sud au Nord, à Rue, Forêt-l'Abbaye, Yvrencheux, Boves, Cagny, Chaulnes et Soyécourt. A Arras, l'orage est venu du SE à 3 h. 1/2 s. ; le même jour, on a eu dans ce poste, 41° sur le sol gazonné. A Albert, T à 3 h. 1/2 s. et E de 8 h. à 9 h. s. A Amiens, il a tonné de 2 h. à 2 h. 1/2, et éclairé à 10 h. 1/2 s., à l'W de la ville.

Le 31 mai, orage à l'Est de Vermandovillers de 6 h. 1/2 à

8 h. 1/2 du soir. ETP à Albert à 7 h. 1/2. Vers le même moment *UN CULTIVATEUR EST POIGNARDÉ AVEC SES DEUX CHÈVRES, sur le territoire de BELLOY-EN-SANTERRE.* A l'W du département un petit orage du SSW passe de 9 h. à 10 h. 1/2 s. aux environs de Rue et Yvrench. A Amiens E à 10 h. 1/2 s., ET à 11 h. s., puis E jusqu'à minuit.

JUIN. — Journées orageuses dans le département. le 1, 6, 8, 17, 26, 27, 28, 30. M. Delattre indique, pour Arras, des manifestations électriques les 6, 8, 26, 28, 29, 30 juin. L'orage le plus fort est celui du 26 juin, pour toute la région.

Dans la nuit du 31 mai au 1^{er} juin, E à Albert. Je suis réveillé à minuit 45' par l'orage. ETP jusqu'à 1 h. du matin. Eclair éblouissant vers 1 h. m. suivi d'un fort coup de tonnerre : la foudre met le feu à la toiture d'une maison, rue de la Voirie. L'orage s'est étendu surtout au SE d'Amiens. A Blangy, une cabine en planches est aussi brûlée par le tonnerre.

Le 6 juin, orage, de 11 h. du soir à minuit, passant à l'W du département et allant du SW au NE.

Le 8 et le 17, petits orages observés à Albert.

Le 26 juin, violent orage dans tout le département, de 2 h. 1/2 s. à 6 h. 1/2 s., se propageant du SSE au NNW. *Un peuplier est fendu* par le tonnerre à Beaucamps-le-Jeune ; *des chiens et des moutons sont foudroyés* dans la plaine du même village. A Moreuil, on a une pluie de 31^{mm}5, mêlée de quelques grêlons. Dans les bas fonds et les terrains en pente d'Heudicourt, l'eau a raviné le sol et causé des dégâts. Il est tombé aussi un peu de grêle à Yvrench. A Rollot, place Galland, l'électricité démolit une cheminée et paralyse le bras d'une personne. A Cornehotte, la foudre brise une caroline et tue une vache réfugiée sous cet arbre. A Velennes, 7 bâtiments sont brûlés, à la suite d'un coup de tonnerre, causant plus de 20 000 fr. de perte. Les environs de Rouen

ont été ravagés le même jour par une pluie torrentielle. A Amiens T à 3 h. $\frac{1}{2}$ s. ; ciel très noir à 3 h. 40' du SE à l'E ; à 4 h. beaux éclairs et forts coups de tonnerre. Le ciel se dégage un peu au S à 4 h. $\frac{1}{2}$. Les roulements reprennent à 4 h. 40' ; petite pluie et vent faible du SE ; il tonne au SE jusqu'à 5 h. 45' et à l'E jusqu'à 6 h. $\frac{1}{2}$. La foudre est tombée plusieurs fois en ville, notamment *sur le paratonnerre du Cirque et sur des arbres de la place Montplaisir* ; le plus atteint a eu son écorce enlevée sur une bande de 4 à 5 centimètres de largeur.

Le même jour, *deux vaches au piquet, ont été tuées à Pierregot*. A Cardonnette, chute de foudre dans un cabaret, brisant les verres des clients ; l'un de ceux-ci, légèrement atteint, tombe sans connaissance pendant plusieurs minutes.

A 10 h. s. le ciel se recouvre à l'Est d'Amiens ; ETP à 10 h. $\frac{1}{4}$ s. C'est un 2^e orage, moins fort que le 1^{er}, qui passe à l'Est de la ville.

Le 27 juin, PTG vers midi à Albert. A Amiens, ciel orageux vers 3 h. $\frac{1}{2}$ s. ; T lointain, vent faible, température élevée ; quelques gouttes de pluie à 4 h., chassant du sud à 4 h. 10', tombant verticalement à 4 h. $\frac{1}{4}$. Ciel clair au SE à 4 h. $\frac{1}{2}$; l'orage disparaît au NW. Plusieurs arbres ont été atteints par la foudre, chez M. Danicourt. A Yvrench, petit orage du SE au NW, de 5 h. à 7 h. s. A l'église de Longpré-les-Corps-Saints, le tonnerre a arraché des armatures en fer et brisé un clocheton en pierre. Un pêcheur de Long, abrité dans le marais, a vu *la foudre tomber dans un étang, avec un bruit de fer rouge que l'on plonge dans l'eau*. Sur un large espace celle-ci a paru bourbeuse, tandis que des poissons blancs, tués par l'électricité, surnageaient à la surface de l'entaille.

Le 28, orage à l'W et au centre du département, observé à Rue, Yvrench, Beaucamps-le-Jeune et Amiens, de 8 h. à 10 h. du soir, allant du SE au NW. Dans la ville, EP à 9 h. s.

ET à 9 h. 1/2, fort coup de T à 9 h. 37', pluie intense à 9 h. 40'; en moins de 10 minutes, le bas de la rue Cozette est couvert d'eau. A 10 h. 1/4, il éclaire au S, SW et W d'Amiens. A 11 h. s, T lointain et petite pluie.

Enfin le 30 juin, E à Albert. Un petit orage est noté à Rue, Yvrench et Amiens, de 9 h. à 10 h. 1/2 s. Dans ce dernier poste, il a éclairé du SSW au NNW ; 2 fois ET à 9 h. 40'.

JUILLET. — Orages les 1, 2, 20, 21, 26 et 27.

Le 1^{er} Juillet, il tonne dès 5 heures du matin à Rue et Yvrench. A Amiens, T à 8 h. 1/2 m. ; P à 8 h. 50' ; ET à 9 h. 25' et 10 h. ; T à 11 h. 40'. Le pluviomètre indique 14^{mm}, 4 d'eau. A Moreuil, le maximum de l'orage s'est produit à 10 h. m. La direction moyenne est celle de l'Ouest. Les pluies persistantes favorisent la végétation des betteraves et des céréales, mais compromettent la récolte des fourrages non rentrés. *La foudre est tombée sur les clochers de Davenescourt, Hallu et l'Echelle-Saint-Aurin*, endommageant plus ou moins la charpente et la toiture ; *des granges ont été brûlées à Caours et Lheure*, causant plus de 5,000 francs de perte. Malheureusement le tonnerre a fait plusieurs victimes. A VILLERS-BOCAGE, *une douzaine d'ouvriers agricoles s'étaient mis à l'abri de la pluie, autour d'une meule*. Tout à coup, un violent coup de tonnerre se fait entendre ; 2 personnes sont brûlées par le feu du ciel, une 3^e éprouve une forte commotion, une 4^e, M^{lle} MARIA LECOINTE, EST FOUDROYÉE. A BRUVRAIGNES, *5 bineurs sont aussi adossés au pied d'une meule* ; celle-ci est incendiée par le tonnerre, qui secoue l'un des ouvriers, brûle fortement une femme et un homme, et tue LES SIEURS OYON, OCTAVE ET PROSPER GILLES.

A l'Est du département, l'orage s'est produit de midi 1/2 à 2 h. du s.

Le 2 juillet, tonnerre lointain à Albert, vers 3 h. s. Le temps est encore orageux les 5, 10 et 19.

Le 20 juillet, petit orage à Amiens à 3 h. 20' du soir ; 1 éclair, quelques coups de T et pluie faible. Le soir il éclaire à l'Est vers 9 h. 1/4. A Albert, deux orages, le 1^{er} à 3 h. s. et le 2^e à 9 h. s. La direction est incertaine, les bulletins de Rue, Yvrench et Moreuil n'étant pas concordants.

Le lendemain 21, le ciel se couvre à 11 h. 1/2 m., du S au SW d'Amiens ; T lointain à 11 h. 40' ; vent d'W à midi. Il a encore tonné plusieurs fois à 3 h. 45', 4 h. 1/2 et 4 h. 50' s. Pluie forte à 3 h. 40'. D'après les bulletins de Vermandovillers, il s'est produit deux petits orages, le 1^{er} venant de l'W, de midi 1/2 à 1 h. 1/4 s., le 2^e du SW, de 4 h. 50' à 5 h. 1/2 s.

Le 26 juillet, il tonne à Amiens à 3 h. 1/2 et 3 h. 50' s. ; le ciel est très couvert au SW ; la pluie est légère de 4 h. à 4 h. 40' s. L'orage est aussi observé à Albert à 4 h. 1/2, avec vent d'W.

Le 27 juillet, dernière manifestation électrique du mois, se produisant vers midi à Albert, où il tombe un peu de grêle lavée.

AOUT. — Les orages ont eu lieu les 5, 6, 8, 11, 15, 18, 24, 25 et 31.

Le 5, vent faible du Sud à 3 h. s. ; la pression est 754^{mm} ; à 4 h. s., il tonne à Albert, où un deuxième orage est noté à 9 h. 1/2 s. A Amiens TP à midi 45' ; le ciel se couvre de nouveau à l'Est vers 3 h. s. ; T gronde continuellement de 3 h. 1/2 à 4 h. 1/2 s., d'abord au SE, puis à l'Est et au NE ; à 5 h. 1/2 et 6 h. s., T au SE ; E à 10 h. 1/2 du soir. A Rue, Yvrench et Oneux, petit orage du SE de midi à 2 h. s. A Moreuil, 22^{mm} 5 de pluie, pendant un petit orage, de 3 h. à 3 h. 40' s. *La grêle a un peu endommagé les avoines, sur les territoires de Belloy-sur-Somme, Flizecourt et Bourdon.*

Le 6 août, un coup de T à 3 h. s., suivi d'une petite pluie. L'orage va du Sud au Nord et passe à l'Est d'Amiens. A Rue, l'orage s'est produit de 2 h. 1/2 à 4 h. s. ; à Forêt-l'Abbaye,

Abbeville et Yvrench de 4 h. à 7 h. $1\frac{1}{2}$ s. Dans cette dernière commune il est tombé *un peu de grêle pendant 5 minutes ; des arbres ont été brisés et des moyettes ont été renversées par le vent*, à Yvrencheux et Noyelles-en-Chaussée.

Le 8, tonnerre à 4 h. s., aux environs d'Albert.

Le 11 août, deux orages se produisent. T à Amiens à 3 h. et 3 h. $1\frac{1}{2}$ s., avec petite pluie ; T à 7 h. $1\frac{1}{2}$ s. avec vent du SW ; maximum ETP à 8 h. ; fin de l'orage à 8 h. 40', se dirigeant vers le nord. A l'W du département le 1^{er} orage est noté de 2 h. 45' à 5 h. s., à Rue, Forêt-l'Abbaye et Yvrench ; le 2^e nous est signalé d'Abbeville, Moreuil et Albert, de 7 h. à 9 h. s. Quelques grêlons insignifiants sont tombés avec la pluie dans plusieurs localités.

Le 15 août, beau temps à Mers dans la matinée, pluie continuelle à partir de midi. A Yvrench on a entendu tonner. Une pluie torrentielle a inondé les bas quartiers de la ville, rue du Boucaque et François-Meunier.

Le 18, deux petits orages, de NE à SW, sont observés aux environs d'Abbeville ; le 1^{er}, de 3 h. à 4 h. $1\frac{1}{2}$ s., le 2^e, de 40 h. $1\frac{1}{2}$ à minuit.

Le 24, beau temps le matin. A Mers, le ciel se couvre du SE au SW à 4 h. $1\frac{1}{2}$ s. ; deux E à l'W à 4 h. 40' ; T au Sud, du côté de la falaise de Tréport à 4 h. 50' ; TP à 5 h., P forte à 5 h. $1\frac{1}{2}$, ET à 5 h. 35', dernier coup de tonnerre à 5 h. 40' au NW. Un 2^e orage se produit dans la soirée ; E de 7 h. 20' à 7 h. 40' au S et au SW ; ETP à 8 h. du soir. Les 2 orages allaient du SE au NW. Ces manifestations électriques ont été observées à Rue, Yvrench et Albert, où il éclairait vers l'W à 9 h. s.

Le 25, éclairs au NNW d'Albert pendant la soirée.

Le 31, pluie et vent fort du SW à midi. A Tréport, les vagues projettent leur écume sur les promeneurs de la jetée. Le vent passe lentement à l'W ; à 6 h. le ciel est pommelé ; à 8 h. $1\frac{1}{2}$ s., pluie d'orage à Mers, avec quelques éclairs. M. Comte voit aussi éclairer, vers 9 h. s., au nord d'Albert.

SEPTEMBRE. — Journées plus ou moins orageuses les 3, 4, 18 et 19.

Le 3, petit orage aux environs de Montdidier, où il y a eu un peu de grêle. La foudre est tombée à Etelfay, sur une grange, en brisant un chevron et une cinquantaine de pannes.

Le 4 septembre, deux petits orages se produisent dans la matinée, aux environs de Mers. A 6 h. $1/2$ m, ciel couvert à l'W et au NW; 3 coups de tonnerre de 6 h. 40' à 6 h. 50'; petite pluie à 7 h. m. avec quelques grêlons de la grosseur des pois. A 7 h. 50' le ciel se couvre de nouveau et un coup de tonnerre se fait entendre. A la Station agronomique d'Amiens, l'orage s'est produit de 8 h. $1/2$ à 9 h. 40' du matin.

Le 18, orage à l'Ouest du département. A Mers, le vent est WNW à 4 h. s.; à 4 h. $1/2$, tonnerre lointain et ciel couvert au SW; ET à 5 h.; P forte à 5 h. $1/4$. L'orage remonte la vallée de la Bresle, en allant du NW au SE. Les derniers ET à 5 h. 45' s. Il éclaire encore à l'Est à 7 h. $1/2$ s. A Rue, l'orage se produit de 4 h. $1/2$ à 5 h. $1/2$ et à Abbeville de 5 h. $1/2$ à 6 h. s.

Le 19, temps froid le matin, cumulo-nimbus et vent WNW. Ciel noir à 10 h. $1/2$ m.; T de 11 h. à 11 h. $1/2$; un orage du NW remonte la vallée de la Bresle, sur la rive normande. A 1 h. s., T lointain; à 4 h. s., vent ESE; T de 4 h. à 4 h. $3/4$; c'est un petit orage de NNE, au-dessus de la falaise de Mers; le vent passe au SW. A 5 h. 40' T; le ciel se charge, d'abord au SW, puis à l'W et au NW. Nous avons un peu de pluie à 6 h. $1/4$.

Le 30 septembre, averses dans la matinée, et un coup de tonnerre à Amiens, vers 11 h. $1/2$ m.

DÉCEMBRE. — Le 8, pendant une chute de grésil mêlé de pluie, plusieurs éclairs ont été observés le soir à Rue, où l'on a entendu tonner une seule fois.

Résumé. — D'après ce qui précède, il y a eu, en 1897, 58 *manifestations électriques* se rapportant à 43 journées orageuses. A Amiens, nous avons compté 1 *jour d'éclairs* et 23 **ORAGES**. Pour Albert, on a 10 jours d'éclairs, 4 de tonnerre lointain et 18 orages principaux. Dans le département, 13 orages sont passés à l'Ouest, 5 au centre, 10 à l'Est ; 14 ont traversé la moitié orientale ou occidentale de la Somme, 10 se sont étendus sur toute la région. Sur 28 de direction déterminée, il y en a 2 du NW, 3 de l'W, 1 de l'WSW, 5 du SW, 3 du SSW, 4 du S, 1 du SSE, 3 du SE, 3 de NE et 1 de NNE.

La foudre a provoqué des incendies, causé des dégâts assez importants et **TUÉ SIX PERSONNES** : 1 à Dompierre-Eclusier et 1 au Bosquel, le 17 mai ; 1 à Belloy-en-Santerre, le 31 mai ; 1 à Villers-Bocage et 2 à Beuvraigne, le 1^{er} juillet. **Les 3 dernières victimes avaient cherché un abri trompeur sous une meule.** Depuis longtemps notre département n'avait pas été si éprouvé par le tonnerre, qui a aussi tué de nombreux animaux domestiques.

(A suivre).

H. DUCHAUSSOY.

Ouvrages reçus (1).

Bulletin de la Société entomologique de France. 1897. — N° 13 : E. BERGROTH. Description d'une nouvelle espèce du genre *Chondrophus* Bergr. — A. LÉVEILLÉ. Description de deux espèces nouvelles de *Xenoglena*, et tableau synoptique du genre. — D^r A. CHABAUT. Description de deux espèces nouvelles de Coléoptères du Mzab (Sud-Algérien). — A. GROUVELLE. Remarques synonymiques sur quelques types d'Hel-

(1) Les Auteurs et les Sociétés correspondantes sont priés de considérer l'inscription de leurs publications dans la liste des ouvrages reçus comme un accusé de réception.

mides et d'Hétérocérides de la collection du musée de Serajevo.

— D^r M. RÉGIMBART. Dytiscides recueillis à Mascate par M. Maurice Maindron, et aux Séchelles et à l'Île Maurice par M. Ch. Alluaud. — CH. ALLUAUD. Énumération des *Dytiscidæ* et des *Gyrinidæ* des Îles Mascareignes et Séchelles.

— VALÉRY MAYET. Note sur les insectes dits des terrains salés.

— L. BOLIVAR. Description d'une espèce nouvelle d'Orthoptère du Pérou. — D^r PAUL MARCHAL. Note sur la biologie de *Lauzanina aenea* Fall., Diptère nuisible au Trèfle. Sur quelques Hémiptères nuisibles de Tunisie. Sur quelques Carabides s'attaquant aux Fraisiers. — FERNAND MEUNIER. Sur un Mycélophilide de l'ambre tertiaire. — MAURICE PIC. Descriptions de Coléoptères nouveaux d'Algérie et d'Asie Mineure. Coléoptères recueillis en Kabylie en 1897. — F. GUILLEBEAU.

Descriptions de quelques espèces nouvelles de Coléoptères.

Bulletin de la Société entomologique Suisse. Vol. IX. Heft 10.

Société helvétique. Compte rendu des travaux (1895-1896).

Académie impériale des Sciences de Saint-Petersbourg. —

Annuaire du musée zoologique, 1897. — N° 2: D^r CARL

AGARDH WESTERLUND. Matériaux pour la Faune des Mollusques

de Russie. — N. KNIPOWITSCH. Liste des Poissons de la Mer

Blanche et de Murman. — N. ZUBOWSKY. Les Dermaptères

et les Orthoptères du gouvernement de Saint-Petersbourg.

— G. JACOBSON. Deux Chrysomélides nouveaux du Transcau-

case. — V. BLANCHI. Tableau diagnostique des espèces palé-

arctiques du genre *Carpodacus* Kaup. — N. WARPACHOWSKI.

Sur la faune ichthyologique du bassin de l'Obi. — N° 3:

G. O. SARS. Nouvelles contributions à la Faune des Crustacés

de la mer Caspienne. — A. M. NICOLSKY. Les Reptiles amphibi-

es et Poissons recueillis par M. N. ZARODNY, dans la Perse

orientale. — J. SAHLBERG. Staphylinides recueillis dans les îles

de la Nouvelle-Sibérie par le D^r A. BUNGE et le Baron ED. TOLL.

— N. ZUBOWSKY. Note sur la ponte des Acridiens (*Acridioidea*).

— A. BIRULA. Mélanges sur la biologie des Scorpions.

Aarganischer Naturforschender Verein. VII^e livraison. Argovie, 1896. — H. FISCHER-SIGWALT. Note sur la fécondation des œufs de quelques Salamandres. — DANIEL et SAMUEL DÖBELI. Liste des Tenthredinides du canton d'Argovie.

Societas Entomologica de Zurich Hottingen. XII^e année, n^{os} 13 et 14. — PAUL BORN. Quelques remarques sur les tableaux synoptiques de Reitter, pour la détermination des Carabiques. — J. BREIT. L'éducation de l'*Harpyia furcula* au sortir de l'œuf. — BALDUIN SLEVOGT. Les Noctuelles de Courlande. — F. KILIAN. Une journée de ma vie pendant mon séjour à Canaries. — N^{os} 15 et 16. A. GRUNACKI. Excursion entomologique dans les montagnes de Transsylvanie et de Roumanie. — BALDUIN SLEVOGT. Les Noctuelles observées en Courlande, avec leur époque d'apparition. — WILHELM GEBHARD. Supplément à la Faune de la Baltique, concernant spécialement les environs de Liban. — N^{os} 17 et 18. WILHELM GEBHARD. Contribution à la Faune de la Baltique. — F. KILIAN. Matériaux pour la Faune des Papillons de Ténériffe.

Naturwissenschaftliche Gesellschaft in Chemnitz. 13^e Bulletin 1892-1895. — D^r O. HERRMANN. Communications géologiques et minéralogiques. — D^r J. T. STERZEL. Matériaux pour la connaissance des *Medullosa*.

Verein für Naturkunde zu Zwickau in Sachsen. 1896. — ROBERT BERGE. Les Oiseaux des environs de Zwickau.

Verein für Naturwissenschaft zu Braunschweig. 10^e Bulletin, 1895 à 1897.

Verein Luxemburger Naturfreunde. Organe de cette société « Fauna », bulletin mensuel, 6^e année, 1896. — DECAUX. La *Carpocapsa Pomonana*. — EM. FABER. La question des Pics dans les forêts. — EM. FELGEN. La terminologie des Mollusques. — V. FERRANT. De l'influence utile ou nuisible de nos oiseaux indigènes. — PAUL NOEL. La chasse aux Papillons de nuit.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Janvier 1898.

HAIRS.	BAROMETRE.	TEMPÉRATURE			TEMPÉRATURE moyenne de la somme	ÉTAT DU CIEL.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HAIRS DU CIEL.	REMARKS.
1743,5	746	3.0	9.5	4.75	96		E.	8	1.30	Doux.
2744	762	5.0	10.4	6.25	92		S.W.	5	3.30	
3762	768	0.0	7.0	6.50	97		S.	5	3.30	
4766,5	769	-0.5	9.2	5.75	94	0.4	S.E.	0	4	Pluie la nuit.
5761	766.5	2.2	8.8	6.50	94	0.2	S.W.	10	0	Id.
6760,5	762.5	6.0	11.0	7.0	92	0.8	W.	10	0	Id.
7758,5	766	6.5	10.0	7.75	94		W.	10	1.30	Couvert.
8758	766	-2.0	4.0	6.75	95	0.2	E.	10	0	Brumeux.
9757	760	1.5	9.0	6.25	96	3.0	E.	10	0	Pluie.
10760	762.5	5.0	7.0	7.0	99	2.7	N.	10	0	Brumeux.
11758,5	773	-0.2	3.0	5.50	99		W.	10	0	
12775	777.5	-2.0	0.6	4.50	98		S.	10	0	
13773,5	777	-1.8	5.6	4.75	97		E.	10	2.30	
14772	774.5	-0.8	3.0	5.0	92		E.	10	0	
15774	776	0.5	2.8	5.25	97		E.	10	0	
16774	776	-1.0	1.2	5.0	93		E.	10	0	
17771,5	774	-2.2	0.6	4.75	99		E.	10	0	
18771,5	773	-4.0	6.5	4.0	99		E.	8	4.30	
19771	773	-2.5	10.0	4.25	88	0.6	S.	10	0	Couv. Pl. la nuit.
20772	773	6.0	10.2	6.0	94	0.3	S.W.	10	0	Id.
21773	773.5	7.0	10.0	7.0	99	1.4	W.	10	0	Id.
22772	774	8.0	11.5	7.0	92		W.	10	0	
23773,5	776.5	2.0	6.0	6.75	95		N.W.	10	2.30	
24773	776	-0.5	7.0	5.75	95		W.	10	0	
25773	774	3.2	6.5	6.0	94		W.	10	0	
26771	772	3.8	6.5	6.0	92		S.	10	0	
27772	774	-1.0	6.0	5.25	95		N.W.	10	0	
28774	778	1.0	7.5	5.50	97		S.	10	3.30	
29777	778.5	-4.0	7.4	5.0	98		S.E.	10	5	
30779	777.5	-3.0	12.0	5.0	94	0.3	W.	10	0	Averses.
31765,5	773.5	2.2	12.4	6.50	86	3.0	W.	2	5	Pluie la nuit

Total de la pluie en millimètres : 12,9

Abbreviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. G. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 305. - Mars 1898. - 27^e Année. - T. XIV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le D^r SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 12 février 1898, p. 33. — L'Année météorologique à Amiens, par M. DUCHAUSSOY, p. 34. — Ouvrages reçus, p. 39. — Observations météorologiques, p. 48.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 12 FÉVRIER 1898.

Présidence de M. L. CARPENTIER.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis, de Belgique et de Russie.

2^o La « Smithsonian Institution » annonce l'envoi de ses publications et demande accusé de réception.

3^o La Société d'Histoire naturelle de Emden accuse réception du tome XIII de notre Bulletin, n^{os} 283 à 292.

4^o La Société d'Histoire naturelle du Braunschweig accuse réception des tomes XII et XIII de notre Bulletin, n^{os} 271 à 292.

5^o Lettre de M. Richer fils, remerciant la Société Linnéenne du tirage à part, qui lui a été adressé, de la notice sur M. le D^r Richer, par M. Copineau.

27^e ANNÉE.

3

M. l'Abbé Dequevauviller nous envoie des observations sur les hivers de 1892, 1893, 1894.

M. Virgile Brandicourt donne lecture d'un travail sur la dissémination des plantes.

Le Secrétaire-Adjoint,
F. CHOQUART.

L'Année météorologique à Amiens.

(Décembre 1896-Novembre 1897).

(suite)

V. — Observations phénologiques.

JANVIER. — *Le 2, une chauve-souris voltige rue Lamarck.*
Le 20, les noisetiers ont des chatons. Les blés ont une belle apparence à la fin du mois.

FÉVRIER. — Le 12, j'ai entendu une merlette, le matin et le soir, dans les jardins de la rue de la Pâtur. Le 14, départ des bourgeons des lilas, symphorines, chèvrefeuilles et sureaux ; *début de la floraison du Cornouiller.* Le 22, M. Comte entend chanter le *pinson*. Le 24, *bande d'oies sauvages*, disposées en herse, volant vers le Nord. Le 25, il y a des *Perce-neige en fleurs* dans les jardins ; les rhubarbes sortent de terre ; les Saules pleureurs ont de petites feuilles, et les arbres fruitiers des boutons très-avancés. On voit des mouches et des papillons jaune orangé. L'alouette chante au soleil.

MARS. — Le 1^{er} mars, au Jardin botanique, je remarque la *floraison du Safran printanier, du Bois gentil, de l'Hellébore vert et de la Scille à deux feuilles.*

Le 15, on voit des fourmis. Les lilas, groseilliers et sureaux sont en feuilles. *La Violette odorante, la Giroflée des murailles, les Primevères et les Anémones fleurissent dans nos jardins.* Le 18, on trouve des Narcisses jaunes et des Pipolés (*Caltha*

palustris). Le 21, les pêcheurs et les abricotiers commencent à fleurir. Le marronnier précoce du Square Saint-Denis est entièrement vert, ainsi que celui du boulevard Fontaine. Le 22, je vois beaucoup de papillons, dont un soufré ; des hirondelles ont été vues entre Dreuil et Argœuves. *Le 25, j'en compte une QUARANTAINE, entre l'usine Seloise, la rivière de Selle et le chemin de fer de Boulogne, faisant la chasse aux insectes, très nombreux dans les jardins.* Le 26, floraison du Forsythia du Japon, des Mahonias et du *Ribes aureum*. Le 28, les sorbiers sont verdoyants et le *Prunus triboba* est couvert de fleurs roses. *Le 31, les cerisiers fleurissent partout.* La végétation paraît avancée pour les blés et les orges.

AVRIL. — *Le 3, floraison générale des poiriers de plein vent.* Le 4, *premier chant du merle.* Le 9, feuillaison des tilleuls. Le 11, la Fritillaire impériale est bien fleurie. Le 12, *le coucou chante* à Novion. Le 14, floraison de l'Arbre de Sainte-Lucie. Sur la route d'Amiens à Paris, les bouleaux sont feuillés ; les buissons ardents, les cerisiers, les pruniers et les poiriers sont tous blancs fleuris. *A Paris, les marronniers sont en avance de huit jours sur ceux d'Amiens.* Le 19, promenade dans la forêt de Fontainebleau : en fleurs, le Genêt à balais, l'Anémone Sylvie, la Saxifrage granulée, la Violette des bois et la Potentille du printemps. Le 23, en allant à Barbizon, je fais des bouquets d'*Endymion nutans*.

Le 26, on voit des colzas en fleurs à la Faloise ; les grands martinets sont arrivés à Amiens depuis une huitaine ; la végétation est en retard, dans notre région, de 10 jours sur celle des environs de Melun.

Le 28, floraison générale du Sorbier des oiseaux, du Lilas commun et des Pommiers d'ornement (Pyrus baccata).

Le 30, les marronniers de la place Longueville sont en pleine floraison ; c'est aussi le début des chèvre-feuilles et des cytises.

Apparition des premiers hannetons. On achève les semailles de betteraves.

MAI. — Le 1^{er}, on vend du Muguet de mai. Le 5, début de la floraison des coignassiers et des *Boules de neige*.

Le 6, au Jardin botanique, parmi les 50 espèces fleuries, je note les suivantes : Tulipe de Gesner, Narcisse à bouquets, Jacinthe d'Orient, Ail des Ours, Asperule odorante, Corbeille d'or, Ajonc marin, et une multitude de Geraniums, de Saxifrages et de Pivoines.

Le 9, les marronniers sont toujours fleuris ; les *Lilas perse* sont très beaux ; les acacias verdissent.

Le temps s'est refroidi beaucoup : le 11, il tombe de la neige à Saveuse et à Lille ; le 13, une forte gelée blanche compromet la récolte des arbres fruitiers et des vignes, près de Bourges, Auxerre et Nancy ; dans la région du Nord, la levée des avoines et des betteraves est un peu retardée.

Le 13, floraison des Glycines et des Pavias. Le 20, les seigles sont épiés. Le 21, floraison de l'Aubépine, de l'Érable Sycomore, de l'Ailante glanduleux. Le 26, on commence à voir les spathes des tilleuls. Le 28, floraison du Trèfle incarnat, du sainfoin et de la luzerne, qui promettent une bonne récolte. Les marronniers rouges, les seringats et les chèvrefeuilles sont tout à fait fleuris. L'*Anthonome* et la *Chématobie* ont causé de grands dégâts dans les plants de pommiers à cidre.

JUIN. — Le 2, floraison de la Barbe de Jupiter, du Sureau des haies, des Cymbalaires et des Aillots (*Iris pseudo-acorus*). Le 3, je vois dans les champs de Dury de nombreux muscaris, et des vipérines sur les bords des chemins. Le 4, il y a de belles digitales dans le Jardin de la Bibliothèque. Le 6, je note dans les moissons beaucoup de nielles et de bleuets ; les Paulownias ont leurs grandes feuilles bien développées ; les Gueules de loup fleurissent sur nos murailles. Le 7, pro-

menade à Camon : les jardins des hortillons sont magnifiques ; dans tous, les aconits, les œillets, les roses, les giroflées, les ancolies mêlent leurs nuances variées, tandis que les myosotis parent de leurs fleurettes bleues la bordure des fossés.

Le 8, dans une excursion à Hangest, je remarque, les rectangles jaunes formés par des champs d'avoine envahis par les Sanves (*Sinapis arvensis*), les prairies artificielles rougies complètement par de grands coquelicots, et les haies couvertes des blancs corymbes des sureaux odorants.

Le 13, floraison du *Sedum acre* et des Tilleuls. Le 15, à Novion, floraison du blé d'hiver. Le 26, on trouve en ville des bouquets de *Lis blancs*. Les œillettes sont belles ainsi que toutes les plantes céréales.

JUILLET. — Le 11, floraison du *Catalpa speciosa* et du *Tilia argentea* ; le 13, c'est le tour des Calcéolaires et des Roses trémières, dont les nombreuses variétés blanches, jaunes, roses, orangées, rouges, embellissent les plates-bandes des jardins.

Le 25, la moisson des seigles est faite à Hangest-sur-Somme ; on arrache des œillettes à Crouy ; les blés sont mûrs dans toute la vallée de Somme.

Le 26, visite au Jardin botanique de la ville. Dans les fleurs blanches je citerai *Phalangium ramosum*, *Omphalodes linifolia*, *Sambucus ebulus* et *Hydrangea arborescens*. Les espèces à fleurs bleues sont nombreuses : *Agapanthus umbellatus*, *Veronica excelsa*, *Eryngium planum*, *Veronica incisa*, *Solanum lanceolatum* ; quelques unes sont violacées ou de couleur lilas, comme *Statice limonium*, *Dracocephalum moldavica*, *Datura Tatula*, *Centaurea americana*. Les plus communes sont à fleurs orangées ou jaune d'or ; telles sont : *Ixia crocata*, *Lysimachia vulgaris*, *Mimulus moschatus*, *Hieracium maculatum*, *Coreopsis auriculata*, *Silphium trifoliatum*, *Buphtalmum grandiflorum*, *Achillea filipendulina*, *Solidago Virga aurea*,

Helianthus multiflorus, *Argemone mexicana*. Les nuances du rouge sont données par *Nicotiana auriculata*, *Phlox paniculata*, *Sanguisorba media*, *Phaseolus coccineus*, *Lathyrus latifolius*, *Epilobium spicatum*, *Althæa rosea*. Signalons encore la floraison des espèces suivantes : Belle de nuit, Hyssope officinale, Menthe verte, Origan commun, Douce-amère. Lyciet d'Europe, Belladone, Dompte-venin, Hélioïtrophe des Indes, Miroir de Vénus, Tanaisie commune, Souci des jardins, Millepertuis, Pied d'Alouette, Capucine, Joubarbe des toits, Herbe aux ânes et Mélilot des champs.

AOUT. — Le 1^{er}, on coupe des avoines à Condé-Folie et dans les champs de Dury. Le 3, les orges sont fauchées ou liées. Le 4, nos marais sont remplis de Nénuphars blancs et de balayettes en fleurs. Le 7, floraison du Jasmin de Virginie et du Bucaïl.

Le rendement du blé est un peu inférieur à la moyenne des années précédentes.

SEPTEMBRE. — Le 16, les hirondelles se rassemblent à Albert. Le 25 on voit des fils de la Vierge. Dans le Pas-de-Calais, la betterave a donné 25 à 30 mille kilos à l'hectare, avec une densité supérieure à 7.

OCTOBRE. — Le 1^{er}, oiseaux de passage à 5 h. s. allant du NE au SW. Départ des premières hirondelles.

Le 12, M. Gorel m'annonce qu'il y a beaucoup de mulots à Plessier-Rozainvillers, où ils ont mangé les secondes coupes de sainfoin et dévoré les semences de plusieurs champs.

Le 14, je vois la dernière hirondelle à Amiens ; il n'y en avait plus depuis quelques jours.

Le 16, les feuilles des peupliers et des sorbiers sont toujours vertes ; celles des tilleuls et des acacias ont leurs couleurs automnales.

A la fin du mois, les betteraves, arrachées dans de bonnes

conditions, sont à moitié rentrées dans les fabriques de sucre, où l'on travaille activement.

NOVEMBRE. — Le 1^{er}, j'ai encore vu des « Gloire de Dijon », rue Saint-Fuscien. M. Comte trouve depuis plusieurs jours des hannetons dans la terre. Les canards sauvages commencent à passer.

DÉCEMBRE. — Les bécasses s'en vont vers la fin de décembre, d'après un observateur de Nouvion. Les céréales d'hiver sont en bon état au début de la mauvaise saison.

H. DUCHAUSSOY.

Ouvrages reçus.

Verein für Schlesische Insektenkunde zu Breslau. Nouvelle série, 22^e livraison, 1897. — J. GERHARDT. *Opatrum riparium* Scriba, espèce méconnue. Nouvelles stations de Coléoptères rares pour la Silésie. Coléoptères nouveaux pour la Silésie. — W. KOLBE. Les eaux croupissantes de Pauten ; additions à la Faune des Coléoptères de Silésie.

Ornithologischer Verein in Wien. Organe de la Société « *Die Schwalbe* » (l'Hirondelle). XXI^e année, n^{os} 1, 2, 3. — P. F. LINDNER. *Muscicapa parva* à Rügen. — EMILE RZEHAK. La question de l'utilité de la Bondrée. — PROF^r D^r DALLA-TORRE et FRANZ ANZINGER. Les Oiseaux du Tyrol et du Vorarlberg. — WENZEL PEITER. Excursion ornithologique sur l'étang de Dechtern, dans la Bohême méridionale. — E. ZOLLIKOFER. De l'éducation, en captivité, du Corbeau des Alpes (*Pyrhoro-rax graculus*) et du Pinson des neiges (*Fringilla nivalis*). — D^r CURT FLOERICKE. Chanteurs du Sud-Est. — ERNEST PERSINA. Oiseaux se reproduisant rarement en cage. Le Merle d'eau (*Cinclus aquaticus*). — ROBERT EDER. Les Oiseaux considérés comme prédisant le temps. — EMILE RZEHAK. Les Oiseaux dans leurs rapports avec l'agriculture, la pomicul-

ture et la viticulture. — D^r CURT FLOERICKE. Les mœurs du Pélican. — D^r ALTUM. Dégats commis aux arbres, principalement aux conifères, par les Oiseaux.

Société impériale des Naturalistes de Moscou. Bulletin. 1896, n° 3. D^r J. VON BEDRIAGA. Les Salamandres d'Europe. — W. KAPELKIN. La structure histologique de la peau du *Petromyzon*.

Koninklyke Natuurkundige Vereeniging in Nederlansch Indië. Mémoires, 9^e série, 5^e partie. D^r J. G. BOERLAGE et S. H. KOORDERS. Une nouvelle espèce d'arbre de Java, *Frazinus Eedenii* Boulage. — D^r J. P. VAN DER STOK. Considérations sur les affinités des Ampélidées et d'autres familles de plantes. — HANS HALLIER. Les espèces de l'Inde de la famille des *Æschynanthus*. — S. H. KOORDERS. Index alphabétique des Phanérogames de l'archipel indien.

Verein für Naturkunde zu Cassel. Mémoires 1896-1897 — F. W. SEELIG. Pisciculture artificielle. — Quelques mots sur l'Anguille. — E. LOEWER. Note sur les tufs basaltiques de la forêt de Habicht et de Homberg, près Cassel. — M. ZEISKE. Les formations des Pâturages et des Rochers du Ringgau. — K. KESSLER. Biographie d'un professeur naturaliste, D^r Hermann Friedrich Kessler. — K. JUNGHAUS. Changements dans la faune des Oiseaux des environs de Cassel. — D^r KARL ACKERMANN. Les hybrides des animaux. Exposition des observations qui ont été faites sur l'hybridation dans le règne animal avec la bibliographie de ce sujet.

Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie, à Odessa, — 1896, Mémoires : W. LASKAREW. Recherches géologiques le long de l'embranchement de Nowosselitz du chemin de fer sud-occidental de la Russie. — S. MOKRZECKI. Observations sur les différents états du développement du *Schizoneura lanigera* Hausm. — 1897 : E. KULIKOWSKI. La Faune des Coléoptères de la Russie méridionale.

Société Vaudoise des Sciences naturelles. Bulletin, 4^e Série.

Vol. 33, n° 123. — PAUL JACCARD. La Médecine végétale et les extraits végétaux dialysés. — S. AUBERT. Note sur quelques plantes rares ou non signalées de la Vallée de Joux. — F. A. FOMEL. Fleuves et glaciers.

Société des Naturalistes de Kiew. Mémoires. Tome XIV. Livraison 2. — G. RADGEWITSCH. Bibliographie géologique des gouvernements de Kiew, de Volhynie, de Podolie, de Tschernigow et de Poltawa. — N. LOUKIANOW. Liste des Araignées (Araneines, Pseudoscorpionines et Phalangines) du sud-ouest de la Russie et des gouvernements voisins. — Tome XV. Livraison 1. W. TARASSENKO. Sur les roches du groupe des gabbros dans les districts de Jitomir et de Radomysl. — W. KARAWAEW. Observations sur les Radiolaires. — W. SO-
WINSKI. Sur la distribution géographique du genre *Corophium* dans les mers européennes.

Naturforschende Gesellschaft in Bern. Mémoires 1895 et 1896. — B. STUDER JUN. Matériaux pour la flore des Champignons de Suisse, aux environs de Wallis. — A. BALTZER. Voyage sur le bord du désert du Sahara. — A. ROSSEL. Les parasites végétaux sur la Vigne, provenant des cépages américains et des moyens de les combattre. — R. ZELLER. Une coupe géologique transversale à travers les Alpes centrales.

Verein für Naturkunde in Oesterreich ob der Enns bei Linz. 26^e Bulletin annuel 1897. — FRANZ HAUDER. Liste des Micro-lépidoptères trouvés aux environs de Kirchdorf dans le Kremsthal (Haute-Autriche). III^e partie. Tinéines, Microptérygines, Ptérophorines et Alucitines.

Senckenbergische naturforschende Gesellschaft in Frankfurt am Main. — Annales 1897. D^r PH. STEFFAN. Développement de l'intelligence et du langage chez l'homme. — D^r H. REICHENBACH. Revue de la biologie des 18 dernières années. — D^r M. MOBIUS. Note sur l'anatomie des feuilles de *Ficus*.

Naturforschende Gesellschaft in Emden. 81^e volume, 1895-96.

Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen.
Organe de cette Société : *Zeitschrift für Naturwissenschaften.*
70^e volume, fascicules 1 et 2. — O. MERKEL et K. V. FRITSCH.
Le sable marin sous-oligocène dans les fouilles du Muschelkalk de Bernburg. — D^r K. V. FRITSCH. Les plantes fossiles des schistes ardoisiers de Thuringe. — D^r J. ZAWODNY. La plumule et la radicule dans la *Brassica oleracea acephala*.

Smithsonian report. — 1893 : LEONHARD STEJNEGER. Les Serpents venimeux du Nord de l'Amérique. — GEORGE MERRILL. Les Onyx : origine, composition et usages. — BENDIRE. Les Coucous. — LUCAS. Les ailes et les dards des oiseaux. — WOODWILL ROCKILL. Notes sur l'ethnologie du Thibet.

Les 300 premières pages de ce volume sont consacrées au rapport du secrétaire du Muséum. On y rencontre quantité de renseignements intéressants sur la manière d'organiser un musée d'histoire naturelle.

Le rapport de 1894 ne contient pas de travaux relatifs à l'histoire naturelle.

1895 : SCHUSTER. L'électricité atmosphérique. — RAPHAEL DUBOIS. La lumière physiologique. — HERDMANN. Océanographie et agriculture. — DYER. Travail botanique de l'Association britannique. — OTTO SITTING. Migrations dans l'océan Pacifique. — *Divers.* Influence du Milieu sur les peuples primitifs, sur les cultes, sur les institutions, sur le développement des nations. — JULES SIMON. Centenaire de l'Institut de France. — THÉODORE GILL. Huxley et ses œuvres. — STENBERG. Pasteur. — MENDENHALL. Helmholtz. — ROLLO RUPELL. Relation entre l'atmosphère et la santé.

Anales del Museo nacional de Buenos-Aires. Tome V. — BERG CARLOS. Description de trois Coléoptères nouveaux. Sur la description géographique de *Ophioderes materna*. — GROUVELLE. Note sur *Pelonomus pubescens* et description de quelques Dryopodes et Helmides nouveaux. Contribution à l'étude des hémiptères de la Terre de feu. Batraciens de la Répu-

blique argentine. Contribution à l'étude des poissons de la République argentine. — SPEGAZZINI. Plantes récoltées en 1882 à la Terre de feu. — SIMON. Arachnides recueillis à la Terre de feu. — MERCERAT. Essai de classification des terrains sédimentaires du versant oriental de la Patagonie. Coupes géologiques de la Patagonie australe. — JULES RICHARD. Sur quelques entomostracées d'eau douce des environs de Buenos-Aires.

Boletin de l'Instituto geologico de Mexico. Nos 7, 8 et 9. — La Mine de Pachuca.

Twenty seventh annual report of the entomological Society of Ontario, 1896. — ROBERT ELLIOT. Quelques Mammifères insectivores. — J.-H. PANTON. L'Entomologie dans les Ecoles rurales. — FYLES. Importance de l'entomologie pour l'agriculture et l'horticulture. Mimique et coloration protectrices.

Anales de la Sociedad cientifica argentina. Septembre 1897. — OTTO NORDENSKJOLD. Sur l'histoire naturelle du détroit de Magellan. — VALERY MAYET. La Cochenille des vignes du Chili.

Actas de la Sociedad espanola de historia natural. — Septembre 1897 : DE LA FUENTE. Description de deux nouveaux insectes de Pozvelo de Calatrava. Notes sur la flore et la faune de l'île Anaga (Canaries). — Octobre : PAU. Mes dernières excursions botaniques.

Naturaliste canadien. — Septembre 1897 : DUMAIS. Le nord de la vallée du lac Saint-Jean. — TIELEMANS. Curiosités végétales. Epilogue du fléau des chenilles au Saguenay. — Octobre 1897 : CHAPPAIS. Quelques insectes à combattre. La vitalité des graines. Résistance des vers et des insectes dans les grands froids.

Extraits des *Transactions of the Academy of Science of Saint-Louis* (tirages à part). — FRANCIS TIPHER. La loi de déviation minimum de la lumière à travers un prisme. — GLADFELTER. Relations entre *Salix Missouriensis* et *Salix*

cordata. — CH. ROBERTSON. Fleurs et insectes. Abeilles du Nord-Amérique. Description et synonymes. — REYES. Relations entre le devonien et le carbonifère dans la Vallée du Haut-Missouri. — COLLINS BAKER. Notes critiques sur les *Murex*. — NORTON. Une étude sur les Ustilaginées du Kansas, spécialement au point de vue de la germination.

Bollettino della Società romana per gli studi zoologici. Année 1897, fasc. I et II. — CONDORELLI FRANCAVIGLIA. Acanthocéphales dans les animaux de la campagne romaine. — ARDU ONNIS. La méthode zoologique en anthropologie. — ALEXANDRINI. Sur les Coléoptères de la Province de Rome. Famille des Carabiques. — MARCIALIS. Essai d'un catalogue méthodique des Vertébrés de la Sardaigne. — DE LOO CAMILLO. Addition aux Orthoptères de la Province de Rome.

Bollettino del Naturalista. — 16^e année, 15 novembre 1896 : LEONARDI COSIMO. L'Echinocoque. — FABANI CARLO. Le goût et le toucher chez les Oiseaux. — PIAZZA CARLO. La culture du Safran. — 1^{er} décembre : APELLE. Organes de locomotion des Oiseaux et des Poissons. — 15 décembre : FABANI CARLO. L'odorat des Oiseaux. — 17^e année, n^o 1 : FAILLA TEDALDI. Coléoptères anormaux. Glossaire entomologique. — N^o 2 : GIOVANNI BEARZI. Alpinisme et cyclisme. — N^{os} 3 et 4 : FENIZIA CARLO. Sur un cas d'opodimie avec quelques considérations relatives à la genèse des monstres doubles. — FABANI. Un beau cas de monstruosité dans une Truite. — N^o 5 : FENIZIA CARLO. Méthode pour fixer les couleurs d'aniline dans la microtechnique végétale. — GULLO NICCOLO. L'audition colorée. — BARGAGLI. Nouveau mode d'observation des mouvements des plantes. — PLATEAU. Fleurs et Insectes. — SANNINO. Désinfection des plantes. — N^o 6 : FENIZIA. Une invasion de *Cnethocampa processionea*. — N^{os} 7-8 : PINCITORE MAROTT. Couleurs protectrices. — BUDDE LUND. La plus antique civilisation du globe. — DUBINI. Sur la fécondation des plantes. — GALLI. Action venimeuse de la Salamandre tachetée.

Rivista italiana di Scienze naturali. 17^e année. — N° 4 : NEVIANI. Le *Pitecanthropus* ou origine naturelle de l'homme. — N° 2 : CASCELLA. Crâne et cerveau d'un idiot microcéphale. — PARSI GUIDO. Flore estivale des environs de Civita-Vecchia. — BALBI. Notes sur le genre *Scotodipnus*. — N°s 5-6 : DE ANGELIS. Géologie, paléontologie et évolution. — BELLINI RAFFAELLO. Quelques renseignements sur les localités à Ammonites de l'Ombrie. — LEONARDI COSIMO. Reptiles et Amphibies du territoire de Girgenti. — N°s 7-8. DE GASPARIS et BELLINI. Quelques éclaircissements sur une production spéciale de l'île de Capri. — FACCIOLO. Sur les œufs de *Conger vulgaris*.

Avicula. Journal ornithologique italien. 1^{re} année. — 1^{er} fasc. : GIGLIOLI. Découverte du *Corvus tingitanus* en Italie. — MELONI. Le *Cursorius gallicus* en Sardaigne. — ANGELINI et DI CARPAGNA. La *Limicola Platyrhyncha* aperçue pour la première fois dans la province de Rome. — S. BROGI. Espèces rares pour la province de Sienne. — E. UNTERSTEINER. Sur la diminution des Oiseaux. — 2^e fasc. : SALVADORI TOMMASO. Sur deux oiseaux appartenant à des espèces presque éteintes en Piémont. — MARTORELLI. Sur un nouvel exemplaire de Faucon sacré, *Gennaja laker*. — GRAGNAUD. Cas de mélanisme et d'isabellisme. — FABANI CARLO. Analyse phonétique du chant des Oiseaux.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. — Octobre 1897 : AD. DOLLFUS. Notes de géographie zoologique : les Crustacés Isopodes terrestres à grande dispersion. — EUGÈNE SIMON. Révision des genres de la famille des Trochilidés (suite). — Notes spéciales et locales. — Novembre 1897 : CAZIOT. Découvertes préhistoriques et archéologiques faites en Corse en 1897. — EUGÈNE SIMON. Révision des genres de la famille des Trochilidés (suite). — Notes spéciales et locales. — Décembre 1897 : GUSTAVE DOLLFUS. Discussion sur la base de l'étage Cénomanien. — XAVIER RASPAIL. La diminution des Oiseaux

en 1897. — H. W. BRÖELEMANN. Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France (suite). — CAZIOT. Découvertes préhistoriques et archéologiques faites en Corse en 1897 (fin). — Notes spéciales et locales.

Recueil des publications de la Société havraise d'Etudes diverses. 1895, 3^e et 4^e trimestres. — 1896, 1^{er} et 2^e trimestres.

Bulletin de la Société botanique de France. 1897. — N^{os} 3, 4, 5 : CANDARGY. Flore de l'île de Lesbos (fin). — FR. SENNEN. Le *Gagea foliosa* dans l'Hérault. — FINET. Sur un genre nouveau d'Orchidées. — CORNU. Note sur la structure des fruits de l'Argan du Maroc. — DETHAN et BERTAUT. Sur la présence d'une anomalie dans la structure d'une feuille de *Piper angustifolium*. — ZEILLER. Observations sur quelques Fougères des dépôts houillers d'Asie mineure. — LE GRAND. Sur deux plantes nouvelles pour la France (*Valerianella cupulifera* et *Ophioglossum britannicum*). — A. CHATIN. Signification de l'existence et de la symétrie des appendices dans la mesure de la gradation des espèces végétales. — DE COINCY. Sur le *Juniperus Sabina* var. *arborea* des environs de Grenoble. — GONOD d'ARTEMARE. Sur l'*Hieracium Lamyi*. — GUÉRIN. *Digitalis purpurea* à fleur monstrueuse. — N^o 6 : FRANCHET. Les *Parnassia* de l'Asie orientale. — LUTZ. Sur la présence et la localisation, dans les graines de l'*Eriobotrya japonica*, des principes fournissant l'acide cyanhydrique. — LEVEILLÉ. Une forme intermédiaire du *Ranunculus ophioglossifolius*. — LE GENDRE. Lettre à M. Malinvaud sur un nouveau procédé de dessiccation des plantes grasses. — FINET. Orchidées nouvelles : *Bolbophyllum pectinatum*, *Cirropetalum emarginatum*. — DAVEAU. Sur une Scrofulaire hybride (*S. auriculata-sambucifolia*). — N^o 7 : A. CHATIN. Un nouveau Terfas (*T. Aphroditis*) de l'île de Chypre. — CLOS. Les *Anagallis* annuels d'Europe au point de vue spécifique. — GILLOT et PARMENTIER. Un cas tératologique du *Lamium album*. —

FRANCHET. A propos du *Botrychium simplex* trouvé à Malesherbes. — BATTANDIER. Contribution à la flore atlantique. — GILLOT et PARMENTIER. L'anatomie végétale et la botanique systématique ; nature hybride du *Rumex palustris*. — PERROT. Anatomie comparée des Gentianées aquatiques. — A. CHABERT. De Tunis à Tyout. — CANDARGY. Flore de l'île de Lesbos.

Bulletin de la Société nationale d'acclimatation de France. — Août 1897 : F. DECAUX. La Transhumance des Moutons algériens. — CH. SÉDILLOT. Sur l'utilisation pratique des Pigeons messagers dans l'antiquité. — J. RAMELET. L'élevage de la Truite arc-en-ciel à l'établissement piscicole de Neuvon (Côte-d'Or). — CHARLES NAUDIN. Un nouveau Mûrier du Tonkin. — EDOUARD BLANC. Sur le Sorgho à Sucre du Turkestan. — Extraits et analyses. — Septembre : JEAN CHAFFANJON. Voyage à travers l'Asie centrale et la Chine. Sur les Mammifères domestiques. — JEAN DE CLAYBROOKE. Les engins de chasse et de pêche (suite). — Extraits et analyses. — Octobre : BARON DE PARANA. Le croisement du Zèbre avec la Jument, obtenu au Brésil. — Général N. DE DEPP. L'Aquarium-Serre d'un amateur de pisciculture en Russie. — HERBERT et J. WEBBER. La Jacinthe d'eau (*Piaropus crassipes* Mart.) de l'Amérique équinoxiale, en Floride. — Extraits et analyses.

Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure. Annales de 1897. — Flore de France par G. ROUY et J. FOUCAUD. T. quatrième par G. ROUY.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. T. VII, n° 3. — Dr SAMUEL BONJOUR. Faune lépidoptérologique de la Loire-Inférieure (suite). — Abbé J. DOMINIQUE. Notes orthoptérologiques. — HECTOR LÉVEILLÉ. Essai sur les *Centaurea* du Maine.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 43^m.

Février 1898.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1 765	772,5		5,0	11,8	7,5	97	0,2	W.	10	0,0	Petite pl. la nuit.
2 756,5	765		8,5	10,4	7,5	74	3,7	W.	10	1,30	Averses
3 750,5	762		4,0	9,2	5,25	77	6,8	W.	10	0,0	Pluie et grêle.
4 741,5	750		4,0	6,0	6,0	97	4,0	W.	10	0,0	Pluie la nuit
5 747	761		0,5	5,0	5,5	98	1,8	W.	5	0,0	Av. de neige et grésil
6 755,5	761		-0,4	6,5	4,25	98	7,2	S.	10	0,0	Neige fondue.
7 755,5	761,5		1,0	8,8	5,0	83	2,4	W. S. W.	2	1,30	Averses de grésil.
8 761,5	763		0,8	9,0	4,75	98	1,5	W.	10	1,0	Averses.
9 763	769		-0,4	8,6	5,0	97		W.	2	2,0	
10 770	771		-0,2	8,8	5,0	99	0,3	S. E.	10	0,0	Petite pl. la nuit.
11 769,5	771		1,0	10,2	6,5	95		E.	2	4,30	
12 768,5	771		0,5	12,0	6,5	94		E.	2	4,0	
13 764,5	768,5		2,0	9,0	5,75	90	1,2	W.	10	0,0	Pluie le soir.
14 765	770,5		3,0	10,5	6,25	86		W.	5	2,0	
15 767	771		5,0	10,8	7,5	92	1,2	W.	10	1,0	Pluie la nuit.
16 764	767		8,0	10,8	7,75	78		W.	8	0,0	
17 759	765		5,5	8,2	7,0	69	3,6	W. N. W.	8	2,30	Pluie la nuit.
18 755	759		4,5	5,5	6,75	98	3,8	N. W.	10	0,0	Pluie tout le jour.
19 754	758		-0,8	6,0	6,25	97		N. W.	0	4,30	
20 743	754		1,2	7,5	6,0	97	9,4	S. W.	10	0,0	Pluie le soir.
21 740,5	743		2,5	6,2	5,75	93	4,0	S. S. W.	10	1,30	Grésil et neige.
22 743	746		-0,2	7,8	5,50	98	4,4	E.	10	0,0	Pluie le soir.
23 746	756		1,0	7,2	5,75	97	0,4	N.	10	0,0	Averses à 4 h. soir.
24 756	763		1,2	5,6	5,75	98		N. W.	10	0,0	
25 763	764,5		2,0	7,4	5,25	80	0,8	N. W.	10	1,30	Pluie.
26 762,5	765		1,0	10,0	5,50	99	0,4	S. W.	10	4,30	Pluie.
27 759	765		1,2	10,0	5,50	84	4,2	S. W.	5	0,0	Av. le mat., pl. le s.
28 759,5	762		2,5	9,5	6,25	94	0,3	W.	5	0,2	Grêle le matin.

Total de la pluie en millimètres : 61,6

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 306. - Avril 1898. - 27^e Année. - T. XIV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue S^t-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 12 mars 1898, p. 49. — Notes d'hiver, par M. Ch. DEQUEVAUVILLER, p. 50. — Dissémination des plantes (*à suivre*), par M. V. BRANDICOURT, p. 52. — Ouvrages reçus, p. 56. — Observations météorologiques, p. 64.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 12 MARS 1898.

Présidence de M. BRANDICOURT, Secrétaire.

CORRESPONDANCE : 1^o Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonce l'envoi d'ouvrages venant d'Italie.

2^o Le Jardin botanique de Missouri demande l'échange de ses publications avec celles de la Société.

L'échange est adopté.

M. Gadeau de Kerville fait hommage à la Société Linnéenne du fascicule IV de la Faune de la Normandie.

Des remerciements sont adressés à M. Gadeau de Kerville.

Sur la proposition du Bureau et en raison des services rendus à la Société Linnéenne, M. Gadeau de Kerville et M. Giard sont nommés membres honoraires de notre Société.

M. Duchaussoy parle d'une excursion à faire aux souterrains-refuges de Naours. Un explorateur de grottes, M. A. Viré, prépare un travail sur ses explorations dans les grottes anciennes. Il serait intéressant de comparer la faune de ces

cavernes avec celle plus récente des souterrains de Naours et des anciennes carrières abandonnées de notre région.

M. Gonse rend compte des démarches qui ont été faites par notre Société pour ne pas laisser s'éloigner de notre département l'herbier de M. B. de Brutelette, qui était mis en vente récemment, et au besoin pour l'acheter pour notre compte, si le prix ne dépassait pas nos ressources. Cet herbier contient des documents très précieux pour la flore de notre département et nous avons eu la satisfaction de le voir adjugé à l'École de médecine d'Amiens.

Le Secrétaire-Adjoint :

F. CHOQUART.

Notes d'hiver.

Je retrouve dans mes notes prélevées au jour le jour l'observation suivante : le 22 octobre 1892, ciel embrumé, à peine une courte apparition du soleil ; vent nord-est ; un peu d'eau vers 4 h. 1/2 ; soir tôt venu, très obscur ; à 6 h. 40, coup de tonnerre assez violent suivi d'eau vite passée ; puis, toute la nuit, pluie plus ou moins mêlée de neige qui marque peu le matin du 23.

Le *Bulletin météorologique* indique un vent S.-W, avec dépression barométrique. Chaleur maxima : 7° 5 ; minima : 3°.

L'hiver 1893-94 m'est resté en mémoire pour sa rudesse et sa précocité. Mes devoirs professionnels m'obligeant à des sorties fréquentes, j'ai dû constater les faits suivants : au 5 janvier, par un froid de — 13°, faisant suite à une série de jours de plus en plus durs, la rivière de Noye se trouva entièrement gelée depuis le pont du marais de Guyencourt jusqu'à l'entrée du marais communal de Remiencourt. Ailleurs, en amont comme en aval, il n'y avait que de larges bordures de glaçons occupant souvent plus de la moitié du lit de la rivière.

Sur la partie de la rivière dominant l'étang communal de Remiencourt, il se produisit des débordements aussitôt congelés sur les pentes en immenses glacis descendant jusqu'à l'étang du côté E. et ne s'étendant guère moins dans les prés de Guyencourt, du côté N. W.

Le travail des usines fut arrêté et chacun des intéressés se défendit comme il sut des vapeurs d'eau se figeant en blocs sur les roues ou obstruant toutes les pièces des vannages.

Le grand étang de Remiencourt fut complètement recouvert d'une glace épaisse. On y patinait à merveille. Toutefois je me suis assuré qu'au voisinage des affleurements annoncés par des touffes de *Phragmites communis*, plus ou moins associées de *Saules* de diverses espèces, il y avait des points non gelés. Il y a là en effet des sources que l'on découvre en exploitant, comme tourbières, les prés du voisinage. L'une de ces sources, pour un endroit, affleurait presque le niveau d'eau des étangs. Or, dans l'année on continua l'extraction et par suite l'élargissement de l'étang et le niveau de cette source se trouva notablement baissé. Son cours souterrain n'est donc pas horizontal.

Dans ces jours de grand froid j'ai visité, sur toute son étendue qui n'est pas considérable, la petite rivière de l'Echault jusqu'après le *Moulin du Pont de grés*, à Cottency, qui en reçoit le mouvement. Nulle part de glace. Une évaporation abondante se figeait en gros givre sur les herbes des bords et c'était tout. La raison évidente est la proximité des sources nombreuses qui échelonnent son parcours et dont l'eau accuse une dizaine de degrés de chaleur.

En dessous du *Moulin de Gollencourt*, l'eau de Noye, obstruée par les glaçons, inonda le chemin, les cours et les caves, d'où pertes de cidre, légumes et racines fourragères.

Plus bas, même état de la rivière, avec larges rives de glace ; mais jamais le lit n'est complètement pris comme aux marais de Guyencourt et de Remiencourt.

Le 6 janvier, un commencement de dégel permet d'apercevoir dans ces derniers un léger filet d'eau faisant des apparitions intermittantes tout au centre des glaces.

Le 7, vers midi, affaissement des bords dans le lit. Les glaciés des côtés subsistent toujours. Les 10 à 14, continuation du dégel. Puis réchauffement de la température, atteignant 7° au 17 janvier et c'en fut fait de l'hiver

Ch. DEQUEVAUVILLER.

Dissémination des plantes.

L'étude des moyens divers employés par la Nature pour assurer la dissémination des plantes par toute la terre est une partie intéressante de la géographie botanique. Déjà, plusieurs fois, nous en avons entretenu les lecteurs du Bulletin, qu'ils nous pardonnent de revenir encore sur ce sujet.

Ce sont de simples notes recueillies au cours de nos lectures et que nous transcrivons seulement dans l'ordre où nous les avons rencontrées. Nous recevrons avec reconnaissance tous les faits nouveaux qu'on voudra bien nous signaler ayant trait à cette question.

Bernardin de Saint-Pierre, qui fut un botaniste quelque peu fantaisiste, a écrit sur la dissémination quelques bonnes pages qu'il me paraît intéressant de sauver de l'oubli, les *Etudes de la Nature* étant quelque peu délaissées, aussi bien par les naturalistes que par les littérateurs.

Bernardin de Saint-Pierre et la dissémination. — « Les semences des chardons, des bluets, des pissenlits, des chicorées, etc., ont des volants, des aigrettes, des panaches et plusieurs autres moyens de s'élever, qui les portent à des distances prodigieuses. Celles des graminées, qui vont aussi fort loin, ont des balles et des panicules. D'autres, comme celles de la giroflée jaune, sont taillées comme des écailles légères, et

vont, au moindre vent, s'implanter dans la plus petite fente d'un mur. Les graines des plus grands arbres de montagnes ne sont pas volatiles. Celle de l'érable a deux ailerons membraneux, semblables aux ailes d'une mouche. Celle de l'orme est enchâssée au milieu d'une foliole ovale. Celles du cyprès sont presque imperceptibles. Celles du cèdre sont terminées par de larges et minces feuillets qui forment un cône par leur agrégation. Les graines sont au centre du cône ; et, dans le temps de leur maturité, les feuillets où elles sont attachées se détachent les uns des autres, comme les cartes d'un jeu, et chacun d'eux emporte au loin son pignon. Les semences des plantes de montagnes, qui paraissent trop lourdes pour voler, ont d'autres ressources. Les pois de la balsamine ont des cosses dont les ressorts les élancent fort loin. Il y a aux Indes un arbre, dont je ne me rappelle plus le nom, qui lance de même les siennes avec un bruit semblable à un coup de mousquet. Celles qui n'ont ni panaches, ni ailes, ni ressorts, et qui, par leur pesanteur, semblent condamnées à rester au pied du végétal qui les a produites, sont souvent celles qui vont le plus loin. Elles volent avec les ailes des oiseaux. C'est ainsi que se ressement une multitude de baies et de fruits à noyaux. Leurs semences sont renfermées dans des croûtes pierreuses qui sont indigestibles. Les oiseaux les avalent et vont les planter sur les corniches des tours, dans les fentes des rochers, sur les troncs des arbres, au-delà des fleuves et même des mers. C'est par ce moyen qu'un oiseau des Moluques repeuple de muscadiers les îles désertes de cet archipel, malgré les efforts des Hollandais, qui détruisent ces arbres dans tous les lieux où ils ne servent pas à leur commerce. Ce n'est pas ici le moment de parler des rapports des végétaux avec les animaux : il suffit d'observer, en passant, que la plupart des oiseaux ressement le végétal qui les nourrit. On voit même chez nous des quadrupèdes transporter fort loin les graines des graminées ;

tels sont, entre autres, ceux qui ne ruminent pas, comme les chevaux, dont les fumiers gâtent les prairies par cette raison, en y introduisant quantité d'herbes étrangères, comme la bruyère et le petit genêt, dont ils ne digèrent pas les semences. Ils en ressemment encore d'autres, qui s'attachent à leurs poils par le simple mouvement de leur queue. Il y a de petits quadrupèdes, comme les loirs, les hérissons et les marmottes, qui transportent dans les parties les plus élevées des montagnes, les glands, les fâines et les châtaignes.....

C'est une spéculation bien digne de la philosophie, de se représenter ces flottes végétales voguant nuit et jour le long des ruisseaux et abondant sans pilotes sur des plages inconnues. Il y en a qui, par les débordements des eaux, s'égarent quelquefois dans les campagnes. J'en ai vu, accumulées les unes sur les autres dans le lit des torrents, offrir autour de leurs cailloux, où elles avaient germé, des flots de verdure du plus beau vert de mer. On eût dit que Flore, poursuivie par quelque Fleuve, avait laissé tomber son panier dans l'urne de ce dieu. D'autres, plus heureuses, parties des sources de quelque fontaine, s'engagent dans le cours des grands fleuves et viennent embellir leurs bords d'une verdure qui leur est étrangère. Il y en a qui traversent le vaste Océan et, après de longues navigations, sont poussées par les tempêtes mêmes sur les plages qu'elles enrichissent. Tels sont les doubles cocos des îles Séchelles ou Mahé, que la mer porte régulièrement, chaque année, à quatre cents lieues de là, sur la côte Malabare. Les Indiens qui l'habitent ont cru longtemps que ces présents de la mer étaient les fruits d'un palmier qui croissait sous les flots. Ils leur ont donné le nom de cocos marins. Ils leur attribuaient des vertus merveilleuses; ils les estimaient autant que l'ambre gris, et ils y mettaient un prix si considérable que plusieurs de ces fruits y ont été vendus jusqu'à mille écus la pièce. Mais les Français ayant découvert, il y a quelques années, l'île Mahé, qui

les produit, qui est située par le cinquième degré de latitude sud, en ont porté une si grande quantité aux Indes, qu'ils leur ont oté à la fois leur prix et leur réputation ; car les hommes, par tous pays, n'estiment que ce qui est rare et mystérieux.....

La mer jette tant de semences de fenouil sur les rivages de Madère qu'une de ses baies en a pris le nom de baie de Funchal ou de Fenouil. C'est par le cours de ces semences nautiques, trop peu observé par nos marins modernes, que les sauvages découvrirent autrefois les îles qui étaient au vent des terres qu'ils habitaient. Ils soupçonnèrent un arbre au loin, en voyant son fruit échoué sur leurs rivages. Ce fut par de pareils indices que Christophe Colomb s'assura qu'il existait un autre monde ; mais les vents et les courants de l'ouest dans la mer du Sud les avaient portés longtemps auparavant aux peuples de l'Asie, comme j'en pourrai dire quelque chose à la fin de cette Étude.

Il y a encore des végétaux amphibies ; la nature les a disposés de manière qu'une partie de leur feuillage se dresse vers le ciel et l'autre forme l'arcade et se penche vers la terre. Elle a aussi donné à leurs graines de pouvoir voler et nager à la fois. Tel est le saule, dont la semence est enveloppée d'une bourre araigneuse, que les vents transportent au loin, et qui surnage dans l'eau sans se mouiller, comme le duvet des canards. Cette bourre est composée de petites capsules en cul-de-lampe et à deux becs, remplies de semences surmontées d'aigrettes ; de sorte que le vent transporte ces capsules en l'air, et les fait voguer aussi sur la surface de l'eau. Cette configuration est très convenable au véhicule des semences des plantes qui croissent sur le bord des eaux stagnantes et des lacs. Elle est la même dans les semences du peuplier ; mais celles de l'aune, qui croît sur le bord des fleuves, n'ont point d'aigrettes, parce que les fleuves ont des courants qui les charrient. Celles du sapin et

du bouleau ont à la fois des caractères volatiles et nautiques ; car le sapin a son pignon attaché à une aile membraneuse, et le bouleau a sa graine accolée à deux ailes qui lui donnent l'apparence d'une petite coquille. Ces arbres croissent à la fois dans les montagnes hiémales, et sur les bords des lacs du Nord ; leurs semences avaient besoin, non seulement de voguer sur des eaux stagnantes, mais d'être transportées en l'air sur les neiges au milieu desquelles ils se plaisent. Je ne doute pas qu'il n'y ait des espèces de ces arbres dont les semences soient tout à fait nautiques. Le tilleul porte les siennes dans un corps sphérique, semblable à un petit boulet : ce boulet est attaché à une longue queue, de l'extrémité de laquelle descend obliquement une foliole fort allongée, avec laquelle le vent l'emporte au loin en pirouettant. Quand il tombe dans l'eau, il y plonge de la longueur d'un pouce, et sert, en quelque sorte, de lest à sa queue et à la foliole qui y est attachée, qui, se trouvant dans une situation verticale, font alors la fonction d'un mât et d'une voile. Mais l'examen de tant de variétés curieuses nous mènerait trop loin » (1).

(A suivre).

V. BRANDICOURT.

Ouvrages reçus.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes. Juillet-Septembre 1897. — HENRI NOEL. Florule du Mont-Duplan (fin). — LOMBARD-DUMAS. Acclimatation d'une Orchidée (*Orchis Robertiana* Lois.) dans le Gard. — GALIEN MINGAUD. Perte de poids, à l'air libre, du Castoréum du Gardon. — JULES GAL. Etude sur les Vers à soie. — GALIEN

(1) BERNARDIN DE SAINT-PIERRE. — *Etudes de la Nature*, p. 253 et suivantes. — Didot 1863.

MINGAUD. Découverte d'objets abandonnés dans une ancienne exploitation de galène argentifère aux environs de Saint-Jean-du-Gard.

Mémoires de la Société nationale des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg. T. XXX. — LE JOLIS. Quel nom doit porter le *Erythræa diffusa* Woods? — D^r JOHN BRIQUET. Nouvelles observations biologiques sur le genre *Erythronium*; une contribution à la biologie florale des Liliacées. — D^r E. TROUESSART. Mode de distribution topographique des Entomostracés et Acariens marins sur les côtes de France, et description de l'*Acaromantis Squilla* Trt. — AUG. LE JOLIS. Remarques sur la nomenclature algologique. — F. NICOLLET. Liste des Lépidoptères trouvés aux environs de Cherbourg. — LETELIER. Sondages pour puits artésiens aux environs d'Alençon. — L. CORBIÈRE. Supplément aux Muscinées du département de la Manche. — C. SAUVAGEON. La Copulation isogamique de l'*Ectocarpus siliculosus* est-elle apparente ou réelle?

Annales de l'Académie de Mâcon. 3^e série, T. I. — CH. DE POMAIROLS. Géologie agricole et Cartes agronomiques.

Société de Borda. 3^e trimestre 1897. — J.-E. DUFOURCET. Formation du sol du département des Landes. Sa composition géologique et minéralogique. — E. LAPEYRÈRE. Flore du département des Landes (suite). Phanérogames, Cryptogames cellulaires et cellulo-vasculaires.

Revue des Travaux scientifiques. T. XVII, 6 et 7.

Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales. Trente-huitième volume. — JULIEN CALAS. La Processionnaire du Pin (*Cnethocampa Pityocampa*). Mœurs, et métamorphoses, ravages, destruction.

Bulletin de la Société d'Etudes scientifiques d'Angers. XXVI^e année. — E. PRÉAUBERT. La Vie, mode de mouvement. Essai d'une théorie physique des phénomènes vitaux.

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne. 50^e volume, 1896. — MARLOT. Note sur un nouveau gisement de Phosphates de chaux dans l'Infra-Lias de l'Yonne et de la Côte-d'Or. — Abbé PARAT. Les Grottes de la Core. Le Trou de la Marmotte à Saint-Moré.

Mémoires de l'Académie des Sciences et Belles-Lettres d'Angers. Nouvelle période, T. III.

Revue générale de botanique. 1897, octobre-décembre. — EDOUARD DE JANEWSKI. Etudes morphologiques sur le genre *Anemone*. — A. PRUNET. Revue des Travaux d'anatomie végétale en 1892, 1893 et 1894 (suite). — R. ZEILLER. Revue des Travaux de Paléontologie végétale publiés dans le cours des années 1893-1896 (suite). — Ed. GRIFFON. De l'influence de la gelée printanière de 1897 sur la végétation de quelques essences forestières. — G. CHAUVEAUD. Sur le rôle des tubes criblés. — HENRI COUPIN. Sur une germination tératologique du pois.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1897. — N° 14 : D^r PAUL MARCHAL. Note sur le *Baris spoliata*, Coléoptère nuisible aux Betteraves en Tunisie. Sur les ravages exercés par *Pygaera anastomosis* dans les plantations de Peupliers de la vallée de l'Aube. — P. LESNE. Description de deux espèces nouvelles de Bostrychides algériens. — VAULOGER DE BEAUPRÉ. Description de deux Coléoptères nouveaux du nord de l'Afrique. — D^r A. CHABAUT. Description de trois Coléoptères nouveaux du Mزاب (Sub-Algérien). — N° 15. Abbé BERTHOUMIEU. Supplément aux Ichneumonides d'Europe. — CH. OBERTHÜR. Lépidoptères hybrides appartenant à la tribu des Phalénites. — H. DU BUYSSON. Note sur le *Cardiophorus discicollis* Herbst. var. *Ganglbaueri*. — N° 16 : ALFRED GIARD. Sur les métamorphoses d'*Hyperaspis concolor* Suffrian. Le *Mutilla europæa* L. dans le Nord de la France. — JOANNY MARTIN. Sur un nouveau genre d'Hémiptère de la tribu des *Scutellerinæ*. — MAURICE PIC. Ichneumonides capturés en

Algérie et description d'une espèce nouvelle. Sur les instincts carnassiers des Anthicides.

Société belge de Microscopie. 1896-1897. — Bulletin, n° IV, V, VI : D^r DINENT. Une épidémie de Botulisme au fortin VI, à Anvers. — CH. VAN BAMBEKE. A propos de la délimitation cellulaire. — Annales, T. XXI : E. DE WILDEMAN. Notes mycologiques. Les Algues du Limbourg. Notes sur quelques espèces du genre *Trentepohlia* (Martius). — AUG. LAMEERE. Liste des Rotifères observés dans les mares de Kinroy. — G. BULLOT. Sur la croissance et les courbures du *Phycomyces nitens*.

Annales de la Société entomologique de Belgique. Tome quarantième, 1896. — BERGROTH. Nouvelle espèce de Thysanoptères. — W. F. H. BLANDFORD. Scolytides de la Nouvelle-Calédonie. — E. BRENSKE. Insectes du Bengale. *Melonlothidæ*. — E. COUCKE. Matériaux pour une étude des Diptères de Belgique. Capture de Diptère indigène. — C. DE CROMBRUGGHE. Capture de deux espèces de Microlépidoptères nouvelles pour la faune. — A. DE JONCK. Matériaux pour l'étude des Hémiptères de Belgique. — V. DEPREZ. Additions et annotations aux listes des Ichneumonides de Belgique. — P. DOGNIN. Lépidoptères nouveaux de Loja et environs (Equateur). — C. EMERY. Clef analytique des genres de la famille des Formicides pour la détermination des neutres. Formicides récoltés à Buitenzorg (Java) par M. Massart. — L. FAIRMAIRE. Hétéromères de l'Inde recueillis par M. Andrewes. Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache. — J. FAUST. Einige neue Curculioniden aus British Ost-Afrika. — F. FOERSTER. Description de deux espèces de *Caconeura*. — A. FOREL. Quelques particularités de l'habitat des Fourmis de l'Amérique tropicale. — EDM. HIPPERT. Captures de Lépidoptères indigènes. — J.-C. JACOBS. Sur un cas de pullulation extraordinaire du *Tyroglyphus farinæ* à Anvers. — M. JACOBY. Descriptions of the new genus and species of Phytophagous

Coleoptera obtained by M^r Andrewes in India. — CH. KERREMANS. Trachydes nouveaux. — AUG. LAMEERE. Capture de deux espèces de Crustacés nouvelles pour la faune. — A.-L. MONTANDON. *Plataspidinæ*. Hémiptères-Hétéroptères exotiques. — A. PREUDHOMME DE BORRE. Sur une capture en Belgique du *Pyrrhocoris marginatus* Kol. — E. SEELDRAYERS. Lépidoptères nouveaux du Congo. — EDM. DE SELYS-LONGCHAMPS. Causeries odonatologiques. — A. SENNA. Révision des espèces du genre *Ulocerus* Dalman. — E. SIMON. Description d'Arachnides nouveaux de la famille des *Clubionidæ*. — V. WILLEM. Note sur le mâle de *Prestwichia aquatica* Lubbock.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie. Septembre, octobre et novembre 1897. — Les plantes bulbeuses, lecture par M. V. Brandicourt.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences et Arts de Rochechouart. T. VII. — N° 3 : A. POUYAUD. Monographie végétale du canton de Rochechouart. — N° 4 : A. MASFRAND. Caverne de Rochebertier.

L'Agriculteur. Septembre-décembre 1897.

Bulletin mensuel de la Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes. Septembre-novembre 1897.

Bulletin de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube. Août-novembre 1897.

Annales de la Société d'Agriculture de la Dordogne. Juillet-octobre 1897.

Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique. Annuaire 1896 et 1897. — Règlements et documents concernant les trois classes. — Bulletins, T. XXIX : PAUL CERFONTAINE. Le genre *Anthocotyle* ; le genre *Dactylocotyle*. — ED. VAN BENEDEN. Le *Phreoryctes Menkeanus* dans les provinces de Liège et de Limbourg. — A. KUMS. Sur les rapports sexuels des Poissons. — PIERRE NOLF. Etude des modifications de la muqueuse utérine pendant la gestation

chez *Vespertilis murinus*. — D^r O. VAN DER STRICHT. Contributions à l'étude de la forme, de la structure et de la division du noyau. — VICTOR WILLEM. Prosobranches aériens et Pulmoné aquatique. — RETZ, DURAND et H. SCHINZ. Etudes sur la flore du Congo. — DE LA VALLÉE POUSSIN. Caractère intrusif de quelques roches porphyriques des Ardennes françaises. — T. XXX : CERFONTAINE. Note sur *Dictidophorinae* Cerf., et description d'une nouvelle espèce, *Dictidophora Labracis* Cerf. — C. DE BRUYNE. La sphère attractive dans les cellules fixes du tissu conjonctif. — A. VAN GEHUCHTEN. Les cellules de Rohon dans la moelle épinière et la moelle allongée de la Truite. — VAN DER STRICHT. La maturation et la fécondation de l'œuf d'*Amphioxus lanceolatus*. — JULIEN FRAIPONT et F. TIRON. Explorations scientifiques des Cavernes de la vallée de la Meuse. — T. XXXI : CH. VAN BAMBEKE. Sur un groupement de granules pigmentaires dans l'œuf en segmentation d'Amphibiens anoures et du Crapaud commun en particulier. — P. FRANCOIS. Contribution à l'étude de l'œil pariétal, de l'épiphyse et de la paraphyse chez les Lacertiens. — DE LA VALLÉE POUSSIN. Les Tufs kératophyriques de la Meuse. — T. XXXII : J.-F. HEYMANS et O. VAN DER STRICHT. Le système nerveux périphérique de l'*Amphioxus*. — E. PLATEAU. Comment les fleurs attirent les Insectes (2^e partie). — V. WILLEM. Observations sur la respiration des Limnées et son influence sur leur croissance. — M. MOURLON. Les mers quaternaires en Belgique. — G. CESARO. Description des minéraux du sol belge. — A.-F. RENARD. La Météorite de Lesves et le mode de formation des Météorites pierreuses. — J. MASSART. Sur le mécanisme de la cicatrisation chez les végétaux. — E. DE DROOG. Contribution à l'étude de la localisation microchimique des alcaloïdes dans la famille des Orchidacées. — T. XXXIII : MICHEL MOURLON. La faune marine du quaternaire moséen révélée par les sondages de Strybeck (Meerle) et de Wortel, près de Hoogs-

traeten en Campine. — F. PLATEAU. Comment les fleurs attirent les Insectes (3^e partie). — C. MALAIRE. Note préliminaire sur la constitution de la bande silurienne de Sambre-et-Meuse. — A. VAN GEUCHTEN. Moelle épinière des Vertébrés inférieurs. — P. FRANCOTTE. Recherches sur la maturation, la fécondation et la segmentation chez les Polyclodes. — Comte GOBLET D'ALVIELA. Silex néolithiques et paléolithiques de Court-Saint-Étienne. — A. VAN GEUCHTEN. Le Ganglion basal et la Commissure habénulaire dans l'Encéphale de la Salamandre.

Société de Secours des Amis des Sciences. Compte rendu du 37^e exercice.

Bulletin de la Société industrielle d'Amiens. Mai, Juillet 1897.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France. 1897. — Septembre-décembre : E. OLIVIER. Les Batraciens du département de l'Allier. Catalogue des Oiseaux du Puy-de-Dôme, œuvre posthume de BOUILLET et LECOQ. — Novembre : E. OLIVIER. Les Poissons du département de l'Allier. — L. DUCHASSEINT. Les Poissons de l'Auvergne.

Bulletin de la Société académique de Brest. 2^e série, T. XXII.

Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux. Procès-verbaux des séances. 1896-1897. — PÉREZ. Sur une forme nouvelle de l'appareil buccal des Hyménoptères. — Des effets des actions mécaniques sur le développement des œufs non fécondés du Ver à soie. — DEVAUX. Recherches sur les lenticelles. Dissociation des filaments de Spirogyres. — GRUVAL. Contribution à l'histologie des muscles. — Observations pluviométriques et thermométriques faites dans le département de la Gironde, de juin 1896 à mai 1897.

Bulletin trimestriel de la Société d'histoire naturelle de Mâcon. 1897, n^o 7. — M. LISSAJOUS. Sur les couches appelées Fuller's Earth, dans les environs de Mâcon. Les carrières de St-Clément-lès-Mâcon. — E. CHATEAU. Les Hydrocharidées.

Revue des Travaux scientifiques. T. XVII, n^{os} 8 et 9.

Journal des Savants. Septembre et octobre 1897.

Bulletin de la Société d'études scientifiques de l'Aude. T. VIII, 1897. — A. LAFFAGE. Plantes nouvelles pour la flore des environs de Carcassonne. — PAUL FAGOT. Faune malacologique terrestre des eaux douces et saumâtres de l'Aude. Observations sur les noms patois des Champignons de la région de l'Aude. — MARIUS ESPARSEIL. Régime minéral du département de l'Aude (5^e partie, combustibles minéraux). — LOUIS GAVOY. Catalogue des Insectes coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans le département de l'Aude.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie. 4^e série, T. VI. — F. PARONA et G. BONARELLI. Sur la faune du Callovien inférieur.

Bulletin de la Société Belfortaine d'Emulation. 1897. — Ch. RÖSCH et L. MEYER. Contribution à l'étude des Diatomées du territoire de Belfort et des environs.

Le *Tylenchus devastatrix* Kühn et la maladie vermiculaire des fèves en Algérie, par F. DEBRAY et E. MAUPAS.

Bactéries de la Canne à sucre, par F. DEBRAY.

Anthraxose maculée et Brunissure, par F. DEBRAY.

Publications de l'Institut grand ducal du Luxembourg. T. XXV. — ALPHONSE DE LA FONTAINE. Trente années d'observations sur les migrations des Oiseaux de la faune luxembourgeoise, 1863 à 1894.

Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles. Série II, T. 2^e et 3^e livraisons.

Journal d'Agriculture pratique pour le Midi de la France. Août-octobre 1897.

Bulletin scientifique et historique de l'Auvergne. Juin-juillet 1897.

Bulletin de la Société d'Apiculture de la Somme. Septembre-octobre 1897.

Bulletin de la Société d'Apiculture de l'Aube. Septembre-décembre 1897.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Mars 1898.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1	752,5	762	2,5	10,0	6,50	76	3,7	W.	10	0	Averses. V ^e fort.
2	753	755	3,0	8,6	5,75	70	0,3	W.	8	6	Averses.
3	754	755	1,0	8,0	5,75	84	0,8	W.	0	5	Grésil.
4	753	754	0,0	6,0	4,75	96	0,4	E.	10	0	Petite pluie.
5	752	754	0,2	3,0	5,50	90		N.	10	0	
6	754	756	-3,0	6,0	4,50	95		S.	0	7,30	
7	756	758	-3,5	4,5	4,25	98		E.N.E.	0	4	
8	755	757,5	-0,4	2,0	3,50	98	3,8	N. E.	10	0	Neige. Pluie.
9	757,5	763	0,0	4,0	3,50	97		N. E.	10	0	
10	763	764	1,2	7,0	3,75	97		N.	10	0	
11	760	764	0,8	5,2	4,50	97		N.	10	0	
12	758	760	2,0	7,4	4,75	97		N.	10	2,30	
13	760	762	1,5	7,8	5,0	94		N.	10	4,30	
14	760,5	762	-0,5	11,0	5,25	88	0,8	N.	10	3,30	Pluie.
15	760,5	762,5	4,5	11,2	6,50	90	0,8	W.	10	1,30	Pluie la nuit.
16	760,5	762,5	3,0	11,6	6,75	91		W.	10	0	
17	762	763	5,6	12,0	7,50	75	0,2	W.	10	0	
18	761	762	9,0	13,0	8,25	94		W.	10	0	
19	759,5	762	8,8	14,4	8,50	94	0,5	W.	10	0	Pluie.
20	759,5	764	4,5	10,8	8,0	92		N.	10	6,30	
21	763,5	765	0,0	11,0	7,50	70		N. E.	0	7,30	
22	762	764,5	-1,0	10,0	7,50	93		E.	10	5,30	
23	750	762	-3,0	10,0	6,75	87	5,8	N. W.	10	1,30	Averses. Grêle. Neige.
24	750	753	1,0	7,0	6,25	77	1,5	N. W.	5	4,30	Neige et pluie.
25	749	753	1,8	5,0	5,50	96	5,0	N. E.	10	0	Id.
26	739	749	1,2	2,5	5,0	98	9,2	N. E.	10	0	Averses, neige et pluie.
27	745,5	744,5	-1,0	9,6	5,0	96	1,0	E.N.E.	5	4,30	Pluie la nuit.
28	744,5	748	2,0	6,4	5,75	98		W.	10	0	
29	747	748	2,0	10,0	5,75	90		S. W.	10	2	
30	747	751	-1,0	13,0	6,25	88		N. W.	0	6,30	
31	751	754	2,0	14,2	7,0	70		N. E.	10	5,30	

Total de la pluie en millimètres : 33,8

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 307. - Mai 1898. - 27^e Année. - T. XIV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 9 avril 1898, p. 65. — Dissémination des plantes (*suite et fin*), par M. V. BRANDICOURT, p. 66. — Ouvrages reçus, p. 71. — Observations météorologiques, p. 80.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 9 AVRIL 1898.

Présidence de M. SPINEUX, Trésorier.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettre du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des Etats-Unis.

2^o La " Smithsonian Institution " annonce l'envoi de ses publications et demande accusé de réception.

3^o La Société philosophique de Manchester accuse réception du Tome XIII de notre Bulletin, n° 283 à 292.

4^o Le conservateur du Jardin Royal Botanique d'Edimbourg accuse réception du Tome XIII du Bulletin, n° 283 à 292.

5^o Lettre de M. Drouën de Dijon demandant des renseignements sur les Ammonites de la Somme.

6^o Lettre de M. le Président de la Société d'Horticulture de Picardie invitant notre Président à assister à l'Assemblée générale annuelle, qui a eu lieu le 27 Mars 1898, au Cirque Municipal d'Amiens.

7° Lettre de la Société de secours des Amis des Sciences invitant notre Président à assister à la séance publique annuelle, qui a eu lieu le Samedi 2 Avril, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne.

8° La Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube envoie le règlement de l'exposition générale de chrysanthèmes, fleurs et légumes de saison, fruits et arboriculture qui aura lieu à Troyes, du 5 au 10 Novembre 1898.

9° La Société d'Emulation de Cambrai adresse le programme des questions mises au concours pour 1898 " Histoire locale en poésie ".

10° La Société d'Agriculture, des Sciences et Arts du département du Nord, siégeant à Douai, envoie le programme du concours de poésie qu'elle organise pour l'année 1898.

Il est donné lecture d'une conférence faite par M. Duchaussoy sur " l'Homme préhistorique ".

Le Secrétaire-Adjoint,

F. CHOQUART.

Dissémination des plantes.

(suite et fin)

Dissémination par le feu. — Le feu lui-même, dans certains cas, contribue aussi à la dissémination des plantes. Le *Chaparro*, de son nom scientifique : *Ropala obovata*, est un pauvre arbre organisé pour résister aux incendies périodiques des savanes. Il affecte les formes les plus bizarres et ses branches paraissent se tordre dans les supplices. Il a des feuilles très dures et des fleurs insignifiantes. Les graines sont oblongues, plates et munies d'une sorte d'ailes membraneuses. Elles se trouvent mûres au moment de la grande sécheresse. Quand les incendies se propagent à travers la Savane, il se forme d'immenses appels d'air qui entraînent

les semences et les dispersent au loin. Celles-ci ne sont que peu exposées à la chaleur : grâce à cet agent, elles se dispersent fort régulièrement et constituent de véritables plantations (1).

Dissémination de l'*Harpagophytum procumbens*. — L'*Harpagophytum procumbens* habite le Sud de l'Afrique; on prétend que ses fruits peuvent causer la mort des lions eux-mêmes : ils roulent cà et là sur les plaines sablonneuses. — Parfois quand un malheureux animal cherche à enlever avec ses dents un fruit de l'*Harpagophyton* accroché à son poil, ses crochets s'implantent dans sa gueule et causent sa mort (2).

Singulière dissémination de l'avoine. — Dans ses très intéressantes études sur le mécanisme de la vie moderne, M. le Vicomte d'Avenel, signale incidemment un cas bien bizarre de dissémination de l'avoine. — Un maçon, pour faire une farce à un de ses compagnons, avait versé de l'avoine dans le bac où il gâchait du plâtre. Le compagnon ne s'émut pas, continua à gâcher son plâtre, qu'il employa tel quel pour faire des enduits de plafonds et de parois ; au bout de peu de temps, l'avoine, qui s'était trouvée dans des conditions favorables, avait germé et tapissait très agréablement l'appartement de ses jeunes tiges d'un vert tendre.

Dissémination de l'*Anemone coronaria*. — Voici enfin un moyen de dissémination volontaire de l'homme, qui rentre dans la catégorie des 63 moyens que Panurge avait pour gagner sa vie et dont le plus honnête était « par larcin furtivement fait ».

L'*Anemone coronaria* fut apportée en France, par M. Bachelier, qui la cultiva pendant longtemps en véritable amateur,

(1) *Revue scientifique*, 28 août 1897.

(2) JOHN LUBBOCK, *Flowers, fruits and leave*, p. 76.

la montrant à peine à ses amis, mais se gardant bien d'en distribuer des bulbes ou des graines. Un voisin, qui désirait beaucoup obtenir la nouvelle plante, imagina un ingénieux stratagème. Juge de son état, il vint rendre visite à l'amateur d'anémones, en grande cérémonie et avec sa longue robe de magistrat. Flatté d'une telle démarche, l'amateur se hâta de montrer ses richesses au juge qui laissa négligemment traîner les plis de sa robe sur les renonculacées convoitées. Il recueillit ainsi des graines qui s'attachèrent à l'étoffe et servirent à reproduire les fameuses anémones qui se répandirent alors dans toute l'Europe.

Dissémination des *Erodium* et des *Stipa*. — Le fruit des *Erodium* est une capsule s'ouvrant élastiquement et qui, chez quelques espèces, lance les graines à une petite distance. Ces graines sont fusiformes, plus ou moins couvertes de poils, et se terminent par une sorte d'appendice, à base spiralée, semblable à une moitié longitudinale de plume d'oiseau. Le nombre des spires dépend de l'état hygrométrique de l'atmosphère. Si l'on fixe ces graines verticalement, l'appendice s'enroule et se déroule suivant le degré d'humidité de l'air ; et on peut faire mouvoir l'extrémité de cet appendice sur un cadran gradué, absolument comme l'aiguille d'un hygromètre. La chaleur agit aussi sur ces graines. Si, maintenant, on fixe l'extrémité supérieure de l'aigrette, la graine sera déplacée de haut en bas, pendant le déroulement de la spirale ; et, ainsi que l'a montré M. Roux, ce mouvement contribuera à enfoncer la graine dans le sol. Cette observation a été faite sur les graines de l'*E. cicutarium*, qui sont d'une certaine grosseur. M. Roux a remarqué que si l'on place une de ces graines sur le sol, elle reste intacte, tant que l'air reste sec ; mais, si l'atmosphère devient humide, la partie effilée qui porte les poils de l'appendice se contracte, les poils de la graine se meuvent en éloignant leur extrémité

de cette dernière, qui peu à peu est relevée verticalement, sa pointe demeurant fixée dans le sol. C'est alors que la base de l'aigrette commence à se dérouler et à s'allonger; si elle vient à rencontrer quelque brin d'herbe ou quelque autre obstacle, son mouvement de bas en haut sera entravé grâce à la disposition de ses poils, et elle s'allongera alors en sens contraire, ce qui tendra à dégager la graine du sol. Mais, comme l'a remarqué M. Roux, l'aigrette, grâce à la disposition des poils, glissera facilement sur l'obstacle, se raccourcira de haut en bas, et la graine proprement dite ne sera pas déplacée. Quand l'atmosphère redeviendra humide, la graine sera enfoncée un peu plus profondément dans le sol, grâce au mécanisme que nous avons indiqué plus haut, et cela jusqu'à ce qu'elle ait atteint une profondeur convenable pour son développement.

La graine de l'*Anemone montana* est enfoncée dans le sol, de la même façon.

Le *Stipa pennata*, plante de l'Europe méridionale, nous offre également un cas semblable. Cette plante a été décrite par Vaucher et plus récemment par Frank Darwin. La graine est petite, munie de poils raides dirigés d'avant en arrière, et son extrémité antérieure est effilée. Son extrémité postérieure se prolonge en une longue partie spiralée, semblable à un tire-bouchon et se termine enfin par un appendice ayant la forme d'une longue plume d'oiseau. Le tout représente une longueur supérieure à 30 centimètres. Il est évident que l'appendice facilite la dissémination des graines par le vent. Lorsque ces dernières tombent à la surface du sol, leur extrémité antérieure s'y fixe, et elles restent dans cette situation si l'atmosphère n'est pas humide. Mais, s'il vient une ondée ou s'il se produit un dépôt de rosée, la spirale se déroule; et, comme dans le cas de l'*Erodium*, l'extrémité terminée sous forme de plume, rencontre ordinairement un brin d'herbe ou un obstacle quelconque qui l'empêche de se

déplacer de bas en haut. Puis, lorsque l'air perd de son humidité, les spires deviennent plus serrées et la graine est poussée peu à peu dans le sol (1).

Dissémination du *Myzodendron*. — Le *Myzodendron*, parasite du hêtre, à la Terre de feu, possède des graines munies de 4 prolongements flexibles, grâce auxquels elles peuvent être transportées par le vent d'un arbre à l'autre. Dès qu'elles rencontrent un petit rameau, leurs appendices l'entourent et elles se trouvent ainsi fixées (2).

Dissémination du *Cycloloma platyphyllum*. — Nous avons déjà signalé le mode de dissémination très particulier de la Rose de Jéricho. Le *Cycloloma platyphyllum*, ou plante roulante du Kansas, est peut-être plus extraordinaire encore. C'est une boule herbacée de 50 centimètres environ de diamètre, qui tient à une tige très petite. Quand elle est à maturité, elle ne tarde pas à se dessécher et le moindre coup de vent la détache. Elle bondit sur le sol et, quand le vent est intense, rien n'est plus fantastique que de voir ces grosses boules légères, élastiques, qui semblent se poursuivre l'une l'autre.

Capus les a vues dans les steppes du Turkestan, où on les appelle « sorcières du vent ». C'est la partie aérienne d'une plante de la famille des Caryophyllées, possédant des rameaux très nombreux que la sécheresse fait se rapprocher, sans doute pour empêcher une transpiration trop rapide (3).

V. BRANDICOURT.

(1) JOHN LUBBOCK, Op. cit., p. 89 et suivante.

(2) — — — p. 73.

(3) *La Nature*, 1883.

Ouvrages reçus :

United States Geological Survey (Monographies de l').

Tome XXV. WARREN UPHAM. Le lac glaciaire d'Agassiz, dans la vallée de la Rivière rouge (Manitoba), avec 38 cartes et 33 planches. — Les cartes sont particulièrement remarquables; elles comportent beaucoup de détails très nettement indiqués.

Tome XXVI. — NEWBERRY. La flore de l'argile d'Amboy, dans l'état de New Jersey, contribution très importante à l'étude des plantes fossiles. Plus de 200 plantes représentées par des tiges entières, par des feuilles ou des graines, sont décrites et figurées en photogravure.

Tome XXVII. — J. EMMONS. Géologie du bassin de Deuver dans le Colorado. Travail d'ensemble sur la géologie d'une partie de la vallée Platte River. Nombreuses photogravures, cartes, coupes géologiques et reconstitution d'animaux antédiluviens. Comprend plus de 500 pages.

Tome XXVIII. — CHARLE VAN HISE ET SHIRLEY BARLEY. — Géologie du district de Marquette dans le Michigan. Important volume in-4° de plus de 600 pages avec 50 fig. dont plusieurs en couleurs. — Un atlas grand in-f° de 39 cartes et coupes géologiques accompagne ce remarquable travail.

Seventeenth Annual report of the United States Geological Survey. — 1^{re} Partie. Rapport du Directeur. — HENRY GONNETT. Déclinaison magnétique aux Etats-Unis. — DILLER. Reconnaissance géologique dans le Nord-Ouest de l'Oregon. — H. W. TURNER. Nouvelle contribution à la géologie de la Sierra Nevada. — DALL. Rapport sur le charbon et le lignite de l'Alaska. — ELDRIDGE. Les dépôts de « Gilsonite » dans l'Utah. — T. W. STANTON. Les relations entre la faune de l'Eocène et du Crétacé supérieur de la côte du Pacifique.

2^{me} partie : WALDEMAR LINDGREEN. Les veines de quartz

aurifères de Nevada City et de Grap Valley, Californie. — WHITMAN CROSS. Géologie des rochers argentifères du Colorado. — EMMONS. Les mines de Custer County, Colorado. HAYES. Les phosphates du Tennessee. — GILBERT. Les eaux souterraines dans la vallée de l'Arkansas, Colorado oriental. — N. H. DARTON. Rapport préliminaire sur les puits artésiens d'une portion du Dakota. — FRANK LEVERETT. Les ressources hydrologiques de l'Illinois.

Bulletin of the United-States Geological Survey. — n° 87 : SCHUBERT. Synopsis des Brachiopodes fossiles ; bibliographie et synonymie. — N° 127 : DARTON. Catalogue et index des contributions à la géologie du Nord-Amérique, 1732-1791. WEEKS. Bibliographie et index de la géologie, paléontologie, pétrologie et minéralogie pour 1892-1893. — N° 136 : BASCOM. Les anciennes roches volcaniques de South mountain, Pensylvanie. — N° 137 : La géologie du territoire militaire du fort Riley et des environs, au Kansas. — N° 138 : DARTON. Projets de puits artésiens dans les plaines longeant l'Atlantique. — N° 139 ; WEED ET PIRSSON. Géologie du district minier de Castle mountain, Montana. — N° 140 : NEWELL. Rapport sur les progrès de la division de l'Hydrographie, pour l'année 1895. — N° 141 : Les dépôts éocènes dans le Delaware, Maryland et l'État de Virginie (40 planches représentant des fossiles). — N° 142 : VAUGHAN. Courte contribution à la géologie et à la paléontologie du N.-O. de la Louisiane. — N° 143 : BRAMIER. Bibliographie des Argiles et des Arts céramiques. — N° 144 : TODD. Les moraines du Coteau de Missouri et leurs dépôts. — N° 145 : FONTAINE. Les formations du Potomac, État de Virginie. — N° 146 : WEEKS. Bibliographie et index de la géologie, paléontologie et minéralogie du Nord-Amérique pour 1895. — N° 147 : PERRINE. Tremblements de terre de Californie en 1895. — N° 148 : CLARKE ET HILLEBRAND. Analyse des roches et méthodes analytiques de l'U. S. Geological Survey.

Proceedings of the Academy of Natural sciences of Philadelphia. 1897. Part. II. — MEEHAN THOMAS. Contribution à la vie des Plantes. — RHOADS SAMUEL. Contribution à l'étude des Mammifères de Pensylvanie. — KELLER IDA. Note sur les monstruosité des plantes. — PILSBRY. Fossiles tertiaires de Patagonie.

Botanical society of America. — CHARLES BESSEY. La philogénie et la taxonomie des angiospermes.

Proceedings of the Boston society of Natural History. — Tirage à part, pages 1 à 115. — GERRITT MILLER. Notes sur les Mammifères de l'Ontario. — DAVENPORT. Le rôle de l'eau dans la croissance des organismes.

Anales de la sociedad española de Historia natural. — Série II, tome VI. — CALA ET SANCHEZ. Géologie de Moron et description du gisement de Diatomées. — RIVAS MATEOS. Etudes préliminaires sur la flore de la province de Caceres. — CABALLERO. Technique des préparations microscopiques systématiques.

La nuova Notarisia. — Novembre 1897. — GUTWINSKI. Matériaux pour la flore de Galicie.

Annales de la sociedad científica argentina. — Novembre 1897. — JUAN AMBROSETTI. La région de Calchaqui.

The Canadian Entomologist. Vol. XXIX, Avril à Novembre 1897. — SCUDDER. Notes sur les Orthoptères américains et leur synonymie. — HARRISON DYAR. Description de la larve de *Sibine fusca*. — Révision générique des arctidéés. — HC. FALI. Description de nouvelles espèces de Coléoptères du Sud de la Californie. — WICKHAM. Les Coléoptères du Canada. — B. KING. Fourmis et insectes myrmécophiles de Toronto. — W. ASHMEAD. Deux nouveaux parasites de *Eupoeya slossonix*. — D'HUNTER. Contribution à l'étude des Syrphides du Nord-Amérique. — V. SINGERLAND. Note sur *Hydrechia purpurifascia*. — G. NEEDHAM. Etude préliminaire sur les Gomphines d'Amérique.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. — 1898. Janvier: ERNEST ANDRÉ. Synopsis des Mutillides de France. — GUSTAVE DOLLFUS. Discussion sur la base de l'Étage Cénomanien (suite). — E. SIMON. Révision des genres de la famille des Trochilidés. — H. W. BROELEMANN. Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France (suite). — Notes spéciales et locales. — Février: GUSTAVE DOLLFUS. Discussion sur la base de l'Étage Cénomanien. — ERNEST ANDRÉ. Synopsis des Mutillides de France. — CH. VAN VIEMPEN. Observations sur les Oiseaux les plus communs du Nord de la France. — Notes spéciales et locales. — Mars: PLATEAU. Notice sur les sables infra-inférieurs, dits de Châlons-sur-Vesle, aux environs de Reims. — MAURICE PIC. Etude synoptique sur les Coléoptères (Longicornes) du genre *Cortodera* Muls. — ERNEST ANDRÉ. Synopsis des Mutillides de France (suite). — EMILE ANFRIE. Observations sur les Oiseaux communs dans le Calvados. — Notes spéciales et locales.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers. XIX^e volume. — FRÉDÉRIC DONADIEN. La Preste. — JEAN MIQUIEL. Le Chaînon de S^t-Chinian. — ALBERT GRANGER. Faune ornithologique de la Sibérie orientale. — RICHE. Les Plantes nuisibles à l'agriculture.

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne 1897. 51^e volume. — HYPOLYTE MARLOT. Notes préhistoriques sur l'Avallonnais. — Abbé A. PARAT. Les Grottes d'Arcy et de Saint-Moré. — CAMILLE ROUYER. Observations sur le Calcaire dit à Astartes du département de l'Yonne. — ERNEST PETIT. Le Menhir de Châtel. — GÉRARD. Tumulus divers. — RAVIN et LASNIER. Excursions botaniques dans le Tonnerrois.

Revue générale de Botanique. — 1898 Janvier: AUG. DAGUILLON. Sur une diptérocécidie foliaire d'*Hypericum perforatum*. — CH. DASSONVILLE. Influence des sels minéraux sur la forme et la structure des végétaux. — R. ZEILLER. Revue des Tra-

vaux de Paléontologie végétale, publiés dans le cours des années 1893-1896. — Février : JAKOB ERIKSSON. Principaux résultats des recherches sur la Rouille des céréales, exécutées en Suède. — F. HY. Sur les Lavandes cultivées dans les jardins. — L. G. SEURAT. Sur la flore des plateaux arides de Mexico. — CH. DASSONVILLE. Influence des sels minéraux sur la forme et la structure des végétaux (suite). — R. ZEILLER. Revue des Travaux de Paléontologie végétale, publiés dans le cours des années 1893-1896. — Mars : MALDINEY et THOUVENIN. De l'influence des rayons X sur la germination. — MARIN MOLLARD. Notes de Pathologie végétale. — CH. DASSONVILLE. Influence des Sels minéraux sur la forme et la structure des végétaux. — A. M. HUE. Revue des Travaux sur la description et la géographie des Lichens, publiés en 1894-1897. — Avril : A. PRUNET. Recherches sur le Black-Rot de la Vigne. — EDMOND HENRY. La végétation forestière pendant l'année 1893. Nouvelles observations. — DASSONVILLE. Influence des sels minéraux sur la forme et la structure des végétaux. — A. M. HUE. Revue des Travaux sur la description et la géographie des Lichens, publiés en 1894-1897 (suite).

Bulletin de la Société des Amis des Sciences de Rouen. — 1^{er} et 2^e semestres 1896 : LÉON COUTIL. Passage de Sansonnets à Paris le 3 janvier 1896. — ED. SPALIKOWSKI. Remarques sur le système dentaire de crânes humains protohistoriques de la Seine-Inférieure. — H. GADEAU DE KERVILLE. Sur la découverte de la Belette vison (*Mustella lutreola* L.), dans le département de la Seine-Inférieure. Sur une tête de souris commune, présentant une éminence galéiforme de nature pathologique. Faune de la Normandie, fascicule IV, Reptiles, Batraciens et Poissons, supplément aux Mammifères et aux Oiseaux et liste méthodique des Vertébrés sauvages observés en Normandie. — ED. SPALIKOWSKI. Sur la signification symbolique des colliers de dents de chien. —

Abbé A. LETACQ. Note sur un Phoque veau marin, tué à Cabourg (Calvados). La Couleuvre d'Esculape et ses stations dans le département de l'Eure. — J. GALLOIS. Le Paléolithique, le Néolithique et les monuments Mégalithiques dans la Seine-Inférieure. — EMILE LUCET. Présentation du phénomène de la fasciation sur un rosier cultivé, hybride remontante Paul Neyron. — EUGÈNE NIEL. Note sur le *Clytocibe cryptarum* Letill. — D^r ED. SPALIKOWSKI. Auto-observation sur la morsure de *Pelias berus*.

Annales de la Société belge de Microscopie. T. XXII. 1^{er} fascicule. — C. EG. BERTRAND. Premiers aperçus sur la formation des Charbons de terre. — AUG. LEMEERE. Documents pour la faune de Belgique. — G. LOCHENIES. Lichens de la Vallée de la Meuse. — JEAN MASSART. Sur les fleurs bicalcares de *Corydalis solida*. — LOUIS QUERTON. Du mode de formation des membranes cellulaires. — J. G. DE GROOT. Microtome à levier.

Le monde des Plantes et Bulletin de l'Association française de botanique. — 1898 Janvier : H^{te} et ALEX. MARCAILHOU D'AYMERIC. Supplément aux Onothéracées du bassin de la Haute-Vienne. — H. LÉVEILLÉ. Les Onothéracées françaises ; les Haloragacées japonaises. Révision des formes françaises de l'*Epilobium tetragonum*. — X. GILLOT. Notes de géographie botanique française. Contribution à la flore de l'Orne et de l'Eure-et-Loir. — Février : H. LÉVEILLÉ. Les Renonculacées, Géraniacées et Haloragacées de Madère. Une nouvelle conception de la greffe. Les Onothéracées françaises (suite et fin). — MARIUS CAPODURO. Essai sur les noms patois des plantes méridionales les plus vulgaires. — A. FÉRÉT. Les plantes des terrains salés. — H. LÉVEILLÉ. Les *Centaurea* de l'ouest de la France.

Société zoologique de France. — Mémoires, T. X. : R. BLANCHARD et J. RICHARD. Sur la faune des lacs élevés des Hautes-Alpes. — PH. DAUTZENBERG et E. DE BOURY. Campagnes scientifiques de S. A. le Prince de Monaco. Dragages

effectués par l'*Hirondelle* et la *Princesse-Alice*. Mollusques appartenant à la famille des *Scalidæ* et au genre *Mathildia*. — PH. DANTZENBERG et H. FISCHER. Campagnes scientifiques de S. A. le Prince de Monaco. Gastéropodes et Pélécy-podes. — CH. JANET. Etudes sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles. — L. JOUDIN. Les Céphalopodes. *Octopus punctatus*. — P. MARCHAL. Notes d'entomologie biologique sur une excursion en Algérie et en Tunisie. — G. NEUMAN. Révision de la famille des Ixodidés. — J. RICHARD et R. NEUVILLE. Sur l'histoire naturelle de l'Île d'Alboran. Sur quelques Cétacés observés pendant les campagnes du yacht *Princesse-Alice*. — J. RICHARD. Entomostracés de l'Amérique du Sud recueillis par MM. U. Detters, H. Von Ihering, G. W. Müller et C. O. Poppe. — R. ROLLINAT. Observations sur quelques Reptiles du département de l'Indre. Mœurs et reproduction de l'Orvet fragile. — R. ROLLINAT et E. TROUSSERT. Sur la reproduction des Chauves-souris. Les Rhinolophes et note sur leurs parasites épizoïques. — E. SIMON. Matériaux pour servir à la faune arachnologique de l'Asie méridionale. — E. TOPSEENT. Sur le genre *Halicnemis* Bowerbank. — Bulletin, T. XXII, 1897 : E. ANDRÉ. Description de trois nouvelles espèces de Mutilles de l'Afrique orientale appartenant au Musée royal de Belgique. — A. BAVAY. Au sujet du passage d'un mollusque de la mer Rouge dans la Méditerranée. Au sujet d'une Couleuvre vipérine. — ED. BLANC. Sur les Éléphants du nord de l'Afrique et de la Haute-Egypte. — J. BOLIVAR. Odonates et Orthoptères recueillis sur l'îlot d'Alboran par MM. H. Neuville et J. Richard. — E. DE BOURY et PH. DANTZENBERG. Campagnes de S. A. le Prince de Monaco. Diagnoses d'espèces nouvelles appartenant aux genres *Scalaria* et *Mathildia*. — L. BOUVIER et A. MILNE-EDWARDS. Campagnes de S. A. le prince de Monaco. Observations sur le genre *Sympagurus*. Sur les ressemblances et le dimorphisme parallèles de l'*Eupagurus excavatus* Herbst, et l'*Eupagurus variabilis* Edw. et Bouv.

— H. W. BRÖLEMANN. Un mystérieux myriapode, *Scolopendropsis Bahiensis* Brandt. — PH. DAUTZENBERG et H. FISCHER. Campagnes scientifiques de S. A. le Prince Albert I^{er} de Monaco. Diagnoses d'espèces nouvelles de Pélécypodes et de Gastéropodes. — AD. DOLLFUS. Note préliminaire sur les *Tanaidæ* recueillis aux Açores pendant les campagnes de l'Hirondelle. — A. DUBOIS. La faune ornithologique de la Belgique comparée à celle de la Normandie et de la Lorraine. — V. FATIO. Quelques particularités ornithologiques du Mont Salève. — H. GADEAU DE KERVILLE. Deux observations personnelles sur l'extension de la huppe, des ailes et de la queue comme moyen de défense et d'attaque chez les oiseaux. — E. BECHT. Sur la multiplicité des canaux réno-péricardiques chez *Elysia viridis*. — A. HERRERA. La fécondation par attractions moléculaires. — L. JOUBIN. Observations sur divers Céphalopodes. — CH. VAN KOMPEN. Nouvelles observations sur les variétés de coloration et les hybrides chez les Mammifères et les Oiseaux. — N. KHOLODKOVSKY. Une méthode de conservation des Actinies. — A. LABBÉ et E. G. RACOVITZA. *Pterospora maldaneorum*, Grégarine nouvelle, parasite des Maldaniens. — M. LOYEZ (M^{lle}). Sur un têtard de *Rana temporaria* bicéphale. — PEREY SELONS. Notes et observations sur les mœurs du Massasauga (*Sistrurus catenatus*) en captivité. Nouvelles observations sur les mœurs des serpents à sonnettes. — L. PETIT. Présence de l'*Hypoderma Diaan*. France. Quelques curiosités zoologiques. — M. PIC. Description d'un *Acanthocnemus*, coléoptère malacoderme nouveau. Note sur les Xylophilides. Etude sur les Coléoptères phytophages. Sur les *Tomoderus* de Java et Sumatra. Description de Coléoptères asiatiques de la famille des *Cerambycidæ*. Note sur les Coléoptères myrmécophiles. — X. RASPAIL. L'Alouette au point de vue de son utilité et de sa destruction. Notion, chez la Tourterelle, du temps nécessaire à l'incubation de ses œufs. — J. RICHARD. Ento-

mostracés recueillis par M. Ch. Rabot à Jan Mayen et au Spitzberg. Sur un Oligochète et quelques Entomostracés des environs de Paris. — E. TOPSENT. Pycnogonides recueillis par le yacht *Princesse-Alice*.

Bulletin de la Société belge de Microscopie 1896-1897, XI.
— D^r ERNEST ROUSSEAU. Une nouvelle méthode de décalcification.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes. — Octobre-décembre 1897 : FÉLIX MAZAURIC. Compte rendu d'excursions spéléologiques. — G. CABANÈS et G. MINGAUD. Floraison et fructification automnales d'arbres fruitiers et d'ornement. — G. MINGAUD. Liste de quelques Chrysides capturées aux environs de Nîmes. Captures de Castors dans le Rhône et le Gardon, pendant l'année 1897 ; la Castoriculture. — PAUL DE ROUVILLE. Influence des milieux sur les conceptions scientifiques. — BARRANDON. Observations nouvelles sur les plantes de la région méditerranéenne, comprise entre le Rhône, les Cévennes et les Pyrénées et rectifications à apporter à la flore de France de Grenier et Godron. — D^r JULES REBOUL. Curiosités anthropologiques de la foire St-Michel à Nîmes. — AUGUSTE SAUVAGE. Sur les monstres Notomèles. — D^r AUGUSTE MARREL. Recherches bactériologiques sur les eaux d'alimentation de la ville de Nîmes.

Mémoires de la Société éduenne. Nouvelle série. T. XXV.

Bulletin de la Société industrielle d'Amiens. Septembre et novembre 1897.

Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne. Novembre-décembre 1897.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie. Décembre 1897, janvier, février et mars 1898.

Journal des Savants. Novembre et décembre 1897, janvier-février 1898.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Avril 1898.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1 754	756		1,8	12,4	6,50	71		N. E.	2	7,30	
2 753,5	755,5		0,5	12,0	5,75	82		N.	0	4,30	
3 755	759		5,0	13,0	6,00	82		W.	1	6,30	
4 758	761		6,0	13,8	4,75	83	2,0	W.	8	6	Pluie le matin.
5 761	765,5		1,5	12,5	5,50	74		E.	2	8	
6 765	766,5		-1,5	15,6	4,50	69		E.	0	8,30	
7 766,5	768		2,0	18,0	4,25	59		S. W.	0	8,30	
8 765	768,5		2,5	21,0	3,50	75		S. E.	0	8,30	
9 761,5	765		7,5	17,0	3,50	45		S. W.	5	6	
10 757	763		10,0	17,6	3,75	75	0,4	W.	10	4,30	Averses.
11 750	759,5		8,8	17,6	4,50	78	1,2	W.	5	4,30	Pluie la nuit.
12 749,5	759,5		7,5	12,4	4,75	78		W.	8	8,30	Vent fort.
13 760	762,5		4,0	17,6	5,00	66		W.	0	8,30	
14 755	762		4,5	19,6	5,25	47	0,6	S.	5	4,30	Pluie la nuit.
15 755	759,5		10,0	14,5	6,50	75	2,0	S. W.	8	2	Pluie le matin.
16 759	760,5		1,0	17,2	7,00	88		N.	5	6,30	
17 756,5	760,5		2,0	17,6	7,50	44		N.	0	7	
18 754	756		1,8	14,5	8,25	69	0,8	N.	10	5	Pluie. Orage.
19 756	759		3,0	15,0	8,50	94	12,2	S. E.	10	5	Pluie le matin.
20 759	762,5		2,5	18,6	8,00	82		N. E.	10	4,30	
21 762,5	764		7,5	18,2	7,50	74		S.	10	1,30	
22 758,5	763		3,0	12,4	7,50	46		N. E.	10	9,30	
23 760	762		1,0	13,5	6,75	84		N. E.	2	6,30	
24 762	764		3,8	17,2	6,25	88		E	10	7,30	
25 759	762		3,0	19,2	5,50	64		E.	0	7,30	
26 752	759		7,2	19,4	5,00	82	0,7	E. N. E.	10	2	Pluie. Orage.
27 749	752		6,2	20,5	5,00	63	17,4	E. S. E.	0	8,30	Pluie Orage.
28 749,5	752		12,0	19,5	5,50	88	0,5	W.	10	7,30	Pluie.
29 751,5	753		7,5	16,5	5,75	78	2,8	S	10	1,30	Pluie. Orages.
30 753	757,5		7,0	18,5	6,25	72	2,2	S.	10	4,30	Averses.

Total de la pluie en millimètres : 42,8

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 308. - Juin 1898. - 27^e Année. - T. XIV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 14 mai 1898, p. 81. — L'Homme préhistorique (*à suivre*), par M. DUCHAUSSOY, p. 82. — Ouvrages reçus, p. 91. — Observations météorologiques, p. 96.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 14 MAI 1898.

Présidence de M. SPINEUX, Trésorier.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis et de Belgique.

2^o Lettre du 13 Mai, de M. Gadeau de Kerville offrant à la société Linnéenne, le 3^e fascicule de la Faune de la Normandie.

La Société adresse des remerciements à M. Gadeau de Kerville.

3^o Lettre de M. Bardoux remerciant la Société de l'avoir admis parmi ses membres; il se met à la disposition de la Société pour tout ce qui concerne la Botanique et la Zoologie de la région.

4^o Lettre de M. le Préfet de la Somme invitant notre Président à assister à la distribution des primes et médailles aux ouvriers et ouvrières de l'agriculture et de l'industrie du département.

27^e ANNÉE.

6

5° Une lettre de Portici adresse à la Société l'Index des travaux publiés dans les cinq premiers volumes de la " Rivista di Patologia Vegetale ".

6° Le Bureau d'échanges botaniques à Prague (Bohême, Autriche), envoie son règlement pour l'achat et la vente de plantes séchées.

7° La " Smithsonian Institution " annonce l'envoi d'ouvrages de ses publications.

M. Copineau informe la Société que M. Macqueron, notaire à Doullens, qui a déjà signalé à Rouval et à Hem-lès-Doullens le *Lathræa squamaria*, vient de le découvrir abondant dans un bois entre Bus et Authie, des deux côtés de la route ; ce bois, est appelé bois de Warnimont sur la carte de l'État-major.

Notre collègue, M. Brandicourt, fait hommage à la Société Linnéenne du tirage à part de son discours de réception à la Société des Antiquaires de Picardie, le 21 Décembre 1897, dans lequel il traite de la Flore ornementale.

Des remerciements sont adressés à M. Brandicourt.

Le Secrétaire-Adjoint,
F. CHOQUART.

L'HOMME PRÉHISTORIQUE

*Conférence faite aux adultes, le 22 Novembre 1896,
dans l'école de Montières (1).*

MESDAMES, MESSIEURS,

Dans les terrains à ballast de *St-Acheul* et de *Montières*, comme dans l'ancienne sablière de *St-Roch*, on trouve des cailloux paraissant taillés grossièrement.

(1) Le conférencier avait sur sa table une hache canaque, un nucléus en obsidienne du Mexique, une molaire du cheval de Solutré, et différents silex taillés provenant de Saint-Acheul, Crouy, Belleuse et Maisnières.

Ailleurs, sur le sol ou dans ses profondeurs, on a remarqué des silex polis ressemblant à des haches : ce sont les *céraunies* des anciens, nommées quelquefois des *pierres de tonnerre*, utilisées encore comme talisman dans certaines campagnes, pour protéger des atteintes de la foudre les demeures des paysans superstitieux !

Il y aura bientôt 2000 ans, un poète latin, Lucrèce, écrivait déjà : « *Les armes antiques furent les mains, les ongles et les dents, ainsi que les pierres et les fragments de branches des forêts* ». Hérodote et Diodore de Sicile racontent qu'en Egypte et dans l'Asie occidentale, on ouvrait le corps avec une pierre tranchante, lors des cérémonies de l'embaumement. D'autre part, nous savons, par la Bible, que Josué se servait de couteaux en pierre, pour circoncire les enfants d'Israel. Aujourd'hui encore, de nombreux sauvages, Lapons et Fueggiens, Canaques et Australiens, se servent toujours d'outils en pierre.

Que sont donc ces cailloux problématiques, rencontrés sur tous les points du globe, dans le diluvium de la vallée de Somme comme dans celui de la Tamise, dans le limon ossifère des cavernes du Périgord comme dans les dolmens de la Bretagne, sous les ruines de Ninive et de Babylone, comme sur les rives de l'Ohio et du Mississipi ? (1).

Pour beaucoup, ces éclats de silex n'étaient que des jeux de la nature, comme les fossiles dont Bernard Palissy a fait connaître la véritable nature !

C'est à BOUCHER DE PERTHES qu'il appartenait de démontrer, d'une façon irrécusable, que ces cailloux, abondants à *Moulin-Quignon* et à *Menhecourt*, près d'Abbeville, trouvés *in situ* dans la roche, à côté des restes d'animaux disparus, n'étaient autre chose que des œuvres d'art de l'homme pré-historique. « Art primitif s'il en fut, art grossier si l'on veut,

(1) JOLY. *L'homme avant les métaux*, p. 5.

mais aussi réel et significatif dans sa rude expression que peuvent l'être la Vénus de Milo, l'Apollon du Belvédère ou les frises du Parthénon. » (Joly).

Oui, Messieurs, malgré la résistance de Cuvier qui fit toujours la sourde oreille, malgré la conspiration du silence des Académiciens, Boucher de Perthes a prouvé que ces cailloux ont été taillés par l'homme, qu'il leur a donné des formes intentionnelles pour s'en faire des armes et des outils. Et la conséquence logique, rigoureuse, irréfutable, c'est que si Dieu est éternel, « l'homme est bien vieux ! », c'est que nos ancêtres ont été les contemporains d'une foule d'animaux éteints ou émigrés dans d'autres régions !

Ne vous effrayez point, Mesdames, de mes affirmations ! L'Eglise catholique, qui fut « si longtemps et si cruellement hostile aux découvertes de la science profane », ne vient plus nous opposer les chronologies fantaisistes de ses commentateurs ! Entre la création d'Adam et la naissance de Jésus-Christ, il se serait écoulé 5801 ans d'après Lactance, 5624 d'après Clément d'Alexandrie ; les Bénédictins admettent 4963 ans et Bossuet 4004 ; Mélanchton penche pour 3963 et le Pic de la Mirandole pour 3959 ! On a ainsi relevé 174 opinions différentes !! J'ai donc le droit de répéter avec Sylvestre de Sacy : « *Il n'y a pas de chronologie biblique !* » — « On ne trouve pas dans la Genèse, dit M. Ed. Lartet, aucune date limitative de temps où a pu commencer l'humanité primitive ! » (1) Nous sommes ainsi, Mesdames, à l'abri du reproche d'impiété souvent adressé à la science, qui n'en peut mais, par des personnes qui en ignorent l'esprit ou en méconnaissent les tendances !

« Il est donc reconnu que la question des origines humai-

(1) ED. LARTET. *Nouvelles recherches sur la coexistence de l'homme et des grands mammifères fossiles réputés caractéristiques de la dernière période géologique*. (Annales des Sciences naturelles, 4^e série, T. XV, p. 256).

nes se dégage de toute subordination au dogme ; elle reste ce qu'elle doit être, une thèse scientifique accessible à toutes les discussions, et, à tous les points de vue, susceptible de recevoir la solution la plus conforme aux faits et aux démonstrations expérimentales ! » (Lartet).

Mais, objecta-t-on, au début des découvertes de Boucher de Perthes, pour prouver la haute antiquité de ces débris, portant l'empreinte d'un travail humain, il faudrait en trouver avec des os de Mammouth, il faudrait surtout rencontrer dans le diluvium des ossements humains !

« On en trouvera très certainement », répondait avec confiance le courageux auteur du livre sur les « *Antiquités anté-diluviennes* », et bientôt, le 23 MARS 1863, en compagnie de MM. Dimppe, père et fils, il découvre lui-même, à MOULIN-QUIGNON, près d'Abbeville, la moitié d'une MÂCHOIRE HUMAINE : celle-ci se trouvait, dans un terrain non remanié, à 4^m, 50 de profondeur, dans une couche de sable noir, argilo-ferrugineux, reposant sur la craie ! Et le 24 Avril suivant, M. de Quatrefages parlant de cette découverte, à l'Académie des sciences, la proclamait « une des plus importantes que puissent faire les sciences naturelles ».

Bientôt une foule de savants du monde entier, réunis à Abbeville, reconnaissent l'antiquité de la mâchoire de Moulin-Quignon, et l'authenticité des haches trouvées dans le même terrain ! Parmi les membres du congrès, qui fut présidé par Henri Milne Edwards, il faut citer Busk, Carpenter, Prestwich, Falconer, Desnoyers, Delesse, Ed. Lartet, Paul Bert, Delafosse, Daubrée, de Vibraye, Alph. Milne Edwards, Albert Gaudry, le D^r Vaillant, de Quatrefages, l'abbé Bourgeois !

Pouvez-vous douter, Messieurs, après l'affirmation de tels hommes ? Pour parvenir à convaincre les plus incrédules, la science moderne n'a négligé aucun moyen d'information, et n'a laissé aucun domaine inexploré.

« Monuments cyclopéens, cités ensevelies sous des forêts 5

à 6 fois superposées, sol glacé de la Sibérie ou du Groënland, tumuli de l'Ohio et de la Scandinavie, grottes sépulcrales, dolmens et menhirs, habitations lacustres de la Suisse et de l'Italie, nuraghi de la Sardaigne. terramares de l'Emilie, laves des volcans d'Auvergne, diluvium des vallées et des plaines, brèches osseuses, cavernes ossifères, la science de nos jours à tout scruté, tout interrogé, tout jusqu'à ces tas de fumier, jusqu'à ces restes de la cuisine primitive des Scandinaves, que les archéologues danois ont désigné sous sous le nom barbare de *Kjokkenmodding* (1) ».

En tenant compte de l'ensemble des découvertes, nous pouvons admettre les grandes divisions suivantes :

1° L'ÂGE DE LA PIERRE TAILLÉE par éclats, ou période paléolithique qui comprend tout le Quaternaire ;

2° L'ÂGE DE LA PIERRE POLIE, ou période néolithique, qui à coïncidé avec le développement des cités lacustres de la Suisse et de la Savoie ;

3° L'ÂGE DU BRONZE qui s'est continué à l'aurore des temps actuels, étudiés par les historiens.

L'examen attentif des faits observés montre, qu'au *point de vue humain*, les temps QUATERNAIRES comprennent quatre époques principales :

1° L'ÉPOQUE CHELLÉENNE, pendant laquelle le climat était chaud et humide ; l'homme de *St-Acheul* et de *Moulin-Quignon*, du Néanderthal et de la Naulette, contemporain du grand Hippopotame, n'avait qu'un seul outil en pierre, l'instrument chelléen, toujours en roche locale.

2° L'ÉPOQUE MOUSTÉRIENNE, qui correspond à un climat froid et humide ; l'homme assiste au grand développement des glaciers ; il est le contemporain des Mammouths à poils laineux (*Elephas primigenius*), de certains Rhinocéros (*R. tichorinus*) et de l'Ours des cavernes ; comme outils nous

(1) JOLY. Op. cit , p. 7

trouvons des pointes, des racloirs et des scies retouchées d'un seul côté ; la taille de la pierre se simplifie, et les débris de cette industrie primitive se trouvent dans les cavernes de Moustier et de l'Herm, de Nabrigas et d'Aurignac, d'Engis et de Cro-Magnon.

3° L'ÉPOQUE SOLUTRÉENNE, qui correspond au retrait des glaciers et à une température douce ; c'est l'Âge du Renne : il n'y a plus de rhinocéros, il y a toujours des Mammouths ; les chevaux sont abondants. L'homme de Solutré perfectionne ses armes en pierre, les pointes de silex sont taillées sur les deux faces et aux deux bouts, les instruments en os font leur apparition.

4° L'ÉPOQUE MAGDALÉNIENNE, qui correspond à un climat froid et sec et à la formation du diluvium rouge. L'homme des Eyzies et de la Madeleine, de Laugerie-Basse et du Frontal, voit disparaître les derniers Mammouths qui émigrent vers le Nord ; chasseur de rennes, comme l'homme de Solutré, il a de nombreux instruments en os, des doubles grattoirs, des burins caractéristiques, avec lesquels les artistes de l'époque ébauchent leurs premiers dessins !

Les CAVERNES A OSSEMENTS ont fourni les documents les plus intéressants sur l'Homme préhistorique. Celui-ci, véritable sauvage troglodyte, s'abritait volontiers dans les cavités naturelles, qu'on trouve sur les escarpements de certaines vallées. Les demeures souterraines de nos ancêtres, généralement situées à un niveau supérieur à celui des cours d'eau, communiquaient avec l'extérieur par des ouvertures pratiquées sur les flancs des montagnes. Des inondations terribles y ont amené avec les eaux un limon argileux, dans lequel nous trouvons des ossements mêlés à des graviers ou à des cailloux roulés !

Ces *brèches ossifères* ont été étudiées avec soin par les naturalistes. « Les recherches faites dans les cavernes démontrent que l'homme est antérieur aux événements dont

le diluvium est le produit et le témoin. Dès avant cette heure, il foulait le sol qui, dans un lointain avenir, devait être la Gaule. Il a été le contemporain des grands quadrupèdes anéantis. Il a vu, sous notre latitude, l'éléphant primitif errer dans les forêts vierges, l'hippopotame s'ébattre dans les fleuves, le rhinocéros se vautrer dans la vase des marais; il a entendu le rugissement du lion; il a disputé sa vie au terrible ours des cavernes, protégé la sépulture des siens contre les profanations de l'hyène, donné la chasse à ces bœufs et à ces cerfs primitifs, dont l'espèce n'existe plus.» (1)

Parmi les pièces intéressantes trouvées dans les cavernes, je citerai un crâne d'ours, blessé par une arme de jet, une vertèbre d'Auroch traversée par la pointe d'un javelot en silex, des os de renne traversés par des flèches en pierre. *Partout, les os longs ont été brisés longitudinalement, pour en extraire la moelle plus facilement.*

Les grottes anciennes d'Aurignac et du Moustier n'ont ni flèches barbelées, ni arêtes de poissons; celles de Bruniquel et des Eyzies, qui sont plus récentes, prouvent, au contraire, l'existence de pêcheurs contemporains.

Le clos du Charnier, à SOLUTRÉ, que j'ai eu le plaisir d'explorer en 1875, a donné les ossements de plusieurs milliers de chevaux qui ont servi, en grande partie, à l'alimentation des chasseurs de rennes de cette magnifique station préhistorique !

A *Laugerie-Basse* (Dordogne), un squelette complet nous montre les restes d'un individu écrasé dans un éboulement. Dans les *cavernes de Baoussé-Roussé*, M. Rivière trouvait le 26 mars 1872, trois squelettes complets : voici d'ailleurs, en projection, *l'homme des grottes de Menton* !

A *Cro-Magnon*, un crâne de femme, découvert par L. Lartet, présente une blessure profonde au pariétal ! Les

(1) *Cosmos*. 1867, p. 199.

cavernes de l'Homme-Mort, dans la Lozère, ont donné au D^r Prunières des crânes humains perforés !

L'une des découvertes les plus précieuses est certainement celle du feu, source de chaleur, de lumière et de vie ! « Sa découverte fut plus qu'un bienfait, dit M. Joly, ce fut un vrai pas de géant dans la voie de la civilisation. Avec lui devaient naître la sociabilité, la famille, les saintes joies du foyer domestique, toutes les industries, tous les arts et les merveilles qu'ils ont enfantés et enfantent tous les jours. »

« Mais comment et à quelle époque l'homme est-il parvenu à faire cette grande découverte ? Est-il allé, ainsi que l'affirment les mythes indiens ou helléniques, ravir le feu au ciel, ou bien, comme l'attestent d'autres légendes, a-t-il vu tourner à son profit l'incendie spontané des forêts, le frottement mutuel de deux branches sèches violemment agitées par le vent, ou bien enfin s'est-il ingénié, dès l'origine, à trouver un de ces moyens simples et pratiques, à l'aide desquels certaines tribus sauvages ou à demi-civilisées se procurent encore le feu nécessaire aux besoins de la vie ? » (1)

Plus tard, l'homme préhistorique brûla ses morts, creusa ses pirogues, chauffa sa demeure et fit cuire des aliments !

« Aussi, qui se représentera jamais le bonheur, le ravissement, l'extase radieuse de celui de nos pères inconnus qui, le premier, montra en triomphe à la tribu stupéfaite le tison fumant, d'où il avait réussi à faire jaillir la flamme ? » (2)

Les « *kjokkenmoddings* » du Danemark sont des débris de cuisine, remontant aux âges préhistoriques. On y trouve surtout des amas de coquilles d'huîtres (*Ostrea edulis*), de moules (*Mytilus edulis*), de bigorneaux (*Littorina littoralis*), de sourdons ou clovis (*Cardium edule*). On y a aussi rencontré

(1) JOLY. *Op. cit.*, p. 173.

(2) ALBERT RÉVILLE. *Revue des Deux-Mondes* (tome XI, page 846, année 1862).

des ossements de sanglier, d'Ours brun, de loup, de marsouin, de castor, de Coq de bruyère, de grand Pingouin, ainsi que des arêtes d'anguille, de limande, de cabillaud et de hareng. Ces poissons de haute mer obligeaient les pêcheurs pré-historiques à « s'aventurer au loin sur les flots, dans un simple tronc d'arbre creusé par la pierre et le feu : terrible lutte pour l'existence, où devaient succomber bien des victimes humaines, mais où bien des âmes devaient se fortifier à l'école du péril » (Joly).

On connaît plus de 50 de ces dépôts sur les bords de la Baltique, ayant de 100 à 300 m. de longueur, 40 à 60 m. de largeur, et 1 à 3 m. de hauteur.

Le chien existait alors à l'état domestique, comme l'a démontré STEENSTRUP d'une façon ingénieuse, en établissant que les os longs des mammifères et des oiseaux, avaient été réduits à la diaphyse par ce premier et fidèle compagnon de l'homme, rongant les têtes des grands os, et grignotant les petits vingt fois moins nombreux que les longs !

Le chien est donc le premier animal domestique. C'est « la plus belle conquête que l'homme ait jamais faite, dit Toussenel, n'en déplaise à M. de Buffon ! Le chien est le premier élément du progrès de l'humanité. C'est le chien qui a fait passer la société humaine de l'état sauvage à l'état patriarcal en lui donnant le troupeau ; sans le troupeau, pas de subsistance assurée, pas de gigot ni de rosbif à volonté, pas de laine, pas de burnous, pas de temps à perdre ; par conséquent, pas d'observations astronomiques, pas de science, pas d'industrie. C'est le chien qui a fait à l'homme ses loisirs ». (1)

(à suivre).

(1) TOUSSENEL. *L'Esprit des Bêtes*, p. 149.

Ouvrages reçus :

Annales de la Société entomologique de Belgique. T. XXXXI^e.
— M. J. BELON. Remarque sur le genre *Euriptera* Serv., du groupe des Lepturides, et description d'une espèce nouvelle en Bolivie. — A. BOVIE. Les Coccinelles de Belgique. — CLOUET DES PESRUCHES. Monographie du genre *Eremaxus*. — A. DE JONCK. Matériaux pour l'étude des Hémiptères de Belgique. — V. DESPREZ. Principaux insectes nuisibles au tabac de la Semois. — P. DOGNIN. Hétérocères Sud-Américains. — L. FAIRMAIRE. Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache. — ED. FLEUTIAUX. Liste des *Eucnemidæ* du Musée de Berlin et description d'espèces nouvelles. Eucnémidés de la collection Flohr (Mexique), Musée de Berlin. — F. FOERSTER. Contributions à la faune odonatologique indo-australe. — AUG. FOREL. Deux fourmis d'Espagne. Communication verbale sur les mœurs des fourmis de l'Amérique tropicale. — J.-C. JACOBS. Note sur le *Stilbum Buquetii* développé sur une *Vespa germanica*. — J.-C. JACOBS et J. TOSQUINET. Catalogue des Ichneumonides de la Belgique, appartenant au groupe des Piroplides. — M. JACOBY. Description of some new species of Phytophagous coleoptera from India. — AUG. LAMARRE et G. SÉVERIN. Les Insectes de BERNISSART. — P. LESNE. Bostrychides indiens de la collection H. E. Andrews. — A. L. MONTANDON. Hémiptères-Hétéroptères exotiques. — M. PIC. Premier supplément à ma liste des Anthicides. — F. RIS. Note sur quelques Odonates de l'Asie centrale. — E. DE SELYS-LONGCHAMPS. Causeries odonatologiques. — A. SENNA. Description de quelques espèces nouvelles de Brenthides. Sur quelques espèces de Brenthides de Célèbes. — F. SILVESTRI. Description des espèces nouvelles de Myriopodes du Musée royal d'histoire naturelle de Bruxelles. — E. SIMON. Descriptions d'Arachnides nouveaux. —

V. WILLEM. Les glandes filières (coxales) des Lithobies. Les yeux et les organes post-antennaires des Collembolés. — W. WILLEM et H. SABBE. Le tube ventral et les glandes céphaliques des Sminthures.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1897, N° 18. — BELLEVOYE. Sur quelques curieux nids d'Hyménoptères. — H. BOILEAU. Description d'un Lucanide nouveau de Bornéo. — CH. OBERTHÜR. Note sur *Erebia Duponchei*. — MARCEL DE VAULOGER. Diagnoses de trois *Zuphium* nouveaux de Barbarie. Descriptions de deux Erodidiens nouveaux. — L. DEMAISON. Observations sur quelques Phalènes. — H. DU BUYSSON. Sur le *Calostirus purpureus* Poda var. *atropilosus*. — MAURICE PIC. Note sur quelques *Heliotaurus*. — P. LESNE. Sur une espèce nouvelle de Carabe sibérien. — Abbé J.-J. KIEFFER. Diagnoses de Cécidomyes nouvelles du genre *Perisia* Rond. — N° 19 : MARCEL DE VAULOGER. Description de trois *Erodium* nouveaux du Nord de l'Afrique. — L. BEDEL. Note sur l'*Anisodactylus Winthemi* Dej. — J. MAGNIN. Note sur les mœurs du *Sibinia sodalis* Germ. — MAURICE PIC. Observations sur divers Coléoptères d'Algérie. — N° 20 : Liste des membres et table des matières. — 1898, N° 1 : ALFRED GIARD. Sur les Cochenilles du genre *Orthezia* Bosc. — ROBERT BROWN. Note sur *Leucania extranea* Gn. — MAURICE PIC. Notes sur divers Coléoptères. — L. FAIRMAIRE. Description de trois Coléoptères des îles Ishigaki (Japon méridional). — N° 2 : L. FAIRMAIRE. Description d'un genre nouveau d'Eumolpide. — P. CHRÉTIEN. Description d'une espèce nouvelle de Géomètre. — CH. OBERTHÜR. Observations sur des *Zygæna* des Basses-Alpes et des Alpes-Maritimes. — N° 3 : H. COUTIÈRE. Note sur *Alpheus Talismani* et *A. macrokeles* Alcock et Anderson. — R. BROWN. Sur deux aberrations de la *Cidaria sociata* Bkh. — ALFRED GIARD. L'*Army Worm* en France. — E. ABEILLE DE PERRIN. Description d'un nouveau genre d'Eucnémide de France. — L. FAIRMAIRE.

Descriptions de quatre Coléoptères de Madagascar. — N° 4 : P. CHRÉTIEN. Les Chenilles de l'*Hippophaë rhamnoides* L. — ALFRED GIARD. Sur les *Cephalonomia*, parasites des larves de Ptinides. — Abbé A. CARRET. Descriptions de trois Carabiques nouveaux des bords de la mer Noire et du Caucase. — A. THÉRY. Descriptions des Chrysobothrides nouveaux de la faune africaine. — J. AZAM. Orthoptères rares ou nouveaux pour la France. — P. GENNADIUS. Traitement de la Psoriasis des Hespéridées dans le Levant. — JOANNY MARTIN. Descriptions d'espèces nouvelles de *Nepidæ*. — PIERRE LESNE. Description de la larve adulte du *Julodis albopilosa* Chevr. — CH. FERTON. Sur les mœurs des *Sphecodes* Latr. et des *Halictus* Latr. — CH. KERREMANS. Descriptions de Buprestides nouveaux de Madagascar. — VALÉRY MAYET. Les Coléoptères hypogés dans l'Hérault. — E. SIMON. Description d'un nouveau genre sénoculé (*Symposia*) de la famille des Agélénides. — J. BOURGEOIS. Note sur quelques Malacodermes appartenant au genre *Lycus*. Descriptions de deux espèces nouvelles de Lycides. — HENRI GADEAU DE KERVILLE. Sur la furcation tératologique des pattes, des antennes, et des palpes chez les insectes. — H. BOILEAU. Description d'un Lucanide nouveau des îles Liou-Kiou, *Psolidoremus dissimilis*. — CH. ALLUAUD. Les Malacodermes des îles Mascareignes et Séchelles. — A. JANET. Note sur *Lethe Europa*. — J.-J. KIEFFER. Description d'un Diptère marin (*Clunio marinus*) recueilli aux Petites-Dalles, Seine-Inférieure. — P. MARCHAL. Le Cycle évolutif de l'*Encyrtus fuscicollis*. — A. LABOULBÈNE. Apparition considérable d'un Diptère nemocère (*Sciara humeralis*) aux environs de Reims. — MAURICE PIC. Description de Coléoptères anormaux. Tableau des *Allecula* de France. — N° 5 : J.-J. KIEFFER. Description de deux nouveaux Torymides. — L. FAIRMAIRE. Description d'une Cétonide nouvelle. — M. PIC. Description d'un *Liopus* nouveau de Syrie. — P. CHRÉTIEN. Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France. —

A. GIARD. Sur le développement de *Litomastix truncatellus* Dalman. — E. SIMON. Description d'un nouveau genre d'Arachnides de la famille des Lycosides. — M. MAINDRON. Descriptions de deux espèces nouvelles de Carabiques de l'Inde orientale. — H. COUTIÈRE. Sur quelques formes nouvelles d'Alpheidés voisines de *A. Bouvieri* A. M. EDWARDS. — CH. OBERTHÜR. Variétés de l'*Urania Ripheus* Cramer. — VALÉRY MAYET. Sur un hybride de *Carabus rutilans* et *C. hispanus*. — F. TSCHITSCHÉRINE. Quelques remarques sur le genre *Anisodactylus*. — N° 6: J.-J. KIEFFER. Description de deux espèces nouvelles de Cynipides. — E. ANDRÉ. Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de mutillide d'Algérie. — P. CHRÉTIEN. Note sur les premiers états de *Noctuomorpha normalis* Hb. — ED. FLEUTIAUX. Description d'une espèce et d'une variété nouvelles de *Cicindela*. — P. LESNE. Sur la validité spécifique du *Carabus Chaffanjonii* Lesn. — H. D'ORBIGNY. Description d'une espèce nouvelle de *Psammobius* du Nord de l'Afrique. — H. COUTIÈRE. Note sur quelques Alpheidés nouveaux de la Collection du British Museum.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. — 4^e trimestre 1897: L.-P. DAVY. Une ancienne carrière d'étain entre Albaretz et Mozay (Loire-Inférieure). — MAURICE COSSMANN. Mollusques océaniques de la Loire-Inférieure. — 1^{er} trimestre 1898: M. COWMANN. Mollusques océaniques de la Loire-Inférieure (fin). — Abbé J. DOMINIQUE. Coup d'œil sur les Mellifères Sud-Américains du Muséum de Nantes. — CH. OBERTHÜR. Note sur *Phragmaticia arundinis* Hbn. de la Loire-Inférieure. — Capitaine XAMBEU. Mœurs et métamorphoses du *Lyctus canaliculatus* Fabr. — CH. PICQUENARD. Herborisations lichénologiques dans le Finistère, de 1867 à 1897.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. — Avril et Mai 1898. — L. VIGNAL. Etude des Potamides de l'Oligocène du Gaàs

(Landes). — **PLATEAU**. Notice sur les sables infra-inférieurs, dits de Châlons-sur-Vesle, aux environs de Reims (fin). — **C. DE REY-PAILHADE**. *Gagea foliosa* Rœm. et Schult. — **G. DE ROCQUIGNY-ADANSON**. Altitude d'Habitat de *Saturnia pyri* Schiff. — **ERNEST ANDRÉ**. Synopsis des Mutillides de France (fin). — **MAURICE PIC**. Etude synoptique sur les Coléoptères du genre *Cortodera* Mulsant (fin). — **HENRI-W. BROELEMANN**. Myriapodes des environs d'Avignon. — **EMILE ANFRIE**. Le Castor de France. — **E. SIMON**. Révision des genres de la famille des Trochilidés. — Notes spéciales et locales.

Société d'Emulation d'Abbeville. — Mémoires, T. II et T. III, 2^e partie. Bulletin trimestriel 1896 et 1897. — **Abbé DANCICOURT**. Compte rendu des fouilles et travaux exécutés dans les souterrains-refuges de Naours.

Annales de la Société académique de Nantes. — Vol. 8^e de la 7^{me} série. — Mémoires de la Société d'Agriculture, sciences et arts, centrale du département du Nord, 3^e série, T. V. — **GOSSELIN**. Contribution à la Flore des environs de Douai.

Revue des Travaux scientifiques. — T. VIII, n^o 1 et 2.

Bulletin de la Société industrielle d'Amiens. — Janvier 1898.

Revue générale de botanique. — Mai 1898. — **HENRI COUPIN**. Sur la toxicité du chlorure de sodium et de l'eau de mer à l'égard des végétaux. — **L. SEURAT**. Sur la pollinisation des Cactées. — **CH. DASSONVILLE**. Influence des sels minéraux sur la forme et la structure des Végétaux (suite). — **LÉON DUFOUR**. Revue des Travaux divers de botanique. — **A. M. HUE**. Revue des Travaux sur la description et la géographie des Lichens publiés en 1894-1897.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Mai 1898.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1753,5	758		8,5	21,0	12,75	98	13,2	N. W.	10	7	Pluie le matin.
2750	754		10,4	22,2	13,25	62	0,7	E.	8	2,30	Pluie.
3751	754		8,2	19,8	13,50	78	0,4	S.	2	6,30	Averses.
4752	759,5		8,2	16,4	13,50	78	0,8	W.	10	7	Averses.
5756	759,5		7,5	14,6	12,75	95	17,5	S. W.	10	0	Pluie toute la journée.
6752,5	765		10,2	15,8	13,25	84	0,4	N.	10	3,30	Orage.
7765	768		8,0	14,6	12,75	82		N.	10	8,30	
8764	768		3,0	16,0	13,00	68	3,8	W.	4	2,30	Pluie le soir.
9760,5	763,5		10,8	18,5	13,25	80		N.	10	5	
10755,5	761		10,2	15,8	13,75	83	0,8	W.	10	0	Pluie.
11745	755,5		11,0	13,2	13,25	98	5,6	S. W.	10	3,30	Pluie.
12745	749		7,4	15,5	12,25	90		S.	10	8,30	
13749	756		7,0	13,8	12,75	68		W.	4	3,30	
14745	756		7,4	15,0	12,75	88	4,5	S.	10	2,30	Pluie.
15756	759		10,0	17,2	13,00	98	4,0	S. W.	10	4,30	Pluie.
16759	765		9,0	14,6	14,25	84		N. W.	8	3,30	
17763	765,5		2,0	14,8	12,50	62		N.	2	8,30	
18759,5	763,5		4,8	15,0	13,00	61	3,8	N. W.	5	4	Pluie la nuit.
19753	759		7,0	12,5	12,25	98	8,5	E.	10	0	Pluie le matin.
20750	753		7,5	15,6	11,75	99	11,7	N.	10	0	Pluie tout le jour.
21753	757		9,5	18,0	12,25	75		S.	8	7,30	
22753	757		8,5	23,0	14,50	62	0,5	S.	0	7	Pluie.
23753	754,5		10,2	23,6	16,00	79	0,8	W. S. W.	5	3	Pluie. Orage.
24754	755		9,2	23,5	16,00	85	7,6	N.	10	3,30	Pluie.
25753,5	754,5		9,4	13,5	14,50	90		N.	10	0	
26754,5	757		7,0	15,2	13,75	81		N.	10	3,30	
27757,5	760		9,0	17,6	14,00	67		E.	7	7,30	
28760	761,5		5,0	18,2	14,50	59		N. E.	5	7,30	
29760,5	762,5		8,5	18,0	14,75	60	1,2	N.	5	6,30	Pluie la nuit.
30760,5	767		9,0	14,4	13,50	98	4,6	N. N. W.	10	0	Pluie tout le jour.
31750	757		10,4	13,0	13,75	94	18,2	W.	10	0	Pluie tout le jour.

Total de la pluie en millimètres : 108,6

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 309. - Juillet-Août 1898. - 27^e Année. - T. XIV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 11 juin 1898, p. 97. — L'Homme préhistorique (*fin*), par M. DUCHAUSSOY, p. 98. — Ouvrages reçus, p. 104. — Observations météorologiques, p. 111.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 11 JUIN 1898.

Présidence de M. L. CARPENTIER.

CORRESPONDANCE : 1^o Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonce l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis.

2^o Lettre du Ministère de l'Instruction publique relative aux conditions d'emballage pour les envois de livres faits par l'intermédiaire du service des échanges internationaux.

3^o Lettre de faire part de la mort du Dr Édouard-Albert Bielz, de la Société des Sciences naturelles de Hermannstadt (Autriche-Hongrie).

4^o Lettre de M. Gadeau de Kerville annonçant l'envoi de cinq volumes reliés de ses travaux.

M. le Président a adressé des remerciements à M. Gadeau de Kerville.

5^o Lettre d'invitation à assister au Congrès international

27^e ANNÉE.

7

de Pêches maritimes, d'Ostréiculture et d'Aquiculture marine, qui aura lieu à Dieppe du 1^{er} au 5 septembre prochain.

6° L'Association française de Botanique envoie le programme de sa session qui sera tenue cette année, du 4 au 12 août, à Gap, à Briançon et au Lautaret.

M. Choquart dépose sur le bureau l'empreinte fossile d'une feuille trouvée dans un bloc de grès provenant des ballastières de Montières-lès-Amiens.

M. Carpentier nous communique une fleur de Scabieuse dont le calice et le calicule sont métamorphosés en feuilles.

Le Secrétaire-Adjoint,

F. CHOQUART.

L'HOMME PRÉHISTORIQUE

*Conférence faite aux adultes, le 22 Novembre 1896,
dans l'école de Montières (suite).*

La coquetterie, Mesdames, et par suite l'art de plaire, est aussi ancienne que l'homme, tant le goût des ornements est naturel.

Téophile Gautier dit, en effet, quelque part : « Le sauvage qui se tatoue, se barbouille de rouge ou de bleu, se passe une arête de poisson dans le nez, obéit à un sentiment confus de la beauté. Il cherche quelque chose au-delà de ce qui est ; il tâche de perfectionner son type, guidé par une obscure notion d'art : le goût de l'ornementation distingue l'homme de la brute plus nettement que toute autre particularité. Aucun chien n'a eu l'idée de se mettre des boucles d'oreilles, et les Papous stupides, qui mangent de la glaise et des vers de terre, s'en font avec des coquillages et des baies colorées ».

Eh bien, Mesdames et Messieurs, les hommes de Menton et de Laugierie-Basse portaient des colliers de coquillages, analogues à ceux des Néo-Calédoniens. Voici d'ailleurs la

parure d'une élégante de St-Acheul ou de Montières, remontant à la plus haute antiquité. Les dents de loup et de chien, de chamois, de renne, d'ours et de cheval, des rondelles de jais ou d'ivoire, de silex ou d'ambre, d'ardoise ou de marbre, ont servi d'ornements. Les bracelets, les bagues, les anneaux, les boutons, les épingles à cheveux, remontent à la pré-histoire !

Les beaux-arts, aussi, font leur apparition avec l'homme de la *Madeleine* : je rappellerai ici le renne au pâturage de *Thayngen*, le chasseur d'auroch, et surtout cette plaque gravée représentant un *mammouth* ! Et ce dessin, sur lequel on distingue très bien les longs poils laineux de l'animal, ne dirait-on pas une esquisse faite sur nature, comme ne l'aurait point faite, sans doute, le pêcheur Tongouse qui, en 1799, a vu, sur les côtes de la Sibérie, un *mammouth* conservé dans la glace, pendant des milliers d'années, avec sa chair et sa chaude fourrure.

Avec les cités lacustres de la Suisse et de la Savoie, j'arrive à l'âge de la pierre polie. C'est pendant l'hiver de 1853-54, sur les bords du lac de Zurich, que FERDINAND KELLER, observa les premiers pilotis, près d'Obermeilen ! On en a trouvé depuis 40.000 à Wangen et 100.000 à Robenhausen !

« Qu'on se figure une multitude de pieux de 15 à 30 pieds de longueur, sur un diamètre qui varie entre 3 et 9 pouces, s'élevant de 4 à 6 pieds au-dessus des eaux tranquilles. Que l'on se représente ces pieux plus ou moins espacés, rangés les uns parallèlement, les autres perpendiculairement au rivage, et formant par leur ensemble un cercle ou un rectangle. Le plus souvent enfoncés dans la vase du lac au-dessus duquel ils s'élèvent, ils sont parfois soutenus par des amas de pierres déposés à leur base. Relions, par la pensée, tous ces pieux au moyen de traverses, fixées elles-mêmes par des chevilles de bois. Il ne s'agira plus que d'y établir une espèce de plate-forme, destinée à supporter les habitations...

Celles-ci sont des cabanes ovales, arrondies ou rectangulaires, de 10 à 15 et même de 27 pieds de diamètre, dont les parois sont formées de poteaux perpendiculaires, reliés entre eux par une sorte de clayonnage en branches, revêtu à l'intérieur d'un ciment argileux. Recouvrons chaque cabane d'un toit d'écorce, de chaume, de joncs, de roseaux, de fougères, ou de mousse. Laissons une porte pour l'entrée ; pratiquons à l'intérieur une trappe communiquant avec le lac. Pour siège et pour table un tronc d'arbre ; pour lit un tas de mousse. Enfin, entourons chacune de ces rustiques demeures d'une rangée de pieux, ayant leur extrémité libre à fleur d'eau, pour empêcher l'abordage des pirogues ennemies ; établissons une espèce de pont ou de passerelle en bois, qui reliera les cabanes au rivage, et nous aurons une idée suffisante des habitations lacustres, existant en Suisse et en Savoie, aux époques préhistoriques ». (1)

Parmi les objets trouvés, citons des scies en silex, des flèches et des harpons en os, des aiguilles à tête percée, des bracelets en pierre, des grains de colliers, des verres à boire de formes variées, des *fuseaux de fileuse*, une *navette de tisserand*, un métier complet, des corbeilles en osier, des jattes et des écuelles en bois, *de la toile de lin tissée ou nattée, des cordes en écorce, des fils de lin et non de chanvre*, des marteaux et des haches, DES POMMES TAPÉES, DU PAIN CUIT ENTRE DES PIERRES CHAUFFÉES !

« D'immenses forêts, peuplées déjà des essences actuelles, couvraient alors les flancs des montagnes de la Suisse et descendaient quelquefois jusqu'au bord de ses lacs. Là, erraient en liberté l'urus, l'auroch, le cerf élaphe, le daim, le chevreuil, le sanglier, le loup et le renard. La loutre se jouait au sein des eaux limpides ; le castor y construisait sa cabane, l'ours brun se blottissait dans sa caverne ». (2)

(1) JOLY. *Op. cit.*, p. 98.

(2) JOLY. *Op. cit.*, p. 107.

Pour vêtements, l'homme portait des étoffes de lin artistement tissées et des peaux, cousues ou non, de chèvre et de mouton. Le cheval, le porc et le bœuf sont aussi domestiqués. Le froment ordinaire, l'orge à six rangs et à deux rangs, l'avoine, le seigle, les fèves, les lentilles, les pois sont alors cultivés, d'après M. Oswald Heer. Le poirier commun, le *chécher*, le prunier sauvage donnent des fruits appréciés ; les noisettes et les faines, les fraises des bois et les mûrons des ronciers, les cornouilles et les *fourdraines* bleues de l'épine noire rentrent aussi dans l'alimentation. L'agriculture est née, avec l'arrivée des peuples conquérants, sans doute venus de la région du Caucase, de l'Arménie et de l'Asie-Mineure, amenant en Europe, avec leur civilisation plus avancée, l'ensemble de nos animaux domestiques.

C'est à la même époque, Messieurs, que nous voyons apparaître les *prétendus monuments druidiques*, c'est-à-dire les *menhirs*, les *alignements*, les *cromlechs* et les *dolmens*. Ces *monuments mégalithiques* se présentent avec la même forme caractéristique, les mêmes procédés de construction, des côtes de l'Atlantique aux montagnes de l'Oural, des steppes de la Sibérie aux plaines de l'Himalaya.

LES MENHIRS ou *peulvans* sont des monolithes isolés, plantés verticalement. Ce sont les pierres droites, les pierres fichées, les grandes bornes, les pierres de fées de certaines régions. *Le plus grand menhir est celui de Locmariaquer* (Morbihan), actuellement couché sur le sol, cassé en trois morceaux, mesurant 21 m. de longueur, 4 m. d'épaisseur et pesant 250.000 kgr. Citons, encore, dans la Somme, la *Pierre de Gargantua*, de DOINGT, près de Péronne, qui a une hauteur de 3 m. 90 et mesure 3 m. environ de tour. D'après M. de Mortillet, il y aurait en France 1.638 menhirs dont 779 en Bretagne (1).

(1) G. DE MORTILLET. *Le Préhistorique*, p. 593.

Il est probable que ce sont des monuments commémoratifs. C'est ainsi que dans l'Écriture Sainte, nous lisons que le Seigneur commanda à Josué de dresser 12 pierres, et le chef d'Israël, après avoir exécuté cet ordre, dit à son peuple :

« Que ces pierres servent de signe et de monument parmi vous, et à l'avenir quand vos enfants vous demanderont, que veulent dire ces pierres ? vous leur répondrez : les eaux du Jourdain se sont séchées devant l'Arche d'Alliance du Seigneur, lorsqu'elle passait au travers de ce fleuve, c'est pourquoi ces pierres ont été mises en ce lieu, pour servir de monument éternel. » (Nadaillac).

Parmi les 56 alignements de France, nous citerons ceux de *Carnac* (Morbihan) qui présentent encore plus de 4.000 menhirs debout !

Les **CROMLECHS** sont des cercles de pierres levées, qui ont dû souvent entourer des tumuli ou des dolmens. C'est dans la Grande-Bretagne qu'ils ont atteint leur plus grand développement. Je signalerai surtout celui de *Stonehenge*, particulièrement étrange !

Les **DOLMENS** sont composés de dalles en pierres placées de champ, supportant d'autres dalles horizontales servant de plafond ou de toit. On en connaît en France plus de 3.000, dont 306 dans le Morbihan, 170 dans le Finistère, 435 dans l'Aveyron, 241 dans l'Ardèche, 164 dans la Lozère. (1)

Mais arrêtons-nous ici, car si les plus anciens monuments mégalithiques appartiennent à l'âge de la pierre polie, les trouvailles faites dans les dolmens montrent que leur dernière phase est singulièrement rapprochée de nous !

Telles sont, Messieurs, nos modestes origines ! Nous sommes loins de l'âge d'or des poètes ! !

Pour nous résumer, nous dirons : 1° que l'homme a certainement apparu au début du Quaternaire ; 2° son

(1) G. DE MORTILLET. *Op. cit.*

industrie, rudimentaire dès le début, s'est développée progressivement; 2° l'homme de la pierre éclatée, essentiellement chasseur et plus tard pêcheur, ne connaissait pas l'agriculture; 4° vers la fin du Quaternaire, aux époques solutréenne et magdaléenne, il est devenu artiste; 5° avec les temps actuels des invasions de l'Orient ont modifié profondément les populations de l'Europe occidentale; 6° avec les cités lacustres, c'est-à-dire avec la pierre polie, nous voyons apparaître la culture des céréales et la plupart de nos principaux animaux domestiques!

Telles sont les principales données acquises à la science sur l'Homme fossile! J'estime que je n'aurai point perdu ma soirée, si j'ai pu vous intéresser en racontant, sommairement, l'histoire de nos premiers parents!

H. DUCHAUSSOY.

Les projections suivantes ont été faites avec un appareil de Molteni, construit pour la *Ligue de l'Enseignement* :

1. Haches taillées et polies. Pointe de javalot.
2. Six haches de l'époque acheuléenne.
3. Haches de pierre emmanchées des insulaires de l'Océan Pacifique.
4. Machoire de Moulin-Quignon (Somme).
5. Squelette du Mammouth de Durfort (Gard), photographié au Muséum dans les nouvelles galeries de Paléontologie.
6. Mammouth restauré (Musée de M. A. Word de Rochester).
7. Ours des cavernes; squelette du Muséum.
8. Squelette de l'Auroch.
9. Rhinoceros tichorinus.
10. Squelette du Mastodonte.
11. Squelette du Mégatherium, fossile de l'Amérique du Sud.
12. Bois de renne et silex travaillés, trouvés dans les cavernes du Périgord.
13. Squelette d'homme fossile découvert par M. Ch. Rivière, dans les cavernes de Baoussé-Roussé, près de Menton.
14. Le Cerf à bois gigantesques.
15. Glyptodon restauré: grand Édenté à carapace de l'Amérique.
16. Ensemble de 10 pièces gravées et sculptées.

17. Esquisse de mammoth gravée sur une plaque d'ivoire.
18. Renne au pâturage de Thayngen (Suisse).
19. Restauration d'une cité lacustre, d'après Keller.
20. Bloc erratique de l'ancien glacier d'Oo, près de Luchon.
21. Dolmen de Barsac (Hérault).
22. La table de César et le menhir de Locmariaquer.
23. Les alignements de Carnac (Finistère).
24. Préparation du pain à l'âge de la pierre.
25. Premier atelier de l'industrie humaine : polissage du silex.

H. D.

Ouvrages reçus.

Mémoires de la Société d'Emulation de Cambrai. — T. LI.
— ABBÉ J. GODON. Notes sur la disparition de quelques
plantes intéressantes des fortifications de Cambrai, à la suite
du démantèlement.

Journal des Savants. Mars et Avril 1898.

*Mémoires de la Société des Sciences physiques et naturelles
de Bordeaux.* 5^e série, T. III, 1^{er} cahier.

*Mémoires de la Société des Sciences morales, des Lettres et
des Arts de Seine-et-Oise.* T. XXI.

Revue des Travaux scientifiques. T. XVII, n^{os} 10-11.

*Comptes rendus du Congrès des Sociétés savantes de Paris et
des Départements tenu à la Sorbonne en 1897.* Section des
Sciences.

Société de Borda. — 4^e trimestre 1897 : J.-E. DUFOURCET.
Formation du sol du département. — E. LAPEYRIÈRE. Flore
du département des Landes. — 1^{er} trimestre 1898 : J. E.
DUFOURCET. Formation du sol du département, sa compo-
sition géologique et minéralogique (suite). — E. LAPEYRIÈRE.
Flore du département des Landes. Phanérogames, Crypto-
games vasculaires et cellulo-vasculaires (suite).

*Bulletin de la Société des Sciences naturelles et d'Archéologie
de l'Ain.* 1897. — N^o 8 : ABBÉ J. P. FRAY. Herborisation
dans la plaine d'Izernore. — J. B. BUFFET. Excursion ento-

mologique à Izernore. — Abbé J. M. BEROUD. La pierre Mignon à Toussieux (Ain). — GUILLEBEAU. Excursion entomologique à Nantua. — N° 9: ABBÉ J. TOURNIER. Esquisse géologique de quelques terrains remarquables du département de l'Ain (suite). — Addenda au catalogue des Coléoptères de l'Ain, d'après des notes laissées par M. Guillebeau. — 1^{er} trimestre 1898: TARDY. Excursion géologique à Izernore. — H. DE BOISSIEU. Un cas de tératologie végétale. — Sur un *Centaurea* adventice dans l'Ain.

Bulletin scientifique de la France et de la Belgique. T. XXVIII, 2^e partie. — A. BILLET. Deux ans dans le Haut-Tonkin. Notes sur la Flore et la Faune: sur un nouveau type d'Hirudinée du Tonkin, par R. BLANCHARD; les Criptogames vasculaires du Haut-Tonkin par H. Christ et Billet; liste des Mollusques recueillis dans le Haut-Tonkin par le D^r Billet, par H. FISCHER.

Société nationale d'acclimatation de France. Journal, 1898, n° 1-2. — Bulletin novembre 1897. — D^r NICOLAS DE ZOGRAP. Les problèmes de l'acclimatation en Russie. — CHARLES RIVIÈRE. Le Manioc en Algérie et dans le bassin méditerranéen. — Extraits et analyses.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1898. — N° 7: A. LÉVEILLÉ. Description d'une espèce nouvelle de Coléoptères de la famille des Temnochilides. — Abbé J.-J. KIEFFER. Remarques sur les œufs des Cynipides. — H. D'ORBIGNY. Descriptions d'espèces nouvelles d'Ontophagides de Mésopotamie et d'Arabie. — P. CHRÉTIEN. Note sur *Butalis scipionella* Stgr. — P. DE PEYERIMHOFF. Description de la larve d'*Omalium rivulare* Payk. — H. COUTIÈRE. Note sur quelques Aphéidés nouveaux de la collection du British Museum. — MAURICE PIC. Description d'un *Mallosia* nouveau du Caucase. — ROBERT MAC LACHLAN. Descriptions de deux espèces nouvelles de Némoptères du genre *Croce* M. Lach. — N° 8: H. D'ORBIGNY. Description d'espèces nouvelles

d'*Onthophagus* de Mésopotamie et d'Arabie. — P. CHRÉTIEN. Note sur la *Salebria venustella* Rag. — MAURICE PIC. Description de trois Coléoptères nouveaux de Madagascar et de l'île Maurice. — L. PÉRINGUEY. Description de deux *Julodis* et d'un *Paussus* sud-africains. — ROBERT BROWN. Note sur une chenille mineuse, *Procris globulariæ*. — CLOUET DES PESRUCHES. Notes synonymiques sur divers Coléoptères de la tribu des Aphodiides et description d'une espèce nouvelle. — H. COUTIÈRE. Sur quelques variétés de *Synalpheus lævimanus*.

Bulletin de la Société botanique de France. T. XLI. — N° 10: Revue bibliographique et table des matières. — 1897, n° 8-9: D^r A. CHABERT. Le *Parnassia palustris* ou Algérie. — FINOT. Orchidées nouvelles de la Chine. — HUE. Quelques Lichens nouveaux. — ROUY. Notices botaniques. — G. CAMUS. Le *Carex solstitialis* à Maisse. — GAGNEPAIN. Un hybride artificiel des *Lychnis diurna* et *vespertina*. — CANDARGY. Flore de l'île de Lesbos (suite). — A. CHATIN. Sur le nombre et la symétrie des faisceaux libéro-ligneux du pétiole des feuilles dans leurs rapports avec le perfectionnement des espèces végétales. — D^r X. GILLOT. Localité française nouvelle de *Geum intermedium*. — MONIER. Note sur l'*Ophioglossum lusitanicum* var. *britannicum* Le Grand. — DE BOISSIEU. Note sur un *Centaurea* adventice dans l'Ain. — Revue bibliographique.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. 1898. — Janvier: BRUYANT. Études sur la Géographie biologique de l'Auvergne. — Février: KOHN. Histoire ancienne de la vigne. — Mars: BRUYANT. Notes de géographie biologique. — ABBÉ BOURDOT. Les Champignons des environs de Moulins. — F. PÉROT. Les vieux arbres du Bourbonnais. — Avril: ERNEST OLIVIER. Supplément au catalogue des Coléoptères de l'Allier. — ABBÉ BOURDOT. Les Champignons des environs de Moulins (suite).

Recueil des mémoires et des travaux publiés par la Société

botanique du grand Duché de Luxembourg. — N° 13, 1890-1896. — CRÉPIN. Deux roses de la flore luxembourgeoise. — E. FABER. Unsere Baumriesen, mit abbildg. — KOLTZ. Pro-drome de la Flore du grand Duché de Luxembourg. Lichénés.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse. — 9^e série. T. IX.

Journal de la Société nationale d'Acclimatation de France. — 1898, n° 6 et 7.

Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles. — 4^e série. Vol. XXXIII.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences et Arts de Rochechouart. — T. VII, n° 5 et 6.

Annales de la Société d'émulation du département des Vosges. 1897.

Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau. 1895-1896.

Annales de la Société d'Agriculture de la Dordogne. — Novembre-Décembre 1897.

Société de secours des Amis des Sciences. Compte rendu du 37^e exercice, 1897.

Journal d'agriculture pratique pour le midi de la France. Novembre-Décembre 1897.

Bulletin mensuel de la Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes. Décembre 1897.

Bulletin de la Société d'Apiculture de la Somme. Novembre et Décembre 1897.

Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube. Décembre 1897.

Comité géologique de St-Petersbourg. Bulletins 1896, n° 6, 7, 8 et 9. — N. IAKOWLEW. Recherches géologiques faites en 1895 dans la partie septentrionale du bassin houiller du Donetz. — N. SOKOLOV. Recherches géologiques dans la partie Nord du rayon métallifère de Krivoï Rog et le long de la

rivière Joltaïa. — N. LEBEDEF. Les *Stromatoporoïdea* d'après Nicholson. — STONCKENBERG. Recherches géologiques à l'Oural méridional. — 1897, vol. XVI. N° 1. Compte rendu des travaux géologiques. — KROTOW. Recherches géologiques dans le gouvernement de Viatka en 1896.

Société impériale des Naturalistes de Moscou. Bulletin 1896, n° 4. — D^r J. VON BEDRIAGA. La faune des Salamandres d'Europe, II : Urodèles. — 1897 n° 1 : T. BUCHOLTZ. Aperçu sur les Champignons trouvés ou décrits dans le gouvernement de Moscou. — J. STOLZMANN. Oiseaux de la Ferghana — M. SABASCHNIKOFF. Matériaux pour la connaissance dans la réduction de la chromatine dans l'orogénèse de l'*Ascaris megaloccephala* Bivalens. — P. MATILE. Contributions à la Faune des Copépodes des environs de Moscou.

Societas entomologica de Zurich-Hottingen. XII^e année. — N° 19 et 20 : WILHELM GEBHARD. Matériaux pour la faune des Lépidoptères de la Baltique, et spécialement des environs de Libau (suite). — D^r PAULS. Note sur la génération d'été des Lépidoptères. — N° 21 et 22 : C. RIBBE. Lépidoptères nouveaux des Iles Salomon et de l'archipel de la Nouvelle-Guinée. — H. FRÜHSTORFER. Nouveaux Rhopalocères de l'archipel Malais. — D^r PAULS. Élevage des générations d'été chez les Lépidoptères.

Société des Naturalistes Luxembourgeois. 7^e année. Compte rendu des séances. D^r C. ASCHMANN. Aperçu physiologique sur les poisons dans le règne animal et végétal. — DECAUX. La *Carpocapsa Pomanana*, ou Ver de pomme. — D^r J. P. FABIR. Flore indigène. — D^r ERNEST PELTGEN. Le tabac, étude botanique et physiologique. Influence de l'anatomie et des habitudes des oiseaux dans la construction des nids. — V. FERRANT. Les oiseaux utiles et nuisibles indigènes. — EDM. J. KLEIN. Régénération, transplantation et anatomie. — H. SCHLIEP. L'hélice vigneronne et son emploi en thérapeutique. — Sur le venin des serpents.

Verhandlungen des Naturforschenden Vereines in Brünn. XXXV^e vol. 1896. — FR. JOSEF SLAVICEK. Liste des plantes phanérogames rencontrées dans les environs de Littau. — D^r B. PLACZEK. Faut-il protéger les oiseaux ou les insectes ? — D^r K. ESCHERICH. Révision des Zonitides paléarctiques. — D^r ED. FORMANEK. Troisième supplément à la Flore de Thessalie. — A. BILY. Supplément à la Flore de Moravie.

Meteorologische Commission des Naturforschenden Vereines in Brünn. XV^e bulletin. 1893.

Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen. 70^e vol. 3^e fascicule. Janvier 1898. — D^r J. ZAWODNY. Matériaux pour la connaissance du Sorgho saccharifère.

Académie impériale des Sciences de Saint-Petersbourg. Annuaire du Musée zoologique, 1897, n^o 4. — EUG. BÜCHNER. Note sur la présence du Renard blanc (*Canis lagopus*) dans le Turkestan. — TH. BECKER. Supplément à la faune des Diptères de Nowaja-Semlja. — A. BIRUJA. Essai d'une faune des Crustacés décapodes de la mer Blanche et Mourmanne. — EUG. BÜCHNER. Nouvelles ou rares espèces de la Faune Ornithologique du gouvernement de Saint-Petersbourg. — G. O. SARS. Les Phyllopodes de l'expédition au Jana et à l'archipel de la Nouvelle-Sibérie.

Verhandlungen der K. K. zoologisch. botanischen Gesellschaft in Wien. XLVII^e volume, année 1897. — A. L. MONTANDON. Monographie des Hémiptères Cryptocérates. — W. VON HEDELMANN. Microlépidoptères récoltés à Herkulesbad (Mehadi). — CONSTANTIN V. HORMUSAKI. Les Lépidoptères de la Bukowine. — E. WASMANN. Développement des instincts. — V. VON CYPERS. Supplément à la Flore des Cryptogames du Riesengebirge et de ses embranchements. — D^r F. ARNOLD. Excursions lichénologiques dans le Tyrol. — D^r A. REHMANN. Nouveaux *Hieracium* de l'Europe orientale. — D^r FRANZ-WERNER. Reptiles et Batraciens de Togoland, du Cameroun et de Tunis au Musée royal d'histoire naturelle de Berlin. — D^r CARL

VERHOEFF. Faune des Diplopodes de Transylvanie. — CAROLUS DE FLATT. Observations de botanique critique par François de Mygiad (lettres écrites à Linné). — ADOLF STENER. Supplément à la faune des Cladocères et Copépodes de Carinthie. — EDUARD SCHOLTZ. La *Rhizoctonia strobis*, nouveau parasite du *Pinus strobus*. — ANTON HANDLVISCH. Analyse systématique des Hémiptères du genre *Phiniophorus* Bergroth. — S. GANGLBAUER. Quelques Coléoptères nouveaux de la faune de l'Europe centrale. — ADOEF STENER. Copépodes et Cladocères d'eau douce des environs de Trieste. — JULIUS RÖLL. Supplément à la flore des Hépatiques et des Esphaigues de l'Autriche. — CARL VERHOEFF. De la coloration des nymphes et des larves chez les Coléoptères.

Correspondenzblatt des Naturforscher-Vereins zu Riga. XL^e volume, 1898. — C. A. TEICH. Notes lépidoptérologiques. — K. R. KUPFFNER. Note sur le genre *Calamagrostis* dans la Baltique. — GEORG WESTBERG. De la solidité du *Bromus patulus* comme espèce. — D. O. THILO. Des rapports de grandeur entre le mâle et la femelle dans le règne animal. — D^r BRUNO DOSS. Aperçu sur la nature des tremblements de terre dans les provinces de la Baltique. — Soulèvement postglaciaire du littoral de Riga, et note sur la couche de tourbe littorale. — Formation des îles et empiètements de la mer en Livonie.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Juin 1898.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1	760	766	6,0	14,8	13,25	99	0,4	W.	10	8	Averses.
2	755	758,5	6,5	15,0	12,50	62	0,8	W. S. W.	8	1	Pluie tout le jour.
3	758,5	762,5	6,0	17,8	13,25	68		W.	4	9,30	
4	759	762	9,0	21,8	14,25	64		S.	0	9,30	
5	757,5	759	10,5	23,8	14,25	65	8,4	S.	10	4,30	Orage. Pluie.
6	757	759	11,0	25,4	15,50	71	2,0	E.	2	5,30	Orage. Pluie.
7	759	762	13,0	24,2	17,50	74		S. W.	0	8,30	
8	760	762	14,0	26,6	17,75	61	40,0	E.	0	2,30	Orage. Pluie.
9	759,5	761	13,8	15,4	17,00	98	1,7	W.	10	0	Pluie tout le jour.
10	759,5	760,5	13,0	19,5	17,25	99	7,7	W.	10	0	Pluie la nuit.
11	760	763	14,5	26,0	19,00	87		W.	5	9	
12	763,5	765	11,5	22,6	19,50	80		N.	10	6	
13	763,5	765	13,0	21,0	18,75	89		N.	10	4,30	
14	763,5	765	12,5	16,0	16,00	59		N.	9	5,30	
15	764	766	9,5	15,5	15,50	67		N.	10	2	
16	766	767,5	10,0	19,5	14,75	72		N.	9	6	
17	765	767,5	9,0	19,0	13,25	68		N.	10	7,30	
18	764	765	7,8	19,0	13,50	83	0,5	N.	0	10,30	Pluie la nuit.
19	763	765	12,0	23,8	14,00	90		W.	10	8,30	
20	762,5	764,5	12,0	20,0	16,25	78		W.	7	6	
21	758,5	763	16,0	23,2	16,00	86	7,2	S. W.	10	2,30	Pluie la nuit.
22	756,5	758,5	16,2	20,2	17,25	90		W.	10	3,30	
23	758	762	9,2	20,0	17,00	53		W.	8	7,30	
24	755	762	9,8	16,6	16,25	74	1,7	W.	10	0,30	Pluie la nuit.
25	751	755	12,6	20,2	16,50	82	4,0	S. W.	10	4,30	Pluie. Orage.
26	751	753	10,2	18,0	16,25	90	3,3	S. W.	10	2,30	Pluie tout le jour.
27	753	756,5	11,0	14,6	16,00	83	9,4	N. W.	10	0	Pluie tout le jour.
28	756,5	762,5	10,8	18,8	15,50	87		N. W.	10	4,30	
29	762,5	764	8,8	20,8	15,50	86		S. W.	10	4,30	
30	764	765	9,0	23,0	16,50	68		W.	10	5	

Total de la pluie en millimètres : 94,3

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 43^m.

Juillet 1898.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1	764,5	766,5	14,0	20,5	20,75	90	0,3	W.	10	8,30	
2	762	765,5	12,8	20,5	24,0	88		W.	10	8,30	
3	761,5	763	10,8	20,0	23,75	68		W.	2	12,30	
4	760	769	9,5	19,6	23,25	66		W.	4	10,30	
5	766	768	14,0	19,8	23,50	77		N.	8	4,30	
6	765	766	12,5	21,5	24,25	72		W.N.W.	10	2,30	
7	765	767	13,0	23,4	23,50	76		W.	5	2,30	
8	764	766,5	14,0	23,0	23,50	74		W.	4	6,0	
9	764,5	767	11,0	16,5	23,25	74		N.W.	10	0,0	
10	766,5	767,5	11,2	19,2	23,25	81		N.W.	10	2,30	
11	767	768	11,2	21,0	23,50	70		W.	10	7,30	
12	763	768	10,0	23,5	25,25	70	0,2	N.	0	8,30	
13	757,5	763	13,5	18,0	25,0	87	1,5	W.	10	3,30	Pluie la nuit.
14	761	764,5	12,4	21,5	25,0	72		W.N.W.	0	12,0	
15	764	765	12,4	26,4	26,0	77		W.	0	12,0	
16	762,5	765	12,2	28,0	25,25	69		S.	0	12,0	
17	763,5	765	13,2	26,4	26,25	58		N.W.	0	12,0	
18	760	764,5	12,0	28,0	24,75	62		S.W.	0	12,0	
19	760	761	16,0	23,0	24,75	69		W.	5	2,0	
20	761	765	14,0	19,0	24,50	82		N.	10	1,30	
21	762,5	765,5	8,5	22,8	25,25	68		E.	10	6,30	
22	756,5	762,5	8,4	28,5	24,0	71		S.E.	10	9,30	
23	756	759	15,2	21,6	24,50	79	2,6	W.	10	7,0	Pluie.
24	759	762	15,5	23,4	24,75	88	0,2	W.	10	6,30	
25	762	764	13,2	20,8	22,50	88	0,2	N.W.	10	5,30	
26	762	764,5	14,2	26,5	23,50	80	2,7	W.	8	7,0	Pluie la nuit.
27	761,5	762,5	16,0	23,8	24,50	85		W.	10	0,30	
28	758,5	762	14,0	23,8	24,0	92	0,2	W.	8	3,30	
29	758	763,5	12,0	17,8	23,50	85	0,9	W.	8	0,30	Averses.
30	763,5	767	11,5	18,5	23,75	76		W.	10	2,0	
31	764,5	767	7,0	22,0	23,50	68		N.	5	11,30	

Total de la pluie en millimètres : 8,8

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 310. - Septembre-Octobre 1898. - 27^e Année. - T. XIV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue S'-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 9 juillet 1898, p. 113. — Excursion de la Société Linnéenne à Luchaux, p. 114. — Dans un Sainfoin de six ans, par M. Ch. DEQUEVAUVILLER, p. 120. — Ouvrages reçus, p. 122. — Observations météorologiques, p. 127.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 9 JUILLET 1898.

Présidence de M. L. CARPENTIER.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettres du Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique et de Russie.

Le Ministère envoie également le Bulletin du Comité des Sociétés des Beaux-Arts du Département.

2^o Le « Geological Survey » accuse réception de nos publications.

3^o La Société physique et économique de Königsberg envoie un projet du concours qu'elle a organisé.

Nous avons reçu une lettre de faire part de la mort de M. Léon Fouache d'Halloy, administrateur des Mines de Bruay, décédé à Bruay (Pas-de-Calais), le 18 Juin 1898, à l'âge de 54 ans.

M. d'Halloy était membre fondateur de notre Société ; il a donné autrefois des documents pour le catalogue des Coléoptères de la Somme.

Notre collègue, M. A. Lefebvre, communique une tige florale d'Agapanthe bifurquée, qu'il a récoltée dans son jardin.

M. Commont dépose sur le bureau une fascie remarquable de la Vipérine.

Le Secrétaire-Adjoint,
F. CHOQUART.

Excursion de la Société Linnéenne à Lucheux,

le 3 Juillet 1898.

Les excursionnistes, partis d'Amiens par le train de 5 h. 50 du matin, descendent à la halte de Grouches-Luchel à 7 h. 30 avec l'intention de parcourir les bois du Parc et de Robermont et la forêt de Lucheux.

M. C. Copineau, notre dévoué collègue, qui s'était mis très obligeamment à notre disposition pour diriger notre excursion dans une contrée qu'il connaît si bien, nous avait rejoint à la gare de Doullens.

Les bois que nous devons explorer sont à cheval sur des collines assez élevées formant un entonnoir avec Lucheux dans le bas et la petite rivière la Grouches, qui prend sa source un peu plus loin et se jette dans l'Authie à Doullens.

Dans les prairies nous sommes à 72^m d'altitude et nous en avons 145 dans le bois de Robermont et la forêt de Lucheux. Des escarpements d'une raideur extrême se trouvent à la partie Ouest de la forêt de Lucheux ; ils n'ont pas été explorés par suite du manque de temps. Partout nous traversons un terrain argilo-calcaire et les bois sont assez humides.

Le village de Lucheux est intéressant par son vieux château en ruines ; on y voit encore la grande tour du côté de la forêt et des pans de murailles aux fenêtres ogivales en pierre avec des sculptures de toute beauté. Du côté de Lucheux il reste un grand bâtiment rectangulaire qui était « les Communs » et dont une partie sert actuellement de logement aux gardiens.

Les jardins magnifiquement plantés sont toujours parcourus avec un grand plaisir par les touristes qui les visitent avec une autorisation qui n'est jamais refusée.

Le beffroi de Lucheux, vieille construction en forme de pigeonnier, sous lequel passe la grand'route est historique par suite de l'Édit signé dans la grande pièce du 1^{er} étage par Louis XI en 1480, sur l'organisation des Postes en France.

Les habitants de Lucheux ne manquent pas de signaler aux étrangers comme curiosité de leur pays l'*arbre aux mariages*, qui se trouve à l'extrémité de Lucheux après le beffroi. Ce sont deux ormes touffus assez rapprochés et qui se sont greffés à environ 2^m du sol, de telle sorte qu'ils semblent ne former qu'un seul arbre. L'espace laissé entre eux peut à peine donner passage à une seule personne à la fois.

On trouve à Lucheux des moulins à farine importants et de belles prairies arrosées par la rivière la Grouches, dont les eaux fraîches sont fréquentées par la Truite saumonée.

Aussitôt arrivés à la halte nous gagnons Grouches, petit village insignifiant, où nous trouvons encore, à notre grande surprise, des maisons à couvertures en chaume, sur lesquelles pousse abondamment le *Sedum acre* L. aux riantes fleurs jaunes d'or.

Dans les haies, sur les bords des fossés ou sur les petits talus, nous récoltons :

Ægopodium Podagraria L.

Pimpinella magna L.

Parietaria officinalis Var. *erecta* Wedd.

Epilobium montanum L.

Spiræa ulmaria Var. *denudata* Koch syn.

Agropyrum caninum Rœm et Schult., et à l'extrémité du village, dans une haie, *Salix Smithiana* Wild. (planté).

Au sortir du village nous nous dirigeons vers le bois du Parc ; nous traversons des prés qui nous offrent :

Pimpinella magna L.

Crepis biennis L.

Galium palustre L.

Juncus bulbosus L.

J. obtusiflorus Ehrh., et sur les bords d'un fossé *Scirpus compressus* Pers. (rare dans la Somme).

Dans le bois du Parc que nous parcourons assez vite, M. Copineau, notre précieux guide, nous signale :

Circæa lutetiana L.

Tamus communis L.

Lappa pubens (Boreau Fl.)

Helleborus viridis L.

Nous cherchons en vain *Vaccinum Myrtillus* L., qui y existe et nous trouvons encore :

Epilobium tetragonum (*Ep. adnatum* Griseb.)

E. montanum L.

Stellaria graminea L.

Hypericum hirsutum L.

Veronica officinalis L.

Bromus giganteus L.

Pyrola minor L.

Lysimachia Nummularia L.

L. nemorum L.

Rosa rubiginosa L.

R. Canina Var. *Andegavensis* (Coss et Germ. Fl.).

R. systila Bast.

Carex pallescens L.

Carex remota L.

Nous quittons le bois du Parc et nous nous dirigeons vers celui de Robermont. Dans les champs qui nous en séparent, se présentent à nous :

Ranunculus arvensis L.

R. Philonotis Ehrh.

Spergularia arvensis L.

Valerianella Morisonii D. C.

Le bois de Robermont nous donne :

Lappa pubens Boreau Fl.

Hieracium sylvaticum Lmk.

Epilobium tetragonum L.

Hypericum humifusum L.

Pyrola rotundifolia L.

Blechnum Spicant Roth.

Lysimachia nemorum L.

Pyrola minor L.

A la lisière du bois l'un de nous rencontre un seul pied du rare *Lathyrus Nissolia* L.

Dans les champs voisins *Veronica persica* Poir. est abondant. Nous nous dirigeons ensuite vers la maison forestière de la forêt de Luchaux en suivant la route. Dans les taillis voisins, qui sont fort humides, nous voyons encore *Pimpinella magna* L. et *Ægopodium Podagraria* L., à fleurs roses.

Après nous être reposés un instant nous nous installons sous de grands sapins au bord d'une source, disposés à faire honneur à un excellent déjeuner qui nous a été envoyé de Luchaux ; après nous être bien réconfortés, nous reprenons la route de Luchaux par le chemin Ouest de la forêt en longeant un ruisseau qui coule à la lisière.

En quittant les sapins nous récoltons :

Cephalanthera grandiflora Babingt.

Orchis purpurea Huds.

O. maculata L., peu commun à Luchaux,

Orchis conopsea L.

Pellia epiphylla Corda, au bord d'une source.

Sur notre chemin nous retrouvons en abondance :

Lysimachia Nummularia L.

L. nemorum L., puis plus loin quelques pieds de rare
Chlora perfoliata L., que nous respectons.

Nous trouvons encore :

Astragalus glycyphyllos L.

Galium sylvestre Var. *glabrum* Koch.

Aquilegia vulgaris L., très rare à Lucheux, nous dit
M. Copineau,

Hippocrepis comosa L.

Rosa dumetorum Thuill.

Atropa Belladonna L.

Sambucus ebulus L., abondant.

En arrivant au château nous visitons le fossé qui nous
donne *Melandrium sylvestre* Röhl. ; nous trouvons sur les
vieux murs *Asplenium Ruta-muraria* L.

Dans un vieux puits très profond, au risque de se casser
le cou, les deux plus hardis d'entre nous, en se tenant par
les pieds, arrachent des parois, en nombreux et magnifiques
exemplaires, *Scolopendrium officinale* Sm.

Après nous être rafraichis à l'hôtel Ducellier et avoir con-
templé les deux énormes loups empaillés, tués dans la forêt
par un ancêtre de notre hôtelier, nous quittons Lucheux
par un chemin couvert, longeant la prairie, où nous récol-
tons comme dernière plante :

Listera ovata R. Br.

Nous arrivons à la gare du départ et après avoir chaleu-
reusement remercié notre aimable collègue, M. C. Copineau,
pour la bonne excursion qu'il a si bien dirigée, nous rega-
gnons Amiens.

Ce qui nous a charmés dans cette herborisation des prai-
ries de Lucheux et des bois environnants, c'est que toutes

les plantes que je viens d'énumérer sont réunies dans un demi-cercle assez restreint, et que nous avons pu les récolter sans presque perdre de vue le clocher de Luchaux. Et si la récolte est heureuse, la promenade n'est pas moins attrayante ; sur les coteaux élevés les yeux contemplent un tableau des plus gracieux. Je ne crois pas que l'on puisse trouver un paysage plus agréable à tous les points de vue.

LEDIEU.

Nous pouvons ajouter à ce compte rendu botanique quelques noms de Coléoptères intéressants qui nous sont communiqués par M. L. Carpentier, et dont plusieurs n'ont pas encore été trouvés dans d'autres localités de notre département.

Déjà, une première excursion, faite le 2 juillet 1882, nous avait donné une abondante récolte d'insectes. Mais l'éloignement de cette belle forêt en avait empêché depuis l'exploration. Elle est devenue maintenant plus accessible par les arrêts de Grouches-Luchel et de Bouquemaison sur la ligne de Doullens à Frévent, et nous devons encourager les entomologistes qui s'intéressent à notre faune départementale à la visiter plus fréquemment.

Agabus biguttatus Ol. Var. *nigricollis* Zoubk.

Homalota splendens Kr.

Catops Alpinus Gyl.

Meligethes brunnicornis Sturm.

M. bidens Bris.

Adrastus limbatus F.

Podabrus alpinus Payk.

Malthodes spathifer Kiesw.

Dorytomus dorsalis Herbst.

Apion astragali Payk. sur *Astragalus glycyphyllos*.

A. columbinum Germ.

A. ebeninum Kirby.

Rhynchites uncinatus Thoms.

Magdalinus violaceus L., sur les pins.

Crepidodera atropæ Foud., sur *Atropa Belladonna*.

Thyamis æruginea Foud.

DANS UN SAINFOIN DE SIX ANS.

A Estrées, pendant l'été 1892, on semait en sainfoin, sans couvert, un champ d'un demi-hectare, sur une pente calcaire au-dessous du bois Racineuse, devenu, en cet endroit, un enclos de Pommiers à cidre. Ce champ est limité à l'est par le chemin vert de Remiencourt à Sains.

En automne 1892, le semis paraissait plein d'avenir.

Or, le printemps suivant, il végéta si misérablement qu'il fut impossible d'y rien faucher.

On reproche au cultivateur d'être pessimiste, voire même un peu plaingnard. C'est aisé à dire ! Retenons que les déceptions sont fréquentes dans le rude métier. Et sans nous réjouir aucunement, observons notre champ.

Peu gênée par le sainfoin, mêlé de pimprenelle, comme lui simplement thallée, la végétation arvale y fut variée. J'ai noté, au 4 juin 1893 :

Alyssum calycinum

Iberis amara et sa variété *arvatica*

Kentrophyllum lanatum

Papaver Argemone

— *dubium*

— *Rhæas* sa variété *strigosum*, à lobe terminal des feuilles fort, à fleurs grandes avec larges macules,

Reseda luteola

Silene inflata et sa variété *pubescens*

Linaria supina

Bromus racemosus

Teucrium Botrys

Valerianella Morisonii

Stachys germanica

Anthemis arvensis

Onopordon Acanthium

Ajuga Chamæpitys

Bunium bulbocastanum

Caucalis daucoides

Isatis tinctoria (ma première rencontre avec cette plante), enfin, *Reseda Phyteuma*. (Une seule touffe qui a bien fleuri à l'ombre d'un *Centaurea Scabiosa*, mais qui n'a point reparu les années suivantes).

Depuis 1893, la pimprenelle domina le sainfoin, plus encore par l'épaisseur des touffes que par leur taille. Des herbes s'y fixèrent rapidement : *Bromus mollis* et *sterilis*, *Barkhausia taraxacifolia*, etc.

Je les retrouve aujourd'hui, mais combien amoindries. Pour prospérer il leur faut un terrain travaillé ou une friche récente. Elles sont là en quantité, surtout les Graminées, mais courtes, grêles, souvent pourvues d'un seul épillet et rarement de plus de trois. Le fond de la végétation porte abondamment : *Festuca rigida*, *Agrostis vulgaris*, *Poa compressa* et *Festuca rubra*. De grands emplacements sont occupés par l'envahissement de *Poa trivialis* en pleine floraison, accompagné de *Pilosella vulgaris*, *Potentilla reptans*, *Thymus vulgaris*.

En nombre aussi : *Cichorium intybus*, *Salvia pratensis*, *Ajuga genevensis* *Tragopogon pratense*, *Trifolium repens*, et surtout *procumbens*, *Festuca ovina*, *Eryngium campestre*, *Carlina vulgaris*, *Erigeron acer*, *Bromus erectus*, *Veronica Chamædrys*.

La berge du chemin porte *Medicago versicolor*, qui ne fait qu'entrer dans le champ, ainsi que l'inévitable *Brachypodium pinnatum*.

Que reste-t-il du premier semis ? Assez de plants pour re-

marquer le champ. Toujours est-il que le Sainfoin y occupe le premier rang, la Pimprenelle ayant ou disparu ou énormément perdu de sa primitive verdure.

11 juin 1898.

Ch. DEQUEVAUVILLER.

Ouvrages reçus.

La Feuille des Jeunes naturalistes. Juin 1898. — E. L. BOUVIER. Sur les Xanthes des murs d'Europe. — E. HENRY. Sur quelques Cochenilles forestières. — A. OLIVIER. Faune entomologique algérienne : Microlépidoptères. — GUSTAVE SAYN. Sur la photographie des cloisons des Ammonites. — SCHLUMBERGER. Note sur *Involutina conica*. — PAUL PALLARY. Énumération des Oursins vivants dans le golfe d'Oran. — Notes spéciales et locales.

Revue des Travaux scientifiques. T. XVII. — Table des matières et T. XVIII, n° 3.

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon. Année 1897.

Société d'histoire naturelle d'Autun. X^e Bulletin. — J. CARDOT. Répertoire sphanolgique. — BERNARD RENAULT. Bogheads et Bactériacées. — Docteur X. GILLOT et P. PARMENTIER. *Lamium album*. — Abbé VITURAT et LOUIS FAUCONNET. Catalogue analytique des Coléoptères de Saône-et-Loire et des départements limitrophes. — B. RENAULT et A. ROCHE. Sur une nouvelle Diploxilée. — HENRI HUA. Contributions à la flore du Congo français, famille des Liliacées.

Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres. 1897. — D^r SAINT-LAGER. Grandeur et décadence du Nard. Notice sur A. Jordan. — O. MEYRAN. Les noms de genre.

Bulletin de la Société botanique de France. 1897. — Session extraordinaire à Barcelonnette (1^{re} partie). — L. LEGRÉ. La botanique en province au xvi^e siècle : Mathias de Lobel et

Pierre Pons. — LUTZ. Gomme de *Canna*. — LOMBARD-DUMAS. Le Dr Bernardin Martin, notice biographique. — BARATTE. Notice sur Napoléon Doumet-Adanson. — Abbé COSTE. L'abbé Boissonnade.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. Mai-juin 1898. — M. PIC. Coléoptères d'Anatolie et de Syrie. — Abbé BOURDOT. Les Champignons des environs de Moulins (suite).

Revue générale de botanique. Juin 1898. — L. GÉNEAU DE LAMARLIÈRE. Sur les Mycocécidies du *Ræstella*. — CH. DASSONVILLE. Influence des sels minéraux sur la forme et la structure des végétaux. — L. MATRUCHOT. Revue des travaux sur les Champignons publiés en 1894, 1895, 1896 et 1897. — A. M. HUE. Revue des travaux sur la description et la géographie des Lichens publiés en 1894-1897 (suite).

Annales de la Société royale malacologique de Belgique. T. XXVIII. — M. COSMANN. Appendice N° 1 au catalogue illustré des Coquilles fossiles de l'Eocène des environs de Paris. — A. DALMERIES. Rapport sur l'excursion de la Société à Tirlemont, Hougaerde, Gobertange, Zetrud-Lumay et Gossancourt. — G. VINCENT. Descriptions d'espèces tertiaires nouvelles. *Corbula Bosqueti*. — E. VINCENT. Contribution à la paléontologie des terrains tertiaires de la Belgique. Observations sur les *Glycimeria* landeniens et sur la nomenclature de *Glycimeria intermedia*. Sur un spécimen de *Eastonia rugosa*, recueilli à Vinocke. Note préliminaire sur les *Avicula*. — P. PELSENEER. Sur le genre *Actæon*. Castration parasitaire chez les Mollusques. Formation de variétés chez la Moule comestible. Sur la fonction de l'Osphradium des Mollusques. Les organes génitaux de *Auricula*. — J. COUTURIEAUX. Note sur deux coupes observées dans la banlieue de Bruxelles. Fossiles nouveaux pour la faune de l'Eocène supérieur. — E. VAN DEN BROECK. Étude préliminaire sur le dimorphisme des Foraminifères et des Nummulites en particulier. — A.

LAMEERE. Présence de l'*Ommastrophes todarus* sur la côte Belge. — E. DELHEID. Découverte d'un plastron de tortue dans le Brucellien. — M. MOURLON. Sur l'âge crétacé des Grès mamelonnés de Bouffloulx rapportés au Landénien supérieur. — T. XXIX. O. VAN ERTBORN. Note sur trois forages à Louvain et à Hongaerde. Tableau des principaux forages exécutés de 1869 à 1894. — AUG. LAMEERE. Rapport sur l'excursion de la Société royale Malacologique à Zwijn. — E. VINCENT. Contributions à la paléontologie de l'Eocène belge: *Nerita*, *Astarte*. Description d'un bivalve nouveau trouvé dans le Landénien inférieur: *Arcomya fallax*. Sur l'âge des grès fossilifères de Bouffloulx. Description d'un bivalve nouveau de l'Étage Paniselien, *Periploma rugosa*. Note préliminaire sur les *Piana* de l'Eocène de Belgique. Description de *P. consobrina* et de *P. propinqua*. — A. DE DORLODOT. Sur les grès fossilifères de Bouffloulx. — Baron O. VAN ERTBORN. De quelques faits remarquables constatés dans les forages de la vallée de la Senne. — M. MOURLON. Réplique à M. Dorlodot. — J. COUTURIEAUX. Note sur un gîte fossilifère de l'étage Wemmélien. — V. WILLEM. Sur l'existence en Belgique de *Dendrocælum punctatum*. — G. VINCENT et J. COUTURIEAUX. Note relative à la Géologie des environs d'Assche. — G. VINCENT. Note relative à la paléontologie des sables Landéniens de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Description de deux *Chlamys* nouveaux. Documents relatifs à la faune Landénienne. Une nouvelle espèce du genre *Chlamys*. — D. RACYMACKERS. Liste de quelques Mollusques du midi recueillis dans l'estomac de l'*Anas boschas* L. — P. PELSENEER. Numismatique conchyliologique. Pulmonés à Branchies. Genre *Pulmo branchia*. — D. RACYMACKERS. Présence en Belgique de *Planorbis corneus* Var. *albinos* et de *Limnæa glabra*. — E. VAN DEN BROECK. Echelle statigraphique générale de l'Oligocène Belge. — E. DELHEID. Découverte d'une gigantesque défense de *Calorhynchus rectus*. — L. DE PAW. Méthode de conservation pour les

fossiles pyriteux. — T. XXXI. COSMANN. Appendice N° 2 au catalogue illustré des coquilles fossiles de l'Eocène des environs de Paris.

Bulletin de la Société botanique de France. 1898. — N° 1 : DISMIER. Contribution à la flore bryologique des environs de Paris. — GANDOGER. Notes sur la flore espagnole. — M^{lle} BELÈZE. Deuxième supplément à la florule des environs de Montfort-l'Amaury. — CLOS. De la place, dans la classification, du groupe des Sanguisorbées. — JEANPERT. Une journée d'herborisation aux environs de Senonchez. (Eure-et-Loir). — ROUY. Notes botaniques ($\times$ *Odontites Sennenii* Rouy, $\times$ *Centaurea Senneniana* Rouy). — FLICHE. Notes sur la flore de l'Yonne. — BESCHERELLE. Florule bryologique de Tahiti. — PICQUENARD. Lichens nouveaux pour la flore du Finistère. — D^r GILLOT et E. MALINVAUD. Questions d'orthographe. — N° 2 : CHATIN. Sur la gradation organique considérée dans les organes de la nutrition et de la reproduction. — CANDARGY. Flore de l'île de Lesbos. — BESCHERELLE. Florule bryologique de Tahiti (fin). — GAGNEPAIN. Espèces ou localités nouvelles pour la Nièvre. — CHATIN. Du nombre et de la symétrie des faisceaux libéro-ligneux du pétiole dans la mesure de la perfection des espèces végétales.

Abhandlungen der Naturwissenschaftlicher Gesellschaft « Isis » in Dresden. 1897. Juillet à décembre. — D^r J. DEICHMÜLLER. Conseils pour la recherche des antiquités préhistoriques dans le royaume de Saxe. — H. ENGELHARDT. Plantes tertiaires de la Sardaigne. — D^r W. BERGT. Note sur la géologie de Saint-Domingue. — D^r B. SCHORLER. Plantes nouvelles pour la flore de Saxe en 1896 et 1897. — Supplément à la flore du Böhmerwald. — D^r J. DEICHMÜLLER. Une station préhistorique sur le Pfaffeustein dans la Suisse saxonne. — D^r ERNEST KALKOWSKY. Sur un filon de sable oligocène à Laubsitz.

Mittheilungen ans dem naturwissenschaftlichen Verein für Neuvorpommern und Rügen in Greifswald. XXIX^e année. 1897.

— W. DEUKE. Les couches à Mulschelkalk dans le Neubrandenbourg — Les couches à phosphorites de Bornholm. — G. W. MÜLLER. Un cas de castration volontaire chez un astracode (*Philomelas brenda* Baid).

Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles. Vol. XXIII. N° 126. — D^r BRUNO GALLI-VALERIO. Le point de vue actuel de la parasitologie.

Verhandlungen and Mittheilungen des Siebenburgischen Vereins für Naturwissenschaften zu Hermannstadt. XLVI^e volume. Année 1896. — Prof. GABRIEL STROBL. Diptères de Transsylvanie. — M. VON KIMAKOWICZ. Mollusques récoltés par le D^r Arthur von Sachsenheim dans la mer blanche sur les côtes septentrionales et occidentales du Spitzberg. — D^r D. CZEKELIUS. Supplément à la Faune des Lépidoptères et des Odonates de Transsylvanie. — D^r E. A. BIELZ. Présence du *Tetrao tetrix* en Transsylvanie. — Le *Prohyrakodon orientalis*, un nouveau mammifère fossile des couches éocènes moyennes de Transsylvanie. — La *Gryphæa Estahazy*, son aire de dispersion. — M. VON KIMAKOWICZ. Les Myriopodes de Transsylvanie. — Le *Pelias berus* Var. *Prester*. — Les pinces abdominales des Forficules.

Societas Entomologica de Zürich-Hottingen. XII^e année N° 23 et 24. — C. RIBBE. Lépidoptères nouveaux de la Nouvelle Guinée et des îles Salomon. — H. FRÜFSTORFER. Nouveaux Rhopalocères de la Faune de l'archipel Malais. — B. SLEVOGT. Variétés de Vanesses. — PAUL BORN. Mes excursions dans les Alpes et le Jura en 1897.

Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen. 70^e vol. 4^e fascicule. Février 1898. — WALTHER SCHÖNICHEN. Note sur la structure de l'intestin du Cloporte.

Abhandlungen der Naturwissenschaftlichen Gesellschaft « Isis » Zü Bontzen. 1896-1897. — D^r P. MENZEL. La Flore du Schiste politertiaire de Sulloditz dans la chaîne moyenne de Bohême.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Août 1898.

DATE.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT DU MÉTÉORIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1	762	765	7.0	25.0	16.25	63		N.W.	0	11.30	
2	761	763	9.0	24.0	16.00	68		N.W.	0	11	
3	759	762.5	12.0	26.5	15.00	63	1,2	W.	0	11	Pluie la nuit.
4	759,5	765,5	14.0	21.4	15,50	71		W.	4	11.	
5	761	766	11.0	26.0	15,00	66		W.	2	11,30	
6	756,5	761	13.8	27.0	16,00	66		W.	8	7	
7	753	757	16.0	22.0	16,75	75	6,7	S.	10	5,30	Pluie le matin.
8	750	756,5	10.8	15.8	17,50	98	11,8	N.	8	0	Pluie tout le jour.
9	754	766	10.6	19.2	17,00	88		W.	5	9,30	
10	766	767	10.0	22.0	16,00	76		W.S.W.	0	7,30	
11	765	767	14.0	26.4	16,75	73		S.	0	11,30	
12	761	766,5	14.0	28.5	19,25	59		S.	0	12	
13	759,5	761,5	14.2	22.6	19,00	57		S.	0	11,30	
14	760	761	14.6	28.8	18,75	54		E.	0	11,30	
15	758	761	15.0	33.0	20,50	59		S.	0	12	
16	757	760	17.0	33.3	21,50	56		E.	10	11,30	
17	760	763	16.8	27.5	22,00	87		N.W.	10	9	
18	760	763	16.0	30.0	22,00	87	1,8	E.	5	10	Orage la nuit.
19	761	763,5	18.0	27.0	21,00	77		N.E.	2	8	
20	762,5	764,5	16.0	30.2	20,00	75		N.	0	11,30	
21	760	764	14.6	32.0	20,75	71		E.	0	11,30	
22	760	762	19.0	34.0	21,50	64	2,4	N.E.	5	11,30	Orage la nuit.
23	761,5	765,5	16.5	24.6	20,50	89	0,6	S.W.	8	7	
24	763	765,5	14.0	23.0	19,50	80		W.	4	7,30	
25	764,5	766	13.5	22.0	19,25	68		N.	2	8,30	
26	762	765,5	12.0	25.0	22,75	62		E.	2	11,30	
27	758	762	13.0	26.0	24,00	74	4,0	W.	8	8,30	Pluie la nuit.
28	758	762,5	13.0	21.0	23,25	74	2,3	W.	0	11	Pluie la nuit.
29	759	764	12.0	21.0	22,50	76	0,3	W.	0	6	
30	758,5	761,5	15.5	22.4	18,75	88	1,0	W.	8	8	Pluie la nuit.
31	760	767	15.5	21.0	16,50	73		W.	8	8,30	

Total de la pluie en millimètres : 32,1

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Septembre 1898.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1	767,5	770,5	12,0	21,2	23,50	74		E. N. E.	4	10,30	
2	769	771,5	8,0	22,2	24,50	62		N. W.	0	11,30	
3	770	772	9,5	26,0	23,75	79		N. W.	0	11,30	
4	768,5	771	9,5	27,4	23,75	74		E.	1	11,30	
5	765	769	15,8	29,0	24,50	73		E.	0	11,30	
6	762,5	766	17,8	29,2	24,50	76		E.	0	11,30	
7	761,5	763,5	15,2	30,4	24,75	68		E.	0	11,30	
8	761	763,5	14,0	32,0	26,50	70		E.	0	11,30	
9	768,5	761,5	16,0	33,5	27,50	72		E. S. E.	0	11,0	
10	760,5	764	16,0	23,2	26,75	85		W.	10	4,0	
11	760	764	9,6	23,6	26,50	78	7,2	S.	5	8,30	Orage la nuit.
12	760	764	14,5	21,6	27,0	94		W.	10	5,30	
13	763,5	766	8,5	21,8	26,50	81		N. W.	5	11,0	
14	766	769	11,5	21,2	25,25	84		S. W.	10	2,0	
15	768,5	771,5	9,5	24,8	24,50	93		E.	10	6,30	
16	764	769	13,0	27,5	25,0	68		E.	0	11,30	
17	760,5	764	13,5	29,2	24,50	73		E.	0	11,30	
18	760,5	765	16,0	25,0	24,50	62	8,8	E.	0	5,30	Pluie le soir.
19	765	769	8,5	19,4	24,25	84		W.	5	6,30	
20	764	767	12,5	20,6	24,25	83		W.	8	3,30	
21	761,5	764,5	8,0	22,2	23,0	85		E.	4	4,30	
22	761,5	764	8,0	24,0	23,50	85		N.	0	10,0	
23	764	766	11,0	18,6	22,50	60		E.	0	9,30	
24	762	765	6,0	16,0	23,25	86		W.	10	1,0	
25	761	762,5	7,5	17,4	23,50	68		S.	8	4,0	
26	759	762	4,0	17,2	21,50	72		E.	0	8,30	
27	755	758,5	3,8	18,0	22,25	72	2,5	E.	0	2,0	Pluie le soir.
28	755,5	762,5	9,5	16,8	20,50	68		W.	0	9,30	
29	757	762,5	8,8	16,0	19,75	72		E.	8	8,30	
30	753,5	760	7,4	14,2	19,50	84	0,2	W.	10	2,30	Petite pluie le s.

Total de la pluie en millimètres : 18,7

Abbreviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 311. - Novembre 1898. - 27^e Année. - T. XIV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 8 octobre 1898, p. 129. — Température des eaux en Picardie, par M. H. DUCHAUSSEY, p. 131. — Ouvrages reçus, p. 137. — Observations météorologiques, p. 144.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 8 OCTOBRE 1898.

Présidence de M. L. CARPENTIER.

En ouvrant la séance, M. le Président informe la Société qu'elle a perdu un de ses membres fondateurs, M. Alexandre Caron, décédé subitement à Rumaisnil le 25 juillet dernier. Ancien élève de l'École de Grignon, M. Alexandre Caron était un agriculteur distingué. Il fut, pendant de longues années, membre du Conseil général de la Somme.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettres du Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, annonçant l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis, d'Italie, de Suède et des Pays-Bas.

2^o La « Smithsonian Institution » annonce l'envoi d'ouvrages et demande accusé de réception.

3^o Lettre de la Société départementale d'Agriculture, Sciences et Arts de la Dordogne, invitant notre Président à

27^e ANNÉE.

9

assister à l'Assemblée générale annuelle qui a eu lieu le mercredi 7 septembre 1898, à huit heures du soir.

4° M. le Président de la Société d'Emulation d'Abbeville adresse ses remerciements à la Société Linnéenne, pour l'envoi du volume de nos Mémoires.

5° La Bibliothèque de l'Université à Christiania envoie à la Société un paquet de livres de ses publications.

6° L'Académie Royale des Sciences et des Lettres de Danemark accuse réception de l'envoi de nos publications.

7° Le Ministère de l'Instruction Publique envoie le programme du 37^e Congrès des Sociétés savantes de Paris et des départements, qui se tiendra à Toulouse en 1899, durant la semaine de Pâques.

Le texte des mémoires et des analyses devra être parvenu avant le 20 janvier prochain, au 5^e bureau de la Direction de l'Enseignement supérieur.

8° M. J. Vallot fait hommage à la Société Linnéenne d'un tirage à part, extrait des Comptes rendus de l'Académie des Sciences, « sur les plis parallèles qui forment le massif du Mont-Blanc ».

Des remerciements sont adressés à M. J. Vallot.

9° Lettre de M. le Maire d'Amiens remerciant la Société pour le don du Tome IX de nos Mémoires 1892-98, qui a été fait à la Bibliothèque communale.

10° La Société Belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie envoie le programme et l'exposé des motifs d'une étude spéciale au sujet de la lutte contre le grisou.

Notre collègue, M. C. Copineau, signale la présence du *Linaria striata* dans les champs à Hornoy.

M. Ledieu donne lecture du rapport sur l'excursion faite à Luchaux par la Société, le 3 juillet dernier.

Le Secrétaire-Adjoint,
F. CHOQUART.

La température des eaux en Picardie.

(Observations de 1897).

Nous avons établi que *les sources de la région ont une température moyenne de 10°,68 (1)*, d'après plus de cent observations faites à Montdidier, Hangest-sur-Somme et Amiens. Dans cette dernière localité, ou dans la banlieue, nous avons surtout étudié l'eau des Huchers et du Petit-Saint-Jean, la source de la Petite-Hotoie et la Fontaine des Frères dans le quartier Saint-Roch; la Fontaine d'Amour, près du boulevard Baraban; la Fontaine de Bertricourt, près de Longpré-lès-Amiens; la Fontaine Marie-Caron, dans le voisinage de l'Abattoir; les eaux du Pont-de-Metz servant pour l'alimentation de la ville, ainsi que les Fontaines voisines de Saint-André et de Saint-Cyr.

Les pompes et les puits profonds donnent aussi des résultats intéressants, ainsi que l'eau courante des fleuves et des rivières.

En 1897, M. Cailly a noté régulièrement la température de la Somme au puits de l'écluse d'Amiens. M. Comte a aussi continué ses observations de l'Ancre, et déterminé une fois par semaine la température du puits de la flature d'Albert.

I. — Température de la Somme.

La dernière décade de janvier est remarquable par ses basses températures : 11 fois le matin et 10 fois le soir, l'eau de la Somme descend à 0°, tandis que dans l'air on note, les 23 et 24, les minima absolus de l'année : —6° à Rue, —6°,5 à Albert, —7° à Doullens et —8° à Beaucamps-le-Jeune.

Le maximum de l'année atteint seulement +21°,5 le 1^{er} juillet, le 4 et le 5 août. A l'abri, le maximum a eu lieu le 24 juin : 30° à Albert, 32°,5 à Arras et 33° à la Station agro-

(1) *Bulletin de la Société Linnéenne* (XII, mai 1895, p. 267).

nomique, l'eau de la Somme n'ayant alors que 18°,5. Bientôt celle-ci marquait une vingtaine de degrés, et ce nombre était atteint ou dépassé 28 fois, dont 6 en juin, 14 en juillet et 8 en août.

Les observations de l'année 1897 sont résumées dans le tableau ci-dessous :

MOIS	TEMPÉRATURES moyennes de la Somme.		MOYENNES men- suelles.	TEMPÉRATURES EXTRÊMES.	
	à 6 h. m.	à 6 h. s.		Minima.	Maxima.
Janvier . . .	1°,19	1°,63	1°,41	0° du 21 au 31	3°,5 les 1, 11, 12.
Février . . .	4°,00	4°,69	4°,35	1° le 1 ^{er} .	6°,5 les 26, 27, 28.
Mars	6°,34	7°,05	6°,70	3° le 9.	10°,5 le 26.
Avril	7°,86	8°,76	8°,31	5°,5 les 5, 7, 8.	12°,5 les 28, 29.
Mai	11°,29	12°,19	11°,74	7° le 3.	16° les 30, 31.
Juin	16°,33	17°,11	16°,72	13° le 19.	20° le 14, 25, 26, 27, 28.
Juillet	18°,66	19°,67	19°,16	16° le 8.	21°,5 le 1 ^{er} .
Août	18°,22	19°,03	18°,62	16° le 26.	21°,5 les 4, 5.
Septembre . .	14°,80	15°,13	14°,96	12° le 21.	18° le 1 ^{er} .
Octobre . . .	10°,61	11°,77	11°,19	7°,5 le 31.	15°,5 le 1 ^{er} .
Novembre . .	6°,78	7°,93	7°,35	4° les 27, 30.	10° les 1, 14, 19, 20.
Décembre . .	4°,38	5°,32	4°,85	0° le 26.	8°,5 le 16.
Année 1897.	10°,04	10°,85	10°,45	0° du 21 au 31 Janvier et le 26 Décembre.	21°,5 le 1 ^{er} Juill. et les 4, 5 Août.

Ainsi la température de la Somme a oscillé de 0 à 21°,5, avec une MOYENNE DE 10°,04 LE MATIN ET 10°,85 LE SOIR.

La variation diurne la plus grande de chaque mois (T-t) et la différence θ des moyennes mensuelles du soir et du matin sont les suivantes :

MOIS	J	F	M	A	M'	J'	J'	A'	S	O	N	D
T-t	2°	2°	2°	2°,5	2°,5	3°	3°	2°	2°	2°,5	2°,5	3°
θ	0°,44	0°,69	0°,71	0°,90	0°,90	0°,78	1°,01	0°,81	0°,33	1°,16	1°,15	0°,94

Pendant la période d'été qui intéresse surtout les amateurs de bains froids, la Somme a eu au moins 18°, 53 fois le matin et 69 fois le soir.

Les nombres qui suivent permettent de comparer l'été de 1897 à celui des années précédentes.

ÉTÉ DE 1897.	TEMPÉRATURE MOYENNE.		TEMPÉRATURES DE LA SOMME SUPÉRIEURES OU ÉGALES.			
	de l'Air.	de la Somme.	à 18 degrés.		à 20 degrés.	
			le matin.	le soir.	le matin.	le soir.
Juin	18°,59	16°,72	6	12	1	5
Juillet . . .	18°,82	19°,16	28	31	3	14
Août. . . .	18°,31	18°,62	19	26	5	7
Été de 1897	18°,57	18°,17	53	69	9	26
— 1896	17°,70	17°,06	23	40	6	13
— 1895	17°,73	18°,28	43	84	6	19
— 1894	17°,42	18°,05	38	57	9	23
— 1893	19°,35	17°,96	56	79	26	46
Moyennes de 5 ans	18°,15	17°,90	42	66	11	25

II. — Température de l'Ancre.

La rivière d'Ancre présente des variations moins grandes dans la température ; il y a eu un *minimum* de 2° le 24 Janvier et un *maximum* de 15°,7 le 1^{er} Juillet. L'écart total est donc de 13°,7. Six fois seulement, du 26 Juin au 1^{er} Juillet, le thermomètre a atteint ou dépassé légèrement 15° ; 75 fois, 3 en Mai, 20 en Juin, 24 en Juillet et 28 en Août, les nombres obtenus sont égaux ou supérieurs à 13°.

Le tableau ci-joint donne les moyennes mensuelles de 1897. Le débit est exprimé en litres par seconde et a été

mesuré avec la turbine de la filature d'Albert. D'un jour à l'autre la différence la plus grande est seulement 0°,8 en Août et 2°,2 en Mai et Juillet.

Les écarts mensuels sont généralement moins grands pour l'Ancre, le mois de Janvier seul faisant exception :

MOIS	J	F	M	A	M'	J'	J'	A'	S	O	N	D
ANCRE	5°,7	3°,9	3°,8	4°,9	4°,3	3°,9	3°,7	2°,5	3°,6	3°,8	5°	5°,1
SOMME	3°,5	5°,5	7°,5	7°,0	9°,0	7°,0	5°,5	5°,5	6°,0	8°,0	6°	8°,5

MOIS.	DÉBIT de L'ANCRE.	TEMPÉRATURE DE L'ANCRE.		
		Moyenne à 8 heures m.	Minima.	Maxima.
Janvier . . .	1372	5°,32	2° le 24.	7°,7 le 12.
Février . . .	1600	7°,20	5° le 19.	8°,9 le 27.
Mars	1823	8°,60	6°,8 le 9.	10°,6 le 22.
Avril	1926	9°,30	7° le 8.	11°,9 les 28, 29.
Mai	1926	11°,20	9° le 14.	13°,3 le 31.
Juin	1832	13°,40	11°,7 le 21.	15°,6 le 29.
Juillet	1823	13°,10	12° les 7, 8.	15°,7 le 1 ^{er} .
Août	1501	13°,50	12°,3 le 24.	14°,8 le 5.
Septembre . .	1415	11°,40	9°,1 le 20.	12°,7 le 2.
Octobre . . .	1287	9°,40	7°,7 les 7, 8.	11°,5 les 1, 3
Novembre . .	1201	7°,60	4°,8 le 27.	9°,8 le 19.
Décembre . .	1159	5°,80	3°,5 le 23.	8°,6 le 16.
Année 1897.	1572	9°,65	2° le 24 Janv.	15°,7 le 1 ^{er} Juillet.

En 1897, les eaux de l'Ancre ont été plus froides que celles de la Somme pendant le semestre d'été, c'est-à-dire du commencement de Mai à la fin d'Octobre. La Selle, la Noye, l'Avre doivent avoir un régime analogue, convenant très-bien au développement des truites.

III. — Puits de la Filature d'Albert.

La température de l'eau du puits a varié de 10°,3 le 11 Juillet à 8°,9 le 26 Décembre. Les 52 observations de l'année ont donné comme moyenne 9°,79. M. Comte avait obtenu 9°,80 en 1896 ; 9°,55 en 1895 et 9°,80 en 1894.

Ci-dessous l'ensemble des observations de 1897 :

1 ^{re} semaine	9°,4 le 3 janvier.	27 ^e semaine	10°,2 le 4 juillet.
2 ^e —	9°,4 le 10 —	28 ^e —	10°,3 le 11 —
3 ^e —	9°,4 le 17 —	29 ^e —	10°,2 le 18 —
4 ^e —	9°,3 le 24 —	30 ^e —	10°,2 le 25 —
5 ^e —	9°,3 le 31 —	31 ^e —	10°,1 le 1 ^{er} août.
6 ^e —	9°,3 le 7 février.	32 ^e —	10°,1 le 8 —
7 ^e —	9°,3 le 14 —	33 ^e —	10°,1 le 15 —
8 ^e —	9°,4 le 21 —	34 ^e —	10°,1 le 22 —
9 ^e —	9°,5 le 28 —	35 ^e —	10°,1 le 29 —
10 ^e —	9°,5 le 7 mars.	36 ^e —	10°,0 le 5 sept.
11 ^e —	9°,6 le 14 —	37 ^e —	10°,0 le 12 —
12 ^e —	9°,6 le 21 —	38 ^e —	10°,0 le 19 —
13 ^e —	9°,7 le 28 —	39 ^e —	10°,1 le 26 —
14 ^e —	9°,7 le 4 avril.	40 ^e —	10°,0 le 3 octobre.
15 ^e —	9°,7 le 11 —	41 ^e —	10°,0 le 10 —
16 ^e —	9°,8 le 18 —	42 ^e —	10°,0 le 17 —
17 ^e —	9°,8 le 25 —	43 ^e —	10°,0 le 24 —
18 ^e —	9°,8 le 2 mai.	44 ^e —	9°,9 le 31 —
19 ^e —	9°,8 le 9 —	45 ^e —	9°,8 le 7 nov.
20 ^e —	9°,9 le 16 —	46 ^e —	9°,8 le 14 —
21 ^e —	9°,9 le 23 —	47 ^e —	9°,7 le 21 —
22 ^e —	10°,0 le 30 —	48 ^e —	9°,7 le 28 —
23 ^e —	10°,0 le 6 juin.	49 ^e —	9°,7 le 5 déc.
24 ^e —	10°,0 le 13 —	50 ^e —	9°,5 le 12 —
25 ^e —	10°,0 le 20 —	51 ^e —	9°,2 le 19 —
26 ^e —	10°,2 le 27 —	52 ^e —	8°,9 le 26 —

Les résultats mensuels peuvent se résumer comme suit :

MOIS	J	F	M	A	M'	J'	J'	A'	S	O	N	D
MOYENNES	9°,3	9°,4	9°,6	9°,7	9°,9	10°,1	10°,2	10°,1	10°,0	10°,0	9°,7	9°,3
MAXIMA.	9°,4	9°,5	9°,7	9°,8	10°,0	10°,2	10°,3	10°,1	10°,1	10°,0	9°,8	9°,7
MINIMA.	9°,3	9°,3	9°,5	9°,7	9°,8	10°,0	10°,1	10°,1	10°,0	9°,9	9°,7	8°,9
T - l. . .	0°,1	0°,2	0°,2	0°,1	0°,2	0°,2	0°,2	0°,0	0°,1	0°,1	0°,1	0°,8

La variation mensuelle, qui est en moyenne de 0°,2, a été nulle en août et s'est élevée à 0°,8 pendant le mois de décembre.

IV. — Résumé général.

Nous résumons dans un dernier tableau l'ensemble des moyennes obtenues, pendant la période (1894-97).

Si nous calculons les constantes saisonnières nous trouvons :

TEMPÉRATURE.	Printemps.	Été.	Automne.	Hiver.
Moyenne de l'air (S. A.)	10°,65	17°,86	10°,60	3°,10
Puits de la filature d'Albert	9°,46	10°,30	9°,91	9°,20
Ancre, à Albert, le m.	9°,42	13°,02	9°,57	4°,07
Somme, à 6 h. m.	10°,06	17°,44	10°,17	3°,53
Somme, à 6 h. s.	11°,18	18°,33	11°,01	4°,22
Température moyenne de la Somme.	10°,62	17°,88	10°,59	3°,87
Différence entre la Somme et l'air . .	-0°,03	+0°,02	-0°,01	+0°,77
Différence entre la Somme et l'Ancre	+0°,64	+4°,42	+0°,60	-2°,54

MOIS	Température de l'air.	PUITS de la filature d'Albert	ANCRE le matin.	SOMME			Différence le matin entre la Somme et l'Ancre.
				le matin.	le soir.	Moyennes.	
Janvier . .	2°,08	9°,19	5°,68	2°,92	3°,45	3°,18	-2°,76
Février . .	3°,31	9°,08	6°,22	3°,78	4°,61	4°,19	-2°,44
Mars . . .	8°,00	9°,31	7°,78	7°,11	8°,00	7°,55	-0°,67
Avril . . .	10°,72	9°,43	9°,55	10°,28	11°,46	10°,87	+0°,73
Mai	13°,23	9°,64	10°,94	12°,80	14°,08	13°,44	+1°,86
Juin	17°,49	10°,19	12°,95	17°,07	17°,90	17°,48	+4°,12
Juillet . . .	18°,65	10°,43	13°,21	18°,31	19°,26	18°,79	+5°,10
Août	17°,43	10°,29	12°,89	16°,94	17°,84	17°,39	+4°,05
Septembre	15°,38	10°,10	11°,63	14°,55	15°,33	14°,94	+2°,92
Octobre	9°,97	9°,95	9°,41	9°,74	10°,65	10°,20	+0°,33
Novembre	6°,44	9°,67	7°,67	6°,21	7°,06	6°,63	-1°,46
Décembre.	3°,92	9°,33	6°,32	3°,88	4°,61	4°,25	-2°,44
MOYENNES (1894 à 1897)	10°,55	9°,72	9°,51	10°,32	11°,08	10°,70	+0°,81

Ainsi, la température moyenne de la Somme est sensiblement égale à celle de l'air ; la différence la plus grande a lieu en hiver et n'atteint pas un degré.

De Novembre à fin Mars, l'Ancre l'emporte sur la Somme. Au contraire celle-ci est plus tiède que son affluent, d'Avril à Octobre.

En terminant cet article, nous adressons nos remerciements les plus sincères à nos collaborateurs, surtout à M. Comte, qui, malgré son grand âge et ses occupations industrielles, a bien voulu observer, pendant quatre années, la température des eaux de l'Ancre et du Puits de la filature d'Albert.

H. DUCHAUSSOY.

Ouvrages reçus :

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle des Ardennes. T. IV. — BESTEL. Le Puceron lanigère. Les trèfles de la flore ardennaise. — P. MALFAIT et L. CADIX. Catalogue de la flore du département des Ardennes (suite). — PIGEOT. Théorie des phosphorites sédimentaires. — Excursions botaniques, géologiques et mycologiques.

Revue générale de Botanique. 1898. Juillet, août, septembre. — L. G. SEURAT. Sur la culture des plantes européennes à Mexico. — L. GÉNEAU DE LAMARLIÈRE. Sur les Mycocécidies des *Ræstella* (fin). — CH. DASSONVILLE. Influence des sels minéraux sur la forme et la structure des végétaux. — L. MATRUCHET. Revue des travaux sur les champignons publiés en 1894-1897. — A. M. HUE. Revue des travaux sur la description et la géographie des Lichens publiés en 1894-1897. — M. MOLLARD. De l'hermaphrodisme chez la mercuriale et le chanvre. — LECLERC DU SABLON. Recherches sur les réserves hydrocarbonées des bulbes et des tubercules.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. 1898. Juillet et août. — Abbé BOURDOT. Les Champignons des environs de Moulins (suite). — E. OLIVIER. Un œuf anormal. — BRUYANT. Notes de géographie géologique. — D^r GILLOT. *L'Asclepias Cornuti*.

Journal de la Société nationale d'Acclimatation de France. Juin-juillet et août 1898.

Société botanique des Deux-Sèvres. — Flore du haut Poitou, 4^e livraison.

Sur les plis parallèles qui forment le massif du mont Blanc, par M. J. VALLOT.

Annales de la Société belge de Microscopie. T. XXII, 2^e fascicule. — R. SAND. *Nematopoda cylindrica*. — P. NYPELS. La germination de quelques écidiospores. — E. DE WILDEMAN. Notes mycologiques, fascicule X.

Revue des Travaux scientifiques. T. XVIII, n^o 4 et 5.

Mémoires de la Société académique d'Agriculture, des Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Aube. T. XXXIV, 3^e série. — PAUL HARIOT. Revision des Urédinées et des Ustilaginées qui croissent dans le département de l'Aube.

Bulletin de la Société des Sciences de Nancy. Série II, T. XV, fascicule XXXII. — E. HENRY. L'azote et la végétation forestière. — FLICHE. Note sur les Tufs du Brabant (Vosges). — E. HENRY. Influence de la sécheresse de 1893 sur la végétation forestière. — PAUL VUILLEMIN. Le bois verdi. — Abbé J. HARMAND. Catalogue descriptif de Lichens observés dans la Lorraine.

Bulletin de la Société industrielle d'Amiens. T. XXXVI. Mars 1898.

Journal des Savants. Mai, juin, juillet, août 1898.

Bulletin de l'Association française de Botanique. Juin-juillet 1898. — Abbé A. TOUSSAINT et JEAN HOSCHEDÉ. Aperçu sur les Muscinées de Vernon et du Viein. — TH. BLANCHARD. Contribution à la flore vendéenne. — RÉCHIN. Contributions à la

Flore mycologique de la Sarthe. — D^r X. GILLOT. Contributions à l'étude des Orchidées.

Recueil de la Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres de l'Eure. V^e série, T. V.

Comité des Travaux historiques et scientifiques. Liste de novembre 1898.

Congrès des Sociétés savantes. — Discours prononcés à la séance du 16 avril 1898 par MM. Darlu et Alfred Rambaud, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

Bulletin de la Société du Borda. 23^e année, 2^e trimestre. — E. LAPEYRIÈRE. Flore du département des Landes (suite).

Bulletin de la Société archéologique de Sens. T. XVIII.

Le Cardinal de Loménie de Brienne, par JOSEPH PERRIN.

Société agricole, scientifique et littéraire, des Pyrénées-Orientales. 39^e volume. — D^r S. PONS. Une excursion botanique au lac de Carença.

Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles. Série II, T. II, 1^{re} livraison.

Mémoires de l'Académie de Stanislas. 1897, 5^e série, T. XV.

Bulletin de la Société nationale d'Acclimatation de France. 1898. — Janvier : A. L. PINART. La culture du Bananier dans l'Amérique centrale et le commerce des bananes aux États-Unis. — Février : D^r TROUESSART. Le Mammouth et l'ivoire de Sibérie. — PAUL CHAPPELLIER. Essais de culture sur le Safran et l'Igname. — Mars : F. MÉRÉL. La Perruche ondulée. — GABRIEL ROGERON. L'albinisme et le mélanisme chez le Canard sauvage. — Avril : CHARLES RIVIÈRE. Les progrès de l'Apiculture en Algérie. — RAVERET-WATTEL. Sur les travaux de Pisciculture de M. Goubet à Rouen. — C. CHALOT. Sur la culture du Caoutchoutier de Céara au Congo français

Société royale malacologique de Belgique. Procès-verbaux des séances, T. XXVI et T. XXVII (janvier à juillet 1898)

La Feuille des Jeunes Naturalistes. — 1898. — Juillet : A.-J. JUKES-BROWN. Les limites du Cénomanien. — W. WOL-

TERSTOFF. Révision des Urodèles de l'Asie tempérée méridionale et leur extension géologique. — EUGÈNE SIMON. Révision des genres de la famille des Trochilidés. Liste des Arachnides observés dans la forêt de Fontainebleau et dans la vallée du Loing en juillet 1896. — D. OPPERMAN. Liste des Mousses recueillies à Briançon. — Notes spéciales et locales. — Août : A.-J. JUKES BROWNE. — Les limites du Céno-manien (fin). — G. DOLLFUS. Rôle de la stratigraphie dans la classification géologique. — H. W. BRÖLEMAN. Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France. — Notes spéciales et locales. — Septembre : E. FOURNIER. Étude sur la tectonique de la chaîne du Jura. — H. W. BRÖLEMAN. Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France. — EUGÈNE SIMON. Révision des genres de la famille des Trochilidés. — Notes spéciales et locales. — Octobre : E. FOURNIER. Étude sur la tectonique de la chaîne du Jura (fin). — EUGÈNE SIMON. Révision des genres de la famille des Trochilidés (fin). — A. DOLLFUS. Le Congrès zoologique de Cambridge. — Notes spéciales et locales.

Annales de la Société Linnéenne de Lyon. 1897. — P. DUBOIS. Appareil enregistreur universel et petit laboratoire meuble d'hyriologie. — XAMBEU. Mœurs et métamorphoses d'insectes. — J. BEAUVIER. Étude des modifications morphologiques et anatomiques des thalles de *Marchantia* et de *Lunularia*. — ÉLIE MERMIER. Sur les terrains aquitaniens de la partie moyenne de la vallée du Rhône. — E. COUVREUR. Notes sur les Euglènes. — Sur les gaz du sang chez les animaux à pneumogastriques coupés. — Étude sur la respiration des Poissons. — CHARLES DUPÉRET. Étude de quelques gisements nouveaux de Vertébrés pléistocènes de l'île de Corse.

Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux. Vol. 44, 6^e série, T. I. — E. G. PARIS. Index Bryologicus (suite et fin.) — Vol. LII, 6^e série, T. II. — H. ARNAUD. Quelques observations sur les *Salenia* crétacés du Sud-Ouest. — CH. FERTON. Nouvelles

observations sur l'instinct des Hyménoptères gastrilégides de France et de Corse. — Nouvelles observations sur l'instinct des Pompilides. — BIAL DE BELLERADE, BLONDEL DE JOIGNY et J. COUTURES. Contributions à la faune des Coléoptères de la Gironde. — LAMBERTIE et E. L. DUBOIS. Catalogue des Hémiptères de la Gironde. — ALBERT GRANGER. Catalogue des Mollusques terrestres des eaux douces et saumâtres, observés dans le département de la Charente-Inférieure, de la Gironde, des Landes et des Basses-Pyrénées. — F. L'HERMINIER et V. PACHON. Des phénomènes vaso-moteurs périphériques dans quelques cas déterminés d'activité cérébrale. — P. RIVIÈRE. Variations électriques du travail mécanique des muscles. — PAUL BRUNAUD. Miscellanées mycologiques. — Extraits des comptes rendus des séances.

Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres. 1897.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1898. N° 9 : Abbé J.-J. KIEFFER. Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Sciaride. — J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE. Description d'un nouveau Coléoptère cavernicole des Alpes françaises. — E.-L. BOUVIER. Sur l'organisation du *Peripatus Tholloni* BOUV. — J. BONNIER. Sur un type nouveau d'Isopode parasite. — ALFRED GIARD. Sur l'existence de *Cemiostoma Coffeella* à l'île de la Réunion. — P. CHRÉTIEN. Description d'une nouvelle espèce d'*Ornix*. — H. COUTIÈRE. Note sur *Alpheus villosus* Olivier. — N° 10 : Abbé J.-J. KIEFFER. Description d'un Coccide produisant des galles sur *Rhamnus alaternus* et *oleoides*. — P. CHRÉTIEN. Note sur la *Pempelia albariella* var. *dilucida*. — Note sur la chenille mineuse d'*Ino globulariae* Hb. — H. BOILEAU. Note sur quelques variations d'*Ammaurodes Passerinii* Westwood. — D^r VALLANTIN. Description d'une variété nouvelle de *Saturnia atlantica*. — H. COUTIÈRE. Note sur le développement de *Sinalpheus levimanus* Heller. — N° 11 : JOANNY MARTIN. Note sur le genre *Philia* et description d'une nouvelle espèce. — H. BOILEAU.

Description d'un Lucanide nouveau. — G.-A. POUJADE. Description d'une nouvelle espèce de Noctuélide indienne. — CH. OBERTHÜR. Note sur deux espèces de Bombycides algériens. — H. COUTIÈRE. Note sur *Synalpheus biunguiculatus* Stimpson. — N° 12 : E. SIMON. Sur une étoffe fabriquée avec des fils d'Araignée à Madagascar. — H. DU BUYSSON. Description d'une nouvelle espèce d'Elatéride. — D^r G. KRAATZ. Sur les variations de l'*Amaurodes Passerinii*. — R. DU BUYSSON. Observations sur quelques Andrènes. — L. BEDEL. Diagnoses de deux genres nouveaux de Carabiques du Sahara septentrional. — RENÉ OBERTHÜR. Note sur un prétendu hybride de *Carabus rutilans* et de *C. hispanicus*. — ERNEST ANDRÉ. Description de deux nouvelles Fourmis du Mexique. — A. CHAMPENOIS. Description de deux *Glaphyrus* nouveaux. — H. COUTIÈRE. Note sur quelques cas de régénération hypotypique chez *Alpheus*. — N° 13 : ABEILLE DE PERRIN. Descriptions de Coléoptères africains. — MARCEL CAUSARD. Sur le rôle de l'air dans la dernière mue des nymphes aquatiques. — L. BEDEL. Sur une variété nouvelle de *Cicindela Lyoni*. — E. SIMON. Liste des Arachnides recueillis en 1892 par M. GASTON BUCHET dans la presqu'île N.-O. de l'Islande. — ALFRED GIARD. Les Chenilles de l'*Hippophae rhamnoides* dans le Nord de la France. — H. BOILEAU. Description de Lucanides nouveaux. — A.-L. CLÉMENT. Observations de différentes anomalies chez les insectes. — L. FARMAIRE. Description de trois *Paussus* de Madagascar. — R. DU BUYSSON. Description d'une *Chrysis* nouvelle de Djibouti. — N° 14 : L. BEDEL. Coléoptères trouvés dans la forêt de Compiègne en juin et juillet 1898. — D^r D'EMMERZ DE CHARMOY. Description d'une espèce nouvelle d'*Aspidiotus*. — P. LESNE et JOANNY MARTIN. Note sur quelques essais en vue de la destruction du Charançon de la Noix de kola.

Bulletin de la Société philomatique de Paris, 8^e série. T. IX, 1896-1897. — E.-L. BOUVIER. Sur la classification des Crabes

de la famille des Dorripidées. — D^r JOUSSEAUME. *Triphoridæ* de la mer Rouge recueillis et décrits. — A. LÉCAILLON. Sur l'endoderme des Insectes. — J. MABILLE. Notice malacologique. — MOCQUARD. Sur une collection de Reptiles recueillis par M. Hang à Lambaréné.

Annales de la Société royale malacologique de Belgique.
T. XXX. — G. VOLGE. Le calcaire carbonifère à Felny. Le Poudingue de Rebecq-Rognon. Le Tongrien supérieur. Observations sur la géologie des environs de Bruxelles. La coupe de Cautertaverent. — E. VINCENT. Mollusques marins d'Huelva et d'Aguilas. — E. VINCENT. Sur l'âge des sables intercalés entre l'argile de Boom à *Leda Deshayesi* et l'argile sous jacente à ces sables. — E. VINCENT. Notes préliminaires sur *Niso*, sur *Poromya*, sur *Crassatella*. Le *Fusus serratus* de l'Eocène belge. Les « Cimetières de Burtin » et les grès calcaireux du Bruxellien. Quelques rectifications de nomenclature. — M. MOURLON. Comptes rendus des excursions aux massifs tertiaires entre Waterloo et Ottignies et aux collines tertiaires du Sud-Est de Louvain. Sur une nouvelle interprétation des dépôts rapportés par Dumont à son système lackénien dans la région comprise entre Waterloo et Ottignies. Sur la nécessité de maintenir les étages asschien et wemmélien de l'Eocène supérieur. — P. RACYMACKERS. Époque à laquelle *Mya arenaria* L. a disparu du Bas-Escaut belge. Un peu de bibliographie géologique rétrospective concernant l'argile de Boom. — A. DALMERIES. Analyse chimique d'un nodule des marnes de Gelinden (Heersien). — D. RACYMACKERS. Études sur la faune malacologique du Bas-Escaut. Disparition de *Alderia scaldiana* Nyst. — E. DELTHEID. Quelques mots sur les faunes rupélienne et pliocène supérieures de Belgique. Le *Homarus Perugi*, Van Ben, du Rupélien. Découverte d'ossements quaternaires à Saint-Gilles-Bruxelles. — G. DOLLFUS. Quelques mots sur le tertiaire supérieur d'Angleterre. — J. COUTURIEUX. Sur un gîte fossilifère panosélien.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Octobre 1898.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1	760	767	6,0	17,0	19,50	75		N.	0	9,30	
2	765,5	767,5	6,0	16,5	19,00	75		E.	2	9,30	
3	765	766,5	7,0	19,0	18,50	74		S. E.	10	9,30	
4	766	767,5	6,8	16,0	18,50	70		E. N. E.	10	6,30	
5	764	766	9,0	21,2	18,50	85		N.	5	9	
6	761	764	7,0	21,0	18,50	91		E.	10	0	
7	760	761,5	12,0	15,5	17,50	93		N. E.	10	2,30	
8	758,5	760	11,5	16,5	18,00	91		N. E.	0	1,30	
9	760	762	9,5	17,2	16,75	91	0,4	W.	0	2	Pluie le soir
10	761,5	763	9,0	16,2	17,50	93		N. E.	10	2,30	
11	760	762	6,0	15,0	17,25	81	0,4	W.	8	4,30	Pluie.
12	758,5	760	6,0	15,0	16,50	93		W.	10	6	
13	757	759	6,2	16,6	16,50	83		W.	7	3	
14	748	757	6,4	14,4	16,00	84	8,8	E.	4	2,30	Orage. Pl. la nuit.
15	739	748	7,5	15,2	15,50	84	7,5	S.	5	2	Averses.
16	737,5	739	10,0	16,6	14,75	96	12,2	S. W.	10	7	Pluie le matin.
17	736	738,5	9,0	17,8	15,00	98	1,4	S.	10	7	id. id.
18	736	746,5	11,5	17,2	15,75	84		W.	4	7,30	
19	746,5	754,5	6,0	16,2	16,25	85		S. W.	5	6,30	
20	754	758,5	5,0	16,2	15,50	75	10,5	S. W.	2	0,30	Pluie la nuit.
21	755	760	10,5	18,0	17,00	98	0,4	W.	10	3,30	Pluie.
22	760	764	12,2	20,4	17,50	80		W.	5	1,30	
23	764	765	14,0	19,0	17,25	90	1,6	S. W.	10	7,30	Pluie.
24	763	765	8,5	17,5	16,00	93		W.	0	0	
25	763	765,5	9,0	15,0	16,00	91		W.	10	1,30	
26	765	766	12,0	16,0	16,50	92		W.	10	2,30	
27	763,5	765,5	11,5	15,8	15,75	84		S. W.	10	2,30	
28	760	763,5	7,0	13,0	16,25	94		S.	10	7,30	
29	749,5	760	9,0	19,0	16,75	84	6,5	S.	0	3,30	Pluie la nuit.
30	747,5	751	10,0	15,0	16,25	88	0,2	S.	4	3,30	Pluie.
31	751	756,5	8,0	16,0	14,75	85		S.	6	6,30	

Total de la pluie en millimètres : 49,9

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 312. - Décembre 1898. - 27^e Année. - T. XIV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 12 Novembre 1898, p. 145. — Excursion de la Société Linnéenne à Noyelles-sur-mer et à la forêt de Crécy, p. 146. — Programme du Congrès des Sociétés Savantes, p. 152. — Ouvrages reçus, p. 154. — Avis, p. 159. — Erratum, p. 159. — Observations météorologiques, p. 160.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 12 NOVEMBRE 1898.

Présidence de M. L. CARPENTIER.

Correspondance :

1^o Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des Etats-Unis, d'Italie et de Belgique.

2^o L'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Modène fait part à la Société Linnéenne de la mort de son président, M. le professeur Pietro Riccardi.

3^o Le Ministère de l'Instruction publique informe M. le Président qu'il a reçu et fait parvenir à leur destination les 166 exemplaires de nos Mémoires 1892-1898.

4^o La Société Littéraire et Philosophique de Manchester accuse réception du Tome IX de nos Mémoires.

27^e ANNÉE.

10

5° La Société havraise d'Etudes diverses envoie le Règlement du concours qu'elle a organisé pour 1898

6° La « Smithsonian Institution » annonce l'envoi d'ouvrages et demande accusé de réception.

M. Henri Drouët fait hommage à la Société Linnéenne d'un tirage à part de son travail sur les Unionidés du bassin de la Seine.

Des remerciements sont adressés à M. H. Drouët.

Notre collègue, M. Duchaussoy, donne lecture de son travail sur les observations météorologiques de MM. Chandon.

M. Gonse communique à la Société quelques échantillons de *Brachypodium pinnatum* à épillets assez longs et fortement recourbés (forma *corniculata*), d'autres à épillets bien développés et réunis 2-4 ensemble (forma *ramosa*), provenant de la sapinière de Poix, ainsi que deux pieds de *Brachypodium silvaticum* à épillets également réunis 2-3 ensemble (forma *ramosa*), recueillis à Dury, au bois du Crocq.

M. Commont donne lecture de son rapport sur l'excursion faite par la Société le 14 juillet dernier, à Noyelles-sur-mer et à la forêt de Crécy.

Le Secrétaire-Adjoint,
F. CHOQUART.

Excursion de la Société Linnéenne à Noyelles-sur-mer et à la forêt de Crécy,

LE 14 JUILLET 1898.

Cette excursion était plutôt une promenade ayant pour but la reconnaissance, au point de vue botanique, de la localité de Noyelles-sur-mer, depuis longtemps non visitée par la Société et, comme actuellement un chemin de fer, partant de Noyelles, traverse une partie de la forêt de Crécy et s'y arrête, il avait été décidé que l'après-midi serait

consacrée à l'exploration de cette partie que nous ne connaissions pas.

Le trajet en chemin de fer jusqu'à Noyelles paraît très court, car chacun en profite pour rappeler les plantes qu'il a pu récolter dans la région traversée et d'ailleurs M. Gonse nous fait un véritable cours de géographie botanique en nous signalant les plantes spéciales aux marais d'Ailly-sur-Somme, de Picquigny, de Longpré, de Long, de Fontaine que nous traversons successivement et qu'il y a récoltées maintes fois. Abbeville est franchi et dès Port-le-Grand on aperçoit les prés salés ; par la portière nous arrivent des senteurs marines apportées par la brise du matin.

M. Gonse nous signale les plantes intéressantes trouvées autrefois à Noyelles et que l'on pourra peut-être récolter encore, car la localité perd de jour en jour de son intérêt botanique, chaque année sur les deux rives de la baie de la Somme, une grande étendue de terrain étant mise en culture, au moyen d'endiguements.

Au moyen-âge, les eaux vives de la marée inondaient librement les rives de la baie jusqu'au port d'Abbeville ; depuis, des levées latérales ont de beaucoup diminué l'étendue de l'estuaire et de vastes plages ont été converties en prairies.

Il en a été de même pour toute la partie du département comprise entre la Somme et l'Authie, le Marquenterre, qui est de formation récente. Au xvii^e siècle encore, la Somme, l'Authie, la Maye s'épanchaient librement sur cette grande surface et la ville de Rue, aujourd'hui à 10 kilomètres du rivage était un port. Les paysans picards, imitant les Flamands de Dunkerque et de Nieuport, ont agrandi leur domaine par la conquête de ces terres inondées, à l'aide d'un ingénieux système d'endiguements. En effet, toutes les routes du Marquenterre ne sont autre chose que d'anciennes levées établies contre la mer.

Au moyen de fossés d'écoulement, de digues, de « renclôtures » le pays a été complètement assaini. Le sable des dunes fixé par les « Oyats » a aussi contribué à l'exhaussement de l'ancien lac marin, aujourd'hui véritable polder aussi fertile que ceux de Hollande et comme eux région d'herbages et d'élevage.

Actuellement l'estuaire proprement dit de la Somme commence près de Port-le-Grand, à une petite distance du gué de Blanquetaque, célèbre dans l'histoire par le passage de l'armée anglaise guidée par le traître Gobin Agache, varlet de Mons-en-Vimeu.

Mais nous arrivons. On aperçoit de plus en plus distinctement et dans toute sa longueur l'estacade du chemin de fer de Saint-Valery. Voici Noyelles-sur-mer, petit village de 730 habitants entouré de beaux pâturages, autrefois couverts par la mer qui venait battre ses jardins et pénétrait dans le village par le lit du ruisseau Le Dien que nous cotoierons tout à l'heure.

Sur le territoire de ce village subsistent trois tombelles celtiques, que la charrue a rendues presque méconnaissables. On y voit encore l'emplacement d'un château-fort qui joua un certain rôle dans les guerres dont le Ponthieu fut le théâtre au ^{xiv}^e siècle.

Quittant la gare, nous prenons la route du Crottoy qui coupe la voie ferrée avant la station ; nous obliquons vers la gauche pour entrer dans les prés salés par un petit chemin vert bordé de fossés où nous récoltons :

Apium graveolens L.

Galium elongatum Presl.

Ranunculus bulbosus L. (très velu)

parmi d'autres plantes plus communes.

Les pâtures sont peu intéressantes à parcourir, tondues et retondues par vaches et moutons, qui nous regardent vaguement, un peu étonnés ; un magnifique taureau noir

s'avance vers nous, l'air peu commode ; heureusement que la barrière nous sépare.

Sur la gauche, dans une petite mare voisine on trouve :

Juncus bufonius L.

Ranunculus tricophyllus Chaix.

R. sceleratus L. et sa variété *pubescens*

R. flammula L.

De la digue qui contourne la baie protégeant les cultures voisines contre les eaux de la marée, Saint-Valery-sur-Somme nous apparaît très nettement dans son cadre de verdure et nous découvrons toute la baie couverte par les eaux de la mer ; quelques voiles apparaissent à l'horizon, le ciel est d'un bleu très pur, l'air transparent, le paysage est magnifique.

Notons en passant de nombreuses touffes d'*Artemisia maritima* non fleuri, et sur le côté de la digue opposé à la mer,

Eryngium maritimum L.

mais cette jolie plante, si décorative, n'est pas encore fleurie et parée de ses belles teintes bleues. Descendant sur le sable vaseux qui forme le fond, nous longeons le ruisseau Le Dien qui nous conduira à l'estacade.

Sur les bords croissent :

Spergularia marina Boreau.

S. marginata Boreau.

Plantago coronopus L.

Glyceria maritima M. et K.

Salicornia herbacea L.

Chenopodium maritima Moq. Tand.

M. Ledieu voyant ses collègues tout occupés à leurs récoltes les prend en instantanés dans différentes positions.

Nous sommes à l'estacade, le temps nous manque pour aller plus avant dans la baie, où d'ailleurs la végétation est

rare. Nous obliquons vers la droite en suivant le talus du chemin de fer.

: Une belle plante nous apparaît,

° *Glaucium flavum* Grantz.

Autrefois assez abondant dans cette région, mais pillé chaque année par les baigneurs qui ont remarqué sa jolie fleur jaune et ses fruits bizarres, le Pavot cornu se fait rare. En même temps notons :

Hordeum maritimum With.

Festuca tenuifolia Sibth.

Senecio erucifolius non fleuri.

Thrincia hirta V. *arenaria*.

Dianthus prolifer L.

Plantagomaritima Desf. dont un pied avait les épis bifurqués.

Lepturus filiformis Trin.

Festuca duriuscula S. V. *glauca* C. et G.

Armeria maritima Willd.

Mais l'heure nous presse et la faim se fait sentir ; nous suivons de nouveau le fossé bordant le chemin pris précédemment, et nous récoltons :

Juncus Gerardi Lois.

Carex vulpina L.

Glyceria distans Whltnbg.

Scirpus maritimus L.

Nous déjeunons à Noyelles, puis prenons le train pour Crécý. A la station de Forêt-l'Abbaye M. Brandicourt nous rejoint.

Le train roule en pleine forêt et bientôt nous sommes à la station de Crécý-Forêt.

M. Cacheleux, instituteur à Bernay et membre de la Société, nous attend et va nous guider. Sur son chemin il a récolté, pour nous les offrir, quelques plantes peu communes, notamment :

Androsæmum officinale All.

Pedicularis silvatica L.

Disposant de peu de temps, nous explorons les allées et massifs voisins de la station. Presque aussitôt sur le côté droit de l'allée traversant la voie, immédiatement après la halte, nous trouvons en abondance

Potentilla mixta Nolte,

à côté des *P. reptans* et *Tormentilla*.

La chaleur est accablante; taons et moustiques s'acharnent après nous sans craindre la fumée ni les mouchoirs agités furieusement; sans doute que notre épiderme leur semble bien tendre, car ils s'en donnent à cœur-joie. Pour leur échapper nous pénétrons dans le jeune taillis et récoltons :

Digitalis purpurea L.

Pedicularis silvatica L.

plantes caractéristiques des terrains siliceux.

Epilobium spicatum Lamk.

Senecio silvaticus L.

Androsæmum officinale All.

Veronica Chamædrys L. var. *pilosa* Benth.

Rubus Idæus L.

Blechnum Spicant Roth.

Gnaphalium silvaticum L.

Hypericum humifusum L.

Festuca heterophylla Lam.

Danthonia decumbens D. G.

Carex remota L.

Deschampsia flexuosa Nees.

La partie de la forêt que nous explorons est de beaucoup moins bonne pour les botanistes que celle qui se trouve du côté de Bernay, ce qui d'ailleurs n'a pas empêché la récolte d'être excellente pour quelques-uns d'entre nous.

Après une pose bien méritée à la halte de Crécy-Forêt, nous disons adieu et merci à M. Cacheleux, puis nous grimpons dans le train qui nous ramène à Amiens où l'on

se sépare fort satisfait de la journée et en se donnant rendez-vous à bientôt.

V. COMMONT,
Professeur, Directeur d'Ecole annexe.

PROGRAMME
DU CONGRÈS DES SOCIÉTÉS SAVANTES
DE PARIS ET DES DÉPARTEMENTS
QUI SE TIENDRA A TOULOUSE EN 1899

SECTION DES SCIENCES

1° Des gisements de phosphate de chaux. Fossiles que l'on y trouve.

2° Minéraux que l'on rencontre dans la région pyrénéenne. Examen spécial des gisements de ces minéraux.

3° Etude des sources thermales françaises.

4° Du mode de remplissage des cavernes.

5° Régime des cours d'eau. Inondations ; alluvions.

6° Recherche de documents anciens sur les observations météorologiques en France et sur les variations des cultures.

7° Agriculture dans le sud-ouest de la France.

8° Répartition des Salmonidés dans le bassin de la Garonne.

9° Monographies relatives à la faune et à la flore des lacs français.

10° Faune et flore des eaux souterraines.

11° A quelles altitudes sont ou peuvent être portées, dans les Pyrénées et le Massif central, les cultures d'arbres fruitiers, de prairies artificielles, de céréales et de plantes herbacées alimentaires ?

12° Photographie des parties invisibles du spectre. Résultats obtenus et propositions de méthodes nouvelles.

13° De l'action des différents rayons du spectre sur les

plaques photographiques sensibles. Photographie orthochromatique. Plaques jouissant de sensibilité comparable à celle de l'œil.

14° Recherches relatives à l'optique photographique et aux obturateurs.

15° Recherches sur la préparation d'une surface photographique ayant la finesse de grain des préparations anciennes (collodion ou albumine) et les qualités d'emploi des préparations actuelles au gélatinobromure d'argent.

16° Etude des réactions chimiques et physiques concernant l'impression, le développement, le virage ou le fixage des épreuves négatives et positives. Influence de la température sur la sensibilité des plaques photographiques, leur conservation et le développement de l'image.

17° Etudes astronomiques et météorologiques par la photographie.

18° Recherches sur les méthodes microphotographiques ; applications notamment aux études histologiques et médicales.

19° Perfectionnements à apporter aux méthodes stéréoscopiques.

20° Les sanatoria d'altitude et les sanatoria marins.

21° De la constitution chimique et micrographique de l'air lors des épidémies.

22° Des moyens de contrôle pouvant assurer la salubrité et l'innocuité des substances alimentaires.

23° De l'actinomycose, son développement et les divers traitements de cette maladie.

24° Des épidémies de peste et des mesures prophylactiques.

25° Des moyens les plus pratiques d'assurer la désinfection dans les petites localités et les campagnes à la suite des maladies infectieuses.

26° De la survivance de la lèpre dans la région pyrénéenne. Modalité sous laquelle elle se présente.

Ouvrages reçus :

CH. JANET. Etudes sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles, notes 16, 17 et 18. — Sur l'emploi des désinences caractéristiques dans les dénominations des groupes établis pour les classifications géologiques. — Les habitations à bon marché dans les villes de moyenne importance. — Sur un organe non décrit servant à la fermeture du réservoir du venin et sur le mode de fonctionnement de l'aiguillon chez les Fourmis. — Sur une Cavité du tégument servant, chez les *Myrmicinx*, à étaler, au contact de l'air, un produit de sécrétion. — Réaction alcaline des chambres et galeries des nids de Fourmis. Durée de la vie des Fourmis décapitées. — Notice sur les travaux scientifiques présentés à l'Académie des Sciences au concours de 1896 pour le prix Thore.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. 1898. — Novembre : EUGÈNE SIMON. Etude sur les Arachnides de la région des Maures (Var) — EMILE ANFRIE. La Chouette laponne. — A. DOLLFUS. Le congrès zoologique de Cambridge (fin). — Notes spéciales et locales. — Décembre : PAUL PALLARY. Les Cyclostomes du Nord-Ouest de l'Afrique. — JACQUES DEPRAT. Note sur le Crétacé des bassins d'effondrement de la vallée de l'Ognon et de la Saône. — G. DE ROCQUIGNY-ADANSON. Géométrie de *Saturnia pyri*. Limite de son extension en Russie. — M. PIC. Diagnoses de Coléoptères Malacodernes et notes diverses. — Notes spéciales et locales.

Unionidés du Bassin de la Seine, par HENRI DROUËT, 1898.

Revue des Travaux scientifiques. T. XVIII, N° 6, 7, 8, 9.

Société de secours des Amis des Sciences. Compte rendu du 38^e exercice.

Revue générale de botanique. Octobre 1898. — LECLERC DU SABLON. Recherches sur les réserves hydrocarbonées des bulbes et des tubercules (suite). — A. PRUNET. Recherches sur le Black Rot de la Vigne. — MARIN MOLLIARD. Revue des

Travaux d'anatomie végétale parus en 1895 et 1896. — Novembre : EDOUARD DE JANCZEWSKI. Etudes morphologiques sur le genre *Anemone* L. — LECLERC DU SABLON. Recherches sur les réserves hydrocarbonées des bulbes et des tubercules. — L.-M. MATRUCHOT. Revue des travaux sur les Champignons publiés en 1894, 1895, 1896 et 1897. — MARIN MOLLIARD. Revue des travaux d'anatomie végétale parus en 1895 et 1896. — Décembre : JAKOB ERIKSSON. Etude sur le *Puccinia Ribis* Dc. des Groseillers rouges. — EDOUARD DE JANCZEWSKI. Etudes morphologiques sur le genre *Anemone* L. (fin). — LECLERC DU SABLON. Recherches sur les réserves hydrocarbonées des bulbes et des tubercules (fin). — L. MATRUCHOT. Revue des travaux sur les Champignons publiés en 1894, 1895, 1896 et 1897 (suite). — MARIN MOLLIARD. Revue des travaux d'anatomie végétale parus en 1895 et 1896.

Société botanique des Deux-Sèvres. Flore du Haut-Poitou, 2^e partie, 5^e livraison.

Bulletin de la Société de Borda. 23^e année, 3^e trimestre. E. LAPEYRÈRE. Flore du département des Landes (suite).

Comité des Travaux historiques et scientifiques. Comptes rendus du Congrès des Sociétés de Paris et des Départements tenu à la Sorbonne en 1898. Section des Sciences.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles et d'archéologie de l'Ain. 1898, n^o 11. — Abbé J. FRAY. Herborisation à la Grande Chartreuse. — J. BOZON. Notice sur la végétation des environs de Coligny. — J. TOURNIER. Esquisse géologique de quelques terrains remarquables du département de l'Ain. Trias et Infra-lias.

Bulletin de l'Association française de Botanique. Novembre 1898. — L. GIROD. Observations sur le *Valerianella cupulifera* Le Grand. — D^r X. GILLOT. Contribution à l'étude des Orchidées. — H. SUDRE. Excursions botanologiques dans les Pyrénées.

Bulletin de la Société Botanique de France. 1898, n^{os} 3, 4.

— JEANPERT. Herborisations parisiennes. — CHATIN. Signification du nombre et de la symétrie des faisceaux libéro-ligneux du pétiole dans la mesure de la perfection des espèces végétales. — PICQUENARD. Les Lichens foliacés et fruticuleux des forêts du Finistère. — FRANCHET. Un nouveau genre de Primulacées de la tribu des Hottoniées (*Omphalogramma*). — CANDARGY. Flore de l'île de Lesbos. — N° 5: VAN TIEGHEM. Structure du fruit, germination et structure de la plantule de la Nuytsie. — PICQUENARD. Note sur l'*Anemone Robinsoniana*. — GANDOGER. Plantes nouvelles pour la flore de la Russie et de l'Europe orientale. — BATTANDIER. Notes sur quelques plantes d'Algérie. — A. CHATIN. Du nombre et de la symétrie des faisceaux libéro-ligneux du pétiole dans la mesure de la perfection des espèces végétales. — ROUY. Notices botaniques. — CAMUS et JEANPERT. Faits nouveaux concernant les Saules des environs de Paris. — DEBRAY. La maladie de la brunissure (*Pseudo-Commis Vitis*). — ROZE. Des Rhizotomes, les premiers botanistes grecs. — MER. Des variations qu'éprouve la réserve amylacée des arbres aux diverses époques de l'année. — PICQUENARD. Deux Lichens nouveaux pour la flore du Finistère.

Bulletin de la Société entomologique de France, 1898. N° 15: M. DE VAULOGER. Diagnose d'un genre nouveau de Dynastides du Sahara algérien. — A. RAFFRAY. Diagnoses de trois Psélaphides nouveaux. — E. TROUESSART. Diagnoses préliminaires d'espèces nouvelles de Sarcoptides plumicoles. — L. BEDEL. Diagnose d'un nouvel *Hydraena* des Alpes françaises. — N° 16: E. BERGROTH. Description de deux Réduviides nouveaux. — A. CHOBOUT. Description d'un Eumolpide nouveau du Sahara algérien. — E. TROUESSART. Diagnoses préliminaires d'espèces nouvelles de Sarcoptides plumicoles. — M. PIC. Description de deux *Luperus* nouveaux. — E. FLEUTIAUX. Note rectificative sur le genre *Phanerochila*. — N° 17: M. REGIMBART. Captures de divers Dytiscides de

France et des Alpes. — E. TROUSSERT. Diagnoses préliminaires d'espèces nouvelles de Sarcophtides plumicoles. — H. DU BUYSSON. Description d'une espèce nouvelle d'Elatéride. — L. FAIRMAIRE. Descriptions de trois Histérides myrmécophiles de Madagascar. — J. DE JOANNIS. Note sur quelques espèces de *Saturniidae* du genre *Tropaea*. — N° 18: E.-L. BOUVIER. *Lithadia Diqueti*, nouveau Crustacé brachioure de la famille des Leucosiidés. — V. BERTHOUMIEU. 3° Supplément aux Ichneumonides d'Europe. — M. PIC. Diagnoses d'une variété nouvelle de *Phytæcia*. Notes synonymiques et rectifications sur divers Coléoptères. — L. FAIRMAIRE. Description de Psélaphiens myrmécophiles de Madagascar.

Bulletin scientifique de la France et de la Belgique. T. XXXI. — M. GAULLERY et FÉLIX MESNIL. Etudes de Morphologie externe chez les Annélides. — La famille nouvelle des Lévisnéiens. Revision des Ariciens; affinités des deux familles. — Les Apistobranchiens. — R. FLORENTIN. Sur un nouvel Infusoire holotriche, parasite des Phascolosomes, *Criptochilum Cuenoti*. — G. GERBER KIEFFER. Androdiaécie du *Phyllirea angustifolia* L., et essai sur la filiation des *Phyllirea* de la région méditerranéenne. — C. GRAVIER. Contribution à l'étude de la trompe des Glycériens. — R. KIEHLER. Echinodermes recueillis par l'*Investigator* dans l'Océan Indien: Deuxième mémoire, les Ophiures littorales. — J. KUNSTLER. Observations sur le *Trichomonas intestinalis*. — L. LÉGER. Etude sur les Coccidies: évolution, relation avec les Grégarines, classification. — A. MICHEL. Recherches sur la régénération chez les Annélides. — P. PELSENER. Sur la morphologie des branchies et orifices rénaux et génitaux des Chitons. — V. WILLEM. Résumé de nos connaissances sur la physiologie des Céphalopodes.

Société des Sciences et Arts de Vitry-le-François. T. XVIII. 1893 à 1896. — E. DUTERTRE. Les stations naturelles des Champignons et leurs spores.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France.
Novembre 1898. — DE ROCQUIGNY-ADANSON. Les falaises de
Puys. Le genre *Adansonia*. — CHATEAU. La flore du canal de
Doingt. — LASSIMONNE. Une Rose monstrueuse.

Bulletin de la Société d'Etudes scientifiques de l'Aude. T. IX.
— L. GAVOY. Catalogue des Insectes coléoptères trouvés
jusqu'à ce jour dans le département de l'Aude. — D^r PETIT.
Les *Hieracium* de l'Aude.

*Société académique de l'arrondissement de Boulogne-sur-
mer.* Mémoires T. 18^e. — Bulletin trimestriel 1896, n^o 5,
1897-1898, n^o 6.

Conseil général de la Somme. Session d'Août 1898. —
Rapports du Préfet, de la Commission départementale et
des Chefs de Service. — Procès-verbaux des délibérations.

Ornis. Bulletin du Comité ornithologique international. T. IX,
n^o 1. — B^{on} D'HAMONVILLE. Revue des Oiseaux qui au moment
de la mue perdent la faculté de voler. — E. ARRIGONI DEGLI
ODDI. On two hybrids Ducks in Count Niuni's collection at
Venice. — CH. VAN VIEMPEN. Observations ornithologiques.
— L. TERNIER. Etude sur la distribution géographique des
Bécassines et sur leurs migrations.

Bulletin de la Société belfortaine d'Emulation. N^o 17. —
BONNAYMÉ. Contribution à la flore du territoire de Belfort.

*Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de
Nîmes.* Janvier-Juin 1898. — JEAN PADER. Note sur un calcul
trouvé à l'autopsie d'un cheval. — GALIEN MINGAUD. Le
Castor du Rhône. — STANISLAS CLÉMENT. La Sarcelle angusti-
rostre dans le Gard. — GALIEN MINGAUD. Une légende sur les
Couleuvres. — GUSTAVE CABANÈS. Note relative à un cas de
tératologie végétale observé à Nîmes sur des poires déve-
loppées en Octobre-Novembre 1897. — LOMBARD DUMAS.
Floraisons automnales dans le Gard. — JEAN PADER. Note
sur une troisième phalange de cheval provenant de la grotte
de la Salpêtrière. — D^r PAUL RAYMOND. L'âge du Cuivre en

France. L'époque Durfortienne. — JEAN PADER. Des *Aspergillus* au point de vue botanique, géologique et pathologique — LOMBARD DUMAS. Supplément aux observations de Barrandon sur la flore du Gard. — JULES GAL. L'urine du Castor. — JEAN PADER. La coupe des cheveux est-elle une cause excitatrice de la pousse de ces productions? — GALIEN MINGAUD. Le *Carabus bifasciatus* dans les environs de Nîmes. — JULES GAL. Etudes sur les vers à soie (2^e note). — GUSTAVE CABANÈS. Catalogue des végétaux, légumes, arbres, arbrisseaux, plantés sur les promenades, dans les squares et jardins publics de Nîmes. •

Annales de la Société d'émulation du département des Vosges. LXXIV^e année.

Bulletin de la Société d'études scientifiques d'Angers. XXVII^e année. — LOUIS GERMAIN. Essai sur les organes des sens chez quelques Mollusques. — O. DESMAZIÈRES. La Géologie, la Minéralogie et la Paléontologie au musée d'Histoire naturelle de la ville d'Angers. — D. DASTON. La lumière et la vie. — BOUVET. Muscinées du département de Maine-et-Loire (Supplément n^o 1).

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de Semur. 2^e série, n^o 10. — LACHOT. Flore de l'arrondissement de Semur (suite).

AVIS.

Les observations relatives à la température de Eaux de la Somme étant défectueuses, il n'y a pas lieu d'en tenir compte depuis le mois d'avril 1898.

ERATUM.

Bulletin 310, page 121, ligne 26, au lieu de: *Thymus vulgaris* lire *Thymus Serpyllum*.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Novembre 1898.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1	756,5	763,5	3,0	14,4		88		S. W.	0	6,30	
2	760	764	2,0	14,2		89		S. W.	0	6,30	
3	757	760	9,0	14,0		90	1,0	S.	10	0	
4	758,5	761	6,2	14,0		89	4,3	W.	8	3	Pluie.
5	758,5	761	5,8	12,4		84		S.	0	4,30	
6	761	765,5	8,5	14,8		92		S.	10	7,30	
7	761	765,5	5,2	9,0		90		W.	10	0	
8	761,5	764	2,0	14,4		97		E.	10	6	
9	764	765,5	4,0	15,8		87		S. E.	5	6,30	
10	763	764,5	3,8	14,2		93		E.	5	4,30	
11	761	763,5	5,0	11,8		94		E.	10	6	
12	754,5	761	2,8	13,6		90	0,7	E.	5	4,30	
13	754,5	765	6,0	14,2		82		E.	2	5,30	
14	765	770	4,0	14,8		88		W.	2	4,30	
15	769	770,5	1,0	10,6		98		W.	10	0	
16	767,5	769	2,0	11,8		98	1,0	S.	10	0	Pluie.
17	766,5	766	7,0	11,5		93		N.	10	0,30	
18	766,5	768	4,5	9,5		91		E.	0	4,30	
19	766	767,5	1,0	7,5		92		E.	0	4,30	
20	766	767	—	2,0	7,5	96	1,3	E.	10	0	Pluie la nuit.
21	756,5	765,5	1,0	7,0		99	23,8	E	10	0	Pl. jour et nuit.
22	756	760	4,5	8,0		99		N.	10	0	
23	743	759	—	1,5	2,6	99	2,20	E. N. E.	10	0	Pluie la nuit.
24	735	742,5	—	0,4	3,5	98	0,8	S. E.	10	0,30	Pluie.
25	735	736,5	2,5	11,2		86	0,4	S. W.	5	2,30	Pluie.
26	736,5	739	5,0	7,5		96	0,9	S.	5	2	Pluie la nuit.
27	738	744	2,0	7,0		99	7,2	S.	10	0	Pluie tout le jour
28	742	744	4,0	7,0		99	0,3	S	10	0,30	Pluie.
29	744,5	752	4,0	7,0		96	9,8	W.	8	0	Pluie tout le jour
30	753	760,5	1,0	8,0		97	0,7	W.	0	6	Pluie la nuit.

Total de la pluie en millimètres : 54,4

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Grêle blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 313. - Janvier 1899. - 28^e Année. - T. XIV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le D^r SPINEX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 12 Décembre 1898, p. 161. — La Flore ornementale, par M. V. BRANDICOURT. — Ouvrages reçus, p. 171. — Observations météorologiques, p. 176.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 10 DÉCEMBRE 1898.

Présidence de M. L. CARPENTIER.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettre du Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis.

2^o L'Académie des Sciences Naturelles de Philadelphie accuse réception du volume de nos mémoires, T. IX, 1892-1898.

3^o La « Smithsonian Institution » annonce l'envoi d'ouvrages de ses publications et demande accusé de réception.

4^o La Société de Breslau accuse réception de nos Bulletins.

5^o Lettre de M. Gadeau de Kerville, remerciant M. le Président du don qui lui a été fait de la collection complète des publications de notre Société.

28^e ANNÉE.

41

Il l'informe qu'il enverra prochainement à la Société Linnéenne le 2^e fascicule de ses recherches « sur les faunes marine et maritime de la Normandie ».

6^e Le Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts envoie un questionnaire relatif aux projets à étudier en vue de la participation des Sociétés Savantes à l'Exposition Universelle de 1900.

Il nous adresse également une circulaire relative au Congrès des Sociétés Savantes qui doit avoir lieu prochainement à Toulouse.

M. Gonse entretient la Société d'un fait qui paraît peu fréquent. L'année dernière à Dury, dans un même champ de luzerne, de l'année, et d'une contenance de 3 hectares environ, il a pu constater la présence d'un nombre relativement élevé d'espèces introduites : *Falcaria Rivini*, *Barkhausia setosa*, *Plantago arenaria*, *Ammi majus*, *Centaurea solstitialis*, *Helmintia echinoides*. Cette année deux de ces espèces avaient disparu : *Falcaria Rivini* et *Barkhausia setosa*. Notre collègue se propose de voir l'année prochaine ce que les autres seront devenues.

Il est procédé au renouvellement partiel du bureau. Sont nommés : MM. Du Roselle, Vice-Président ; V. Brandicourt, Secrétaire.

Le bureau est donc constitué comme suit pour l'année 1899 :

MM. L. CARPENTIER, *Président*.

DU ROSELLE, *Vice-Président*.

V. BRANDICOURT, *Secrétaire*.

CHOQUART, *Secrétaire-adjoint*.

SPINEUX, *Trésorier*.

LEDIEU, *Bibliothécaire*.

Le Secrétaire-Adjoint,

F. CHOQUART.

LA FLORE ORNEMENTALE

par M. V. BRANDICOURT.

Dans son discours de Réception à la Société des Antiquaires de Picardie, M. V. Brandicourt a pris pour sujet « la Flore Ornementale » des édifices religieux, en choisissant les exemples parmi les sculptures de la Cathédrale d'Amiens. Nous en extrayons les passages suivants qui peuvent intéresser les Botanistes aussi bien que les Archéologues :

.
Lorsqu'on étudie une de ces cathédrales du ^{xiii}^e siècle que l'on croirait avoir été élevées par une race de géants, ce qui frappe d'abord c'est la construction elle-même ; on reste anéanti devant la grandeur et la majesté de l'ensemble. Puis lorsque l'esprit se réveille, ce qui intéresse c'est la statuaire et la flore murale, fleurs et feuilles qui s'étalent sur les piliers de la nef et du chœur. Cette flore a suivi les trois phases du style ogival. Elle atteint toute sa perfection au ^{xiii}^e siècle ; elle se modifie au ^{xiv}^e, quand elle passe de l'interprétation à l'imitation, et enfin elle décline au ^{xv}^e pour mourir au ^{xvi}^e siècle. Je vais, si vous le voulez bien, suivre avec vous les différentes manifestations de cette flore.

L'antiquité nous avait légué la feuille d'acanthé qui fut imitée pendant si longtemps ; les moines clunisiens, maîtres du roman, s'étaient contentés de reproduire ces modèles et ceux de l'architecture byzantine. Les végétaux représentés dans les chapiteaux romans sont ou tout simples, comme le plantain et l'arum, ou très compliqués, se développant en rinceaux qui se terminent par des palmettes toutes conventionnelles et ne représentant aucune plante connue.

Aux ^{xii}^e et ^{xiii}^e siècles, tout se transforme et s'élève. C'est l'époque de foi par excellence, de foi naïve, du retour à la vraie nature. C'est le moment où le sublime pauvre d'Assise

étonnait son magnifique cantique à la Création et conviait l'univers à admirer toutes les œuvres de Dieu, même les plus infimes. Les artistes anonymes du ^{xiii}^e siècle veulent rompre avec les traditions antiques ; ils ne regardent plus les vieux chapiteaux ni les frises romanes ; ils vont dans les champs, dans les forêts, admirer les grands arbres, « ces monuments qui vivent et qui progressent, et les fleurs sauvages, cette ornementation qu'on sent et qui renaît sous les pieds qui la brisent ». Ils cherchent dans l'herbe les plus petites plantes ; ils examinent leurs feuilles, leurs bourgeons, leurs fleurs, et avec cette humble flore ils composent une ornementation d'une variété infinie, d'une grandeur de style, d'une fermeté d'exécution étonnantes. Sous leur main sévère et ardente, la pierre s'anime et on voit saillir en cent façons la fantaisie de l'ouvrier disciplinée par le génie de l'artiste. Ce n'est pas en vain que le sculpteur est nommé, au moyen âge, le maître des pierres vives, *magister de vivis lapidibus*.

Ce qui les attire surtout, ce ne sont pas les grands arbres, ni les végétaux au feuillage opulent ; ce sont les plantes les plus communes de nos bois, des bords de nos ruisseaux ; ils savent distinguer celles qui par leur pureté de lignes, leur forme élégante, seront plus aisément interprétées par leur ciseau.

Ils ne copient pas, en effet, servilement les formes végétales qui les ont frappés, mais les transforment en vue de l'usage auquel ils les destinent. Ils ne travaillent pas à l'illustration d'un manuel de botanique : ils font de l'art. La forme générale du végétal est conservée, mais les dents des feuilles sont supprimées ; certaines parties, qui peuvent nuire à la netteté des lignes principales, retranchées ; le pétiole est élargi de manière à lui donner une base en harmonie avec la netteté de ses contours. Les détails, ils les négligent ou les suppriment ; mais ce qu'ils expriment avec l'attention d'amants passionnés de la nature, ce sont les

grandes lignes, celles qui caractérisent chaque plante et surtout son mouvement naturel. Ainsi comprise et arrangée, la feuille acquiert une véritable pureté sculpturale. Ce qui surprend aussi, c'est l'étonnante fécondité d'imagination de nos artistes. Ils traitent la même feuille de plusieurs façons différentes, sans qu'il soit possible de dire quelle est celle qui l'emporte sur les autres ; tant leur art est parfait. Ils demandent à la nature de les inspirer, et la nature leur communique ses richesses et son éternelle jeunesse.

La flore romane n'existait guère. Au ^{xii}^e siècle, qui est une époque de transition, les feuilles prises dans la flore indigène apparaissent sur les chapiteaux des piliers de nos églises.

Les premières sont l'arum, le plantain, le nénuphar et la fougère.

L'arum est une plante qui pousse dans les bois humides et laisse apercevoir aux premiers jours du printemps sa feuille en forme de fer de lance. Bientôt du milieu de la feuille va s'élever un cornet ou spathe, enveloppant une sorte de cierge qui compose les organes reproducteurs de la plante. Quelques auteurs ont accordé à l'arum une prépondérance, dans la flore du commencement du ^{xiii}^e siècle, que je considère comme exagérée...

L'arum est peu commun à la Cathédrale d'Amiens ; je ne l'ai trouvé bien sculpté que sur un petit chapiteau au-dessus de la grande rose du portail.

Le plantain, cette humble plante de nos chemins, de nos cours, au dessin si ferme, à la forte charpente et au profil très pur, était tout désigné pour entrer dans la composition des chapiteaux. On l'y rencontre très fréquemment, et il forme le plus souvent la feuille à crochets qui joue un rôle si considérable dans l'ornementation du ^{xii}^e au ^{xv}^e siècle. Très souvent les artistes l'ont interprété ; mais souvent aussi ils l'ont imité tout simplement et nous l'ont donné avec ses nervures.

Généralement le plantain est accompagné du nénuphar, large feuille ronde qu'on trouve sur les chapiteaux de la deuxième moitié du XII^e siècle...

C'est peut-être le symbolisme chrétien qui a inspiré les représentations si nombreuses et si variées de la vigne dans les églises de la plus belle période du moyen âge. La feuille est par elle-même très décorative et les sculpteurs de nos cathédrales l'ont ou imitée ou interprétée avec ampleur ou originalité. A Amiens on peut en voir bien des spécimens, sans compter nombre de chapiteaux dans lesquels la vigne se trouve représentée par ses feuilles accompagnées de grappes de raisin ; on peut admirer au grand portail, au-dessous du Beau Dieu d'Amiens, un sarment de vigne de toute beauté.

.

Les fleurs sont très rares dans l'ornementation murale ; plus brillantes, mais plus délicates et plus compliquées que les feuilles, elles sont moins facilement interprétées en pierre ; on rencontre bien dans différentes parties de la façade de la Cathédrale des fleurs conventionnelles, crucifères composées d'éléments disparates et auxquelles il n'est pas possible de donner de nom en botanique. Par une heureuse exception on trouve, au-dessus des arcades du grand portail et suivant l'ogive, une très belle guirlande de roses séparées par trois feuilles de rosier. Le dessin en est gracieux quoique peut-être un peu trop régulier. Certaines de ces fleurs sont traitées avec une sobriété et une ampleur qui constituent une ornementation vraiment admirable : on comprend que sur une basilique élevée à la gloire de la Mère de Dieu, nos artistes si chrétiens aient tenu à figurer la rose pour rappeler celle que les Écritures nomment *Rose mystique*, « *Rosa mystica* ».

La chélidoine ou grande éclaire, au port plein de majesté, aux feuilles bien découpées en lobes à dents rondes, d'une

grâce parfaite, a attiré l'attention des premiers artistes qui l'ont interprétée de bien des façons ; ils l'ont associée à deux autres plantes lui ressemblant beaucoup : la renoncule et l'ancolie. Dans le chœur de la Cathédrale d'Amiens existe une frise où ces feuilles sont représentées ainsi que sur quantité de chapiteaux.

Les feuilles à trois folioles, dont la forme rappelle les trilobes logés sous les arcades ogivales, devaient tenter le ciseau de nos tailleurs de pierre. Le trèfle est assez commun. J'ai aperçu sur un chapiteau intérieur, près du grand portail, l'hépatique, cette petite plante dont les fleurs s'épanouissent aux premiers rayons du soleil et dont la feuille gracieuse peut être confondue avec celle du lierre.

La feuille qui a été le mieux imitée, c'est-à-dire le plus scrupuleusement copiée sans interprétation architecturale, c'est celle du chêne. Les dents profondes et arrondies qui découpent son limbe lui impriment un caractère artistique qu'il suffit de reproduire. C'est la seule feuille de grand végétal figurant sur les monuments du ^{xiii}^e siècle, c'est l'arbre national, l'arbre qui forma les premiers temples ou les anciens druides accomplissaient les rites sanglants de la religion gauloise.

On peut, par contre, signaler avec étonnement l'absence du gui, la plante sacrée de nos ancêtres.

Je viens de donner rapidement les principales lignes de la flore murale du ^{xiii}^e siècle. Au ^{xiv}^e siècle l'architecture gothique se modifie : l'ornementation varie également. On abandonne l'interprétation des végétaux pour l'imitation exacte de la nature. A la Cathédrale on suit très facilement cette transformation. « Les grands édifices, comme les grandes montagnes, sont l'œuvre des siècles ; souvent l'art se transforme pendant qu'ils se construisent, et ils se continuent suivant l'art transformé. L'art nouveau prend le monument où il le trouve, s'y incruste, se l'assimile, le

développe à sa fantaisie et l'achève s'il le peut. C'est une greffe qui survient, une végétation qui reprend (1). »

Des conceptions magistrales du ^{xiii}^e siècle que j'ai signalées, on passe aux chapiteaux fouillés, ciselés avec un art, une délicatesse qu'on ne peut se lasser d'admirer. Les feuilles aux lignes sobres, calmes, largement interprétées, ont fait place aux feuilles plus découpées, imitées avec un soin minutieux. Les artistes de la première période avaient une préférence marquée pour les petites plantes, dans lesquelles ils avaient reconnu une puissance relativement supérieure à celle des grands végétaux. Les sculpteurs du ^{xiv}^e siècle aimèrent les grands végétaux et en sculptèrent le feuillage tel que la nature le donne. Le chêne assez peu commun au ^{xiii}^e siècle, se reproduit souvent ainsi que l'érable. J'ai trouvé le figuier très fidèlement copié dans un chapiteau au-dessus de la grande rosace du portail. On rencontre des feuilles de la première période, mais traitées avec moins de simplicité ; les crochets qui terminent les feuilles de plantain, par exemple, sont beaucoup plus tourmentés, plus découpés. « Ce qu'ils veulent, dit Viollet le Duc, c'est produire de l'effet, et, à tout prendre, leurs ornements deviennent confus, mesquins par le manque de simplicité dans les contours et le modelé. Ils aiment les lignes ondulées, les feuilles plissées, chiffonnées. Ils cueillent cette grande fougère, la polypode vulgaire, qui pousse dans les bois humides, aux limbes découpés en lanières assez étroites. Ils exagèrent les plis de ces appendices foliacés et obtiennent des ornements d'un contour chiffonné d'un modèle gras, dont l'aspect est saisissant de près, mais qui, à distance, ne présente qu'une suite de ressauts de lumière et d'ombres très difficiles à comprendre ». On trouve un bel exemple de ces crochets de fougère dans l'arcade latérale de

la chapelle de la Vierge, derrière le chœur, et dans le contrefort du cardinal de Lagrange.

Sur ce même contrefort j'ai remarqué un fleuron ou amortissement revêtu d'algues marines absolument semblables à celles que Viollet le Duc a vues à l'Eglise abbatiale d'Eu. Avec les algues, on trouve les feuilles de chou, à la forte charpente, et auxquelles les artistes du ^{xiv}^e siècle ont donné ce mouvement d'ondulation qui commence à se manifester et qui sera la caractéristique du siècle suivant.

Sur les chapiteaux des colonnes entourant la plate forme dite des musiciens, j'ai examiné avec beaucoup d'attention une feuille très bizarre, contournée en cornet et terminée par une espèce de fruit, feuille qu'il ne m'a pas été possible d'identifier avec aucune espèce connue. Près de là j'ai admiré de très beaux crochets, formés d'une fleur de muflier ou gueule de loup très bien interprétée.

Avec le ^{xv}^e siècle la décadence commence. Les larges chapiteaux du ^{xiii}^e siècle sont remplacés par des chapiteaux étroits formant une sorte de couronne. Ceux-ci vont disparaître bientôt et les nervures prismatiques ou anguleuses commenceront au bas du pilier pour monter jusqu'au sommet de l'ogive comme à Saint-Germain d'Amiens.

Les feuilles aux lobes arrondis disparaissent; c'est maintenant le règne de la feuille découpée et pointue; les frises au-dessous des hauts-reliefs du transept Nord de la cathédrale sont formées de feuilles de vigne, mais de feuilles tourmentées, découpées à l'excès et très ondulées. Sur les rampants des frontons et des pinacles, autour du chœur, le chou frisé apparaît, en même temps que le chardon; on pourrait faire, au chœur de la Cathédrale, une étude très intéressante de la flore des ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles, en comparant la sculpture en pierre aux sculptures en bois des stalles.

J'ai essayé de vous donner une idée de la flore murale; mais il ne faut pas se le dissimuler, il existe des feuilles

sculptées qu'il est fort difficile de spécifier. De plus, nombre de feuilles naturelles présentent entre elles des différences peu sensibles. Quand ces feuilles sont interprétées, on peut facilement les confondre. L'archéologue qui veut les reconnaître ressemble aux épigraphistes qui veulent déchiffrer une inscription ancienne, avec cette différence que, dans la représentation des feuilles, il n'y a pas de contexte qui puisse permettre de les expliquer les unes par les autres ; au contraire, il y a, si je puis parler ainsi, des surcharges qui en compliquent la lecture.

Les signes représentés n'ont pas toujours la même forme. L'artiste les a modifiés suivant sa fantaisie ou les besoins de l'ornementation. Pour commettre le moins d'erreurs possible, il faut s'attacher à suivre l'ensemble des lignes, des contours, et les mouvements de la feuille que les sculpteurs se sont toujours appliqués à reproduire fidèlement.

Un guide très sûr dans ces recherches, c'est l'histoire et la géographie botaniques. Quelque parfaite que paraisse la ressemblance d'une sculpture du moyen âge avec un végétal déterminé, si ce végétal est américain, il est évident que l'assimilation est fautive ; telle est l'erreur qui attribue les épines de la couronne du Sauveur au *Triacanthos*. Un archéologue peu au courant de l'histoire botanique pourrait être amené à confondre la feuille de la potentille rampante (la quinte feuille de nos campagnes) avec la feuille du marronnier, qui paraît être sa sœur aînée. Il ne tombera pas dans cette erreur s'il sait que le marronnier ne fut introduit en Europe qu'au xviii^e siècle.

Viollet le Duc lui-même a commis cet anachronisme ; il trouve sur la façade de l'église de Vézelay, construite en 1240, une belle archivoltée composée d'une suite de claveaux portant chacun dans une gorge un large bouquet de feuilles vigoureusement retournées sur elles-mêmes et fouillées de main de maître ; un de ces bouquets reproduit des feuilles

de persil, l'autre des feuilles de chrysanthèmes. Le malheur est que cette plante n'était pas connue en Europe au XIII^e siècle.

Ouvrages reçus.

Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie. 5^e série, 1^{er} vol. 2^e et 4^e fascicules. — HENRI JOUAN. Les légendes polynésiennes et l'Histoire naturelle. — Abbé A. LETACQ. Liste des Reptiles du département de l'Orne. — D^r FERDINAND GIDON. Sur les venins et faux venins des Batraciens. — L. CORBIÈRE. 2^e supplément à la Flore de Normandie. — RENÉ CHEVREL. Sur la reproduction de l'Anguille commune.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. 1898, n^o 2. — CH. BARET. Minéralogie de la Loire-Inférieure.

Bulletin de l'Association française de Botanique. 1898, n^o 10. — ROUY. Les *Dorycnium* de la flore française. — P. IZOARD. Les *Azolla*. — E. PERCEVAL. Les herborisations parisiennes. — H. LÉVEILLÉ. Contributions à la Flore de la Sarthe. — H. NOEL. Emploi du *Formol* pour la conservation des champignons.

Recueil des publications de la Société havraise d'études diverses. 1896, 3-4, 1897, 1-4.

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire. 1897.

Journal des Savants. Septembre et octobre 1898.

Société Nationale d'acclimatation de France. 1898. Journal n^{os} 18-23. — Bulletin, Mai : THIEBANE. Essai d'acclimatation du Rossignol du Japon aux environs de Paris. — A. DELAVAL. La Jacinthe d'eau (*Piaropus crassipes*) cultivée à Saint-Maxlès-Nancy. — Correspondance, extraits et analyses. — Juin : CHARLES NAUDIN. Réflexions au sujet d'une plante hybride extraordinaire de la famille des Campanulacées. — V.

PERRET. Cultures de la Vanille, de la Vigne, du Caféier et du Mûrier, combinées avec l'élevage du Ver à soie en Nouvelle Calédonie. — Extraits de la correspondance. — Juillet : A. BENOIN. Notes sur les Zébus de la plaine de Bône. — PAUL WACQUEZ. Sur la possibilité de conserver des Hirondelles pendant l'hiver sous le climat de Paris. — CHARLES MAILLE. Domestication du Léopard des murailles. — J. VILBOUCHEVITCH. *L'Atriplex semibaccatum*, d'après les documents communiqués par le professeur E.-W. Hügard. — Extraits de la correspondance. — Août : E. DECROIX. Projet de langage phonétique universel pour la conduite des animaux. — DE CONFÉVON. Lérots et Muscardins. — A. MERCIER. Une visite à la ferme d'Autruches à Materieh, près du Caire (Egypte). — A.-L. CLÉMENT. Abeilles et Guêpes. — Extraits de la correspondance.

Bulletin de la Société Vaudoise des sciences naturelles. Vol. XXXIV, n° 129.

Bulletin de la Société industrielle d'Amiens. Septembre 1898.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. Janvier 1899. — E. DE BOURY. Revision des Pleurotomes éocènes du bassin de Paris. — JACQUES DEPRAT. Note sur le Crétacé des bassins d'effondrement de la vallée de l'Ognon et de la Saône. — E. R. DUBOIS. Notes sur l'habitat des pseudo-névroptères et névroptères de la Gironde. — Notes spéciales et locales.

Journal des Savants. Novembre-Décembre 1898.

Bulletin de la Société de Borda. Quatrième trimestre 1898. — E. LETAILLEUR. Aperçus sur les âges de la Pierre dans la moyenne Chalosse. — E. LAPEYRÈRE. Flore du département des Landes (suite).

Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure. — Annales de 1894 : AUG. DOLLOT. Communication sur la Tunisie. — LAMOUROUX. La Hochequeuse d'Yorrel dans la Saintonge. — D^r F. X. GILLOT. Une nouvelle espèce d'*Oxy-*

1897. — *Annales de 1897* : J. FAUCON et E. SUDAN. Trois semaines d'observations en Corse.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Yonne. Supplément au tome 30^e : cinquantenaire de la Société. — Tome 31^e : PERON. Excursion géologique dans les Vosges. — La réunion extraordinaire de la Société géologique de France en 1897. — Une visite aux mines de houille de Rombhamps. — EMILE MOREAU. Les Poissons du département de l'Yonne.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. — Décembre 1898 : L'Abbé BOURDOT. Les Champignons des environs de Moulins (suite). — BARNOIX. L'emploi des Fourmis en médecine opératoire. — Janvier 1899 : LEVISTRE. Les Monuments de pierre brute de la région du Montoneel. — Abbé BERTHOUMIER. Bibliographie de l'Histoire naturelle du Bourbonnais.

Mémoires de l'Académie de Mâcon. 3^e Série, T. XI.

Ornis. T. IX. 1897-1898, N^o 2. — B. GRÖNDAL. Ornithologischer Bericht von Island für die Jahre 1887-88. — M^{le} DE SINETY. Note sur les apparitions accidentelles de quelques Oiseaux dans le département de Seine-et-Marne. — X. RASPAIL. Sur l'établissement de quelques nids de Passereaux. — E. ARRIGONI DEGLI ODDI. Ornithological Notes on thirty abnormal coloured *Anatidæ*. — ALPH. DUBOIS. Nouvelles observations sur la faune ornithologique de la Belgique. — L. PETIT. Note sur la mue des Pingouins et des Guillemots. — L. TERRIER. La migration des Oies sauvages et leur distribution géographique en France. Etude sur la distribution géographique en France du Canard sauvage. — M^{le} DE SINETY. Notes d'Ornithologie.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1898, N^o 19 : L. FAIRMAIRE. Descriptions de Psélaphiens myrmécophiles de Madagascar. — A. CHAMPENOIS. Notes sur les *Glaphyrus turkestanicus* et *sogdianus* Somen. — G. A.

POUJADE. Observation sur les mœurs de *Mantispa styriaca* Poda. — E. ANDRÉ. Description du mâle de l'*Apterogyna dorsostriata* André. — J. VILLENEUVE. Description d'une Anthomyie nouvelle du genre *Homalomya* Bouché. Observations sur *Myodæa platytera* Zell. — M. RÉGIMBART. Description d'un *Laccobius* nouveau des îles Baléares. — A. RAFFRAY. Diagnoses de Staphylinides myrmécophiles nouveaux. — M. PIC. Diagnoses d'Ichneumonides nouveaux recueillis par M. L. BLEUSE en Algérie. — N° 20 : A. LÉVEILLÉ. Description de cinq Temnochilides nouveaux. — H. DU BUYSSON. Description d'une espèce nouvelle d'Elatérides. Mœurs et dispersion du *Coræbus amethystinus* Ol. — J. AZAM. Orthoptères rares ou nouveaux pour la France. — M. PIC. Description de deux *Caryoborus* africains nouveaux. — 1899, N° 1 : J.-J. KIEFFER. Description d'une espèce nouvelle de Diptère. — E. GOUNELLE. Description d'un type nouveau de Prionien aberrant. — M. PIC. Ichneumonides capturés en 1898 et description de deux espèces nouvelles.

Bulletin de la Société Belge de Microscopie. 24^e année 1897-1898. — P. FRANÇOTTE. Description d'un Microtome construit par JUNG. — F. PGAIFFER de WELLHEIM. Préparation des Algues d'eau douce. — RENÉ SAND. *Exosporidium marinum*. — EM. MARCHAL. Observations sur la brûlure du Lin.

Annual report of the Smithsonian Institution. 1896. — Contient comme toujours quantité d'articles très intéressants. Nous nous bornerons à signaler ceux qui se rapportent plus particulièrement à l'histoire naturelle.

CORNU, vice-président de l'Académie des Sciences de Paris. Phénomènes physiques des régions supérieures de l'atmosphère, avec figures représentant des expériences de laboratoire instituées dans le but de reproduire entr'autres choses les trombes et tourbillons constatés dans les hautes régions de l'atmosphère. — Professor DEWAR. Nouvelles recherches sur l'air liquide. — RICHARD INWARDS, président

de la Société royale météorologique de Londres. Etude très complète sur les différents observatoires météorologiques du monde, depuis le Nilomètre des Egyptiens et le temple des vents d'Alhènes, jusqu'aux observatoires du Mont-Blanc, de la tour Eiffel, etc. — JOSEPH LE CONTE. Les mouvements de l'écorce terrestre et leurs causes. — R.-H. THURSTON. L'animal considéré comme moteur. — MICHEL FOSTER. Les récentes découvertes de la science et leur application à la médecine et à la chirurgie. — SIMON-HENRY GAGE. Les différents modes de vie révélés par le microscope et projet d'hystologie physiologique, avec un certain nombre de curieuses gravures. — JOHN MURRAY. Des conditions générales de l'existence et de la distribution des organismes marins. — D^r HEIM. Relations biologiques entre les fourmis et les plantes. Cet article est la traduction du travail lu par M. Heim, à la 24^e session de l'Association française pour l'avancement des sciences en 1893. Très intéressante cette étude sur cette question encore un peu obscure de rapports entre les fourmis et les plantes. L'auteur résume tous les travaux précédents de Lundstrom, Beccari, Trelease, Mac Cook, etc., et apporte sa contribution personnelle. De belles gravures représentent les plantes habitées par les fourmis : le *Clerodendron fistulosum* dont la tige élargie entre les entre-nœuds donne asile aux fourmis ; les *Myrmecodia echinata* dans lesquels ces insectes creusent de nombreuses galeries ; et les *Dischidia* aux curieuses ascidies, etc. — A. DE SCHWEINITZ. La lutte avec les microbes. — TALCOTT WILLIAM. L'homme primitif était-il un sauvage moderne ?

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Décembre 1898.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTATHYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1	760	762,5	2,0	9,8			0,3	S. W.	8	0	Pluvieux
2	758	762,5	6,2	12,5			0,7	W S. W.	10	0	Pl. vent fort.
3	759,5	763,5	8,5	13,2				W.	10	1,30	
4	763	766	8,5	12,6				S. W.	10	5,30	
5	767	767	5,4	12,0				S.	0	3,30	
6	764,5	767	3,0	10,4			0,2	S.	10	1,30	Brouillard matin
7	755	764,5	4,0	11,4			6,0	S.	5	0	Pluie tout le jour
8	760	765	5,0	8,8			4,0	S W	10	0,30	Pluie.
9	757	765	5,0	10,8			7,4	S.	10	0	Pluie.
10	765	773,5	6,0	11,8			0,2	S. W.	8	0,30	Couvert.
11	773,5	776	7,5	12,4				W.	5	4,30	
12	770,5	775	6,0	11,2				S.	5	0	
13	770,5	772	7,0	10,8				S. W.	10	0	
14	764,5	772	2,5	11,2			1,7	S. W.	10	3	Pluie.
15	763	769	6,0	10,0				W. N. W.	5	0	
16	769	770,5	1,2	11,5			0,6	W.	10	0	Pluie.
17	769	770,5	3,5	12,0			0,2	W.	10	0	
18	767,5	770	1,0	12,0			0,2	W.	10	1,30	
19	764,5	767	1,0	11,2			0,6	W.	10	4,30	
20	767,5	772	— 0,2	5,2				W.	0	4	
21	771	774	1,0	6,0				W.	8	4,30	
22	774	775,5	— 4,0	1,0				E.	10	4,30	
23	773	775,5	— 5,5	1,8				S. E.	0	4,30	
24	772,5	775	— 5,5	1,2				E.	0	4,30	
25	772,5	774,5	— 4,5	5,0				E.	0	3,30	
26	766	772	— 5,2	6,0				E.	0	2	
27	754,5	766	— 2,0	8,0			1,7	W.	8	1,30	Pluie la nuit.
28	752,5	758	4,2	8,0			7,2	S.	10	0	Av Pluie la nuit.
29	743	758	1,5	8,6			3,0	S.	10	0	Pluie.
30	743,5	761,5	3,6	8,2			0,4	W.	10	0	Pluie.
31	748	761,5	— 1,2	3,5			13,5	S. S. W.	10	0	Pluie.

Total de la pluie en millimètres : 47,9

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 314. - Février 1899. - 28^e Année. - T. XIV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPIEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 14 Janvier 1899, p. 177. — L'année Météorologique à Amiens, par M. H. DUCHAUSOY, p. 178. — Ouvrages reçus, p. 188. — Observations météorologiques, p. 195.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 14 JANVIER 1899.

Présidence de M. L. CARPENTIER.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettre du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis, de Russie et d'Italie.

2^o Le Ministère de l'Instruction publique envoie le Bulletin du Comité des Sociétés des Beaux-Arts du Département.

3^o La « Smithsonian Institution » annonce l'envoi de ses publications et demande accusé de réception.

4^o La Société d'Histoire naturelle de Emden, la Société des Sciences naturelles de Braunschweig et l'Académie des Sciences, Arts et Lettres du Wisconsin accusent réception du Tome IX de nos Mémoires.

5^o Le « State Laboratory of Natural History de Urbana, Illinois » demande l'échange de ses publications avec celles de notre Société. Cet échange est accepté.

M. Ch. Janet fait hommage à la Société Linnéenne de ses différents travaux, notamment sur les Fourmis et les Guêpes.

Des remerciements sont adressés à M. Janet.

M. Spineux, trésorier, donne lecture du compte rendu de la situation financière de la Société.

La situation est satisfaisante et des félicitations sont volées au trésorier. La séance est levée à 9 heures 1/2.

Le Secrétaire-Adjoint,
F. CHOQUART.

L'Année météorologique à Amiens.

(Décembre 1897.-Novembre 1898).

Le 18 janvier 1898; un terrible incendie détruisait en quelques heures la filature de M. Comte, notre vénéré collègue. C'était non seulement une catastrophe pour la population ouvrière d'Albert, c'était aussi la suppression de notre meilleur poste météorologique. En effet, quelques jours après, notre vaillant collaborateur écrivait : « Oui, j'ai terminé ma carrière d'observateur météorologique, sur un véritable coup de foudre ! D'ailleurs, depuis longtemps, mon grand âge ne me permettait plus de travailler utilement ; ma vue s'est tellement affaiblie que je ne pouvais plus lire les divisions des instruments. Dans ces conditions, et malgré l'aide de M. Robaut, j'ai préféré saisir l'occasion du terrible sinistre, pour renoncer à mes observations de 33 ans, n'étant plus en état de les continuer. Ce n'est donc pas la bonne volonté qui me manque ; ce sont les forces ! » (1)

Cette lettre peint bien le savant météorologiste d'Albert, celui que nous citerons toujours comme modèle à nos dévoués correspondants. Depuis le 1^{er} juillet 1865 jusqu'au mois de janvier 1898, la pluie a été notée très régulièrement, sans aucune interruption. Les observations trihoraires de la période 1865-1871 (2), ont été suivies, sur notre demande, d'une nouvelle série d'observations concernant la pression

(1) Lettre de M. E. COMTE, du 19 mars 1898.

(2) *Météorologie du département de la Somme*, p. 106-115.

atmosphérique, les orages, la température de l'air et les phénomènes périodiques de la végétation. Pendant 4 années complètes, M. Comte a aussi mesuré tous les jours la température de la rivière d'Ancre, et tous les dimanches celle du puits de la filature d'Albert : ce sont là des travaux que consulteront avec profit ceux qui s'intéressent à la météorologie du département de la Somme !

Nous quittons M. Comte avec d'autant plus de regret que le *Service météorologique de la Somme est sérieusement compromis par la réduction du crédit voté par le Conseil général*. Nous espérons toujours que la Commission départementale, prochainement reconstituée, se réunira régulièrement pour discuter les observations et encourager ses correspondants.

I. — Pression atmosphérique.

A la Station agronomique d'Amiens, la *pression atmosphérique a varié de 778^{mm},5 le 29 janvier, à 735^{mm}, les 24 et 25 novembre 1898*. L'oscillation totale est donc de 43^{mm},5. La moyenne annuelle est voisine de 761^{mm}. Ci-dessous les résultats mensuels trouvés par MM. Roger et Hédiard.

MOIS.	PRESSION ATMOSPHERIQUE.		
	MOYENNE.	MAXIMA.	MINIMA.
	mm.	mm.	mm.
Décembre 1897.	761,11	775 les 22, 23	739,5 le 11
Janvier 1898 . .	770,16	778,5 le 29	743,5 le 1 ^{er}
Février	760,17	772,5 le 9	740,5 le 21
Mars	756,39	763 le 21	739 le 26
Avril	759,09	768,5 le 8	749 le 27
Mai	756,92	768 les 7, 8	745 les 11, 12
Juin	760,93	767,5 les 16, 17	751 les 25, 26
Juillet	763,64	769 le 4	756 le 23
Août	762,27	767 les 10, 11, 31	750 le 8
Septembre . . .	763,93	772 le 3	753,5 le 30
Octobre	758,39	767,5 le 2	736 les 17, 18
Novembre . . .	758,15	770,5 le 17	733 les 24, 25
Année 1898. . .	760 ^{mm} ,95	778 ^{mm} ,5 le 29 Janvier 1898.	735 ^{mm} les 24, 25 Nov. 1898.

La dépression du 24 novembre a causé une tempête violente sur nos côtes causant des sinistres en mer. Deux bateaux de pêche du Crotoy ont échoué vis-à-vis de Cayeux; l'un d'eux a même été perdu, corps et biens.

II. — Température.

Le tableau suivant donne les moyennes mensuelles, et les températures extrêmes de chaque mois. Le thermomètre est descendu à $-7^{\circ},2$ le 26 décembre 1897, pour s'élever à $+34^{\circ}$ le 22 août 1898. La moyenne annuelle est $10^{\circ},69$, c'est-à-dire un peu supérieure à la normale.

MOIS	MOYENNES			TEMPÉRATURES EXTRÊMES.	
	des maxima	des minima	mensuelle	Maxima.	Minima.
Décembre 97	6°,72	0°,47	3°,60	13° le 12.	—7°,2 le 26.
Janvier 1898	7°,23	1°,21	4°,17	12°,4 le 31.	—4° les 18,29.
Février . . .	8°,26	2°,42	5°,34	12° le 12.	—0°,8 le 19.
Mars	8°,36	1°,34	4°,83	14°,4 le 19.	—3°,5 le 7.
Avril	16°,44	4°,62	10°,53	21° le 8.	—1°,5 le 6.
Mai	16°,73	8°,18	12°,45	23°,6 le 3.	+2° le 17.
Juin	20°,04	10°,58	15°,31	26°,6 le 8.	+6° les 1, 3.
Juillet	22°,24	12°,43	17°,33	28° les 16, 18.	+7° le 31.
Août	25°,43	13°,75	19°,59	34° le 22.	+7° le 1 ^{er} .
Septembre . .	23°,04	10°,82	16°,93	33°,5 le 9.	+3°,8 le 27.
Octobre . . .	16°,81	5°,46	11°,13	21°,2 le 5.	+5° le 20.
Novembre . .	10°,79	3°,33	7°,06	15°,8 le 26.	—2° le 20.
Année 1898.	13°,17	6°,21	10°,69	+34° le 22 Août 1898.	—7°,2 le 26 Déc. 1897.

Ci-après, à titre de comparaison, les températures mensuelles d'Amiens, Doullens et Arras.

MOIS.	AMIENS.	DOULLENS.	ARRAS.
Décembre 1897 . . .	3°,60	3°,60	2°,81
Janvier 1898	4°,17	4°,04	3°,61
Février , . .	5°,34	4°,70	4°,23
Mars	4°,85	4°,50	4°,19
Avril	10°,53	9°,80	9°,44
Mai	12°,45	11°,80	11°,67
Juin	15°,31	15°,08	14°,87
Juillet	17°,33	17°,07	16°,18
Août	19°,59	19°,59	18°,94
Septembre	16°,93	16°,57	15°,84
Octobre	11°,13	12°,35	11°,68
Novembre	7°,06	6°,95	6°,53
Année	10°,69	10°,50	10°

Les saisons présentent les moyennes suivantes dans les 3 localités :

ANNÉE 1898.	AMIENS.	DOULLENS.	ARRAS.
Hiver	4°,37	4°,11	3°,55
Printemps	9°,28	8°,70	8°,43
Été	17°,41	17°,25	16°,67
Automne	11°,70	11°,96	11°,35

Pendant l'année, 45 minima, dont 33 en hiver, n'ont pas dépassé le zéro du thermomètre. Ces petites gelées sont ainsi réparties : 13 en décembre, 15 en janvier, 5 en février, 11 en mars et 1 en avril. La moyenne diurne est inférieure à zéro le 4 janvier, du 21 au 27 janvier, le 12 et le 17 février.

Nous avons observé 9 chutes de grésil : 3, 5, 7, 21 et 28 février ; 2, 3, 4 et 23 mars. La neige est tombée peu ou prou les jours suivants : 5, 6, 21 février ; 3, 5, 8, 23, 24, 25 et 26 mars.

Le 5 mars je note pour Amiens un peu de neige tombée avant 7 h. du matin, et persistant sur les toits des maisons. A Rosières, Méharicourt, Ailly-sur-Noye, la Faloise, la couche dépasse 20 centimètres. Le train de Tergnier, après

avoir stoppé pendant trois quarts d'heure à Nesle, a dû s'arrêter à la gare de Ham, où il est tombé 40 centimètres de neige de 4 h. du matin à 3 h. du soir. D'après M. Schmidt, la neige formait sur les fils télégraphiques un véritable glaçon. A Saint-Quentin, le réseau téléphonique a été détruit presque entièrement par la surcharge cassant les fils.

Le 8 mars, *nouvelle tempête de neige* dans la région. Nous n'avons encore à Amiens que des flocons fondants, mêlés d'un peu de pluie, tandis que la circulation des trains est interrompue entre Chaulnes et Saint-Just, Nesle et Ham, Montdidier et Compiègne, Hernes et Beaumont, Froissy et Estrées Saint-Denis.

Le mois de mars a été plus désagréable et plus froid que le mois précédent.

L'été de 1898, favorable aux moissons, présente plusieurs séries de temps chaud et sec. Ainsi à la Station agronomique, M. Roger a obtenu 33° le 15 août. 33°,5 le 16, 30° le 18, 30°,2 le 20, 32° le 21 et 34° le 22 août. Les chaleurs persistent d'ailleurs, et l'on note en septembre les maxima suivants : 30°,4 le 7, 32° le 8, et 33°,5 le 9. A Arras, M. Pagnoul a observé 33°,2 le 16 août, et 32° le 9 septembre. Sur le sol gazonné, la température varie même cette journée de 13°,3 à 46°,5 à la Station agronomique du Pas-de-Calais.

III. — Pluie, Etat hygrométrique et Divers.

Le tableau ci-après donne l'état du ciel et l'humidité relative à 9 h. du matin, le nombre des jours pluvieux et les quantités d'eau correspondantes, ainsi que les totaux mensuels des heures de soleil à Amiens et Arras. Les vents dominants sont ceux de l'ouest et de l'est en hiver, de l'ouest et du nord au printemps et en été, de l'est et de l'ouest pendant l'automne. On trouvera plus loin l'ensemble des observations, faites à 9 h. du matin.

MOIS.	ÉTAT du ciel à 9 h. m.	HEURES DE SOLEIL.		ÉTAT hygrom. à 9 h. m.	PLUIE A AMIENS.	
		à Amiens	à Arras		Hauteur d'eau.	Jours pluvieux.
		h.	h.		mm.	
Décembre 97	6,64	59,5	56,4	91,32	55,6	14
Janvier 98	9,96	37,0	51,2	95,03	12,9	11
Février . . .	7,28	32,2	56,8	91,32	61,6	21
Mars	8,00	78,5	64,4	89,77	33,8	14
Avril	5,33	181,0	211,9	72,50	42,8	12
Mai	7,83	132,0	166,8	79,06	108,6	20
Juin.	7,30	150,5	173,5	77,80	94,3	13
Juillet. . . .	6,67	204,0	193,6	72,90	8,8	9
Août	3,19	296,5	253,7	62,03	32,1	10
Septembre . .	3,33	238,0	217,6	79,50	18,7	4
Octobre . . .	5,84	130,0	97,8	86,39	49,9	11
Novembre. . .	6,05	86,5	70,3	96,30	54,4	14
Année 1898.	6,45	h. 1625,7	h. 1614,0	82,82	mm. 573,5	153

MOIS.	NOMBRE DE FOIS QUE LE VENT A SOUFLÉ A 9 h. m. DE LA DIRECTION.							
	N	NW	W	SW	S	SE	E	NE
Décembre 97	3	1	7	1	8	2	9	0
Janvier 98	1	2	9	3	5	2	9	0
Février . . .	1	5	12	5	1	1	3	0
Mars	7	3	9	1	1	0	2	8
Avril	4	0	7	3	4	3	4	5
Mai	9	0	5	4	5	4	3	1
Juin.	7	0	11	6	2	2	2	0
Juillet. . . .	5	1	16	1	1	6	1	0
Août	3	0	11	2	5	3	5	2
Septembre . .	1	1	7	1	2	3	14	1
Octobre. . . .	2	0	10	5	6	1	3	4
Novembre. . .	2	0	6	3	7	2	9	1
Année 1898.	45	13	110	35	47	29	64	22

La répartition des pluies dans le département est indiquée ci-dessous :

STATIONS.	Hiver.	Printemps.	Été.	Automne.	ANNÉE.
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
Ault	176,5	169,6	143,5	137,7	627,3
Saint-Valery . . .	118,3	143,6	122,1	110,5	494,5
Aigneville	188,0	221,4	190,0	140,0	739,4
Rue	131,1	156,8	129,8	111,9	529,6
Forêt l'Abbaye . .	151,2	209,6	122,8	112,3	595,9
Abbeville	163,9	159,6	144,4	100,2	568,1
Yvrench	193,4	208,2	120,7	125,8	648,1
Amiens (S.A.). . .	121,1	185,2	133,2	123,0	562,5
Doullens	165,7	183,7	191,6	102,3	643,3
Le Paraclet	79,1?	178,3	121,0	114,0	492,4
Moreuil	132,0	172,8	116,6	106,0	527,4
Nesle	130,0	220,1	120,6	124,6	595,3
Sainte-Emilie . . .	166,5	198,0	170,0	136,5	671,0
Moyennes des 13 stations.	147,4	185,1	140,5	118,8	591,8

La moyenne annuelle des 13 stations est donc égale à 591^{mm},8; nous avons eu 650^{mm},2 en 1897, 708^{mm},1 en 1896 et 634^{mm},5 en 1895 :

	1895.	1896.	1897.	1898.
<i>Hiver</i>	121,7	121,7	164,2	147,4
<i>Printemps</i>	116,4	112,1	150,3	185,1
<i>Été</i>	218,7	156,8	223,0	140,5
<i>Automne</i>	177,7	317,5	112,7	118,8

L'année 1898 a été relativement sèche pendant le 2^e semestre. Le printemps, assez humide, avait favorisé le développement des plantes fourragères.

Les pluies les plus remarquables ont été relevées le 8 juin : 25^{mm} au Paraclet ; 26,2 à St-Valery ; 31,2 à Beaucamp-le-Jeune ; 32,7 à Rue ; 33 à Ste-Emilie ; 34,7 à Ault ; 39,8 à Forêt-l'Abbaye ; 40 à Ault ; 42 à Aigneville et Revelon, et 63 MILLIMÈTRES A DOULLENS. Dans les deux orages de la journée, on a eu 32^{mm},5 d'eau à la Station agronomique d'Amiens. Des caves furent inondées dans les rues Dom Bouquet, François Meunier, Lenôtre et route de Rouen.

Dans le bas de la rue Béranger un cheval a eu de l'eau jusqu'au poitrail. Les rues St-Jacques, de Beauvais, des Capucins et de la République étaient transformées en rivières coulant à pleins bords. Les rues Riolan et du Pinceau ont été très éprouvées, de même que la rue de Lannoy, qui est en contrebas de la rue du Général Foy. D'après le plan de M. Viénot, la ville d'Amiens occupe avec ses faubourgs une surface de 2.560 hectares 40 ares ; UNE PLUIE DE 32^{mm},5 CORRESPOND AINSI A 8.321.000 HECTOLITRES ! L'averse a été surtout très forte, pendant 12 à 15 minutes, donnant en abondance de l'eau de ruissellement, dont l'écoulement était insuffisant, DANS LES PLUIES D'ORAGE, IL FAUT TENIR COMPTE DE LA HAUTEUR D'EAU TOMBÉE ET DE LA DURÉE DE LA CHUTE. *Des inondations sont probables dans les rues du Pinceau, de Riolan et de Dom Bouquet, lorsque le pluviomètre accuse 30 millimètres au moins dans un quart d'heure.* Le même jour, on a recueilli 33^{mm} d'eau à Magnicourt-sur-Canche, 40 à Valhuon, 45 à Laventie, 47 à Arras et 50 à Guigny.

IV. — Les Orages.

Des bulletins d'orages ont été adressés à la Station agronomique par nos correspondants de Rue, Moreuil, Conty, Abbeville, Beaucamp-le-Jeune, Forêt-l'Abbaye, Yvrench, Conty et Revelon. *Les postes sont évidemment trop peu nombreux* et les observations insuffisantes pour suivre sérieusement les orages dans tout le département.

AVRIL. — Le 19, petit orage du S S E. Tonnerre lointain dès 1 h. 1/2 s. ET à 2 h. 1/4 ; P à 2 h. 20' ; un fort coup de T à 2 h. 33'. Maximum de la pluie à 2 h. 1/2 avec un peu de grêle petite. A Rue, l'orage s'est produit de 2 h. 20' à 2 h. 45'.

Le 26, pluie d'orage à Conty vers 4 h. 1/2 s., et manifestations électriques à Rue, Moreuil et Arras pendant la soirée.

Le 27, baisse barométrique s'accroissant vers 3 h. s. Grain

d'orage avec vent et pluie à 5 h. $1/2$. A 8 h. ciel couvert. A 9 h. il éclaire à l'E et au SE ; quelques gouttes de pluie à 9 h. 10' ; ET à 9 h. $1/4$; fort coup de tonnerre à 9 h. 23 précédé d'un vif éclair. Pluie assez forte de 9 h. $1/2$ à 9 h. 43' ; elle continue jusqu'à 10 h. $1/2$ en diminuant d'intensité. Ce petit orage du SE a été aussi observé dans le Pas-de-Calais par M. Delattre, vers 8 h. $1/2$ du soir.

Le 29, journée orageuse. Il tonne à Rue de midi $1/2$ à 12 h. 40'. A Amiens P à 2 h. $1/2$ s., et 1^e coup de T à 2 h. 33'. M. Hédiard note encore des manifestations électriques à 3 h. et de 4 h. à 4 h. $1/2$. A Abbeville, petit orage de 8 h. s. à 8 h. 10', venant du SE, avec un peu de grêle, mêlée à la pluie. Vers Arras, ETP à 9 h. $1/2$ du soir, l'orage venant du sud.

MAI. — *Jours d'orage les 1, 2, 3, 5, 6, 23 et 24 mai.*

Dans la soirée du 1^{er} mai, petit orage à Beaucamp-le-Jeune ; orage pendant la nuit, du 1^{er} au 2 mai, vers 3 h. du matin, dans la même localité, où la pluie est abondante. A la Station agronomique, le tonnerre est indiqué comme fort à minuit $1/2$, et à Abbeville de 1 h. $1/2$ à 1 h. 40' du m. Je suis réveillé vers 2 h. par l'orage qui présente un maximum à 3 h., et continue jusqu'à 3 h. $1/4$. A Rue, il tonne encore de 5 h. à 5 h. 50' du matin. Cet orage a eu lieu vers 4 h. m. au SE d'Arras.

Le 3 mai, petit orage à l'ouest du département, de midi $1/4$ à 2 h. 45' s., passant sur Rue, Forêt-l'Abbaye et Abbeville où il tombe un peu de grêle. A Blangy, la foudre incendie une chaumière. A Amiens, il n'y a eu que quelques gouttes de pluie et l'on n'a entendu que 5 coups de tonnerre de midi 40' à 1 h. 10' s. A 4 h., le vent monte rapidement et souffle très fort pendant quelques minutes, soulevant des nuages de poussière ; il tombe au même moment un peu de grêle, assez grosse : le ciel qui était nuageux à l'est se débarrasse ensuite.

Le 5, petit orage avec pluie assez forte, passant près d'Abbeville, de 3 h. à 3 h. 50' s.

Le 6 mai, orage du NE à Amiens. De 3 h. à 4 h. s., gros temps au N et au NE de la ville; ET à 4 h. 10' sans pluie. A Yvrench, il a tonné de 3 h. 1/2 à 4 h. 1/2 s.

Il a éclairé pendant toute la soirée du 23, au SE, E et NE d'Amiens. Dans le Pas-de-Calais, il y a eu un orage assez intense venant du SE.

Le 24 mai, T à 10 h. 45' du matin au SE d'Amiens. L'orage glisse à l'est de la ville; à 11 h. 20' un peu de vent pendant quelques secondes, avec gros temps à l'E et au NE. Il tonne très fort à 11 h. 1/2 à l'E et à l'ENE; fin à 11 h. 3/4. Nous n'avons pas eu une goutte d'eau à Amiens pendant cet orage, qui a été cependant très fort dans notre région, de 9 h. à midi. Vers 10 h. m., une véritable trombe d'eau, dit la *Gazette de Péronne*, s'est abattue sur la plaine, noyant les récoltes à Chaulnes, Maigny, Villers-Faucon et S^{te}-Emilie. A Quivières, les pompiers ont dû dégager une maison menacée par l'inondation. Près d'Abbeville l'orage a été très fort de midi à 1 heure. Vers midi 1/4 une pluie diluvienne tombe sur les communes de Bray-lès-Mareuil, Bailleul, Limcux, Hocquincourt et Mareuil. Dans cette dernière commune on a dû sonner le tocsin pour crever les murs et faire des débouchés à l'eau. Une partie des récoltes est anéantie par la grêle. L'abondance de pluie a fait glisser la moitié des rideaux plantés qui bordent la route de Mareuil à Bray. L'eau a aussi raviné les routes et causé des dégâts aux récoltes à Bus, Tilloloy et Boulogne-la-Grasse. A Auchonvillers, le tonnerre est tombé sur la maison de M. Fay-Dignocourt, renversant 3 personnes et provoquant un commencement d'incendie. A Marcheville, un ouvrier a été blessé par la foudre, dans l'usine à phosphate de chaux. Dans Moreuil, la hauteur de pluie égale 24^{mm},8, de midi à 3 heures. A Amiens, pluie d'orage vers 2 h. s.

(A suivre).

H. DUCHAUSOY.

Ouvrages reçus. (1)

Annual report of the Smithsonian Institution. 1897. — W.-C. RÖNTGEN. Les rayons X. — J.-J. THOMSON. Les rayons cathodiques. — WILLIAM CROOKES. Diamants. — HENRY DE GRAFFIGNY. Explorations des hautes régions de l'atmosphère. — JOHN STEVENSON. Ce que le monde doit à la science. Dans cet article l'auteur démontre avec preuves à l'appui que toutes les découvertes utilitaires ont eu pour principe des recherches de science pure. « Beaucoup, dit l'auteur, regardent la botanique comme une étude amusante, bonne tout au plus pour les femmes, mais indigne de l'attention d'un homme vraiment digne de ce nom. Le travail du botaniste ne consiste pas seulement à ramasser soigneusement des plantes et à les placer dans un herbier avec une étiquette portant leurs noms. Toutes les maladies des plantes qui amènent des famines ou la destruction des récoltes ont été étudiées pour la plupart par des botanistes inconnus, mais dont les études ont permis d'arriver à trouver les remèdes à ces maladies, etc. » — MICHAEL FOSTER. Progrès récents de la physiologie. — L. H. BAILEY. Les facteurs de l'évolution organique. — ABBOTT H. THAYER. Les lois qui règlent la coloration protectrice chez les animaux. — L.-G. MIALL. Etudes sur la vie des animaux. — HAMY. La ménagerie royale de France et la ménagerie nationale. — MARQUIS DE NADAILLAC. L'unité de l'espèce humaine.

Feuille des Jeunes Naturalistes. Février 1899. — L. GÉNEAU DE LAMARLIÈRE. Sur la flore adventice du département de la Marne. — E. DE BOURY. Revision des Pleurotomes éocènes du bassin de Paris. — JACQUES DEPRAT. Note sur le Crétacé

(1) Les Auteurs et les Sociétés correspondantes sont priés de considérer l'inscription de leurs publications dans la liste des ouvrages reçus comme un accusé de réception.

des bassins d'effondrement de la vallée de l'Ognon et de la Saône. — E. CHEVREUX. Distribution des *Gammarus* d'eau douce de la faune française. — Notes spéciales et locales.

HENRI GADEAU DE KERVILLE. Recherches sur les faunes marine et maritime de la Normandie, 2^e voyage. Description et figure de la tête d'un veau monstrueux appartenant au genre *Iniodyme*. Sur la formation tératologique des pattes, des antennes et des palpes chez les insectes. Le quatrième Congrès international de zoologie tenu à Cambridge.

Bulletin mensuel de la Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes. 38^e année.

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire. T. LXXVIII. 1898.

Bulletin de la Société d'Agriculture de la Somme. 24^e année. 1898.

Bulletin de la Société d'Apiculture de l'Aube. 35^e année 1898.

Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube. T. IX. 1898.

Annales de la Société d'Agriculture de la Dordogne. T. LIX. 1898.

Société d'Horticulture de Picardie. Bulletin d'Avril-Mai à Décembre 1898.

L'Apiculteur. 42^e année 1898. — Insectologie agricole: L. CHEVALIER. Observations sur l'*Ammophile* des sables. — P. TERTRIN. De l'influence des Bruches sur les graines de légumineuses. Le Pou de San-José. — L. CHEVALIER. Nouvelle observation sur les Guêpes.

Bulletin de la Société industrielle d'Amiens. Novembre 1898.

Revue générale de botanique. Janvier 1899. — P. GRÉLOT. Notes tératologiques sur le *Veronica prostrata*. — EDMOND GAIN. Influence des Microbes du sol sur la végétation. — MARIN MAILLARD. Revue des Travaux d'anatomie végétale parus en 1895 et 1896.

Bulletin de la Société académique de Brest. 2^e série, T.

XXIII. — MAURICE LANGERON. Contribution à l'étude de la Flore du Finistère.

Bulletin de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse. T. I, 1897-1898. N° 1-3.

Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux. Procès-verbaux des séances de 1897-1898. — LABORDE. Sur les ferments des maladies des vins. — GOGNEL. Projet de statistique minéralogique de la région du Sud-Ouest et des Pyrénées. — CHAINE. Sur le Masséter des rongeurs. — HAUTREUX. Les bancs de sable de la Gironde et de son embouchure ; leurs mouvements. — GRUVEL. Dragages méthodiques dans le golfe de Gascogne. Note sur le mâle complémentaire du *Scalpellum vulgare*. — CHAINE. Pseudarthrose de la mâchoire inférieure chez une Grenouille. — Mémoires, 3^e série, T. IV. — Appendice au T. IV. Observations pluviométriques et thermométriques.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. T. VIII, 3^e et 4^e trimestres. — Abbé J. DOMINIQUE. Quelques mots sur les *Melopius* de la Loire-Inférieure et description de trois espèces paléarctiques nouvelles. — D^r SAMUEL BONJOUR. Sur quelques Lépidoptères intéressants ou nouveaux pour le département de la Loire-Inférieure. — CH. PICQUENARD. *L'Isoetes lacustris* L. dans le Finistère. — GEORGES FERRONNIÈRE. Première contribution à l'étude de la faune de la Loire-Inférieure. — Extraits et analyses.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. Février 1899. — LEVISTRE. Les monuments de pierre brute de la région de Montoncel. — Abbé BERTHOUMIEU. Bibliographie de l'histoire naturelle du Bourbonnais.

Bulletin de la Société royale Linnéenne de Bruxelles. 1897. — S. MOTTER. Le Champignon de couche. — ACHILLE MAGNIEN. La Mâcre. — EM. MARCHAL. Les maladies cryptogamiques. — D^r NYSSENS. La Chenille processionnaire. — 1898 : EM. MARCHAL. Les maladies cryptogamiques.

Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles.
Série II, T. II, 2^e et 3^e livraisons. — D. P. HOYER. Etudes sur
les bactéries acétifiantes.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1899. — N^o 1 :
J. J. KIEFFER. Description d'une espèce nouvelle de Diptère. —
E. GOUNELLE. Description d'un type nouveau de Prionien
aberrant. — M. PIC. Ichneumonides capturés en 1898 et
description de deux espèces nouvelles. — N^o 2 : M. MAINDRON.
Description d'une nouvelle espèce de Coléoptère carabique,
recueillie dans le Sind (Inde occidentale). — E. EMERY.
Glanures myrmécologiques. — H. DU BUYSSON. Note sur une
variété de l'*Agriotes lineatus* L. et description d'une nouvelle
espèce du genre *Agriotes*. — Note complémentaire sur la
dispersion du *Coræbus amethystinus* Ol. — A. CHOBAUT.
Description d'un genre nouveau de Cébrionides du Sahara
septentrional. — J. DE JOANNIS. Note sur *Mamestra implexa*
Hb. — J. VILLENEUVE. Description de Diptères nouveaux. —
M. PIC. Description d'un genre nouveau de Coléoptères
d'Algérie.

Société nationale d'Acclimatation de France. 1898. —
Bulletin. Septembre : D^r PAUL MARCHAL. L'*Aspidiotus perniciosus*
et les Cochenilles d'Europe voisines vivant sur les
arbres fruitiers. — Extraits de la correspondance. — Octobre-
Novembre : COSSART-EWART. Hybrides du Zèbre de Burchell
et de la Jument. — LIVINGSTON STOWE. Les débuts de la
Pisciculture aux Etats-Unis. — CLÉMENT. Les plantes melli-
fères et le nectar. — COUPIN. Sur la conservation des Crosnes
du Japon. — Extraits de la correspondance. — Journal.
Janvier 1899.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Janvier 1899.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1 740	749		0,0	8,5		99	13,4	N.	10	0	Pluie vent fort.
2 733	742		1,0	6,0		98	6,5	W.	10	0	Pluie vent fort.
3 752	763		3,0	7,5		94	0,2	W.	10	0	Couvert.
4 763	766		2,0	12,0		98	0,8	S.W.	10	0	Pluie la nuit.
5 766	772		7,5	11,6		99		W.	10	0	
6 764,5	772		0,8	8,6		96	0,2	E.	2	3,30	
7 759,5	764,5		1,2	10,2		98	0,5	S.W.	10	0	Averses.
8 757,5	759,5		6,8	11,0		96		S.	8	3,30	
9 752	757,5		3,0	10,6		85	0,4	S.	0	5,30	Pluie la nuit.
10 749	752		4,6	11,8		84		S.W.	5	4	
11 751,5	757		3,0	9,0		90	6,2	S.	0	2,30	Pluie le soir.
12 748	758,5		3,0	12,4		98	9,5	W.	10	0	Tempête, pluie.
13 753,5	760		6,0	13,0		97	8,4	W.	10	0	Pluie vent fort.
14 756	764		6,0	9,2		96		W.	8	0	
15 758,5	765		3,0	12,0		96	3,6	S.	10	0	Pluie.
16 751	758,5		5,5	11,8		99	12,2	S.W.	10	0	Pluie, éclaira.
17 752	765,5		3,8	11,0		94	3,5	N.N.W.	0	3	Pluie le soir.
18 760	762		3,5	12,0		98	0,2	W.	10	1	
19 758	762		7,5	11,0		96	3,5	W.	10	0	Pluie la nuit.
20 758	761		7,8	12,0		88	4,4	S.W.	0	2,30	Pluie le soir.
21 754	768		6,4	12,0		88	0,4	S.	10	2,30	Pluie.
22 753,5	756,5		7,5	13,0		84	2,0	S.	10	2,30	Pluie.
23 757	764,5		3,8	10,0		82	2,0	S.	0	5,30	Grêle.
24 754,5	773,5		2,5	6,5		96	1,0	W.S.W.	10	4,30	Nuageux.
25 773,5	775,5		2,5	1,5		97	2,0	N.E.	10	3,30	Pluie.
26 772	775		2,5	3,4		98		N.E.	0	6.	
27 768,5	772,5		3,0	3,4		98		E.	10	1,30	
28 764,5	768,5		4,0	3,5		98		E.	0	6,30	
29 758	761,5		6,5	2,0		93		N.	0	4	
30 757	758		4,0	2,0		97		E.	8	0,30	
31 751	757		0,0	4,0		98		N.E.	10	0	

Total de la pluie en millimètres : 80,9

Abbreviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en diamètres de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 315. - Mars 1899. - 28^e Année. - T. XIV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 11 Février 1899, p. 193. — L'année météorologique à Amiens (*suite*), par M. H. DUCHAUSSOY, p. 194. — Ouvrages reçus, p. 206. — Observations météorologiques, p. 208.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 11 FÉVRIER 1899.

Présidence de M. L. CARPENTIER.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettres du Ministère de l'Instruction publique annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique, d'Italie et des États-Unis.

2^o La « Smithsonian Institution » annonce l'envoi d'ouvrages et demande accusé de réception.

3^o M. le Président du Sous-Comité du département de la Somme pour l'Exposition Universelle de 1900 adresse à la Société Linnéenne une circulaire et une demande d'admission dans le cas où la Société désirerait prendre part à cette Exposition.

M. Gadeau de Kerville fait hommage à la Société Linnéenne de son ouvrage : Recherches sur les faunes marine et

28^e ANNÉE.

13

maritime de la Normandie (2^e voyage), et de quelques tirages à part de notes insérées dans diverses publications.

Des remerciements sont adressés à M. Gadeau de Kerville.

Le Secrétaire-Adjoint,

F. CHOQUART.

L'Année météorologique à Amiens.

(Décembre 1897.-Novembre 1898).

(Suite).

JUIN. — Dans le mois, deux périodes orageuses : l'une les 1^{er}, 2, 5, 6 et 8 juin ; l'autre les 25, 26 et 27.

Le 1^{er} juin, forte pluie dans la matinée, et beau temps à partir de 1 h. du soir. A 7 h. 45' s. arc-en-ciel, quelques gouttes de P et un coup de tonnerre lointain.

Le 2, petit orage près d'Abbeville, de 11 h. 20' à midi.

Le 5 juin, orage à Yvrench de 2 h. 1/2 à 3 h. s.; à Conty, de 4 h. 1/2 à 6 h. s. Dans la ville, on entend tonner à partir de 3 h. 1/2, d'abord au NE, puis au N et au NO ; il n'y a pas de vent et les girouettes sont au SSE. A 5 h. le ciel se couvre du NW à l'W. Des éclairs à 5 h. 45' avec tonnerre de l'W au SW. Petite pluie à 6 h. Le maximum a lieu vers 6 h. 12' ; la pluie se calme à 6 h. 20'. Le ciel s'éclaire à 6 h. 1/2 au NW. Encore quelques coups de T lointain à 6 h. 50' et 6 h. 55'. Beaucoup de champs de seigle sont versés par la pluie aux environs d'Amiens. *La foudre est tombée sur la route de Flesselles*, à une cinquantaine de mètres des dernières maisons de la route de Doullens : un arbre a été fendu, deux poteaux télégraphiques ont été brisés, et un ouvrier qui passait alors a ressenti une forte commotion. Par suite de l'abondance des eaux pluviales, plusieurs villages en amont d'Arras, notamment Agny, Achicourt et Wailly, ont été inondés subitement.

Le 6 juin, temps chaud et vent du SE. Un orage est

observé à Conty, Abbeville, Beaucamp-le-Jeune et Rue, de 6 h. 1/2 à 7 h. 45' du soir. Pour Amiens, T lointain au SE dès 5 h. s. ; le ciel se couvre peu à peu. T à 6 h. 20' et 6 h. 35' au SSE ; gros temps au S et au SE. L'orage glisse à l'E, puis au N. Un autre orage suit bientôt : T au SW et au SSW à 7 h. 45' ; *un gros nuage en arc de cercle, très curieux de forme et de grandeur monte du SW*. A 7 h. 50, ETP. L'orage se perd au NE, à 8 h. s.

Le 8 juin, deux orages ont eu lieu dans notre région, de 11 h. du m. à 3 h. 1/2 s. Partout la pluie est abondante : les hauteurs varient, suivant les postes, de 23 à 63^{mm}. Nous résumerons ici nos observations personnelles. T au SE d'Amiens à midi 1/2, P à midi 45', ETP à midi 47', T fort à midi 50' ; à 1 h. s. ETPG ; la pluie est exceptionnelle ; quelques grêlons seulement. Le bas de la rue Cozette est couvert de graviers. Le ciel se dégage au SE à 1 h. 10' ; il tonne fortement au NW à 1 h. 1/4 ; fin de l'orage à 1 h. 1/2, se dirigeant du SE au NW. Le 2^e orage s'annonce au S et au SSE vers 2 h. 50'. La pluie retombe avec violence pendant 10 minutes, de 2 h. 50' à 3 h. s. Nous avons signalé précédemment les inondations causées dans certaines rues de la ville (1).

A Toutencourt, qui se trouve dans une vallée étroite, les récoltes ont été dévastées, et les terrains maraîchers complètement recouverts de vase.

Sur Abbeville, l'orage a son maximum vers 1 h. ; le ciel était tellement sombre qu'on a été obligé d'allumer le gaz dans plusieurs magasins. L'eau se déversant avec furie, par les rues du Prayel et des Nattiers, transforme rapidement le quartier de la Tannerie en un véritable torrent.

D'après le *Journal d'Albert*, les communes de Miraumont, Beaucourt, Beaumont-Hamel, Mesnil-Martinsart, Auchon-

(1) Voir le *Journal d'Amiens* et le *Progrès de la Somme* du 9 juin 1898.

villers, ont eu beaucoup à souffrir de la violence des eaux. Entre Hamel et le bois d'Aveluy un énorme talus est tombé sur la route devenue impraticable. A Beaucourt, la gare s'est trouvée inondée par les eaux descendant de Beaumont. *Le tortillard de Doullens à Albert a été très endommagé en plusieurs points.* L'aqueduc de Martinsart s'étant obstrué, un véritable torrent a traversé la voie, emportant complètement le ballast. En plusieurs points les rails sont suspendus au-dessus de la voie dégarnie. L'aqueduc de Mailly-Maillet a été enlevé entièrement ainsi qu'une partie du remblai.

Dans la nuit du mercredi à jeudi, un torrent d'eaux sauvages venant de Puisieux, s'est précipité dans Miraumont, inondant beaucoup de caves. A Albert, les champs et les prairies de la rive gauche de l'Ancre ont particulièrement souffert.

Le Petit Doullennais donne des détails intéressants sur l'orage du 8 juin. Vers 5 h., l'Authie enflée par les pluies torrentielles, sort de son lit. A Authie, Marieux, Orville, c'est un véritable désastre. Dans cette dernière commune, *la rivière a monté de plusieurs mètres*, envahissant les maisons. Des rideaux boisés, de 6 à 8 m., ont été enlevés comme des plumes. Dans une pâture, près du moulin Saint-Pierre, 6 vaches ont été noyées. Tous les jardins en pente, le long de l'Authie, ont été ravinés. *La crue de la rivière a atteint son maximum vers 1 h. du matin.* A Authie le sauvetage des animaux paissant dans le marais a été très mouvementé. A Doullens, les jardinages et les plants en bordure de la rue des Neuf-Moulins ont été submergés. *La crue a été inférieure seulement de 40 c. à celle de l'inondation du 23 janvier 1891.*

Les départements voisins ont été également atteints ; des pertes importantes ont été causées à Achicourt, Foncquevillers et Wailly ; des dégâts sont aussi signalés à Sailly-au-Bois, Bienvillers, et Pas-en-Artois. La Scarpe a monté à

Douai de 2^m,13 au-dessus de l'étiage normal ; la Sambre n'a pas grossi moins, et les pertes totales dans le Nord s'élèvent à près de 1 million. Des inondations ravagent aussi la pittoresque et fertile vallée de la Honnelle, qui longe la frontière française entre Roisin et Quiévrain.

Le 25 juin, petit orage à Moreuil de 2 h. 45 à 3 h. 1/4 s. A Amiens le ciel se couvre au SE à 4 h. 45', T lointain. P à 4 h. 55' et T fort à l'est de la ville. P s'accroît à 5 h. ; ET à 5 h. 1/4 et à 5 h. 1/2 au NE. L'orage disparaît vers le NE à 5 h. 40'.

Le 26 juin, T lointain à 1 h. 1/2 à Amiens, petite pluie à 2 h. s. Il tonne au SE à 2 h. 50' s.

Le 27 juin, petit orage observé à Abbeville et Forêt-l'Abbaye de 1 h. 1/2 à 3 h. s. *La foudre tue une vache au faubourg du Bois.*

JUILLET. — Manifestation électrique à l'est du département, observée à Revelon de 4 h. 1/2 à 5 h. 1/2 s.

AOUT. — Six journées orageuses : les 7, 8, 18, 19, 22 et 23.

Le 7, petit orage à Amiens, observé à la Station agronomique de 3 h. 20 à 4 h. 10' s.

Le lendemain, pluie très forte de 20^{mm} à Moreuil vers 4 h. s.

Il éclaire au SW du Crotoy dès 8 h. du soir, le 18 août. Les éclairs augmentent vers 10 h. s. et le ciel se couvre vers 10 h. 1/2. Ce sont les préliminaires d'un orage de nuit, éclatant de 1 h. à 2 h. du matin. A Ruo, l'orage s'annonçait aussi vers 9 h. du soir, et ne prenait fin qu'à 2 h. m., dans la nuit du 18 au 19 août. Le 19 au soir, vers 10 h., il éclairait encore au SW du Crotoy. Un orage a d'ailleurs été noté de 9 h. 1/2 s. à 1 h. du matin, par le correspondant de Moreuil. A Quend et Beaucamp-le-Jeune, le tonnerre a grondé plus ou moins de minuit à 2 h. *La foudre est tombée deux fois à Etelfay pendant l'orage du 19 Août, tuant deux vaches au piquet, et endommageant la charpente et l'hor-*

loge du clocher. Le même jour, *un homme tenant une fourche droite, à Dourges (Pas-de-Calais), a été tué par le tonnerre.* Trois jeunes filles, de Courcelles-lès-Lens, suivant une moissonneuse-lieuse, sont atteintes le même jour : l'une est tuée par la foudre, et les 2 autres sont déshabillées partiellement.

Le 22 août, temps chaud dès le matin ; T lointain au Crotoy de 7 h. à 8 h. 1/2 m. L'orage qui semble être du côté de l'Authie et de la Canche ne vient pas rafraîchir l'atmosphère. T à l'W de midi 1/2 à midi 45', avec ciel nuageux du SW au NW. A Rue on a entendu tonner de 3 h. 1/2 à 4 h. 1/2 et de 7 h. à 9 h. m.

Le 23 août, j'ai été réveillé par le tonnerre vers 3 h. m. ; ET de 3 h. 1/2 à 4 h. 1/2. Un peu de PG à 4 h. 10'. Cet orage vient de l'W et passe dans le voisinage du Crotoy. A Moreuil, l'orage a eu lieu de 3 h. à 3 h. 50'. *Vers 4 h. m. le tonnerre tombe sur une meule à Sailly-le-Sec, sur une grange et une autre meule à Thennes, causant pour les 3 incendies une perte totale de 3,200 francs.*

SEPTEMBRE. — Le 11, vers 8 h. s. on voit des éclairs au SW du Crotoy. Un orage a lieu dans le département pendant la nuit du 11 au 12. A Mesnil-Saint-Georges, les journaux signalent un coup de foudre sur la flèche du clocher, endommageant un peu la toiture et la charpente. Une meule est incendiée par le tonnerre à Sauvillers-Mongival. Enfin à Montdidier, vers 6 h. m., la foudre tombe sur la Gendarmerie, casse la boîte d'une sonnerie électrique, brûle le fil jusqu'au 1^{er} isolateur, et brise un tuyau de poêle.

OCTOBRE. — Manifestation électrique le 11 à Rue, de 8 h. à 10 h. s.

Le 17 octobre, petit orage à Amiens de 6 h. à 7 h. 1/4 du matin. Maximum vers 6 h. 50. Pluie de 12^{mm} en 15 minutes, mêlée de quelques grêlons assez gros.

Enfin, M. Auguste nous signale une pluie d'orage le 29 octobre ; le tonnerre aurait été entendu à Rue vers 9 h. 1/2 du soir.

Résumé. — D'après ce qui précède, *il y a eu pendant l'année 1898, 30 journées orageuses, dont 4 en avril, 7 en mai, 8 en juin, 1 en juillet, 6 en août, 1 en septembre et 3 en Octobre.* L'année dernière nous avons eu dans le département 56 manifestations électriques en 43 jours. Les orages du 24 mai et du 8 juin méritent d'être signalés pour l'intensité de la pluie, qui a donné lieu à des inondations importantes.

V. — Aurore boréale.

Une aurore boréale a été vue le vendredi 9 septembre, à Péronne. Le phénomène a duré de 8 h. à 9 h. s. environ. On voyait au-dessus du Mont Saint-Quentin un arc brillant, agité par des traits enflammés, ayant la forme de raies blanches. Sur toute la côte bretonne du golfe de Saint-Brieuc le ciel, sombre par ailleurs, fut éclairé tout à coup sur une large surface, planant au-dessus du milieu de la baie briochine, d'une lumière vive changeant de forme, affectant tantôt celle de deux énormes boules lumineuses, tantôt celle d'une traînée de lumière, partant de Binic et se dirigeant sur Ergny en passant au-dessus de Pleneul. Mon collègue M. Desfeuilles a aussi observé cette aurore boréale, en Suisse, où il se trouvait en villégiature (1).

VI. — Observations phénologiques.

JANVIER. — Le 12, il y a des chatons aux noisetiers. Les lilas ont de gros bourgeons.

(1) *Journal d'Amiens* du 12 septembre 1898 et *Revue scientifique* (1898, 2^e semestre, p. 379).

Le 15, les premiers blés semés sont beaux ; les derniers sont levés régulièrement.

Le 22, j'ai entendu chanter un petit merle dans les jardins du Cirque municipal.

FÉVRIER. — Les sureaux ont des jeunes feuilles le 6. Le cornouiller montre ses fleurettes jaunes.

Le 12, j'ai entendu plusieurs pinsons.

Le 15. *Première chauve-souris*, à 6 h. s.

Le 23, les boutons des lilas vont s'ouvrir. Les *Cornus mas* sont en pleine floraison.

MARS. — Les chèvrefeuilles et groseilliers de nos jardins ont des petites feuilles le 12.

Le 13, *chant du merle* à 5 h. 1/2 s.

Le 17, floraison du Pas-d'âne. Les marronniers précoces ont des bourgeons qui éclatent.

Le 19, on voit des pâquerettes. Le *Forsythia du Japon* est en fleurs dans le jardin de la Petite Hotoie. Au Jardin botanique, l'Hellébore vert est déjà défleuri. Sont épanouis la Nivéole printanière, le Bois joli, la Bruyère précoce, ainsi que *Scilla bifolia*, *Tussilago alba*, *Alyssum spinosum*, *Eranthis hyemalis*. Partout on voit des Narcisses jaunes et des primevères. Les Saules pleureurs ont des feuilles de 2 c. et paraissent au loin vert olive.

Le 31, sur les murailles de la rue Bellevue, la giroflée et la Corbeille d'argent sont en pleine floraison. M. Delacour a vu 3 hirondelles à Conty.

AVRIL. — Le 1^{er}, floraison du *Tussilago farfara*. On vend des Narcisses en ville.

Le 2, j'ai vu une bande de 12 hirondelles à ventre blanc, voler à la Hotoie, au-dessus des jardins compris entre l'usine Selloso et le chemin de fer du Nord.

Le 4, j'ai remarqué deux hirondelles luttant contre le vent, rue Frédéric Petit.

Le 5, début de la floraison des Mahonias et des Groseilliers sanguins, dans les petits jardins de la ville. *Les Abricotiers sont en fleurs*. Les talus des chemins de fer sont couverts de Coucous et de Ficaïres. Le *Polygonum Sakalinense* du Square St-Denis a des pousses de 10 à 15 c.

Le 7, début des vacances de Pâques. La végétation est en retard à cause des froids du mois de mars. Je n'ai pas vu un seul pêcher ni un seul Buisson ardent commençant à fleurir, d'Amiens à Paris. Du côté de Melun les abricotiers sont fleuris.

Le 18, retour à Amiens. *Feuillaison générale des marronniers et des sorbiers*. Les cerisiers et les poiriers de plein vent sont fleuris ; les jardins de la place Longueville sont verdoyants ; les tilleuls de nos boulevards montrent leurs feuilles.

Le 21, on vend des *Pipolés*. Floraison de la Fritillaire impériale et du Sorbier des Oiseaux. Les marronniers du boulevard Fontaine ont des feuilles bien développées.

Le 23, visite au Jardin botanique. Parmi les plantes fleuries je citerai la Jonquille, le Romarin officinal, le Lierre terrestre, la Pulmonaire officinale, la Consoude tubéreuse, la Grando Pervenche, le Séneçon commun, l'Anémone sylvie, le Trolle d'Europe, l'Ajonc marin, ainsi que les espèces suivantes : *Tulipa sylvestris*, *Agraphis nutans*, *Muscari moschatum*, *Lamium maculatum*, *Taraxacum palustre*, *Doronicum caucasicum*, *Aubrietia erubescens*, *Saxifraga crassifolia*, *Ribes pal-matum*, *Pyrus Japonica*, *Orobis vernus* et *Euphorbia characias*.

Le 24, Roger et Madeleine ont vu des hannetons dans la soirée.

Le 25, arrivée des Martinets. J'en vois deux bandes à 9 h. 1/2 m. chassant au-dessus des jardins de la rue Voiture.

Le 29, on voit les premiers Iris de Germanie en fleurs, les Jacinthes des bois, ainsi que *Pyrus spectabilis*.

Le 30 avril, début de la floraison du Lilas blanc. Les tilleuls du boulevard du Mail sont complètement en feuilles.

MAI. — *Le 1^{er}, floraison du Lilas commun.*

Le 2, floraison des Cognassiers dans les jardins de la ville.

Le 3, pleine floraison du Sorbier des oiseaux.

Le 5, floraison du tiers des Marronniers des boulevards amiénois. Début du Muguet de mai.

Le 8, les fleurs blanches du Sorbier des oiseaux, et les fleurs dorées du faux ébénier dominant avec celles des lilas et des marronniers.

Le 10, début de la floraison des Colzas.

Le 14, les Pruniers de Sainte-Lucie sont défleuris ; pleine floraison du Lilas perse ; début des Pavias à fleurs rouges et des Paulownias à fleurs mauves.

Le 19, feuillaison des Robiniers acacias et du Catalpa commun. Floraison générale des Aubépines à fleurs blanches ou roses.

Le 25, floraison des Weghelias.

Le 27, pleine floraison des pommiers Brantôt, Godart, Reine de Picardie, Belle de Croton, Boutteville, dont les fleurs vont du rose tendre au carmin le plus vif. Quelques pommiers à cidre « NEIGENT » déjà abondamment, et promettent une bonne récolte. Les variétés précoces, qui étaient en fleurs dès les premiers jours de mai, sont en grande partie « anthonomées » : l'Amère de Berthecourt, le gros Muscadet, Rosine, la Reine des Pommes sont de ce nombre. Les variétés tardives, comme la Médaille d'Or, n'ont encore ni feuilles ni fleurs. La floraison est en retard d'au moins 15 jours, d'après les excellentes observations de notre ami, G. Jourdain, du Progrès agricole.

Le 29, début de la floraison du Sureau. Partout sont fleuries les espèces suivantes : Renoncule aquatique, gazon d'Espagne et Boule de Neige.

Le 30, sur la route de Doullens et près de la Madeleine, je remarque en fleurs la Minette, le Trèfle incarnat, l'Adonis d'été et la Sanve. Le seigle est bien épié.

Le 31, on voit les premiers « aillots » ; il y a des « Gloires de Dijon » ; on vend des bouquets d'Aspérule odorante.

JUIN. — Le 1^{er}, promenade à Saveuse. Sur les talus de la route, beaucoup de Piloselles. Les nombreux hannetons n'ont laissé que les nervures des feuilles aux marronniers de la ferme de Grâce. Dans le bois, peu de fleurs : des *Polygala vulgaris* et des *Euphorbia amygdalifolia*.

Le 4, floraison des gueules de loup.

Le 7, début de la floraison des Robiniers.

Le 11, pleine floraison des grandes marguerites blanches, des bleuets, des nielles et des coquelicots.

Le 14, au Jardin botanique, je compte 122 espèces en fleurs, parmi lesquelles je mentionnerai l'Iris de Florence, le Glaieul cardinal, le Lys de St Bruno, l'Asphodèle jaune, l'Ail doré, la Véronique de Sibérie, la Sauge officinale, le Thym vulgaire, la Digitale pourpre, la Belladone, la Consoude hérissée, la Buglosse d'Italie, la Polémoine bleue, la Scorzonère d'Espagne, le Souci des champs, la Camomille, la Centaurée des montagnes, la Valériane rouge, le Cerfeuil doré, la Nigelle de Damas, le Bunia d'Orient, la Renoncule rampante, la Julienne des jardins, la Fraxinelle blanche, l'Oeillet mignardise, l'Astragale d'Autriche et le Galéga officinal.

Le 16, entre Amiens et Salouël, je vois les champs de seigles, d'orges et de blés couverts de moissons splendides.

Le 19, pleine floraison du *Sedum acre* sur les murailles de la rue de la Pâtur.

Le 23, floraison des seringats odorants. Début de la floraison des tilleuls du lycée ; ils sont complètement fleuris le 29.

JUILLET. — Le 9, floraison des Lis blancs et orangés.

Le 24, il y a encore des œillettes en fleurs. On coupe partout les seigles, les orges et les lentilles. La moisson est en retard de 15 jours dans le Vimeu. Quelques champs de blé ont été versés par les dernières pluies. Les prairies

artificielles ont donné une double récolte. Sur les talus des voies ferrées, on trouve le Mélilot blanc et le Mélilot jaune.

Le 29, le Tilleul argenté, qui est plus tardif que le Tilleul commun, commence seulement à déflourir. *Le 30, début de la floraison des roses trémières du jardin de la Bibliothèque.*

Les sorbiers ont leurs fruits qui rougissent. Les prés sont encore couverts de Jacobées.

AOÛT. — Le 3, je remarque à Morlay, un champ de blé, tout rouge de coquelicots.

Le 9, promenade dans les petites dunes du Crotoy : en fleurs *Eryngium maritimum*, *Euphorbia paralias* et *Convolvulus soldanella*.

Le 13, j'observe autour du bassin de chasse du Crotoy, *Apium graveolens* et *Daucus gummifer*. Ce soir, vers 9 h., la mer est phosphorescente, au moment de la rentrée des bateaux de pêche, dont le sillage est lumineux. Même phénomène, avec moins d'intensité le 14 et le 15.

Le 17, près de la Bassée, je note beaucoup de Tanaïsie, des pieds de guimauve et de saponaire à fleurs doubles, dont l'odeur rappelle celle du salicylate de méthyle.

Le 26, on fauche les avoines au Crotoy et à Ponthoile. La moisson se fait par un temps magnifique, très chaud et très sec favorisant la rentrée des récoltes. Le nombre des bottes est plus que doublé.

Le 31 août, on a tué un *Ibis falcinella*, oiseau très rare pour la baie de Somme.

SEPTEMBRE. — Le 2, la mer rejette beaucoup de méduses.

Le 7, excursion jusqu'à Novion, en passant par Favières, Hamlet et Bonnelle. Les betteraves et les pâtures commencent à souffrir de la sécheresse.

Le 10, il y a 5 pommiers en fleurs à Grand-Laviers.

Le 25, plusieurs phoques ont été tués à la pointe de Saint-Quentin.

Le 28, à notre retour en ville, je remarque des marronniers fleuris pour la 2^e fois, sur le boulevard Carnot.

Le 29, on coupe les Sorbiers de la Bibliothèque !

Le 30, on voit toujours des hirondelles.

OCTOBRE. — Le 4, *beaucoup de betteraves à sucre sont montées à graines*. Certains champs en ont 30 à 40 p. % ; les semis tardifs sont les moins atteints. Les betteraves les plus riches en sucre sont les plus sensibles ; les mauvaises conditions météorologiques au début de la végétation sont des causes prédisposantes à la production des plantes annuelles.

La température et la sécheresse doivent aussi jouer un rôle à déterminer. Le même phénomène a été observé en 1887, 1890 et 1894 (1).

Le 7, *départ des premières bandes d'hirondelles*. Il y a beaucoup de mulots.

Le 9, les arbres sont toujours bien feuillés, sauf les marronniers de nos boulevards qui se dépouillent très tôt.

Le 11, les vignes vierges sont rouge sang ; les sumacs et les carolines ont leurs teintes automnales.

Le 13, encore des roses dans nos hortillonnages. Partout en fleurs des Asters, dahlias, capucines, immortelles, tagètes, colchiques d'automne, eupatoires et balsamines des jardins.

Le 23, les robiniers ont des feuilles jaune doré. Les arbres des boulevards sont dénudés, sauf les tilleuls.

NOVEMBRE. — Le 10, les feuilles des carolines tombent assez lentement.

Le 13, exposition splendide de chrysanthèmes, à la Société d'Horticulture de Picardie.

DÉCEMBRE. — Les semailles d'hiver ont une belle apparence.

H. DUCHAUSSOY.

(1) Voir art. de NUMA ROUSSE, dans le *Progrès agricole* du 9 octobre 1898.

Ouvrages reçus. (1)

Société Hollandaise des Sciences à Harlem. Archives, Série II. T. I, 4^e et 5^e livraisons. — F.-F. BRUYNING JR. La brûlure du Sorgho (maladie du Sorgho sucré) et les bactéries qui la provoquent.

Sociedad de historia natural de Madrid. Annales, série 2. T. VI, 3^e fascicule. — CABALLERO. Technique des préparations microscopiques systématiques. — CHAVES. Sur les déformations des cristaux de Quartz. — CUNI. Faune entomologique de la ville de Calella (Catalogne). — Procès-verbaux mars 1898. Orthoptères récoltés au Maroc par M. Jeronimo Olcese. — BARRAS. Matériaux pour la Florule Sévillane.

Société entomologique Suisse. Bulletin, vol. X, 2^e fascicule. — D^r GUSTAVE SCHOCH. 6^e supplément au Genera de ma collection de Cétonides. — D^r G. STIERLIN. Coléoptères de la Suisse (fin).

Naturwissenschaftlicher Verein de Trencsen. Mémoires pour 1896-97. — JOSEPH L. HOLUBY. Quelques remarques sur l'été froid-humide de 1897. — D^r CHARLES BRANCSIK. Série d'Orthoptères nouveaux (principalement du sud de l'Amérique et de Polynésie). — D^r BRANCSIK. Matériaux pour la faune conchyologique de Bosnie, Herzégowine et Dalmatie. — ROBERT SOHR. Etude sur l'île Maurice. — D^r CHARLES BRANCSIK. Coléoptères africains nouveaux.

Societas Entomologica de Zürich-Hottingen. XIII^e année. N^o 1 et 2. — OSCAR SCHULZ. Quelques Lépidoptères hermaphrodites. — PAUL BORN. Mes excursions en 1897. — C. VON HORMUZAKI. Rapports entre le climat et la faune lépidoptérologique des environs de Solka en Bukowine. — N^o 3 et 4 :

(1) Les Auteurs et les Sociétés correspondantes sont priés de considérer l'inscription de leurs publications dans la liste des ouvrages reçus comme un accusé de réception.

HENRI DOLESCHALL. L'élevage de la *Saturnia Kurimushi*. — C. VON HORMUZAKI. Rapports entre le climat et l'apparition de certains lépidoptères dans les environs de Solka en Bukowine. — PAUL BORN. Mes excursions en 1897. — ALFRED WAILLY. Note sur quelques lépidoptères producteurs de soie.

Naturwissenschaftlicher Verein zu Osnabrück. 12^e volume 1897. — J. MARTIN. Études sur les diluviums. Étude comparée du diluvium à l'ouest du Weser. Séparation verticale du diluvium néerlandais. Classification des hauts glaciers. — E. LIENENKAUS. Premiers matériaux pour la connaissance de la faune des Ostracodes de l'arrondissement d'Osnabrück.

Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen, Zeitschrift für Naturwissenschaften. 70^e vol., fascicules 5 et 6. — D^r PAUL BORCKERT. Le diluvium de la province de Saxe, avec des considérations pour l'horticulture, la dispersion des plantes et des animaux et l'utilisation du sol. — D^r RICHARD KANTOROWICZ. Sur la structure et le développement de l'intestin chez les Sélaciens. — D^r G. SPANGENBERG. Nouveaux Sauriens du Lias et du Trias.

Naturforscher Gesellschaft bei der Universität Jurgew. Sitzungsberichte. 11^e volume. — FRÉDÉRIC AKEL. Nouvelle méthode pour titrer la valeur des hémoglobines. — D^r BENDERSKY. Note sur l'empoisonnement par le mercure. Notice nécrologique sur Edmond-Auguste Russow. — F. KESTNER. Méthode pour isoler la Saponine du *Polygala Senega* Var. *latifolia*.

Ornithologischer Verein in Wien. XXI^e année. N^o 4. Les Oiseaux du Tyrol et du Vorarlberg par MM. DALLA-TORRE et FRANÇOIS ANZINGER (fin).

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Février 1899.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1748	751		— 5,8	3,5		98		E.	10	3,30	
2747	752		— 4,0	5,0		98		E.	8	1,30	
3753	762		— 4,2	4,0		99		N.	10	6	
4758,5	763,5		— 7,0	3,5		98	6,0	E.	0	3,30	Pluie la nuit.
5750	758		— 5,0	8,0		99	1,4	S.	10	0	Pluie.
6754	756		0,0	7,0		98	2,0	S. W.	10	0	Pluie.
7752,5	757		1,5	12,5		98	0,4	S.	10	4,30	Couvert.
8751,5	754		6,5	14,4		90		S.	0	2	
9751	755		9,0	15,6		97		S.	10	2,30	
10755	757		10,5	19,0		95		S.	10	4,30	
11750,5	757		8,4	16,4		88		S.	0	6	
12749	752,5		8,0	11,0		98	5,2	W.	5	4,30	Averses vent fort.
13748	752		6,0	13,0		97		S.	10	2	
14752	755		6,8	11,0		92	5,8	S. W.	10	0	Pluie.
15754,5	759,5		7,0	13,0		94		S. W.	5	4,30	
16757	764,5		7,0	12,0		96		W.	10	7	
17762,5	764,5		0,8	13,0		96		E.	0	7,30	
18763	764,5		— 0,8	14,5		94	0,2	E.	0	7	
19764,5	766,5		1,6	9,5		98		W.	10	0	
20765	766		5,5	7,6		98	0,2	W.	10	0	
21767	769,8		2,5	11,0		98		S.	10	7,30	
22768	770		— 1,0	12,6		66		E.	0	7,30	
23768	769,5		— 2,0	11,6		96		E.	0	7,30	
24768	770		— 4,5	11,5		98		E.	0	7,30	
25769	770		— 3,0	8,0		98		E.	0	7,30	
26769,5	770,5		— 4,5	7,6		99		E.	0	7,30	
27770,5	776,5		— 7,5	7,0		98		E.	0	7,30	
28776,5	778,5		— 7,5	9,4		98		N.	0	7	

Total de la pluie en millimètres : 21,2

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 316. - Avril 1899. - 28^e Année. - T. XIV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 11 Mars 1899, p. 209. — Flore sylvatique de la Vallée de la Noye, par M. CH. DEQUEVAUVILLER, p. 210. — Ouvrages reçus, p. 218. — Observations météorologiques, p. 224.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 11 MARS 1899.

Présidence de M. V. BRANDICOURT, Secrétaire.

CORRESPONDANCE : 1^o M. L. Carpentier, Président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

2^o Lettre de la Société Botanique des Deux-Sèvres, invitant la Société Linnéenne à assister à sa séance mensuelle qui a eu lieu le Jeudi 9 Mars à Niort.

3^o Lettre de la Société Départementale d'Agriculture, Sciences et Arts de la Dordogne, invitant la Société Linnéenne à assister à la séance générale, qui a eu lieu le 8 mars dernier.

4^o Le Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts informe M. le Président que le 37^e Congrès des Sociétés

28^e ANNÉE.

14

Savantes s'ouvrira à Toulouse, en l'Hôtel d'Assézat, le Mardi 4 Avril prochain.

5° M. le Président de la Société d'Horticulture de Picardie invite notre Président à assister à l'Assemblée générale, annuelle et publique, qui a eu lieu le 5 mars dernier, au cirque Municipal.

M. Brandicourt donne lecture d'une note sur le Mimétisme des Coléoptères, extraite du *Bollettino del Naturalista*.

M. l'Abbé Ch. Dequevauviller nous adresse une note sur la Flore sylvatique de la Vallée de la Noye (rive gauche).

Le Secrétaire-Adjoint,

F. CHOQUART.

Flore sylvatique de la Vallée de la Noye.

RIVE GAUCHE.

BOIS DE BEAUMONT A ESTRÉES.

Dans mes courses d'herborisations à travers les bois, j'ai souvent ressenti de l'influence des sites divers où j'opérais mes recherches, des impressions variées que je ne fais que résumer en deux mots.

Les bois vallonnés sont dans l'ensemble plus productifs, ayant un sol plus épais et plus frais ; mais combien assombris, alourdis et monotones. Ils portent à la mélancolie, parfois à la défiance. Chez certains on ne s'attarderait pas de bon gré. A eux les mauvais noms !

A l'encontre, les bois montueux assez généralement moins productifs sont éclairés et dégagés. L'air et le soleil les animent, les vivifient. Ils sont agréables, ils attirent.

J'aurai ultérieurement l'occasion de revenir sur ces impressions. Restons autant que possible, pour le moment, sur la bonne.

Aussi bien me permettra-t-on de croire que d'autres,

longtemps avant moi et sans l'intérêt botanique qui m'est personnel, ont éprouvé envers le bois qui retient ici mon attention une telle satisfaction à le voir et à le revoir, qu'ils l'ont traduite en le nommant « Bois de Beaumont ».

Force m'est bien toutefois de me rappeler la condition précaire de nos joies de ce monde, en plongeant le regard dans ce val étroit, encaissé, qui le limite à l'Est, avec un nom apeurant, « Vallée Coupe-gorge ».

Il n'est pas, pour cela, plus dangereux que son parallèle de l'Ouest, « la Vallée Taratu », assez communément dite à Guyencourt « Vallée à porcheux » — lisez : à pourceaux — de ce que, il y a quelque vingt ou trente ans, on y faisait paître la gent porcine ; habitude dont on déplore la perte un peu partout dans nos campagnes, sans essayer d'y remédier. La profession de porcher, paraît-il, n'est pas recherchée.

On attribuait, entr'autres choses, aux fouilles des pourceaux la destruction de certaines vermines, comme le vers blanc du hanneton et d'autres espèces d'animalcules ; celle des mulots, également précieuse ; enfin un goût prononcé pour quelques espèces botaniques, assez répandues dans les sols légers plus ou moins calcaires, comme : *Muscari comosum*, ici dénommé *Poireau sauvage*, *Bunium bulbocastanum*, appelé *Gerneau*, ces deux pour leurs tiges souterraines, et *Cirsium arvense*, l'*Asperge des cochons*, pour sa racine charnue et succulente.

Ces deux vaux se rencontrent pour se confondre à la pointe Est du bois de Beaumont, en un val ouvert, assez large, serpentant, sous des noms divers, sur le terroir de Guyencourt, durant deux kilomètres à peine, jusqu'à sa fusion avec la Vallée de la Noye à l'entrée Ouest du village.

C'est bien là que le 23 janvier 1891, j'ai vu rouler avec bruit, en un véritable torrent provenant d'un dégel rapide, un volume d'eau équivalant au débit ordinaire de la Noye ; phénomène plusieurs fois observé de mémoire d'homme,

sans que l'on puisse me fixer ni les dates, ni les années. Son action est particulièrement imprimée dans la Vallée Taratu par un ravin longeant le bois de Beaumont et accentuant l'arête de la lisière déjà dénudée et abrupte. Vers la Vallée Coupe-gorge, au contraire, le sol du bois décline longuement en pente douce.

Le bois de Beaumont m'apparaît donc, à moi qui doit passer à Guyencourt pour m'y rendre, un massif largement oboval, montueux, détaché des plaines par deux vaux morcelés, étroitement encaissés, autrefois presque entièrement cultivés, et, de nos jours, de plus en plus boisés, s'élevant constamment, mais sans accident de terrain, jusqu'à la hauteur de la route d'Amiens à Paris qui le limite entre le 7^e et le 8^e hectomètre du 14^e kilomètre. C'est exactement à cet endroit l'ancienne voie romaine, dite dans la région « Chaussée Brunehaut ».

La langue de bois qui gagne cette route et une autre langue qui descend dans la vallée Coupe-gorge en rompent un peu la symétrie ; mais elles ajoutent à sa valeur économique et botanique.

C'est en effet sur ces deux points que la haute futaie a meilleure venue, tout en gardant comme dans la presque totalité du massif une certaine monotonie. A peine trouve-t-on, dans un angle, en regard de la route, quelques touffes bien vertes de Genêt à balais, révélant un terrain à galets d'ailleurs peu profond et également peu étendu. Si donc la végétation révèle la nature des terrains nous sommes en plein calcaire tellement dénudé, sur certains points en dos d'âne, que la végétation ; bien qu'au centre du bois, y est des plus maigres avec *Populus Tremula*, *Brachypodium pinnatum*, ce dernier formant ici des plaques, là des stries plus ou moins hâchées ou groupées, du sein desquelles émergent des feuilles, rarement des tiges fertiles de *Calamagrostis Epi-geios*. Le Genévrier se plaît dans un tel milieu dont il varie

le ton. Ici j'en vois trois de taille arborescente. Le plus fort ne mesure pas moins de 0,^m35 cent. de circonférence. Il se ramifie à 1,^m75 cent. en buisson s'élevant aux environs de six mètres. Comme les deux autres ses puînés il perd un peu l'équilibre et semble indiquer qu'il n'a pas le pied fait pour les grandeurs.

A l'Est le sol est assez argileux pour qu'on en ait usé pour les constructions ; mais il est restreint et ne paraît guère varier la végétation.

C'est avant tout un bois de Hêtres. Cette essence domine par le nombre et la bonne venue. Dans les bordures, quelques Érables champêtres ; plus à l'intérieur, quelques Charmes, *Cerasus avium*, *Sorbus torminalis*, enfin quelques Chênes.

Les clairières de l'intérieur offrent une flore que nous rencontrons habituellement sur les lisières. Pour éviter les redites à ce sujet je donnerai à ma monographie non la forme d'une herborisation mais la forme d'un catalogue.

Anemone Pulsatilla. Bois de Beaumont et Vallée Coupe-gorge.

A. sylvestris. Bois, lisières et plus encore clairières.

Ranunculus auricomus. Bois et Vallée Taratu.

Aquilegia vulgaris. Bois ; semble fuir les Graminées.

Actæa spicata. Bois, ravin calcaire et Vallée Coupe-gorge. Très-rare.

Arabis sagittata. Bois, calcaire dénudé. Rare.

Alyssum calycinum. Bois, clairières.

Lepidium campestre. Bois calcaire montueux ; dernière coupe au sud.

Viola hirta. Bois et Vallée Taratu.

Reseda luteola. Bois, au voisinage des terriers.

Polygala calcarea. Vallée Coupe-gorge.

Mæhringia trinervia. Bois. Peu répandu.

Dianthus Armeria. Bois ; cantonné dans le taillis de l'Ouest.

Malva moschala. Bois, dans les fosses et sur les terriers.

Hypericum hirsutum. Bois, taillis serrés.

Rhamnus cathartica. Bois et vallées.

R. Frangula. Bois et vallées, surtout au Nord.

Genista tinctoria. Bois, clairières et lisières.

Astragalus glycyphyllos. Vallées, notamment dans la Vallée
Coupe-gorge où il y a tous les ans des touffes remarquables.

Hippocrepis comosa. Bois et vallées.

Vicia tetrasperma. Bois. Rare.

V. hirsuta. Bois. Assez rare.

Lathyrus sylvestris. Bois et Vallée Taratu.

Sedum purpurascens. Bois. Région argileuse.

Potentilla verna. Bois et vallées. Répandu.

Fragaria elatior. Bois, vers le centre. Très-rare.

Rosa sepium. Vallée Taratu.

Mespilus germanica. Bois.

Pirus communis. Bois et Vallée Taratu.

Malus acerba. Bois.

Sorbus domestica. Bois, dont quelques bons arbres à l'Est.

S. torminalis. Bois et Vallée Taratu.

Epilobium spicatum. Bois. Très rare.

E. tetragonum. Bois. Très rare. Cantonné à l'Ouest.

Pastinaca sylvestris. Bois. Reparaît trois années consé-
cutives après les coupes.

Bupleurum falcatum. Bois et vallées. Abondant. C'est son
milieu.

Seseli montanum. Bois et vallées. Moins nombreux.

Cornus mas. Bois et vallées. Il fallait s'y attendre.

Asperula odorata. Bois et Vallée Taratu. Aime les vallon-
nements.

Galium Cruciata. Bois.

Adoxa Moschatellina. Bois. Sur un seul point argilo-
calcaire.

Galium anglicum, Bois. Région Sud-Est.

Gnaphalium sylvaticum. Bois. Sur deux points opposés et toujours très peu de pieds.

Inula Conyza. Bois et Vallée Taratu.

Erigeron acer. Bois et Vallée Taratu.

E. canadensis. Bois.

Leontodon proteiformis. Bois et Vallée Coupe-gorge.

L. autumnalis. Bois et allées.

Picris hieracioides. Vallée Coupe-Gorge.

Tragopogon pratensis. Bois et vallées.

Hieracium umbellatum. Vallée Coupe-gorge, sur la lisière rebondie en dos d'âne et fortement calcaire.

Pyrola rotundifolia. Quelques pieds dont je ne vis jamais de fleur, durant trois années d'observations ; sur un petit vallonement à l'Est, mais en plein bois.

Monotropa Hypopitys. Bois et Vallée Coupe-gorge.

Gentiana germanica. Très rare en lisière du bois. Vallées.

Lithospermum officinale. Bois et Vallée Taratu. Bien représenté.

Verbascum lichnitis. Bois.

Veronica Teucrium. Clairières du bois.

Scrophularia nodosa. Bois.

Galeopsis Tetrahit. Bois. Sur les terriers.

Stachys alpina. — Bois. Surtout aux vallonements.

Brunella alba. Bois et Vallée Coupe-gorge.

B. vulgaris. Var. *pinnatifida*. Bois. Rare.

Ajuga genevensis. Bois. Clairières et allées.

Teucrium Chamædrys. Bois et Vallée Coupe-gorge.

T. montanum. Rare au bois. Bien représenté à la Vallée Coupe-gorge.

T. Botrys. Bois. Taillis calcaire montueux.

Lysimachia Nummularia. Bois. Allée des vallonements. Rare.

Globularia vulgaris. Bois et Vallée Coupe-Gorge.

Thesium humifusum. Bois et vallées, en pelouse rase.

Betula pubescens. Bois, où il fut évidemment planté au Nord, en compagnie d'*Alnus glutinosa*, il y a de cela peut-être une vingtaine d'années. Disons en passant que l'espèce glutineuse de nos bois lui est préférable. Personnellement je tiens *Betula alba* pour la meilleure des essences dures pour une première plantation. Et c'est encore à elle qu'il convient de recourir pour remplir les vides. L'autre espèce que je revois plus récemment introduite dans la Vallée Coupe-gorge est par trop rabougrie et ne me paraît surtout pas s'accommoder de craie pure.

Castanea vulgaris. Bois, où il est excessivement rare.

Alnus incana. Introduit dans la Vallée Taratu. Voici une espèce nouvelle, d'un réel mérite pour les reboisements.

Allium oleraceum. Vallée Taratu. Excessivement rare.

Convallaria maialis. Bois.

Tamus communis. Bois dont il affectionne les fosses.

Orchis purpurea. Bois et vallées.

O. mascula. Bois. Qu'il faut rechercher aux premiers jours de mai.

Ophrys muscifera. Bois. Clairières du Nord, où il est rare.

Ophrys apifera. Vallée Taratu. Très rare, en pelouse rase.

Platanthera montana. Bois et Vallée Taratu.

Cephalanthera grandiflora. Presque abondant sur certains points du bois. Vallée Taratu.

C. ensifolia. Bois et Vallée Coupe-gorge. Pleine floraison la deuxième semaine de mai.

Limodorum abortivum. Bois et vallées. Toujours peu de pieds.

Epipactis latifolia. Bois et vallées.

E. atrorubens. Bois et Vallée Coupe-gorge.

Neottia Nidus-avis. Bois où il est rare.

Luzula Forsteri. Bois.

L. multiflora. Bois, vers les argilières.

Carex pallescens. Bois. Très rare, dans un vallonement.

Phleum Bæhmeri. Bois.

Holcus mollis. Bois. Peu répandu.

Avena pratensis. Bois. Lisière fraîche de l'Est.

A. pubescens. Bois. Sur la craie en clairière au Nord.

Bromus erectus. Lisière Ouest du bois et Vallée Taratu.

Abondant; moins répandu dans la Vallée Coupe-gorge.

Brachypodium sylvaticum. Bois et vallées.

Festuca rubra. Bois.

F. pseudo-myuros. Bois. Observée dans un vallonement en l'année 1896, le 26 juin, je présume qu'elle a dû y venir, comme les espèces rudérales, collée aux jantes des *binards*.

Agropyrum caninum. Bois. Localisé au Nord-Est dans un bac.

Poa compressa. Bois.

La Vallée Taratu est largement tapissée de *Lierre* piqué de *Sanicula europaea*.

La Vallée Coupe-gorge offre des plaques de *Carex glauca*.

Lors de la coupe tout le taillis du Sud portait, en seconde année, un fourré quasi impénétrable de *Torilis Anthriscus* constellé de *Pyrethrum Leucanthemum* et de nombreux pieds d'*Euphorbia amygdaloïdes*, dont j'ai noté un pied fascié seulement à l'inflorescence sur une longueur de deux décimètres et formant un ruban épais, d'une largeur de 15 millimètres.

Le bois de Beaumont intéresse grandement les villages de Guyencourt et de Remiencourt par son action protectrice dans les mauvais orages. On peut à peine citer deux à trois chutes de grêles nuisibles aux récoltes sur Guyencourt, dans le siècle, et toujours sur un rayon excessivement restreint. Remiencourt, moins défendu sur les parties qui avoisinent les terroirs d'Ailly-sur-Noye et de Rouvrel, en a souffert un peu plus mais dans une petite proportion.

Divisés au chevet du bois du Camp Thibaut de Berny-sur-Noye, les orages se heurtent au bois de Beaumont et là, ou

bien ils rampent à la crête du « Massif de Remiencourt » pour s'abattre sur Cottenchy comme on l'a vu récemment le 10 août 1894, ou bien ils s'élèvent pour s'abattre à distance sur le Santerre.

Nos cultivateurs lui ont voué une affection de bon aloi et il faut les entendre parler *d'ech bos d'Bieumont*.

CH. DEQUEVAUVILLER.

Ouvrages reçus :

Naturforschende Gesellschaft zu Freiburg in B. 10^e volume, fascicules 1, 2 et 3. — Prof^r Dr HÄCKER. Sur une nouvelle forme de séparation des cellules sexuelles. — L. HÄMMERLE. Note sur l'anatomie de la nageoire pectorale du *Periophthalmus Koelbrenleri*. — Dr M. OTTO. Matériaux pour l'anatomie comparée de la glande thyroïde et du thymus chez les Mammifères, avec des remarques sur les larynx du *Lemur varius* et du *Troglodytes niger*. — E. W. BENECKE. Formation des houilles glaiseuses. — W. MÖRCKE. Les gisements d'or, d'argent et de cuivre au Chili et leurs rapports avec les pierres éruptives. — W. BRÜHNS. Roches du volcan Osorno dans le Sud du Chili. — G. STEINMANN. Études géologiques sur les Alpes. I. L'âge des Schistes dans les Alpes. — G. MEYER. Nouvelle méthode pour mesurer l'inclinaison et l'intensité horizontale du magnétisme terrestre. — E. GAUPP. Du développement du Crâne des Lézards. — GEORGES VON GUAITA. Recherches sur les croisements de différentes races du *Mus domesticus*.

Societas entomologica de Zürich-Hottingen. XIII^e année. N^o 5 et 6. — FREDERIC URECH. Quelques remarques sur le changement de couleur des écailles, obtenu en ligaturant les chrysalides encore molles de la *Vanessa urticae*. — CHARLES FRINGS. Expériences faites sur des papillons soumis

à de basses températures en 1897. — W. CASPARI. Note sur la *Pieretes Mahonula*. — PAUL BORN. Mes excursions en 1897 (suite).

Botanischer Verein in Landshut. 15^e volume 1896-97. — A. ALLESCHER. Énumération des Champignons observés dans le Sud de la Bavière, 4^e partie. — J. RICHTSFELD. Liste des plantes sur lesquelles les Coléoptères vivent exclusivement. — L. DE RAESFELDT. Les forêts de la basse Bavière, avec description du sol.

Société des Naturalistes de Moscou. 1897, 2^e fascicule. — C. SOKOLOWA. Sur la croissance des Rhizoïdes. — N. MALISCHEFF. Quelques observations sur l'extrémité des nerfs dans l'œsophage et l'estomac des Oiseaux. — J. SAMOÏLOFF. La Beresowite, un nouveau métal de Beresowsk dans l'Oural. — TH. BUCHOLTZ. Énumération des Champignons récoltés dans le gouvernement de Moscou à Michailowskoje.

Physikalisch-Ökonomische Gesellschaft zu Königsberg in Pr. 38^e année 1897. — HENRI KEMKE. Découverte d'objets en argent à Marienhof.

Naturwissenschaftlicher Verein in Bremen. 15^e volume, 2^e fascicule. — FR. BUCHENAU. Études critiques sur la Flore de la Frise orientale. — J. FITSCHEN. Quelques addenda à la flore de l'Elbe inférieur. — A. KOHLENBERG. Un hiver dans la terre flottante de Waakhaussen. — 14^e volume, 3^e fascicule : G. HARTLAUB. 3^e supplément à l'ornithologie de la Chine. — J. MARTIN. Études sur le diluvium. — R. COESFELD. Matériaux pour l'étude des Thysanoptères. — H. SANDSTEDE. Matériaux pour une flore lichénologique de l'Allemagne Nord-occidentale. — FR. MÜLLER. La flore des Mousses des îles Wangerooge et Juist. — E. LEMMERMANN. Études algologiques.

Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg. 4^e série. V. 1897. — OTTO JAAP. Plantes Vasculaires épiphytes dans les environs de Hambourg. — D^r C. BRICK. Contributions à la flore des Champignons du Sachsenwald.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. Mars 1899. — MIEG et BLEICHER. Excursions géologiques en Alsace. — L. GÉNEAU DE LAMARLIÈRE. Sur la flore adventive du département de la Marne (fin). — E. DE BOURY. Revision des Pleurotomes du bassin de Paris (suite). — Notes spéciales et locales.

Bulletin de la Société entomologique de France. N° 24. 1898. — Liste des membres de la Société. — Table alphabétique par noms d'auteurs. — Table des genres, sous-genres, espèces, etc., décrits dans le Bulletin. — Table des faits de la vie intérieure de la Société. — Table du Bulletin bibliographique.

Revue générale de Botanique. 1899. Février. — W. PALLADINE. Influence de la lumière sur la formation des matières protéiques actives et sur l'énergie de la respiration des parties vertes des végétaux. — CH. HOULBERT. Phylogénie des Ulmacées. — MARIN MOLLIARD. Revue des Travaux d'anatomie végétale parus en 1895 et 1896. — Mars : PAUL JACQUARD. Etude géo-botanique de la flore du haut bassin de la Sollanche et du Trient. — MARIN MOLLIARD. Revue des Travaux d'anatomie végétale parus en 1895 et 1896 (suite).

Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen. — Trente-troisième année. 1^{er} et 2^e semestre. — EMILE BAILLE. Liste des Unionidés récoltés dans la mare de Bouillon, près Granville (Manche). — Abbé A.-L. LETACQ. Note sur la variété noire du Busard cendré (*Circus cineraceus* Naum.) observée aux environs d'Alençon et sur les caractères distinctifs de cette espèce et du Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus* L.). Note sur les oiseaux tués à l'étang de Chaumont, à La Trappe (Orne). — EMILE BAILLE. Première liste des Ustilaginées et des Urédinées observées aux environs de Vire (Calvados). Note sur cinq photomicrographies concernant la structure du bois de quelques Conifères. — Abbé A.-L. LETACQ. Note sur la Perdrix rouge (*Perdrix rubra* Briss.); son histoire, ses stations dans le département de

l'Orne. Note sur la présence de la Vipère aspic (*Vipera aspis* L.) dans le département de l'Orne. Observations sur les vertébrés faites aux environs de Rémalard (Orne). Limites septentrionales de la Perdrix rouge dans l'Orne, la Sarthe et la Mayenne. Sur une pluie d'Ephémères vierges (*Ephemera virgo* L.) qui a eu lieu à Rémalard (Orne), le 7 août 1897. — EUGÈNE BENDERITTER. Note sur la présence du *Rhizotrogus cicatricosus* Muls. en Normandie. — LOUIS GERMAIN. Sur deux *Unio* connus sous le nom de *Rotundatus*. — EMILE ANFRIE. Le Rat fauve à ventre blanc, type ou variété du Rat noir. — J.-P. HOSCHODÉ et Abbé A. TOUSSAINT. Flore de Vernon et de la Roche-Guyon. — HENRI GADEAU DE KERVILLE. Recherches sur les faunes marine et maritime de la Normandie, 2^e voyage, région de Grandcamp-les-Bains (Calvados) et îles Saint-Marcouf (Manche), juillet-septembre 1894. — Suivies de deux mémoires d'EUGÈNE CANU et du D^r E. TROUSSART sur les Copépodes et les Ostracodes marins des côtes de Normandie, et sur les Acariens marins récoltés pendant ce voyage, et d'un supplément au compte rendu de son voyage zoologique dans la région de Granville et aux îles Chaussey (Manche) en juillet-août 1893, avec 12 planches et 5 figures dans le texte. — A. POUSSIER. Les plantes normandes au Canada.

Revue des Travaux scientifiques. T. XVIII. N^{os} 10 et 11.

Bulletin de la Société d'Etude des Sciences naturelles de Nîmes. 28^e année. N^{os} 3 et 4. — GUSTAVE CABANÈS. Catalogue des végétaux ligneux, arbres, arbustes, arbrisseaux, plantes sur les promenades, dans les squares et jardins publics de la ville de Nîmes. — GABRIEL CARRIÈRE. Autre indication sur une des causes du dégagement d'acide carbonique à la source des Bouillons de Vergèze. — JEAN PADOR. Dissertation sur un cas de bouleture chez le cheval. — D^r JULES REBOUL. A propos d'un homme velu (Rham-à-Sama). — D^r JULES REBOUL. Végétaux et Actinnomycose chez l'homme et chez les animaux.

Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure.
Annales de 1898. — Flore de France par G. ROUY et FOU-
CAUD. T. V. par G. ROUY.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Neuchâtel.
— T. XXI.: LÉON DU PASQUIER. Sur les Seiches du Lac de
Neuchâtel, d'après les recherches de M. ED. SARASIN. — A.
JACCARD. Contributions à la géologie du Jura. — GUILLAUME
RITTER. Sur l'hydrologie des sources néocomiennes en général
et plus particulièrement sur celle des sources de Gorgier et
de Saint-Aubin. — D^r H. ALBRECHT. Une visite au Sanato-
rium de Leysin. — A. JACCARD. Sur la Houille tertiaire de
Marsens, près Bulle (canton de Fribourg). — ED. CORNAZ. Le
Rosa Sabini Woods., plante nouvelle pour la flore Neuchâ-
teloise. — T. XXII: L. DU PASQUIER. La glacière de Val-du-
Travers. Coupes géologiques. — ED. CORNAZ. La Flore de
Naples au premier printemps. Quelques mots sur l'*Aster*
Garibaldi. — A. PENCK, ED. BRÜCHNER et L. DU PASQUIER. Le
Système glaciaire des Alpes. — L. ROLLIER. Sur les Lapiès
du Jura. — T. XXIII. ED. SARASIN et L. DU PASQUIER. Les
Seiches du lac de Neuchâtel. — A. JACCARD. Sur les chênes
enfouis des marais tourbeux des Ponts-de-Martel. Sur l'ori-
gine des bitumes, d'après Léon Lesquereux. — ALBRECHT
PEACK et L. DU PASQUIER. Le Lœss préalpin, son Âge et sa
distribution géographique. — L. DU PASQUIER. Le niveau des
lacs de Neuchâtel. — T. XXV. ED. CORNAZ. *Rosa dichroa*
Lerch. et *Rosa Lerchii* Rouy. Un genre nouveau pour la
flore d'Europe (*Halenia*), avec appendice à un travail sur les
Anthères des Gentianes. — F. TRIPET. Une plante nouvelle
pour la flore Suisse (*Biscutella cichorifolia*) Lois. — HENRI
A. JUNOT. Le Climat de la baie de Delagoa. — S. DE PERROT.
Données hydrologiques sur le canton de Neuchâtel en 1896.

Bulletin de la Société Entomologique de France. 1899, n° 3 :
— L. PLANET. Description d'une nouvelle espèce de Lucanide
de la famille des Cladognathides. — R. P. BELON. Description

d'un *Metophtalmus* nouveau du Mexique. — A. CHOBAUT. Description d'un *Adoretus* nouveau du Sahara septentrional. — L. FAIRMAIRE. Note sur le genre *Paulistanus* Goun. — H. BOILEAU. Description de Lucanides nouveaux. — J. VILLENEUVE. Étude sur *Chortophila angustifrons* Meig. — G.-A. POUJADE. Monstruosité d'une antenne chez un Névroptère. — N° 4 : J. BOURGEOIS. Description de deux larves remarquables appartenant probablement au genre *Lycus*. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE. Description d'un *Bythinus* nouveau de France. — A. BOUCOMONT. Description d'une espèce nouvelle de *Geotrupes*. — E. OLIVIER. Note sur *Coroebus amethystinus*. — J.-J. KIEFFER. Description d'un genre nouveau et tableau des genres européens de la famille des Chironomides. — CH. FERTON. Sur les mœurs du *Chrysis dichroa* Dahlbom. — VALÉRY MAYET. Longévité des Kystes de Margarodes. — Faune entomologique de Tombouctou. — Description de la femelle de *Polyarthron Faure-Bigueti* Pic. — L. FAIRMAIRE. Descriptions de Coléoptères nouveaux de Madagascar. — Description d'un nouveau genre de Coléoptère hétéromère du groupe des Rhyzopausseides. — H. GADEAU DE KERVILLE. Simples observations sur l'utilité de la radiographie dans les travaux entomologiques. — Description d'un Coléoptère anomal (*Calosoma scrutator* F.). — Capture d'un *Bombus distinguendus* F. Moraw, en France. — A. GIARD. Sur une particularité éthologique de *Bombus confusus* Schenk. — T. TSCHITSCHÉRINE. Sur l'emploi des noms de *Feronia* et de *Platysma* et sur les rapports des *Zabrus* avec les *Amara*. — M. PIC. Diagnoses de Coléoptères communiqués par M. L. BLEUSE. — E. OLIVIER. Contribution à l'étude des Lampyridés ; descriptions et observations. — C. BRUYANT. Contribution à l'étude de la géographie entomologique de l'Auvergne.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Mars 1899.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1	776,5	778	— 5,5	12,4		92		N.	0	5,0	
2	771,5	776,5	— 1,0	14,0		84		N. W.	0	7,0	
3	761	772	— 2,5	8,0		99		S.	10	3,0	
4	757,5	761	— 1,5	10,8		90	0,2	W.	10	4,0	
5	760	767,5	— 1,0	8,5		90		E.	0	7,0	
6	757,5	767,5	— 4,5	7,0		97	1,0	E.	0	7,30	
7	755	757	— 2,5	9,6		98		S. E.	10	2,30	
8	748	756	1,0	10,4		81	0,8	S.	10	3,30	
9	741,5	750,5	4,5	11,5		97		S.	10	5,30	
10	751	756,5	— 1,6	13,5		70		W.	0	8,0	
11	766,5	771,5	— 2,0	15,2		72		N. W.	0	8,0	
12	771,5	774	2,0	13,0		92		N.	10	2,30	
13	773	774	7,0	15,4		88		N. E.	10	7,30	
14	772	774,5	— 1,2	17,0		78		W.	0	8,30	
15	770	772,5	— 1,0	19,0		81		N. E.	0	8,0	
16	770	771,5	1,5	18,0		85		E.	0	8,0	
17	766,5	771	1,0	15,5		87		E.	10	7,0	
18	762,5	766	— 1,5	8,0		97		N.	10	0,30	
19	757,5	764	— 3,2	7,2		81		N.	5	5,30	
20	753	757	— 2,0	6,0		94	0,2	W.	7	8,0	
21	753,5	757,5	— 4,2	6,0		98	2,3	W.	2	2,0	Pluie.
22	752,5	756	— 6,0	5,6		98	0,3	W.	5	8,30	
23	755	758	— 5,2	5,0		98		W.	0	8,30	
24	758	767	— 6,0	6,5		98		W.	0	8,0	
25	767	769,5	— 6,5	8,4		96	4,4	N.	0	7,30	Pluie.
26	765	768	— 1,0	11,6		84		S. W.	10	5,30	
27	761	766	0,0	20,5		55		S.	0	5,30	
28	763	766	5,0	18,4		64		S. W.	8	7,30	
29	762,5	767	10,0	16,6		59		W.	2	7,0	
30	767	770	8,5	14,5		76	0,2	W.	10	3,0	
31	765,5	770	5,0	11,5		84	0,8	S.	10	0,0	

Total de la pluie en millimètres : 10,2

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 317. - Mai 1899. - 28^e Année. - T. XIV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 11 Avril 1899, p. 225. — Hivernage des Coléoptères, par M. L. CARPENTIER, p. 227. — Ouvrages reçus, p. 235. — Observations météorologiques, p. 240.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 15 AVRIL 1899.

Présidence de M. L. CARPENTIER.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des Etats-Unis, de Belgique, de la Société Fribourgeoise et de la Société des Sciences naturelles de Neuchâtel.

2^o La « Smithsonian Institution » annonce l'envoi de ses publications et demande accusé de réception.

3^o La Société Géologique d'Edimbourg accuse réception du T. IX de nos Mémoires.

4^o Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts envoie le Bulletin du Comité des Beaux-Arts des Départements.

5° Le Ministère du Commerce, de l'Industrie, des Postes et Télégraphes invite les Membres de la Société Linnéenne à prendre part aux séances du Congrès géologique international, qui sera tenu à Paris, à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900.

6° La Société Royale du Jardin botanique d'Edimbourg accuse réception du T. IX de nos Mémoires.

Notre collègue M. F. Debray, docteur ès sciences et professeur à l'Ecole des sciences d'Alger, fait don à la Société Linnéenne des ouvrages suivants :

— Le Champignon des Allises (Extrait de la Revue de Viticulture du 19 novembre 1898).

— Recherches faites à Ben-Aknoun, près Alger, sur diverses tailles de la Vigne et sur l'écartement de la plantation (Extrait de la Revue de Viticulture du 19 novembre 1898).

— La Destruction des Insectes nuisibles (Extrait du journal le Naturaliste).

— Catalogue des Algues du Maroc, d'Algérie et de Tunisie.

— La Maladie de la Brunissure (*Pseudocommis Vitis*). (Extrait du Bulletin de la Société Botanique de France, T. XLV, séance du 27 mai 1898).

Des remerciements sont adressés à M. F. Debray.

Notre collègue, M. H. Duchaussoy, fait don à la Société Linnéenne de son Almanach météorologique à l'usage des cultivateurs.

Des remerciements lui sont adressés.

M. V. Brandicourt dépose sur le bureau deux photographies faites par M. Copineau : l'une représente l'amphithéâtre du Jardin des Plantes d'Amiens, l'autre quinze fascies de saules.

M. Ledieu dépose également sur le bureau un champignon (*Dedalea Saligna* Fries), qu'il a récolté à Fontaine-sur-Somme sur une souche de *Populus nigra*; son grand diamètre est de 0 m. 40.

La Société Linnéenne accepte l'échange de ses publications avec celles de l'Université du Kansas.

La Société décide l'achat des trois feuilles de la carte géologique de la Somme, les seules qui soient publiées.

M. L. Carpentier donne lecture d'une note sur l'Hivernage des Coléoptères.

Le Secrétaire-Adjoint,
F. CHOQUART.

Hivernage des Coléoptères.

La question de l'hivernage des insectes dans notre région, et en particulier des coléoptères, a été traitée à plusieurs reprises dans notre bulletin (1), mais il reste encore beaucoup de choses à dire et de recherches à faire pour compléter nos connaissances sur ce sujet.

Les entomophiles ont longtemps négligé les chasses d'hiver, assurément moins attrayantes que pendant la bonne saison. Elles leur semblaient devoir être à peu près improductives en tant que captures d'insectes à l'état parfait, car on croyait autrefois que dans notre climat, presque tous les insectes disparaissaient avec le commencement de l'hiver, après avoir assuré la réapparition de leur espèce au printemps par des œufs ou par des larves et des nymphes ingénieusement abrités pour supporter facilement les rigueurs de la mauvaise saison.

De nombreuses observations font voir qu'il n'en est pas ainsi et qu'un grand nombre d'insectes passent l'hiver plus

(1) Voir Tome II, pp. 269, 296, 311, 315, 325, 344. — Tome III, pp. 41, 91, 190, 367. — Tome V, p. 212. — Tome VI, pp. 255, 270. — Tome VIII, p. 75.

ou moins engourdis dans les abris qu'ils ont choisis et qui sont parfois très éloignés de leur habitat ordinaire. C'est ainsi qu'on rencontre des *Donacies* ou d'autres insectes aquatiques hivernant dans la mousse des bois, à une grande distance des eaux où ils vivent.

Toutefois, il importe de faire un classement parmi les espèces trouvées ainsi à l'état parfait pendant l'hiver. Toutes ne sont pas en état d'hibernation vraie. Il faut distinguer :

1° Celles qui s'étant transformées en imago à la fin de l'automne attendent, dans le lieu même de leur métamorphose, les premières chaleurs printanières qui leur permettront de prendre leur essor et d'entrer dans la vie active.

2° Celles qui avant d'hiverner ont passé un temps plus ou moins long à l'état parfait, sans avoir pu assurer leur reproduction et attendent patiemment le moment favorable pour reprendre le courant de leur existence et confier à une nouvelle génération le soin de perpétuer leur espèce. La reproduction étant la principale, et pour certaines espèces, la seule occupation de l'état parfait. Dans cette catégorie se placent les femelles fécondées des espèces dont les mâles, inutiles désormais, ont disparu avant l'hiver.

3° Et enfin, celles qui continuent pendant l'hiver à vivre dans leur habitat ordinaire avec beaucoup moins d'activité, toutefois, tels que les insectes des fourmilières.

L'engourdissement hivernal des insectes ne peut être assimilé à l'hibernation des animaux comme le loir dans sa cachette ou la marmotte dans son terrier, ou bien des hélices qui s'isolent de toute communication extérieure par un opercule.

Le froid doit être la cause principale de cet engourdissement, car lorsqu'on transporte dans un appartement modérément chauffé des insectes pris pendant l'hiver, ils ne tardent pas à reprendre toute leur activité. C'est ainsi que l'on voit quelquefois, dans les hivers doux, certains insectes printa-

niers sortir prématurément, trompés par une élévation anormale de la température qui se fait sentir jusque dans leur profonde retraite. Ce qui leur est souvent funeste, leur instinct ayant été mis en défaut par une chaleur momentanée qui les livre sans défense au premier retour du froid, et avant que les végétaux qui devraient plus tard les nourrir n'aient leurs bourgeons développés.

Toutes les espèces hivernantes ne choisissent pas leur refuge indifféremment. Les uns affectionnent les fissures des écorces ou les lichens et les mousses au pied des arbres, les pailles des meules, les fagots, les feuilles mortes et les mousses des bois et des haies ; d'autres s'entassent plus ou moins profondément au pied des arbres ou près des murs. Quelques espèces se rassemblent parfois en nombre considérable dans le même abri, tels que *Micraspis 12 punctata*, *Apion pisi*, etc.

Actuellement, notre catalogue des Coléoptères du département de la Somme comprend 2,809 espèces dont 839 ont été trouvées à l'état parfait dans la saison hivernale, c'est-à-dire de la mi-décembre à la fin de février.

Passons donc en revue notre catalogue. Les Cicindélides ne sont pas hivernants, on ne voit pas bien ces carnassiers agiles dans l'engourdissement hivernal. Cependant les Carabides, la plupart carnassiers aussi, comprennent un grand nombre d'espèces hivernantes. Nous en avons observé près d'une centaine sur 276.

Parmi les Hydrocanthares, nous relevons 12 espèces hivernantes trouvées hors de l'eau. Il doit y en avoir plusieurs qui passent l'hiver engourdies dans la vase.

Il doit en être de même pour les Hydrophilides dont 10 espèces ont été trouvées pendant l'hiver.

Mais c'est parmi les Brachélytres que nous trouvons le plus grand nombre d'hivernants. Sur les 561 espèces de notre catalogue, 243 ont été prises pendant l'hiver.

En revanche, certains groupes disparaissent complètement, tels les Vésicants.

Les Longicornes n'ont qu'un hivernant; *Pogonocherus scutellaris*.

Les Lamellicornes et les Malacodermes n'en présentent qu'un petit nombre.

Le tableau suivant donne la répartition des hivernants par familles et par tribus. Ces nombres ne sont pas définitifs. Je n'y comprends que les espèces dont la capture a été authentiquement contrôlée dans notre département. Il y en aura certainement d'autres à ajouter lorsque leurs abris auront été plus minutieusement explorés.

Familles	Tribus	Hiver- nants	Hiver- nants
CICINDÉLIDES	4	0	4
CARABIDES	276	98	0
Elaphridae			11
Carabidae			22
Dryptidae			2
Brachynidae			2
Dromidae			23
Ditomidae			1
Scaritidae			12
Claenidae			19
Stomidae			2
Harpalidae			50
Feronidae			79
Pogonidae			3
Trechidae			50
HYDROCANTHARES	111	12	
Dytiscidae			101
Gyrinidae			10
PALPICORNES	82	18	
Hydrophilidae			58
Sphaerididae			24

Familles	Tribus	Hiver- nants	Hiver- nants
BRACHÉLYTRES		561	243
	Aleocharidae		214
	Tachyporidae		45
	Staphylinidae		109
	Paederidae		36
	Stenidae		58
	Oxytelidae		52
	Omalidae		34
	Proteinidae		10
	Piestidae		1
	Micropeplidae		2
PSÉLAPHIDES		30	17
SCYDMÉNIDES		16	9
CLAVICORNES		401	129
	Silphidae		49
	Anisotomidae		26
	Clambidae		4
	Corylophidae		4
	Sphaeridae		1
	Trichopteridae		20
	Scaphididae		4
	Histeridae		40
	Phalacridae		16
	Nitidulidae		75
	Trogositidae		1
	Colydidae		6
	Cucujidae		11
	Cryptophagidae		43
	Lathrididae		35
	Mycetophagidae		6
	Dermestidae		19
	Byrrhidae		16
	Georyssidae		1
	Parnidae		16
	Heteroceridae		8

Familles	Tribus	Hiver- nants	Hiver- nants
PECTINICORNES		4	0
LAMELLICORNES		90	7
	Copridae		13
	Aphodidae		44
	Geotrupidae		8
	Trogidae		4
	Melolonthidae		12
	Anomalidae		3
	Oryctidae		1
	Cetoniidae		5
STERNOXES		77	9
	Buprestidae		20
	Troscidae		2
	Eucnemidae		2
	Elateridae		53
MALACODERMES		76	5
	Cyphonidae		8
	Lycidae		2
	Lampyridae		2
	Drilidae		1
	Telephoridae		24
	Malthinidae		11
	Malachidae		17
	Dasytidae		11
TÉRÉDILES		58	12
	Cleridae		12
	Sinoxylidae		1
	Lyctidae		1
	Ciidae		10
	Anobidae		23
	Ptinidae		11
TÉNÉBRIONIDES		70	8
	Blaptidae		2
	Asididae		1
	Crypticidae		1

Familles	Tribus	Hiver- nants	Hiver- nants
	Pandaridae	1	0
	Opatridae	2	0
	Diaperidae	7	1
	Tenebrionidae	2	0
	Helopidae	2	0
	Cistelidae	8	0
	Pythidae	5	3
	Serropalpidae	4	0
	Lagridae	2	0
	Pyrochroidae	2	0
	Pedilidae	4	0
	Anthicidae	7	2
	Mordellidae	19	0
	Rhipiphoridae	1	0
VÉSICANTS		17	0
	Meloidae	4	0
	Mylabridae	1	0
	Cantharidae	2	0
	Ædemeridae	10	0
CURCULIONIDES		507	165
	Brachyderidae	39	14
	Otiorhynchidae	32	5
	Tropiphoridae	1	1
	Minyopidae	2	0
	Styphlidae	1	1
	Molytidae	4	0
	Hyperidae	16	11
	Cleonidae	22	4
	Hylopidae	5	0
	Eirrhinidae	42	18
	Apionidae	79	39
	Attelabidae	2	0
	Rhinomaceridae	20	4
	Magdalinidae	12	0
	Balaninidae	10	0

Familles	Tribus	Hiver- nants	Hiver- nants
	Anthonomidae	30	11
	Coryssomeridae	1	0
	Sibynidae	26	5
	Cionidae	11	3
	Gymnetridae	14	6
	Cryptorhynchidae	8	1
	Ceutorhynchidae	91	31
	Barididae	6	2
	Calandrididae	2	2
	Cossonidae	6	2
	Scolytidae	25	5
BRENTHIDES	22	8	
	Anthribidae	5	2
	Bruchidae	17	6
LONGICORNES	71	1	
	Spondylidae	2	0
	Cerambycidae	3	0
	Callididae	9	0
	Clytidae	12	0
	Molorchidae	3	0
	Lamidae	8	1
	Saperdidae	13	0
	Lepturidae	21	0
PHYTOPHAGES	274	85	
	Sagridae	2	0
	Donacidae	22	3
	Crioceridae	11	7
	Clythridae	8	0
	Eumolpidae	3	0
	Cryptocephalidae	33	0
	Chrysomelidae	45	13
	Galerucidae	20	6
	Alticidae	113	46
	Hispidae	1	1
	Cassididae	16	9

Familles	Tribus	Hiver- nants	Hiver- nants
EROTYLES.		4	2
SULCICOLLES.		3	0
SÉCURIPALPES		55	31
	Gymnosomidae		30
	Trichosomidae		25
Totaux		2809	859
		2809	859

L. CARPENTIER.

Ouvrages reçus.

Bulletin de la Société nationale d'Acclimatation de France.
 1899. Janvier : L'Abbé A. CHARRUAUD. Le Cardinal de Virginie ; son élevage dans le midi de la France. — E. HECKEL et F. SCHLAGDENHAUFFEN. Sur le tubercule aérien du *Dioscorea Hoffa* G. de Cordemoy. — R. ROLAND GOSSELIN. Sur l'emploi des *Opuntia* pour arrêter les incendies forestiers dans le Sud de la France. — Extraits des procès-verbaux et analyses. — Février : ANONYME. Sur le dressage d'un jeune Eléphant d'Afrique. — L'Abbé J. CHARRUAUD. Le Cardinal de Virginie ; son élevage dans le midi de la France (suite). — RAVERET-WATTEL. Importation de Perches crappies à la station agricole du Nid de Verdier. — CH. SATIS. Les cultures secondaires aux Antilles. Importance de la culture du Tabac. — Extraits et analyses. — Mars : REMY SAINT-LOUP. Qu'est-ce qu'une bonne espèce ? à propos du *Dolichotis Salinicola* Bum. — J. CRÉPIN. La Chèvre à Paris. — L'Abbé A. CHARRUAUD. Le Cardinal de Virginie, son élevage dans le midi de la France (suite). — A. DELAVAL. Reproduction de l'Ecrevisse à pattes rouges observée dans un aquarium départemental. — A. L. CLÉMENT. A propos d'une éclosion tardive d'*Attacus Cynthia*. — Journal, 1899, Février, Mars, Avril.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. Avril 1899. — D^r J. CARL. Notice descriptive des Collemboles de la collection de M. Adrien Dollfus, recueillis à Lyons-la-Forêt (Eure) et dans d'autres localités de France et de Suisse. — MAURICE PIROUTET. Etudes sur le Préhistorique du Jura. Camp Cébennien de Mont de Mesnay (Jura). — E. DE BOURY. Revision des Pleurotomes éocènes du bassin de Paris (suite). — Notes spéciales et locales.

Bulletin de la Société entomologique de France, 1899. — N° 5 : L. FAIRMAIRE. Description d'un Goliathide nouveau. — A. CHOBAUT. Description d'un *Ernobius* nouveau de la France méridionale. — Note sur *Sefrania Bleusei* Pic. — N° 6 : H. BOILEAU. Description de Lucanides nouveaux. — P. CHRÉTIEN. Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère. — L. BEDEL. Diagnoses et Synonymie de plusieurs Clérides méditerranéens du groupe des *Corynetini*. — PH. FRANÇOIS. Sur une curieuse anomalie d'*Onthophagus taurus* Schreb. — A. CHOBAUT. Description d'un *Ernobius* nouveau de la France méridionale (2^e note). — M. PIC. Liste de Coléoptères Gallo-rhénans nouveaux.

Bulletin de la Société botanique de France, 1895, N° 40 et table des matières du XXXII^e volume. — 1898, N° 6, 7, 8 : Abbé BOULLU. Hommage rendu à la mémoire de M. Sargnon. — PICQUENARD. Une plante nouvelle pour le Finistère (*Isoetes lacustris*). — G. CAMUS. Contribution à l'étude de la flore de la chaîne Jurassique. — D^r GILLOT. Anomalie de la Fougère commune, *Pteris aquilina*. Var. *cristata*. — Revue bibliographique.

Revue générale de Botanique. Avril 1899. — L. GUIGNARD. Sur les anthérozoïdes et la double copulation sexuelle chez les végétaux angiospermes. — HUGO DE VRIES. Sur la culture des fasciations des espèces annuelles et bisannuelles. — MARIN MOLLARD. Revue des Travaux d'anatomie végétale parus en 1895 et 1896.

Société zoologique de France. Bulletin 1898. — CH. ALLUAUD. Les Lamellicornes coprophages des Iles Mascareignes et Séchelles. — C. AURIVILLIUS. Cirrhipèdes nouveaux provenant des campagnes scientifiques de S. A. S. le Prince de Monaco. — BAVAY. Note sur les Mollusques du Canal de Suez. — L. CAMERANO. Gordiens du Mexique. — L. GUËNOT. Les moyens de défense chez les animaux. La fausse homochromie de *Venilia macularia* L., à propos d'une note de M. Plateau. — E. DESCHAMPS. Note sur *Mutilla mura* L., et *M. maculata* Cyrille, de l'île de Chypre. — A. DOLLFUS. Note sur les Isopodes terrestres du Sénégal. Voyage de M. G. Buchet aux îles Canaries et sur les côtes méridionales du Maroc (1896-97). Isopodes terrestres. — ED. FLEUTIAUX. Note sur deux Elatérides du Chili appartenant à la tribu des Ludiides. — H. GADEAU DE KERVILLE. Sur la faune des Vertébrés sauvages de la Normandie. — J. GUIART. Compte rendu sommaire du quatrième Congrès international de zoologie, tenu à Cambridge (Angleterre) en août 1898. — E. HÉROUARD. Note préliminaire sur les Holothuries provenant des dragages du yacht *Princesse Alice*. — A. L. HERRERA. Sur la démonstration de quelques faits intéressant l'hérédité et la consanguinité. — Sur le protoplasma synthétique et la force vitale. Mouvements du protoplasme par dégagement d'acide carbonique. Sur la manière de produire certains mouvements amiboïdes par un dégagement carbonique. — CH. JANET. Conservation des matériaux inclus dans la paraffine et inaltérabilité de l'albumine de Meyer. Observations de M. Piepers sur les Chenilles myrmécoides. — L. JOUBIN. Observations sur divers Céphalopodes. — Cinquième note : Sur le genre *Cuciotenthis*. — H. KÖHLER. Description d'une Ophiure littorale nouvelle de l'Océan indien : *Ophiothrix innocens*. — M. NEVEU-LEMAIRE. Note sur un jeune mouton tricocéphale. — L. PETIT. Un cas d'albinisme partiel chez l'Écureuil. — M. PIC. Anthicides et Xylophilides de la région Malgache et

d'Afrique dans la collection de M. Ch. Alluaud. Description d'un genre nouveau et de sept Coléoptères exotiques. Description d'un Coléoptère longicorne du Turkestan. — F. PLATEAU. L'homochromie de la *Venilia macularia*, L. — X. RASPAIL. A propos d'un œuf nain de Linotte vulgaire. — J. RICHARD. Copépodes et Cladocères de l'île Borkum. — R. ROLLINAT. Sur l'accouplement des Ophidiens à la fin de l'été et au commencement de l'automne. — Ed. TROUESSART. Sur la non existence des Serpents venimeux terrestres à la Nouvelle-Calédonie. — Mémoires 1898 : E. ANDRÉ. Contribution à la connaissance des Mutillides de l'Australie. — A. DOLLFUS. Campagnes de la *Melita* : *Tanaisidae* récoltés par M. E. Chevreux dans l'Atlantique et dans la Méditerranée. — J. INGUENITZKY. Les Odonates de la Pologne russe. — Cu. JANET. Études sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles (19^e note); anatomie du corselet de la *Myrmica rubra* reine. — J. G. DE MAN. Note sur quelques espèces du genre *Alpheus* Fabr., appartenant à la section dont l'*Alpheus Edwardsi* And. est le représentant. — J. PALACKY. La distribution des Ophidiens sur le Globe. — C. PIEPERS. Considérations sur la réglementation de la nomenclature zoologique. — F. PLATEAU. Nouvelles recherches sur les rapports entre les insectes et les fleurs; étude sur quelques organes dits vexillaires. — E. DE POUSARGUES. Étude sur les Ruminants de l'Asie centrale. — J. RICHARD. Sur la faune des eaux douces explorées en 1898 pendant la campagne du yacht *Princesse Alice*. — J. RYBKA. Contribution à la morphologie et à la classification du genre *Limnodrilus* Claparède. — C. PH. SLUITER. Tuniciers recueillis en 1896 par la *Chazalie* dans la mer des Antilles. — E. TOPSENT. Éponges nouvelles des Açores (première série).

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France.
Septembre et octobre 1898. ROBERT DU BUYSSON. Les races humaines en Tunisie. — GIARD. Géonomie d'*Anthocharis*

bella. — M. PIC. Coléoptères nouveaux de Tombouctou. — Abbé BERTHOUMIEU. Les tuberculoides des Légumineuses. — D^r CHOBAUT. Le Mzab.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Savoie. 4^e série, T. VII.

Annales de la Société Linnéenne de Lyon. Tome quarante-cinquième, 1898. E. COUVREUR. Nouvelles recherches sur la respiration pulmonaire chez les Batraciens. Nouvelles études sur la respiration des Chéloniens. — Capitaine XAMBEU. Mœurs et métamorphoses d'insectes (*suite*). — E. COUVREUR. Sur l'innervation du Larynx chez les Vertébrés inférieurs. Essai de transformation de la respiration aérienne en respiration aquatique chez le Léopard et la Grenouille. Sur le sucre dans le sang. Action de la cocaïne sur la motricité. Comparaison avec le curare. — Professeur R. DUBOIS. Notes de Physiologie. Sur l'augmentation du poids des animaux soumis au jeûne absolu. — CLAUDIUS ROUX. Etudes géologiques sur les monts Lyonnais.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Lyon. 3^e série, T. V.

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon. 7^e série, T. V. CH. CORNEVIN. Etudes sur les graines et les tourteaux de Ricin.

Mémoires de la Société académique d'Agriculture, des Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Aube. 3^e série, T. XXXV.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Avril 1899.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1765	766		9,0	15,6		96	0,2	W.	10	0	
2765	763		9,5	18,8		96		W.	10	3,30	
3763	766		10,0	16,0		92		W.	10	3,30	
4765	767		8,0	16,8		94	1,2	W.	10	5	Pluie le soir.
5765	769		8,4	15,4		75	0,6	W.	8	6,30	Pluie la nuit.
6757	766		9,0	16,8		96	2,0	W.	10	4	Pluie la nuit.
7746	757		8,2	11,6		78	13,0	S W	10	0	Pluie tout le jour.
8750,5	756		5,0	11,0		90	1,8	W.	10	3	Averses, grésil.
9756	760		9,0	12,2		88	3,3	W.	5	7,30	Pluie le soir.
10753	757		7,0	14,0		96	6,8	W.	10	1,30	Pluie.
11752	758		6,0	9,5		97	2,5	W.	10	1	Pluie, grêle.
12753,5	758		0,2	11,0		85		W.S.W	5	8	
13734,5	753,5		1,2	9,6		92	13,6	S.W.	10	1,30	Pluie, vent fort.
14734,5	743		4,5	12,2		88	4,0	S.	10	3,30	Pluie, orage.
15743	748,5		5,2	13,5		89	6,5	S.W.	5	3,30	Averses.
16748,5	755,5		4,8	12,2		98	2,0	W.	10	6,30	Pluie le matin.
17755,5	762		3,2	11,8		94		W.	10	2,30	
18762	764,5		1,0	15,0		94		S. E.	5	2,30	
19764	766		1,2	14,6		86		E.	0	9,30	
20763	766,5		0,5	16,5		74		N.W.	0	6,30	
21757	763		7,0	11,8		81	11,0	S.W.	10	0	Pluie.
22758	770		4,5	12,5		77		N.	0	10,30	
23765,5	770		1,0	14,2		54		E.	0	10	
24750,5	765,5		6,0	14,8		63	3,0	S.	10	0	Pluie.
25750	753		8,5	16,0		93	10,7	W.	10	2,30	Averses.
26748,5	757		5,4	13,0		98	0,5	W.	10	0	Pluie le matin.
27757	762		8,0	15,5		97		W.	8	8,30	
28758	762		7,5	19,0		94		S.	10	2,30	
29756	758		10,2	16,0		90		W.	10	3,30	
30767	768		8,0	11,5		94	0,8	N.W.	10	1	Averses.

Total de la pluie en millimètres : 83,5

Abbreviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 318. - Juin 1899. - 28^e Année. - T. XIV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 13 Mai 1899, p. 241. — Nouvelles additions au catalogue des Muscinées de la Somme, par M. ER. GONSE, p. 243. — Ouvrages reçus, p. 248. — Observations météorologiques, p. 256.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 13 MAI 1899.

Présidence de M. L. CARPENTIER.

CORRESPONDANCE : 1° Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonce l'envoi d'ouvrages venant de Russie.

2° Lettre de M. le Président de la Société d'Horticulture sollicitant de la Société Linnéenne, une médaille pour les récompenses à décerner aux Exposants de l'exposition internationale d'Horticulture qui aura lieu en juin à la Hotoie à l'occasion du Concours régional.

La Société décide qu'une médaille de vermeil grand module sera offerte pour ce concours.

3° La Société Belfortaine d'Émulation informe qu'elle

28^e ANNÉE.

46

réduit le tirage de son Bulletin et que par conséquent, elle est forcée d'interrompre l'échange de son Bulletin avec celui de la Société.

4° La Société de secours des Amis des Sciences informe notre Président, que sa séance publique annuelle aura lieu le Jeudi 4 Mai, à la Sorbonne, sous la Présidence de M. Joseph Bertrand, membre de l'Académie.

5° Lettre de faire part de la mort de M. Jules Van Merris, membre titulaire de notre Société, décédé le 27 Avril 1899 ; ses obsèques ont eu lieu le 1^{er} Mai à l'Eglise Saint-Bertin à Poperinghe (Belgique).

6° La Société des Antiquaires de Picardie envoie le programme des concours qu'elle organise pour 1899 et 1900.

Les Mémoires devront être adressés, avant le 1^{er} Juillet 1899 pour le premier concours, ou avant le 1^{er} Juillet 1900 pour le second, à M. le Secrétaire perpétuel de la Société.

7° La Société Française d'Archéologie informe que le Congrès Archéologique de France sera tenu cette année à Mâcon, le mercredi 14 Juin à 2 heures.

M. Gonse dépose sur le bureau quelques échantillons de *Tulipa sylvestris*, remis par M. Raquet, professeur d'agriculture et recueillis par lui dans le parc du Château de Hailles, où cette plante est abondante.

Quelques-uns de ces échantillons sont à tige biflore.

M. V. Brandicourt donne lecture d'une note sur les Oiseaux et la destruction des mauvaises herbes.

Le Secrétaire-Adjoint,

F. CHOQUART.

NOUVELLES ADDITIONS
AU CATALOGUE
DES MUSCINÉES DE LA SOMME ⁽¹⁾

Forcé d'interrompre mes recherches des Muscinées dans la Somme pendant un temps assez long, j'ai pu les reprendre l'année dernière et dépouiller en même temps quelques paquets de récoltes déjà anciennes. Je donne dans la liste ci-dessous les résultats de ces recherches en y ajoutant les espèces intéressantes que MM. l'abbé Dequevauviller, Lesaché et Ledieu ont bien voulu me communiquer.

ER. GONSE.

MOUSSES.

Hymenostomum microstomum R. Br. — Bois de Lœuilly (Ledieu).

* **Dicranella cerviculata** Schp. — Husnot, *Muscologia gallica* Tab. 7 et *Musci Gall.* n° 3; *Dicranum cerviculatum*. H. dw., Boulay Fl.

Marais de Romaine près Ponthoile, sur la tourbe (Ledieu).

Dicranella varia Schp. — Champs à Vignacourt et à Saint-Fuscien.

* Var. *callistoma* Schp. — Champs à Dury.

Leucobryum glaucum Hpe. — Bois du Preux à Cottenchy (Dequevauviller) ; bois de Liomer.

(1) Voir Mémoires de la Société Linnéenne du Nord de la France. Tomes VI et VII.

Les espèces et les variétés précédées d'un astérisque sont nouvelles pour la Somme.

Fissidens adiantoides Hedw. — Remiencourt et Guyencourt (Dequevauviller).

Seligeria subcernua Schp. — Sur une pierre calcaire à Outre-l'eau près Lœuilly.

Leptotrichum flexicaule Hampe.

* **Var. densum** Schp. — Sables au milieu des galets à Hautebut et à Cayeux-sur-mer.

* **Pleuridium alternifolium** B. E.; Husnot, *Muscologia gallica* Tab. 19 et *Musci Gall.* n° 352; *Phascum alternifolium* Kaulf.; Boulay Fl.

Champs argilo-siliceux près de la Forêt à Hargicourt.

Sphaerangium muticum Schp. — Plates bandes du Jardin des Plantes à Amiens, bois de Treux, bois du Quesnoy à Fossemanant.

Phascum cuspidatum Schreb. — Rubempré (Ed. Caron). Plates bandes du Jardin des Plantes à Amiens.

* **Var. piliferum** B. E. — Champs à Dury, bois de Treux.

* **P. Bryoides** Dicks.; Husnot, *Muscologia gallica* Tab. 20 et *Musci Gall.* n° 151 ; Boulay Fl.

Bois de Treux, champs au bord de la route du Petit-Saint-Jean et terrains vagues près des casernes de Saint-Roch à Amiens.

Pottia cavifolia Ehr.

* **Var. incana** Schp. — Conty, sur un mur en terre près de la gare.

Didymodon rubellus B. E. — Bois du Quesnoy à Fossemanant, sables au milieu des galets à Cayeux-sur-mer, dunes de Saint-Quentin-en-Tourmont.

Barbula muralis Hedw.

* **Var. rupestris** Schl. — Sur un grès à Montières près Amiens.

Var. æstiva Brid. — Sur les murs à Rollot.

B. fallax Hedw. — Sur un mur à Boutillerie.

B. revoluta Schw. — Sur le mur de l'ancienne Gendarmerie à Conty.

B. convoluta Hedw. — Dunes de Monchaux près Quend.

B. subulata P. Beauv. — Haies à Drucat (Blondin de Brutelette) ; petit bois à Rollot, bois du Quesnoy à Fossemant, bois de Conty.

B. papillosa Wils. — Sur les Ormes de la route d'Eu à Mers.

B. ruraliformis Besch. — Bois de Galtois à La Faloise.

Grimmia pulvinata Sm.

Var. *obtusa* B. E. — Sur un mur à Conty.

* **Orthotrichum fastigiatum** Bruch. ; *O. affine* Var. *fastigiatum* Husnot, *Fl.* du N. O. et *Musci Gall.* n° 369 a.

Noyelles-sur-mer, sur les saules au bord du Dien.

O. tenellum Bruch. — Longpré-lès-Amiens, sur les peupliers.

Physcomitrium piriforme Brid. — Marais de Long et de Fontaine-sur-Somme.

Bryum pendulum Schp. — Bois de Lœuilly.

B. erythrocarpum Schw. — Bois de Conty, bois de Sainte-Segrée, bois du Quesnoy à Fossemant.

B. bimum Schreb. — Marais des dunes de Monchaux près Quend.

B. argenteum L.

Var. *lanatum* R. E. — Le Crotoy, sur un toit de chaume.

* **Aulacomnium androgynum** Schw. ; Husnot, *Muscologia gallica* Tab. 72 et *Musci Gall.* n° 339 ; Boulay *Fl.*

Bois du Preux à Cottency (Dequevauviller).

Atrichum undulatum P. Beauv.

* Var. *minus* Hedw. ; var. *abbreviatum* Rab. — Bois de Lœuilly (Ledieu) ; bois d'Aquennes à Villers-Bretonneux, bois de Sainte-Segrée, bois de l'Hôtel-Dieu à Bacouël.

Brachythecium rutabulum B. E.

* Var. *longisetum* B. E. ; *Musci Gall.* n° 444. — Prés à Renancourt.

B. salebrosum B. E. — Bois à Saint-Riquier (Lesaché).

Eurynchium myosuroides Schp. — Bois de la Réserve à Quevauvillers près Namps.

* **E. speciosum** Schp. ; Husnot, *Muscologia gallica* Tab. 98 et *Musci Gall.* n° 583 ; *Hypnum speciosum* Boulay Fl. ; *H. praelongum* var. *speciosum* Brid.

Bords d'un fossé dans les marais de Thézy, bords de la source de la Braches dans le marais d'Hargicourt.

* **E. pumilum** Schp. ; Husnot, *Muscologia gallica* Tab. 98 et *Musci Gall.* n° 680 ; *Hypnum pumilum* Wils. ; Boulay Fl.

Yaucourt et Bussus, sur la terre (Lesaché) ; bois de Conty, sur la terre argileuse humide au-dessus des grands terriers.

Rhynchostegium confertum B. E. — Bois de Saint-Riquier, au pied des arbres (Lesaché).

Amblystegium serpens B. E.

* Var. *tenue* Schp. — Prés de Renancourt, sur le tronc d'un frêne.

A. filicinum de Notaris.

* Var. *subsimplex* Renaud. — Bords de la Fontaine Bertrécourt à Longpré-lès-Amiens, bords d'une source à la Forêt de Lucheux.

* Var. *prolixa* de Not. — Sur une racine d'arbre inondée à la Fontaine Bertrécourt à Longpré-lès-Amiens.

A. riparium B. E.

Var. *elongatum* Schp. — Marais d'Airaines (Du Roselle) ; dans la Selle au marais du Petit-Saint-Jean ; Bassins du jardin de M. Lefebvre à Amiens.

* *Var. longifolium* Schp. — Dans la Fieffes à Canaples, barrage du Maulcreux à Amiens.

Hypnum Sommerfeltii Myr. — Sapinière de Poix, sur la terre calcaire, Eramécourt, sur de vieilles souches, marais du faubourg Saint-Pierre à Amiens.

H. elodes Spruce. — Marais entre Vercourt et Canteraine (fructifié), marais de Long, marais de Fortmanoir près Boves (fr.).

H. Sendtneri Schp. — Cette espèce paraît douteuse pour la Somme.

H. intermedium Lindb. — Marais de Long, de Fontaine-sur-Somme, de Sailly-Bray, de Longueau.

* **H. Cossoni** Schp.; Boulay *Fl.*; *H. revolveus* var. *Cossoni* Renaud.

Marais de Bray-lès-Mareuil (Eloy de Vicq, Herbier Besche relle, in Husnot, *Muscologia gallica*).

H. scorpioides L. — Marais de Long et de Fontaine-sur-Somme.

H. resupinatum Wils.; *H. cupressiforme* var. *resupinatum* Schp. — Forêt de Crécy.

* **H. palustre** L.; Husnot, *Muscologia gallica* Tab. 419 et *Musci Gall.* n° 292; Boulay *Fl.*; *Limnobiúm palustre* B. E.

Cimetière de la Madeleine à Amiens, sur une pierre tombale calcaire.

H. giganteum Schp. — Abondamment fructifié au marais de Long, marais de Fontaine-sur-Somme.

H. Schreberi Wild. — Bois de Liomer.

HÉPATIQUES.

Jungermannia albicans L. — Bois du Preux à Cottenchy (Dequevauviller); bois de Conty.

J. biscopidata L. — Bois de Galtois à La Faloise, bois de Lœuilly.

Lophocolea heterophylla Nees ab Es. — Prés de Renancourt, sur une vieille souche de saule.

Calypogeia trichomanis Corda. — Bois de Galtois à La Faloise, bois de Conty.

Pellia epiphylla Corda. — Fossés à Remiencourt et à Dommartin (Dequevauviller) ; marais de Sailly-Bray.

Lunularia vulgaris Mich. — Allées du parc de Remiencourt (Dequevauviller), Longpré-les-Corps-Saints, à la base d'un pont sur l'Airaines.

Riccia natans L. — Marais de Boves, dans un fossé vers le Paraclet.

R. fluitans L. — Marais de Boves, dans un fossé vers le Paraclet.

R. nodosa Boucher. — Cette espèce n'est, d'après M. Fernand Camus, que la variété *canaliculata* du *R. fluitans* (Revue bryologique 1892, n° 4, p. 50).

Ouvrages reçus :

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers. XX^e volume, 1897. — F. AUBOUY. Notes sur un catalogue de plantes du naturaliste Auguste Broussonet. — MIQUEL. Note sur la géologie des Terrains tertiaires du département de l'Hérault. Le Miocène dans le canton de Capestang et la vallée de Cruzy. Comptes rendus des excursions.

Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Metz. — 49^e cahier. (2^e série, T. VII) : J.-J. KIEFFER. Notice sur les Lichens de Bitche. — A. FRIEN. Flore adventive du Sablon. Trois plantes américaines aux portes de Metz. Deux Orchidées nouvelles pour la Lorraine. Additions à la flore du Sablon.

— 20^e cahier. (2^e série, T. VIII): J.-J. KIEFFER. Synopsis des Cécidomyies d'Europe et d'Algérie décrites jusqu'à ce jour. — A. FRIEN. Catalogue des Mousses de la Lorraine et plus spécialement des environs de Metz et de Bitche.

Journal des Savants. Janvier-Février 1899.

Bulletin de l'Association française de Botanique 1899. — Janvier : H. SUDRE. Excursions batologiques dans les Pyrénées (suite et fin). — Abbé H. OLIVIER. La flore systématique et description des Lichens de l'Ouest et du Nord-Ouest de la France. — Février : GIROD. Session dans les Hautes-Alpes en Août 1898. — F. GAGNEPAIN. Hybrides des *Galeopsis angustifolia* et *dubia* observés à Cercy-la-Tour (Nièvre). — Mars : GIROD. Session dans les Hautes-Alpes en Août 1898 (suite). — ANT. LE GRAND. Quatrième notice sur quelques plantes critiques ou peu connues de France. — Abbé H. OLIVIER. Exposé systématique et description des Lichens de l'Ouest et du Nord-Ouest de la France (suite). — Avril : GIROD. Session dans les Hautes-Alpes en Août 1898 (suite). — THÉRIOT. Note sur les *Atrichum undulatum* et *angustatum*. — Abbé H. OLIVIER. Exposé systématique et description des Lichens de l'Ouest et du Nord-Ouest de la France (suite). — Mai : ALPH. FAURE. Session dans les Hautes-Alpes en Août 1898. — ROUY. Le *Silene virescens* Gris.

Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles. Vol. XXXIV, 1898. N^o 130. — S. JACCARD. Les monstres dans le monde organique et les lois de la Morphologie. — B. GALLI-VALERIO. Notes de parasitologie. — AUG. FOREL. La Parabiose chez les Fourmis.

Yearbook of the United States department of Agriculture, 1897. Le Ministère de l'Agriculture aux États-Unis publie chaque année un gros volume dans lequel sont relatés les travaux des différentes sections ou bureaux. Division de la botanique, de la pomologie, de l'entomologie ; bureau du

temps, de l'industrie animale; office des recherches sur les fibres, etc.

La relation de ces travaux occupe les 300 premières pages, les 500 autres sont consacrées aux *miscellaneous papers*, aux « variétés » dirions nous en France. Il y a là quantités de travaux qui mériteraient une analyse ou même une traduction in extenso. Mais le temps et l'espace nous manquent et nous devons nous borner à une simple mention des plus intéressants de ces articles :

E. L. BEAL. Les Oiseaux nuisibles aux récoltes. — LAMSON SCRIBNER. Les pelouses et la manière de les obtenir. — WALTER SWINGLE ET H. WEBLER. Les hybrides et leur utilisation dans la culture des plantes. Article très étendu, indiquant les méthodes d'hybridation et les bons résultats obtenus par un choix intelligent et raisonné des individus hybridés. — W. G. FARLOW. Quelques Champignons comestibles et vénéneux. Très importante étude ornée de planches en couleur, représentant les Champignons comestibles en même temps et les Champignons vénéneux avec lesquels on peut les confondre. — L. O. HOWARD. De l'importation des Insectes nuisibles. L'auteur indique les ravages causés par les insectes venus de contrées étrangères avec des céréales, des graines, des plantes de toutes sortes. La collection d'Insectes nuisibles, exposée par le Ministère de l'Agriculture à l'Exposition de Chicago, contenait 602 numéros, sur lesquels 411 se rapportaient à des espèces introduites.

1898. Le volume de cette année est plus intéressant encore que le précédent et contient un plus grand nombre de notices que nous devons nous contenter de signaler.

Ts. PALMER. Du danger d'introduire des animaux et des oiseaux nuisibles. — B. WAITE. De la pollinisation ou fécondation croisée des pommiers. — H. DEWEY. Plantes adventices dans les villes et les villages. — SYLVESTER JUDD. Les Oiseaux et la destruction des mauvaises herbes. — H. CHIT-

TENDEN. Les Insectes nuisibles aux fèves et aux pois. — HERBERT WEBBER. Amélioration des plantes par la sélection. — EDWARD STEELE. Le commerce de la parfumerie peut-il réussir aux Etats-Unis. — LAMSON SCRIBNER. Les Graminées fixatrices des dunes. L'auteur indique les services rendus au Massachussets pour la fixation des dunes par l'*Ammophila arenaria*, l'« Oyat » de notre Picardie, et d'autres Graminées à rhizomes traçants qui s'enfoncent à une grande profondeur. La méthode suivie pour la plantation de ces Graminées est celle qui est employée en France. — GILBERT HICKS. Les graines de Graminées et leurs impuretés, très important article, illustré d'un grand nombre de figures montrant les graines de Graminées et les matières minérales ou les graines étrangères avec lesquelles on les falsifie. — F. BIGELON. Cyclones, tourbillons et tornades. — GEORGE HUSMANN. Les conditions présentes de la culture de la vigne en Californie.

Missouri botanical Garden 8^e année 1897. — Rapport du Directeur sur la marche des différents services du jardin pendant l'année 1897 avec quelques illustrations représentant la serre aux Agave, l'étang réservé aux plantes aquatiques, des arbres couverts de neige. — J. CARDOT. Les Mousses des Iles Açores. Les Mousses récoltées à Madère par M. William Trelease. — W. TRELEASE. Observations botaniques sur les Iles Açores, avec 66 planches très bien dessinées au trait représentant les plus curieuses des plantes récoltées dans ces îles.

Transactions of the Wisconsin Academy of Sciences, Arts and Letters. Vol. XI 1896-97. Gros volume de plus de 600 pages ne contenant que peu d'articles se rapportant à l'histoire naturelle. Citons cependant : LUEDERS. Structure florale de quelques Graminées. — DAVIS. Seconde liste de Champignons parasites du Wisconsin. — DWIGHT-MARSH. Les Crustacés limnetiques du Green-Lake. — BIRGE. Etudes sur le plankton du lac Mendota.

Geological Survey of United States. 18^e rapport. — DAVIS. La formation triasique du Connecticut. — HILL ET VAUGHAN. Géologie du plateau Edward et de la plaine du Rio Grande au Texas. — RUSSELL. Les Glaciers du mont Rainier, avec de magnifiques photogravures donnant différents aspects très pittoresques de ce curieux glacier dont le plan par terre affecte la forme d'une étoile de mer qui aurait un grand nombre de branches. — WOLFF ET BROOKS. L'âge du limon blanc de Franklin dans le Comté de Sussex. — SMITH. Esquisse géologique de l'île San Clemente. — GILBERT. Mouvements récents des terrains dans la région des grands lacs.

Le Bureau de Géologie consacre deux gros volumes à l'exposé des ressources minérales du pays. Le 1^{er} a trait aux métaux et aux charbons. Il comprend. — JOHN BIRKINBINE. Les Minerais de fer. — J. SWANK. Le fer et l'acier et les industries qui les emploient. Très important article bourré de tableaux dans lesquels l'auteur indique les quantités de ces deux métaux et de leurs dérivés, employés dans les principales contrées du monde. — CH. KIRCHHOFF. Le cuivre. Le plomb. Le zinc. — L. PACKARD. L'aluminium. — J. BIRKINBINE. Les minerais de manganèse. — J. WHARTON. Nickel et Cobalt. — ED. PARKER. L'Antimoine. Le charbon.

Le 2^e comprend les productions non métalliques (moins le charbon). — E. PARKER. Le Coke. — H. OLIPHANT. Le pétrole. Le gaz naturel. L'Asphalte. — W. DAY. Les pierres (Granit, marbre, ardoise, pierre de taille, grès). — KUNZ. Pierres précieuses. — ED. PARKER. Sulfures et pyrites. Le gypse, le sel, le mica, etc. — ALB. PEALE. Les eaux minérales.

Bulletin de l'Institut géologique du Mexique. N° 11, 1898. Ce bulletin est entièrement consacré au catalogue systématique et géographique des minéraux de la République mexicaine.

Flora der Provinz Hannover. — VON W. BRANDER. Flore de la Province du Hanovre. Liste des plantes vasculaires se trouvant dans cette province, avec l'indication de leurs stations.

Verzeichniss der im Provinzial-Museum zu Hannover vorhandenen Säugethiere. — Liste des Mammifères se trouvant dans le Musée provincial de Hanovre.

Katalog der systematischen Vogelsammlung der Provinzial-Museum in Hannover. — Catalogue de la collection systématique des Oiseaux dans le Musée provincial de Hanovre.

Katalog der Vogelsammlung aus der Provinz Hannover. — Catalogue des Oiseaux nichant dans la province du Hanovre.

Ces différents travaux ont été publiés par la Société d'Histoire naturelle du Hanovre.

Naturhistorische Gesellschaft zu Hannover. — Volume pour le Centenaire de la Société et pour les années 1893 à 1897. Historique des travaux de la Société. — D^r D. RUST. Liste des Radiolaires fossiles trouvées jusqu'à ce jour dans les roches de la Province de Hanovre. — C. STRUCKMANN. Enumération des Mammifères subfossiles trouvés dans le limon du Dümmensee dans le Hanovre. — H. KREYE. Une *Argynnis paphia* L. hermaphrodite. — D^r C. WEHMER. Notes sur la flore des Champignons du Hanovre.

Naturforschende Gesellschaft in Basel. Vol. XII, 1^{re} livraison. — AUG. TOBLER. Sur la séparation des sédiments mésozoïques sur le bord septentrional du massif de l'Aar.

Naturwissenschaftlicher Verein zu Regensburg. 1896-1897. 6^e fascicule. — EMB. STRAND. Note sur l'histoire naturelle des Araignées de Norwège. Mélanges lépidoptérologiques. Excursions coléoptérologiques et hyménoptérologiques à Haltingdal et Lyngör (Norwège).

Verein für Verbreitung naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien. 38^e volume, 1897-1898. — PROF. KARL. HASSACK. Utilisation des palmiers. — PROF. D^r G. HABERLANDT. Les

forêts vierges tropicales. — PROF. D^r FRANZ LAPAR. Les Bactéries dans la chambre des enfants. — D^r H. REBEL. Explication biologique de la Couleur dans le règne animal. — PROF. E. LUDWIG. De la dispersion de l'Iode dans les trois règnes de la nature.

Westfälischer Provinzial-Verein für Wissenschaft und Kunst. — 21^e, 22^e, 23^e, 24^e et 25^e mémoire annuel, 1892 à 1897. D^r J. UTSCH. Les hybrides dans le genre *Rubus*. — H. REEKER. Essai sur les Rats d'Europe. — D^r WESTHOFF. L'âge de la Craie et du Fer dans le pays de Münster. La station préhistorique du Mackenberg. — H. REEKER. Les amis de l'alcool dans le règne animal. — D^r BARUCH et NOLLE. La Flore de Paderborn, 2^e supplément. Poisons produits par les vers parasites. — W. BRINKMANN. Prodrome d'une flore des Champignons de Westphalie.

Verein für Naturkunde zu Kassel. 62^e année, 1897-98. 43^e volume. — M. ZEISKE. La flore du Ringgau. Formation de la flore des forêts, des prairies et des champs. — D^r KARL ACKERMANN. Hybridation chez les animaux ; 2^e partie : Hybridation chez les Vertébrés.

Verein der Freunde der Naturgeschichte in Mecklenburg. Archives. 51^e année et 52^e année 1^{re} partie. — C. STRUCK. La Loutre existe toujours dans le Mecklenbourg. — R. BELTZ. Les trouvailles paléozoïques du musée Grand-Ducal de Mecklenbourg. — W. DEECKE. Foraminifères de la marne jurassique de Dobbertin. — O. BRAUN. Nouveaux Ichneumons de la faune du Mecklenbourg. — M. HABERLAND. Le Bouleau géant du jardin zoologique de Neustrelitz. — PLANETH. Une *Helix nemoralis* monstrueuse. — C. WUSTNEI. Contribution à la faune ornithologique du Mecklenbourg. Remarques sur quelques Mammifères du Mecklenbourg.

Naturforschende Gesellschaft Graubündens. Nouvelle série, XLI^e volume, 1897-98. — D^r CHR. TARNUZZER. Les masses de gravois erratiques du pays de Churwalden-Parpan, avec des

remarques sur le conglomérat cristallin de la chaîne du Schwarzhorn de Parpan. — D^r EMILE ANDRÉ. Note sur les Rhizopodes testacés du bassin de la Plessur. — D^r P. LORENZ. Les Poissons du Canton des Grisons (supplément au volume précédent).

Naturforschende Gesellschaft zu Görlitz. 22^e volume. 1898. D. C. SOMMER. Contributions à la faune des Lépidoptères de l'Oberlausitz prussienne. — D^r O. VON MÖLLENDORF. Liste des Mollusques terrestres des Philippines. — D^r MAX ECKERT. Note sur l'érosion produite par les eaux dans les montagnes calcaires. — WILLIAM BAER. Contribution à l'ornithologie de l'Oberlausitz prussienne, avec un supplément pour la faune saxonne. — E. BARBER. Flore de l'Oberlausitz prussienne et de la partie saxonne confinant au Nord de la Bohême, avec des considérations sur les travaux des Flores plus anciennes.

Ornithologischer Verein in Wien « Die Schwalbe ». XXI^e année. Numéro supplémentaire. — PROF. D^r K. VON DALLA TORRE et FRANZ ANZINGER. Les Oiseaux du Tirol et du Vorarlberg.

Naturforschende Gesellschaft in Emden für 1896-97. 82^e rapport annuel.

Koninklijke Natuurkundige vereeniging in Nederland. Indië Natuurkundig Tijdschrift. Vol. LVII. 1898. — BUISMAN. Herbarium analyticum. — M. C. PIEPERS. Nouvelles observations sur le vol des Lépidoptères. — J. H. F. KOHLBRUGGE. Matériaux pour l'histoire naturelle de l'homme. VI. Formation de l'Extrémité des vertèbres et des glandes uropygiales. — P. V. LEERSUM. Études sur le Kina.

Kgl. Norske Frederiks universitet. — R. COLLETT. Note sur le *Chlamydoselachus anguineus* Garm. — N. WILLE. Contributions à l'anatomie physiologique des Laminariacées.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Mai 1899.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme. ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	761	768,5	0,2	14,0	72		E.	4	4,30	
2	759	761	7,0	17,5	72	0,2	W.	10	4,30	
3	759	763,5	7,5	12,4	87	0,4	N.	10	2,30	
4	764	768	1,0	13,0	56		N.	5	10,30	
5	768	769,5	2,0	14,5	61		E.	0	10,30	
6	766,5	769,5	3,0	17,4	56		N.	0	10,0	
7	763,5	768	1,0	16,0	84		N.	10	0,0	
8	758	763,5	8,6	16,2	67		N.	5	1,30	
9	757,5	759	8,5	17,5	62		N W.	8	2,30	
10	757	759,5	3,5	21,2	72		W.	0	10,30	
11	758,5	760	3,6	21,6	78		E.	0	10,30	
12	760	761	8,8	20,4	83	4,5	N.	5	8,30	Averses.
13	756,5	760	9,0	18,0	88	4,6	W.	5	4,30	Pluie.
14	749	756	7,5	20,4	94	4,4	S.	10	0,0	Pluie Averses.
15	746	753,5	10,0	16,0	98	1,4	W.	10	5,0	Pluie.
16	753,5	761	7,6	18,2	79		S. W.	5	11,30	
17	761	762,5	8,5	19,5	90	0,3	S. W.	10	4,30	Averses.
18	759,5	762,5	9,6	25,4	57		S.	2	5,30	
19	760	764,5	11,8	22,0	75	0,5	S. W.	10	8,30	Averses.
20	759	761	14,0	19,0	80	1,4	S. W.	8	4,30	Averses.
21	761	762	11,0	17,0	96	3,5	W.	10	2,30	Pluie.
22	761,5	764	12,5	17,6	98		W.	10	4,30	
23	763	763,5	8,8	19,8	67	1,7	W.	5	7,30	Pluie la nuit.
24	755	760	9,5	18,0	80	22,0	S.	8	2,0	Pluie.
25	752	757	10,0	11,4	98	3,0	N.	10	1,30	Pluie.
26	758	763	3,5	13,4	69		N.	4	8,30	
27	764	767	3,0	14,8	90		N.	8	8,30	
28	765	770,5	5,0	14,8	59		N.	2	6,30	
29	770	770,5	4,0	16,0	69		N.	10	7,30	
30	768	770,5	3,5	19,0	50		E.	2	12,0	
31	769	771	5,0	23,6	63		E.	0	12,0	

Total de la pluie en millimètres : 47,9

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bi. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 349. - Juillet-Août 1899. - 28^e Année. - T. XIV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPIEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 10 Juin 1899, p. 257. — Une heure d'herborisation autour d'une gare, par M. ER. GONSE, p. 258. — Les Oiseaux et la destruction des mauvaises herbes, par M. V. BRANDICOURT, p. 260. — Ouvrages reçus, p. 264. — Observations météorologiques, p. 271 et 272.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 10 JUIN 1899.

Présidence de M. L. CARPENTIER.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettre du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis.

2^o Lettre de la Société Départementale d'Agriculture, Sciences et Arts de la Dordogne invitant notre Président à assister à la séance qu'elle a tenue le vendredi 26 mai dernier, à l'occasion de la foire de la Saint-Mémoire.

3^o Lettre d'invitation de la Société Botanique des Deux-Sèvres, pour assister à la séance mensuelle qu'elle a tenue le 18 mai dernier, à Niort.

4^o L'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique adresse, par l'intermédiaire de la Commission des échanges, un paquet renfermant ses dernières publications et demande accusé de réception.

28^e ANNÉE.

16

5° L'Institut Canadien de Toronto accuse réception du dernier volume de nos Mémoires 1892-98.

6° Lettre de l'Université du Kansas accusant réception de la lettre du 27 Avril dernier que la Société lui a fait parvenir relativement à l'échange des publications entre les deux Sociétés.

7° La « Smithsonian Institution » annonce l'envoi d'ouvrages et demande accusé de réception.

Notre collègue M. Duchaussoy donne un résumé très rapide des observations qu'il a faites jusqu'à ce jour sur la coloration artificielle des plantes.

Des félicitations sont adressées à M. Duchaussoy.

La Société décide l'achat de deux volumes sur les oiseaux de France, Belgique et Suisse par le Baron L. d'Hamonville.

Ces volumes ont été remis à M. Choquart.

Le Secrétaire-Adjoint,
F. CHOQUART.

Une heure d'herborisation autour d'une gare.

Nous nous trouvions, M. le Docteur Du Roselle et moi, le 20 Juillet dernier, à la gare de Marcelcave, où nous avions à attendre, pendant près d'une heure, le train qui devait nous ramener à Amiens. Pour nous distraire, nous eûmes la curiosité d'en explorer les alentours au point de vue botanique et nous ne fûmes pas trop surpris d'avoir observé, en si peu de temps et sur un espace aussi restreint, mais d'une nature assez variée, plus d'une centaine d'espèces dont je ne citerai que les moins communes.

La gare de Marcelcave est au milieu des champs. Un chemin d'accès, d'une longueur de 60 mètres environ, la relie à la route qui conduit au village. Un côté de ce chemin

est bordé par la haie du chemin de fer ; de l'autre côté se trouvent les champs et, en avant, un fossé assez large, herbeux, qui se prolonge presque jusqu'à la gare aux marchandises.

Sur les bords du chemin et le long de la haie nous trouvons :

Papaver dubium L.
Diplotaxis muralis D C.
Melilotus arvensis Wallr.
Torilis helvetica Gmel.
Æthusa Cynapium L.
Matricaria inodora L.
Lamium amplexicaule L.
Bromus commutatus Schrad.

Les champs nous donnent :

Delphinium Consolida L.
Papaver argemone L.
P. strigosum Bœnngh.
Fumaria densiflora D C.
F. parviflora Lamck.
Medicago apiculata Willd.
Anthemis arvensis L.
Lactuca perennis L.
Bromus arvensis L.

Dans le fossé, dont la flore est des plus variées, nous prenons :

Malva moschata var. *intermedia* G. G.
Tanacetum vulgare L.
Marrubium vulgare L.
Picris hieracioides L.
Verbascum thapsiforme Schrad.
-Diplotaxis tenuifolia D C.
Bromus erectus L.

Nous entrons dans la gare aux marchandises, et dans les

terrains vagues ou sur les talus élevés pour arrêter les wagons nous pouvons récolter :

Papaver hybridum L.

Dianthus prolifer L.

Sagina apetala L.

Specularia hybrida A. D C.

Filago spathulata Presl.

Barkhausia foetida D C.

Artemisia vulgaris L.

Matricaria discoidea D C.

Geranium pusillum L.

Thymus Chamædrys Fr.

Festuca rigida Kunth.

La voie ferrée nous procure encore *Matricaria discoidea* D C , en même temps que *Galium anglicum* Huds. et *Nasturtium silvestre* R. Br. en abondance.

ER. GONSE.

Les Oiseaux et la destruction des mauvaises herbes.

Les moineaux et autres oiseaux granivores sont accusés par le cultivateur d'assez de méfaits pour qu'il soit intéressant de faire remarquer que ces oiseaux, s'ils dérobent quelques grains de céréales, détruisent une bien plus grande quantité de graines de mauvaises herbes, et qu'ainsi ils rendent en définitive de grands services à l'agriculture — C'est ce qui résulte d'une enquête faite aux États-Unis et dont M. Judd discute les résultats dans un rapport inséré au *Yearbook of the United States Department of Agriculture* 1898.

Nous pensons qu'une analyse de ce rapport pourra être intéressante surtout parce qu'elle montrera la manière dont une enquête semblable pourrait être conduite en France.

La méthode est assez simple, elle consiste à prendre des oiseaux et à examiner le contenu de leur estomac : on compte ainsi le nombre de graines, on les pèse, on fait l'inventaire des espèces auxquelles elles appartiennent. — On a pu ainsi trouver qu'un moineau dans un seul repas avait mangé 300 graines d'Amaranthe et un autre 300 graines d'une Chénopodée (*Chenopodium album*) qui est une vraie peste pour les cultures.

C'est pendant l'hiver surtout, alors que la terre est couverte de neige, que ces oiseaux font la meilleure besogne. — A ce moment de l'année ces oiseaux se nourrissent presque exclusivement de graines et s'emplissent l'estomac et le jabot jusqu'à ce qu'ils soient distendus complètement.

Les oiseaux les meilleurs destructeurs en la matière sont les pinsons, les merles, les cailles, les chardonnerets, et une douzaine de variétés de moineaux indigènes.

Nous allons étudier un peu plus en détail l'action de ces différents auxiliaires de l'Agriculture.

Les moineaux sont les plus nombreux et les plus répandus des petits oiseaux dans les districts ruraux des États-Unis. — Leur importance au point de vue des intérêts agricoles est très grande et une enquête très sérieuse a été poursuivie dans les champs et au laboratoire de Biologie.

Plus de 4,000 estomacs de moineaux ont pu être examinés et on a pu se convaincre que pendant la moitié la plus froide de l'année, la nourriture de ces oiseaux consiste exclusivement en graines de mauvaises herbes.

Les moineaux sont assez bien vus aux États-Unis, à l'exception peut-être des moineaux anglais, plus pillards, mauvais compagnons qui éloignent les espèces indigènes, pour commettre plus sûrement leurs déprédations.

Malgré cela, ils ne sont pas à dédaigner comme destructeurs d'espèces nuisibles. — On peut, en effet, en voir chaque automne, par milliers sur la pelouse du ministère de l'Agric-

culture, où ils se gorgent de graines de deux graminées : *Panicum sanguinale* et *Eleusine indica*, deux pestes qui étouffent les bonnes plantes des gazons.

Précieux ils sont aussi, ces moineaux anglais, pour la destruction du pissenlit, très prolifique dans les pelouses et et les prairies.

M. Judd a pu voir ces moineaux dans les jardins du Ministère de l'Agriculture à Washington se nourrir de pissenlit depuis le milieu de mars jusqu'à la mi-août : Au moment où les corolles jaunes ont disparu et où la fleur se présente dans la forme d'un œuf allongé, le moineau enlève plusieurs écailles de l'involucre en faisant une section bien nette tout près du réceptacle, il détache les aigrettes de la graine et avale une pleine bouchée (*Mouth full*) de ces graines. — Jusqu'à ce que la fleur soit tombée desséchée, on peut facilement constater cette mutilation caractéristique des pissenlits. — D'expériences directes et très minutieuses dont M. Judd rend compte en détail, il résulte qu'on a trouvé dans les gazons dont il s'agit, $\frac{3}{4}$ des têtes de pissenlits mutilées de cette façon.

D'autres plantes qui envahissent les pelouses, telles que la Renouée des oiseaux et le mouron, sont pourchassées et menacées par différentes espèces de moineaux. — Les graines de mauvaises herbes plus spécialement nuisibles aux cultures de céréales, telles que les Chénopodées, le *Polygonum*, les Amarantes, quelques Cypéracées, forment plus des trois quarts de la nourriture des pierrots pendant la saison des frimas. — Et c'est sur une très vaste échelle que se fait cette destruction dont l'agriculture tire un profit très certain.

Le Professeur Béal a étudié très sérieusement la question dans la vallée supérieure du Missisipi. Il a examiné un grand nombre d'estomacs d'oiseaux et les a trouvés pleins de graines nuisibles et a pu établir que chaque oiseau en dévorait par jour le $\frac{1}{4}$ d'une once.

D'après cette base, et en faisant avec une approximation aussi exacte que possible le calcul du nombre d'oiseaux par mille carré, il a trouvé que, dans l'État d'Iowa, le seul moineau des arbres (*Spizella monticola*) consomme annuellement 875,000 kilogs de graines de mauvaises herbes.

Chaque espèce de moineau a son plat préféré : l'une s'attaque aux *Polygonum*, l'autre préfère les graines de Graminées, celle-ci n'aime que le mouron et cette dernière se réglera d'Amarantacées ou de Chénopodées.

Le chardonneret est un vaillant destructeur de mauvaises herbes et comme son nom l'indique, il s'attaque surtout aux chardons et autres Composées comme la Laitue sauvage, le *Soleil*, etc. Au pied du chardon, on retrouve les enveloppes des graines que le chardonneret a enlevées de la tête du chardon et qu'il a vidées en les ouvrant sur le côté. — Il a soin de débarrasser ces graines de l'aigrette qui le gênerait. Celle-ci, lorsque le temps est calme, flotte dans l'air et finit par recouvrir l'oiseau comme d'un duvet.

La colombe (*Zenaidura macroura*) est très abondante aux États-Unis et fait une grande consommation de graines d'*Oxalis* surtout. On trouve dans le jabot d'un de ces oiseaux 7,500 graines d'*Oxalis stricta*. — Elle affectionne aussi les genres *Lithospermum* et *Euphorbia*. En Californie, la colombe se nourrit surtout de semences d'une Légumineuse spéciale, *Emerocarpus setigerus*. — Cette habitude est tellement connue qu'un botaniste cherchant à se procurer des graines de cette plante ne trouva rien de mieux que de tuer quelques colombes et de leur ouvrir le jabot.

Je terminerai ce rapide résumé en exprimant le vœu que l'on fasse en France une étude analogue à celle que M. Judd a faite plus spécialement pour les États-Unis.

V. BRANDICOURT.

Ouvrages reçus.

Verein für vaterländische Naturkunde in Württemberg.
54^e année, 1898. Jahreshfte. — PROF. D^r W. BRANCO. Les dents semblables aux dents humaines du Bohnerz de l'Alpe de Souabe. I. Les fossiles connus jusqu'à ce jour des Singes anthropomorphes. II. Les dents trouvées dans le Bohnerz de l'Alpe de Souabe. III. La question de la descendance de l'homme. — D^r THEODORE HÜBER. Synopsis des Punaises d'Allemagne (Hemiptera Heteroptera ; Fam. Capsidæ. III^e partie). — D^r E. PHILIPPI. La faune de la Dolomite inférieure à *Trigonodus* du Hühnerfeld près Schwieberdingen et de la marne calcaire de Canstatt. — D^r C. RUMM. De l'influence vénéneuse de la bouillie bordelaise employée contre le *Pero-nospora viticola*, sur la *Spirogyra longata*. — IT. STETTNER. Un profil à travers le Muschelkalk principal de Vaihingen.

Societas entomologica de Zürich-Hottingen. XIII^e année. N^o 7 à 12. — F. W. KONOW. Remarques synonymiques et critiques sur les Tenthredinides mal ou insuffisamment caractérisées. — A. DAUSCHER. L'*Acretia fasciata*. — KARL FRINGS. Expériences faites sur des Lépidoptères à de basses températures en 1897. (suite). — PAUL BORN. Mes excursions en 1897. — RODOLPHE PÜNGELER. Diagnoses de nouveaux Papillons de l'Asie centrale. — G. HÖFNER. Trois nouvelles espèces de Papillons. — H. FRUHSTORFER. Nouveaux Lépidoptères d'Asie. — KARL FRINGS. *Biston stratarius* aberr. nov. *robinaria* Frgs. — SEEMANN. Une pluie de Coléoptères. — KARL FRINGS. Un hybride de *Lasiocampa*. — G. REDEMANN. La *Carpocapsa pomonana*, dégâts, mœurs et procédés pour la combattre. — N^{os} 13, 14, 15 et 16 : D^r BUNDEBERG. Observations sur l'âge que peuvent atteindre le *Tenebrio molitor*, l'*Attagenus pellio* et le *Dermestes lardarius*. — PROF. D^r RUDOW. Notices entomologiques. — F. W. KONOW. Remarques critiques et syno-

nymiques sur les espèces de Tenthredinides non déterminées ou insuffisamment déterminées jusqu'à ce jour. — ALEXANDRE HEYNE. Note sur quelques variétés de *Bombyx populi* L. — KARL FRINGS. Quelques observations entomologiques. — D^r M. STANDFUSS. Etudes de Zoologie expérimentales. — PROF. D^r RUDOW. Quelques remarques sur les Cicadides. — W. CASPARI. Note sur l'*Acronycta strigosa* S. V. — N^{os} 17 et 18. — CHARLES FRINGS. Sur quelques aberrations remarquables. — W. CASPARI. Note sur l'*Acronycta strigosa*. — PAUL BORN. Mes chasses en 1898. — E. MEYER. Hybridations entre Bombycides. N^{os} 19 à 24. XIV^e année, n^o 1. — D^r M. STANDFUSS. Etudes de Zoologie expérimentale. — PAUL BORN. Mes excursions en 1898. — OSCAR SCHULTZ. Une forme nouvelle et non décrite aberrative de *Gramynesia trigrammica* Hufn. — B. SLEVOGT. Sur l'utilité de quelques chenilles. — PROF. D^r RUDOW. De l'apparition en masse de certains Coléoptères. — D^r E. FISCHER de Zürich. Recherches critiques et expérimentales sur la proportion des aberrations des Vanesses produites par le froid. — H. FRUHSTORFER. Nouveaux Lépidoptères indo-australiens. — A. RIESEN. La *Cheimatobia brumata* L. — H. FRUHSTORFER. Nouvelles espèces d'Amathusies. — ALEXANDRE HEYNE. Une nouvelle aberration de *Lasiocampa potatoaria* L.

Westfälischer Provinzialverein für Wissenschaft und Kunst. 1897-98. 26^e année. — D^r BARUCH et NÖLLE. Supplément à la Flore de Paderborn.

Société des Naturalistes de la Nouvelle Russie à Odessa. Tome XXI, fascicule 2 et Tome XXII, fascicule 1. — J. SINZOW. Rapports paléontologiques entre les terrains néogènes de la Nouvelle-Russie et les couches analogues de l'Autriche-Hongrie et de la Roumanie. — J. SINZOW. Descriptions de quelques espèces des terrains récents découvertes dans les gouvernements de Cherson et de Bessarabie. — W. LASKAREW. Sur quelques dépôts sarmatiques du gouvernement de Vol-

hynie. — P. BUTSCHINSKY. La Faune des lacs salés d'Odessa. — J. LEBEDINSKY. Considérations sur l'histoire des Némertines. J. SINZOW. Quelques remarques sur les restes de *Dinotherium* trouvés dans le gouvernement de Cherson et en Bessarabie. Les mouvements de terrains à Odessa et leurs causes.

Societas pro Fauna et Flora fennica. Procès-Verbaux pour 1898 et Mémoires. Vol. XIII. MAGUEZ BRENNER. Supplément au Mémoires sur les formes d'*Hieracium* observées en Finlande. — RAPHAEL HERLIN. Etudes paléontologiques. — CH. KECKMAN. Découvertes pour la Flore de Simo et de Kemi. — A. OSW. KIHLMAN. Note sur le genre *Euphrasia*. — EDV. WAINIO. Lichens récoltés dans la Sibérie méridionale. CHARLES WESTERLUND. Synopsis des Mollusques extramarins de Scandinavie (Suède, Norwège, Danemarck et Finlande). Supplément à l'Histoire de la Structure des Lianes. — Prof. D^r WILLIAM MARSHALL. Le règne animal à Cuba.

Société des Naturalistes de Kiew. — Tome XV. Livraison 2. — W. SOWINSKI. Les Crustacés supérieurs (Malocostracés) du Bosphore. — J. BARANEZKI. Sur le développement des points végétatifs des tiges chez les Monocotylédons. — COMTE DE MONTRÉSOR. Liste des plantes recueillies dans l'arrondissement de Kiew, de 1869 à 1893.

Comité géologique de Saint-Pétersbourg. Bulletins pour 1897. 16^e année, n^{os} 3 à 9. Bulletins pour 1898. 17^e année, n^{os} 1 à 3. — J. MOROZEWICZ. Explorations géologiques le long du chemin de fer d'Ekhaterinebourg à Tchéliabinsk. — N. SOKOLOW. Quelques données concernant le changement périodique de la salure de l'eau dans le limon du Bouz. — BARON E. DE TOLL. Recherches géologiques dans la région du fleuve Aa de Courlande. — N. SOKOLOW. Recherches hydrogéologiques au district de Novomoskovsk du gouvernement d'Iekatherinoslaw. — A. MICHALSKI. Notes sur les Ammonites. — J. MOROZEWICZ. Sur la composition lithologique du plateau granitique de Marioupol. — BARON DE TOLL. Note sur la

Flore postglaciaire de Tittelmünde en Courlande. — P. KROTOW. Recherches géologiques dans le gouvernement de Viatka, en 1896. Bibliothèque géologique de la Russie pour 1896, supplément au Tome XVI.

Société impériale des Naturalistes de Moscou. Année 1897. Bulletins n^{os} 3 et 4. — S. A. USSOW. Le développement de l'écaille cycloïde chez les Téléostiens. — D^r N. SWANZOFF. Note sur la signification physiologique de la question de la maturité de l'œuf. — N. PISSARSCHESKY. Énumération des conifères trouvés jusqu'à ce jour en Russie. — A. JACZEWSKI. Série de matériaux pour la flore mycologique du gouvernement de Smolensk. — D^r J. WALTHER. Études géologiques dans les pays transcaspiens. — J. J. GERASSIMOFF. Sur la copulation des Cellules à deux noyaux chez les *Spirogyra*. — AND. SEMENOW. L'*Aphodius scuticollis* et les espèces voisines. — A. SEMZOW. Note sur le genre *Brychius* (du groupe des *Halipidæ*).

Société Vaudoise des Sciences naturelles. 4^e série, vol. XXXIV. N^{os} 127 et 128. — ALEXANDRE SCHENCK. Description des restes humains provenant des sépultures néolithiques de Lausanne. — D^r BRUNO GALLI-VALLERIO. Notes helminthologiques. — H. SCHARDT. Les régions exotiques du versant nord des Alpes Suisses. HENRI BLANC. Le Plankton nocturne du lac Léman. — PAUL L. MERCANTON. Sur la phosphorescence des glaciers et des neiges.

Musée Zoologique de l'Académie impériale des Sciences de St-Petersbourg. 1898. Annuaire. N^o 1. — N. KNIPOWITSCH. Liste des poissons de la mer Blanche et de la mer de Murman. — L. L. BREITFUSS. Note sur la Faune des Calcaires de l'Océan arctique. — K. N. DAWYDOW. Note sur quelques Scorpions de Palestine. — H. SIMROTH. Note sur le genre *Limax* en Russie. — N. ZUBOWSKY. Note sur la faune des Acridiens de la Russie asiatique.

Nassauischer Verein für Naturkunde in Wiesbaden. 51^e

année. — D^r ARNOLD PAGENSTECHER. Les Lépidoptères des hautes montagnes. — AUGUSTE FUCHS. Macrolépidoptères des environs de Loreley. — D^r HENRY SCHRÖDER. Revision de la faune des Mammifères de Mosbach. — D^r L. GRÜNHIRT. La conquête de l'or.

Senckenbergische Naturforschende Gesellschaft in Frankfurt am Main. Bericht für 1898. — W. SCHAUF. Gneiss à Sericite dans le Taunus. Sur les qualités optiques de l'écaille des Globigérines. — D^r PH. STEFFAN. De la formation et du développement des organes des sens et de la sensibilité dans le règne animal. — J. BLUM. Le Cyprès de Virginie du Rechneigraben à Frankfort-sur-le-Mein. — M. MÖBIUS. Sur un cas particulier de floraison chez le *Bambusa vulgaris*. — PROF. D^r F. KINKELIN. Contributions à la géologie de la Syrie. — D^r E. WITTICH. Sur les cailloux triangulaires roulés des environs de Frankfort. — PROF. D^r F. KINKELIN. Courtes notices extraites de la section de paléontologie et de géologie. — Catalogue de la Collection des Reptiles de la Société au Muséum de Frankfort. II^e partie. — D^r O. BOETTGER. Serpents.

Deutscher naturwissenschaftlich-medicinischer Verein für Böhmen « Lotos » 1896, XVI^e volume. 1897, XVII^e volume. — D^r GUSTAVE C. LAUBE. Les sables mouvants de Brûx. — Prof. F. BECKE. Pasteur considéré comme Cristallographe. — D^r GUSTAVE LAUBE. Le *Pygmæochelys Michelobana*, une nouvelle tortue du Turonien Bohémien. — HERMANN ENGELHARDT. Matériaux pour la paléontologie du Mittelgebirge Bohémien. — FRANÇOIS MATOUSCHEK. Matériaux pour la flore bryologique de Bohême. — D^r RODOLPHE SPITALER. Les températures extrêmes sur la terre. — JOSEPH HOFFMANN. La roche basaltique de St-Georgsberg. — VICTOR SCHIFFNER. Nouvelles contributions à la Bryologie du Nord de la Bohême et du Riesengebirge. — JOH. MARIA POLAK. Matériaux pour la connaissance de l'acclimatation spontanée d'une flore pa-

lustre. — D^r GUSTAVE C. LAUBE. Matériaux pour la faune des Lépidoptères de l'Erzgebirge Bohémien. — FRANÇOIS MATOUSCHEK. Courte notice sur les fossiles turoniens trouvés dans le gisement de l'ancien lac de Kummern près Brüx. — D^r R. SPITALER. Les oscillations de l'axe terrestre, ses causes et ses conséquences. — JOH. MARIA POLAK. Sur les cristaux de Calcite de Jarow, près Wran, au sud de Prague — ERNEST BAUER. Matériaux pour la flore des mousses de Bohême.

Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen. 71^e volume. Livraisons 1 et 2. — D^r ERICH TSCHERMAK. De l'amélioration et de la production des produits agricoles et horticoles. — D^r K. VOX FRITSCH. Une ancienne direction dans le cours de la Unstrut, depuis Fribourg jusqu'à Mersebourg. — D^r L. SIEYERT. Les couches sédimentaires charriant des pierres dans le diluvium glaciaire de la Saxe Nord-occidentale. — D^r A. KARBERLAH. Anatomie du *Tetrastigma scariosum* Pl. — Livraisons 4 et 5. D^r J. STUZMANN. Les poches sexuelles accessoires du *Mus decumanus* et leur développement. — EWALD WÜST. Une couche efflorescente recouvrant le diluvium des environs de Sonnendorf, près Gross-Heringen.

Naturforschende Gesellschaft in Danzig. Mémoires. — SPRIBILLE. Supplément à la Flore de Filehne. — PIOTROWSKI. Compte rendu de ses recherches floristiques dans l'ancien royaume de Pologne. — BOCK. Etat actuel des connaissances sur la Flore de Posen. — WINKELMANN. Recherches et découvertes sur les mousses depuis 1893. — HOHNFELDT. Communications sur quelques plantes rares des environs de Marienwerder. — ASCHERSON. Découvertes de quelques plantes intéressantes dans la province de Brandebourg. — BEYER. Sur la présence d'une seconde tête chez la *Bellis perennis* L. — B. KRAUSE. Les *Rubus* de la Prusse occidentale. — C. LUDWIG. Supplément à la flore de Christburg et de ses environs. — D. NITARDY. Les Algues de l'arrondissement d'Elbing.

— E. TREICHEL. Champignons charnus de l'arrondissement de Berent.

Societas historico-naturalis Croatica. Tomes 6 à 9. 1891 à 1896. Mémoires.

Verein für Naturkunde in Oesterreich ob der Enns zu Linz. 27^e volume. — PROF. FRANZ SCHWAB. Matériaux pour la météorologie de la Haute Autriche en 1897 et observations de phénologie botanique.

Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften zu Hermannstadt. XLVII^e volume. année 1897. — D^r D. CZEKELIUS. Liste critique des Lépidoptères de Transsylvanie. — M. VON KIMAKOWICZ. *Vipera berus* L. et sa variété *prester* L.

Naturforscher Verein zu Riga Korrespondenzblatt. vol. XLI. 1898. — K. R. KUPFFER. Note sur la séparation de la *Viola hirta* et de la *Viola collina*. — D^r O. THILO. Les yeux des animaux. — C. GREVÉ. Dispersion de *Aritilope Sacga*.

Verein für Naturkunde zu Zwickau (Sachsen). Jahresbericht für 1897. — D^r E. WILSDORF. Note sur la nomenclature botanique.

Naturwissenschaftliche Gesellschaft « Isis » in Dresden. 1898. Janvier à Juin. — D^r R. NESSIG. Etudes sur les dépôts sablonneux de Dresde. — D^r ARTHUR SCHLOSSMANN. Du lait considéré au point de vue nutritif.

Verein für Schlesische Insektenkunde zu Breslau. Zeitschrift für Entomologie. 23^e livraison 1898. — J. GERHARDT. Localités nouvelles pour des Coléoptères de Silésie assez rares. — Nouveautés pour la faune Silésienne récoltés en 1897. — *L'Hyperaspis concolor* Suffr. n'est pas une variété mais une espèce propre. — W. KOLBE. Etude biologique du *Lamprosoma concolor* Sturm. — M. F. WOCKE. Contributions à la faune des Lépidoptères Silésiens. Matériaux pour la faune des Lépidoptères de l'Oberlauntz prussienne et de la Basse Silésie.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 31^m.

Juin 1899.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉVATHYMO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1	765	769	9,0	26,6		52		N.	0	12	
2	764,5	766,5	10,0	28,8		58		E.	0	12	
3	764	766	14,0	28,2		62		N. W.	2	12,30	
4	765	767	11,0	27,0		54		E.	0	12,30	
5	766	768	9,8	27,6		54		N. E.	0	12,30	
6	765	768	13,0	30,0		61	5,4	E	0	12,30	Orage la nuit.
7	766	769,5	16,4	26,2		71		S. E.	8	12	
8	767,5	770	10,5	19,0		63		N.	2	12	
9	768	770	9,5	18,4		74		N.	10	5,30	
10	766,5	768,5	11,0	18,4		77		N	10	6,30	
11	765	767,5	7,5	20,0		62		N. E.	0	12	
12	761,5	766	7,5	24,2		57		N. E.	0	12,30	
13	761,5	763,5	8,5	16,0		74		N.	10	4	
14	761	763	7,5	18,2		64		N.	5	7	
15	762	764	7,0	23,0		64		N.	2	12,30	
16	760,5	763,5	5,5	24,0		43		N.	2	12,30	
17	760	762,5	10,0	24,5		70		N.	0	8	
18	755	760,5	9,0	26,4		61	12,2	N. W.	0	6	Pluie la nuit.
19	751,5	756	12,0	22,2		91	1,2	S.	10	5,30	Pluie.
20	749	751,5	13,5	23,5		81	8,0	S.	10	3,30	Orages.
21	750,5	752,5	12,2	19,0		90	5,2	S.	10	0	Pluie.
22	752	753	14,0	17,5		98	4,4	W.	10	0	Pluie tout le jour.
23	753	761	13,5	20,4		74		N W	10	1,30	
24	761	764	10,5	19,0		91		W.	10	1	
25	764	766,5	11,5	19,4		94		W.	10	2 30	
26	766,5	769	13,5	23,0		88		W.	5	3,30	
27	767,5	769,5	14,5	24,6		80		N. W.	2	6	
28	759	768	10,8	25,4		60	14,4	E.	0	5	Pluie, orage.
29	758,5	762	15,0	20,2		76		W.	10	8,30	
30	756	762	12,0	22,0		66	12,0	W.	5	8	Pluie la nuit.

Total de la pluie en millimètres : 62,8

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Juillet 1899.

DATE.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT du Ciel.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1	753	757	13,0	20,4		88	1,6	S. W.	8	5,30	Averses.
2	752	755	9,5	18,6		64	11,0	W.	5	7	Pluie la nuit.
3	755	758,5	11,5	17,6		87	4,7	W.	10	0	Pl. tout le jour.
4	759	762	13,0	16,8		92	3,0	W.	10	1,30	Pluie.
5	762	765	12,8	21,6		77		W.	10	6,30	
6	764	765	10,2	22,5		84		W.	5	3,45	
7	764,5	765,5	14,5	24,8		74	27,4	N. W.	10	7	Pluie. Orage.
8	763,5	765,5	14,0	25,2		64		E. S. E.	0	8,45	
9	762	763,5	12,0	25,4		61		W.	0	14	
10	761	762	10,6	25,8		61		W.	5	1,30	
11	758	761,5	17,4	30,0		61		S. E.	5	12,30	
12	756	758	17,2	29,0		60	5,0	S.	4	6,30	Orage.
13	758	763	14,4	21,6		84		W.	10	7	
14	762,5	763,5	9,6	25,6		62		W.	0	13,30	
15	763,5	765	12,4	23,4		79	0,4	S. W.	10	6,30	Petite pluie.
16	763	765	12,5	26,0		70		W.	5	8	
17	761	763,5	13,0	27,0		66		E	5	10,45	
18	762	762,5	12,0	26,4		63		N. E	0	13,30	
19	759,5	762,5	12,5	28,4		59		E.	0	13,30	
20	758	760	13,6	30,8		58		E.	0	13	
21	759	761	17,6	28,4		60	7,8	N.	0	10	Pluie Orages.
22	757	761,5	16,6	31,4		80		E.	8	8	
23	756	757,5	15,5	26,0		63	5,0	W.	2	6,45	Pluie la nuit.
24	755	758	15,6	19,5		91	1,7	W.	10	0	Pluie.
25	761	764	11,8	24,2		78		N. W.	8	9	
26	763	766	12,4	25,8		67	0,1	N. W.	0	8	
27	765	767	17,0	23,6		76	0,2	N.	10	6	
28	763	769	9,0	23,8		61		N. N. W.	0	11	
29	765	768	10,2	26,0		68		N. W.	0	8,30	
30	764	766	13,4	26,4		64		W.	5	6	
31	768	769	13,2	26,4		88		E	10	9,30	

Total de la pluie en millimètres : 67,9

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 320. - Septembre-Octobre 1899. - 28^e Année. - T. XIV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 10 Juillet 1899, p. 273. — Exposition de la Société d'Horticulture de Picardie, par M. H. DUCHAUSSOY, p. 275. — Ouvrages reçus, p. 283. — Observations météorologiques, p. 287 et 288.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 8 JUILLET 1899.

Présidence de M. L. CARPENTIER.

CORRESPONDANCE : 1° Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonce l'envoi d'ouvrages venant de Belgique.

2° Le Ministère envoie le Bulletin du Comité des Sociétés des Beaux-Arts des départements.

3° L'Association française pour l'avancement des sciences invite M. le Président à participer au Congrès qui doit se réunir à Boulogne-sur-mer, du 14 au 21 Septembre 1899, sous la présidence de M. Alfred Giard.

4° La Société d'Agriculture, des Sciences et des Arts du département du Nord, séant à Douai, invite notre Président à assister au centenaire de sa fondation célébré en Juillet.

5° L'*American Museum of Natural History* de New-York, demande l'échange de ses publications avec celles de la Société Linnéenne.

Cet échange est accepté.

6^e Notre collègue, M. Commont, donne lecture du compte rendu d'une excursion faite par la Société à Noyelles et à Crécy, le 14 Juillet 1898.

M. l'Abbé Dequevauviller envoie pour l'herbier de la Société une plante nouvelle pour notre Flore, *Lepidium ruderale* L. qu'il a trouvée abondante sur les bords de la voie à la gare de Montdidier; une autre plante qui n'avait pas été signalée depuis longtemps, *Gaudinia fragilis*, d'une pâture à Sains; *Festuca tenuiflora*, du bois de Boves; *Bupleurum rotundifolium*, de Castel; *Crepis setosa*, de Dommartin; *Sorbus aucuparia*, du bois du Faux-Timon à Boves; *Linaria striata*, de Guyencourt; *Cirsium rigens*, du parc de Remiencourt; *Cirsium hybridum*, du marais de Guyencourt; *Matricaria discoidea*, de Montdidier.

M. Raquet, professeur d'agriculture, nous a également adressé *Bifora radians*, espèce du midi et du centre, qu'il a trouvée abondante dans un champ de blé près du Paraclet; *Ophioglossum vulgatum*, d'un pré aux environs du Paraclet; *Ornithogalum pyrenaicum*, d'un petit bois au bord de la Noye vers le Paraclet; *Actæa spicata* et *Vaccinium Myrtillus*, de localités déjà connues.

Des remerciements sont adressés à M. l'Abbé Dequevauviller et à M. Raquet.

Sur la proposition de M. Gonse, M. Debray, professeur à Alger et M. Raquet, sont nommés membres correspondants.

Notre collègue, M. Duchaussoy, dépose sur le bureau quelques échantillons de plantes qu'il est parvenu à colorer artificiellement.

Des félicitations sont adressées à M. Duchaussoy.

Le Secrétaire-Adjoint,

F. CHOQUART.

Exposition de la Société d'Horticulture de Picardie.

21 JUIN 1899.

Le Concours régional de 1899 a été l'occasion d'un nouveau triomphe pour notre vaillante Société d'Horticulture de Picardie. L'Exposition du Cinquantenaire a été de beaucoup dépassée par la variété des lots et le nombre des concurrents, qui avaient à se disputer plus de 400 médailles, dont 24 en or et 93 en vermeil.

Tout le triangle gauche de la Hotoie est transformé en jardin féerique par MM. Laruelle et Rivière. Deux immenses tentes, décorées avec goût, se dressent au fond du paysage verdoyant, tout embaumé par une ligne d'orangers séculaires, provenant du château de Bertangles. Des amphores, des bustes, des statues du Val d'Osne s'érigent çà et là au milieu des massifs de fleurs ou des ronds points de feuillages multicolores.

Dès l'entrée, nous apercevons un beau papillon dessiné par M. Henri Laruelle, dans un carré de 3^m50 de côté.

Les quatre ailes de l'insecte ont de grandes nervures bleues en *Lobelia erinus compacta*. Les masses rouges sont formées par des feuilles d'*Alternanthera amœna*, les jaunes par *Pyrethrum aureum* et les blancs par *Sedum album*. Les taches rondes ou elliptiques sont obtenues avec le *Begonia Julie Buisson*, dont le feuillage pourpre est rehaussé par des fleurs rouge vif. A l'extrémité des ailes antérieures se trouvent deux autres taches en *Telianthera versicolor*, sur un fond de *Sedum* vert pâle.

Le corps du papillon est limité par des *Alternanthera nana aurea*, encadrant, pour la tête et le thorax, des *Fuchsia triphylla*, à feuillage vert sombre, sur lequel on distingue mieux les fleurs de nuance corail. Les yeux sont en *Achirantes*

brillantissima, à feuilles rouges, et les grandes antennes en *Alternanthera* noir. L'intérieur de l'abdomen présente une série d'anneaux formés d'*Achirantes reticulata* et d'*A. Lindenii*, les premiers à feuillage vert rayé de blanc, les autres à feuilles cuivrées.

Au hasard de la promenade, les yeux sont attirés par les corbeilles de *Pelargoniums* et de *Fuchsias*, de M. Alphonse Desailly, ou par les arbustes de MM. Benoit et Lécot. Citons les belles variétés de *Buxus*, *Ilex*, *Cratægus*, *Berberis*, *Yucca*, *Eleagnus*, *Laurocerasus*, *Evonymus*, ainsi qu'une légion d'arbres verts et de rhododendrons.

En bordure, des clématites grimpantes montrent leurs belles fleurs mauves ou blanches, portant les noms de *Jeanne d'Arc*, *Impératrice Eugénie*, *Perle d'Azur*, *M^{me} Van Houtte*, *lord Nevill*, *Barillet Deschamps*.

Mentionnons seulement les serres et châssis de la Société anonyme de Saint-Sauveur-lès-Arras, les appareils de chauffage de M. Bertrand, les meubles de jardins de M. Lecat, les arbres fruitiers de M. Dye-Legris d'Eppeville, les pommiers à cidre de M. Prenveille de Saint-Just, les asperges monstreuseuses de M. Trochain d'Urcel et les pépinières de M. Rivière-Desjardins, lauréat de la prime d'honneur de l'Arboriculture.

Nous avouons que tous nos regards sont pour les rosiers de M. Eugène Villain, dont les corolles à demi entr'ouvertes ou pleinement écloses exhalent des aromes aussi variés que les formes et les couleurs de la Reine des Fleurs. Le blanc pur de *M^{me} Alfred Carrière*, la nuance chair du *Souvenir de la Malmaison*, le rose tendre de la *France* voisinent avec les pétales soufrés du *Maréchal Niel*, le jaune d'or d'*Henriette de France* et le rouge vif de *Jean Cherpin* et du *Prince Camille de Rohan*. Le *Duc d'Uzès* et *Alfred Colon* donnent des roses rouges; *M^{me} Pierre Oger* et le *Camoens* sont couverts de roses roses. Dans les hybrides remontants nous

pouvons choisir entre le *Général Jacqueminot*, *Jules Margottin*, *Edouard Morren*, *Captain Christy* et *Souvenir d'Alphonse Lavallée*. Dans les roses thé, la *Belle Lyonnaise* et M^{me} *Bérard* se partagent les faveurs du public amiénois.

Franchissons quelques pas et nous serons dans le Palais enchanteur des plantes de serre. A l'entrée s'étage une corbeille de fleurs communes, annuelles ou vivaces, dont les couleurs ont été mariées avec art par les jardiniers habiles de la maison Vilmorin : *Coleus*, *Œillets de poète*, *Roses d'Inde*, *Verveines*, *Gaillardes*, *Capucines naines*, *Pétunias doubles*, *Phlox de Drummond*, *grands Mufliers*, *Chrysanthèmes du Japon*, *Coréopsis élégants*, se mêlent aux *Godetia Whitneyi*, *Gypsophila paniculata*, *Briza gracilis*, *Salpiglossis variabilis*, *Gilia capitata*, *Rhodanthe Manglesii*, *Eucharidium grandiflorum*, *Clarkia elegans*.

A droite et à gauche sont des palmiers géants et les fougères arborescentes de M^{me} Saint de Flixecourt et de M^{me} la Comtesse Aymard de Laroche foucault. Des Broméliacées étranges, des Aroïdées à grandes feuilles, quelques Orchidées complètent ces deux collections principales, dans lesquelles nous remarquons : *Pandanus Weitchii*, *Areca sapida*, *Dracæna Lindenii*, *Aspidistra vittata*, *Ficus elastica*, *Tillandsia anceps*, *Bilbergia Léopoldii*, *Nidularium fulgens*, *Vriesia splendens*, *Chamærops excelsa*, *Kentia Balmoreana*, *K. Forsteriana*, *Areca Baueriana*, *Dracæna Massangeana*, *Sabal Palmetto*, *Piperomia argentea*, *Tillandsia Zhanii*, *Pouretia flexilis*, *Nidularium Neyendorphii*, *Pritchardia filifera*, *Asparagus tenuissimus*, *Thrynax elegans*, *Phœnix leonensis*, *Latania Borbonica*, *Maranta kerkoreana*, *M. longifolia*, *Asplenium bulbiferum*, *A. species*, *A. laserpitifolium*, *Platycerium grande*, *Pteris longifolia*, *Adiantum cuneatum*.

M. Régnier de Boves expose un magnifique lot d'*Anthurium* à spathes blanches ou rosées, et de *Calladium* à grandes feuilles panachées de mille façons. Parmi les variétés les

mieux nuancées, les amateurs auront noté avec nous *Atala* et *Faust*, *M. Linden* et *Louise Duplessis*, *Pierre Albert Edwards* et *Ferdinand de Lesseps*.

Non loin de là, les horticulteurs d'Amiens nous présentent de belles plantes d'appartement ou des espèces plus modestes. *Géraniums* et *Pelargoniums*, *Lobélies* et *Crêtes de coq*, *Spirées* et *Fuchsias* de MM. Coudun-Lamare et Léon Corroyer, forment des plates-bandes très variées. *Phœnix canariensis*, *Phormium tenax*, *Aralia Chabrierii*, *Araucaria glauca*, *Pandanus Veitchii*, *Rhophala villosa* et *Corypha australis* de M. Somveille luttent avec *Kentia Balmoreana*, *Araucaria excelsa*, *Latania Borbonica*, *Areca Baueriana*, *Cocos Weddelliana*, *Dracoena cannæfolia*, *Livistonia rotundifolia* et *Zamia spiralis*, de M. Scipion Rivière. Sur les parois d'une grotte, construite par M. Bardet, M. Eugène Villain a disséminé une collection de Fougères : *Asplenium diversifolium*, *Asplenium Nidus-avis*, *Blechnum intermedium*, *Pteris Wimsettii*, *P. argyrea*, *Scolopendrium undulatum*, etc. Voici les *Hydrangea paniculata* de M. A. Vermont, jardinier chez M. Caignard-Turquet, de Suzanne. En face, avec des *Begonias tubéreux*, blancs, jaunes, orangés, rouges, écarlates, à fleurs doubles ou simples, M. Somveille, déjà nommé, a réuni plus de 50 variétés de *Gloxinias*, dont les corolles gamopétales forment comme des gobelets allant du blanc de neige au rouge le plus vif, en passant par toute la gamme des roses, des jaunes, des orangés, des violets, des bleus et des ponceaux ; quelques-unes de ces jolies fleurs paraissent couvertes de givre.

Une médaille d'or a été accordée à MM. Billiard et Barré, de Fontenay-aux-Roses, pour leurs *Cannas florifères*. Anciennement, ces plantes étaient surtout recherchées pour leurs feuilles vertes ou pourprées ; aujourd'hui on les cultive pour leurs fleurs énormes panachées ou pointillées, où dominent les jaunes, les orangés, les ponceaux et les rouges. Nous avons

vu des jaunes d'or et des jaunes chamois, des écarlates et des cramoisis, des nuances cuivrées et saumonées, des teintes de cinabre et de vermillon, des couleurs rappelant celles des abricots et des cerises. Citons quelques variétés nouvelles : *Alliance*, *Colonel Doods*, *Auguste Monin*, *Robinson*, *Decaix-Matifas*, *Avant-Garde*, *Miné d'Or*, *M^{me} E. Massé*, *Franz Buchner*, *Ville de Poitiers*, *Mistress F. Dreer* et *Aurea*.

Notre promenade est vraiment idéale. Sur un rocher dû à M. Vincent Monier, M. Henri Graire a réuni ses plus belles Orchidées. Comme cadre, le sympathique orchidophile de Saint-Fuscien avait choisi dans ses serres des plantes exotiques de toute beauté : *Pandanus Pancheri*, *Cocos flexuosus*, *C. australis*, *Platyserium Alcicorne*, *Areca Verschaffelti*, *Nepenthes Mastersiana* et *N. Rafflesiana*. Ces dernières espèces ont leurs feuilles transformées en pièges qui ressemblent à de grandes pipes allemandes. Cà et là les feuilles variées des *Saxifraga sarmentosa* et des *Begonia rex*, les spathes vermillonnées des *Anthurium Scherzerianum* se mêlent agréablement aux fleurs des Orchidées, comparables à de brillants papillons et à des oiseaux-mouches étincelants.

Parmi les espèces les plus intéressantes, qui ont valu à M. H. Graire le grand Prix d'Honneur de l'Exposition, je signalerai les suivantes :

Oncidium flexuosum, *O. lanceanum* ; *Dendrobium thyrsiflorum*, *D. Devonianum* ; *Cattleya maxima*, *C. Mendelii*, *C. mossiæ*, *C. Gaskelliana* ; *Cypripedium Lawrenceanum*, *C. Lyndleyanum*, *C. barbatum*, *C. leanum*, *C. grande*, *C. superciliare* ; *Masdevallia Veitchiana grandiflora* ; *Saccolabium Blumei* ; *Odontoglossum cordatum*, *O. crispum*, *O. citrosmum*, *O. vexillarium*, *O. sceptrum magnificum*, *O. Pescatorei*, *O. Lyndleyanum*, *O. Andreanæ*.

Cette dernière plante, excessivement rare, vaut pour les amateurs plusieurs milliers de francs. Le sergent de ville qui en a la garde se fait un plaisir de la désigner, tout

en surveillant les personnes indiscrètes tentées de toucher à la précieuse relique ! « Avec une seule bouture de l'*Odontoglossum Andreanae*, on pourrait acheter le reste de la collection », nous disait M. Graire, détaillant avec bonheur les richesses de son incomparable exposition.

L'Orchidophile doit connaître le pays d'origine de ses plantes, et tenir compte, en les cultivant, des conditions de milieu, c'est-à-dire de la température et du degré d'humidité. Quelques fleurs sont comme de la dentelle, d'autres ont la consistance de la cire. L'*Oncidium flexuosum* de M. H. Graire avait une grappe de 1 m. 50 portant des centaines de fleurs. Certains *Odontoglossum* peuvent durer plusieurs semaines sans se flétrir. Quelques espèces odorantes rappellent le musc, la cannelle ou la giroflée. L'Orchidée est avec la Rose de toutes les fêtes et de toutes les parures.

Et maintenant pénétrons dans la seconde tente de l'Horticulture. Là se sont donné rendez-vous les marchands de mastic à greffer ou de porte-étiquettes, les vendeurs de colle ou de savon à détacher. Nous y trouvons les fleurs artificielles de M^{me} Large et les fruits si bien imités de M. Lebrun. Ça et là des herbiers et des collections d'insectes utiles ou nuisibles. A mentionner l'originale exposition de M. Calmé, le très savant entomologiste du *Progrès agricole*, auquel nous avons été heureux de faire accorder une médaille de vermeil grand module. Nous ne parlerons ni des bouquets de M^{me} Somveille, ni des plantes médicinales de M. Hacquart. Voici le groupe collectif des hortillons de la Neuville, les légumes succulents de MM. Damade et Flament de Rivery, l'ensemble des produits obtenus à l'école du Paraclet et ceux qui ont été récoltés à l'Hospice Saint-Victor. Notre camarade Riquer, directeur de l'école Saint-Maurice, a eu la bonne idée de nous montrer les primeurs obtenues dans les *jardins ouvriers*, qu'il a créés dans les terrains incultes de la Falaise.

La pièce centrale de la seconde tente est un kiosque

élégant fourni par M. Adalbert Deneux, qui figure avec succès dans toutes les sections. Dans le jardin, une mosaïque transportée tout d'une pièce de Cagny; ailleurs un rond-point dont les différents secteurs sont occupés par des Coleus ou des Begonias, des Verveines ou des Œillets; là des fruits forcés des serres de l'Epinette; ici une brouette rustique dans laquelle M^{me} Deneux a groupé avec goût de belles Orchidées qui se dressent superbement au milieu des Hortensias roses ou bleus.

Nous trouvons tout à côté le lot de M. Garden, de Bois-Colombes. L'*Oncidium papilio* attire tous les regards, par sa ressemblance avec un papillon doré dont on distingue à merveille les grandes antennes, les ailes déployées et la trompe effilée, dominant d'autres Orchidées: les Sabots de Vénus ou *Cypripedium barbatum grandiflorum*, *Veitchii*, *superciliare*, *Gandavensis*; *Cochlidium Noëzliana*; *Dendrobium chrysotoxum*; *Masdevallia ignea superba*; les beaux *Cattleya mossii*; les *Odontoglossum Alexandræ*, et *citrosum*; *Epidendrum macrochilum* var. *atropurpureum*. Nous admirons surtout *Brassia verrucosa* et *Lælia purpurata* en beaux spécimens.

M. Léon Duval, dont les conférences-promenades ont été suivies avec le plus vif intérêt, a publié plusieurs ouvrages sur la culture et l'histoire des Orchidées, des Broméliacées et des Gesnériacées. Ses grandes serres de Versailles, 8, rue de l'Hermitage, ont une réputation européenne. Les plus belles plantes exposées, soit pour leur feuillage ornemental, soit pour leurs fleurs sont assez nombreuses: *Selaginella cæsia arborea*, *Adiantum Ethiopicum*, *Dracæna sanderiana*, *Aralia Veitchi*, *Cissus discolor*, *Dracæna Goldiana*, *D. Massangeana*, *Polypodium aureum*, *Cocos flexuosus*, *Caraguata cardinalis*, *Vriesia Poëlmanni*, *Rothschildianum superbum*, *Bilbergia rhodocyanea*, *Bertolonia marmorata* v. *superba*, *Epidendrum vitellinum*, *E. nemorale*, *Lælia purpurata*, *Odontoglossum Alexandræ*, *O. vexillarium*, *O. luteo-purpureum*,

Cattleya Forbesi, *C. Mendelii*, *C. superba*, *Cochlosia Noezliana*, *Maranta sanderiana*. Un *Anthurium* obtenu nouvellement est dédié au commandant Marchand.

Les *Vriesia rex* sont remarquables par leur inflorescence en large spatule d'un rouge intense.

M. Paillet, de Châtenay, nous présente de belles pivouines disposées en éventail. Nous préférons le massif compact de MM. Groux et fils, dans lequel se marient tous les blancs et tous les roses, au milieu des nuances chair et des rouges éclatants.

De l'autre côté du kiosque, MM. Chantrier frères, de Mortefontaine, nous font admirer toute une série de plantes de serres chaudes ou tempérées. D'abord les Crotons dont les feuillages variés forment d'harmonieux contrastes : *Croton Carrieri*, *longifolius roseus*, *Baron Nathaniel de Rothschild*, *Mortfontanensis*, *aureus maculatus*, *M. A. Truffaut*, *Empereur Alexandre III*. Puis viennent les *Dracæna Massonii*, *M^{me} F. Bergman*, *Prince Manouk-Bey*, *Directeur Alphand*, à côté des Broméliacées *Tillandsia musaica*, *Nidularium Chantrieri*, *Vriesia fenestralis*, des Aroïdées, *Anthurium John Laing* provenant de la fécondation d'un *A. Andreanum* avec le pollen d'un *A. Lawrenceanum*. Notons encore : *Maranta Chantrieri*, *Araucaria Bowmannii*, *Livistonia rotundifolia*, *Dichorisandra Reginae*, *Medinilla magnifica*, *Sphæroginæ imperialis*, *Cyanophyllum magnificum*, *Acalypha Sanderi*, et les curieuses plantes insectivores : *Nepenthes Dicksoniana*, *N. Anerleysensis*, *Sarracenia Swaniana*, *S. purpurata*, *S. Courtii*, *S. Williamsii*, et *S. maxima*.

Enfin terminons notre longue excursion en allant admirer les raisins des forceries de Flixecourt, dont l'une des grappes rappelle vraiment celle que les Hébreux ont rapportée de la Terre promise ! Mais ne sortons point de l'Exposition sans nous arrêter longuement près des roses coupées de MM. Preuveille, E. Tabourel et Boutigny, le spécialiste rouennais :

ici, « l'œil et l'odorat sont à la fois grisés par la capiteuse musique des parfums et des couleurs ».

Pour clore ce compte rendu trop sec, je veux m'excuser d'avoir fait des oublis involontaires et adresser mes plus chaleureuses félicitations aux organisateurs de l'Exposition, dont le succès est dû, en grande partie, au dévouement de M. Decaix-Matifas, président de la Société d'Horticulture de Picardie.

H. DUCHAUSSOY.

Ouvrages reçus :

La Feuille des Jeunes naturalistes. Mai 1899. — MAURICE PIROUTET. Etudes sur le Préhistorique du Jura (Camp Cébenien du Mont de Mesnay, Jura (fin). — E. DE BOURY. Revision des Pleurotomes éocènes du bassin de Paris (suite). — A. DOLLFUS. Sur l'habitat de *Sphæroma serratum* Fabr. et de *Sphæroma rugicauda* Leach. — Notes spéciales et locales.

Ornis. Bulletin du Comité ornithologique international. T. IX, n° 3. — J. PALACKY. Quelques idées sur l'évolution géographique des Oiseaux. — E. OUSTALOT. Note sur un ancien type d'Alcéridé du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. — RAVERET-WATTEL. Les Martins-pêcheurs et la pisciculture. — L. TERNIER. Observations faites en baie de Seine sur le Corlieu (*Numenius phaeopus*). Notes sur des Barges rousses (*Limosa rufa*). — E. ARRIGONI DEGLI OTTI. Elenco degli Uccelli rari o più difficilissimi ad averli conservati nelle sua collezione ornitologica italiana. — L. DE TARRAGON. Hirondelles et Martinets. — CH. VAN KEMPEN. Notes sur quelques Oiseaux hybrides ou à plumage anormal et observations biologiques. — L. D'HAMONVILLE. Séjour de la Mouette de Sabine sur les côtes de la Bretagne. — E. OUSTALOT. Note sur la distribution géographique de la Mouette de Sabine. — L. TERNIER. Distribution géographique en France de la Mouette rieuse.

(*Larus ridibundus*). Distribution géographique en France de l'Hirondelle de mer Pierre-Garin (*Sterna hirundo*)

Société d'Agriculture, des Sciences et Arts de Douai. Bulletin du Comice agricole 1893, 1896 et 1897, 1^{re} partie.

Journal d'Agriculture pratique et d'économie rurale pour le midi de la France. 1898. — D^r CLOS. Essai de naturalisation en France d'une nouvelle espèce américaine de Pomme de terre. — LECLERC DU SABLON. De l'élimination de l'azote par les Légumineuses.

Société d'Agriculture, Sciences et Arts de Valenciennes. Revue agricole, industrielle, historique et artistique. 1898.

Journal des Savants. Mars et Avril 1899.

Bulletin de la Société de Borda. 1899. 1^{er} trimestre. — E. LAPEYRÈRE. Flore du département des Landes (suite).

Revue générale de Botanique. Mai 1899. — ED. BONNET. Notice sur M. Charles Naudin. — AUG. DAGUILLON. Observations morphologiques sur les feuilles des Cupressinées. — MARIN MOLLIARD. Revue des travaux d'anatomie végétale parus en 1895 et 1896.

Bulletin de la Société Philomatique de Paris. 8^e série. Tom. X. — J. G. DE MAN. Note sur quelques Telpusidés recueillis par M. Pavie dans l'Indo-Chine. — E. L. BOUVIER. Les Crustacés parasites du genre *Dolops* Audouin (1^{re} part.).

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. 1899. Mars. — LARONDE. Les Lichens des environs de Moulins. — DE ROCQUIGNY-ADANSON. Grelons extraordinaires. — ABBÉ PIERRE. Sur l'emploi du mot « Floraison ». — ERNEST OLIVIER. Le Peuplier de l'Euphrate. — Avril. — LAVISTRE. Les monuments de pierre brute de Montoncel. — M. PIC. Sur quelques Ichneumoniens. — ABBÉ BERTHOUMIEU. Bibliographie bourbonnaise.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. Tome IX. 1^{er} trimestre. — ANTOINE PIZON. Etudes biologiques sur les Tuniciers coloniaux. — ERNEST MARCHAND

et SAMUEL BONJOUR. Sur les fleurs-pièges de l'*Araujia sericifera* Brot. et du *Mandevilla suaveolens* Lindl. — GAUTHIER-VILLAUME. Sur quelques Hyménoptères intéressants ou nouveaux pour le département de la Loire-Inférieure. — CH. PICQUENARD. Un Lichen nouveau : le *Bilimbia corisopitensis*. — F. CAMUS. Muscinées de l'Île de Groix (Manche).

Bulletin de la Société de Statistique des Sciences naturelles et des Arts industriels du département de l'Isère. 4^e série. T. IV. — DUBOSQ. Anatomie des Myriapodes. — A. GEVREY. Sur le Néocomien de Mallevall (Isère). Le péristome de l'*Æocoptychius Christoli*. — W. KILIAN. Sur la géologie du Queyras. Découverte de restes des *Lophiodon* dans les sables siliceux des Echelles (Savoie). Les formations glaciaires des environs de Rives (Isère). Les Micaschistes de l'Alpet près du Mont-Genèvre. — MAGNIN. La flore du lac de Pontet dans les Hautes-Alpes. Les *Potamogeton* des herbiers du Muséum de Grenoble. — VICTOR PASQUIER. Les dislocations géologiques de la montagne d'Angèle (Drôme). Considérations sur de nouveaux Rudistes du Jurassique supérieur. — LOUIS RÉROLLE. Notice historique sur les herbiers du Muséum de la Ville de Grenoble. Histoire, répartition et diminution des Mammifères et des Oiseaux de Montagne dans les Alpes françaises. — LOUIS VIDAL. Structure et développement du pistil et du fruit des Oléacées, des Caprifoliacées et des Lonicérées. — P. LORY. Sur la tectonique du Dévoluy et des régions voisines à l'époque crétacée. — A. GEVREY. Sur un gisement de Crustacés fossiles découvert à La Voulte (Ardèche). — VICTOR PASQUIER. Sur la présence des Caprininés dans l'Urgonien. — W. KILIAN. La Météorite de Laborel.

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon. 1898.

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne. 1898. 52^e volume. — D^r ÉMILE MOREAU. Les Poissons du département de l'Yonne.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1899. N° 8 :
P. LESNE. Sur l'usage des appendices mandibulaires caducs des *Brachyrrhinidæ*. — R. BROWN. Capture de Lépidoptères dans les Hautes-Pyrénées. — F. MEUNIER. Sur les Conopaires de l'Ambre tertiaire. — P. CHRÉTIEN. Description d'une nouvelle espèce de *Coleophora*. Note sur l'habitat de *Glyphipterix Gianelliella* Rag. — N° 9 : M. MAINDRON. Description d'une espèce nouvelle de *Cardiomeria*. — M. J. BELON. Diagnose d'un Longicorne nouveau de Bolivie, appartenant au genre *Mecometopus* Th. — J.-J. KIEFFER. Sur le principe fondamental de la Cécidiologie. Sur *Lecanium robiniarum* Douglas. — A. LÉVEILLÉ. Diagnoses de Temnochilides nouveaux. Notes synonymiques sur la famille des Temnochilides. — J. VILLENEUVE. Observations sur *Tamiclea cinerea* Macq. — E. FLEUTIAUX. Description d'une nouvelle espèce de *Lissomus*. — P. CHRÉTIEN. Note sur les premiers états de *Pionea Africalis* Gn. — N° 10 : P. DE PETERIMHOFF. Description de la larve de *Cephenium laticolle*. — J. PANTKL. Sur une anomalie de *Timarcha tenebricosa* F. — H. BOILEAU. Description sommaire de quelques Lucanides nouveaux. — G. DE ROCQUIGNY-ADANSON. Instinct de la chrysalide de *Pararge moera* L. — E. SIMON. Description d'une Araignée myrmécophile du Cap de Bonne-Espérance (*Andromma Raffrayi* n. sp.). — L. FAIRMAIRE. Description d'une nouvelle espèce de *Paussus* de Madagascar. — P. CHRÉTIEN. Les premiers états de l'*Acidalia litigiosaria* B. — L. BEDEL. Un nouvel Histéride myrmécophile des Basses-Alpes.

Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales. 40^e volume. — JULIEN GALAS. Recherches sur une variété de Pin Laricio.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Août 1899.

DATES	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1	766	769	14,4	26,6		57		E.	0	11	
2	761	766	14,0	29,6		56		E.	0	12	
3	758	761	15,2	32,8		57		E.	0	11,30	
4	757	758,5	18,0	34,2		54		E.S.E.	0	11,30	
5	756,5	758,5	19,0	35,6		65	26,2	E	0	9,30	2 orages.
6	758	759,5	18,5	25,4		89	0,4	N W.	3	6	
7	758	760	16,2	23,6		88		E	10	1	
8	758	759,5	15,5	23,5		79		N.	10	2	
9	760	762,5	14,8	25,4		66		N.	4	12,30	
10	762,5	764	13,8	26,0		45		E.	0	11	
11	761	765	13,6	23,6		68		E.	0	8	
12	761	765	13,8	25,0		64		E.	4	10	
13	763	765	13,5	28,5		68		E.	2	11	
14	761,5	761	14,0	30,0		67		E.	2	11	
15	760	762	16,2	31,8		45		E.	0	4	
16	760,5	762	16,0	28,0		90		N.W.	10	10	
17	762	763,5	15,0	23,4		68		W.	2	10	
18	763,5	764	14,8	23,6		62		N.W.	4	8	
19	763,5	764,5	17,0	22,4		85	0,4	N.	8	2	Pluie la nuit.
20	761	765	15,5	24,2		58		N.W.	5	8,30	
21	765	766	9,0	21,8		70		N.	2	12	
22	765	766	10,6	25,0		63		N.E.	0	11	
23	763,5	765,5	10,5	28,0		62		E.	0	11	
24	761,5	761	11,6	29,6		66		E.	0	11	
25	760,5	762	13,0	31,4		53		E.	0	9	
26	760	762,5	16,0	29,5		88		N.	10	9	
27	757	760	18,0	29,6		50	2,0	W.	2	9	Pluie la nuit.
28	758	760	16,0	24,4		84		W.	5	9	
29	760	760,5	13,0	24,0		62	0,2	W.	4	3,30	Averses.
30	758	760	15,4	24,0		67	2,7	S. W.	8	2,30	Averses.
31	757,5	760	13,2	22,2		71	0,2	W.	4	7,30	

Total de la pluie en millimètres : 32,1 .

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Septembre 1899.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTAT HYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1 756	757		15,0	20,4		80	3,0	W.	10	0,30	Averses.
2 756	758		14,0	21,2		80	2,5	W.	8	6	Averses.
3 758	763,5		12,8	22,6		75		W.	8	10	
4 760	763,5		9,5	26,0		68		E.	0	10	
5 759	760		14,0	23,8		69		S.	8	1,30	Orageux.
6 758	760		14,5	31,0		80	0,2	E.	8	8,30	Orage la nuit.
7 758,5	759,5		17,0	26,4		81	4,4	W.	2	8,30	Orage le soir.
8 758,5	761,5		15,5	26,2		82	7,4	N W	5	6,30	Pluie, grêle.
9 761,5	763,5		15,5	20,6		92		N.W.	10	4	
10 762	763,5		11,0	19,0		81		N.W.	10	4,30	
11 762	764,5		9,0	18,0		68	1,4	N.	5	4	Pluie la nuit.
12 761,5	763		14,4	21,6		76		N.	5	10	
13 761	762,5		8,0	20,0		80		N.	0	6	
14 760,5	761		7,5	15,4		86		N.	10	1,30	
15 757	761,5		9,4	20,2		95	4,0	W.	2	8,30	Pluie la nuit.
16 751,5	757		12,8	18,5		71	2,8	W.	2	7,30	Averses.
17 754,5	757		9,5	19,5		87		W.	5	6	
18 755	756,5		13,0	17,2		56	5,5	W	10	1	Pluie.
19 754,5	757		12,0	17,2		80	6,3	W.	10	2,30	Averses.
20 752,5	757,5		12,5	17,2		59	3,0	W.	5	8	Averses.
21 756	760		8,0	17,4		91	8,2	S. W.	8	3,30	Pluie.
22 753,5	760		12,6	16,0		78		W.	10	5,30	
23 759	762		5,0	17,5		73	15,0	S.	0	8,30	Pluie toute la nuit
24 758	760		9,5	15,8		57	0,3	W.	2	7	Pluie le soir.
25 754,5	758		10,8	19,4		81	3,3	W.S.W	10	6	Pluie la nuit.
26 753	754,5		13,0	18,2		75	0,3	S. W.	10	4,30	Averse.
27 752	754,5		10,0	15,5		76	1,5	S.	8	0	Pluie.
28 752	757		10,2	15,0		79	0,2	W.	2	7,30	Petite averse.
29 749	757		5,6	15,2		81	18,6	S.	5	3	Pluie la nuit.
30 747,5	751,5		10,2	14,6		85	4 5	S. W.	10	4,30	Pluie la nuit.

Total de la pluie en millimètres : 92,4

Abbreviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la boussole est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état Sygmétrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 321. - Novembre 1899. - 28^e Année. - T. XIV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 14 Octobre 1899, p. 289. — Une poire monstre, par M. Ch. DEQUEVAUVILLERS, p. 291. — Contributions à la flore locale, par M. Er. GONSE, p. 293. — Ouvrages reçus, p. 299. — Observations météorologiques, p. 304.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 14 OCTOBRE 1899.

Présidence de M. L. CARPENTIER.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettre du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique et des États-Unis.

2^o Lettre du Ministère de l'Instruction publique accusant réception des 181 exemplaires du bulletin de notre société, tome XIII n^{os} 293 à 302 et tome XIV n^{os} 303 à 312.

3^o Le Ministère de l'Instruction publique envoie dix exemplaires du programme du 38^e congrès des Sociétés savantes, dont la première séance est fixée dès maintenant au 5 Juin 1900.

Le texte des mémoires et analyses devra parvenir avant le 30 mars prochain, au 5^e bureau de la direction de l'Enseignement supérieur.

4^o Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts envoie le bulletin du Comité des sociétés des Beaux-

28^e ANNÉE.

18

Arts des départements, pour la 24^e session qui s'ouvrira à Paris, le mardi 5 Juin 1900.

3^e Le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et Télégraphes envoie le programme du Congrès international d'études basques qui s'ouvrira à Paris, le dimanche 2 septembre 1900 et durera quatre jours. .

6^e Lettre de la Société départementale d'agriculture, sciences et arts de la Dordogne invitant M. le Président à assister à la Séance générale annuelle du 6 septembre.

M. Alfred Giard fait hommage à la Société Linnéenne des tirages à part suivants, extraits de l'ouvrage offert par la ville de Boulogne-sur-mer aux membres du XXVIII^e Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, tenu en cette ville en 1899 :

La Station zoologique de Wimereux de 1874 à 1899 ;

Coup d'œil sur la Faune et note sur la Flore du Boulonnais.

Des remerciements sont adressés à M. Giard.

Notre collègue, M. F. Debray, professeur à l'école des sciences d'Alger, a fait hommage de l'ouvrage suivant :

Flore des Algues marines du nord de la France.

Des remerciements sont adressés à M. Debray.

Il est ensuite donné lecture d'une note sur une Poire monstrueuse par M. l'Abbé Dequevauviller.

Cette note est accompagnée d'un dessin.

Un certain nombre de savants, membres de l'Association britannique pour l'avancement des sciences, étant venus visiter Amiens, les bureaux des sociétés savantes, artistiques et industrielles de la ville ont décidé de leur offrir une soirée dans la grande salle de la Société industrielle, le 22 septembre dernier.

La Société Linnéenne s'est jointe aux autres sociétés de la ville et était représentée par plusieurs de ses membres.

Le Secrétaire-Adjoint,
F. CHOUQUART.

Une Poire monstrueuse.

Au cours d'une promenade horticole que je fis le 19 Septembre dernier en compagnie de M. Rivière-Desjardins, le distingué pépiniériste amiénois, j'ai rencontré dans un jardin appartenant à M. Mareschal, au Moulin de la Chapelle à Ailly-sur-Noye, un fruit étrange dont j'essaie de donner une idée.

Ce fruit provient d'un poirier que M. Rivière me dit être de la variété dénommée Beurré Giffard.

Le fruit normal de cette variété est hâtif, de moyenne ou assez petite grosseur, régulièrement piriforme évasé.



L'anomalie qui m'occupe est le produit d'une floraison secondaire. Elle apparaît comme constituée de deux parties distinctes, superposées, que je demande la permission de nommer la première : *réceptacle*, la seconde : *chej*.

La figure ci-dessus que je dois au crayon aussi habile

qu'obligeant de M. Amédée de Francqueville de Remiencourt aidera à comprendre ma description. Je remercie ici M. de Francqueville.

La masse charnue se dresse sur un pédoncule assez long, sortant le fruit du feuillage de l'espalier. Elle est trop légère : 18 grammes, pour l'incliner vers la terre, tenue habituelle du fruit normal. Elle mesure dans sa grande longueur 42^{mm}. La plus grande largeur du *réceptacle* atteint 39^{mm} et la plus grande largeur du *chef* arrive à 31^{mm}. Ces deux dernières sont alternantes et la figure accuse mieux la seconde que la première. Il eût fallu plusieurs dessins pour mieux faire.

1° *Réceptacle*. — Il naît d'un enjambement long de 9^{mm}, multilobé et comprimé de la pulpe sur le pédoncule et s'étale subitement en une plateforme d'épaisseur variable : 9 à 15^{mm}, à contour largement triangulaire, côtelé ; surmonté dans la périphérie supérieure de cinq pièces foliacées de 12 à 22^{mm} de longueur et de 4 à 6^{mm} de largeur, un peu charnues à la base parfois caronculée-mamelonnée.

Cette partie évoque l'idée d'une nœfle très évasée, déprimée, ou d'un réceptacle charnu orné d'un calicule.

2° *Chef*. — Masse subbilobée, oblique, comprimée dans le même sens que le pédoncule, couronnée par un groupe de 6 sépales annonçant une cavité oculaire très irrégulière avec nodosités fort variables à la base des sépales.

Les côtés comprimés sont très inégaux : le mieux conformé porte comme une couture qui remonte en menu bourrelet jusqu'à la hauteur du fruit où il se prolonge et se détache en un sépale isolé, à demi charnu, distant de 5 à 7^{mm} du groupe déjà indiqué ; le côté opposé, celui que la figure représente, beaucoup moins rebondi, porte à mi hauteur du chef un sépale libre, charnu, faisant corps dans sa moitié inférieure avec le fruit, mais marquant sa décurrence jusqu'au dedans du réceptacle ; la partie supérieure libre de

ce sépale est presque entièrement de la coloration jaune cire à piqueté rose du fruit.

Au-dessus de la sortie de ce sépale le côté du chef se creuse en deux sillons à fond gris rugueux qui ont nui au développement de la pulpe. Tous deux aboutissent à l'œil resserré entre les deux mamelons du chef qui incline de ce côté.

Or, c'est à la base de ce côté que le réceptacle a plus de chair et son sépale plus d'ampleur. A ce dernier reviennent les grandes mesures données plus haut.

Sans le bourrelet saillant que forme le réceptacle nous aurions encore un fruit piriforme bien qu'irrégulier. Avec ce réceptacle nous avons un phénomène curieux qui ajoute à son intérêt.

Ch. DEQUEVAVILLER.

CONTRIBUTIONS A LA FLORE LOCALE

Adonis flammea Jacq. — Bourdon, Prouzel.

Ranunculus sceleratus L. var. *pubescens*. — Longpré-lès-Amiens, Noyelles-sur-mer.

Helleborus fœtidus L. — Bois du Majorat à Fleury.

Nymphæa alba var. *minor* Besl. — Marais de Suzanne.

Papaver hybridum L. — Saint-Valery.

P. strigosum Bœnningh. — Sur les murs à Picquigny, Saint-Valery.

Camelina dentata Pers. — Champs de lin à Rubempré (Ed. Caron).

Iberis arvensis Jord. — Ailly-sur-Noye.

Lepidium draba L. — Dury.

Isatis tinctoria var. *hirsuta* D C. — Carrières de Saint-Maurice à Amiens.

Sagina nodosa E. Meyer. — Marais de Sailly-Bray.

Stellaria glauca With. — Pont-Remy, Sailly-Bray.

Hypericum Desetangsii Lamotté. — Forêt de Crécy.

— Var. *imperfuratum* Bonnet *Fl. P.* — Forêt de Crécy, Renancourt, Rapechy et Dompierre-sur-Authie.

Trifolium patens Schreb. — Rubempré (Ed. Caron).

T. hybridum L. — Rubempré (Ed. Caron); Bords d'un chemin près de la gare d'Oisemont, dans les prés à Renancourt et à Longpré-les-Corps-Saints.

Lotus corniculatus var. *crassifolius* Pers. — Dans les galets à Cayeux-sur-mer.

Astragalus glycyphyllos L. — Bois du Quesnoy à Fossemanant.

Vicia villosa Roth. — Dans les moissons à Saint-Fuscien et à Boutillierie.

Lathyrus palustris L. — Pont-Remy.

Sempervivum tectorum L. — Meigneux.

Spiræa ulmaria var. *denudata* Koch. — Prés à Thézy, près à Montières.

Fragaria elatior Ehrh. — Dans les haies d'un pré à Rubempré (Ed. Caron).

Rosa stylosa Desvaux var. *sistyla* Bast. — Haies à Noyelles-sur-mer.

R. micrantha Sm. — Bois du Quesnoy à Fossemanant.

Epilobium palustre L. — Marais de Long et de Picquigny.

Cicuta virosa L. — Marais de Longueau.

Helosciadium nodiflorum var. *intermedium* Coss. et G. — Marais de Sailly-Bray.

Sium latifolium L. — Marais de Camon.

Pimpinella magna L. — Bords d'une source à Quiquery près Nesle.

Saxifraga granulata L. — Chaulnes.

Galium dumetorum Jord. — Bois de Toutencourt (Ed. Caron); prés boisés à Fontaine-sur-Somme.

G. neglectum Le Gall. — Dans les galets à Cayeux-sur-mer.

G. anglicum Huds. — Gare de Thézy.

G. spurium var. *Vaillantii* G. G. — Saint-Valery, champs cultivés près de la Chapelle.

Valerianella eriocarpa Desv. — Plates bandes du Jardin des Plantes à Amiens.

Cirsium hybridum Koch. — Bords de l'Avre à Thézy, bords de l'Ancre à La Neuville-sous-Corbie.

C. rigens Wallr. — Marais de Thennes.

Centaurea solstitialis L. — Canaples, Aubigny.

Matricaria inodora L. — Thézy.

M. Chamomilla var. *coronata* Coss. et G. — Gare de Noyelles-sur-mer.

M. discoidea DC. — Répandu sur toutes nos lignes de chemin de fer, dans les gares ou aux environs des gares : Poix, Picquigny, Longpré-les-Corps-Saints, le Catelet, Fontaine-sur-Somme, Airaines, Oisemont, Gamaches, Flixecourt, Vignacourt, Villers-Bretonneux, etc.

Senecio erucifolius L. — Dreuil-Hamel, Pernois, Condé-Folies, Pinchefalise.

Helmintia echioides Gærtn. — Canaples, Aubigny, Condé-Folie.

Barkhausia setosa DC. — Rumaissnil (Ed. Caron).

Hieracium boreale Fries. — Bois Cassin et Dubrun à Saint-Valery, bois des Bruyères à Neuville, bois de Liomer.

Specularia hybrida A. DC. — Canaples, Aubigny, Pinchefalise.

Pyrola minor L. — Bois de Toutencourt (Ed. Caron).

Monotropa hypopitys var. *glabra* Coss. et G. — Rubempré, au pied des hêtres dans les haies (Ed. Caron) ; bois d'Aquennes à Villers-Bretonneux, Sapinière de Poix.

Cuscuta epilinum Weihe. — Champs de lin à Rubempré (Ed. Caron) ; Pierregot.

C. major var. *Viciæ* E. de Vicq. — Champs de Vesce à Rubempré (Ed. Caron).

Solanum nigrum var. *ochroleucum* Coss. et G. — Bords du chemin des Prêtres à Nesle.

Veronica acinifolia L. — Dans les champs sablonneux à Rubempré (Ed. Caron).

V. polita Fries. — La Voirie à Amiens, dans les jardins.

V. peregrina L. — Plates bandes du Jardin des Plantes à Amiens.

V. Bastardi Boreau ; *V. canescens* Bast. — Lisière du bois de Boves en face le Cambos.

Linaria striata L. — Poix, Dreuil, Bourdon.

Melampyrum cristatum L. — Poix, Canaples, Condé-Folie.

Orobanche Galii Dub. — Bois du Quesnoy à Fossemanant.

Mentha silvestris L. — Noyelles-sur-mer, Cayeux-sur-mer.

M. rotundifolia L. — Nesle, où il est très abondant sur les bords de l'Ingon depuis la ville jusqu'aux sources d'Herly.

M. aquatica var. *maritima*. — Cayeux-sur-mer, Noyelles-sur-mer.

Calamintha silvatica Bromfiéld. — Bois du Quesnoy à Fossemanant.

C. Nepeta Hoffm. et Link. — Pinchefalise, Neuville.

Stachys germanica L. — Nesle et Morlemont près Nesle.

S. recta L. — Saint-Fuscien.

S. alpina L. — Sapinière de Poix.

Samolus Valerandi. L. — Long, Sailly-Bray.

Anagallis tenella L. — Marais de Thennes.

Blitum Bonus-Henricus Richb. — Sailly-Bray.

Polygonum aviculare var. *littorale* Koch. — Saint-Valery.

Quercus sessiliflora Salisb. — Bois Cassin à Saint-Valery, bois de Liomer.

Polygonatum vulgare Desf. — Bois d'Ailly-sur-Noye.

Orchis incarnata G. G. — Long.

Ophrys muscifera Huds. — Sapinière de Poix.

Epipactis viridiflora Hoffm. — Sapinière de Poix, petit bois à Saint-Vast.

Neottia Nidus-avis Rich. — Bois du Quesnoy à Fossemant, parc de Wailly.

Potamogeton plantagineus Ducros. — Pendé.

P. acutifolius Link. — Camon.

P. compressus L. — Glisy.

Typha media D C. — Marais de Thennes et de Fontainesur-Somme.

Sparganium minimum Fries. — Daours.

Cyperus fuscus L. — Prés de Renancourt.

Scirpus compressus Pers. — Glisy.

S. Tabernæmontani Gmel. — Sailly-Bray.

Carex paradoxa Willd. — Glisy.

C. teretiuscula Good. — Sailly-Bray.

C. arenaria L. — Bords de la route de Saint-Valery à Cayeux-sur-mer.

C. ampullacea Good. — Glisy.

C. filiformis L. — Glisy, Thézy.

Setaria verticillata P. B. — La Ferté à Saint-Valery, dans les jardins et au pied des murs.

S. viridis var. *reclinata* Brebisson. — Champs à Saint-Valery vers le cap Hornu, Pinchefalise.

Aira multiculmis Boreau. — Bois du cap Hornu à Saint-Valery.

Deschampsia cæspitosa s. v. *pallida* G. G. — La Madeleine à Amiens.

Bromus giganteus L. — Conty, Baizieux.

B. inermis Leyss. — Bords d'un champ près de la gare à Villers-Bretonneux.

Festuca tenuiflora Schrad. — Sur le mur du cimetière à Ville-Saint-Ouen.

Kæleria albescens D C. — Galets et bois de sapins à Cayeux-sur-mer.

Catabrosa aquatica P. B. — Ailly-sur-Somme.

Poa serotina Ehrh. — Dreuil près Amiens, Glisy.

Asplenium trichomanes L. — Murs de la Fontaine de Conty à l'église.

ER. GONSE.

Ouvrages reçus.

Naturforschender Verein in Brünn. XXXVI^e volume. 1897.
F. GOGELA. Contributions à la flore des Cryptogames vasculaires dans la partie nord-orientale des Carpathes de Moravie.
— D^r ED. FORMANEK. Troisième contribution à la flore de Serbie et de Bulgarie. — F. BRIBAK. Note sur les Uredinées qui se trouvent sur les *Crepis*. — LUDWIG VON STAHL. Sur le temps moyen où arrivent en Moravie et en Sibérie certains oiseaux de passage. — D^r FERD. SCHUR. Communications photographiques sur les formes des plantes de différentes stations de la monarchie Austro-Hongroise.

Meteorologische Commission des Naturforschenden Vereins in Brünn. XVI^e volume pour 1896.

Naturwissenschaftlicher Verein für Neu-Vorpommern und Rügen in Greifswald. 30^e année. 1898. — W. DEECKE. Les sources salées de Poméranie. Une troisième assise du Trias dans le Nenbrandenbourg.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. Annuaire du Musée zoologique. 1898, N^o 2. — V. BIANCHI. Revue du genre *Tetraogallus* Gray. — H. SIMROTH. Note sur le genre *Parmacella*. — K. N. DAWYDOW. Matériaux pour une faune herpétologique de la Palestine Sud-Est. — C. A. WESTERLUND. Nouveau Species malacologique. — A. BIRULA. Recherches sur la biologie et la zoogéographie, principalement des mers russes. IV^e supplément à la faune des Décapodes de la mer Blanche. — G. JACOBSON. Chrysomélides paléarctiques, nouveaux ou peu connus. — A. BIRULA. Sur

les rapports entre la structure morphologique de quelques hydroïdes des côtes des îles de Solovetz et les conditions physiques des lieux qu'ils habitent. N^{os} 3 et 4. — W. SALENSKY. Sur le développement de l'Ichthioplérigie des poissons ganoïdes et dipnoïdes. — A. BIXULA. Causeries sur les Scorpions. — A. M. NIKOLSKY. Deux nouvelles espèces de Lézards de Russie. — V. BLANCHI. Énumération des ouvrages et opuscules concernant la faune des Hémiptères-Hétéroptères de Russie. — G. O. SARSI. Les Cladocères Copépodes et Ostracodes de l'Expédition à Java et aux îles de la Nouvelle-Sibérie.

Société d'Histoire naturelle de Colmar. Nouvelle Série. Tome IV. 1897-1898. — J. BOURGEOIS. Catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges et des régions limitrophes. — Abbé FETTING. Le *Carabus monilis* d'Alsace. — G. SCHWALBE. Essai sur les formes des crânes des plus vieilles races d'hommes, avec une étude spéciale du crâne d'Egisheim. — Abbé FETTING. La variabilité dans l'ordre des lépidoptères à propos de quelques aberrations observées en Alsace. — GUSTAVE SCHNEIDER. Catalogue des Reptiles et des Amphibies exposés dans le musée d'histoire naturelle de Colmar.

Kaiserlich-Königliche zoologisch-botanische Gesellschaft in Wien: Verhandlungen. 48^e volume. 1898. — FRANZ BULAK. Seconde contribution à la flore des Champignons de Bohême et du nord de la Moravie. — D^r PETER KEMPNY. Essai sur les Plécoptères (Névroptères). Genre *Nemura*. — FRITZ VIERHAPPER. Contributions à la flore des plantes vasculaires du Lungau. — D^r E. V. HALACSY. Les Espèces de *Verbascum* connus jusqu'à ce jour en Grèce. — D^r J. FL. BABOR. Contribution à la métamorphose des Sexes. — J. B. JACK. Hépatiques du Tyrol. — FRANZ WERNER. Note sur les Reptiles et Batraciens du Togoland, du Cameroun et de Tunis. — CARL FRITSCH. Contributions à la flore de Salzbourg. — FRANZ SPAETH. Description de quelques Cassidides nouveaux, avec des remarques synonymiques. — CARL VERHOEFF. Note sur

les Diplopodes de l'Asie mineure. — OTHENIO ABEL. Sur quelques *Ophrys*. — LOUIS KELLER. Contributions à la flore des environs de Windisch-GARTEN (Haute-Autriche). — F. W. KONOW. — Nouvelles espèces de Tenthredinides des genres *Allantus* Jur. et *Tenthredopsis* Costa. — PAUL BORN. Deux nouveaux *Coptolabrus*. — MAX BERNHAUER: Nouveaux Staphylinides d'Europe. — A. ZAHLBRUCKNER. Contributions au catalogue des Conifères de la Basse-Autriche. — V. APFELBECK. Note sur les *Otiorhynchus* du groupe de l'*O. signatipennis* Schonh. — J. PALACKY. La dispersion des Batraciens sur la terre. — D^r L. MELICHAR. Descriptions de nouveaux Ricaniiides. — CONSTANTIN V. HORMUZAKI. Les Lépidoptères de Bukowine. — MAX BERNHAUER. Deuxième suite des Staphylinides nouveaux d'Autriche-Hongrie. — PAUL BORN. Deux nouvelles formes des *Carabus* des Alpes de Ligurie. — JOSEPH BORNMULLER. Contributions à la connaissance de la flore de Syrie et de Palestine. — E. V. HALACSY. Contributions à la flore de la Grèce.

Annaberg-Bucchholzer Verein für Naturkunde. 29^e à 33^e années 1894-1898. — C. LANGE. Résumés d'observations entomologiques dans les environs d'Annaberg. — D^r LOHRMANN. Quelques mots sur le passé géologique de l'Erzgebirge. — D^r R. PIERSIG. Liste des formes d'Hydrachnides trouvés dans l'Erzgebirge Saxon. — D^r ALBUN. FRISCH. Historique du développement de la vie végétale dans le rayon de Pöhlberg.

Société Impériale des Naturalistes de Moscou. Bulletin 1898. N^o 1. — L. KRYLIKOVSKI. Prodrôme d'un catalogue des Micro-lépidoptères du Caucase. — A. SEMENOR. Essai sur les Coléoptères de Russie et du Caucase. — A. FLEUROW. Liste des plantes du gouvernement de Wladimir. — A. P. STREMOUKOW. Description de quelques Trigonies de Russie.

Comité géologique de Saint-Petersbourg. Bulletins 1898. XVII. N^o 4 et 5. — Ingénieur W. NALIVKIN. Recherches géologiques faites en 1897 dans la partie centrale d'Isioum,

gouv. de Kharkow. — A. NETCHAIEW. Recherches géologiques dans la partie Sud-Ouest de la région de la feuille 129, de la carte générale de la Russie d'Europe. — Mémoires Vol. XVI, N° 1 : Carte géologique générale de Russie, feuille 127.

Naturwissenschaftlicher Verein zu Osnabrück. Mémoires pour 1898. — D^r J. MARTIN. Étude comparée du Diluvium dans l'ouest du Weser.

Naturwissenschaftlicher Gesellschaft « Isis » in Dresden. 1898. Juillet à Décembre. — Prof. D^r O. DRUDE. Résultats d'excursions botaniques en Saxe et en Thuringe. — D^r J. THALLWITZ. Apparition du *Spermophilus Citillus* L. en Saxe.

Société Hollandaise des Sciences à Harlem. Archives des Sciences, arts et naturelles. Série II. T. II. 5^e livraison. — A.-J. VAN DE VEN. L'acide cyanhydrique chez les Prunacées. — M. W. BEIJERINCK. Les Organismes anaérobies ont-ils besoin d'oxygène libre ?

Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen. XVI^e Volume. 1^{re} livraison. — OSCAR SCHNEIDER. La faune de l'île de Borkum dans la mer du Nord avec des considérations sur les espèces qui se trouvent dans les autres îles de la Frise Orientale.

Physikalisch-Ökonomische Gesellschaft zu Königsberg in Pr. 39^e année 1898. Schriften. — Jos. SCHOLZ. Le cercle des formes de la *Corydalis cava* Schwegg et Koerte. — D^r OTTO APPEL. Essai sur les Zoo et Phytomorphoses.

Naturforschende Gesellschaft zu Freiburg in Brissgau. 11^e volume, 1^{re} livraison. — L. ZEHNDER. Note sur les rayons cathodiques et les rayons de Röntgen. — HEINMANN. Note sur Boncina, nouvelle algue fossile de la famille des Codiacées.

Verein der Freunde der Naturgeschichte in Mecklenburg. 53^e année. 1^{re} et 2^e partie. 1899. — E. GEINITZ. Supplément à la géologie du Mecklenbourg. — H. FORNASCHON. Examen critique de la question des feux follets. — E. GEINITZ et G. SCHAKO. La craie de Kalkberg, près Rehna. — M. HABER-

LAND. Note sur la climatologie de Neustrelitz. — C. STRUCK. Nid double du *Parus major*. — T. LIENENKLAUS. Les Ostracodes du tertiaire du Mecklenbourg. — P. ASCHERSON. Le *Bidens connatus* dans le Mecklenbourg.

Verein für Naturkunde zu Kassel. 63^e année 1898-1899. Mémoires et procès verbaux. — D^r K. ACKERMANN. Énumération de la littérature concernant la connaissance du pays Hessois. — D^r LUDWIG WEBER. La faune des Cavernes de l'Europe. — FR. DÖHLE. Des passages des plantes du tertiaire dans le quaternaire et leurs causes. — D^r C. LAUBINGER. Les Graminées et les Cypéracées des environs de Cassel; les Mousses des environs de Cassel. — M. ZEISKE. Sur les analogies de la flore de la Hesse et du Nassau. — Prof. VON ALTH. Biographie du D^r Carl Claus, et liste chronologique de ses œuvres.

Societas Entomologica de Zürich-Hottingen. XIV^e année. N^{os} 2 à 6. — CARL FRINGS. Amour des Lépidoptères pour les couleurs qui ressemblent à leur livrée. — FERDINAND HIMSL. Un Eldorado dans la Haute-Autriche pour les lépidoptérophiles. — PAUL BORN. Mes chasses en 1898. — B. SLEVOGT. Quelques mots sur la *Cheimatobia brumata* L. — Prof. BACHMETJEN. Sur les dimensions des Lépidoptères bulgares comparés à ceux de l'Europe occidentale. — H. FRUHSTORFER. Nouveaux Rhopalocères du Nias. — D. RUDOW. Nouvelles observations sur les modifications des insectes.

Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen zeitschrift für Naturwissenschaften. 44^e volume, 6^e livraison. — D^r G. BRANDES. L'organe éclairant chez les poissons des eaux profondes dans les genres *Argyropelecus* et *Chauliodus*. — D^r VON SCHLECHTENDAL. Une nouvelle espèce de *Naucoris* fossile de Rott. — EWALD WÜST. Description géologique du gisement de pyrites de Süssenborn, près Weimar. Un löss sablonneux avec *Succinea Schumacheri* Andreæ en Thuringe.

Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres. 1898. — Herborisations. — *Gagea foliosa*, *Ophrys aranifera* et variétés. — Notes sur quelques *Orchis*. — *Monotropa hypopitys* lie de vin. — Phyllodie de *Lotus uliginosus*. — *Iris pseudo-acorus* taché. — *Potamogeton obtusifolius*. — De l'influence de la lumière et de la température sur la détermination des sexes. FOUILLADE. Observations sur *Potentilla procumbens* Sibth. Hétérostylie chez l'*Origanum vulgare*. — L. CHARTIER-GRILHOT. Observations. — E. SIMON. Anomalies florales de *Primula officinalis*.

Feuille des Jeunes Naturalistes. 1899 Juin. — JACQUES DEPRAT. Étude sur les avant-monts du Jura, dans la région de Besançon. — E. DE BOURY. Revision des Pleurotomes éocènes du bassin de Paris (Suite). — D^r LUCIO GABELLI. Feuilles dédoublées. — Abbé H. BREUIL. Diverses observations sur le déboulement des feuilles et quelques autres anomalies. — D^r ETIENNE RABAUD. Tératologie végétale. Notes spéciales et locales. — Juillet : JACQUES DEPRAT. Étude sur les avant-monts du Jura, dans la région de Besançon (fin). — E. DE BOURY. Revision des Pleurotomes éocènes du bassin de Paris (suite). Notes spéciales et locales. — Août : CH. OBERTHÜR. Lépidoptères des Pyrénées. Observations sur les *Trichosoma pudens* Lucas et *Leprieuri* Ch. Oberth. — EMILE ANFRIE. Observations sur l'Aigle tacheté (*Aquila naxia* Bris.) et l'Aigle criard (*Aquila clanga* Pall.) — MAURICE PIC. Nouvelle étude synoptique sur le genre *Microjulistus* Reitt. — E. DE BOURY. Révision des Pleurotomes éocènes du bassin de Paris. Table alphabétique des Pleurotomides du bassin de Paris (fin). — Notes spéciales et locales. Revue des faits scientifiques.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^m.

Octobre 1899.

JOURS.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		TEMPÉRATURE moyenne de la Somme.	ÉTATHYGRO- MÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima							
1	745	752,5	6,0	14,5		98	16,8	E.	10	0	Pluie tout le jour.
2	746	758	9,0	17,2		82	0,7	W.	2	6	Pluie le soir.
3	755	763	8,2	17,0		73		W.	5	6	
4	759	760,5	7,0	17,6		83		N.	10	2,30	
5	760	762,5	4,0	17,6		90		N. E.	10	4	
6	761,5	763	7,5	13,0		87		N.	0	3,30	
7	761,5	766	4,6	14,8		58		E.	0	6	
8	767	767,5	7,0	15,0		61		E.	0	6,30	
9	765	767	0,4	13,2		77		N.	0	9	
10	764	765,5	-1,0	14,0		77		E.	10	7,30	
11	755,5	764	0,0	13,6		99	4,6	E.	10	2	Pluie.
12	750,5	755,5	3,0	18,0		98	1,3	W.	10	0	Pluie.
13	753	762,5	7,5	12,4		78	2,0	N. W.	5	7	Pluie le matin.
14	762,5	763	0,5	13,0		88		N. W.	0	7,30	
15	760	763	2,5	13,2		78		E.	10	7,30	
16	757,5	760	5,0	15,0		70		E.	0	6	
17	759	763,5	3,2	15,8		72		E.	0	5	
18	766	767	1,2	16,8		80		E.	0	8,30	Brumeux.
19	766	767	1,6	14,5		77		E.	10	7	id.
20	766	767,5	2,6	13,0		74		E.	10	4	id.
21	767	768,5	-1,8	14,6		97		E.	0	7,30	id.
22	766,5	768,5	0,8	17,2		84		E.	0	8,30	
23	765	766,5	0,8	19,6		76		E.	0	7,30	
24	765,5	767,5	6,0	16,0		88		N. W.	10	5	
25	765,5	768	3,8	11,5		96		W.	10	1	
26	759	765	-0,2	14,6		91		E.	2	7	
27	758	759	3,0	19,6		88		S. W.	10	2	
28	758	761	12,0	18,0		92	0,4	S. W.	10	1,30	Pluie le soir.
29	758	762,5	3,	16,5		94	0,4	S. W.	10	1,30	Pluie la nuit.
30	755,5	7 5	11,6	16,5		88	4,4	S. W.	10	0	Pluie tout le jour.
31	759,5	765	7,0	15,0		84		S. W.	0	7,30	

Total de la pluie en millimètres : 30,6

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la main est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état Sygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 322. - Décembre 1899. - 28^e Année. - T. XIV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 11 Novembre 1899, p. 305. — Excursion de la Société Linnéenne au Crotoy, (2 juillet 1899), par M. H. DUCHAUSSOY, p. 306. — Ouvrages reçus, p. 312. — Observations météorologiques, p. 318.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 11 NOVEMBRE 1899.

Présidence de M. L. CARPENTIER.

CORRESPONDANCE : 1^o Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des Etats-Unis et des Pays-Bas.

2^o La Société des Sciences naturelles Veneto-Trentina accuse réception de nos Mémoires et de nos Bulletins.

3^o L'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier annonce l'envoi de ses publications (Mémoires, 2^e Série, T. II, fasc. 3, 4, 5).

4^o La Société d'étude des Sciences naturelles de Reims demande à renouer avec notre Société les relations interrompues depuis plusieurs années. L'échange de nos publications est accepté.

28^e ANNÉE.

20

M. Gonse dépose sur le Bureau une ombelle d'*Heracleum sphondylium* L. qui offre un assez bel exemple de prolifération latérale frondipare et de virescence en même temps. Cette ombelle, recueillie au pied d'une haie à Montdidier, le 4 novembre dernier, a 20 rayons assez grêles, entremêlés de 10 petites feuilles, longues de 3 à 7 centimètres, et de 2 petits rameaux, longs de 5 à 7 centimètres. Quelques-unes des ombellules ont 1 ou 2 bractées de l'involucelle métamorphosées en petites feuilles longues de 1 à 3 centimètres.

M. Ledieu dépose également sur le Bureau un champignon fort intéressant, *Amanita ovoidea* Bull., qu'il a trouvé très abondant sous les sapins, au bois de Wailly, côté N.-E., le 5 novembre dernier. Il dit que, d'après une lettre de M. Boudier, ce champignon, assez rare dans le midi et le centre de la France, est très rare aux environs de Paris et qu'il est d'autant plus rare qu'on remonte plus vers le Nord ; son abondance dans le bois de Wailly doit être attribuée à la chaleur exceptionnelle de cette année.

M. Duchaussoy présente la carte d'un orage à grêle qui a eu lieu le 20 juin dernier.

Cet orage a dévasté, dans le département de la Somme, 76 communes situées entre Montdidier et Roisel et a occasionné des pertes évaluées à 3,600,000 francs.

Le Secrétaire-Adjoint,

F. CHOQUART.

Excursion de la Société Linnéenne, au Crottoy.

(2 Juillet 1899.)

Dans la séance du 10 octobre 1890, notre collègue, M. Pierre Dubois, lisait une note très intéressante sur « *Quelques localités nouvelles de la Flore du Marquenterre* ». Il nous signalait

notamment l'existence de l'*Obione pedunculata*, à l'embouchure de la Maie, non loin de Champneuf, où cette plante rarissime n'avait pas été retrouvée depuis les herborisations de Boucher de Crèvecœur et de Baillon (1).

Dès cette époque une excursion au Crotoy fut décidée, pour récolter la précieuse Salsolacée et explorer en partie le marais de la Bassée.

Le 2 juillet 1899, MM. Carpentier, Gonse, Doublet, Ledieu, Laurent, Commont et Duchaussoy partaient donc d'Amiens à 7 h. 1/4 du matin, pour le Crotoy, petit port de pêche bien vivant, animé surtout pendant la saison balnéaire par une foule de fonctionnaires et de bons pères tranquilles, qui viennent se reposer des labeurs de la ville ou se refaire des poumons, en respirant les embruns de la baie de Somme.

A Noyelles-sur-mer nous devons attendre le « Tortillard » pendant 40 minutes. Nous en profitons pour jeter un regard rapide dans les haies ou les fossés qui bordent la route conduisant au Crotoy.

Cette première récolte est assez maigre :

Rosa canina L.

Carex vulpina L.

R. sistyla Bast.

Cynosurus cristatus L.

Glyceria fluitans R. Br.

Torylis nodosa Gærtn.

Lemna minor L.

Pulicaria dysenterica Gærtn.

Scirpus maritimus L.

Galium elongatum Presl.

M. Gonse est heureux de trouver *Hypnum fluitans*, tandis que MM. Carpentier et Doublet font la chasse aux insectes (2).

Et nous voici maintenant dans l'un des jolis wagons des *Chemins de fer économiques*. A droite, nous entrevoyons

(1) *Bulletin de la Société Linnéenne* (Tome X, p. 180-196). — ELOY DE VICO. *De la Végétation sur le littoral du département de la Somme*, p. 83.

(2) *Excursion à Noyelles-sur-mer et à la forêt de Crécy*, par V. COMMONT (*Bulletin* de déc. 1898. Tome XIV, p. 146).

quelques champs du Marquenterre et quelques gras pâturages. A gauche c'est la baie de Somme, coupée par l'estacade de Saint-Valery, qui se projette sur un ciel légèrement ouaté à l'horizon.

En descendant du train, nous nous rendons à l'*Hôtel de la Marine*, où nous faisons honneur au déjeuner de M. Cléry. Immédiatement après nous gagnons la Pointe Saint-Pierre en suivant la rue de la Fontaine.

Au bout du village, le chemin est limité par des talus sablonneux, sur lesquels nous recueillons les espèces suivantes :

<i>Silene conica</i> L.	<i>Anthriscus vulgaris</i> Pers.
<i>Medicago falcata</i> L.	<i>Veronica Buxbaumii</i> Ten.
<i>M. falcata</i>	<i>Festuca rubra</i> L.
var. <i>versicolor</i> Koch.	<i>F. ovina</i> L.
<i>Thrinacia hirta</i>	<i>Sedum acre</i> L.
var. <i>arenaria</i> D. C.	<i>Phleum arenarium</i> L.
<i>Allium vineale</i> L.	<i>Asperula cynanchica</i>
<i>Onopordon Acanthium</i> L.	var. <i>densiflora</i> Gren. et God.
<i>Bromus tectorum</i> L.	

De là nous gagnons une carrière de sables et de galets à stratification confuse, voisine de l'emplacement d'un vieux moulin, aujourd'hui détruit. A côté de la *Saponaria officinalis* en feuilles, nous trouvons : *Sisymbrium Sophia* L., *Papaver dubium* L.

Viennent ensuite de petites dunes appelées à disparaître au xx^e siècle, devant les constructions de Crotoy-Plage, aujourd'hui composé de trois modestes chalets. Aux averses de la veille a succédé une forte brise du SW qui emporte nos chapeaux, ou soulève mille grains de sable aveuglant, malgré les racines des *Oyats* et les longs rhizômes du *Carex arenaria* L. Cependant MM. Commont et Laurent remplissent leurs cartables avec les plantes suivantes :

<i>Ononis spinosa</i> L.	<i>Cuscuta Trifolii</i> Bab.
<i>Chenopodium album</i> L.	<i>Eryngium maritimum</i> L.
<i>Salsola Kali</i> L.	<i>Convolvulus soldanella</i> L.
<i>Ononis procurrens</i>	<i>Galium verum</i>
var. <i>maritima</i> Gren. et God.	var. <i>littorale</i> L.

Puis ce sont des « *crocs* » plus élevés. Partout des buissons épineux d'*Hippophae rhamnoides* ou de *Salix argentea* Smith. Toujours en abondance le grand Liseron des sables au milieu des *Ammophila arenaria* Link. en pleine floraison. Là aussi nous récoltons *Cynoglossum officinale* L., *Plantago coronopus* L.

Nous gagnons ainsi à travers les collines de sable le chemin de la Bassée, où nous cueillons *Pastinaca sativa* var. *sylvestris* D. C.

Je me souviens à propos d'avoir remarqué l'année précédente une hutte de chasseur, très voisine de la route. La mare est desséchée ; sur la bordure nous trouvons plusieurs plantes des régions maritimes :

<i>Spergularia marina</i> Boreau.	<i>Triglochin maritimum</i> L.
<i>Lepturus filiformis</i> Koch.	<i>Juncus bufonius</i> L.
<i>Glaux maritima</i> L.	<i>Salicornia herbacea</i> L.
<i>Triglochin palustre</i> L.	

En remontant le talus, nous revoyons la Cynoglosse officinale et de nombreux pieds de *Cirsium acaule* All., *Potentilla reptans* L., *Carex trinervis* Desgl.

Nous pénétrons alors dans le marais de la Bassée, servant de pâture communale. Le sol est formé par des alluvions modernes, rappelant celles de la plaine de Cayeux. Le même terrain se trouve d'ailleurs de la baie de Somme à l'embouchure de la Canche, en arrière des dunes et à l'ouest d'un ancien cordon littoral, auquel nous rattachons le Banc de Barre-Mer qui commence à la pointe Saint-Pierre. C'est la région des reneclôtures, limitées par des digues ou *royons*,

souvent transformées en routes sinueuses. De nombreux fossés, remplis de Roseaux à balais, facilitent le drainage naturel de ces champs et de ces herbages gagnés sur la mer, autrefois menacés continuellement par des inondations, colmatés heureusement dès l'époque quaternaire par les alluvions de la Canche, de l'Authie et de la Maie. Un affaissement du sol de quelques mètres serait suffisant pour faire disparaître, comme l'ancienne ville d'Ys, toute la partie du Marquenterre comprise entre Villers-sur-Authie, Rue et Favières d'une part, Fort-Mahon, Saint-Quentin-en-Tourmont et le Crotoy de l'autre.

Le marais que nous voulons explorer forme à peu près un triangle isocèle, ayant pour base la Maie, petit fleuve côtier qui se jette dans la baie de Somme, après avoir arrosé Crécy, Machy, Bernay-en-Ponthieu et Rue. L'un des côtés correspond au littoral ; l'autre est constitué par un chemin latéral séparant le marais des fermes de la Bassée, toutes à droite du voyageur allant du Crotoy à Saint-Firmin. C'est là une excellente promenade hygiénique que j'ai faite souvent pendant les vacances de 1898, récoltant sur les bords du fossé *Parnassia palustris* L., tandis que mes enfants faisaient des gerbes de Saponaires à fleurs doubles, dont le parfum rappelle l'odeur agréable du salicylate de méthyle. De nombreux pieds de Guimauve et de Tanaisie se trouvent aussi auprès des fermes, dont les cours sont égayées par les « coins-coins » des canards et les gambades des porcelets.

Le vent souffle de plus en plus fort ; aussi nous mettons le cap sur la fabrique de chicorée, traversant le marais en droite ligne. La sécheresse persistante a vidé la plupart des mares. Nous recueillons cependant les plantes suivantes :

<i>Anagallis tenella</i> L.	<i>Carex Goodenovii</i> J. Gay.
<i>Calamagrostis Epigeios</i> Roth.	<i>Salix argentea</i> Smith.
<i>Scirpus compressus</i> Pers.	<i>Samolus Valerandi</i> L.
<i>Polygala vulgaris</i> L.	<i>Alisma ranunculoides</i> L.

Une fondrière incomplètement desséchée nous donne :
Galium uliginosum L. *Ranunculus Flammula* L.
Œnanthe fistulosa L. var. *reptans* Brébiss. (1).
Neottia ovata Coss. et G.

Nous sortons avec plaisir de ce marais, en évitant les épines des ronces artificielles.

Près de la ferme de Champneuf, un talus sablonneux est couvert de *Corynephorus canescens* P. B. et de *Asparagus prostratus* Dumort., variété maritime de l'Asperge officinale.

Tout à côté sont des prairies marines avec de nombreuses plantes caractéristiques :

<i>Armeria maritima</i> Willd.	<i>Juncus compressus</i> Jacq.
<i>Plantago maritima</i> L.	<i>Triglochin maritimum</i> L.
<i>Statice Limonium</i> L.	<i>Cakile Serapionis</i> Lobel.
<i>Honkeneya peploides</i> Ehrh.	<i>Spergularia marginata</i> Boreau.

Ne sont pas fleuris *Obione Portulacoides* Moq. Tand. et *Artemisia maritima* L.

Nous sommes arrivés au bon endroit : c'est l'instant d'avoir l'œil ! Près d'une passerelle en planches sur la Maie, au point précis indiqué par notre collègue, M. Pierre Dubois, dans une pelouse couverte de PASSE-PIERRE (*Salicornia herbacea* L.), nous trouvons enfin de nombreux échantillons de l'OBIONE PEDUNCULATA Moq. Tand. Les pieds sont malheureusement trop petits et insuffisamment développés ; nous en recueillons cependant quelques-uns à titre de souvenir, contents de voir la plante rarissime se maintenir des deux côtés de la baie de la Somme, vivant aussi près de Saint-Valery, non loin du cap Hornu.

(1) M. Pierre Dubois a récolté dans le même marais : *Spiranthes autumnalis*, *Gentiana amarella*, *Scirpus Rothii*, *Liparis Læseli*, *Erythraea littoralis*, *Pyrda rotundifolia* v. *arenaria*. (Bulletin de la Société Linnéenne, Tome X, p. 180).

Nous regagnons la mer, en traversant de petites dunes qui n'ont que quelques mètres d'élévation. Toujours des Oyats avec *Euphorbia Paralias* L., *Agropyrum junceum* P. B., *Agrostis vulgaris* With. et sa variété *pumila*.

Et nous voici de retour à la Pointe Saint-Pierre, récoltant encore *Anthyllis vulneraria* var. *maritima* Koch., admirant une dernière fois les fleurs rosées du grand Liseron des dunes (*Convolvulus soldanella*) et les feuilles vert-bleu de l'*Eryngium maritimum*, l'une de nos plus belles plantes ornementales !

En rentrant au Crotoy par la rue des Chalets, les oreilles et les cheveux pleins de sable, nous sommes heureux d'entendre le caquet des vérotières au langage salé, causant avec leurs hommes, maris ou fiancés, qui tanguent sur les jambes, en fumant une bonne pipe de « moravie ».

Après avoir pris une pleine tasse de *Coffea arabica*, les Linnéens repartent pour Amiens, où ils arrivent à 8 h. du soir, ayant eu les poumons ventilés tout le jour par un « sudoué » désagréable.

H. DUCHAUSSOY.

Ouvrages reçus.

Association française de botanique. 1899. — Juin : Session dans les Hautes-Alpes en août 1898 ; Compte rendu des excursions bryologiques, par MM. CORBIÈRE et RÉCHIN. — H^{te} MARCAILHOU D'AYMERIC. Observations sur les *Anemone alpina* L. et *A. sulphurea* L. — Abbé OLIVIER. Exposé systématique et description des Lichens de l'Ouest de la France (suite). — Juillet : L. CORBIÈRE et RÉCHIN. Session dans les Hautes-Alpes en Août 1898. Compte rendu des excursions bryologiques (suite). — G. ROUVY. Note sur quelques *Pedicularis*. — CARBONEL. Note sur le *Collomia coccinea*. — EM. PERCEVAL. Herborisations parisiennes. — Abbé OLIVIER. Exposé systé-

matique et description des Lichens de l'Ouest et du Nord-Ouest de la France (suite). — Août-Septembre : L. CORBIÈRE et RÉCHIN. Session dans les Hautes-Alpes en Août 1898. Compte rendu des excursions bryologiques. — Abbé OLIVIER. Exposé systématique et description des Lichens de l'Ouest et du Nord-Ouest de la France (suite). — H. SUDRE. Excursions batologiques dans les Pyrénées. — EM. PERCEVAL. Herborisations parisiennes. — G. RENAUDET. Études sur la flore mycologique de la Vienne.

Bulletin de la Société entomologique de France 1899. N° 11 : L. LÉGER et P. HAGENMULLER. Sur la structure des tubes de Malpighi chez quelques Coléoptères ténébrionides. — E. ABEILLE DE PERRIN. Malachides de Madagascar recueillis par M. Ch. Alluaud. — H. BOILEAU. Diagnoses de Lucanides nouveaux. — J. DE JOANNIS. Note sur quelques Lépidoptères des îles Séchelles. — F. DIERCKX. Sur les glandes pygidiennes chez les Carabides et les Dytiscides. — P. CHRÉTIEN. Les premiers états de *Brachycrossata tripunctella* S. V. — S. JOURDAIN. Appareil buccal des *Pulex*. — ED. FLEUTIAUX. Description d'une nouvelle espèce appartenant au genre *Teslasena* (Elateridæ). — J. VILLENEUVE. Captures de Diptères nouveaux pour la faune parisienne. — A. ARGOD. Description d'un Cérambycide nouveau de l'Afrique orientale. — M. PIC. Description de trois Cérambycides de Syrie. — H. DU BUYSSON. Remarques sur quelques Elatérides. Description d'un Elatéride nouveau du Nord de l'Afrique. — N° 12 : P. CHRÉTIEN. Sur les premiers états de *Butalis potentillæ* Z. — P. MABILLE. Description d'une Lithoside nouvelle de l'île Maurice. — E. GOUNELLE. Note sur le genre *Migdolus* et description de la femelle de *Migdolus Fryanus* West. — J. VILLENEUVE. Note complémentaire sur *Tamiclea cinerea* Macq. — A. GIARD. Sur l'existence de *Phyllotoma aceris* Kalt. aux environs de Paris. — L. PLANET. Note sur *Metopodontus suturalis* Ol. — A. LÉVEILLÉ. Diagnose de Themnochilides nouveaux. —

P. DE PEYERIMHOFF. Sur la poecilandrie dans le genre *Bythinus* et l'identité spécifique des *B. latebrosus* Reitt. et *B. Ravoux* Grilat. — M. PIC. Notes sur quelques Coléoptères d'Orient — PH. FRANÇOIS. Sur les Glandes pygidiennes des Brachynides.

Florule des Algues marines du Nord de la France par FERDINAND DEBRAY, docteur ès-sciences, professeur à l'école des Sciences d'Alger (Extrait du Bulletin Scientifique de la France et de la Belgique. T. XXXII).

Bulletin de la Société de Borda, 1899, 2^e trimestre. — E. LAPEYRÈRE. Flore du département des Landes (suite).

Revue générale de botanique 1899. — Juin : MARIN MOLLIARD. Sur la galle de l'*Aulax Papaveris* Pers. — A. BOISTEL. Le professeur William Nylander. — MARIN MOLLIARD. Revue des Travaux d'anatomie végétale parus en 1895 et 1896. — Juillet : W. PALLADINE. Influence des changements de température sur la respiration des plantes. — H. JACOB DE CORDOMOY. Sur une anomalie de la Vanille. — PALÉOLOGUE C. CANDARGY. La végétation de l'Ile de Lesbos (Mytilène). — MARIN MOLLIARD. Revue des Travaux d'anatomie végétale parus en 1895 et 1896. — Août : N. MORKOWINE. Recherches sur l'influence des anesthésiques sur la respiration des plantes. — EDM. FOUILLOY. Sur la chute des feuilles de certaines Monocotylédones. — PALÉOLOGUE C. CANDARGY. La végétation de l'Ile de Lesbos (Mytilène) (fin). — MARIN MOLLIARD. Revue des Travaux d'anatomie végétale parus en 1895 et 1896 (fin).

Mémoires de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras, 2^e Série, T. XXIX.

Mémoires de l'Académie de Stanislas. 5^e Série, T. XVI.

Journal des Savants, 1899. Mai, Juin, Juillet, Août.

Société d'Histoire naturelle d'Autun. 10^e bulletin (2^e partie). Procès verbaux des Séances de 1897 et comptes rendus des Excursions de 1893-1897. — 11^e Bulletin (1^{re} partie). — A. T. DE ROCHEBRUNE. Toxicologie africaine. — H. E. SAUVAGE. Note sur les Pachycormidés du Lias supérieur de Vassy

(Yonne). — B. RENAULT et A. ROCHE. Etude sur la constitution des lignites et les organismes qu'ils renferment, suivie d'une note préliminaire sur les Schistes lignifères de Messat et du Bois-d'Asson. — HIPPOLYTE et Abbé ALEXANDRE MARCAILHOU D'AYMÉRIC. Catalogue raisonné des plantes phanérogames et cryptogames indigènes du bassin de la haute Ariège. — B. RENAULT. Note sur les Calamariées (suite), 3^e partie. — Abbé VITURAT et LOUIS FAUCONNAT. Catalogue analytique et raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire et des départements limitrophes. — J. CAMUSAT. Argiles à silex de Saône-et-Loire. — C. MARCHAL. Premières notes sur les Hémiptères de Saône-et-Loire.

Mémoires de la Société académique des Sciences, Arts, Belles Lettres, Agriculture et Industrie de Saint-Quentin. 4^e série, T. XII, 1893 à 1896.

Annales de la Société d'émulation du département des Vosges. LXXV^e année.

Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie. 1898 et 1899, 1^{er} trimestre.

Annales de la Société académique de Nantes et de la Loire-Inférieure. Volume 9 de la 7^e série et Centenaire de la Société. 1798-1898.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Clermont-Ferrand. 2^e série, fascicule septième : Histoire d'Auvergne par le chanoine PIERRE AUDIGRES, T. I. — Fascicule dixième : La légende de Saint-Florus et ses fables, par MARCELLIN BOUDET. — Fascicule onzième : Massillon, visite à Hyères et à Clermont, par l'abbé C. REGIS CRÉGUT.

Bulletin de la Société des Sciences de Nancy. Série II, T. XVI. Fascicule XXXIII. — J. GODFRIN. Contributions à la flore mycologique des environs de Nancy. — Abbé HARMAND. Catalogue descriptif des Lichens observés dans la Lorraine. — E. HENRY. Accroissement des arbres de réserve après

l'exploitation du taillis. — JOLYOT. Le Chêne de Juin. — R. NICKLÈS. Etudes géologiques sur la Woëvre.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers. XXI^e volume. — JEAN MIQUEL. Notes sur la géologie des Terrains primaires du département de l'Hérault. Le Métamorphisme dans la Montagne Noire. Comptes rendus d'excursions. — C. DE REY-PAILHADE. *La Gagea foliosa*.

Mémoires de la Société d'Émulation de Cambrai. T. LII.

Annales de la Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes. T. XVI.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France. 1899. — Mai : LARONDE. Les Lichens des environs de Moulins. — Abbé BERTHOUMIEU. Bibliographie bourbonnaise. — Juin : Abbé PIERRE. Le *Nematus abbreviatus* et sa cécidie. — Frère HÉRIBAUD. Les Muscinées d'Auvergne. — DE ROCQUIGNY-ADANSON. Le papillon *Pararga Mæra*. — ERNEST OLIVIER. La Société botanique de France à Hyères. — Juillet : MORIOT. Contributions à la flore de l'Allier. — M. PIC. Les Anthicides capturés en Orient, en mars 1899. — Août-Septembre : LEVESTRE. Les monuments de pierres brutes de la région du Montoncel (suite). — Abbé BERTHOUMIEU. Bibliographie du Bourbonnais (suite).

Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux. Vol. LIII. — D^r WILLIAM NYLANDER. Les Lichens des Iles Açores. — F. RENAUD. Contributions à la Flore bryologique de Madagascar. — Frère GASILIEN. Contributions à la Flore des Lichens du Plateau Central. — J. PITARD. Variations anatomiques des axes floraux groupés en ombelles. Du triple polymorphisme des axes floraux. De l'évolution des parenchymes corticaux primaires et péricycles hétéromères. Recherches sur l'anatomie comparée des pédicelles floraux et fructifères. — J.-T. BILLIOT. Coupes géologiques du Sud-Ouest. — ARNAUD. Observations sur le *Cidaris pseudopistillum* Celt. *Brissopneustes aturensis*. — DEGRANGE-TOUZIN. Les *Dreissensidæ* fos-